ARMORIAL

DU

PREMIER EMPIRE

TITRES, MAJORATS ET ARMOIRIES

Concédés par Napoléon I[er]

PAR

Le V[te] A. RÉVÉREND

DIRECTEUR DE L'« ANNUAIRE DE LA NOBLESSE » DE FRANCE

TOME TROISIÈME

(Lettres L à O)

PARIS

AU BUREAU DE « L'ANNUAIRE DE LA NOBLESSE »

25, RUE FONTAINE, 25

1896

ABRÉVIATIONS

Francs-quartiers :

(Pour l'explication des termes comte-militaire, baron-préfet, etc., etc. Cf. Tome I, page XXIV de la préface où se trouve la description des signes extérieurs des armoiries impériales indiquant la situation des titulaires.)

Donataires :

EXEMPLE. — (Après l'énumération des titres) donataire (r. 10000) en Westphalie, 18 mars 1808, etc., etc., signifie que le titulaire a reçu de l'empereur une dotation de 10,000 francs de rente, sur les biens réservés en Westphalie par décret impérial du 18 mars 1808.

Légion d'honneur :

G A ☼ — Grand-Aigle.
G C ☼ — Grand-Croix.
O ☼ — Officier.
☼ — Chevalier.

Décès :

† — Décédé.

Titres :

(S. l. p.) — (Après un nom) signifie que des lettres patentes n'ont pas été délivrées.

LAAGE DE SAINT-CYR (DE). — *D'azur à une main dextre, tenant une épée en pal d'argent, accostée de deux fleurs de pensées au naturel; au franc-quartier* des barons militaires.

Henri-Pierre DE LAAGE, baron de l'empire, sous la dénomination DE SAINT-CYR, par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; adjudant-commandant, retraité maréchal de camp en 1826, O ※; né à Angers, 23 janvier 1766, † à Angers, 22 décembre 1840; fils de Jean-Pierre-Germain de Laage, directeur de l'économat du diocèse d'Angers, et de Marie-Henriette Esnault; marié, 3 mai 1796, à Marie-Madeleine-Julie Le Monnier, dont trois enfants :

I. — Henri-Pierre de Laage, baron de Saint-Cyr; né à Angers, 4 juillet 1797, † à Angers, en janvier 1855; marié, 12 février 1844, à Joséphine Joulain, dont trois enfants :

1° Henri-Louis de Laage, baron de Saint-Cyr; né 2 mars 1850; marié, 28 décembre 1875, à Marie-Hélène Hiron, dont deux enfants :

a) Jean; né 4 décembre 1876, † 17 avril 1881; *b*) Henri-Charles; né 24 mars 1879, † 29 janvier 1891; *c*) Jane; née 26 juin 1892;

2° Jules de Laage; né 9 décembre 1851;

3° Julie-Joséphine de Laage; mariée à Gaston Richard de Beauchamp.

II. — N..... de Laage; † au berceau.

III. — Julie-Eléonore de Laage; née 1er juin 1804; mariée à M. Guérin-Desbrosses.

LA BAROLIÈRE. — *v.* PILLOTTE.

LA BASSÉE. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de loup du même, 2. 1; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Frédéric-Jean LA BASSÉE (alias DE LA BASSÉE), chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809; sous-lieutenant au régiment de Vermandois (1778), capitaine (1791), chef d'escadron de cuirassiers (1801), ※; né à Hesse-Cassel (Prusse), 15 octobre 1761, † à Saint-Jean-d'Angély, 7 juin (alias 25 août) 1832; fils de Charles-Marie-Hubert de Labassée, capitaine de dragons, chevalier de Saint-Louis, et de Anna-Gertrude Gateslesse-Reinnemann; marié à Marie-Bénigne Regnauld (sœur du maréchal comte de l'empire) dont une fille :

N..... de Labassée; mariée à N..... Normand du Fié.

LA BASSÉE. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois têtes de loup du même, 2. 1, au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Mathieu LA BASSÉE, baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808, général de brigade (29 août 1803), C ※, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Fargeau (Yonne), 20 février 1764, † 25 août 1830; frère du chevalier de l'empire qui précède.

LABEL DE LAMBEL. — *D'argent à deux lambels, à trois pendants, de gueules, posés l'un sur l'autre, à la bordure componée d'or et de gueules de six pièces; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Alexandre-Jean-Maximin Label de Lambel, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 6000) sur Rome et Erfurt par décret impérial du 15 août 1809, comte, sur institution de majorat, par ordonnance royale et lettres patentes du 20 janvier 1830; sous-lieutenant (1793), colonel du génie (26 octobre 1809), maréchal de camp (2 juillet 1825), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Bar-le-Duc, 28 août 1771, † au château de Fléville (Meurthe), 23 juin 1851; marié à Anne-Pauline Paillot, † à Paris, 16 août 1832, dont deux enfants :

I. — Alexandre-Pierre-François Label, comte de Lambel, avocat, conseiller général de Meurthe-et-Moselle; né 14 septembre 1814; marié, 17 mai 1845, à Marie-Anne-Jacqueline de la Bonninière de Beaumont, † 14 mai 1882, sans postérité.

II. — Pierre-Jean-Paul-Émile Label, vicomte de Lambel; né 16 juin 1824, † au château de Monchy (Nièvre), 23 janvier 1892; marié, 19 février 1849, à Anne-Marie-Michèle de Neuchèze, dont neuf enfants :

1° Marie-Pierre; né en 1850, † 26 janvier 1852;

2° Marie-Jacques-Pierre; né en 1851, † 22 juin 1874;

3° Marie-François-Jacques, vicomte de Lambel; né 14 mars 1857; marié, 3 mars 1885, à Geneviève de La Motte, dont deux fils : *a*) René; *b*) Thierry;

4° Marie-Françoise-Jeanne; née 5 décembre 1849; mariée, 5 juin 1873, à Henry-Louis-Gabriel vicomte de Bizemont, officier de marine;

5° Marie-Constance-Françoise; née 6 janvier 1852, † à Versailles, 15 mai 1876; mariée, 9 avril 1874, à Arthur-Marie-Antoine de Bizemont, officier;

6° Marie-Isabelle, née 26 juillet 1853, † 27 juillet 1853;

7° Marie-Blanche; née en 1854, † 27 février 1873;

8° Marie-Jacqueline-Berthe, née 25 juillet 1855; mariée, 26 mai 1879, à Ferdinand-Louis-Léon Lefebvre, vicomte de Plinval-Salgues;

9° Marie-Pauline-Adèle; née 25 janvier 1856; mariée, 9 janvier 1882, à Jean-Marie-Louis-Henry comte d'Estampes.

Le baron de l'empire reçut, par les lettres patentes de 1830, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent au lambel à trois pendants de gueules, soutenant un pin de sinople accosté à dextre et à senestre d'une tour de sable, avec herse et mâchicoulis; à la bordure d'azur semée de violettes d'or.* Il appartenait à une famille noble du duché de Bar, qui portait : *De sinople à deux lambels à trois pendants d'argent l'un au-dessus de l'autre.*

LA BICHE (de). — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles du même et en pointe d'une biche passant d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers.

Pierre-Jean-Joseph de la Biche, chevalier de l'empire sous la dénomination de Lavaud, par lettres patentes du 14 août 1813; sous-lieutenant (mai 1804), ancien lieutenant au 2e voltigeurs, ✠; né à Saint-Bonnet-la-Rivière, 28 juin 1784, † au Dorat (Haute-Vienne), avril 1827; marié, 10 février 1814, à Marie-Justine de la Lande-Lavaud-de-Saint-Étienne, dont cinq enfants :

I. — Louis-Marie-Joseph de la Biche; né 29 mai 1815, † 14 avril 1875; marié en 1841, à Esther de Taveau de Morthemer, sans postérité.

II. — Jean-Charles de la Biche; né 5 décembre 1816, † 8 avril 1885; marié en 1841, à Clémentine Sarlech, dont un fils :

Robert de la Biche; né en janvier 1844; marié, 30 avril 1877, à Thérèse Guillet d'Escravayat de la Barrière, dont :

a) Justin-Charles; né 7 avril 1879; *b*) Henri, né 12 février 1882; *c*) Marie-Thérèse-Élisabeth; née 25 février 1878.

III. — Henri de la Biche, capitaine au 2e zouaves, ✵; né en 1820, † 13 janvier 1873, sans alliance.

IV. — Philippe de la Biche; né en 1821, † en 1893; marié en 1854, à Virginie Etève, dont deux enfants :

1o Henri de la Biche; né en 1856; marié, 15 octobre 1885, à Thérèse Torterue de Sazilly, dont trois enfants;

2o Marie-Thérèse de la Biche; née en 1858; mariée, mars 1884, à N..... Génébrias de Gouttepagnon.

V. — Adolphe de la Biche; né en 1823; marié, en 1855, à Georgette Hérault, dont un fils :

Marc-Émile de la Biche; né en 1856; marié, 8 avril 1885, à Mélanie Dufour.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse originaire du Limousin.

LABIFFE. — (S. l. p.)

N..... Labiffe, baron de l'empire par décret impérial du 16 mars 1814; chef d'escadron de chasseurs à cheval de la garde (1813), O ✵.

LABOISSIÈRE. — *v.* Garnier.

LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au fer de lance en pal de gueules noué du même; aux 2e et 3e, d'or au chevron de gueules, chargé de cinq billettes d'argent, et au comble de sable, chargé de trois coquilles d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes propriétaires.

Anne-Claude de la Bonninière, marquis de Beaumont, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 25 novembre 1813, ancien officier au régiment du roi; né 27 mai 1738, †.....; fils de Jean-Claude de la Bonninière, marquis de Beaumont, page de la grande écurie, et de Anne-Françoise-Élisabeth Quantin; marié, 30 décembre 1760, à Marguerite Le Pellerin de Gauville, dont treize enfants :

I. — André de la Bonninière de Beaumont, baron de l'empire, qui suivra ci-après.

II. — Marie-Antoine de la Bonninière, comte de l'empire, qui suivra après son frère.

III. — André-Charles de la Bonninière, comte de Beaumont, colonel d'état-major, député d'Indre-et-Loire (1813-15-16), O ✵, chevalier de Saint-Louis et de Malte; né à Beaumont-la-Ronce, 6 juin 1768, † à La Motte-Sonzay (Indre-et-Loire), 9 mars 1836; marié : 1o à Marie-Louise Hillisberg; 2o à Adélaïde-Louise-Joséphine-Léonide d'Estiennot de Vassy, † au château de Mazières (Indre-et-Loire), 13 mai 1862, veuve en premier mariage de Antoine Bernard d'Eumont, dont deux fils et une fille :

1o Anne-Charles-Alfred comte de Beaumont, page du roi Charles X, conseiller général d'Indre-et-Loire, ✵; né en 1810, † 14 juillet 1881; marié : 1o 8 juin 1832, à Charlotte de la Rue du Can de Champchevrier, dont un fils (*a*); 2o à Coralie-Suzanne-Catherine Millicent-Highmore, dont trois filles (*b* à *d*).

a) Charles-René-Marie comte de Beaumont, officier, ✵; né..... ; marié, 15 janvier 1862, à Marguerite-Éléonore Laurens de la Besge, † 29 janvier 1892, dont trois enfants :

aa) Jacques-Charles-Marie, officier, né 11 novembre 1862 ;

bb) Pierre-Marie-Joseph ; né 16 décembre 1875 ;

cc) Marie-Thérèse, née en 1866, mariée, 28 juillet 1886, à Pierre Le Compasseur, comte de Courtivron.

b) Mathilde-Henriette, *c*) Marie-Caroline-Paule ; née en 1833, † 20 décembre 1874, mariée à Paul Bognais de la Boissière *d*) Renée-Marie (dite Nina) ; mariée, 4 août 1887, à Adrien Le Cointre ;

2° Édouard-Ferdinand, dit le vicomte de Beaumont-Vassy, maître des requêtes, préfet, conseiller général d'Indre-et-Loire, O ✻ ; né en 1816, † à Paris, 23 juillet 1875, marié à Angélique Fries, dont une fille :

a) Marie-Marguerite ; née en 1841, † 19 mars 1887 ; mariée, 10 septembre 1863, à Foulques Ruffo, prince Scilla ;

3° Charlotte, mariée à Hercule-Charles comte Odart de Parigny.

IV. — Jules de la Bonninière de Beaumont, chevalier de Malte ; né en 1777, † 24 mai 1851, marié à Rose de Préaux d'Artigné (alias de la Barandière), † 3 février 1848, dont quatre enfants :

1° Jules, comte de Beaumont, capitaine de cavalerie, conseiller général de l'Orne, ✻, marié à Félicie-Hélène-Nérine de Bonnet de Belon, † en 1870, dont cinq enfants :

a) Jules-François-Christian comte de Beaumont, ancien officier des Haras, maire de Bellou-sur-Huisne et conseiller général de l'Orne ; né 1er juillet 1827, marié, 23 novembre 1853, à Anna-Marthe-Élisabeth de la Bonninière de Beaumont, sa cousine, dont quatre enfants :

aa) Jules ; *bb*) Jeanne, *cc*) Marthe ; mariée à..... Cleret de Langavant ; *dd*) Madeleine, mariée, avril 1891, à Eugène de Guerrif de Launay.

b) Léonce ; né...., † 1846, sans alliance ;

c) Édouard-Henri, attaché d'ambassade, † en 1882 ; marié en 1857, à Marie-Sébastienne de Montseignat (remariée au vicomte de Broc), dont une fille : Valentine.

d) Olivier-Alexis, jésuite ;

e) Marie-Léontine ; née en 1837, † 29 janvier 1864 ; mariée en 1858, à Léon vicomte de Romanet de Beaune.

2° Charles-Achille, officier, né...., † en 1871 ; marié : 1° 12 avril 1833, à Anne-Marie-Cécile-Pauline de Mailly de Montjean, dont une fille ; 2° à Blanche-Antoinette-Renée de la Bonninière de Beaumont, sa cousine :

Anne-Marthe-Élisabeth ; mariée en 1853, à son cousin ci-dessus.

3° Gustave-Auguste comte de Beaumont, procureur du roi, ambassadeur, député de la Sarthe (1839-48), de la Somme (1848-49), membre de l'Institut, ✻ ; né à Beaumont-la-Chartre (Sarthe), 16 février 1802, † à Tours, 30 mars 1866 ; marié à Adrienne-Clémentine Mottier de la Fayette, †....., dont :

a) Antonin-Émile-Jules comte de Beaumont, officier, O ✻ ; né 22 juillet 1832 ; marié à N..... dont deux filles :

aa) Marie, mariée à M. Hennecque ; *bb*) Gabrielle.

b) Paul, maître des requêtes, ✻ ; né en 1851, † à Paris, 13 juin 1883 ;

c) Alix, † en 1851.

4° Eugénie, mariée à Pierre-Henri de Sarcé.

V. — Auguste de la Bonninière de Beaumont, prêtre.

VI. — Eugène-Armand de la Bonninière, comte de Beaumont, ✻ ; né..... ; marié en 1799, à Adélaïde-Renée-Louise Le Jeune de la Furjonnière, dont sept enfants :

1° Eugène comte de Beaumont, officier de cavalerie, conseiller général de Maine-

et-Loire; né 20 mai 1800, †.....; marié à Anne-Françoise Constant de Moras, † 1er janvier 1870, sans postérité;

2º Louis-Léon-Godefroy, prêtre et chanoine d'Angers; né en 1808, † 5 août 1889;

3º Anna; mariée à Félix comte de Villebois-Mareuil;

4º Adélaïde-Louise; née en 1805, † 18 août 1892; mariée à Joseph-Marie comte de la Fruglaye;

5º Blanche-Antoine-Renée; mariée à son cousin Achille de Beaumont, ci-dessus;

6º Louise-Emma; mariée à François-Paul-Henri Desmier, marquis de Chevron;

7º Cécile-Jules, † 3 août 1883; mariée à Albert-Achille comte de Blois.

VII. — Armand de la Bonninière, comte de Beaumont, préfet, ✠, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né en 1782; † 9 décembre 1859; marié à Catherine-Céleste Le Moine de la Godelinière, † à Vendôme, 8 janvier 1848, dont sept enfants :

1º Ferdinand comte de Beaumont, chef d'escadron d'artillerie, O ✠; né en 1811; † aux Fusellières (Loir-et-Cher), 16 mai 1880; marié à Marie-Félicité Renaud d'Avesnes des Meloizes, dont trois enfants :

a) Jean-Olivier comte de Beaumont, contre-amiral, O ✠; né en 1840; marié en mai 1878, à Louise-Colette-Marguerite de Montherot, dont :

aa) Renée;

b) René; *c)* Élisabeth-Catherine-Zéphyrine-Jeanne; mariée, 31 décembre 1862, à Paul van Schalkwyck de Boisaubin, officier.

2º Félix, officier de marine, † . .., sans alliance;

3º Louis-Stanislas-Xavier, lieutenant-colonel, O ✠; né en 1816, † à Novare (Italie), 1er juillet 1859; marié, 7 mai 1849, à Marie-Augustine-Mathilde de Bourcet, sans postérité;

4º Théobald-Vendôme-Hippolyte; né en 1821, † 1er avril 1865;

5º Isabelle-Anne; née en 1809, † au château de la Forest, 5 septembre 1862; mariée à Charles marquis de Geoffre de Chabrignac;

6º Armande; mariée à Henri de Brunier;

7º Louise-Anne, religieuse de Saint-Vincent-de-Paul; née en 1818, † à Paris, 13 avril 1870

VIII. — Léopold de la Bonninière de Beaumont, page de l'empereur, lieutenant de cavalerie, † à Smolensk en 1812.

IX. — Octave-André de la Bonninière, comte de Beaumont, colonel de cavalerie, C ✠, chevalier de Saint-Louis; marié à Clémence de Crochard.

X. — Marie-Madeleine-Elisabeth de la Bonninière de Beaumont; née en 1765, † au château de Saint-Denis (Loir-et-Cher), 16 octobre 1863; mariée à Anne Hurant, marquis de Saint-Denis.

XI. — Marie-Agathe de la Bonninière de Beaumont; mariée à Anne Le Febvre, comte de la Faluère.

XII. — Marie-Françoise-Adélaide de la Bonninière de Beaumont; née en 1790, † 2 avril 1857; mariée à Catherine-Alain marquis de Fayet.

XIII. — Hélène de la Bonninière de Beaumont; mariée à René comte de Rancher.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie originaire de Touraine, dont les armes sont : *D'argent à la fleur de lys de gueules.*

LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au fer de lance en pal de gueules; aux 2e et 3e, d'or au chevron de gueules, chargée de cinq billettes d'argent, et au comble de sable, chargé de trois coquilles d'argent; au franc-quartier brochant* des barons officiers de la maison de l'empereur.

André DE LA BONNINIÈRE, marquis DE BEAUMONT, baron de l'empire, par lettres patentes du 26 avril 1811, ancien page de la reine et major au régiment d'Anjou,

chambellan de l'impératrice Joséphine, ✠; né 7 octobre 1761, †.....; fils aîné du comte de l'empire, qui précède; marié, 26 mai 1786, à Anne-Armande-Antoinette Hue de Miroménil, dont deux fils qui suivent :

I. — Théodore de la Bonninière, marquis de Beaumont-Villemanzy, pair de France, 23 décembre 1823, par substitution à la pairie de son beau-père, suivant ordonnance royale du 23 décembre 1823, lieutenant-colonel de cavalerie, ✠; né à Lhomme (Sarthe), 19 octobre 1791, † à Tours, 26 mars 1865, marié, 1er août 1820, à Cécile-Charlotte-Elisabeth Orillard de Villemanzy, † à Beaumont-la-Ronce, 8 avril 1881, fille et héritière du comte de l'empire, sénateur de l'empire et pair de France, dont quatre enfants :

1° André-Léopold-Jacques, marquis de Beaumont; né 19 septembre 1821; marié, 17 octobre 1859, à Louise-Marie-Eulalie Gallet de Montdragon, † en juin 1891, dont quatre fils

a) Guillaume-Marie-Théodore, comte de Beaumont, officier de cavalerie, ✠; né 19 décembre 1850; marié, 4 juin 1877, à Caroline-Géraldine d'Hénin-Liétard d'Alsace;

b) Jean-Marie-Armel, officier de cavalerie; né 12 juillet 1855; marié, 22 mars 1892, à Charlotte-Marie-Brigitte-Antoinette Le Febvre de la Boulaye,

c) Philippe-Marie-Charles-Albert; né 9 février 1857; marié, 4 juillet 1887, à Jeanne-Marie Nicole Pommeret des Varennes;

d) Pierre Marie-Henri, officier de cavalerie; né 7 décembre 1862.

2° Jacques, comte de Beaumont; né en 1822, marié, 10 février 1851, à Denise-Marie Augustine Gallet de Montdragon, † 31 mars 1890, sœur de la marquise, dont quatre fils :

a) Karl-Jacques-Théodore, officier de cavalerie; né 12 juillet 1852; marié, en 1878, à Henriette-Marie-Berthe de Boisgelin, dont un fils :

aa) Étienne;

b) René-Jacques-Paul, né 6 mars 1854; marié, 17 juin 1882, à Pauline-Henriette Chrestien de Treveneue, dont : *aa*) Guy; *bb*) Yvonne;

c) Hélion-Jacques-Marc; né en 1855;

d) Pierre-Denis, né en 1859.

3° Albert, prêtre et chanoine de Tours; né en 1828, † 29 août 1867;

4° Marie-Anne-Jacqueline; née à Saint-Ouen-les-Tours, 23 septembre 1822, † 14 mai 1882, mariée, 17 juin 1845, à Alexandre-Pierre-François de Label, comte de Lambel.

II. — Léon de la Bonninière, comte de Beaumont; marié à Marie-Flavie des Hayes, † à l'Aubrezière, 6 juillet 1881, dont huit enfants :

1° Henri comte de Beaumont, † ...; marié à Marie Daireaux, † à Paris, en février 1893, dont un fils :

a) Léon comte de Beaumont.

2° Octave, maire de Noyant, conseiller général de Maine-et-Loire, † décembre 1892; marié en 1859, à Louise-Marie-Gabrielle de la Motte-Baracé de Sennones, dont quatre enfants

a) Maxime, chef d'escadron, officier de cavalerie; marié, 14 août 1890, à Marie-Madeleine-Jacqueline Sanguier; *b*) René; *c*) Christian; *d*) Jacqueline, mariée à Arthur Jourda, vicomte de Vaux-de-Foletier.

3° Ernest, marié à Marie-Mélanie-Elisabeth Frion (d'Hyencourt), dont un fils :

Charles (Carl)-Joseph-Marie; né 30 juillet 1867; marié, juillet 1895, à Anne-Simonne-Marie de Malet.

4° Roger, zouave pontifical, officier de mobilisés; né en 1836, † 15 octobre 1888; marié à Pauline Dubost, dont trois enfants :

a) Hugues; *b*) Madeleine; *c*) Geneviève; mariée, août 1893, à Joseph Talensier.

5º André; marié à Marie de Peich-Gondrin, dont deux enfants :

a) Georges; *b*) Gérard.

6º Maurice, ✝ sans alliance;

7º Camille; mariée à Albert-Pierre le Vaillant de Bovent;

8º Adrienne, religieuse.

LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT (DE). — *Parti : au I, de gueules chargé en pointe d'un lys de jardin d'argent tigé et terrassé du même; au II, de gueules semé d'étoiles d'argent, coupé d'azur à une épée en barre d'argent, la pointe à senestre; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Marc-Antoine DE LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, ancien premier page du roi, colonel, général de brigade (1797), général de division et inspecteur général de la cavalerie (1803), sénateur de l'empire (14 août 1807), pair de France (4 juin 1814), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Beaumont-la-Ronce (Indre-et-Loire), 23 septembre 1763, ✝ à Paris, 4 février 1830; deuxième fils du comte de l'empire et frère puîné du baron de l'empire, qui précèdent; marié, 12 juillet 1801, à Julie-Catherine-Charlotte-Françoise Davout, ✝ à Paris, 30 avril 1846, sœur du maréchal de France, duc d'Auerstaedt et prince d'Eckmühl, dont trois enfants :

I. — Louis-Napoléon-Adalbert de la Bonninière, comte de Beaumont, pair de France (6 mai 1833); né 22 mars 1808, ✝ au château de Marly-le-Roi, 30 septembre 1877; marié à Geneviève-Adélaïde Dupuytren, ✝ à Paris, 23 janvier 1885, fille du célèbre chirurgien, baron Dupuytren, dont deux fils :

1º Louis-Robert comte de Beaumont, colonel de cavalerie (18 janvier 1879), général de brigade, O ✻; né à Paris, 6 avril 1833, ✝ à Coppet (Suisse), septembre 1896; marié, 14 mai 1864, à Jeanne-Elisabeth-Marie de la Croix de Castries, ✝ en mai 1891, dont deux enfants :

a) Marc-Louis comte de Beaumont, officier de cavalerie; né en 1866; marié, 5 août 1894, à Gabrielle-Emilie de Tredern; *b*) Claude-Geneviève-Marie; mariée, 4 mai 1885, à Ferdinand-Joseph-Gérard comte de Partz de Pressy.

2º Frédéric vicomte de Beaumont, ministre plénipotentiaire, O ✻; né.....

II. — Adalbert-Marc de la Bonninière de Beaumont, ✻; né en 1811, ✝ 28 avril 1869, sans alliance.

III. — Félicie-Joséphine-Hortense-Charlotte de la Bonninière de Beaumont; mariée, 6 mai 1835, à Paul Passefond, baron de Carbonat de Sedières.

LA BORDE (DE). — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent et, en pointe, d'une gerbe d'or; au franc-quartier* des comtes tirés du conseil d'État.

Louis-Joseph-Alexandre DE LA BORDE, dit le marquis de la Borde-Méréville, comte de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, ancien chef d'escadron au service de l'Autriche (1796), maître des requêtes (1812), préfet, conseiller d'État, colonel d'état-major des gardes nationales, député de la Seine (1822-24-1827-42), membre de l'Institut, O ✻; né à Paris, 17 novembre 1773, ✝ à Paris, 20 octobre 1842; fils puîné de Jean-Joseph La Borde, écuyer, vidame de Chartres, seigneur

de Méréville, banquier, et de Rosalie-Claire-Josèphe Nettine (alias de Nettine), marié à Marie-Anne-Thérèse Sabatier de Cabre, † à Paris-Passy, 17 mars 1854, (veuve en premier mariage du marquis de Gilliers), dame d'honneur de l'impératrice Joséphine, dont un fils et trois filles :

I. — Léon-Emmanuel-Simon-Joseph marquis de la Borde, directeur général des archives de l'empire, sénateur du second empire (2 mai 1868), C ; né à Paris, 1er juin 1807, † au château de Beauregard (Loir-et-Cher), 25 mars 1869, marié à Louise-Félicie Cousin-Corbin, † à Paris, 11 janvier 1883, dont cinq enfants :

1° Valentin-Alexandre-Auguste-Joseph marquis de la Borde ; marié, 4 mai 1876, à Jeanne-Marie Perdrigeon du Vernier, dont : a) Léon ; b) Jean ; c) Françoise ; d) Rosalie ;

2° Alexandre-Léon-Joseph comte de la Borde, capitaine d'infanterie ;

3° Jacques-Césaire-Auguste-François de la Borde ; né en 1860, † à Paris, 5 mars 1870 ;

4° Marguerite-Nathalie-Thérèse-Marie, née en 1844, † à Senones (Vosges), 14 août 1867, mariée, 21 mars 1865, à Edgard-Aimé-Frédéric Seillière ;

5° Marguerite-Aline-Rosalie, mariée, 1° 31 août 1869, à Frédéric Seillière, son beau-frère, 2° 3 septembre 1889, à Auguste-Louis-Ferdinand baron de Lotter.

II. — Charlotte-Marie-Valentine-Joséphine de la Borde ; née à Paris en 1806, † à Paris, 13 mai 1894, mariée 1er juin 1824, à Abraham-Gabriel-Marguerite Delessert, pair de France.

III. — Marie-Lætitia-Alexandrine de la Borde ; née à Paris, 3 avril 1811, † à Paris, 24 janvier 1886 ; mariée, 1er avril 1834, à Pierre-Henri-Edouard Borher, préfet et sénateur du Calvados.

IV. — N... de la Borde, mariée à Edouard Odier.

Le comte de l'empire était le fils de Jean-Joseph Laborde, banquier de la Cour de France et du Gouvernement espagnol, né à Bielle (Basses-Pyrénées) en 1724, qui laissa de Mlle Nettine : 1° François-Louis-Joseph de Laborde de Marcheville, officier de marine, † dans l'expédition de Lapeyrouse, 2° N... de la Borde de Boutervillers, officier de marine, tué dans la même expédition, 3° Léon-Joseph, dit le marquis de la Borde-Méréville, garde du trésor royal, député aux Etats généraux (1789), † à Londres en 1801 ; 4° Louise-Josèphe-Pauline, née 27 septembre 1767 ; mariée, 5 mai 1783, à Jean-François de Pérusse duc des Cars, lieutenant général ; 5° Justine-Rosalie-Josèphe, née 26 septembre 1770 ; 6° Nathalie-Luce-Léontine-Joséphine, née 12 août 1774, † 23 décembre 1835 ; mariée en 1790, à Charles-Jean-Tristan-Arthur Languedoc de Noailles, duc de Mouchy, prince de Poix et pair de France. La famille La Borde reçut avec les lettres d'anoblissement sous Louis XVI, les armoiries suivantes : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses et, en pointe, d'une gerbe, le tout d'or.*

LA BORDE. — V. Dufau, Rottier et Segoing.

LA BOUILLERIE. — V. Roullet.

LA BOURDONNAYE (de). — *De gueules à trois bourdons de pèlerin d'argent, 2, 1, au franc-quartier* des barons maires.

Charles-Esprit-Clair marquis de la Bourdonnaye, baron de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, maréchal de camp (1789), maire de Rennes, chevalier de Saint-Louis, né 7 juin 1752, †..... ; fils aîné de Paul-Esprit-Marie marquis de la Bourdonnaye, comte de Blossac, marquis du Tymeur, intendant de la généralité de Poitiers, et de Madeleine-Louise-Charlotte Le Peletier de la

Houssaye; marié, 19 octobre 1781, à Louise-Philippe de Chauvelin, dont trois enfants, deux morts au berceau :

Arthur-Charles-Esprit de la Bourdonnaye, baron de l'empire, qui suivra.

Le baron de l'empire avait un frère cadet : Charles-Esprit-Marie comte de la Bourdonnaye de Blossac, pair de France (17 août 1815), qui a laissé postérité. Ils appartenaient à la branche aînée d'une antique maison de chevalerie de Bretagne (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1894) encore représentée dans plusieurs autres branches, dites de Montluc, de Liré, de Coëtcandec, etc., et dont les armes sont : *De gueules à trois bourdons de pèlerin d'argent.*

LA BOURDONNAYE (DE). — *D'azur à trois croissants d'or, 2. 1, surmontés de trois étoiles du même, rangées en chef; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Arthur-Charles-Esprit marquis DE LA BOURDONNAYE, baron de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 5000) en Hanovre, 15 août 1809, et sur le Canal du Loing, 16 janvier 1810; volontaire (1805), lieutenant (1808), chef d'escadron (1812), colonel de chasseurs (1821), officier d'ordonnance de l'empereur, maréchal de camp (1823), gentilhomme de la chambre du roi, député du Morbihan (1827-31-1837-44), C ✠; né 29 janvier 1785, † 11 avril 1844; fils aîné du précédent; marié à Marie-Charlotte de Lantivy du Reste, † au château de Bréon, 26 janvier 1875, dont un fils et une fille :

I. — Roger-Esprit-Charles marquis de la Bourdonnaye, comte de Blossac, vicomte de Coetion, maire de Goven et conseiller général du Morbihan; né 3 août 1817, † au château de Blossac, 4 mars 1891; marié en 1847, à Marie-Antoinette-Agathe de Lapasse, † 25 août 1860, dont :

1° Pie-Charles-Esprit-Arthur marquis de la Bourdonnaye, comte de Blossac, vicomte de Coetion, maire de Goven; marié en juillet 1876, à Marie-Elisabeth-Rosalie de la Cropte de Chantérac, dont :

a) Victor-Roger-Esprit; né 29 septembre 1883;

b) Roger; né 3 juin 1885;

c) Alphonse; né 4 août 1887;

d) Antoinette; née 16 juin 1882;

2° Jeanne Marie-Camille; mariée, 23 juin 1868, à Réné-Louis-Marie comte Harscouet de Saint-Georges

II. — Claire-Thérèse-Camille de la Bourdonnaye de Blossac; née en 1822, † au château de Bréon, 7 mars 1881; mariée, 26 juin 1841, à Marc-Jean-Alphonse de Lancrau, comte de Bréon

LA BRIFFE (DE). — *D'argent, au lion de gueules et à la bordure d'argent, chargée de six merlettes de sable; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Pierre-Arnaud DE LA BRIFFE, comte de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, capitaine (1789), chambellan de l'empereur, député de l'Aube (1815-21, 1827-31), maréchal de camp, pair de France (10 octobre 1832), chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 6 mai 1772, † à Paris, 12 septembre 1839; fils de Arnaud-Pierre de la Briffe, marquis de Ferrières, baron d'Arcis-sur-Aube, colonel, et de Catherine-Élisabeth de Laverdy; marié : 1° en 1798, à Louise-Françoise-Pérette de Champagne-Chapton, † à Paris, 27 avril 1812, sans postérité; 2° 20 octobre 1814, à Marie-Geneviève-Joséphine de Canclaux, † au château de Neuville (Seine-et-Oise),

5 octobre 1849 (veuve en premier mariage d'Auguste-François-Marie de Colbert, baron de l'empire), dont deux fils :

I. — Arnaud Camille marquis de la Briffe ; né en 1818, † à Paris, 24 mai 1861 ; marié, 18 décembre 1838, à Agathe Marie Pandin de Narcillac, † 29 décembre 1849, dont cinq enfants.

1° Arnaud Marie-Auguste-Christian marquis de la Briffe ; ancien officier d'infanterie, conseiller général de Seine-et-Oise ; né 14 juin 1852 ; marié, 27 juillet 1881, à Louise-Marie-Henriette d'Estampes, dont :

a) Pierre-Arnaud-Anne-Henri ; né 20 mars 1884 ;

b) François-Joseph, né en 1888, † en 1890 ;

c) Geneviève-Agathe-Camille-Clémentine ; née 29 décembre 1885 ;

d) Marie-Thérèse ; née 8 avril 1887 ;

2° Camille-Louis-Marie-René comte de la Briffe, officier d'infanterie ; né 1er avril 1859 ; marié, juin 1890, à Anne-Marie de Vassart d'Hozier ;

3° Louise Marie-Antoinette de la Briffe, née en 1849 ; mariée en août 1869, à Bertrand-Marie Fidèle marquis de Langle ;

4° Joséphine Angélique-Louise-Marie de la Briffe ; née en 1853, † 6 juillet 1887 ; mariée, mars 1880, à François-Louis-Jean marquis des Monstiers de Mérinville ;

5° Claude Marie-Suzanne de la Briffe ; née en 1860 ; mariée, 16 avril 1885, à Henri-Charles-Joseph-Xavier vicomte de Froidefond de Florian.

II. — Louis-Arnaud de la Briffe, officier de spahis ; né....., † en Afrique en 1839.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble de Guyenne (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1893), divisée en plusieurs branches, celle de Pousan, encore représentée, et celle de Ferrières, dont il était le chef.

LA BROUSSE DE VEYRAZET (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au croissant d'argent, sommé d'un chêne d'or; au 3e,* des barons membres du collège électoral; *au 4e, d'azur a trois barres d'or.*

Jean DE LA BROUSSE DE VEYRAZET, baron de l'empire par lettres patentes du 1er mai 1812, membre du collège électoral de l'Allier, lieutenant de louveterie, maire de Moulins ; né à Montauban, 6 septembre 1785, † 9 février 1844 ; fils de Jean de La Brousse, seigneur de Veyrazet, conseiller au Parlement de Toulouse, et de Henriette de Corneillais ; marié : 1° à Catherine-Françoise Le Noir de Mirabeau, dont deux fils et deux filles (I à IV) ; 2° à N..... Sallé, dont deux fils et une fille (V à VII) :

I. — Pierre-François-Gustave baron de la Brousse de Veyrazet, capitaine d'état-major, conseiller général de l'Allier, maire de Moulins ; marié à N..... Lhomme de la Pinsonnière, fille du comte pair de France, dont :

1° Delphin-Jacques baron de la Brousse de Veyrazet, officier et conseiller général de l'Allier ; marié en 1873, à Berthe Arnaud ;

2° Jeanne de la Brousse de Veyrazet ;

3° Thérèse de la Brousse ; mariée à Gustave comte de Corneillan.

II. — Etienne-Théogène de la Brousse de Veyrazet ; marié à N...... Lhomme de la Pinsonnière, sœur de la baronne ci-dessus, dont trois enfants :

1° Jean-Gustave de la Brousse de Veyrazet ; lieutenant-colonel breveté d'infanterie, ✠, marié, 20 juin 1880, à Léonie de Barbançois ;

2° Henry de la Brousse de Veyrazet ; né en 1846, † à Saïgon, 7 mai 1867 ;

3° Berthe de la Brousse de Veyrazet.

III. — Benjamine de la Brousse de Veyrazet ; née en 1809, † en 1890 ; mariée en 1829, à Casimir comte de Corneillan.

IV. — Pierrette-Antoinette-Noémie de la Brousse de Veyrazet; née en 1810, † à Moulins, 11 janvier 1865; mariée à François-Victor Maublanc de Chiseuil.

V. — Elzéard-Marguerite de la Brousse de Veyrazet, officier de cavalerie; né en 1813, † 31 août 1847.

VI. — Pierre-Henri-Alphonse de la Brousse de Veyrazet; né en 1816, † à Paris, 20 mai 1866.

VII. — Marie-Henriette-Antoinette-Amable de la Brousse de Veyrazet.....; mariée à Louis-Alexis de Larminat, garde général des forêts.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble du Périgord qui établit sa filiation depuis 1594 et dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur au chêne d'or soutenu d'un croissant d'argent; aux 2e et 3e, d'azur à trois bandes* (alias *barres*) *d'or.*

LA BROUSSE DE VERTEILLAC (DE). — (S. l. p.)

François-Gabriel-Thibaut de la Brousse, marquis de Verteillac, comte de l'empire par décret impérial (1), capitaine de cavalerie, chambellan de l'empereur (2 mai 1813), député de Seine-et-Marne (1815); né à Paris, 17 janvier 1763, † 26 octobre 1854; fils de César-Pierre-Thibaut de la Brousse, marquis de Verteillac, baron de la Tour-Blanche, et de Marie-Louise de Saint-Quentin de Blé; marié en 1795, à Charlotte-Jeanne-Félicité-Élisabeth d'Appelvoisin de la Roche du Maine, † à Paris, 21 janvier 1854, dont deux fils et deux filles :

I. — Charles-Augustin de la Brousse, marquis de Verteillac, page de l'empereur, capitaine-commandant d'artillerie, ✠; né en 1798, † à Paris, 10 octobre 1887; marié: 1° en 1844, à Caroline-Fernande-Adélaïde-Louise de Montalembert, † sans postérité; 2° en 1850, à Marie-Henriette de Leuze, † à Paris, 28 août 1881, dont une fille :

Marie-Marguerite-Henriette-Hermina-Augustine de la Brousse de Verteillac; née à Paris, 20 juillet 1853; mariée, 26 juin 1872, à Alain-Charles-Louis de Rohan-Chabot, duc de Rohan, prince de Léon.

II. — Gabriel-Baptiste de la Brousse de Verteillac, préfet; né en 1800, † 18 février 1850; marié à Charlotte-Françoise-Antoinette-Louise de Montalembert d'Essé, † 11 octobre 1848, sans postérité.

III. — Marie-Charlotte-Fortunée de la Brousse de Verteillac; née en 1796, † à Paris, 5 août 1885; mariée en 1822, à Antoine-Amédée de Gars, vicomte de Courcelles.

IV. — Angélique-Hermine de la Brousse de Verteillac; née à Paris, 17 juin 1797, † en 1881; mariée : 1° 17 avril 1828, à Marie-François-Félix comte de Bourbon-Conti, † 6 juin 1840; 2° 18 août 1841, à Louis-François-Sosthènes de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, † 5 octobre 1864.

Le comte de l'empire appartenait à une famille anoblie par lettres patentes d'octobre 1644, qui a donné des officiers distingués et porte : *D'or au chêne arraché* (alias *terrassé*) *de sinople, fruité de douze glands d'or; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

LABROUSTE. — *Parti : au I, d'or aux tables de la loi de sable surmontées d'un gouvernail du même; au II, de sable à trois besants d'or, 2. 1, à la bordure de gueules, entourant l'écu, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Marie-Alexandre Labrouste, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, major de la garde nationale de Bordeaux (1789), député au conseil des Cinq-Cents, membre du Tribunat, administrateur de la Caisse d'amortissement (1807-15), ✠; né à Bordeaux, 26 octobre 1762, † à Paris, 28 juillet 1835 (des suites de l'attentat de Fieschi).

(1) Il figure avec ce titre dans les documents officiels, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

LA BRUE DE SAINT-BAUZILLE. — *D'argent à trois merlettes de sable; au franc-quartier* des barons évêques.

Jacques-Louis LA BRUE DE SAINT-BAUZILLE, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 14 août 1813; évêque de Gand (1813); né à Saint-Bauzille (Correze), 29 juin 1761, † à Paris, 28 mars 1832.

LABRUYÈRE. — (S. I. p.)

André-Adrien-Joseph LABRUYÈRE, baron de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par le même décret; cadet gentilhomme (1782), capitaine, 10 janvier 1792, chef de brigade (1801), général de brigade (1803), G O ✠; né à Donchery (Ardennes), 23 janvier 1768, † à l'attaque de Madrid, 3 décembre 1808; fils de N..... de Labruyère, officier, sans héritiers.

LA CAUSSADE-PRÉVOST DE SAINT-CYR. — *D'argent à l'épée haute en pal de gueules, accostée à dextre et à senestre d'un pal d'azur; à la bordure de gueules, chargée* du signe des chevaliers.

Joseph-Honoré-Célestin-François LA CAUSSADE-PRÉVOST DE SAINT-CYR, chevalier de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 15 mars 1809 et sur le Trasimène, 15 août 1809, colonel du 6e de ligne, ✠, chevalier de Saint-Louis; né 15 septembre 1773, †.....; marié en 1804, à Marie-Agathe Schultz, dont quatre fils et une fille :

I. — Eugène Lacaussade-Prévost de Saint-Cyr.

II. — Alphonse Lacaussade-Prévost de Saint-Cyr.

III. — Emile Lacaussade-Prévost de Saint-Cyr.

IV. — François-Hyacinthe Lacaussade-Prévost de Saint-Cyr, appelé le comte de Saint-Cyr, consul de France, ✠; né en 1819, † en 1879; marié, 14 janvier 1864, à Françoise-Victorine-Pauline de Portes d'Amblerieu, dont trois enfants :

1° Charles Lacaussade-Prévost de Saint-Cyr; marié et père de : Alfred, Jeanne et Hélène;

2° N..... Lacaussade-Prévost de Saint-Cyr; mariée à M. Galvez;

3° N..... Lacaussade-Prévost de Saint-Cyr; mariée à M. Fauche.

V. — Adèle Lacaussade-Prévost de Saint-Cyr.

Le chevalier de l'empire paraît avoir relevé le nom de Prévost de Saint-Cyr, qui était celui d'une famille noble originaire du Blaisois, dont les armes sont : *D'or au chevron renversé d'azur, accompagné en chef d'une molette d'éperon de gueules et en pointe d'une aiglette de sable.*

LACÉPÈDE. — V. LA VILLE-SUR-ILLON.

LACGER-CAMPLOND (DE). — *D'azur au lion d'or, au comble cousu de gueules, chargé de trois besants d'argent; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Honoré-Joseph DE LACGER-CAMPLOND, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, ancien officier et lieutenant des maréchaux de France (1789), membre du collège électoral du Tarn; né à Castres, 11 juin 1748, †.....; fils de Jean-Jacques-Joseph de Lacger, écuyer, seigneur de Camplong, La Trinque, etc., capitaine au régiment d'Auvergne, et de Marguerite de Roux.

Le baron de l'empire dont la descendance est encore représentée appartenait à une

famille noble de Guyenne, maintenue dans sa noblesse à l'intendance de cette province le 15 janvier 1671.

LA CHADENÈDE. — *v.* SABATIER.

LACHAISE (DE). — *Parti : au I, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois quintefeuilles du même, 2.1 ; au II, de sable au lion rampant d'or ; à la bordure chargée* du signe des chevaliers (chevalier. 1809).

Coupé : au I parti, d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois quintefeuilles du même et des barons de l'empire ; *au II, de sable au lion d'or* (baron. 1809).

Jacques-François DELACHAISE, alias DE LA CHAISE, chevalier par décret impérial du 28 janvier 1809, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale du 6 juillet 1816, donataire (r. 4000) sur Rome, par décret impérial du 3 décembre 1809 ; gendarme de la garde du roi (1762), capitaine (1774), lieutenant-colonel (1789), général de brigade (15 mai 1793), maire de Beauvais (1795), préfet du Pas-de-Calais, O ✠ ; né à Montcenis (Saône-et-Loire), 14 janvier 1743 (1744), † à Beauvais, 11 mars 1823 ; fils de Jean de la Chaise, avocat au Parlement de Bourgogne, et de Marie Venot ; marié, 12 septembre 1794, à Marie de Cathen, dont quatre enfants :

I. — Adalbert-Charles baron de la Chaise, général de division, C ✠ ; né à Beauvais, 12 septembre 1797, † à Beauvais, 11 juin 1869 ; marié en 1844, à Marie-Charlotte-Léontine de Médine, † 31 août 1860, dont :

1° François-Norbert baron de la Chaise, chef d'escadron, ✠ ; né 3 août 1846, † 26 septembre 1889 ; marié, octobre 1878, à Marie-Philippe-Sophie-Isabelle-Renée du Boys de Riocour, dont trois enfants :

a) Albert-Marie-François baron de la Chaise ; né en 1880 ;

b) Anne-Renée-Marie ; née en 1883 ;

c) Anne-Marie-Charlotte ; née en 1888.

II. — Edmond-Marie-Olivier de La Chaise, officier de la garde royale ; né 26 février 1801, † à Beauvais, 10 juin 1867 ; marié à Lucie-Camille-Pauline de Nully d'Hécourt, dont :

1° Jacques-Louis-Marie, capitaine de chasseurs, ✠ ; marié, 6 mars 1886, à Marie-Nadine Chaptal de Chanteloup, veuve en premier mariage de M. Raffalowitz, dont : *a*) Henri ; *b*) Pierre ;

2° Henri-Elphège-Euryale-Marie, capitaine de cuirassiers ; marié, octobre 1881, à Jeanne-Marie-Eugénie-Charlotte Caussin de Perceval, dont : *a*) Jean ; né en 1883 ; *b*) Guy ; *c*) Bernard-Elphège-N.-J., † en 1893 ; *d*) Jacqueline-Marie ; née....., † en 1893 ;

3° Marthe ; mariée, 22 décembre 1875, à Raymond comte de Malherbe.

III. — Zoë de La Chaise ; née en 1796, † en 1860 ; mariée à M. Gibert.

IV. — Anna-Marie-Louise-Caroline de La Chaise ; née en 1806, † 3 juillet 1878 ; mariée à M. Lescot de la Millandrée.

Le baron de l'empire appartenait à une famille citée à Montcenis depuis le XVI[e] siècle et reçut, par les lettres patentes de 1816, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : aux 1[er] et 4[e], d'azur à la fasce d'or, accompagnée de trois quintefeuilles du même 2.1 ; aux 2[e] et 3[e], de sable au lion rampant d'or.*

LA CHASTRE (DE). — *De gueules, coupé d'un trait de sable, chargé en chef d'un lion contourné d'or, et, en pointe, d'une croix de vair ; au franc-quartier* des barons militaires.

Étienne-Denis (alias Pierre-Denis) DE LA CHASTRE, baron de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809, soldat (1781), colonel d'état-major, O ✻ ; né à Issoudun, 7 novembre 1763, † 27 juillet 1820 ; fils de Pierre de la Chastre, et de Anne Gagneau ; marié, 13 avril 1803, à Élisabeth Seonnet ; dont trois fils qui suivent :

I. — Pierre-Charles-Alphonse baron de la Chastre ; né 20 janvier 1810.

II. — Frédéric-Louis-Auguste de la Chastre ; né 11 juillet 1811 (1810).

III. — Claude-Maurice de la Châtre ; né à Issoudun, 14 octobre 1814, élève de l'école de la Flèche.

Le baron de l'empire appartenait à une branche sortie de l'illustre maison de la Châtre, ou la Chastre, et fixée à Issoudun. (Cf. *Annuaire de la noblesse*. Année 1869.)

LA CONTAMINE. — v. FOURNIER.

LA COSTE. — v. CLÉMENT et FRÉVOL.

LA COSTE DU VIVIER (DE). — *De gueules à trois côtes humaines, posées en fasce l'une sur l'autre, d'argent ; au comble cousu d'azur ; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Laurent-Julien DE LA COSTE DU VIVIER ; baron de l'empire par lettres patentes du 6 septembre 1811, lieutenant de cavalerie (1766), colonel (1792), général de brigade (1799), général de division (1805), C ✻ ; né à Montélimart (Drôme), 15 avril 1747, † 2 août (1828-29) ; fils aîné de Jean de la Coste du Vivier, capitaine au régiment de Monaco, et de Françoise-Isabelle-Henriette Vanderlinden ; marié en 1785, à Claude-Marie-Thérèse Liébaut, dont cinq enfants :

I. — Marie-Joseph-Maurice baron de La Coste-Duvivier, général de division, C ✻, chevalier de Saint-Louis ; né 19 octobre 1787, † à Vichy, 10 juillet 1854 ; marié en 1821, à Thérèse-Christine-Adélaïde Oudinot, dont :

1° Marie-Adolphe-Fernand, baron de la Coste du Vivier, maître des requêtes, O ✻ ; né..... ; sans alliance ;

2° Marie-Thérèse-Charlotte ; mariée en juin 1847, à Jean-Baptiste-Félix Ferri-Pisani-Jourdan, comte de Saint-Anastase, général de brigade.

II. — Charles-Aristide de la Coste du Vivier, préfet, pair de France (4 mai 1845), C ✻ ; né à Pont-à-Mousson, 22 janvier 1794, † à Paris, 5 novembre 1870, sans alliance.

III. — Hubert-Léonide de la Coste du Vivier, capitaine d'état-major, ✻ ; né....., † en 1835, sans alliance.

IV. — Henriette-Elisa-Désirée de la Coste du Vivier, † en 1832, sans alliance.

V. — Catherine-Françoise-Virginie de la Coste du Vivier ; mariée en 1833, à Marie-Gustave Larnac, député et secrétaire des commandements du duc de Nemours.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Montélimart, qui a donné un maire de Montélimart, conseiller secrétaire du roi en 1706, et dont les armes étaient : *D'or au chevron de sable accompagné en pointe d'une étoile d'azur ; au chef d'azur chargé de trois croissants d'argent*, que la branche du Vivier a quittées pour reprendre les armes parlantes, confirmées par l'empire. (Cf. *Bulletin héraldique de France*, 1888.)

LA COULDRE DE LA BRETONNIÈRE. — *D'argent au coq de sable, crêté et barbé de gueules ; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Bon-Jean DE LA COULDRE DE LA BRETONNIÈRE, chevalier de l'empire par

lettres patentes du 26 octobre 1808, capitaine de vaisseau, chef militaire des ports de Boulogne et Dunkerque, O ✵; né à Marchevieux (Manche), 8 juillet 1741, † à Paris, 25 novembre 1809; fils de Jean-Alexandre-Joachim de la Couldre, chevalier, seigneur de la Bretonnière, et de Jacqueline du Praël; marié à Angélique-Jeanne de Beaurains de Montmort, dont deux fils et une fille :

I. — Alexandre-Louis-Marie-David, comte de la Couldre de la Bretonnière, confirmé dans le titre de comte (accordé sous Louis XVI à son père) par décret impérial du 28 novembre 1861, ✵; né 18 mars 1785, †.....; marié à Marie-Adélaïde Delamarre, † à Valognes, 7 décembre 1882, dont :

1° Félix-Charles-Eugène de la Couldre, comte de la Bretonnière; né......, †.....; marié à Paule-Alix du Poirier de Franqueville, † à Paris, 10 juin 1894 (remariée à Charles-Anatole Guérin-Précourt), dont un fils :

Armand-Charles-Alexandre comte de la Bretonnière; marié, juillet 1885, à Marie-Geneviève de Cavelier de Montgeon ;

2° N..... de la Couldre de la Bretonnière; mariée à M. de Foucauld, baron de Tournebu.

II. — Bon-Charles-Henri-Euloge de la Couldre, vicomte de la Bretonnière, officier des gardes du corps, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né en 1789, † au château de la Bretonnière (Manche), 18 novembre 1869; marié à Adrienne-Adélaïde-Anne de Chavagnac, dont quatre enfants :

1° Henri de la Couldre, vicomte de la Bretonnière ;

2° Adrien de la Couldre, vicomte de la Bretonnière; marié en juin 1860, à Marie de Bernetz, dont trois filles :

a) Louise; mariée, 14 avril 1887, à Raymond-Fernand de Tourtier;

b) Antoinette; religieuse; *c*) Denise;

3° Octave de la Couldre, vicomte de la Bretonnière ;

4° Caroline-Alexandrine de la Couldre de la Bretonnière; née en 1816, † 13 avril 1880; mariée en 1838, à Jules-Antoine Renouard de Bussière.

III. — Marie-Adélaïde de la Couldre de la Bretonnière; née en 1791, † à Nantes, 29 mars 1860; mariée à M. de Fraguier.

Le chevalier de l'empire appartenait à une maison de chevalerie, originaire de Normandie, où elle a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction en 1666, et dont les armes sont : *D'argent à l'aigle éployée de sable, becquée, languée, membrée et couronnée d'or.*

LACOUR. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la fasce d'argent accompagnée de trois merlettes du même ; au 2e*, des barons militaires; *au 4e, de gueules au canon sur son affût d'argent.*

Jacques-Nicolas Lacour, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 17 mars 1808, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale et lettres patentes du 11 décembre 1829; géographe des ponts et chaussées (1789), lieutenant de canonniers (10 septembre 1791), chef de bataillon (19 juillet 1795), colonel de dragons (9 avril 1804), puis colonel de gendarmerie (6 mars 1808), retraité maréchal de camp honoraire (14 janvier 1818), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Verneuil (Eure), 9 mai 1760, † à Paris, 10 juin 1839; marié, 11 septembre 1806, à Augustine-Sophie Botot, † à Versailles, 4 décembre 1862, dont trois enfants :

I. — Henri-Marie baron Lacour, sous-lieutenant (1834), chef d'escadron (27 décembre 1854), lieutenant-colonel (24 mai 1860), colonel de cuirassiers (20 août 1870), C ✵; né à

Arras, 11 août 1814, † à Villiers-sur-Orge, 21 mars 1895, marié, 2 juillet 1857, à Adélaïde-Blanche-Mathilde Perrot, dont

a) Jacques-Pierre-Henri-Marie-René, baron Lacour, lieutenant au 31e dragons (1891); né à Abbeville, 9 février 1864;

b) Augustine-Marie-Adélaïde-Marthe Lacour; mariée, 18 avril 1876, à Bernard Ackermann.

II. — Lætitia-Marie-Rose-Sophie Lacour, née à Paris, 18 avril 1808, † 10 juillet 1863; mariée, 8 février 1826, à Edmond Barbier.

III. — Marie-Françoise-Olympiade Lacour; née à Arras, 23 juin 1811; mariée, 28 mars 1829, à Jacques-Michel-Daniel-Georges-Jean-Baptiste Magon de la Giclais, capitaine.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1829 le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au canon d'or, sur un affût au naturel ; coupé aussi d'azur à la fasce d'argent, chargée d'une épée de sable, montée d'or, et accompagnée de trois merlettes d'argent, 2, 1.*

LACOUR. — *v.* Griot.

LACROIX. — *Coupé, au I, parti : d'azur à la pyramide d'or, soutenue du même, accompagnée en chef de deux croissants d'argent,* et des barons militaires ; *au II, de sable au vaisseau à trois mâts d'argent, voguant sur une mer orageuse de sinople et adextré en chef d'une étoile d'or.*

Mathieu Lacroix, baron par lettres patentes du 30 août 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1810; soldat (1781), élu capitaine de volontaires (1791), chef de brigade (1801), général de brigade (6 août 1811), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à La Rochefoucauld (Charente), 29 septembre 1761, † à La Rochefoucauld, 21 juillet 1822; marié à N..... Paintaud de Bourdelière; sans postérité.

LACROIX. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur plein; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à la cuirasse d'argent, frangée d'or; et sur le tout : d'or à trois chevrons de gueules.*

Pierre (alias Pierre-Jean) Lacroix, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1787), sous-lieutenant de hussards (8 juin 1793), chef de brigade, adjudant-général (1795), adjudant-commandant (1801), retraité maréchal de camp en 1818, O ✠; né à Paris, 10 juillet 1771, † 21 février 1838; marié à Marie-Anne-Victor Huot; sans postérité.

LACROIX. — *D'azur à la croix d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

François-Joseph-Pamphile Lacroix, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, confirmé par ordonnance royale du 10 mars 1815, vicomte héréditaire par nouvelle ordonnance et lettres patentes du 25 mars 1830; sous-lieutenant (1792), chef de bataillon (1798), général de brigade (26 mars 1802), lieutenant-général (15 juin 1815), C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Aymargues (Gard), 1er juin 1774, † à Versailles (alias Paris), 26 octobre 1841; fils de Jean-Pierre Lacroix, conseiller-secrétaire du roi et contrôleur des tailles à Nîmes, receveur général des domaines du roi, et de Catherine de Seurat; marié à Marie-Joséphine de Puchner.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1830 le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à la croix d'or.*

LA CROIX DE RAVIGNAN. — (S. I. p.)

Jean-Hippolyte LA CROIX DE RAVIGNAN, baron de l'empire par décret impérial du 23 mars 1814, capitaine aide de camp du général Flahaut, O ✻; né en 1791, † en 1873; fils aîné de Bernard-Paul-Pierre Lacroix de Ravignan et de Catherine-Rose-Henriette Mel de Saint-Céran; marié à Marie-Claire-Pulchérie Navarre, dont deux fils et une fille :

I. — Marie-Raymond-Gustave de la Croix, baron de Ravignan, maître des requêtes, sénateur des Landes et conseiller général; né en 1830, † 2 décembre 1891; marié, décembre 1856, à Marie-Gasparine Devienne, † 26 février 1874, dont :

1º Jean-Marie-Xavier de la Croix, baron de Ravignan, conseiller général des Landes; né 12 août 1858;
2º Raymond de la Croix de Ravignan;
3º Gustave de la Croix de Ravignan, ancien officier de cavalerie; marié, mars 1892, à Lucie Aguado de las Marismas;
4º André de la Croix de Ravignan; marié, 2 juillet 1895, à Pauline Mame.

II. — Xavier de la Croix de Ravignan; marié et père de trois enfants :

1º Paul; 2º Henri; 3º Marie-Antoinette.

III. — N..... de la Croix de Ravignan; mariée en 1860, à André Devienne.

Le baron de l'empire, neveu de la maréchale Exelmans, appartenait à une ancienne famille de Guyenne, qui acquit la baronnie de Ravignan au commencement du XVIIIe siècle et porte pour armes : *D'azur à la croix d'or cantonnée de quatre roses du même.* (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1893.)

LA CROIX DE SAINT-VALLIER (DE). — *Coupé : au I, d'azur à trois croix d'argent rangées en fasce ; au II, de gueules au cheval issant d'or; au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Jean-Denis-René DE LA CROIX, comte DE SAINT-VALLIER, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, officier aux gardes françaises, maréchal de camp (1789), sénateur de l'empire (1er février 1805), pair de France (2 juin 1814); né à Clérieux (Drôme), 6 octobre 1756, † à Valence, 13 mars 1824; fils aîné de Nicolas-Amédée de la Croix-Chevrières, marquis de Chevrières, comte de Saint-Vallier, et de Jeanne-Gabrielle de Grolée; marié en 1801, à Marie-Louise de Mazenod, † à Saint-Vallier (Drôme), 9 avril 1853 (veuve en premier mariage de Antoine-Alexandre Rey du Monchet), dont une fille unique :

Marie-Madeleine-Charlotte-Pauline de la Croix de Saint-Vallier; née à Paris, 29 décembre 1803, † à Saint-Vallier, 28 août 1859; mariée, 28 avril 1823, à Alfred-Philibert-Victor Guignes de Moreton, comte de Chabrillan, héritier de la pairie de son beau-père par ordonnance royale du 23 décembre 1823.

Le comte de l'empire avait trois frères puînés : 1º Jean-Claude-Marie de la Croix-Chevrières, comte de Saint-Vallier, qui a laissé postérité; 2º Charles-Paul de la Croix-Chevrières de Saint-Vallier, député de la Drôme, † 16 novembre 1855, sans postérité; 3º Amédée-Félix de la Croix de Saint-Vallier, décédé sans alliance. Ils appartenaient à la branche aînée d'une maison d'ancienne noblesse, originaire de Voreppe, représentée également par la branche des marquis d'Ornacieux et par celle des marquis de Pisançon (Cf. *Annuaire de la noblesse*, années 1852 et 1884) et dont les armes sont : *D'azur au buste de cheval d'or, animé de gueules; au chef cousu de gueules chargé de trois croisettes d'argent.*

LACUÉE. — (S. L. p.)

Jean-Chrysostôme LACUÉE (dit LACUÉE AÎNÉ), baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, président du collège électoral du Lot-et-Garonne, premier président à la Cour d'appel d'Agen, O ✠; né à Agen en 1747, † en 1824; marié en 1772, à Marie-Anne Donzon de Fontayral, dont trois fils :

I. — Marie-Antoine-Anne-Chrysostôme Lacuée, lieutenant (9 février 1793), colonel du 60e de ligne; né à Agen, 10 décembre 1773, † à Eylau, 2 février 1807.

II. — Gérard Lacuée, sous-lieutenant (1792), colonel du 19e de ligne; né à Agen, 25 décembre 1774, † à Gunzburg, 5 octobre 1805.

III. — Saint-Just Lacuée, créé baron de l'empire, qui suivra.

Le baron de l'empire était le frère aîné de Jean-Gérard Lacuée, comte de l'empire et de Cessac, rapporté ci-après.

LACUÉE. — (S. L. p.)

Saint-Just LACUÉE, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, lieutenant de vaisseau (1793), maître des requêtes au conseil d'État, intendant général des armées d'Aragon, député du Lot-et-Garonne (1833-34); né à Agen, 31 juillet 1777, † à Lamassac (Lot-et-Garonne), 3 avril 1834; fils du baron de l'empire qui précède.

LACUÉE DE CESSAC. — *De gueules à l'autruche d'argent, portant la tête à gauche, et prise par un lacet d'or vers le milieu de la patte dextre; au franc-quartier* des comtes ministres.

Jean-Gérard LACUÉE, comte de l'empire sous la dénomination DE CESSAC, avec institution de majorat, par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 80000) en Westphalie et Hanovre, par décret impérial du 10 mars 1808, en Poméranie par autre décret du 15 août 1809, sur le Canal du Midi par décret du 16 juin 1810, en Illyrie et sur la Stura par nouveau décret du 1er janvier 1812 et sur les Canaux, 20 novembre 1813; cadet gentilhomme (1770), sous-lieutenant (1772), capitaine (26 mai 1783), général de division (1806), président de section de la guerre au conseil d'État, directeur général des revues, gouverneur de l'École polytechnique, pair de France (19 novembre 1831), membre de l'Institut et de l'Académie française, G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Lamassac (Lot-et-Garonne), 4 novembre 1752, † à Paris, 14 juin 1841; frère puîné de Jean-Chrysostôme ci-dessus; marié : 1° à Jeanne-Marguerite de Bausset, † à Paris, 2 octobre 1807, sans postérité; 2° 8 février 1809, à Louise-Augustine-Sibille Blanco de Brantes, † à Paris, 15 septembre 1848, dont trois fils et une fille :

I. — Napoléon-Louis-Gérard-Jean-Chrysostôme Lacuée; né en décembre 1809, † à Paris, 13 mai 1811.

II. — François-Jean-Chrysostôme-Charles-Gérard Lacuée, comte de Cessac, maître des requêtes; né à Paris, 22 août 1812, † à Paris, 12 mai 1885; marié à Marie-Madeleine-Françoise-Zélia de Montesquiou-Fezensac, † à Paris, 2 juin 1886, dont cinq filles :

1° Louise-Marie-Françoise-Charlotte Lacuée; née 1er février 1842; mariée, 17 août 1863, à Roger Sauvage de Brantes, auditeur au conseil d'État;

2° Marguerite-Marie-Magdeleine-Jeanne Lacuée; née 1er juillet 1843;

3° Françoise-Marie-Sophie Lacuée; née 30 avril 1845; † à Paris, 26 juin 1856;

4° Edith-Marie Lacuée; née 28 juillet 1847, † à Paris, 23 février 1855;

5º Rosamée-Charlotte-Augustine-Marie Lacuée, religieuse; née 16 mai 1850.

III. — Gérard-Jean-Chrysostôme-Toussaint-Ferdinand-Athanase Lacuée, comte de Cessac, ✠; né en 1820, † à Villerville (Calvados), 23 septembre 1886; marié à Magdeleine-Louise-Marie-Cécile de Montesquiou de Fézensac, † à Paris, 31 mai 1886, dont deux fils et deux filles :

1º Gérard-Madeleine-Alfred-Marie-Loys Lacuée de Cessac; né 21 août 1847, † 22 juin 1849;

2º Anatole-Gérard-Marie-Pierre-Paul Lacuée de Cessac, sous-lieutenant de réserve; né en 1854, † à Paris, 5 novembre 1879;

3º Jeanne-Félicie-Alice Lacuée; née 22 juin 1846; mariée, 2 juillet 1879, à Oscar baron de Reinach, dont: Pierre et Gérard;

4º Joséphine-Sophie-Gérard-Marie-Félicie Lacuée; née 16 avril 1850, † à Paris, 9 décembre 1862;

IV. — Sophie-Louise-Marie-Françoise Lacuée; née en 1811, †.....; mariée, 19 mai 1829, à Louis-Marie-Joseph-Hubert-Helman, vicomte de Grimberghe.

LADOUCETTE. — *Tiercé en fasce : d'azur à une montagne d'or, surmontée d'un soleil cantonné à dextre du même; d'or au coq chantant de sable, crêté, membré et barbé de gueules; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1809).

Mêmes armes, *chargées du franc-quartier* des barons préfets (baron, décembre 1809).

Jean-Charles-François LADOUCETTE, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 31 décembre 1809, comte sous la dénomination D'ORLY, par ordonnance royale de mars 1815; préfet (1800-15), député de la Moselle (1834-48), O ✠; né à Nancy, 4 novembre 1772, † à Paris, 19 mars 1848; fils de François Ladoucette, avocat au Parlement de Nancy, et de Mlle Bidault; marié en 1800, à Charlotte Gobert, † 25 avril 1860, dont quatre enfants :

I. — Eugène-François-Dominique, baron de Ladoucette, auditeur au conseil d'État, sous-préfet, député des Ardennes et président du conseil général, O ✠; né 15 mars 1807, † au château de Viel-Maisons (Aisne), 28 septembre 1887; marié, 17 octobre 1840, à Marie-Ursule-Julie Arnoult, † à Paris, 5 février 1885, dont deux enfants :

1º Étienne-Charles baron de Ladoucette, auditeur au conseil d'État, conseiller général de Meurthe-et-Moselle, député de Meurthe-et-Moselle (1876), ✠; né 19 avril 1845; marié, 9 janvier 1877, à Anne-Marie La Chambre, dont deux fils:

a) Robert; né 4 janvier 1879;

b) Maurice; né 5 avril 1882;

2º Marie de Ladoucette; mariée, 16 juillet 1864, à Marie-Louis-Fernand Thibault, comte de la Rochethulon, général de brigade.

II. Louis-Napoléon-Lætitia-Charles baron de Ladoucette, créé baron par décret impérial du 17 mars 1866, officier de cavalerie, auditeur au conseil d'État, député de la Moselle (1849), sénateur de l'empire (26 janvier 1852), maire du 8e arrondissement de Paris, C ✠; né à Aix-la-Chapelle, 11 février 1809, † à Paris, 12 décembre 1869; marié en 1845, à Emilie Thibault, dont une fille unique :

Berthe-Emilie-Caroline; née en 1845, † 28 février 1865; mariée, 1er mars 1864, à Robert-Marie-Albert-Ferdinand comte de Mun (remarié à Mlle de Beauvau).

III. — Anne-Suzanne-Pauline de Ladoucette; née en 1805, † à Paris, 2 septembre 1856; mariée, 13 juin 1829, à Christophe-Michel comte Roguet, général et sénateur de l'empire.

IV. — Amélie de Ladoucette; née.....; mariée à Charles Godard d'Aucour, vicomte de Plancy, député.

LADOUEPPE DU FOUGERAIS. — *D'azur au croissant d'argent surmonté d'une étoile du même et soutenu de cinq besants d'or, 3. 2, à l'orle du même, et à la bordure d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Benjamin-François LADOUEPPE DU FOUGERAIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, baron par ordonnance royale et lettres patentes du 1er juillet 1818; député de la Vendée (1811-15-18), membre du conseil des manufactures, directeur de la Caisse d'amortissement, O ✻; né à Bordeaux, 10 décembre 1766, † 2 septembre 1821; fils cadet de Daniel-François Ladoueppe du Fougerais et de Julie Nairac; marié à Louise-Jeanne Veytard, † 13 mars 1851, dont six enfants.

I. — Édouard-François Ladoueppe du Fougerais, sous-préfet; né en 1792, † au château de la Rancounerie, 14 décembre 1871; marié à Joséphine-Émilie Hurel, † 1er août 1854, dont cinq enfants.

1° Henri-Marie-Alfred de Ladoueppe du Fougerais, chanoine et camérier de S. S. Léon XIII; né en 1820, † 8 janvier 1886;

2° N... de Ladoueppe du Fougerais, de la Compagnie de Jésus;

3° Louise de Ladoueppe du Fougerais;

4° Élisabeth de Ladoueppe du Fougerais;

5° N..... de Ladoueppe du Fougerais; mariée à Henry de Sallier-Dupin.

II. — Alfred-Xavier de Ladoueppe du Fougerais, avocat, député de la Vendée (1849); né 24 octobre 1804, † au Mans (Sarthe), 24 août 1874; marié à Octavie Laillault-de-Wacquant.

III. — Jean-Étienne-François de Ladoueppe du Fougerais.

IV. — Joséphine-Emmeline-Rose de Ladoueppe du Fougerais; mariée à M. Hurel.

V. — Augustine-Élisabeth de Ladoueppe du Fougerais, religieuse; née en 1797, † 21 novembre 1841.

VI. — Coralie-Pauline-Félicia de Ladoueppe du Fougerais, religieuse; née en 1801, † 19 août 1861.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au croissant d'argent, accompagné en chef d'une étoile du même et, en pointe, de cinq besants d'or, 3. 2.*

LADROITTE. — *Tiercé en fasce : d'argent à deux chevrons d'azur, accompagné de trois molettes du même, entre les deux chevrons; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à deux lances en sautoir de sable, à la flamme partie d'argent et de gueules.*

Christophe LA DROITTE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 mars 1814, capitaine de chevau-légers de la garde, brigadier, ✻; né à Brabant (Meuse), 25 octobre 1773, †.....; marié et père de plusieurs fils, dont l'aîné :

Casimir-Adrien Ladroitte, confirmé dans le titre de chevalier par décret impérial du 29 juin 1863, receveur de l'enregistrement; né à Brabant-le-Roi (Meuse), 4 mars 1820.

LA FAURIE DE MONBADON (DE). — *Tiercé en fasce : d'or à trois étoiles de sinople rangées en fasce, de gueules au signe* des chevaliers, *et d'azur au léopard grimpant d'or* (chevalier, 1808).

Coupé : au I, parti, des comtes sénateurs *et d'or à trois étoiles rangées en fasce de sinople; au II, d'azur au léopard grimpant d'or* (comte, 1809).

Laurent DE LA FAURIE DE MONBADON, chevalier de l'empire par lettres patentes

du 22 novembre 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 25 mars 1809, avec institution de majorat par autres lettres du 23 octobre 1811 ; sous-lieutenant (1772), colonel (1788), maire de Bordeaux (1805), sénateur de l'empire (7 mars 1809), pair de France (4 juin 1814), maréchal de camp (10 mars 1815), G O ✻ ; né à Bordeaux, 3 août 1757, † à Bordeaux, 29 décembre 1841 ; fils de Christophe de la Faurie, comte de Montcassin, seigneur de Montbadon, et de Jeanne-Anne de la Lande ; marié, 25 octobre 1796, à Rose-Michelle-Françoise-Casimir Chaperon de Terrefort, † 20 mai 1806, dont un fils et deux filles :

I. — Julien-Casimir-Amédée de la Faurie, comte de Monbadon, page de l'empereur, capitaine de hussards de la garde royale (1821), chef d'escadron, ✻ ; né à Bordeaux, 12 novembre 1797, † à Paris, 5 mars 1860 ; marié en 1833, à Laurence-Félicité-d'Abadie, dont une fille unique :

Adèle-Laurence-Amélie de la Faurie de Monbadon ; née en 1833, † au château de Terrefort, 10 octobre 1859 ; mariée, 30 janvier 1856, à Louis-Barthélemy vicomte de Las Cases, lieutenant de vaisseau

II. — Jeanne-Léontine de la Faurie ; née en mai 1801 ; mariée à Henri-Bertrand baron de Malet de Sorgues, conseiller à la Cour de Bordeaux.

III. — Marie-Célina de la Faurie ; née en août 1803, † à Bordeaux, 22 mai 1876 ; mariée, 4 novembre 1824, à Philippe-Armand baron de Vassal-Cadillac.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble de Guyenne

LAFFITTE. — *De gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires ; *chappé d'argent, à deux lions affrontés d'azur* (chevalier, 1809).

Ecartelé : au 1er, d'argent à deux lions affrontés et contre-rampants d'azur ; au 2e, des barons militaires ; *au 3e, d'azur au soleil rayonnant d'or ; au 4e, d'or à la bande de gueules* (baron, 1810).

Michel-Pascal Laffitte, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 15 août 1809, et en Westphalie, 19 mars 1808 ; chef de bataillon, colonel d'infanterie, général de brigade (1812), O ✻ ; né à Dax, 29 septembre 1774, † 9 septembre 1839 ; marié à Jeanne Lavigne, dont :

Catherine-Adèle Laffitte ; née 26 novembre 1828

LAFFITTE. — *Coupé : au I parti, d'or à trois hiboux de sable, perchés sur une branche d'olivier de sinople et* des barons militaires ; *au II, d'azur au palmier d'or, terrassé du même et fruité de gueules.*

Justin Laffitte, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 17 mars 1808, soldat (1787), sous-lieutenant de cavalerie (1792), chef d'escadron (1801), colonel de dragons (20 septembre 1806), général de brigade (6 janvier 1813), député de l'Ariège (1831-32), C ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Saurat (Ariège), 4 juin 1772, † 27 août 1832 ; fils de Raymond Laffitte et de Marie-Jeanne Fournier ; marié.

LAFFITTE.

Étienne de Laffitte, baron de l'empire par décret impérial du 19 février 1814,

confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 novembre 1814; volontaire (1791), sous-lieutenant (1799), chef d'escadron de chasseurs (9 décembre 1811), lieutenant-colonel (1816), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Tizac (Gironde), 23 juin 1774, ✝ à Ay (Marne), 1er juillet 1836.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814 le règlement suivant d'armoiries : *Coupé, au I, de gueules au dextrochère armé d'argent, mouvant du flanc senestre et tenant une épée haute du même; au II, d'or au lion léopardé de sinople, armé et lampassé de gueules, les deux pattes de devant appuyées sur une cuirasse de sable, clouée d'argent, frangée de gueules et chargée d'une aigle à deux têtes éployée d'argent.*

LAFFITTE. — *Tiercé en fasce : d'azur à une branche sommée d'un hibou, le tout d'argent; de gueules au signe* des chevaliers; *et de sable au lion couché d'argent, la tête et la patte de devant appuyées sur un boulet d'or.*

Jean-Baptiste LAFFITTE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et sur le Trasimène par décret du 15 août 1809, chef de bataillon (1807), O ✻; né à Castelnau-Rivière (Hautes-Pyrénées), 26 avril 1765.

LAFONS (DE). — *Parti : au 1er, d'argent à trois hures de sanglier de sable, 2, 1, défendues du champ; au 2e, d'azur au lion rampant d'or; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Anne DE LAFONS, alias DELAFONS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 septembre 1809, cadet gentilhomme (1776), lieutenant (1784), chef d'escadron de gendarmerie (15 juin 1791), colonel de gendarmerie, retraité maréchal de camp (1er octobre 1814), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né au château de Bernes (Somme), 3 décembre 1757, ✝ à Péronne, 25 août 1848; fils de Pierre-Armand de la Fons, chevalier, seigneur de Bernes et Hautaverne, capitaine et chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Renée-Françoise-Séraphine Hervy du Clos; marié, 25 octobre 1787, à Charlotte-Nicole-Françoise Grenier.

Le chevalier de l'empire avait un frère puîné : Philippe-Louis-Armand de la Fons, cadet gentilhomme, né 7 avril 1761. Ils appartenaient à la branche aînée d'une famille du Vermandois maintenue dans sa noblesse, le 25 mai 1698, et représentée de nos jours dans plusieurs branches, celles de la Plesnoye et des Essarts, et dont les armes sont : *D'argent à trois hures de sanglier de sable, défendues du champ et arrachées de gueules.*

LAFONT. — (S. L. p.)

André-Jacques-Élisabeth LAFONT, chevalier de l'empire par décret du 15 août 1809, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, baron héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 30 octobre 1830, sous-lieutenant d'artillerie (1799), capitaine (1er mai 1806), colonel (23 juillet 1813), maréchal de camp (23 juillet 1817), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Layrac (Lot-et-Garonne), 21 février 1779, ✝ à Lille, 30 décembre 1844; marié à Jeanne Ory, dont :

I. — André-Charles-Henri baron de Lafont, chef de gare; né à Paris, 6 octobre 1820.

II. — Anne-Élisabeth de Lafont, née 14 août 1816.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1830 le règlement suivant d'armoiries : *De gueules à la barre d'or, adextrée en chef de deux étoiles d'argent.*

LAFOREST. — *Écartelé : au Ier, des comtes conseillers d'État; au 2e, d'argent à un écusson de gueules, à l'orle de huit papegaux de sinople, au 3e, d'azur à trois écussons d'argent, 2. 1, au 4e d'argent à trois arbres arrachés de sinople, 2. 1., au comble d'azur chargé de trois étoiles d'argent rangées en fasce. Sur le tout : de gueules au chevron d'argent, accompagné de trois alérions d'or.*

Antoine-René-Charles-Mathurin LAFOREST, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 28 janvier 1809; consul général (1788), conseiller d'État, ambassadeur de France (1808), député du Loir-et-Cher (1815), ministre d'État (1825), pair de France (5 mars 1819), conseiller général du Loir-et-Cher, G C ✠; né à Aire (Pas-de-Calais), 8 août 1756, † au château de Fréchine (Loir-et-Cher), 2 août 1846; fils de Jacques de la Forest, capitaine aide-major, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Anne-Charlotte Hecquet; marié, 27 juin 1787, à Catherine-Marie Le Cuillier de Beaumanoir, † 19 novembre 1841, dont deux filles :

I. — Marie-Caroline-Antoinette de la Forest; née 27 mars 1788, † à Paris, 20 décembre 1855; mariée, 24 février 1808, à Clément-Édouard marquis de Moustier, héritier par les lettres patentes de janvier 1809, du majorat au titre de comte de l'empire; né 2 janvier 1779

II. — Clémence de la Forest, morte au berceau

Le comte de l'empire avait un frère et une sœur : 1° N... ., de Laforest, maréchal de camp; 2° Dlle ...., de Laforest, sans alliance.

LAFORGUE DE BELLEGARDE. — *Coupé : au I, d'or, à deux lions affrontés et rampants de gueules, au II, d'azur à trois pals d'or; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

François-Calixte LAFORGUE DE BELLEGARDE, baron de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1813; maire de Bellegarde (Gers), et membre du collège électoral du Gers; né à Lourdes, 6 juin 1754, †....: fils aîné de Jean-Bertrand de La Forgue, seigneur de Bellegarde, commandant de la ville de Lourdes, chevalier de Saint-Louis, et de Claire-Toinette de Bardon.

Le chevalier de l'empire était l'aîné de plusieurs frères, qui furent aussi officiers, et appartenait à une famille noble, confirmée dans sa noblesse le 22 avril 1766; ses armes sont : *D'argent à trois pals d'azur: au chef d'or chargé de deux lions affrontés de gueules.*

LAFOSSE. — *D'azur au dextrochère d'argent, drapé d'or, armé d'une épée du même, à la champagne de gueules, chargée* des lettres N. Z. G. *d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jacques-Mathurin LAFOSSE, baron de l'empire par lettres patentes du 24 juin 1808, donataire (r. 6000) en Westphalie par décret impérial du 16 mars 1808 et sur le Trasimène par décret du 2 mars 1811; soldat (1775), capitaine (1792), colonel, général de brigade (6 juillet 1811), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Lisieux (Calvados), 16 mai 1757, † à Saint-Jacques (Lisieux), 7 mai 1824.

LAGARDE. — *D'azur à l'épée antique d'argent, posée en fasce, la pointe à dextre; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers.

François LAGARDE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808,

officier de marine (1789), député du Lot au conseil des Cinq-Cents, maire de Cahors (1800), ✻ ; né à Cahors, 13 avril 1763, † à Cahors, 12 février 1815.

Le chevalier de l'empire laissa une fille, mariée à M. Dupré.

LAFOSSE. — v. CHATRY.

LAGARDE. — *D'azur à deux chevrons d'or, accompagnés de trois quintefeuilles du même ; au franc-quartier brochant* des barons propriétaires.

Joseph-Jean LAGARDE, baron de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810; avocat, conseiller à la maîtrise des eaux et forêts de Lille, député aux États généraux, secrétaire du Directoire et des Consuls, préfet (1801-10), ✻ ; né à Narbonne, 11 mai 1755, † à Paris, 8 octobre 1838; marié à Mlle Grossevin, † à Paris, 10 juillet 1833, dont :

Alexandre-Étienne baron Lagarde, directeur des douanes, O ✻; né à Dunkerque, 10 janvier 1792, † à Paris, 8 février 1865, marié et père de trois fils :

I. — Ernest-Joseph-Jean Lagarde, vicaire général de Paris, ✻; né en 1826, † 5 juin 1882.

II. — Louis-Adolphe baron Lagarde, chef de bureau au ministère des finances, ✻ ; né en 1829, † octobre 1892; marié et père de cinq enfants :

1° Ernest, † ; 2° Joseph, officier d'infanterie; 3° Henri; 4° Louise-Jeanne-Marie; née en 1869, † à Paris, 13 avril 1894; 5° Marie.

III. — Léonce Lagarde, inspecteur général à la Compagnie des chemins de fer du Nord, ✻; marié et père de deux enfants :

1° Léonce; 2° Maurice.

LAGARDE. — v. MARTIN.

LA GASTINE. — v. ABSOLUT.

LAGÉ. — *Coupé : d'azur et d'argent, au chevron versé de gueules, chargé du signe* des chevaliers, *accompagné en chef d'un levrier assis et contourné d'argent, et, en pointe, à dextre d'une branche d'olivier, posée en bande, et à senestre d'une épée d'azur montée d'or, posée en barre, et croisées en sautoir.*

Jean-Aspais LAGÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810, baron héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 15 février 1823; chef d'escadron, sous-intendant, sous-inspecteur aux revues, O ✻; né à Melun, 12 octobre 1774, †....., marié et père de trois enfants :

I. — Pierre-Edmond baron Lagé, intendant militaire (13 juin 1865), C ✻; marié à Gabrielle-Joséphine-Henriette Dombasle, dont une fille :

Marie-Jeanne Edouardine-Henriette, dite Edmée, Lagé; mariée, 23 octobre 1882, à Arthur Patton de Faymoreau.

II. — Charles-Théobald baron Lagé, capitaine de vaisseau, vice-amiral; marié, janvier 1851, à Sophie Anaïs Betting de Lancastel, dont un fils :

François-Marie-Louis-Élie Lagé, officier; marié, juillet 1885, à Claire-Georgette-Louise des Plas.

III. — Sophie-Louise Lagé; née en 1822, † en 1867.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres-patentes de 1823, le règlement suivant

d'armoiries : *D'azur au levrier assis et contourné d'argent, coupé d'argent à une branche d'olivier au naturel et à une épée d'azur, montée d'or, croisées en sautoir.*

LAGRANGE. — *De sable au triangle équilatéral évidé d'or, surmonté d'une lune d'argent; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Joseph-Louis Lagrange, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, l'illustre géomètre, membre de l'Institut, sénateur de l'empire (26 décembre 1799), G O ✵ ; né à Turin (Italie), 25 janvier 1736, † à Paris, 10 avril 1813, marié : 1° septembre 1767, à Victoire Conti, † à Berlin, août 1783 ; 2° 31 mai 1792, à Renée-Françoise-Adélaïde Le Monnier, † à Saint-Vigor-le-Grand (Calvados), 12 février 1833 (remariée en 1816, à Jacques-Louis-César comte Hue de Sully).

LAGRANGE. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires ; *au 2e, de gueules au lion d'argent ; au 3e, d'argent à trois pommes de pin au naturel ; au 4e, d'argent à trois têtes de loup arrachées d'azur.*

Joseph Lagrange, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 15 août 1809 ; capitaine de volontaires (1793), général de brigade (1797), général de division (23 septembre 1800), député du Gers (20 septembre 1817-30), pair de France (19 novembre 1831), G O ✵, Grand-croix de Saint-Louis ; né à Saint-Pesserre (Gers), 10 janvier 1763, † à Paris, 16 janvier 1836 ; fils de Arnaud Lagrange, bourgeois, et de Marianne Barciet de la Busquette ; marié, 6 novembre 1802, à Françoise-Jeanne de Talhouët de Bonamour, † à Paris, 27 mars 1849, dont un fils et trois filles :

I. — Joseph-Barthélemy-Frédéric comte de Lagrange, député du Gers (1849-1852-1870), sénateur du second empire (décret du 27 juillet 1870, non publié), O ✵ ; né à Dangu (Eure), 21 juin 1815, † à Paris, 22 novembre 1883 ; marié, 15 juin 1850, à Émilie Riquet, comtesse de Caraman, † à Paris, 31 mai 1851, sans postérité.

II. — Caroline-Élisabeth de Lagrange ; née 6 août 1806, † 1er septembre 1870 ; mariée, 12 mai 1824, à Louis-Alix Nompère de Champagny, duc de Cadore, pair de France.

III. — Mathilde-Louise de Lagrange ; née 22 janvier 1809, † 26 octobre 1873 ; mariée à Napoléon Bessières, duc d'Istrie, pair de France.

IV. — Émilie-Augustine-Marie de Lagrange ; née 11 septembre 1810, † à Paris, 15 février 1876 ; mariée, 3 janvier 1829, à Charles-Marie-Auguste Ferron, comte de la Ferronnays, député.

LAGUETTE DE MORNAY. — *Coupé : au I, parti d'azur au soleil rayonnant d'or, et* des barons membres du collège électoral ; *au II, d'or, au phénix éployé de sable sur un bûcher du même, enflammé de gueules.*

Jules-Frédéric-Amédée Laguette de Mornay, baron de l'empire par lettres patentes du 15 août 1813, donataire (r. 6500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808, en Hanovre par décret du 15 août 1809, et sur le Trasimène par décret du 2 mai 1812 ; lieutenant d'artillerie (1801), capitaine d'artillerie, président de la députation du collège électoral de l'Ain, député de l'Ain (1815-27-34), conseiller général, O ✵ ; né à Heyriat (Ain), 1er mars 1780, † à Volognat, 19 mai 1845 ; marié à Esther-Simonne Fauvin, dont quatre enfants :

I. — Jules baron Laguette de Mornay ; né 16 juillet 1819.

II. — Adolphe Laguette de Mornay ; né 13 mai 1822, † 30 septembre 1846.

III. — Lucie-Joséphine Laguette de Mornay; née 8 mars 1817; mariée à M. Sauzet de Fabrias.

IV. — Esther-Emmanuelle Laguette de Mornay; née 25 novembre 1824, mariée à M. Hersier de Chaccin.

Le baron de l'empire était le descendant de Pierre-Antoine de la Guette, reçu conseiller secrétaire du roi en la chancellerie du Parlement de Dijon, le 30 avril 1745, et devenu acquéreur de la baronnie d'Heyriat, en Bugey. Cette famille avait pour armes : *D'or à l'ours passant de sable.*

LAHARY. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers, *accompagnée en chef d'un œil ouvert au naturel, et, en pointe, d'un pin terrassé et fruité de sinople.*

Jacques-Thomas LAHARY, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, secrétaire général du sceau de l'État et du ministère de la Justice (1792), député de la Gironde au conseil des Anciens, au Tribunat et au Corps législatif, ✠; né à Cap-Breton (Landes), 28 décembre 1752, † à Paris, 13 mai 1817.

LAHURE. — *Parti : au I, d'azur au sabre en pal d'or surmonté d'une hure de sanglier du même, allumée, lampassée et défendue de gueules; au II, d'or à la tour crénelée de sable; le tout soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1811).

Parti : au I, d'azur au sabre en pal d'or surmonté d'une hure de sanglier du même, allumée, lampassée et défendue de gueules; au II, d'or à la tour crénelée de trois pièces de sable; au franc-quartier brochant des barons militaires.

Louis-Joseph LAHURE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, baron de l'empire par lettres patentes du 26 février 1814, fourrier au régiment de Hainaut-infanterie (1788), général de brigade (1799), lieutenant-général en Belgique (1831), G. O. ✠, officier de Saint-Louis; né à Mons (Belgique), 29 décembre 1767, † à Wavrechin (Nord), 24 octobre 1853; fils de Nicolas Lahure et de Marie-Thérèse Dubuisson; marié, 20 décembre 1800, à Anne de Warenghien, dont :

I. — Oscar baron Lahure; né en 1801, † en 1862; marié à Émilie de Touremine, dont :

Émile baron Lahure; né en 1839, † en 1873, sans alliance.

II. — Gustave-Napoléon baron Lahure, colonel d'état-major en France, O ✠; né en 1805, † à Wavrechin, 28 juillet 1892; marié, en 1831, à Juliette Dhaisne, dont :

1° Paul baron Lahure, maire de Wavrechin, ingénieur civil; marié en 1869 à Louise Barthelemy, dont :

a) René Lahure; *b)* Jeanne; mariée, septembre 1892, à Jean-Barthélemy-Pierre-André d'Exea-Doumerc, capitaine d'infanterie; *c)* Mina.

2° N... Lahure, mariée à Georges-Charles-Adrien Dupré, colonel de cavalerie, O ✠.

III. — Octave Lahure, colonel d'état-major, en France; né en 1809, † en 1879, sans alliance.

IV. — Achille Lahure, lieutenant d'infanterie; né en 1811, † en Afrique en 1839.

V. — Laure Lahure, née en 1803.

VI. — Félicie Lahure, née en 1807.

VII. — Valérie-Marie-Delphine-Cornélie Lahure; née en 1819; mariée, en 1835, à François-Joseph Benoist de Laumont.

Le baron de l'empire avait un frère aîné, Germain Lahure, capitaine d'artillerie (1792); né à Mons, 4 juillet 1765; marié à Joséphine Launec, dont la postérité fixée en Belgique a reçu le titre héréditaire de baron par décret du roi des Belges du 12 septembre 1871.

LAJOIE. — (S. I. p.)

Louis-Innocent LAJOIE, chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808, lieutenant de grenadiers à cheval, retraité major de cavalerie (1814), O ✠.

LA HOUSSAYE. — v. LE BRUN.

LA HUBERDIÈRE. — v. HUBERT.

LALAING D'AUDENARDE (DE). — *De gueules à dix losanges d'argent, 3.3.3.1, au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Charles-Eugène DE LALAING D'AUDENARDE, baron de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809; sous-lieutenant au service d'Autriche (1799), capitaine d'infanterie au service de France (1804), colonel de cuirassiers (29 janvier 1809), écuyer de l'impératrice et reine, général de brigade (5 décembre 1812), lieutenant général (30 juillet 1823), pair de France (3 octobre 1837), sénateur du second empire (4 mars 1853), G C ✠; né à Paris, 13 novembre 1779, † à Paris, 4 mars 1859; fils de Eugène-François-Thérèse-Fabien de Lalaing, vicomte d'Audenarde, chambellan de l'impératrice Marie-Thérèse et grand maître des cuisines de la cour de Bruxelles, et de Agathe-Sophie de Peyrac, † à Grenoble, 4 janvier 1829; marié à Julienne Dupuy, † à Paris, 21 novembre 1849, fille du sénateur, comte de l'empire.

Le baron de l'empire appartenait à une maison de chevalerie, originaire des Pays-Bas, dont une branche a reçu le titre de comte du Saint-Empire par diplôme du 7 avril 1719.

LALLEMAND. — *Coupé : au I, parti d'azur et de gueules, séparé par une vergette d'or; l'azur chargé de cinq étoiles d'or, posées en croix, et le gueules chargé du signe* des barons militaires; *au II, d'or au centaure de sable, armé d'un arc et d'une flèche du même.*

Charles-François-Antoine LALLEMAND, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 6000) sur le Trasimène par décret impérial du 17 mars 1808, et sur le département de Montenotte par décret du 6 août 1811; volontaire (1792), sous-lieutenant (1795), colonel de dragons (1807), général de brigade (6 août 1811), lieutenant-général (1815), pair de France (Cent-Jours, 27 juin 1815-11 octobre 1832), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Metz, 27 juin 1774, † à Paris, 9 mars 1839, condamné à mort par contumace (1816); fils de Pierre-Antoine Lallemand, marchand épicier, et de Catherine Tonnellier; marié, 30 avril 1804, à Marie-Charlotte-Henriette Roberjot de Lartigue, † à Paris, 20 février 1851; sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère cadet : Henri-Dominique Lallemand, baron de l'empire qui suit :

LALLEMAND. — *Coupé : au I, parti d'argent à la tour démantelée de sable et* des barons militaires; *au II, d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules, la patte dextre appuyée sur une pile de boulets de sable.*

Henry-Dominique Lallemand, baron de l'empire par lettres patentes du 13 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan par décrets impériaux des 1[er] février 1808 et 15 mars 1810; chef de bataillon (1809), général de brigade (12 mars 1814), lieutenant-général (juin 1815), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Metz, 18 octobre 1777, † à Borden-Town (Nouvelle-Orléans), 15 septembre 1823 (1), (condamné à mort par contumace, en 1816, avec son frère aîné, ci-dessus); marié à N.... Girard, dont :

I. — Orphis-Léon baron Lallemand, général de division (24 octobre 1870), G C ✠.
II. — Caroline-Adélaïde-Stéphanie Lallemand; née 27 août 1819, † 20 septembre 1863; mariée à N.... de Green de Saint-Marsault.

LALLEMAND. — *De gueules au serpent vivré, en pal, surmonté de deux étoiles d'or; au franc-quartier* des barons maires.

François-Antoine Lallemand, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813; docteur-médecin, maire de Nancy, ✠; né à Lixheim (Meurthe), 10 mai 1743, † vers 1820; fils de Pierre Lallemand, avocat, et de Anne-Marguerite Kuepfler; sans alliance (?).

LA LUSTIÈRE. — v. Touchain.

LALYRE. — *D'or à la lyre de sable, traversée en fasce d'une épée de gueules, la pointe à dextre, et surmontée d'une pensée au naturel; vêtu de gueules chargé du signe* des chevaliers.

Pierre Lalyre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, major de cuirassiers, ✠; né à Courgenay (Yonne), 4 novembre 1766.

LA MAGDELAINE. — *D'azur au lion d'or, au comble d'azur chargé d'un croissant montant d'argent, accosté à dextre et à senestre d'une étoile du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier, 1809).

Mêmes armes, *chargées du franc-quartier* des barons préfets (baron, 1810).

Jean-(alias Joseph) Victor-Alexandre La Magdelaine, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 3 décembre 1809; procureur du roi à Rivière-Verdun (1789), juge au tribunal de cassation, préfet, O ✠; né à Verdun-sur-Garonne (Tarn-et-Garonne), 9 décembre 1764, † à Paris, 5 novembre 1839.

LAMAIRE. — *De sinople au lion ailé passant d'or, portant de la patte dextre un drapeau du même, monté, ferré et cravaté d'argent, et chargé du chiffre 7 de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Charles-Guillaume Lamaire, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808; donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, soldat (1778), sous-lieutenant (1790), colonel d'infanterie (4 mars 1807) chef

(1) Il avait fondé au Texas une colonie d'émigrants « la Nouvelle France ».

de légion des gardes nationales du Finistère, O ☼; né à Magny-Quiscard (Oise), 5 juillet 1760, † à Quimper, 9 février 1822; fils de Jean-Michel Lamaire et de Marie-Barbe Savreux; marié, 27 décembre 1801, à Anne-Françoise-Catherine Flamant, dont trois fils :

I. — Eugène-Paul baron Lamaire, général de brigade, C ☼; né en 1806, † à Épinal, 25 mai 1864.

II. — Victor Lamaire, sous-commissaire de la marine.

III. — Auguste Lamaire, capitaine de chasseurs à pied; né..... † en 1852; marié en 1843, à Antoinette Grandjean, dont deux enfants, † sans postérité.

LAMANDÉ DE VAUBERNIER. — *D'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un compas ouvert et en pointe d'une ancre, le tout d'or, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Laurent Lamandé, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Vaubernier, par lettres patentes du 28 mai 1809, ingénieur, inspecteur général des ponts et chaussées, O ☼, chevalier de Saint-Michel; né à Dinan (Ille-et-Vilaine), 15 avril 1735, † à La Flèche, 15 mai 1819; marié à Angélique Jacobsen, dont un fils :

Mandé-Corneille Lamandé, chevalier de Vaubernier, ingénieur des ponts et chaussées membre du conseil des travaux publics (1806), inspecteur général des ponts et chaussées (1821), député de la Sarthe (1827-30) et conseiller général, O ☼; né aux Sables-d'Olonne, 19 août 1776, † à Paris, 1er juillet 1837; marié à Dlle Martin de la Blanchardière, † à Paris en 1853, dont trois fils et une fille :

1° Louis-Jules de Lamandé de Vaubernier, maire de La Flèche; né en 1815, †..... mars 1895; marié à Dlle Courte de la Goupillière, dont :

a) Henri; *b*) Alphonse, lieutenant des mobiles de la Sarthe; né en 1849, † à Coulmiers, 9 novembre 1870; *c*) Adèle; mariée en 1871, à Gilles-Louis comte de Maupeou d'Ableiges, ingénieur de la marine;

2° Henri-Auguste de Lamandé, inspecteur des finances, ☼; né à Paris, 21 juin 1816, † à Paris, 26 juin 1858;

3° Charles-François de Lamandé, sous-lieutenant d'artillerie (1842), colonel (8 décembre 1870), général de brigade (30 mars 1878), C ☼; né à Paris, 6 juin 1820;

4° Marie-Victorine de Lamandé; née en 1812, † à Neuilly-sur-Seine, 26 mai 1888; mariée à Eugène Homberg, inspecteur général des ponts et chaussées.

Le chevalier de l'empire avait été anobli par lettres patentes royales de .. .. 1787, en récompense de ses services.

LAMARQUE (D'ARROUZAT). — *Coupé : au I, parti d'or, au lion de sable, armé et lampassé de gueules, et* des barons militaires; *au II, d'azur à la pyramide d'argent, soutenue d'or, accostée de deux croissants d'argent.*

Jean-Baptiste-Isidore Lamarque (d'Arrouzat), baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, sur le grand-duché de Francfort, 15 août 1809, capitaine au bataillon des Landes (1791), chef de bataillon (1800), colonel du 3e léger (20 août 1808), général de brigade (24 mai 1812), C ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Doazon (Basses-Pyrénées), 23 août 1770, † à Paris, 26 avril 1834; marié à Marie-Martine-Thérèse de Martenne (remariée à Philibert-Paul-Augustin baron Jacobi, général), dont une fille :

Marie-Élisabeth Lamarque d'Arrouzat; née 7 janvier 1825, † à Paris, 18 juillet 1872;

mariée, 19 novembre 1844, à Jean-Baptiste-Auguste d'Ariste, sénateur du second empire (1853).

LAMARQUE. — *Coupé : au I, parti d'or à une tête de cheval de sable, à la bordure engrêlée d'argent, et* des barons militaires ; *au II, d'or à un arc avec sa flèche tendue de sable.*

Jean-Maximilien LAMARQUE, baron de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810 ; volontaire (1792), capitaine (1794), général de brigade (1801), général de division (6 décembre 1807), député des Landes (1830-1832), C ✻ ; né à Saint-Sever (Landes), 22 juillet 1770, † à Paris, 1er juin 1832 ; fils de Pierre-Joseph Lamarque, procureur du roi au bailliage de Saint-Sever et député de la sénéchaussée de Dax aux États généraux en 1789 ; marié à Louise-Wilhelmine Courtiau, dont :

Jean-Maximilien baron Lamarque, comte héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 26 décembre 1837, conseiller général des Landes ; né 20 mai 1799.

LAMARQUE. — *D'azur à la balance d'or, équipondérée ; soutenue d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers.

François LAMARQUE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 juillet 1808 ; juge au tribunal de Périgueux (1790), député de la Dordogne au conseil des Cinq-Cents et à la Législative, juge à la Cour de cassation (1804-1815), préfet, ✻ ; né à Montpont (Dordogne), 2 novembre 1753, † à Montpont, 13 mai 1839.

LA MARTILLIÈRE. — *v.* FABRE.

LA MARTINIÈRE. — *v.* BOIVIN et MIGNOT.

LAMBERT. — *D'azur au cheval effrayé d'argent, accompagné de trois étoiles d'argent posées, 1, 2., au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Urbain-(François) LAMBERT, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 ; sous-lieutenant de chasseurs basques (1793), capitaine (1794), major de hussards (16 mai 1806), colonel de chasseurs à cheval (2 décembre 1806), général de brigade (6 août 1811), O ✻ ; né à Melles (Deux-Sèvres), 25 mars 1773, † à Paris, 18 mai 1814.

LAMBERT. — *De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un chêne arraché d'or ; au franc-quartier* des barons préfets.

Pierre-(alias Paul) Augustin-Joseph LAMBERT (DU FRESNE), baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810 ; ancien conseiller au Parlement de Paris, préfet, maître des requêtes, ✻ ; né à Auverse (Manche), 8 août 1764, † à Paris, 5 mai 1817 ; fils puîné de Claude-Guillaume Lambert, baron de Chamerolles, comte d'Auverse, conseiller au Parlement de Paris, conseiller d'État, † 27 juin 1794, et de Marie-Magdeleine Bessier de Pisani ; marié, mars 1798, à Aglaé-Louise-Étiennette de Brossard, † à Paris, 17 avril 1836, dont quatre enfants :

I. — Édouard-Louis-Étienne Lambert, baron de Chamerolles, à la mort de son

oncle, titre confirmé par décret impérial du 29 décembre 1860, inspecteur des finances, ✡; né 8 février 1800, † à Versailles, 28 mai 1886; marié, 19 mars 1828, à Aimée-Marie-Désirée d'Erard, † 24 janvier 1882, dont :

Antoinette-Louise-Augustine Lambert de Chamerolles; née 18 juin 1833; mariée, 7 avril 1853, à son cousin germain, Philippe comte de Brossard.

II. — Joseph-Anatole Lambert de Chamerolles; né 18 août 1803; marié : 1° 21 juillet 1835, à Caroline-Marie-Gabrielle de La Fare, † 10 octobre 1836, dont un fils; 2° à Caroline de Preissac d'Esclignac, sans postérité :

Claude-Guillaume; né 5 avril 1836, † 4 mars 1838.

III. — Stéphanie-Constance Lambert de Chamerolles; née en 1799, † 11 novembre 1881; mariée en 1822, à Guillaume comte de Bouchamps.

IV. — Louise-Emma-Pauline Lambert de Chamerolles; née 26 mai 1827, † 23 mai 1887; mariée : 1° 29 août 1825, à Gustave-Edmond comte de Brossard, † 28 janvier 1829; 2° 2 février 1831, à Hugues-Antoine des Rotours, baron de Chaulieu.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble maintenue dans sa noblesse à Bayeux, en 1666, qui a donné des conseillers et maîtres des requêtes au Parlement de Paris et est aussi représentée de nos jours dans une autre branche, dite de Morel. Ses armes sont : *De gueules au chevron d'or accompagné en chef de deux croissants d'argent et en pointe d'un chêne arraché d'or.*

LAMBERTENGHI.

Louis-Étienne Lambertenghi, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, sénateur du royaume d'Italie (10 octobre 1809), membre du collège électoral d'Olona, ✡; fils de Jean-François Lambertenghi.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à un faucon d'argent; au 3e, d'argent à trois fasces de gueules et à neuf monts d'azur, 3, 3, 3; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Il appartenait à une famille d'ancienne bourgeoisie.

LAMBERTI.

Jacques Lamberti, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, sénateur du royaume d'Italie (19 février 1809), membre du collège des docteurs de Crostolo.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'azur à une cigogne d'argent; au 3e, de gueules à un mont d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

LAMBERTYE DE GERBEVILLER (de). — *Écartelé : au 1er, d'or à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent; au 2e*, des barons officiers de la maison de l'empereur; *au 3e, de gueules à la croix d'argent, au 4e, d'or à deux membres ailés d'aigle tenant chacun un bracquemard, le tout de sable. Sur le tout : d'azur à deux chevrons d'or.*

Marie-Antoine-Camille-Ernest de Lambertye, marquis de Gerbeviller, baron de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811; écuyer de l'empereur, lieutenant-colonel de cavalerie, conseiller général de la Meurthe, ✡; né à Paris, 16 décembre 1788, † 24 mars 1862; fils de Nicolas-François-Camille de Lambertye, comte de Tornielle-Chalant, marquis de Gerbeviller, lieutenant-colonel et chambellan du roi de Pologne, et de Louise-Rose-Victoire-Parfaite du Cheylar, † 2 juillet 1845 (remariée à Auguste-Joseph Baude, comte de la Vieuville et de l'empire);

marié en 1817, à Marie-Charlotte-Léontine de Rohan-Chabot, † 14 mars 1841, dont quatre enfants :

I. — Stanislas-Louis-Alfred-Camille de Lambertye, comte de Tornielle; né en 1819, † 7 février 1862, sans alliance.

II. — Marie-Charles-Auguste-Ernest marquis de Lambertye; né.. ..; marié, 9 janvier 18[illegible], à Rose-Baptistine Joannès, veuve de Adolphe Chéronet.

III. — Marie-Joseph-Henri-Edmond comte de Lambertye, ✱; né....., marié, 26 novembre 18[illegible]1, à Marguerite-Blanche Pouyer-Quertier, † 26 mars 1884, fille de l'ancien ministre des finances, dont :

1° Robert-Raoul, né 23 août 1872; 2° Georges.

IV. — Marie-Ferdinand-Edmond comte de Lambertye; né 13 décembre 1840; marié, .. mai 1882, à Maria-Valentina Martinez de Yrujo.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse, originaire du Périgord, représentée de nos jours par plusieurs branches et dont les armes sont : *D'azur à deux chevrons d'or.*

LAMBINET. — *Parti : au I, d'azur à deux tubes de canon posés en sautoir d'argent, surmontés d'un cor de chasse d'or, au II, d'azur au sabre posé en bande, dans son fourreau de sable, la monture et les anneaux d'or, surmonté d'une grenade de sable, allumée de gueules, le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée* du signe des chevaliers.

Nicolas Lambinet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, soldat (1785), sous-lieutenant (1792), capitaine aux chasseurs à cheval (1800), O ✱; né à Strasbourg, 12 mai 1772, † pendant la campagne de Russie, 12 décembre 1812.

LAMBRECHTS. — *D'argent au chevron brisé de sable, accompagné de trois trèfles du même, 2, 1, au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Charles-Joseph-Mathieu Lambrechts, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, ministre de la justice (1797-99), préfet, sénateur de l'empire (nommé 25 décembre 1799), député du Bas-Rhin et de la Seine-Inférieure (1819-1824), C ✱; né à Saint-Trond (Belgique), 20 novembre 1753, † à Paris, 23 août 1823, sans alliance; fils de Gilles (de) Lambrechts, colonel au service des États de Hollande.

LAMER. — *D'azur coupé d'une mer d'azur; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Charles Lamer (alias de Lamer) (1) chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 août 1811, sous-lieutenant (28 octobre 1770), chef de bataillon (1793), général de brigade (1794), général de division (1796), inspecteur aux revues, député au Corps législatif des Pyrénées-Orientales (1807), G O ✱; né à Toulon, 28 février 1753, † (passage de la Bérézina), 28 octobre 1812.

Le chevalier de l'empire a laissé, croyons-nous, postérité représentée de nos jours par : Julien de Lamer, ancien préfet, conseiller général des Pyrénées-Orientales, ✱; marié

(1) D'après une publication moderne, le *Nobiliaire universel*, du vicomte de Magny, il s'appellerait Charles Marys? de Lamer et serait le fils de Jean-Baptiste Marys de Lamer, conseiller-secrétaire du roi, qui se serait marié deux fois et aurait laissé trois autres enfants : 1° Alexandrine; 2° Amédée, garde du corps; 3° Charles, capitaine d'infanterie, tué en Afrique, marié à Eugénie Parès et père de six filles.

à Léonie Massol et père de : 1° Paul, docteur en médecine; 2° Charles, sous-officier d'infanterie.

LAMETH. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à la bande d'argent, accompagnée de six croix recroisettées du même, posées en orle; au 2e, d'or à trois maillets de sinople; au 3e, d'or fretté de gueules, au canton d'or; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Alexandre-Théodore-Victor de Lameth, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 3 décembre 1808; sous-lieutenant (1776), colonel (1783), député aux États généraux (1789), général de brigade, préfet, O ✻; né à Paris, 28 octobre 1760, † à Paris, 18 mars 1829; fils puîné de Louis-Charles marquis de Lameth, brigadier des armées du roi, et de Marie-Thérèse de Broglie, princesse du Saint-Empire; sans alliance.

Le baron de l'empire était le plus jeune de quatre frères dont deux ont laissé postérité, représentée de nos jours; l'un d'eux, Augustin-Louis-Charles marquis de Lameth, maréchal de camp, a épousé Mlle de la Tour du Pin Gouvernet, puis Mlle de Choiseul d'Aillecourt. Leur famille, d'ancienne chevalerie de Picardie, était divisée en plusieurs branches.

LAMÈZAN (de). — (S. I. p.)

Jean-Louis-Gabriel-Hugues-Léon comte de Lamèzan, baron de l'empire par décret impérial du 24 octobre 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 20 juin 1813; lieutenant du génie, officier d'ordonnance de l'empereur (1813), chef de bataillon du génie, lieutenant-colonel (1821), député du Gers (1827-31), C ✻; né à Mauvesin-de-l'Isle (Haute-Garonne), 1er avril 1787, † 6 février 1875, à Paris, sans alliance.

Le comte de l'empire était le dernier rejeton d'une famille de chevalerie, originaire du pays de Comminges, maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction, à l'intendance de Montauban, le 18 octobre 1668 et dont les armes étaient : *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à trois pals d'or; aux 2e et 3e, d'azur à trois loups ravissants de sable.*

LAMOLÈRE. — *D'or au livre ouvert d'argent, à la tranche de gueules et à la couverture de sinople, soutenu d'un vol de sable; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires

Christophe-Pierre-Sylvain Lamolère, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810; né à Pau, 17 février 1740, †.....; marié et père de :

Jacques-Christophe-Sylvain de Lamolère; marié à Jeanne-Alexandrine-Madeleine de Cambios, dont :

Jeanne-Louise-Antoinette-Jeanne de Lamolère; mariée, 3 août 1832, à Jean-Joseph-Édouard de la Borie de Saint-Sulpice.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille originaire de Guyenne, qui a donné des lieutenants particuliers de la sénéchaussée de Lauzerte, un conseiller-secrétaire du roi (9 février 1700) et qui compte de nos jours de nombreux représentants.

LA MORANDIÈRE. — v. Rocbert.

LA MORLIÈRE. — v. Magallon.

LA MOTTE. — v. Gourlez et Paultre.

LAMOUR. — *D'azur à la croix d'argent, cantonnée aux 1er et 4e cantons, d'une molette, aux 2e et 3e, d'une grenade allumée, le tout d'or. Sur le tout : de gueules au lion rampant, armé d'une épée d'argent, au franc-quartier brochant sur l'écu* des barons militaires.

François-Marie LAMOUR, baron de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; lieutenant de fédérés (1792), capitaine (30 octobre 1792), chef de bataillon (18 juillet 1806), colonel (25 octobre 1810), général de brigade (4 mai 1813, après sa mort); né à Vannes, 22 août 1772, † à Lutzen, 2 mai 1813.

LAMY. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers, *accompagnée en chef d'un compas ouvert les pointes basses, traversé d'une épée en pal, la pointe à dextre, et soutenu d'un casque de profil et, en pointe, d'un lion passant sommé d'un demi-soleil, le tout d'or.*

Armand-François LAMY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 23 octobre 1811; major du génie, député de la Dordogne (1831-39), maréchal de camp (31 décembre 1835); né à Rennes (Ille-et-Vilaine), 15 février 1781, † à Paris, 6 novembre 1839; marié à Amélie-Caroline Desmaisons, dont :

I. — Alphonse Lamy, né 14 mars 1823, † à Paris, 8 janvier 1855; marié à Marie-Louise Langin.

II. — Cécile Lamy : née 20 novembre 1818; mariée à Jean-Louis-Macaire Bizouard.

III. — Jenny-Françoise Lamy : née 9 janvier 1827.

LANABÈRE. — *D'azur au lion d'or, soutenu d'une redoute de sable et surmonté d'un foudre d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre LANABÈRE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 4 juin 1810; donataire (r. 4000) en Illyrie; lieutenant (1791), capitaine (1792), chef de bataillon (1800), colonel de chasseurs à pied (12 mars 1808), adjudant-commandant, O ✻; né à Salliès (Jura), 24 septembre 1770, † 7 septembre 1812, à Mojaïsk; sans alliance.

LANCHANTIN. — *Coupé : au I parti, d'or à la bande de gueules, chargée d'une étoile à dix pointes du champ, et* des barons militaires; *au II, d'azur semé d'étoiles d'argent, au rocher d'or issant d'une mer d'argent.*

Louis-François LANCHANTIN (1), baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt, par décret impérial du 30 juin 1811; soldat (1773), lieutenant (1792), chef de bataillon (1797), général de brigade (1805), C ✻; né à la Fère (Aisne), 1er novembre 1756, † (disparu), bataille de Krasnoï (Russie), 17 novembre 1812.

LANEFRANQUE. — *De gueules à trois chevrons d'or, accompagnés en chef de deux têtes de serpent du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

(1) Il figure quelquefois avec la particule « de ».

Jean-Baptiste-Pascal LANEFRANQUE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809, médecin en chef de l'hôpital de Bicêtre; né à Saint-Sever, 7 avril 1770, † 25 septembre 1812; fils de Thomas de Lanefranque, conseiller du roi et docteur en médecine, et de Élisabeth de la Mothe; marié, 21 septembre 1796, à Marie-Catherine Penicaud, dont un fils :

Joseph-Dominique Lanefranque, confirmé dans le titre de chevalier par décret impérial du 21 juillet 1862, imprimeur; né 25 juillet 1797, † à Bordeaux, 10 février 1865; marié, 10 juillet 1826, à Eurydice Mandavy, dont :

1° Jean-Joseph-Adolphe de (1) Lanefranque; né 30 septembre 1837; marié, 22 août 1874, à Marie-Louise-Gabrielle Graterolle;

2° Marie-Eurydice de Lanefranque; mariée à Joseph Uzac

LANES. — *Coupé : au I, parti d'argent à deux tubes de canon, en sautoir, de sable et* des barons militaires; *au II, d'azur au cerf courant d'or, poursuivi par un lévrier d'argent, le tout soutenu de sinople.*

Jean LANES (alias LANNES), baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 5 août 1809; lieutenant de volontaires (1792), capitaine d'infanterie (1798), chef de bataillon, 27 septembre 1811, O ✵; né à Hauterives (Haute-Garonne), 2 décembre 1766, † à Mojaïsk (Russie), 7 septembre 1812.

LANGERON. — *D'azur à trois étoiles d'argent, 2. 1, à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Gaspard LANGERON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt, par décret impérial du 15 août 1809, colonel du 2e légers, maréchal de camp, O ✵; né à Landau (Luxembourg), 1er janvier 1772, † 20 février 1858; marié à....., dont deux filles :

I. — Colombe-Louise-Anne-Flore Langeron; née 13 avril 1803; mariée à M. Peragallo.

II. — Marie-Louise Langeron; née 13 avril 1815; mariée à M. Aucler

Ce chevalier de l'empire porte le nom de terre et les armes de la famille Andrault, comtes de Langeron et marquis de Maulevrier, et serait le fils naturel, croyons-nous, du lieutenant-général, Louis-Théodore Andrault, comte de Langeron, † 27 septembre 1779.

LANGLAIS. — *De gueules, chargé du signe* des chevaliers, *chapé d'argent, chargé d'une épée en fasce et la pointe à dextre d'azur, accompagnée de trois étoiles du même, 2. 1.*

Guillaume-Pierre LANGLAIS (alias LANGLOIS), chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808, volontaire (1792), capitaine (14 octobre 1792), chef de bataillon, lieutenant de roi (1820), ✵; né à Montivilliers (Seine-Inférieure), 26 avril 1766, † à Montivilliers, 9 juin 1834; marié à Sophie-Marie-Gabrielle Fauconnet.

LANGLET. — *D'or au bouclier d'azur, chargé d'une étoile d'argent, traversé*

(1) Un jugement du tribunal de Bordeaux, du 10 février 1869, l'a autorisé à reprendre la particule.

d'une épée en barre et d'un drapeau posé en bande, le tout de gueules, à la bordure de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires.

Jean-Louis-Jacques Langlier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret du 19 mars 1808; soldat (1777), capitaine de volontaires (1791), chef de bataillon (1804), retraité chef de bataillon, O ✠; né à Blois, 28 décembre 1760, † à Blois, 16 avril 1822.

LANGLOIS DE SEPTENVILLE. — *D'or à la fasce d'argent, chargée de quatre pointes de gueules mouvantes du bas de la fasce et sommée d'un épervier naissant et essorant de sable; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral (1).

Louis-Léon Langlois de Septenville, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813; lieutenant-colonel (1788), maire de Montdidier (1823), député de la Dyle (1805-14), secrétaire du Corps législatif, receveur des finances, O ✠; né à Amiens, 10 janvier 1754, † à Lignières-Châtelain (Somme), 28 août 1844; fils de Pierre Langlois, seigneur de Septenville, Louvres, etc., brigadier des mousquetaires du roi et directeur général des postes royales, et de Marguerite-Julienne Pajot d'Ardivilliers; marié à Jeanne Dufour, dont :

I. — Édouard Langlois de Septenville, receveur des finances, † en 1823.

II. — Édouard-Léon Langlois, baron de Septenville, mousquetaire du roi et maître des requêtes au conseil d'État; né en 1798, † 16 mai 1887; marié à Désirée Durand, † au château des Loges, 28 août 1889; dont deux fils et une fille :

1° Paul Langlois de Septenville, † en 1834;

2° Charles-Édouard Langlois, baron de Septenville, député de la Somme (1876-81); né à Paris, 17 novembre 1835; marié, 1er mai 1860, à Marie-Antoinette de Belleval, dont trois enfants :

a) Charles-Édouard-Louis-Léon; né 21 août 1862; marié, en septembre 1893, à Madeleine Campion;

b) Louis-Eugène-Marie-Édouard; né 14 octobre 1875, † 29 octobre 1892;

c) Louise-Marie-Léonie; née 6 mars 1861; mariée, 7 mars 1882, à Marc de Fontaines, comte de Logères, officier de cavalerie;

3° Marie-Léonie Langlois de Septenville; née 17 août 1837; mariée, 10 janvier 1859, à Marie-René marquis de Belleval, officier supérieur.

Le baron de l'empire avait cinq frères ou sœurs ayant laissé postérité. Il appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Normandie, du nom de L'Anglois, depuis Langlois, dont les armes actuelles sont : *Coupé : au I, d'azur à l'aigle naissant d'argent; au II, d'argent à quatre pointes de gueules.*

LANGOSCO.

N..... Langosco (2), chevalier de l'empire, par décret impérial de....., conseiller à la Cour de justice de Gênes.

LANIER. — *Tiercé en fasce : d'or, au coq de sable, surmonté d'une grenade de gueules; de gueules au signe* des chevaliers; *et d'azur au lévrier, contourné et courant, d'argent, surmonté de trois étoiles du même, rangées en chef.*

(1) C'est ainsi que ces armes sont décrites dans les lettres patentes.

(2) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas retrouvé la date du décret d'investiture.

Laurent-Quentin Lanier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, baron de l'empire par décret impérial de mai 1815 (Blocus de Landau), donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; volontaire (1792), lieutenant (1794), colonel (23 janvier 1812), maire de Saint-Julien-lès-Metz, C ✠; né à Dammartin (Seine-et-Marne), 23 février 1768, † à Saint-Julien-lès-Metz, 19 décembre 1853; marié en 1806, à Adélaïde Le Lorrain, dont trois fils :

I. — Timoléon baron Lanier, inspecteur des forêts, maire de Remilly; né en 1812; marié et père de deux filles ;

II. — N.... Lanier, † jeune.

III. — N..... Lanier, † jeune.

LANJUINAIS. — *Ecartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'argent à la croix potencée de sinople; au 3e, d'argent à trois mains dextres et appaumées de carnation, 2. 1; au 4e, d'azur au lion rampant d'or, tenant de la griffe dextre, une balance d'argent et de la senestre un frein aussi d'argent; à la bordure de sable entourant l'écu.*

Jean-Denis Lanjuinais, comte de l'empire par lettres patentes du 28 avril 1808, professeur à la faculté de Rennes, député aux États généraux, à la Convention, membre du conseil des Anciens, sénateur (9 mars 1800), pair de France (4 juin 1814), membre de l'Institut, G O ✠; né à Rennes, 12 mars 1753, † à Paris, 13 janvier 1827; fils puîné de Joseph-Anne-Michel Lanjuinais, sieur des Planches, avocat en la Cour du parlement de Bretagne, et d'Hélène-Marguerite Capdeville; marié, 12 juin 1787, à Julie-Pauline-Sainte Deschamps de la Porte, † 26 mai 1841 (divorcée (1), puis remariée, 21 mars 1795); dont trois enfants, qui suivent, et trois autres morts sans alliance.

I. — Paul-Eugène comte Lanjuinais, pair de France (6 mars 1827); né à Rennes, 6 août 1799, † à Paris, 5 mars 1872; marié : 1° 26 février 1828, à Cécile-Hilaire Dornau, † 9 août 1829; dont une fille; 2° 16 avril 1831, à Marie-Louise-Eugénie de Janzé, † 13 janvier 1861, dont deux enfants :

Du 1er lit : 1° Marie-Hilarine; mariée, 8 août 1849, à Alexandre-Louis-Joseph Law, marquis de Lauriston;

Du 2e lit : 2° Paul-Henri comte de Lanjuinais, officier de cavalerie, député du Morbihan (1876); né 24 juillet 1834; marié : 1° à Louise-Anne-Caroline Pillet-Will, † à Paris, 15 juin 1870; dont deux enfants (*a, b*); 2° 12 février 1873, à Marie-Alexandrine de Boisgelin, dont trois filles (*c* à *e*) :

a) Robert-Louis-Victor; né en 1865, † à Paris, 24 février 1877; *b*) Marie-Juliette-Louise; mariée, 11 janvier 1885, à Louis-Marie vicomte d'Harcourt; *c*) Marie-Louise-Isabelle-Marguerite; née 20 mars 1875; *d*) Aimée-Anne; *e*) Marguerite.

3° Jenny-Herminie; née 12 février 1832, † à Paris, 14 mai 1883; mariée à Pierre-Marie-Henri Le Febvre de Vatimesnil.

II. — Victor-Ambroise vicomte Lanjuinais, député de la Loire-Inférieure (1838-1848-1864), ministre du commerce (1849); né 14 novembre 1802, † 1er janvier 1869, sans alliance.

III. — Julie-Pauline Lanjuinais; née 5 octobre 1801, † 25 février 1884; mariée, 21 août 1822, à Auguste-Marie baron de Berthois, lieutenant-général.

Le comte de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Bretagne

(1) Cf. *Les Sénateurs de l'empire et les Pairs de France*, par de Brotonne, 3e édition, 1895.

(Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1876). Son père, Joseph-Anne-Michel Lanjuinais, marié, 1er septembre 1750 à Mlle Capdeville, a laissé quatorze enfants : 1o Pierre-Joseph-Michel Lanjuinais, docteur en médecine, né 13 novembre 1751, † en 1794 ; 2o le comte de l'empire ; 3o Joseph-Élisabeth, chanoine, né en 1755 ; 4o Denis-Élisabeth ; né 14 juillet 1758 ; 5o Didier-Emmanuel, † en 1783 ; 6o autre Denis-Élisabeth ; né 4 octobre 1760 ; 7o Dieudonné-Eugène, né 1er septembre 1765 ; 8o autre Dieudonné-Eugène, né décembre 1766 ; 9o Pierre-Dieudonné-Eugène, né 10 octobre 1770 ; 10o Hélène-Marie, † en 1794, sans alliance ; 11o Denise-Élisabeth, née en 1761, † 7 octobre 178[illegible] ; 12o Désirée-Eugénie ; née en 1763 ; 13o Dorothée-Éléonore, née en 1764 ; 14o Dieudonnée-Eugénie ; née en 1768.

LANNES DE MONTEBELLO. — *De sinople à l'épée d'or, en pal ; au chef* des ducs de l'empire.

Jean LANNES, duc DE MONTEBELLO, par lettres patentes du 15 juin 1808, donataire (fr. 327820) sur le duché de Varsovie (principauté de Sieverz), en Westphalie et en Hanovre, 30 juin 1807 et 10 mars 1808 ; volontaire (1792), colonel-général des Suisses (1807), maréchal de France (19 mai 1804), G A ✠ ; né à Lectoure, 11 avril 1769, † à Ebersdorf (Autriche), 31 mai 1809 (des suites des blessures reçues à Essling) ; marié : 1o en 1795, à Jeanne-Jacqueline-Barbe Méric (divorcée, 26 août 1799, et remariée à M. Dupin), dont un fils, Jean-Claude Lannes (1), né à Montauban, 12 février 1799, † en 1817 ; 2o 15 septembre 1800, à Louise-Antoinette-Scholastique Guéhéneuc, † à Paris, 3 juillet 1856, fille du sénateur, comte de l'empire, dont cinq enfants, qui suivent :

I. — Louis-Napoléon Lannes, duc de Montebello ; officier, ambassadeur de France, ministre de la marine, pair de France (17 août 1815), sénateur du second empire, (5 octobre 1864), O ✠, né à Paris, 30 juillet 1801, † à Mareuil-sur-Ay (Marne), 19 juillet 1874, marié, 10 juillet 1830, à Éléonore-Marie Jenkinson, † à Saint-Pétersbourg, 11 octobre 1863, dont sept enfants :

1o Napoléon-Camille-Charles-Jean Lannes, duc de Montebello, lieutenant de vaisseau, né 30 octobre 1835, † à Pau, 20 novembre 1876 ; marié, 12 août 1873, à Laure-Joséphine-Marie Daguilhon (remariée à M. de Juge-Montespieu), dont un fils :

Napoléon-Barbe-Joseph-Jean Lannes, duc de Montebello ; né 9 avril 1877 ;

2o Charles-Louis-Maurice, marquis de Montebello, prince de Sieverz, capitaine, O ✠, né à Berne, 26 octobre 1836 ; marié, 24 octobre 1865, à Marie-Joséphine-Jeanne-Thérèse O'Tard de la Grange, dont :

Maurice-Jean-Napoléon, né 2 janvier 1867 ;

3o Louis-Gustave, comte de Montebello, ambassadeur de France, C ✠ ; né à Berne, 4 octobre 1838 ; marié, 27 août 1873, à Marie-Louise-Hortense-Madeleine Guillemin, dont :

Louis-Auguste, né 12 juin 1874 ;

4o Fernand-Édouard-Alfred-Henri, comte de Montebello ; né à Naples, 7 octobre 1843, marié, 4 mai 1874, à Marie-Élisabeth de Mirville, dont :

Stanislas-Alfred-Joseph, né 9 novembre 1876 ;

5o Adrien-Jean, comte de Montebello, député de la Marne (20 août 1893), ✠ ; né à Paris, 9 août 1851 ;

6o Jeanne-Louise-Désirée-Cécile Lannes ; née à Paris, 26 février 1832, mariée, 28 mai 1856, à Félix-Amédée Messier de Saint-James ;

7o Mathilde-Henriette-Louise-Thérèse Lannes ; née à Naples, 10 mai 1846 ; mariée, 6 juillet 1865, à Alfred Werlé, comte romain.

(1) Cf. *Annuaire de la noblesse*, de France, année 1849-50, p. 124.

II. — Alfred Lannes, comte de l'empire, qui suivra.

III. — Ernest Lannes, baron de l'empire, qui suivra.

IV — Gustave-Olivier Lannes, baron de l'empire, qui suivra.

V. — Louise Lannes de Montebello ; née en 1805, † à Paris, 8 novembre 1889 ; mariée à Hippolyte Boissel, baron de Monville.

LANNES. — *De sinople à l'épée haute en pal d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Alfred Lannes, comte de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809; député du Gers (1833-34); né à Lisbonne, 11 juillet 1802, † à Paris, 20 (24) juin 1861; deuxième fils du maréchal, duc de Montebello; marié à Marie-Augustine-Mathilde Périer, † à Paris, 2 mars 1877 (veuve de Alexandre-Pierre-Louis comte de Leroideville), dont un fils :

Raymond-André-Jean-Louis-Joseph Lannes, marquis de Montebello; né 5 août 1854.

LANNES. — *De sinople à l'épée haute en pal d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Ernest Lannes, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809, ✠ ; né à Lisbonne, 10 août 1803, † à Pau, 24 novembre 1882; troisième fils du maréchal de France, duc de Montebello; marié, 27 avril 1831, à Marie-Thérésa Boddington, dont cinq enfants :

I. — Jean-Gaston Lannes, comte de Montebello, chef d'escadron d'artillerie en retraite, ✠; né à Paris, 16 mai 1840

II. — René Lannes, comte de Montebello ; né à Gélos, 13 septembre 1845; marié, 6 novembre 1875, à Marie princesse Lubomirska, dont quatre enfants : 1° Henry; 2° Georges ; 3° Berthe; 4° Edwige.

III. — Roger Lannes de Montebello, officier d'infanterie; né en 1850, † à Paris, 28 juin 1878, sans alliance.

IV. — Marie Lannes; née.....; mariée à Henri O'Shea;

V. — Berthe Lannes; née à Paris, 19 juillet 1838, † octobre 1893; mariée à Auguste Guillemin.

LANNES. — *De sinople à l'épée haute en pal d'or, brisé d'un chevron alaisé d'argent, placé au-dessus de l'épée au 2e point du chef; au franc-quartier* des barons militaires.

Gustave-Olivier Lannes, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 3 décembre 1809; général de division, aide de camp de Napoléon III, sénateur du second empire (5 janvier 1867), G O ✠; né à Paris, 4 décembre 1804, † à Blosseville (Calvados), 29 août 1875; quatrième fils du maréchal de France, duc de Montebello; marié, 18 janvier 1847, à Marie-Mathilde-Roselyne-Adrienne de Villeneuve-Bargemont, † à Paris, 8 juin 1870, dont un fils et une fille :

I. — Jean-Alban Lannes, comte de Montebello; né 28 février 1848; marié, 2 juillet 1874, à Marie-Louise-Albertine de Briey, comtesse du Saint-Empire, dont deux filles :

1° Adrienne; née en 1875;

2° Roselyne; née 22 novembre 1880.

II. — Louise-Marie-Eugénie Lannes de Montebello; née en 1854, † 5 février 1859.

LANNOY (DE). — *D'argent à trois lions rampants de sinople, armés, lampassés et couronnés d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Chrétien-Joseph-Ernest-Grégoire comte de Lannoy et du Saint-Empire, comte de l'empire par lettres patentes du 16 mai 1808, maréchal de camp et député de la noblesse de Lille aux États généraux (1789), sénateur (21 avril 1804); né à Bruxelles, 13 mai 1731, † à Bruxelles, 26 mars 1822; fils unique de Eugène-Hyacinthe-Marie-Joseph-Ignace de Lannoy, comte de la Motterie, baron d'Aix et de Somhreffe, conseiller intime d'État, grand maréchal de la Cour, chevalier de la Toison d'or, † 10 septembre 1755, et de Lambertine-Lamoraldine-Thérèse du Faing, comtesse d'Hasselt; marié, 22 mars 1774, à Marie-Catherine-Josephe de Merode, comtesse du Saint-Empire, † 26 mars 1794 (veuve en premier mariage de Philippe-Max-Werner-Mathias comte de Mérode et du Saint-Empire), dont une fille unique :

Marie-Anne-Pauline-Désirée de Lannoy; née à Strasbourg, 24 décembre 1774, † à Paris, 10 juin 1826; mariée, 22 octobre 1793, à Anne-Henri-Renier-Sigismond de Montmorency-Luxembourg, duc de Chatillon, † 9 octobre 1799; 2° 16 avril 1806, à Antoine-Raymond, comte de Berenger, pair de France.

LANUSSE (DE BOULEMONT) (1). — *De gueules au lévrier courant d'argent, surmonté d'une pyramide (alaisée) d'or; au franc-quartier* des barons militaires, *à la filière d'argent.*

Pierre (dit Robert) LANUSSE, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; lieutenant d'une compagnie franche (1793), capitaine (1799), chef d'escadron, colonel (1802), général de brigade (17 juillet 1808), général de division (4 août 1813), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Habas (Landes), 21 novembre 1768, † 3 mai 1847; fils de Jean-Baptiste Lanusse et de Jeanne Hillot; marié à Naples, 25 octobre 1810, à Marie-Françoise-Germaine Pérignon, † 15 mai 1844, fille du maréchal de France, comte de l'empire, dont trois enfants :

I. — Joachim-Napoléon-Charles-Dominique-Robert baron de Lanusse-Boulémont; né 1er août 1811, † au château de Boulémont (Seine-et-Oise), 14 septembre 1891; marié, 6 août 1850, à Marie de Chapelle de Jumilhac, dont six enfants :

1° Marie-Joseph-Germain de Lanusse-Boulémont; né 25 juin 1851, † 19 avril 1854;

2° Marie-Robert-Théodore baron de Lanusse-Boulémont, capitaine au 4e hussards; né 30 octobre 1855, marié, 12 octobre 1886, à Isabelle-Marguerite-Félicie Desfontaines de Preux, dont :

a) Marie-Ghislain-Charles-Adalbert; né 15 février 1890; *b*) Ghislain-Gustave-Jacques; né 23 novembre 1891; *c*) Léonide-Marie-Antoinette; née 14 février 1888;

3° Marie-Joseph-Robert de Lanusse-Boulémont; né 11 février 1858; marié, 31 juillet 1893, à Virginie Withers;

4° Marie-Anatole-Jacques de Lanusse-Boulémont; né 25 septembre 1862, † 5 décembre 1874;

5° Marie-Joseph-Madeleine de Lanusse-Boulémont; née 22 juin 1852; mariée, 14 avril 1873, à Eugène-Alfred-Marie-René de Bossoreille du Bibon;

6° Marie-Augustine-Caroline de Lanusse-Boulémont; née 28 février 1860, † en mars 1860.

(1) La terre de Boulémont lui fut donnée par son beau-père à charge d'en prendre le surnom.

II. — Henri-Joseph-Louis de Lanusse; né 22 août 1822, † en bas âge.

III. — Marie-Louise-Hélène de Lanusse; née 4 août 1812, † à Toulouse, mai 1871; mariée, 4 novembre 1839, à Jean-François-Casimir vicomte de Juillac de Vignoles.

Le baron de l'empire avait un frère cadet : François Lanusse, volontaire (1793), chef de brigade, général de brigade (1er mai 1796), général de division; né à Habas (Landes), 3 novembre 1772, † à Alexandrie (Égypte), en 1801. Ils appartenaient à une famille de la sénéchaussée de Dax, dont les armes étaient : *De sable à l'agneau pascal d'argent; au chef cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'argent.*

LANXADE. — *Tiercé en pal : de gueules au signe* des chevaliers; *d'hermines à deux lances d'or posées en santoir, et d'azur au livre d'argent surmonté d'un coq contourné du même, tenant dans son bec un glaive d'or et surmonté d'une étoile du même.*

Geoffroy (alias Godefroy Bondy-Geoffre) Lanxade, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, conseiller du roi et lieutenant au présidial de Libourne (1789), procureur général en la Cour de justice de la Dordogne, ✻; né à Bugne (Dordogne), 31 janvier 1763, † à Périgueux, 19 novembre 1834.

LAPEYRE. — (S. I. p.)

N..... Lapeyre, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, capitaine de chasseurs.

LAPEYRE DE LA PAPÉGIE. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers, *accompagné en chef d'un œil ouvert au naturel, accosté de deux lions affrontés de gueules, et, en pointe, d'un cor de sinople, sur lequel broche une grenade enflammée de gueules.*

Jean Lapeyre, chevalier de l'empire sous la dénomination de la Papégie, par lettres patentes du 28 février 1809, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; lieutenant aux chasseurs à pied, retraité lieutenant-colonel, ✻; né à Terrasson (Dordogne), 18 avril 1778, † 2 octobre 1858; marié à Jeanne Lannoix, dont deux enfants :

I. — Auguste Lapeyre de la Papégie; né 13 mai 1818 (alias à Saint-Germain-en-Laye, 13 mai 1812); marié à Emilie-Antoinette Limoges, dont trois filles :

1° Jeanne-Marie-Elisabeth Lapeyre de la Papégie; mariée, novembre 1871, à Maurice-Olivier Fauconneau-Dufresne;

2° N..... Lapeyre de la Papégie;

3° N..... Lapeyre de la Papégie; mariée à Georges Passemard.

II. — Clémentine-Eulalie Lapeyre; née 23 novembre 1816; mariée à M. Armand.

Le chevalier de l'empire paraît appartenir à une famille, qui a donné des capitouls de Toulouse et a été maintenue dans sa noblesse le 28 novembre 1668. Ses armes étaient : *De gueules au chevron d'argent.*

LAPEYRIÈRE. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers, *accompagné en chef à dextre d'une cuirasse et à senestre d'un casque de fasce, le tout de sable et, en pointe, d'un cheval libre du même.*

Fabien-Sébastien-Jacques Lapeyrière, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, donataire (r. 1500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 mars 1810; sous-lieutenant, aide de camp (1800), capitaine (16 février 1807),

chef d'escadron (23 janvier 1811), chevalier de Saint-Louis, ✠; né à Cahors, 25 juillet 1778, † à Paris, 28 mai 1731; marié et père de :

Jean-Philippe Lapeyriere, marié à Justine-Marie Chevrier, dont :

François-Fernand Lapeyriere, ancien officier; né à Bordeaux, 24 février 1847.

LA PIERRE DE FRÉMEUR (DE). — *Parti : au I, d'or à deux fasces de gueules; au II, d'azur à trois fusées rangées en fasce d'or; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Armand-Louis DE LA PIERRE, marquis DE FRÉMEUR, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 16 juin 1813, confirmé au titre de marquis par ordonnance royale de 1817; ancien officier aux gardes françaises (1789), membre du collège électoral de Meaux, ✠, chevalier de Saint-Louis; né 1er janvier 1768, † 23 janvier 1843; fils de Jean-Toussaint de la Pierre, marquis de Frémeur, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis; marié, 20 mars 1791, à Élisabeth-Pierrette Bouthillier de Chavigny, dont :

I. — Anatole-Charles-Marie de la Pierre, comte de Frémeur, juge au tribunal de Meaux ; † 6 avril 1842, marié à Augusta Herry de Maupas, † à Tours, 10 décembre 1893, dont deux filles :

1° Alice-Marie-Louise de la Pierre; mariée, décembre 1855, à Marie-Joseph-Emile Gaborit de Montjou;

2° Berthe-Pierrette de la Pierre, mariée, 12 septembre 1860, à Gaston-Louis-Marie Gilbert de Vauthibault;

II. — Théodore de la Pierre, vicomte de Frémeur, officier de chasseurs, † en 1840; marié à Rose Blondel de Joigny, dont trois enfants :

1° Armand-Joseph-Marie de la Pierre, marquis de Frémeur, confirmé dans ce titre par ordonnance royale du 18 mars 1846, maire d'Anzouer; né 24 juillet 1836; marié, 1er juillet 1863, à Héloïse-Marie-Antoinette de Baillivy, dont trois filles :

a) Marie-Chantale-Élisabeth-Joséphine; née 18 juillet 1866; mariée, mai 1885, à Marie-Augustin-René de la Tullaye;

b) Jeanne-Marie-Élisabeth, née 1er juillet 1871; mariée en octobre 1890, à M. de la Motte;

c) Yvonne-Victoire-Élisabeth-Marie-Joséphine; née 20 décembre 1872;

2° Amédée-Joseph-Marie de la Pierre, comte de Frémeur; né 15 février 1838; sans alliance.

3° Marie-Joséphine de la Pierre; née 4 juin 1840; mariée, 25 novembre 1858, à Ferdinand-Charles-Marie comte de Launoy et du Saint-Empire.

III. — Anatolie-Joséphine-Marie de la Pierre; née en 1812, † 28 janvier 1858; mariée, en 1831, à Étienne-Alfred Renouard, baron de Bussières.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire d'Anjou, qui a donné un grand maître des eaux et forêts de Bretagne et porte pour armes : *D'or à deux fasces de gueules.*

LAPISSE (DE SAINTE-HÉLÈNE) (DE). — *Écartelé : au 1er, d'azur au tétraèdre d'argent en abyme, accompagné de trois molettes d'éperon du même, au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules au château de deux tours, d'argent, ajouré et maçonné de sable; la tour à senestre ruinée; au 4e, d'or à trois têtes de Maure de sable, tortillées d'argent, 2. 1.*

Pierre-Belon DE LAPISSE (1), baron de l'empire sous la dénomination DE SAINTE-HÉLÈNE par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; volontaire (1779), lieutenant (1789), chef de bataillon (1794), colonel (1795), général de brigade (1800), général de division (30 décembre 1806), C ✻; né à Lyon, 25 novembre 1762, † à Olalla (bataille de Talavera), 30 juillet 1809; marié à N....., sans postérité.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères: l'un d'eux, qui suit, fut son héritier: Anne-Pierre-Nicolas de Lapisse, lieutenant du génie (1788), colonel (7 octobre 1810), maréchal de camp (9 juin 1831); né à Rocroy (Ardennes), 23 mars 1773, † 24 février 1850; marié en 1797, à Marguerite-Josèphe de Failly, † en 1855, dont trois fils et une fille, qui suivent, et deux enfants, morts au berceau.

1º Charles-Alexandre de Lapisse, colonel du génie, C ✻; né 26 mars 1807, † 19 novembre 1881; marié, 19 août 1839, à Jenny Missac, dont:

a) Adrien-Charles-Joseph-Michel; né 9 août 1844, † 29 août 1882; marié, 10 juin 1873, à Clotilde Cattelain, dont un fils: Paul-Albert-Charles-Alexandre; né 23 novembre 1874

b) Jeanne.

2º Charles-Antoine de Lapisse; marié: 1º février 1853, à Albertine Bruneteau de Sainte-Suzanne, † en 1863, dont un fils; 2º en 1865, à Louise de la Chapelle de Croizille, dont deux enfants:

[*Du 1er lit*]: *a*) Henri-Charles-Joseph-Philippe;

[*Du 2e lit*]: *b*) Henri-Gaston-Charles-Félicien; *c*) Anne-Germaine-Charlotte-Félicie, †.

3º Charles de Lapisse; capitaine d'artillerie, † sans alliance;

4º Antoinette-Marie de Lapisse; mariée à Quentin Tennessin.

La famille de Lapisse, originaire du Limousin, où elle est représentée par deux branches, a été maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction en 1666, et a donné depuis 1543 de nombreux officiers. Ses armes sont: *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois roses du même.*

LA PLACE. — *D'azur à deux planètes, Jupiter et Saturne, avec leurs satellites et anneau placés en ordre naturel, vers le bas de l'écu, le tout d'argent, posées en fasce et surmontées en chef à dextre d'un soleil d'or et, à senestre, d'une fleur à cinq branches aussi d'or; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Pierre-Simon LAPLACE, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, donataire (r. 16000) en Westphalie, 10 mars 1808, et sur le Canal du Loing, 16 janvier 1810, marquis par ordonnance royale et lettres patentes de 1817; sénateur (de l'empire) (13 décembre 1799), ministre de l'intérieur (1800), pair de France (4 juin 1814), membre de l'Académie française et des Sciences, G C ✻; né à Beaumont-en-Auge (Calvados), 23 mars 1749, † à Paris, 5 mars 1827; fils de Pierre Laplace (alias de Laplace) et de Marie-Anne Sochon; marié, 15 mars 1788, à Marie-Anne-Charlotte Courty de Romange, † à Paris, 20 juillet 1862, dont deux enfants:

I. — Charles-Émile-Pierre-Joseph marquis de Laplace, baron de l'empire, par décret impérial (2), capitaine et officier d'ordonnance de l'empereur, pair de France (19 avril 1827), maréchal de camp (11 octobre 1837), lieutenant-général (9 avril 1843), sénateur du second

(1) Les lettres patentes portent par erreur « Belon-Lapisse ».
(2) Il figure avec ce titre personnel à l'Almanach impérial.

empire (31 décembre 1852); né à Paris, 5 avril 1789, † 27 octobre 1874, sans alliance.

II. — Sophie-Suzanne Laplace; née à Paris, 18 avril 1792, † à Paris, 22 septembre 1813; mariée, 26 décembre 1812, à Adolphe-François-René marquis de Portes, pair de France et sénateur du second empire (remarié, 22 juillet 1823, à Georgina Martell), dont deux filles jumelles :

1° Angélique-Joséphine-Charlotte de Portes; mariée à Auguste-Napoléon-Joseph marquis de Colbert-Chabanais, dont le deuxième fils :

Pierre-Louis-Jean-Baptiste comte de Colbert-Laplace; né 6 août 1843, a relevé le nom de son bisaïeul maternel par décret du 25 décembre 1874 (Cf. Tome I, p. 237).

2° Catherine-Marguerite-Adolphine de Portes; née.. ..; mariée : 1° 30 juillet 1846, à Napoléon-Victor-Eugène Perrin, marquis de Bellune, † 30 mars 1852; 2° en août 1853, à Charles-Eugène-Henri-Joseph Texier, marquis d'Hautefeuille, † 8 mars 1857; 3° 9 octobre 1861, à Maurice vicomte de Sapinaud.

LAPLANCHE. — *v.* LARBOQUE.

LAPLANE. — *v.* BOUCHER.

LAPOINTE. — *v.* DELAPOINTE.

LAPOINTE. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers, *accompagnée en chef d'un dextrochère mouvant de senestre, brassardé d'argent et tenant une épée haute du même, montée d'or.*

Joseph-Gabriel LAPOINTE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; capitaine aux volontaires de la Moselle (1791), colonel d'infanterie (10 novembre 1807), maire de Remilly, O ✠; né à Remilly (Moselle), 17 décembre 1767, † à Maizeroy (Moselle), vers 1831, sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait un frère cadet : Louis-Charles-Narcisse Lapointe, colonel; né 28 février 1773, † en 1820, laissant un fils.

LAPORTE. — *v.* DELAPORTE.

LA POYPE (DE). — *De gueules à la fasce d'argent chargée d'une étoile du champ; au franc-quartier* des barons militaires, *à la filière d'argent.*

Jean-François DE LA POYPE, baron de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812, lieutenant-colonel (1788), colonel (6 juin 1792), général de brigade (10 septembre 1792), général de division (mai 1793), député du Rhône (1822-24), C ✠; né à Lyon, 31 mars 1758, † à Vaux, près Lyon, 27 janvier 1851; fils de Louis-Claude-Marie de la Poype, comte de Serrières et de Marie-Claudine de Loriol; marié à Jeanne-Thérèse Fréron, dont une fille et un fils :

I. — Eugène de la Poype, né à Toulon le 31 janvier 1794, † à Beaujeu en 1817, sans alliance.

II. — Agathe-Fanny de la Poype; née à Versailles 19 juillet 1788, † à Courtiras (Loir-et-Cher), 26 janvier 1871, mariée en 1810, à Jacques-Christian Paulze-d'Ivoy, conseiller d'État, pair de France (23 septembre 1845); né à Paris, 6 février 1788, † à Courtiras, 9 décembre 1856, dont trois fils et une fille :

1° Rolland-Rodolphe-Gaston Paulze d'Ivoy de la Poype (autorisé avec son frère

puiné, par décret impérial du 6 novembre 1864, à ajouter à son nom celui de son aïeul maternel), préfet, C ✵; né à Cologne, 1er octodre 1812, † 3 juin 1891; marié en 1850, à Florentine-Edmée de Marcombe, dont deux fils et une fille :

a) Jacques-Gédéon-Christian Paulze d'Ivoy de la Poype, conseiller d'ambassade, ✵; marié, 11 juin 1885, à Renée du Chastel, dont :

Jean; né 28 mars 1886;

b) Charles-Roger-Marie Paulze d'Ivoy de la Poype, commissaire de marine; marié, 13 septembre 1884, à Marie Bonamy, dont : *aa*) Roland; *bb*) Xavier; *cc*) Geneviève;

c) Marie-Louise-Élisabeth Paulze d'Ivoy de la Poype; mariée, 28 juin 1882, à Aymard-Christian-Edmond de Brossin, comte de Méré, officier;

2° Antoine-Jean-Jacques-Eugène (Christian) Paulze d'Ivoy de la Poype, colonel de cavalerie (1860), général de brigade (1865), général de division (1870), C ✵; né à Bourges, 24 décembre 1813, † 10 mars 1893; marié à Clotilde-Clémentine de Peyronnet, †, dont :

Marie-Rolland-Élie Paulze d'Ivoy de la Poype, capitaine de cuirassiers; né à Paris, 11 avril 1851; marié : 1° 15 juin 1881, à Marie-Clémentine-Élisabeth Law de Lauriston-Boubers; 2° 22 juin 1892, à Nathalie-Joséphine Desmarest, sans postérité;

3° Charles Paulze d'Ivoy, colonel du 1er zouaves, † 6 juin 1859, au combat de Marignan.

4° Hélène-Lorette Paulze d'Ivoy; née vers 1812, † 20 janvier 1851; mariée à Charles-Marie-Léonce-Robert de Gramont, duc de Caderousse.

Le baron de l'empire appartenait à une antique et illustre maison du Dauphiné, aujourd'hui éteinte.

LAPRADE. — *v.* VIVIEZ.

LARAMÉE DE PERTINCHAMPS. — *Tiercé en fasce : d'azur à la tour d'or, adextrée d'un pigeon ramier d'argent; d'argent à une branche de noisetier de sinople à trois noisettes du même; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Joseph-Yves LARAMÉE DE PERTINCHAMPS, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810; ingénieur en chef des ponts et chaussées, ✵, né à Rocroy, 18 mars 1762, †.

A la famille du chevalier de l'empire appartenait : Jacques-Louis Laramée, chanoine (1789), puis sous-préfet (1800), député de la Nièvre (1815); né à Rocroy, 14 février 1756, † à Paris, 16 octobre 1824.

LARCHÉ. — *D'azur à la balance d'or, le fléau tortillé d'un serpent de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier, 1808).

Mêmes armes, moins *la champagne, et chargées du franc-quartier* des barons présidents de Cour (baron, 1810).

Claude-Michel LARCHÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 9 septembre 1810; premier président à la Cour d'appel de Dijon, député de la Côte-d'Or (1804), ✵; né à Dijon, 29 septembre 1748, † à Dijon, 9 mars 1829; fils de Jean-Claude Larché, procureur du roi au siège présidial de Dijon, et de Françoise Picard.

LARCHER (DE) (1) CHAMONT. — *D'azur au dextrochère d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent et, en pointe, d'une croix patriarchale du même ; le tout adextré d'un tiers en pal de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

François LARCHER DE CHAMONT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808, chef de bataillon du génie, lieutenant-colonel, O ✻, chevalier de Saint-Louis ; né à Mézières (Ardennes), 5 septembre 1774, † 19 août 1854 ; marié à Élisabeth-Rosalie de Saint-Quentin, † à Charleville, 24 juin 1861.

LARCILLY. — *D'azur au chevron componé d'argent et de gueules, accompagné de trois grenades d'or ; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude LARCILLY, baron de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809 ; soldat (1792), capitaine de volontaires (1793), colonel du 13e de ligne, 9 juillet 1800, ✻ ; né à Championelle (Seine-et-Marne), 14 juin 1761, † à la bataille de Lutzen, 2 mai 1813 ; fils de Claude « Larsigny » et d'Angélique Guiard ; marié vers 1810, à Agathe-Marie-Henriette Gosselin de Benicourt, dont une fille unique :

Agathe-Joséphine-Henriette Larcilly.

LA RIBOISIÈRE. — *v.* BASTON.

LA RIVOIRE DE LA TOURETTE (DE). — *De gueules au lion passant d'argent, armé et lampassé de sable ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *séparée du champ par une filière d'argent* (chevalier, 1808).

Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules au lion passant ; aux 2e et 3e, d'or au lion de gueules ; au franc-quartier des barons préfets (baron, 1809).

Marie-Just-Antoine DE LA RIVOIRE DE LA TOURETTE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres du 9 janvier 1809 ; colonel (1789), préfet (1806), maréchal de camp (1817), chevalier de Saint-Louis ; né 3 mars 1751, † à Baguères ; fils aîné de François-Antoine-Alphonse de la Rivoire, marquis de la Tourette, baron de Chalançon et des États de Languedoc, et de Marie-Louise-Thérèse de Beauvoir de Grimoard du Roure ; marié, 28 avril 1772, à Louise-Ursule Guérin de Tencin, dont un fils unique :

Marie-Louis-Just-Antoine de la Rivoire, marquis de la Tourette ; né en 1774, †..... ; marié en 1803, à Virginie Chaptal, fille du comte de l'empire, dont deux fils :

1° Alphonse de la Rivoire, marquis de la Tourette, garde du corps ; marié à Joséphine de Burgues de Missiessy, sans postérité ;

2° Marie-Félix-Imbaut de la Rivoire, marquis de la Tourette, sous-lieutenant (1830), maire de Tournon, conseiller général et député de l'Ardèche (1846-48-50-64-70), ✻ ; né à Paris, 26 janvier 1812, † à Tournon, 18 juin 1886 ; marié, 2 juillet 1839, à Adrienne Huchet de la Bédoyère, † 5 septembre 1881, dont six enfants :

a) Marie-Armand-Ambroise-Alphonse-Antoine ; né en 1841, † à Paris, 17 octobre 1878 ;

b) Marie-Félix-Antoine-Emmanuel, marquis de la Tourette, ancien officier de cavalerie, conseiller général de l'Ardèche ; marié, juillet 1884, à Marguerite Aubry, dont : Marie.

(1) La particule a été supprimée dans les lettres patentes.

c) Marie-Antoinette-Henriette-Victoire, † 12 janvier 1883; mariée en 1874, à Amédée de Neuvesel;

d) Marie-Antoinette-Marguerite; mariée, 30 avril 1872, à Joseph-Léon-Octave-Louis Le Vavasseur de Précourt;

e) Félicie; f) Adrienne.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Vivarais, admise aux Etats de Languedoc (Cf *Annuaire de la noblesse*, 1896.)

LA ROCHE. — *Coupé : au I, parti de sable au chevron d'or, accompagné en pointe d'un soleil rayonnant d'or, et* des barons militaires; *au II, d'azur au rocher de granit, sommé d'un grenadier fleuri, le tout au naturel, issant d'une mer d'azur.*

François La Roche, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 17 mars 1808; colonel de carabiniers (14 mai 1807), général de brigade (28 septembre 1813), député de la Charente (1815), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Ruffec (Charente), 5 janvier 1775, † à Ruffec, 22 février 1823; fils de François La Roche, huissier royal, et de Madeleine Mondion.

LA ROCHE. — *D'azur au badelaire d'or, mouvant de dextre, accompagné de deux molettes, du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Victor La Roche, baron de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; volontaire (1791), lieutenant (1798), major (1804), colonel de dragons (20 septembre 1806), O ✻; né à Riom, 17 avril 1774, † à Talavera, 28 décembre 1809, sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère aîné, Pierre-Victor Laroche, chevalier de l'empire, colonel de cavalerie (20 juillet 1811), O ✻; né à Riom, 21 juillet 1769, qui suit et qui a hérité des titres et dotations de son frère puîné.

LA ROCHE. — *D'argent à la tête de cheval de sable, bridée de gueules, accompagnée en chef de deux étoiles et en pointe d'un sabre, posé en fasce, le tout d'azur; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Pierre-Victor La Roche, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 novembre 1809, baron de l'empire par décret impérial (1), donataire en Westphalie par décret impérial du 4 juin 1809; sous-lieutenant de hussards (1792), major de chasseurs à cheval (1801), colonel de carabiniers (20 juillet 1811), O ✻; né à Riom (Puy-de-Dôme), 21 juillet 1769, † à Riom, 18 septembre 1816, frère aîné du précédent; marié et père d'un fils.

LA ROCHE-FONTENILLE (de). — *D'azur à trois rocs d'échiquier d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Auguste-Pierre-Fulbert de la Roche-Fontenille, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 août 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809; colonel, retraité maréchal de camp honoraire, gentilhomme de la Chambre du roi Charles X, C ✻; né à Toulouse, 18 avril 1779, † à Nevers, 13 novembre 1856; fils aîné de Joseph-Hubert de la Roche, marquis de Fontenille, premier baron de

(1) Il est porté comme baron de l'empire à l'Almanach impérial de 1813.

Quercy, et de Marie-Claire-Antoinette de la Roche de Fontenille; marié, 7 août 1817, à Henriette de la Rochefoucauld-Cousage, dont huit enfants :

I. — Joseph-Fulbert-Aynard de la Rochefontenilles, † au berceau.

II. — Augustin-Aynard-Charles-Paul marquis de la Roche de Fontenilles, officier de marine; né 29 août 1818, † 30 avril 1891, à Compiègne; marié : 1° 7 décembre 1852, à Emma-Sophie Leduc de Saint-Clou, † à Paris, 6 novembre 1856, dont une fille ; 2° 9 février 1858, à Antoinette-Louise-Alexandrine de Dréé, dont un fils :

(*Du 1er lit*) : 1° Marie-Clementine-Paule de la Roche-Fontenilles; mariée, 8 avril 1874, à Renaud-Marie-Louis-Gauvain comte de la Roche-Aymon.

(*Du 2e lit*) : 2° Auguste-Marie-Gilbert marquis de la Roche-Fontenilles, officier de cavalerie; marié, 20 juin 1888, à Marie-Thérese La Perche.

III. — Louis-Henri-Honoré de la Roche-Fontenilles, lieutenant de vaisseau; né 29 aout 1828, † à Hong-Kong (Chine), 17 février 1860.

IV. — Adrien-Henry-Gabriel comte de la Roche-Fontenilles; né 22 décembre 1831; marié, 3 mai 1862, à Marie-Louise-Mathilde Crespin de Rachée, dont un fils et quatre filles :

1° Antonin de la Roche-Fontenilles;

2° Marie de la Roche-Fontenilles, mariée, novembre 1892, à Raoul Le Tellier de Blanchard;

3° Hedwige de la Roche-Fontenilles;

4° Hélène de la Roche-Fontenilles,

5° Louise de la Roche-Fontenilles.

V. — Antonin de la Roche-Fontenilles.

VI. — Marie-Claire-Edwige-Henriette de la Roche-Fontenilles; née 30 août 1820, † à Paris, 2 avril 1864; mariée à Maurice-Constantin de Bonafos, baron de Belinay.

VII. — Marie-Auguste-Louise-Pauline de la Roche-Fontenilles; née 7 septembre 1826; mariée à Louis-Adolphe baron de Meynard de la Sudrie.

VIII. — Louise-Mathilde de la Roche-Fontenilles; née 9 mars 1830; mariée à Louis-Marie-Frédéric comte de Roquefeuil, inspecteur des forêts.

Le chevalier de l'empire appartenait à la deuxième branche, aujourd'hui l'aînée, d'une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Bigorre, qui porte : *D'azur à trois rocs d'échiquier d'or, 2. 1.*

LA ROCHEFOUCAULD (DE). — *Écartelé* : *au 1er*, des comtes-ministres employés à l'extérieur; *aux 2e et 3e, de gueules plein; au 4e, burelé d'argent et d'azur à trois chevrons de gueules, le premier écimé, brochant sur le tout.*

Alexandre-François DE LA ROCHEFOUCAULD, comte de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; ambassadeur près du roi de Hollande, pair de France (2 juin 1815); né à Paris, 26 août 1767, † à Paris, 2 mars 1841; fils cadet de François-Alexandre-Frédéric de la Rochefoucauld, duc d'Estissac et de Liancourt, puis duc de la Rochefoucauld, pair de France, et de Félicité-Sophie de Lannion (divorcée et décédée à Paris, 1er mars 1830); marié, 9 juin 1788, à Adélaïde-Marie-Françoise Pyvart de Chastullé, † à Paris, 18 décembre 1814 (divorcés novembre 1793), dont quatre fils et une fille :

I. — Alexandre-Jules de la Rochefoucauld, duc d'Estissac (par dévolution du titre de son aïeul lorsqu'il devint chef de la maison), pair de France (7 novembre 1839), né à Mello (Oise), 23 janvier 1796, † à Paris, 21 avril 1856; marié, 11 septembre 1822, à Hélène-Pauline-Charlotte Dessolle, † à Paris, 10 juillet 1864, dont quatre enfants :

1° Roger-Paul-Louis-Alexandre de la Rochefoucauld, duc d'Estissac; né 17 mai 1826, † 6 novembre 1889; marié, 21 avril 1853, à Juliette de Ségur, dont :

a) Alexandre-Jules-Paul-Philippe, duc d'Estissac; né 20 mars 1854; marié, 18 janvier 1883, à Jeanne-Virginie-Victurnienne de Rochechouart de Mortemart, dont :

aa) Louis; né 7 avril 1885; *bb)* Pierre; né 21 février 1887; *cc)* Thérèse; née 19 octobre 1888; *dd)* Marie, née 14 avril 1893.

b) Marie-Brigitte-Hélène-Geneviève; née 20 octobre 1857; mariée, 28 mai 1878, à Louis-Jean-Octave comte de Kergorlay;

c) Pauline-Charlotte-Joséphine; née en 1859; mariée, 20 février 1881, à Ghislain-Werner comte de Mérode;

d) Amélie-Jeanne-Joséphine-Marie; née en 1861; mariée, 12 mai 1880, à François-Herman-Philippe-Ghislain comte de Mérode;

e) Hélène-Thérèse-Philippine-Marie; née 15 août 1865; mariée, 30 décembre 1886, à Louis-Armand-Joseph-Jules de Maillé de la Tour-Landry, duc de Plaisance.

2° Arthur-François-Ernest comte de la Rochefoucauld; né 1[er] mai 1831, † 22 juin 1888; marié, 18 septembre 1854, à Luce de Montbel, dont cinq enfants :

a) Jules-Louis-Charles comte de la Rochefoucauld; né 10 février 1857; marié, 2 juillet 1881, à Jeanne Lebeuf de Montgermont, dont :

aa) Emmanuel; né 6 octobre 1883;

b) Jean-Charles-Joseph, officier de cavalerie; né en 1858; marié, 24 avril 1889, à Marie-Elisabeth-Laure Le Tonnelier de Breteuil;

c) Xavier-Ludovic-Philippe; né en 1861; marié, 27 décembre 1889, à Marie-Marthe-Marguerite-Isabelle du Val de Bonneval, dont :

aa) Solange; née 12 août 1891;

d) Solange-Philimone-Thérèse-Albertine; née en 1859; mariée, 11 août 1879, à Louis-Emmanuel Le Duc, marquis de Lillers;

e) Louise-Pauline; née en 1863; mariée, 19 mars 1888, à Timoléon-Augustin-Victor comte de Bonneval.

3° Félicité-Pauline-Marie; née 3 décembre 1824; mariée, 29 avril 1846, à Louis-Charles comte Greffulhe;

4° Thérèse-Louise-Alexandrine-Françoise; née 13 juillet 1832, † 30 juin 1894; mariée, 30 novembre 1843, à Marc-Antoine prince Borghèse, duc de Sulmona.

II. — Wilfrid-Marie-François comte de la Rochefoucauld; né 8 janvier 1798, † 24 décembre 1878; marié, à Sennecey-le-Grand, 30 novembre 1829, à Maria-Cécile-Pauline Lhuillier, †....., dont quatre enfants :

1° Eugène-Marie-Alexandre-Wilfrid de la Rochefoucauld; né à Sennecey-le-Grand, le 2 octobre 1829;

2° Ernest-Gustave-François de la Rochefoucauld, frère jumeau du précédent;

3° Eugénie, née vers 1835, † à Poitiers (au Sacré-Cœur), en 1895;

4° Blanche, née vers 1836, † à Paris, 20 octobre 1870; mariée à Henri Litolff.

III. — François-Joseph-Polydore comte de la Rochefoucauld, ministre de France, O ✵; né 15 mai 1801, † 15 avril 1855; marié : 1° en 1842, à Rosemunde de Bussche-Hunnefeld, † en 1847, dont un fils, qui suit; 2° en 1852, à Marie-Christine de Pracomtal, sans postérité.

François-Marie-Clément-Ernest-Jules-Aymar comte de la Rochefoucauld, secrétaire d'ambassade; né 29 décembre 1843; marié, 23 décembre 1867, à Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy

IV. — Adèle-Marie-Hortense-Françoise de la Rochefoucauld; née 22 janvier 1790, †.....; mariée, 11 avril 1809, à François-Cajetan prince Borghèse-Aldobrandini, écuyer de l'empereur.

Le comte de l'empire appartenait à la branche d'Estissac et de Liancourt, de l'illustre maison de la Rochefoucauld

LA ROCHE POUCHIN. — V. Porcaux.

LA RONCIÈRE. — V. Clément.

LA ROQUE DU BUISSON. — *D'azur au rocher d'argent, mouvant de la pointe; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Jean Salomon (de) La Roque du Buisson, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, confirmé par ordonnance royale du 9 décembre 1814, maire de Lechandier (Tarn), membre du collège électoral du Tarn; né à Puylaurens (Lozère), 1er avril 1762, †....; fils de Jacques de la Roque du Buisson, seigneur de Saint-Jean de Tortrac et Floral, capitaine d'infanterie; marié, 15 mars 1784.

Le baron de l'empire appartenait à une famille, originaire de Guyenne, qui a formé les branches de Lacane et de Montfort, et a été maintenue dans sa noblesse, le 21 juin 1698, à Montauban.

LARREY. — *Écartelé : au 1er, d'or au palmier de sinople, posé à dextre, soutenu d'une champagne du même, chargée d'un dromadaire d'azur, au 2e*, des barons officiers de santé attachés aux armées; *au 3e, d'azur à trois chevrons d'or, au 4e, coupé :* a) *d'argent à la barre ondée de gueules chargée d'une raie nageant du champ;* b) *d'or à la pyramide de sable.*

Dominique-Jean Larrey, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 5000) en Poméranie suédoise par décret impérial du 15 août 1809; inspecteur général du service militaire de santé, premier chirurgien de la garde impériale; né à Baudean (Hautes-Pyrénées), 8 juillet 1770, † 25 juillet 1842, C ✠; marié, 3 mars 1794, à Élisabeth-Charlotte Le Roux Delaville, dont deux enfants :

I. — Félix-Hippolyte baron Larrey, chirurgien major et professeur au Val-de-Grâce; né 18 septembre 1808, médecin de Napoléon III, membre de l'Académie de médecine et de l'Académie des sciences, député des Hautes-Pyrénées (1877-81), G O ✠, † à Bièvres (Seine-et-Oise) 8 octobre 1895.

II. — Zélie-Isaure-Élisabeth Larrey; née 26 août 1798 (? mariée à M. Perrier).

LARROQUE, dit LAPLANCHE. — *D'azur à la nef d'argent flottant sur une rivière du même, surmontée d'une colombe aussi d'argent, volant à dextre et tenant dans son bec un rameau d'olivier au naturel; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste-Antoine Larroque dit Laplanche, baron de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808; cuirassier (1776), sous-lieutenant (1791), chef de brigade (1795), général de brigade (1803), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Montauban, 15 juin 1755, † 8 janvier 1832; marié, 13 janvier 1803, à Alix-Élisabeth Nolerac, dite Maillard.

LARROUSSE. — (S. I. p.)

Bernard Larrousse (alias Larousse), chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; volontaire (1791), sous-lieutenant (1794), capitaine de chasseurs (1801), major (31 décembre 1813), ✠; né à Coarraze (Basses-Pyrénées), 10 juin 1770, † à Coarraze?

LARROUY. — *D'azur au bouquet de deux pensées d'argent posées en sautoir et d'une immortelle d'or brochant en pal, accosté de deux lévriers affrontés et contre-rampants d'or; sur le tout un écusson de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Larrouy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 mai 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808; volontaire (1792), capitaine de chasseurs à pied (1796), retraité, chef de bataillon, ✠; né à Andoux (Basses-Pyrénées), 3 mars 1767, † à Paris, 26 mai 1842.

LARUE. — *v.* Delarue.

LA SALCETTE. — *v.* Colaud.

LASALLE (de). — *D'argent à la barre d'azur alaisée à la moitié de l'écu, chargée de trois têtes de lion d'or, et accompagnée en pointe d'un cheval effrayé et contourné de sable, porté sur une lance brisée de gueules, ferrée d'argent, la pointe à senestre, au franc-quartier* des comtes militaires.

Antoine-Charles-Louis de Lasalle, comte de l'empire par lettres patentes de juin 1808; donataire (r. 50000) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808; sous-lieutenant (1786), redevenu simple cavalier (1794), capitaine (1797), colonel de hussards (1800), général de brigade (1er février 1805), général de division (30 décembre 1806), G O ✠; né à Metz, 10 mai 1775, † à la bataille de Wagram, 6 juillet 1809; fils de Nicolas de Lasalle d'Augny, écuyer, commissaire ordonnateur des guerres, chevalier de Saint-Louis, et de Suzanne du Puy de la Garde; marié, 5 décembre 1803, à Joséphine-Jeanne-Marguerite d'Aiguillon, dite Desbance-Deguillon, † à Paris, 8 mars 1850 (épouse divorcée de Victor-Léopold Berthier), dont une fille unique :

Charlotte-Joséphine de Lasalle; née à Paris, 18 mai 1806, † 12 décembre 1853; mariée à Michel de Yermoloff, général russe, dont deux filles : la marquise de Podenas et la comtesse de Pennautier.

Le comte de l'empire adopta les trois fils, issus du premier mariage de sa femme (Cf. tome I, pp. 86, 87) qui ont relevé le nom de Lasalle et qui furent créés personnellement par l'empereur, comte et barons de l'empire Il appartenait à une famille noble, originaire de Guyenne (Cf. *Annuaire de la noblesse* de France, année 1892), divisée en plusieurs rameaux, dont un, celui de Louisenthal, est encore représenté de nos jours.

LASCARIS DE VINTIMIGLIA-CASTELLAR. — *Écartelé : au 1er*, des comtes membres du collège électoral; *au 2e, d'or à deux serres ailées d'aigle de sable; au 3e, de gueules au comble d'or; au 3e, coupé :* a) *d'or au sautoir dentelé de gueules, cantonné à dextre et à senestre de trois fasces de pourpre et chargé en abyme d'un écusson de pourpre à trois billettes d'argent, à l'orle du même;* b) *de pourpre au chevron dentelé d'argent, accompagné de trois étoiles du même.*

Jean-Auguste-François Lascaris de Vintimiglia-Castellar, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; membre du collège électoral du Pô, major général, conseiller d'État, président de l'Académie royale des sciences de Turin, O ✠; né à Turin, 16 mars 1773, † à Saint-Vincent, 18 juillet 1838; fils du marquis Joseph-Marie-Vincent, chevalier de l'Annonciade; marié en 1803, à Joséphine Caron, des marquis de Saint-Thomas, dont une fille unique :

Adèle de Lascaris de Vintimiglia de Castellar, mariée à Gustave Benso, marquis de Cavour, fils aîné du baron de l'empire et frère du ministre célèbre (Cf. tome I, p. 77 et tome IV, *addenda*).

Le comte de l'empire était le dernier représentant mâle de l'illustre maison des Lascaris, de la branche des comtes de Vintimille, marquis de Castellar, dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à l'aigle éployée et couronnée de sable : aux 2e et 3e, de gueules au chef d'or*, avec cette devise : *NEC ME FULGURA*.

LAS CASES (DE). — *D'or à la bande d'azur et à la bordure de gueules; au franc-quartier* des barons tirés des corps savants (baron, 1809).

Mêmes armes : *au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur (comte, 1810).

Marie-Joseph-Auguste-Emmanuel-Dieudonné DE LAS CASES, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 28 janvier 1809; comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 16 décembre 1810; lieutenant de vaisseau (1787), auteur de « l'Atlas historique » sous le nom de Lesage (1802), conseiller d'État, chambellan de l'empereur, son compagnon à Sainte-Hélène, député de la Seine (5 juin 1831), , chevalier de Saint-Louis ; né à Belleserre (Tarn), 20 juin 1766, † à Paris, 15 mai 1842; fils aîné de François-Hyacinthe marquis de Las Cases, chevalier, seigneur de Puylaurens, la Motte, Dournes, etc., officier et chevalier de Saint-Louis, et de Jeanne Naves de Ranchin ; marié à Henriette de Kergarion-Coetillio, dont quatre enfants :

I. — Emmanuel-Pons Dieudonné comte de Las Cases, page de l'empereur (1815), secrétaire de l'empereur (1815-1819), député du Finistère (1830-48), ministre plénipotentiaire, conseiller d'État, sénateur du second empire (31 décembre 1852), C ; né 8 juin 1800, † à Passy, 8 juillet 1854 ; marié 28 juin 1834, à Élise Poudret de Sevret, † au château d'Épiré (Maine-et-Loire), 31 juillet 1882, sans postérité.

II. — Charles-Joséphine-Pons-Barthélemy baron de Las Cases, lieutenant de vaisseau, maire de Chalonnes, député de Maine-et-Loire (1857-63-69), chambellan honoraire de Napoléon III, , chevalier de Saint-Jean de Jérusalem ; né à Paris, 1er août 1811, † à Paris, 20 novembre 1877, marié en 1844 à Rosalie Bigot de la Presle, dont cinq enfants :

- 1° Jean-Marie-Barthélemy marquis de Las Cases, conseiller général de l'Allier ; né 22 août 1845; marié, juillet 1880, à Marie-Madeleine Mercier de Lostende ;
- 2° Paul-Emmanuel comte de Las Cases, officier de cavalerie; né 24 avril 1852; marié en 1881, à Emma-Eugénie-Marie Guilloux ;
- 3° Isaure-Emma-Otrésie; née en 1846; mariée, 4 septembre 1866, à Jules-Alexis baron des Michels, secrétaire d'ambassade ;
- 4° Henriette ; née en 1849 ;
- 5° Hélène ; née en 1853 ; mariée, septembre 1873, à François-Joseph-Émile, vicomte de Fradel, officier ;

III. — Emma de Las Cases, née... , † ...

IV. — Marie-Louise-Napoléone-Otrésie de Las Cases ; née en 1803, † à Paris, 7 mai 1865; mariée, 17 novembre 1855, à Gustave-Adolphe comte de Chanaleilles.

Le comte de l'empire appartenait à une maison de chevalerie, originaire d'Espagne, représentée de nos jours dans plusieurs rameaux (Cf. *Annuaire de la noblesse*, années 1854 et 1893).

LASCOURS. — V. REYNAUD DE BOULOGNE.

LA SERRE. — V. LHUILLIER.

LASTEYRIE DU SAILLANT (DE). — *Ecartelé : au 1er, de sable au vol ouvert d'or; au 2e, d'azur au cor d'argent, enguiché de gueules, accompagné de trois molettes d'argent, 2, 1; au 3e, d'argent au lambel à trois pendants de gueules; au 4e, d'azur à quatre fasces d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Jean-Charles-Annet-Victorin marquis DE LASTEYRIE DU SAILLANT, comte de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810; maire de Boubers, chef de légion de la garde nationale du Pas-de-Calais, et membre du collège électoral, chambellan de l'empereur, préfet; né 23 mars 1768, †.....; fils de Jean-Charles-Louis-Jacques-Gaspard de Lasteyrie, marquis du Saillant et de Saint-Viance, vicomte de Comborn, sénéchal du Limousin, et de Élisabeth-Charlotte de Riquetti de Mirabeau; marié....., à N..... de Berghes de Saint-Winoch, dont un fils et trois filles :

I. — Charles-Ernest-Fortuné marquis de Lasteyrie du Saillant, vicomte de Comborn; marié en 1830, à Louise-Jacqueline-Anne de Lestrade de la Cousse, dont un fils et deux filles :

1° Horace-Charles-Guy marquis de Lasteyrie du Saillant, vicomte de Comborn, sous-préfet; né en 1840; marié, 10 octobre 1866, à Sophie-Caroline-Clémence du Pré de Blaransart, dont huit enfants :

a) Guy-Louis-Gaspard-Charles, lieutenant d'infanterie; né 10 mars 1868;
b) Pierre-Ferdinand-Charles; né 24 février 1870;
c) Louis-Horace-Gabriel-Camille; né 19 février 1875;
d) Gabriel-Louis-Marie; né 19 juillet 1878;
e) Paul-Édouard-Horace; né 19 février 1882;
f) Clémence-Anna-Joséphine-Caroline; née 19 juillet 1867;
g) Anne-Stéphanie-Pauline; née 5 juillet 1873;
h) Marie-Ghislaine-Sabine; née 24 septembre 1876.

2° Charlotte-Victorine de Lasteyrie; née en 1838; mariée à M. de la Rivière;
3° Marie-Marthe de Lasteyrie; née en 1842; mariée à Gustave Garrigues de Flaujac.

II. — Charlotte de Lasteyrie; mariée à Joseph-Arnoult, duc de Looz-Corswaren, prince de Rheina-Wolbeck.

III. — Bonne de Lasteyrie; mariée à Horace de Salviac, comte de Vielcastel.

IV. — Honorine de Lasteyrie; mariée à Alexis du Repaire.

Le comte de l'empire avait plusieurs sœurs, dont une, Cécile-Annette de Lasteyrie épousa Charles de Salviac, baron de Belcastel. Ils appartenaient à une antique maison de chevalerie du Rouergue dont la filiation suivie remonte à Pierre de Lasteyrie, seigneur d'Alassac en 1250 (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1847 et 1893) et dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, de sable à l'aigle d'or; aux 2e et 3e, d'argent au lambel à trois pendants de gueules.*

LATAYE. — *D'or, au cheval galopant de sable s'élançant contre trois lances d'argent, montées de sable, mouvant toutes trois du flanc dextre de l'écu; au comble d'azur chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-François LATAYE, baron de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 17 mars 1808; cavalier (1773), sous-lieutenant (1791), colonel de cuirassiers (22 avril 1797), général de brigade (1806), C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Charny (Meuse), 14 mars 1755, † Schelestadt (Bas-Rhin), 24 février 1827; fils de N. Lataye, greffier de justice de

paux, et de D^lle^ Stell ; marié en 1802, à Marie-Anne Oberlé, dont outre plusieurs enfants, morts au berceau deux filles qui suivent :

I. — Marie-Anne-Joséphine Lataye, née en 1806, mariée, 15 juin 1831, à François-Joseph Félix Mouny, avocat.

II. — Marie-Louise-Charlotte Lataye ; née 15 août 1812 ; mariée, 8 mai 1837, à Sébastien Lemptrit.

LATIER DE BAYANE (DE). — *D'azur fretté d'argent au chef du même, chargé d'une étoile d'or, au franc-quartier* de comte sénateur.

Alphonse-Hubert DE LATIER DE BAYANE, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 11 septembre 1813, duc par ordonnance royale du 21 août 1817 ; auditeur de rote (1777), cardinal (9 août 1802), sénateur de l'empire (5 avril 1813), pair de France (2 juin 1814) ; né à Valence, 30 octobre 1739, † à Paris, 26 juillet 1818 ; fils de Louis de Latier de Bayane, marquis d'Orcinas, lieutenant des maréchaux de France, et de Catherine de Sibeud.

Le cardinal comte de l'empire avait un frère qui n'a laissé qu'une fille, Catherine-Joséphine-Didière-Amenthe de Latier de Bayane ; née en 1770, † 3 décembre 1868, veuve du comte de Rochefort d'Ally. Ils appartenaient à une maison d'ancienne noblesse, originaire du Dauphiné, que l'on croit encore existante (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1871-72).

LA TOUCHE. — v. FRAIX.

LA TOUR (DELLA TORRE). — *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs ; *au 2e, coupé d'or et d'azur à la tour d'argent, maçonnée, ouverte et crénelée de sable ; au 3e, coupé d'azur à deux ruches d'or et de gueules à la bande d'or, au 4e, d'argent à la croix neslée de gueules.*

Hyacinthe DELLA TORRE, alias DE LA TOUR, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 20 juillet 1808, archevêque de Turin, sénateur de l'empire (14 août 1807), O ✠ ; né à Saluces, 15 mars 1747, † à Turin, 14 avril 1814.

L'archevêque comte de l'empire était le dernier représentant mâle d'une antique maison, originaire de Saluces, dont les armes étaient : *Écartelé : aux 1er et 2e, d'argent à la tour de gueules ; aux 2e et 3e, d'azur à deux sceptres fleurdelysés d'or, passés en sautoir ; au chef d'or surmontant l'écartelé et chargé d'une aigle éployée et couronnée de sable* avec la Devise : « Tranquillité ».

LATOUR. — *Coupé : au I, parti de sinople au dextrochère mouvant de senestre et tenant un sabre, le tout d'argent, et* des barons militaires ; *au II, d'azur à la tour crenelée de trois pièces, ouverte, ajourée et maçonnée d'or.*

Joseph LATOUR, baron de l'empire par lettres patentes du 24 février 1814 ; soldat (1784), lieutenant de volontaires (1794), capitaine (1795), chef de bataillon (1806), colonel (3 novembre 1810), général de brigade (4 août 1813), O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Bordeaux, 1er novembre 1765, † à Paris, 2 septembre 1833.

LA TOUR D'AUVERGNE DE LAURAGUAIS (DE). — (S. I. p.)

Joseph-Denis-Édouard-Bernard DE LA TOUR D'AUVERGNE-LAURAGUAIS, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, sur promesse d'institution de majorat ;

maréchal de camp (1788), membre du collège électoral de l'Aude, député des Pyrénées-Orientales (1815-16), C ✠; né 19 mars 1766, † 10 avril 1841; fils aîné de Gabriel-Florent de La Tour-Lauraguais, dit le marquis de Saint-Paulet, et de Armande-Auguste-Marie-Angélique d'Aumale; marié, 28 juillet 1799, à Louise-Pétronille-Madeleine de Rigaud de Vaudreuil, † à Paris, 30 mai 1829, dont deux enfants :

I. — Charles-Melchior-Philippe-Bernard de la Tour d'Auvergne-Lauraguais, dit le prince de la Tour d'Auvergne-Lauraguais, O ✠; né 6 janvier 1794, † 16 mai 1849; marié, 21 mai 1821, à Laurence-Marie-Louise-Félicité de Chauvigny de Blot, † 17 avril 1874, dont quatre enfants :

1° Henry-Godefroy-Bernard-Alphonse de la Tour d'Auvergne-Lauraguais, prince romain par bref pontifical de juillet 1869, ambassadeur de France, ministre des affaires étrangères, sénateur du second empire (29 décembre 1869); né à Paris, 21 octobre 1823, † à Angliers (Vienne), 6 mai 1871; marié à Loudun, 14 août 1851, à Emile-Céleste Montault des Iles, † à Florence, 8 mars 1857, dont un fils unique.

Charles-Laurent-Bernard-Godefroy, prince de la Tour d'Auvergne-Lauraguais; né 20 juin 1852; marié, 8 mai 1875, à Marie-Léontine-Antoinette-Françoise Ysoré d'Hervault de Pleumartin, dont :

aa) Marie-Joseph-Édouard-Fortuné-César-Henri; né 18 mars 1876; *bb*) Henri. ...; *cc*) Césarine.

2° Charles-Amable; archevêque de Bourges, O ✠; né 6 décembre 1826, † en 1879;

3° Edouard-Louis-Joseph-Melchior, colonel de tirailleurs algériens, général de brigade, O ✠; né 3 août 1828, † à Medeah (Algérie), 21 juin 1884; marié à Laurette-Émilie de Vilna, † à Paris, 10 juin 1895, sans postérité;

4° Henriette-Marie-Thérèse-Adélaïde, comtesse-chanoinesse; née 30 janvier 1832, † 18 août 1858; sans alliance.

II. — Pauline de la Tour d'Auvergne-Lauraguais; née .... †... ., sans postérité.

Le baron de l'empire avait deux frères cadets, l'un, qui suit et qui fut aussi créé baron de l'empire, et un autre, Charles-Édouard-Anne-Robert, † en 1822, sans postérité. Ils appartenaient à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Lauraguais (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1894)

LA TOUR D'AUVERGNE DE LAURAGUAIS (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la tour d'argent, maçonnée de sable, au 2e*, des barons évêques; *au 3e, de gueules à la croix, vuidée, cléchée, alaisée et pommetée d'or.*

Hugues-Robert-Jean DE LA TOUR D'AUVERGNE DE LAURAGUAIS, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 24 juin 1808, évêque d'Arras (29 avril 1802), cardinal (23 décembre 1839), G C ✠; né à Anzeville (Haute-Garonne), 14 août 1768, † à Paris, 20 juillet 1851.

LA TOUR DU PIN-GOUVERNET (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à la tour d'argent crénelée de trois pièces, ouverte et ajourée de sable, surmontée de trois casques de profil du même, aux 2e et 3e, d'or au dauphin vif d'azur, au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Frédéric-Séraphin marquis DE LA TOUR DU PIN DE GOUVERNET, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, marquis par ordonnance royale et lettres patentes de 1817; préfet (1808-13), ambassadeur au Congrès de Vienne (1814),

pair de France (17 août 1815); né à Paris, 6 janvier 1759, † à Luceville (Suisse), 26 février 1837; fils de Jean-Frédéric comte de la Tour du Pin-Gouvernet, comte de Paulin, lieutenant-général et député de la noblesse (1789), et de Cécile-Charlotte-Marguerite Guynot de Monconseil, sa deuxième femme; marié, 15 mai 1787, à Henriette-Lucie Dillon, † à Pise (Italie), 1er avril 1853, dont deux enfants :

I. — Frédéric-Claude-Aymar marquis de la Tour-du-Pin-Gouvernet, aide de camp de la duchesse de Berry (1832); né au château du Bouilh (Gironde) en 1806, † à Fontainebleau, 4 mars 1867; marié, 29 juillet 1854, à Caroline-Louise-Claire de la Bourdonnaye de Blossac, † au château de Saint-Fonds, 21 septembre 1867 (veuve en premier mariage de Auguste-Alexis-René Cazin, baron d'Honincthun), dont un fils.

Humbert Hadelin-Marie marquis de la Tour du Pin-Gouvernet, officier de cavalerie; né 15 mai 1855; marié, 10 octobre 1883, à Louise-Eugénie-Marie-Gabrielle de Clermont-Tonnerre, dont deux filles :

a) Marie-Sabine-Cécile-Gabrielle; née 17 juillet 1884;

b) Renée-Marie-Charlotte-Victoire; née 28 janvier 1886.

II. — Marie-Charlotte-Alix de la Tour-du-Pin-Gouvernet; née au château du Bouilh en 1796, † en 1882; mariée à Auguste comte de Liedekerke-Beaufort, chambellan et ambassadeur du roi des Pays-Bas.

Le comte de l'empire appartenait à l'illustre maison de la Tour du Pin et était le chef de la branche aînée. Sa sœur, Cécile-Suzanne de la Tour-du-Pin-Gouvernet; née à Paris, 24 février 1756, † en 1803, avait épousé en 1777, Augustin-Louis-Charles marquis de Lameth, frère aîné du baron de l'empire. Les armes de la Tour-du-Pin sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la tour d'argent, ouverte du champ, maçonnée de sable : au chef cousu de gueules, chargé de trois casques d'or, tarés de profil : aux 2e et 3e, d'or au dauphin d'azur, crêté, barbé, oreillé et peautré de gueules.*

LA TOUR-MAUBOURG. — *v.* FAY.

LA TOUR-MAURIAC (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, aux 2e et 3e, d'azur au rocher d'argent surmonté d'un croissant d'argent, accosté de deux étoiles d'or; au franc-quartier brochant sur le tout* des barons membres du collège électoral.

Charles-Louis DE LA TOUR-MAURIAC, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, conseiller à la Cour de Toulouse, membre du collège électoral; né à Toulouse, 31 octobre 1755.

LA TREICHE. — *v.* SYMOND.

LATRILLE DE LORENCEZ. — *Parti : au I, d'azur au cheval d'or; au II, coupé,* des barons militaires *et d'argent au lion couché au naturel* (baron, 1808).

Coupé : au I, parti des comtes militaires *et de gueules au chevron d'or, accompagné en pointe d'une grenade d'argent, et d'argent, au lion couché, la tête en rencontre, au naturel* (comte, 1813).

Guillaume LATRILLE, baron de l'empire, sous la dénomination DE LORENCEZ, par lettres patentes du 29 juin 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 septembre 1813, donataire (r. 26000) en Westphalie par décrets du 17 mars 1808 et 15 août 1809, et sur les départements de l'Arno et de Marengo par décret du 1er janvier 1812, volontaire (1791), lieutenant, aide de camp (1793), colonel (1805),

général de brigade (10 février 1807), général de division (13 mars 1813), G O ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Pau, 21 avril 1772, † à Bar-le-Duc, 1er octobre 1855; marié, 21 septembre 1811, à Caroline-Nicolette Oudinot de Reggio, † 4 avril 1865, fille du maréchal de l'empire, dont un fils et trois filles :

I. — Charles-Ferdinand Latrille, comte de Lorencez, lieutenant (16 avril 1838), lieutenant-colonel (19 janvier 1850), colonel (30 décembre 1852), général de brigade (11 juin 1855), général de division (20 mars 1862), G O ✵; né à Paris, 23 mai 1814, † au château de Laas (Basses-Pyrénées), 23 avril 1892; marié, 5 mai 1856, à Carolina-Maria-Euphémia-Nicolaza Lloret de Vargas, dont :

1º Charles Latrille de Lorencez, † .... ;

2º Guillaume Latrille de Lorencez, élève des Chartes, †... . ;

3º Etienne-Ferdinand-Robert Latrille, comte de Lorencez; né à Nancy, 15 juillet 1864 ;

4º Marie-Séraphine-Germaine Latrille de Lorencez; mariée, 4 octobre 1893, à Gérald-Pierre-Marie-Patrice O'Gorman.

II. — Victorine-Charlotte Latrille de Lorencez ; née 20 octobre 1812; mariée à Ernest-Jacques-Émile de Cisternes de Veilles.

III. — Adèle-Marie-Victoire Latrille de Lorencez; née 26 septembre 1815 ; mariée à M. Ragon.

IV. — Émilie-Charlotte-Élisabeth Latrille de Lorencez; née 22 juillet 1829.

LATTEUR. — (S. l. p.)

N..... Latteur, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, premier président à la Cour d'appel de Bruxelles, C ✵.

LAUBERDIÈRE. — v. du Pont.

LAUER. — *Écartelé: au 1er,* des comtes militaires*; au 2e, de gueules au lion d'or; au 3e, de gueules à la tour crénelée, de cinq pièces d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, au 4e, d'azur au hussard à cheval, contourné, armé d'un sabre recourbé, le tout d'argent.*

Jean-Baptiste Lauer, comte de l'empire par lettres patentes du 3 décembre 1809; donataire (r. 10000) en Hanovre, 3 novembre 1809, volontaire (1778), sous-lieutenant (1792), général de brigade (10 mars 1807), grand prévôt des armées, C ✵; né à Sarreguemines (Moselle), 15 avril 1859, † à Paris, 17 décembre 1816; marié à Sophie Kergal, dont deux fils et trois filles :

I. — Charles-François-Xavier comte Lauër, général de brigade (17 mai 1855), C ✵; né à Sarreguemines, 26 avril 1798, † à Paris, 24 février 1868; marié en 1831, à Jeanne Mausion, dont un fils :

Eugène-Napoléon-Auguste comte Lauër, O ✵; né à Vesoul, 29 août 1835; marié, 28 février 1870, à Marie-Henriette-Rose Duclaux de l'Estoille, dont quatre enfants, trois morts en bas âge et une fille :

N..... Lauër; née février 1879.

II. — N..... Lauër, garde du corps (1830).

LAUGIER. — *D'argent au lion rampant de gueules, chargé d'un faisceau de trois flèches d'or, la pointe en haut, nouées d'un ruban d'azur; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Ignace Laugier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, trésorier de la 16e cohorte de la Légion d'honneur, président du conseil général et député du Pô (1804-6), maire de Turin (5 février 1804); né à Turin, 29 août 1768, † à Turin, 12 août 1811, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait un frère puîné : Laurent Laugier, créé baron par lettres patentes du roi de Sardaigne du 29 août 1833, né le 4 août 1770, † 1er janvier 1856, qui a laissé postérité. Ils appartenaient à une branche établie à Turin au milieu du siècle dernier et sortie d'une famille noble, originaire de Janvier en Provence, et maintenue dans sa noblesse les 24 mars et 11 octobre 1667. Sa noblesse a été reconnue en Italie par le Sénat royal de Piémont, le 10 mai 1753, et ses armes sont : *D'argent au lion de gueules*.

LAUGIER-CHARTROUSE. — v. Meiffren.

LAUMOND. — *Tiercé en fasce : d'azur à deux palmes d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'or à la levrette passante de sable* (chevalier, 1808).

Mêmes armes : *au franc-quartier* des comtes conseillers d'État (comte, 1809).

Jean-Charles-Joseph Laumond, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, comte de l'empire par lettres patentes du 19 août 1809, donataire (r. 6000) en Hanovre, 3 décembre 1809, et sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810; préfet, conseiller d'État, directeur général de l'École des mines, C ✠ ; né à Arras, 9 juillet 1753, † à Paris, 8 mars 1825.

Le comte de l'empire avait une sœur : Isabelle-Désirée-Joséphe Laumond, † en 1847; mariée à Pierre-Joseph-Prosper-Emmanuel Godefroy, et mère de deux filles : 1° Désirée-Thérèse-Colette Godefroy, mariée à Jacques-Louis-Étienne de Reiset; 2° N... Godefroy, mariée à M. Brulelet.

LAUNAY. — v. Delaunay.

LAURAIN (DE MIRELLES). — *Tiercé en fasce : d'azur à l'étoile d'argent accostée de deux cornets d'or, d'or au dextrochère brassardé de sable tenant une épée haute du même, et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Frédéric-Alexandre Laurain, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1809, sous la dénomination de Mirelles, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1809, chef de bataillon, retraité colonel; né à Dormans (Marne), 4 septembre 1771, † 16 juin 1837; marié à N....., dont une fille unique :

Marie-Julie Laurain, née 25 octobre 1793; mariée à M. Le Marrois.

LAURÈDE (DE LAGRACE). — *Parti : au 1er, d'or à une épée haute en pal de sable, accostée de deux grenades du même, allumées de gueules; au 2e, d'azur au lion d'or surmonté de deux étoiles, rangées en fasce, d'argent; à la champagne de gueules brochant sur le parti, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean Laurède (de Lagrace), chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 août 1810, baron de l'empire par décret impérial du 22 janvier 1814, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; volontaire (1794), sous-lieutenant de grenadiers (1798), major commandant du 3e tirailleurs de la garde (1813), lieute-

nant-colonel, retraité colonel, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Dax, 17 septembre 1775, † 27 juin 1815; fils de Pierre Laurède et de Jeanne-Marie Lagrace.

LAURENT. — *Écartelé : au 1er, d'argent au livre fermé d'azur, à tranches d'or; au 2e,* des barons évêques; *au 3e, de gueules au gril d'argent, au 4e, d'argent au chêne terrassé de sinople.*

Claude-Ignace LAURENT, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 2 mars 1811, évêque de Metz (5 janvier 1811-15), ✵; né à Chaumont (Haute-Marne), 14 janvier 1761, † janvier 1824.

LAURISTON. — *v.* LAW.

LAUTOUR. — *Écartelé : au 1er, d'or au cyprès, terrassé de sinople; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une tête de bouquetin d'argent; au 4e, d'azur à un autour essoré d'or, tenant une épée d'argent, adextré en chef d'une étoile du même.*

Antoine-Michel-Alexandre LAUTOUR (DE LA MESINGERIE), baron de l'empire par lettres patentes du 22 décembre 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur Rome par décret du 15 août 1809, adjudant-commandant, retraité receveur des droits réunis, O ✵; né à Argentan (Orne), 16 janvier 1756, † à Argentan, 27 avril 1840; fils de Jean-Jacques Lautour, sieur des Verrières, et de Marie-Françoise Grancher; marié, 31 décembre 1799, à Ursule-Flore de Clebsattel, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille d'Argentan, et avait sept frères et six sœurs, entre autres : 1º Jean-Jacques Lautour; né 17 juillet 1749, † en 1804, sans alliance; 2º Antoine-François-Jean Lautour-Duchâtel, député de l'Orne (1791), procureur général impérial (1804-1810), ✵; né 3 juin 1750, † à Argentan, 29 septembre 1840, sans alliance; 3º Jean-Aimé Lautour-Boismaheu, député de l'Orne, maréchal de camp, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Argentan, 21 avril 1752, † à Paris, 23 juin 1846, sans alliance; 4º Thomas-Auguste Lautour, sieur du Vaux-Hebert, pharmacien militaire; né 7 mars 1858, † à Annon-le-Faucon; marié à Marguerite Bonhomme, dont deux fils; 5º Louis-César Lautour, sieur de Mezeray, maire d'Argentan; marié à Jeanne Collin, dont deux fils et deux filles; 6º Marie-Augustin-Jean-Jacques Lautour, sieur de la Broise; né 18 août 1763, † 4 août 1847, sans postérité.

LAUWERYNS. — *D'argent chargé en chef de trois merles de sable et en pointe d'un arbre de sinople; à la fasce de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Bernard LAUWERYNS (alias LAUWEREYNS), chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808, colonel du génie en retraite, O ✵; né à Bruges en 1745, †.....; fils puîné de Charles-Joseph Lauweryns, seigneur de Roosendael, conseiller pensionnaire de Bergues, et de sa deuxième femme, Bernardine-Christine Daeten, sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné qui a laissé postérité, représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille d'échevinage de Bruges.

LAVAL (DE). — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et en pointe de deux lévriers affrontés surmontés d'un croissant, le tout d'argent, au franc-quartier* des barons militaires.

Anne-Gilbert DE LAVAL, baron de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 14 juin 1810; cadet-gentilhomme (1781), sous-lieutenant (1782), chef de brigade (1795), général de brigade (1799), général de division (20 septembre 1809), C ✠; né à Montaigut (Puy-de-Dôme), 9 novembre 1762, † à Moro d'Èbre (Catalogne), 6 septembre 1810; marié à Marie-Anne-Hippolyte du Bourg, dont un fils unique :

Anne-Marie-Mathias-Camille de Laval, baron de l'empire par reversion du titre de son père et par lettres patentes du 3 juin 1811, garde du corps (1818); né à Colmar, 6 avril 1798.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de bourgeoisie, originaire de Montaigut, en Auvergne, qui a donné des magistrats au bailliage de Combrailles et paraît éteinte. Ses armes étaient : *D'azur au chevron d'or, accompagnée en chef de deux étoiles du même et en pointe d'un croissant d'argent.*

LAVAL (DE). — *De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux palmes du même et, en pointe, d'une croix fleuronnée d'argent, à l'orle du même, et à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Marie DE LAVAL, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 3000) sur le Trasimène, 19 mars 1808, et sur le Mont-de-Milan, 15 août 1810; retraité colonel, ✠; né à Saint-Pierre-de-Vigan, 22 mars 1769, † (?) à Paris, 28 février 1833.

LAVALETTE — v. CHAMANS.

LAVENANT. — *Coupé : au I, parti d'or à une cigogne de sable, et de sinople au dauphin d'argent; au II, d'azur à trois chevrons d'or, à l'écusson de gueules brochant chargé du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1809).

Coupé : au I, parti d'or à une cigogne de sable, et de sinople au dauphin d'argent; au II, d'azur à trois chevrons d'or; au franc-quartier des barons militaires (baron, 1810).

Ambroise-Louis LAVENANT, chevalier de l'empire sous la dénomination de DE TOUKERB, par lettres patentes du 28 janvier 1809, baron de l'empire, sur institution de majorat, par nouvelles lettres patentes du 6 octobre 1810, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 27 janvier 1815, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808; lieutenant (1792), chef d'escadron (1800), lieutenant-colonel, retraité colonel de cavalerie, O ✠; né à Lauterbourg (Bas-Rhin), 9 avril 1775, † à Paris, 20 janvier 1864; marié et père de :

Wilhelm-Louis-Henri baron de Lavenant, avocat, O ✠; né 10 juin 1803; marié à Camille Veyra-Medina, dont des filles, entre autres :

Louise-Henriette de Lavenant; mariée en février 1862, à Jean-Baptiste-Alfred Le Chevalier.

LAVIE. — (S. l. p.)

Georges-Frédéric LAVIE, chevalier de l'empire et donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 4 janvier 1809; sous-lieutenant (1791), chef d'escadron (1803), ✠; né à Montbéliard, 28 juin 1775, † à Lugo (Espagne), 20 mars 1809; marié à Élisabeth-Marie-Charlotte-Ulrique-Éberardine Richardet, dont un fils :

Charles-Louis-Rodolphe-Frédéric-Eugène Lavie, chevalier de l'empire par décret impérial; né à Montbéliard, 18 septembre 1808, † en avril 1812, sans alliance.

LAVIGNE. — (S. I. p.)

Jacques Lavigne, baron de l'empire par décret impérial de 15 août 1810, donataire (r. 2000) sur Fulde, lieutenant (1792), chef de bataillon (1800), colonel du 70e de ligne (2 janvier 1809), ✠; né à Pontacq (Basses-Pyrénées), 21 août 1770, † combat de Sabougal (Portugal), 4 avril 1811; marié à Henriette-Esther Krafft (remariée à Pierre Roch Jurien, chevalier de l'empire), dont:

Eugène-Jacques-Jacob Lavigne, † à Brest, 17 juillet 1812.

LA VILLE-SUR-ILLON DE LACEPÈDE (de). — *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, de gueules à trois barres d'or, au comble cousu d'azur, chargé de trois étoiles d'or; au 3e, bandé d'azur et d'or de six pièces et à la bordure de gueules; au franc-canton d'argent; au 4e, d'or à une bande de gueules chargée de trois alérions d'argent, et sur le tout : d'or à la croix de gueules, au comble de sinople, à la bande d'argent chargée de trois roses de gueules.*

Bernard-Germain-Étienne de la Ville-sur-Illon, comte de Lacepède, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 25000) en Westphalie, 10 mars 1808, et sur le Canal du Loing, 16 janvier 1810, savant naturaliste, député aux Assemblées législatives (depuis 1789), sénateur, 24 décembre 1799, ministre d'État (1809), grand chancelier de la Légion d'honneur, membre de l'Institut, pair de France (2 juin 1815 et 5 mars 1819), G A ✠; né à Agen, 24 décembre 1756, † à Épinay (Seine), 6 octobre 1825; fils de Jean-Joseph-Médard, comte de la Ville-sur-Illon, seigneur de la Cepède, Coleyrac, Cadillac, etc., et de Marie Lafont de Maleden; marié en 1795, à Anne-Hubert-Charlotte Jubé, † à Paris, 2 janvier 1803, (veuve en premier mariage de François-Toussaint Gautier, † 18 février 1793), sans postérité.

Le comte de l'empire adopta par décret impérial du 28 janvier 1809, portant reversibilité de ses titres et dotations, un fils du premier lit de sa femme:

Auguste-Jean-Charles Gautier de la Ville-sur-Illon, comte de La Cepède, investi par ordonnance royale du 29 mai 1826; né à Paris, 15 janvier 1780, †.....; marié à Victoire-Alphonsine de Jouy, dont une fille:

N..... Gautier de la Cepède; née.... , †..... 1894; mariée, juin 1852, à François-Léon Boussod, contrôleur des contributions; né à Paris, 6 juin 1826, qui demanda, le 26 février 1853, à ajouter à son nom celui de La Cepède.

Le comte de l'empire appartenait à une illustre maison de Lorraine, qui a formé de nombreuses branches, aujourd'hui éteintes, et dont les armes étaient : *D'or à la croix de gueules; au chef de sinople, à la bande d'argent chargée de trois roses de gueules.*

LA VILLE DE VILLA-STELLONE (de). — *Tiercé en fasce : d'azur au cygne d'argent; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et, en pointe, parti :* a) *d'or à la croix de gueules, et* b) *de gueules à trois bandes d'or; au comble d'azur, chargé de trois étoiles d'argent* (chevalier. 1808).

Victor-Hercule-Joseph-Ferdinand de la Ville de Villa-Stellone, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres

patentes du 9 mars 1800; chambellan de Madame mère, sénateur (11 décembre 1809), C ✠; né à Turin, 27 novembre 1753, † à Paris, 13 juin 1826; marié en 1775, à Marianne Saint-Martin della Motta, † en 1795, dont deux fils et une fille :

I. — Charles comte de la Ville de Villa-Stellone, sous-préfet de Casal-Montferrat, marié en 1805, à Marianne Brizio della Veglia, dont un fils :

Ferdinand comte de la Ville de Villa-Stellone, né en 1810, † 13 avril 1841; marié à Clementine Leprotti de Fontanello, dont trois enfants :

a) Charles comte de la Ville de Villa-Stellone, † 22 septembre 1866, dernier représentant mâle; marié à Irene Martini, des comtes de Cigala (remariée au comte Rignon), sans postérité;

b) Marie de la Ville de Villa-Stellone, †; mariée à Charles comte Morra di Lavriano;

c) Anne de la Ville de Villa-Stellone †; mariée à Charles-Félix comte de Broglia de Casalborgone.

II. — César de la Ville de Villa-Stellone, baron de l'empire, qui suivra.

Le comte de l'empire et son frère le baron de l'empire, qui suit, appartenaient à une branche sortie de la maison du comte de Lacepède et de l'empire, qui précède, et fixée en Piémont, où elle a possédé le comté de Villa-Stellone. Ses armes étaient : *Bandé d'or et de gueules; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or, rangées en fasce.*

LA VILLE DE VILLA-STELLONE (DE). — *Ecartelé : au 1er, de gueules à trois barres d'or et au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à la croix de sable, cantonnée de quatre losanges du même; au 4e, d'azur au cygne nageant d'argent.*

César (alias Gaëtan-Prosper-Joseph-César) DE LA VILLE DE VILLA-STELLONE, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; colonel, écuyer de la reine de Hollande, aide de camp du duc d'Istrie, général de brigade (1812), ✠; né à Turin, 12 septembre 1775, †..... : fils puîné du comte de l'empire, qui précède et naturalisé par ordonnance royale du 14 mars 1815; marié à Antoinette-Louise Auguié, † à Paris, 4 avril 1833 (veuve en premier mariage de Charles-Guillaume Gamot); sans postérité.

LAVOLLÉE. — *D'or au sautoir échiqueté d'argent et de sable, accompagné en chef et en flancs d'une quintefeuille de gueules et en pointe d'un lévrier passant de sable, le tout soutenu d'une champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Jean-Olivier LAVOLLÉE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813, secrétaire des commandements du prince archi-chancelier de l'empire; né à Pourrain (Yonne), 22 octobre 1775, †.....; marié à Jeanne-Catherine-Marie-Rose-Émilie du Vidal de Montferrier, †....., veuve en premier mariage de M. Bastaréche, et fille du marquis de Montferrier, chevalier de l'empire.

Le chevalier de l'empire a laissé, croyons-nous, deux fils, dont la postérité a donné de nos jours un conseiller à la Cour des comptes et un préfet.

LAVOY. — *D'azur au lion passant d'or, tenant de la patte dextre une épée haute d'argent et soutenu d'un tube de canon d'argent, posé en fasce; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Joseph LAVOY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur Rome par décret impérial du 19 mars 1808; major d'artillerie, retraité colonel d'artillerie; né à Chenecey (Doubs), 2 juin 1768, † 14 juillet 1832; marié, 4 octobre 1796, à Rose-Joséphine Desrousseaux.

LAW DE LAURISTON. — *D'hermines à la barre de gueules accostée de deux coqs contournés d'azur; au franc-quartier* des comtes militaires.

Jean-Alexandre-Bernard LAW, marquis DE LAURISTON, comte de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 60882) sur le grand-Livre, 23 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre, 10 mai 1808, en Ost-Frise, 17 mars 1808, et en Gallicie, 16 janvier 1810, marquis par lettres patentes royales du 20 décembre 1817; lieutenant d'artillerie (1784), colonel d'artillerie (1794), général de brigade (1802), général de division (1805), ambassadeur, maréchal de France (6 juin 1823), ministre d'État et grand veneur (1823), pair de France (17 août 1825), G C ✵, grand-croix de Saint-Louis; né à Pondichéry (Indes françaises), 1er février 1765, † à Paris, 11 juin 1828; deuxième fils de Jean Law, baron de Lauriston, maréchal de camp, et de Jeanne Carvalho; marié en 1789, à Claudine-Antoinette-Julie Le Duc, † à Paris, 14 janvier 1873, dont trois enfants :

I. — Auguste-Jean-Alexandre Law, marquis de Lauriston, donataire (r. 4000) sur le département des Deux-Nethes, 1er janvier 1812 et celui de l'Escaut, 20 juin 1813, page de l'empereur, chef d'escadron (1813), colonel (1814), maréchal de camp (1823), député de l'Aisne (1848-49), pair de France (14 février 1829), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à la Fère, 10 octobre 1790, † à Paris, 27 juin 1860; marié, 25 avril 1820, à Jeanne-Louise-Délie Carette, † à Trouville, 16 août 1854, dont trois fils :

1° Alexandre-Louis-Joseph Law, marquis de Lauriston, officier d'artillerie; né à Paris en 1820; marié, 8 août 1849, à Marie-Pauline Lanjuinais, dont deux enfants :

a) Henri-Armand, comte de Lauriston; né 25 septembre 1850;

b) Jeanne-Louise-Marie-Thérèse; née 11 novembre 1852; mariée, 29 mai 1873, à Ludovic-Marie-Michel Hurault, vicomte de Vibraye.

2° Charles-Louis-Alexandre Law, comte de Lauriston, capitaine de cavalerie; né 25 juillet 1824; marié, 15 avril 1852, à Marie-Félicie Pascal; dont quatre enfants :

a) Jacques-Louis-Alexandre-Henri, officier de cavalerie; né 25 juillet 1853; marié, 15 mai 1883, à Marie-Claire-Amélie Belhomme de Francqueville, dont une fille;

b) Pierre-Jules-Léon-Roger; né 25 juillet 1858, † 18 novembre 1887; marié, avril 1885, à Pierrette-Jeanne Bourlier d'Ailly;

c) Émile-Paul-Louis-Hubert; né 22 août 1860;

d) Jeanne-Marie-Louise-Antoinette; née 17 janvier 1862; mariée, août 1885, à Edgar de Moulins, vicomte de Rochefort.

3° Arthur-Louis-François Law, comte de Lauriston, capitaine de cavalerie, officier d'ordonnance de Napoléon III, O ✵; né en 1829, † 26 juin 1890, sans alliance.

II. — Napoléon-Adolphe Law, comte de Lauriston, filleul de l'empereur, officier de hussards; né en 1805, † 13 mars 1867, sans alliance.

III. — Louise-Coralie Law de Lauriston; née en 1802, † 24 avril 1891; mariée, 22 juin 1822, à Édouard-Hyacinthe-Armand comte Hocquart de Turtot.

Le comte de l'empire était le petit-neveu de John Law, le célèbre financier, frère aîné de son grand-père, et avait cinq frères et une sœur, qui suivent : I. John-William

Law, officier de marine, † en 1788 sur la frégate l'*Astrolabe*; II. Charles-Louis Law de Lauriston-Boubers, receveur général, père de deux filles; III. Joseph-Charles Law, sans alliance; IV. Francis-John Law, sans alliance; V. Louis-Georges Law, marié à Mlle de Vernety, d'où postérité, représentée de nos jours. VI. Jeanne Law; mariée en 1777 à N..., comte de la Face-Lopez. Ils appartenaient à une famille noble d'Écosse, qui a possédé en 1683 la baronnie de Lawriston.

LAZOCKI. — (S. I. p.)

N... Lazocki, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'octroi du Rhin par décret impérial du 31 mars 1812, lieutenant au 2e régiment de la Vistule; né....., † à Paris, 7 octobre 1812, sans alliance.

LAZOWSKI. — *D'azur au fer à cheval cloué de sable, accompagné en cœur d'une croix pattée et sommé d'une demi-croix, pattée à senestre, le tout d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Joseph-Félix Lazowski, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, ingénieur des ponts et chaussées (1784), colonel (1799), général de brigade (15 août 1806), général de division (25 juillet 1809), C ✻; né à Lunéville, 20 novembre 1759, † à Paris, 8 octobre 1812, sans alliance.

LE BAILLY DE TILLEGHEM. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois croissants d'or; au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, contre-écartelé : aux 1er et 4e, de sable à deux chevrons d'argent; aux 2e et 3e, échiqueté de gueules et d'or; au 4e, d'argent à un arbre terrassé de sinople chargé de deux loups passant l'un sur l'autre de sable, lampassés et vilenés de gueules brochant sur le fût. Sur le tout : d'or à la fasce chevronnée de gueules et d'argent, accompagnée de trois alérions de sable, 2. 1.*

Renon-Jean-Désiré Le Bailly de Tilleghem, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1812; membre de la députation du collège électoral du département de la Lys, échevin de Bruges; né à Bruges, 31 août 1757, † à Bruges, 11 août 1824; fils de Philippe-Joseph-Hubert Le Bailly, seigneur de Tilleghem et Inghuem, et de Anne-Josèphe Verannenan; marié, 5 février 1784, à Marie-Thérèse-Claire Arazola de Onate, † 8 mars 1828, dont quatre fils et une fille :

I. — Charles-Joseph-Désiré baron Le Bailly de Tilleghem; né 12 juillet 1786, † 24 février 1833; marié à Émilie-Adélaïde-Marie-Anne-Caroline Mortier (remariée à Renom-Marie Le Bailly d'Inghuem), dont deux enfants :

1° Renom-Charles-Hector, baron, puis vicomte Le Bailly de Tilleghem, avec ordre de primogéniture par lettres patentes du roi des Belges du 26 novembre 1849; né 2 août 1818;

2° Hector-Édouard-Henri baron Le Bailly de Tilleghem, ✻; né 4 janvier 1822; marié, 19 avril 1852, à Eulalie-Marie-Anne-Célestine comtesse Goethals, dont :

Renom-Charles-Hector-François; né 2 février 1853.

II. — Philippe-Albert-Alexandre baron Le Bailly de Tilleghem, député au Parlement belge (1848); né 10 novembre 1787; marié à Catherine-Jacqueline Ysenbrant, † 1er septembre 1852, dont :

1° Henri baron Le Bailly de Tilleghem; né à Bruges, 15 août 1815;

2° Edmond-Aloïs-Philippe Le Bailly de Tilleghem, attaché de légation; né 20 décembre 1818; marié, 24 avril 1844, à Adèle-Christine-Anne-Louise de Man, dont :

a) Julien-Eugène-Philippe-Henri; né 6 juillet 1851;

b) Léontine-Anne-Aline-Marie; née 15 juillet 1847;

c) Aline-Louise-Marie-Henriette; née 15 août 1848.

3° Clémentine-Catherine Le Bailly de Tilleghem; née en 1825, † 11 février 1843.

III. — Marc-Joseph-Adrien Le Bailly de Tilleghem; né 18 septembre 1789, † 21 septembre 1794.

IV. — Joseph-François-Charles Le Bailly de Tilleghem; né à Bruges, 14 juillet 1794.

V. — Marie-Thérèse-Joséphine-Victoire Le Bailly de Tilleghem; née 8 juillet 1791; mariée : 1° à M. N..... du Fos de Méry; 2° à M. N.... de Coninck.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères, décédés sans postérité et un de ses oncles a formé la branche d'Inghuem fixée en France. La famille Le Bailly, originaire d'Artois, s'établit à Bruges, où elle a formé plusieurs rameaux. Ses armes sont : *D'azur à trois croissants d'or.*

LE BAS DE COURMONT. — *D'argent au lion en abyme, de sable, accompagné de trois pins arrachés de sinople; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Marie-Louis-Armand Le Bas de Courmont, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, sous-lieutenant de hussards, retraité capitaine, ✻; né à Paris, 27 septembre 1786, † à Paris, 15 mars .....; fils aîné de Louis-Marie Le Bas, chevalier, seigneur de Courmont et de Pomponne, secrétaire des commandements du comte d'Artois, et de Adélaïde-Louise Monmerqué; marié en 1823, à Anne-Rose-Jenny Delaborde, fille du général, comte de l'empire, dont trois enfants :

I. — Louis-Alfred le Bas de Courmont; né 28 septembre 1824, † à Gand, 13 juin 1860; marié en 1858, à Anaïs de Keyser.

II. — Jules-Eugène le Bas de Courmont; né 4 février 1826, † en décembre 1884; marié, 10 octobre 1854, à Ernestine-Stylite Pontas du Méril, dont une fille :

Julie-Stylite-Éveline; née 15 juillet 1855; mariée, 10 juillet 1877, à Ferdinand-Beaudoin-Édouard d'Hespel d'Herponville.

III. — Louis-Philippe Le Bas de Courmont, capitaine de hussards; né en septembre 1830, † aux batailles dans Paris, 21 mai 1871.

Le chevalier de l'empire avait un frère qui a laissé postérité représentée. Ils appartenaient à une famille noble, originaire du Berry, citée au commencement du XVIe siècle et divisée de nos jours en plusieurs branches, celle de Girangy, celle du Plessis, celle de Claye-Girangy, celle des comtes du Plessis, celle du marquis de Bouclans et enfin celle de Courmont.

LEBEAU. — (S. l. p.)

Jean-Louis Lebeau, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret du 1er février 1808; capitaine de chasseurs, major du 1er léger, retraité lieutenant-colonel, ✻, chevalier de Saint-Louis.

LEBEL. — *Parti : au I, d'or à deux lions affrontés de sable, soutenant chacun de la patte dextre, une grenade enflammée de gueules; au II, de gueules au cheval*

courant d'argent, au comble d'azur brochant sur le parti, chargé à dextre d'une redoute d'argent sommée de deux drapeaux du même; au franc-quartier brochant à senestre des barons militaires.

Jean-Baptiste Le Bel, baron de l'empire par lettres patentes du 2 décembre 1810, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 23 mai 1817, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 15 août 1809, et sur Bayreuth, 3 décembre 1809; volontaire (1791), lieutenant (1794), chef d'escadron (1809), retraité lieutenant-colonel, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Sarney (Meuse), 20 octobre 1771, † à Strasbourg, 29 juillet 1829; marié, 2 juillet 1810, à Marie-Thérèse-Augustine de Berquen, dont quatre enfants :

I. — Marie-Auguste-Eugène-Édouard baron Le Bel, juge d'instruction; né 11 novembre 1811, † à Paris, 15 novembre 1880; marié en 1852, à Claire-Louise Greslon, dont :

1° Lucien baron Le Bel;

2° Eugénie; mariée à Lucien Joliet.

II. — Marie-Jacques-Édouard-Achille Le Bel de Sarney, lieutenant-colonel de cavalerie, O ✠, né à Landau en 1813, † 11 janvier 1879; marié en 1852, à Louise-Élisabeth Greslon, dont un fils :

Louis Le Bel de Sarney.

III. — Marie-Olympe Le Bel, percepteur; né en 1815, † 20 octobre 1877; marié en 1879, à Marie-Léontine Meignan, dont deux enfants :

1° Marie-François-Léon-Georges Le Bel, officier de cavalerie;

2° Marie Le Bel.

IV. — Camille Le Bel; née 15 juillet 1818; mariée en 1840, à Louis-Charles-Joseph Broutta, colonel, O ✠.

LEBERTON DE BALFONTAINE. — *Tiercé en fasce : d'or à trois roses de gueules, tigées et feuillées de sinople; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires, *et d'azur à la tour crénelée de trois pièces d'or.*

Jacques-Denis-Louis Leberton, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, sous la dénomination de Balfontaine, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret impérial du 19 mars 1808, cavalier (1775), capitaine de garde nationale (1789), major de dragons (1804), adjudant-commandant, ✠; né à Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne), 24 août 1754, † 19 juillet 1846; fils de Jacques-François Leberton, et de Anne Goudumier; marié : 1° à Agathe-Marie-Victoire Venevault, dont un fils mort au berceau et une fille (1); 2° à Agathe-Louise Bouvery, † en 1841, dont treize enfants (six survivants, II à VII) qui suivent :

(Du 1er lit) : I. — Anne-Catherine-Agathe Leberton; née 19 juillet 1783, sans alliance.

(Du 2e lit) . II. — Louis-Napoléon-Alfred Leberton; né 9 octobre 1809.

III. — Scipion-Louis-Émile Leberton; né 4 juillet 1814.

IV. — Louis-Germain-René Leberton; né 31 mai 1815.

V. — Édouard-Louis-Léon Leberton; né 21 mars 1818.

VI. — Auguste-Théodore-Jules Leberton; né 27 avril 1823.

VII. — Léonie-Emilie Leberton; née 3 mai 1833.

LE BERTRE

Jacques-Marie-Hippolyte Le Bertre, chevalier de l'empire par décret impérial

du 8 octobre 1808, confirmé par lettres patentes du 3 mars 1815; adjudant-commandant, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Bernay (Eure), 1[er] août 1770, †.

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries: *D'or au guidon sommé d'un croissant de sinople, accompagné de deux chaînes de sable posées en orle.*

LE BESQUE. — *D'or à l'ancre en pal de sable traversée en bande d'une épée la pointe basse, et en barre d'une hache, le tout de sable, et surmontée de trois étoiles d'azur, rangées en fasce; à la fasce brochante de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Marie Le Besque, chevalier de l'empire sous la dénomination de Lomarière, par lettres patentes du 14 août 1813, capitaine de vaisseau, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Ambon (Morbihan), 12 mars 1761, †.

LE BLANC. — *Coupé : au I, parti d'azur à l'étoile d'or, et* des barons évêques; *au II, d'or à deux coquilles de sable, posées en fasce.*

Jacques-Claude Le Blanc, baron de l'empire par lettres patentes sous la dénomination de Beaulieu, du 22 septembre 1808, avec transmission à l'un de ses neveux, évêque de Soissons (9 avril 1802), ✻; né à Paris, 26 mai 1753, †.

LE BLANC. — (S. l. p.)

Jacques-Claude Leblanc, chevalier de l'empire (1), donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808; soldat (1777), capitaine de volontaires (1789), chef d'escadron (1794), adjudant-commandant (24 mai 1803), colonel d'infanterie, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 8 août 1756, † à Auxerre, 7 octobre 1833; marié..... dont :

Josèphe-Barnabé-Pauline-Thérèse-Élisabeth Leblanc; née...; mariée à N..... Jamet.

LEBLOIS. — *D'azur au coq d'or crêté, barbé et membré d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Michel-Joseph Leblois, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, substitut du procureur impérial à la Cour de justice des Deux-Sèvres; né à Savarray (Deux-Sèvres), 21 juin 1756; marié à Jeanne Desmarets, dont :

I. — Claude-Victor Le Blois, garde du corps; marié à Adèle Gaud de la Ruelle, dont :

Claude-Edmond Le Blois, officier de chasseurs; né à Saint-Germain-en-Laye, 15 septembre 1848.

II. — Marie-Anne-Joséphine Le Blois; mariée, vers 1810, à Ange-Achille-Charles de Brunet, comte de Neuilly, écuyer cavalcadour du roi.

LE BLOND DE SAINT-HILAIRE. — *Coupé : au I, parti* des comtes militaires, *et d'or au croissant de gueules accompagné de trois merlettes de sable; au II, d'hermines à la barre de gueules, chargée de trois étoiles d'argent.*

(1) Il est cité avec ce titre au *Bulletin des Lois,* mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Louis-Vincent-Joseph Le Blond de Saint-Hilaire, comte de l'empire sous la dénomination de Saint-Hilaire, par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 91677) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, sur le duché de Varsovie, 30 juin 1807, et sur le Grand-Livre, 23 septembre 1807; sous-lieutenant (1783), capitaine (1792), chef de brigade (1795), général de brigade (1796), général de division (27 décembre 1801), G O ✠; né à Ribemont (Aisne), 4 septembre 1766, † à Vienne, 3 juin 1809, sans alliance.

Le comte de l'empire avait une sœur : Marie-Vincente Le Blond de Saint-Hilaire; mariée à son cousin, Marie-Laurent Leblond de Saint-Hilaire, capitaine de vaisseau, dont un fils et une fille :

1° Joseph-Marie-Alcide Le Blond de Saint-Hilaire, héritier du titre de son oncle et créé comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 avril 1810, page de l'empereur;

2° Marie-Joséphine-Laurence Le Blond de Saint-Hilaire; mariée à François-Armand Marcq, dont deux fils et deux filles, autorisés par décret du 20 août 1875, à ajouter à leur nom celui de « de Saint-Hilaire » :

a) Joseph-Marie-Alcide Marcq de Saint-Hilaire, chef d'escadron; né 5 mai 1829; marié, 5 janvier 1864, à Francisca-Anna-Sarah de Heeckeren, dont un fils et une fille :

aa) Henri-Alcide-Laurent Marcq-Le Blond de Saint-Hilaire, officier de dragons (1891); *bb*) Renée-Anna; mariée, 10 août 1882, à Prosper-Marc comte de Bermondet de Cromières;

b) Laurent-Anatole-Adolphe Marcq de Saint-Hilaire, capitaine de frégate, contre-amiral (décembre 1884), C ✠; né 29 juillet 1832, † 30 décembre 1889; marié à Thérèse-Clotilde de Bermondet de Cromières, sans postérité;

c) Anna-Vincentine-Maria Marcq de Saint-Hilaire;

d) Marie-Emilie-Caroline Marcq de Saint-Hilaire; mariée à Alexandre-Louis de la Planche, vicomte de Ruillé.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille du Noyonnais, qui a donné Pierre Le Blond, conseiller du roi et lieutenant criminel au bailliage de Noyon, en 1622, marié à Barbe Lefebvre.

LE BŒUF DES AUVERGNES. — *D'azur à deux chevrons d'or, accompagnés de trois canettes du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas-Joseph Le Bœuf, chevalier de l'empire sous la dénomination des Auvergnes, par lettres patentes du 20 août 1809, député du Loiret (6 septembre 1791), président à la Cour de justice criminelle du Loiret, ✠; né à Vassy (Haute-Marne), 7 mars 1753, † à Orléans, 2 janvier 1811.

LE BOURSIER. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux croissants d'or, surmontés de trois étoiles, rangées en fasce, d'argent et, en pointe, d'un lion d'or armé d'une épée haute d'argent.*

Jean-Baptiste-Jacques-Alexandre Le Boursier, chevalier de l'empire par lettres du 23 mai 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808; soldat (1792), sous-lieutenant (1800), capitaine de chasseurs à pied, chef de bataillon (1813), ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Mortain (Manche), 11 avril 1777, † à Mortain, 15 décembre 1821.

LE BOYS DES GUAIS. — *De sable à l'agneau pascal d'argent, tenant une croisette aussi d'argent, au pennon du même chargé d'une croix surmontée de trois étoiles, le tout de sable; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Jacques-François Le Boys des Guais (alias des Guays), chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 juin 1809, lieutenant particulier au bailliage et au siège présidial de Montargis (1789), et député aux États généraux en 1789, procureur général à la Cour de justice de l'Yonne (1800-11); né à Montargis (Loiret), 7 décembre 1740, † à Blenay (Yonne), 18 mars 1832.

LE BRUN. — (S. I. p.)

Auguste-Charles Le Brun, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, capitaine aide de camp, chef de bataillon, ✻.

LEBRUN. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux fers de cheval de sinople, cloués du champ, traversés d'un sabre de dragon, posé en fasce, de sable et, en pointe, d'un cheval libre de sable soutenu de sinople.*

Louis Lebrun, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; soldat (1791), lieutenant (1795), chef d'escadron (1804), O ✻; né à Rousez (Manche), 4 mars 1769, † à Saint-Jean-d'Angély, 12 juin 1852; marié à Marie-Magdeleine Maugeais, dont une fille :

Marie-Louise Lebrun; mariée à N..... Chopy.

LE BRUN DE CHATEAUVIEUX. — *D'argent à l'écusson de gueules chargé d'une tête de cheval d'or, bridée de sable, et à l'orle de huit molettes de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre Le Brun de Chateauvieux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 3000) sur le Trasimène par décret impérial du 3 décembre 1809; capitaine adjoint à l'état-major général, ✻; né à Tarditz (Basses-Pyrénées), 29 septembre 1775, † 7 septembre 1812; marié et père de :

Pierre-Désiré Le Brun.

LE BRUN DE LA HOUSSAYE. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux têtes de cheval aussi d'or et, en pointe, d'un sabre de hussards d'argent, à la poignée d'or, accosté de trois étoiles d'argent, 1. 2; au franc-quartier* des barons militaires.

Amand Le Brun de la Houssaye, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, sous la dénomination de la Houssaye, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, comte par ordonnance royale du 29 août 1819; sous-lieutenant (1791), capitaine-aide de camp (1792), chef de brigade (1794), général de brigade (1805), général de division (14 mai 1807), C ✻; né à Paris, 22 octobre 1760, † à Paris, février 1813; marié à Charlotte-Julienne Vossemberg, dont une fille :

Caroline-Julie Le Brun de la Houssaye; née 30 juillet 1798.

LE BRUN DE PLAISANCE. — *De sable à la louve arrêtée d'or, la tête en rencontre, soutenue du même, surmontée de deux billettes d'argent; au chef des* princes grands dignitaires de l'empire.

Charles-François LE BRUN, duc DE PLAISANCE, par lettres patentes du 24 avril 1808, donataire (r. 200000) sur le département du Taro et en Hanovre, 10 mars 1808; ancien payeur des rentes et inspecteur général des domaines du roi, député aux États généraux (1789), à la Constituante et aux conseils des Anciens, troisième consul (13 décembre 1799), prince-architrésorier de l'empire, pair de France (4 juin 1814 et 2 juin 1815 — 5 mars 1819), G C ✠; né à Saint-Sauveur-Laudelin (Manche), 19 mars 1739, † à Saint-Mesme, près Dourdan (Seine-et-Oise), 16 juin 1824; fils de Paul Le Brun, et de Louise Le Crosnier; marié en 1773, à Anne Delagoutte, † à Paris, 21 mai 1800, dont cinq enfants :

I. — Charles-François-Paul Le Brun, comte de Lohra (1), puis duc de Plaisance, donataire (r. 11000) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et en Westphalie, 15 août 1810; colonel de hussards (1805), général de brigade (1807), député de Seine-et-Marne (1815), pair de France par hérédité (6 juillet 1824), sénateur du second Empire (26 janvier 1852); né à Paris, 28 décembre 1775, † à Paris, 21 janvier 1859; marié en 1804, à Marie-Anne-Sophie de Barbé-Marbois, † à Athènes, 14 mai 1854, sans postérité.

Le duc de Plaisance adopta son petit-neveu ci-après (p. 71) : Louis-Armand-Joseph-Jules de Maillé de la Tour-Landry.

II. — Louis-Alexandre-Jules Le Brun, baron de l'empire, qui suivra.

III. — Auguste-Charles Le Brun de Plaisance, chef d'escadron, député de Seine-et-Oise (1815); né 20 février 1789, † à Paris, 23 avril 1849; marié et père de :

Charlotte-Camille Le Brun; née à Paris, 11 mars 1820; mariée, 25 août 1839, à Napoléon comte Daru, pair de France.

IV. — Sophie-Eugénie Le Brun; née en 1787; † à Paris, 24 janvier 1851; mariée à Adrien Godard d'Aucour de Plancy, baron de l'empire.

V. — N. . . Le Brun de Plaisance; née . . .; mariée à Gilbert-Joseph-Gaspard Chabrol de Volvic, baron de l'empire.

Le prince duc de l'empire avait un frère aîné, Jean-Baptiste Le Brun de Rochemont, comte de l'empire et sénateur, rapporté ci-après.

LE BRUN (DE PLAISANCE). — *De sable à la louve arrêtée d'or, la tête en rencontre, soutenue du même et surmontée de deux billettes d'argent, à la bordure dentelée du même; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Alexandre-Louis-Jules LE BRUN, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809; sous-lieutenant (1800), chef d'escadron (5 juillet 1807), colonel du 3ᵉ chevau-légers (21 janvier 1811), O ✠; né à Paris, 6 août 1780 (5 août 1783), † à Lepel (Russie), 24 novembre 1812; deuxième fils du prince architrésorier de l'empire; marié à Adèle-Louise Bérard, dont un fils unique :

Charles-Louis-Alexandre-Jules Le Brun, comte de Plaisance, député de la Manche (1846-48); né 19 avril 1811, † à Paris, 15 janvier 1872; marié, 2 juin 1834, à Marie-Anne-Wilhelmine-Alexandrine-Élisabeth Berthier de Wagram, † le 23 juillet 1878, fille du maréchal, duc de l'empire, dont une fille unique :

Anne-Élisabeth-Adèle-Jeanne Le Brun de Plaisance, substituée dans la personne de

(1) Ce titre a été pris par suite du brevet de donataire en Westphalie, du 15 août 1810, où étaient situés le comté de Lohra et les biens affectés.

son premier fils à naître au titre ducal de Plaisance par décret impérial du 27 avril 1857; née 5 avril 1835; mariée, 11 mai 1853, à Armand-Urbain-Louis comte de Maillé de la Tour-Landry, dont un fils unique :

Louis-Armand-Joseph-Jules de Maillé de la Tour-Landry, duc de Plaisance par substitution du titre de son arrière-grand-oncle et en vertu du décret impérial du 27 avril 1857; né à Paris, 27 juin 1860; marié, 30 décembre 1886, à Hélène-Thérèse-Philippine-Marie de la Rochefoucauld d'Estissac, dont trois enfants :

a) Armand-Louis-Joseph-François; né 25 février 1892; *b*) Jeanne-Marie; née 11 février 1888; *c*) Simonne; née 20 mai 1889.

LE BRUN DE ROCHEMONT. — *De sable au lion rampant d'or, accompagné d'une étoile en chef du même; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jean-Baptiste Le Brun de Rochemont, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, directeur général des domaines du duc de Penthièvre, député de la Manche, sénateur de l'empire (2 novembre 1803), pair de France (2 juin 1815), C ✵; né à Saint-Sauveur-Laudelin (Manche), 18 novembre 1736, † à Paris, 23 janvier 1822; frère aîné du prince architrésorier, duc de Plaisance; marié à Jeanne-Henriette Hennebert, † à Paris, 7 mars 1805, dont deux filles :

I. — N..... Le Brun de Rochemont; née .. .; mariée à Pierre-Louis-Antoine Sivard de Beaulieu, député.

II. — Jeanne-Louise Le Brun de Rochemont; née en 1779, † à Sézanne, 2 avril 1852; mariée à Félix Dursus de Courcy, officier, chevalier de Saint-Louis.

LE CAMUS. — *D'azur, semé d'étoiles d'argent; au franc-quartier* des barons évêques.

Jean-Denis-François Le Camus, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 16 décembre 1810, évêque d'Aix-la-Chapelle (22 octobre 1810), ✵; né à Chartres, 28 février 1752, †.

LE CAMUS DE FURTENSTEIN. — *Écartelé: au 1*er, des comtes ministres des puissances confédérées; *au 2*e, *de gueules au cheval cabré d'argent; au 3*e, *de gueules au phare d'argent soutenu d'un rocher du même, issant d'une mer d'azur; au 4*e, *contre-écartelé de sable et d'argent; et sur le tout, d'azur à une ancre en barre d'argent.*

Pierre-Alexandre Le Camus de Furtenstein, comte de l'empire par lettres patentes du 17 avril 1812, comte de Furtenstein, par diplôme du roi de Westphalie du 14 décembre 1807; ministre et secrétaire d'État des relations extérieures de Westphalie (24 décembre 1808) et grand-chancelier de l'ordre de la Couronne; né à la Martinique, 17 novembre 1774, † au Grand-Chesnay (Seine-et-Oise), novembre 1824; marié en 1809, à Adélaïde comtesse de Hardenberg, dame de la cour de la reine Louise de Prusse; dont un fils et une fille :

I. — Adolphe-Charles-Alexandre Le Camus, comte de Furtenstein, par diplôme du roi de Prusse du 30 août 1864; né 8 mars 1818, major au service de Prusse; marié, 2 octobre 1862, à Élisabeth-Marie-Charlotte-Louise von Watzdorff, dont trois enfants :

1º Frédéric-Guillaume; né 30 novembre 1867; 2º Alexandre; né 6 janvier 1869; 3º Victoria; née 11 septembre 1863; mariée, 19 novembre 1885, à Henri XXVI, prince de Reuss.

II. — Adélaïde-Marianne-Lysinca Le Camus de Furtenstein; née 10 janvier 1816; mariée, 10 juin 1841, à Ludovic, comte von der Asseburg-Falkenstein.

Le comte de l'empire avait un frère, qui a laissé postérité, et une sœur Claire-Adélaïde Le Camus, née à Port-Royal, 27 mars 1789, † à Paris, 19 janvier 1874, mariée : 1° à Joseph-Antoine Morio, comte de Marieborn, général, et 2°, 21 décembre 1822, à Victor-Guy Duperré, baron de l'empire.

LE CAMUS DE MOULIGNON. — *Parti d'or et de sable, au chevron de l'un en l'autre, accompagné en chef d'un anneau d'azur à dextre et d'un anneau d'or à senestre; au comble d'azur, chargé de deux étoiles d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean Le Camus, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1708, sous la dénomination de Moulignon, donataire (r. 10000) en Westphalie, par décret du 17 mars 1808; soldat (1779), capitaine de volontaires (1792), adjudant-commandant (1801), général de brigade, aide-major de la Grande Armée (1814), C ✠; né à Aubusson (Creuse), 7 avril 1762, † à Andlau (Bas-Rhin), 4 juillet 1846.

On trouve Andrée-Jeanny-Anne Le Camus-Moulignon, † 12 octobre 1838; mariée : 1° à Abel de Rémusat; 2° à Philippe-Christophe Hallez, baron de l'empire.

LE CAPITAINE. — (S. I. p.)

Jacques Le Capitaine, baron de l'empire par décret impérial du 2 avril 1814; soldat (1784), sous-lieutenant (1792), chef de bataillon (1800), maréchal de camp en Espagne (1810), général de brigade (17 février 1814), O ✠; né à Lapenty (Manche), 4 novembre 1765, † à la bataille de Ligny, 16 juin 1815, sans postérité.

Le baron de l'empire était le septième enfant d'un ouvrier et ses frères ont laissé postérité représentée de nos jours.

Les lettres patentes furent autorisées pendant les Cent-Jours (17 avril 1815), mais non retirées et portaient comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, de sable à la tour ruinée d'argent; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules au dextrochère armé d'argent mouvant du flanc senestre et tenant une épée du même; au 4e, d'argent à deux branches de grenadier au naturel, croisées en sautoir.*

LE CAT DE BAZANCOURT. — *Coupé : au I, parti d'azur à trois besants d'or, 2. 1, et* des barons militaires; *au II, d'or au sphinx de sable, soutenu de gueules, brochant sur un palmier de sinople, accosté de deux croissants de gueules et surmonté d'une étoile du même.*

Jean-Baptiste-Joseph-Antoine Le Cat de Bazancourt, baron de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809; sous-lieutenant (1784), capitaine (1791), colonel (1800), général de brigade (6 mars 1808), C ✠, chevalier de Saint-Louis : né à Val-de-Molles (Oise), 19 mars 1767, † à Paris, 20 janvier 1830; fils de Joseph-François Lecat, chevalier, seigneur de Bazancourt, lieutenant de cavalerie, et d'Angélique-Félicité du Mény; marié, 11 janvier 1810, à Élisabeth-Constance-Henriette de Houdetot, † en mai 1832, dont :

I. — Frédéric-Joseph Le Cat, baron de Bazancourt; né 16 janvier 1812.

II. — Maximilien-Mathieu Le Cat de Bazancourt; né 16 janvier 1812, frère jumeau du précédent.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Beauvais, maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Paris le 10 novembre 1666 et dont les armes sont : *D'argent à trois tourteaux de sable, 2. 1.*

LECHI. — *Écartelé : au 1er, d'argent au casque taré de profil de sable, orné et panaché de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur à l'arbre d'or accosté de deux tours carrées d'argent, le tout soutenu du même et surmonté de trois étoiles rangées en fasce d'or; au 4e, d'argent à trois bandes ondées de gueules.*

Théodore LECHI, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1814, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, général de brigade, colonel du régiment d'infanterie de la garde italienne de l'empereur, ✻ : né à Brescia (Italie), 16 février 1778, †..... ; marié et père d'une fille :

Faustina Lechi.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Joseph comte Lechi, donataire (r. 10000) en Poméranie par décret impérial du 15 août 1809, lieutenant-général italien, GA ✻; né à Brescia, 15 décembre 1767. Ils appartenaient à une famille ancienne de Brescia, aujourd'hui éteinte, qui reçut le titre de comte, par décret de la République de Venise du 17 novembre 1795.

LECHNOWSKI. — (S. l. p.)

N..... LECHNOWSKI, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin par décret impérial du 31 mars 1812; capitaine au 2e régiment de la Vistule.

LE CLÉMENT DE TAINTEGNIES. — (S. l. p.)

Louis-Lamoral LE CLÉMENT DE TAINTEGNIES, chevalier de l'empire et donataire (r. 2000) sur la Meuse-Inférieure par décret impérial du 1er janvier 1812, page du roi Louis XVI, officier d'ordonnance de l'empereur, ✻ ; né....., † 24 avril 1834 ; fils puîné de Philippe-Marie-Joseph Le Clément, chevalier, baron de Taintegnies (par lettres patentes du 29 mai 1777) et de Marie-Thérèse-Louise-Hyacinthe de Blondel de Drouhot; marié en juillet 1818, à Amélie-Marie-Henriette de Ville, † à Bruxelles, 2 avril 1865, dont un fils et deux filles :

I. — Philippe-Hubert Le Clément, baron de Taintegnies; né à Taintegnies, 9 août 1823; marié, 16 septembre 1846, à Mathilde-Félicité Walsh-Freeman, dont :

Marie Le Clément de Taintegnies ; mariée, 12 septembre 1868, à Édouard Roussille.

II. — Zoé-Henriette Le Clément de Taintegnies ; née 2 mai 1819; mariée, 12 septembre 1843, à Ferdinand baron de Roisin.

III. — Zélanie-Hubertine Le Clément de Taintegnies ; née 12 février 1821 ; mariée à Alexandre comte de Batowski.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné et une sœur : 1° Auguste-Hubert-Marie baron Le Clément de Tantegnies, † en 1848, laissant trois filles; 2° Thérèse-Hyacinthe Le Clément de Taintegnies, † en décembre 1863 ; mariée à Henri Helman vicomte de Grimberghe. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse du Cambrésis, qui reçut le titre de baron par diplôme du 29 mai 1777, et dont les armes sont : *De gueules à trois trèfles d'or, au chef d'argent, chargé de trois merlettes de sable.*

LE CLERC. — *D'azur au cheval libre galopant d'or, soutenu du même, surmonté au 2e point du chef d'une grenade d'or en bande allumée de gueules ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Michel-Auguste LE CLERC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810; capitaine de cavalerie, aide de camp, ✻ ; né à Dieppe, 21 octobre 1782.

LECLERC. — *Écartelé : au 1er, des comtes préfets ; au 2e, d'azur à la pensée surmontée d'un soleil levant, cantonné à dextre en chef, le tout d'or ; au 3e, d'argent à la tête de Maure de sable, tortillée d'argent et colletée d'or, au 4e, d'azur à trois têtes de cheval coupées d'argent.*

Jean-Louis Leclerc, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, comte de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 3 décembre 1809 ; officier de cavalerie, préfet, ✠ ; né à Pontoise, 8 août 1767 (alias 14 novembre), † au château de Moutiers, 20 avril 1821 ; fils aîné de Jean-Paul Leclerc et de Marie-Louise Musquinet, sans alliance.

Le comte de l'empire avait eu trois frères et deux sœurs, qui suivent :

1° Jean-Nicolas-Marin Leclerc, né à Pontoise, 14 novembre 1768, † en bas âge ;

2° Jean-Marie Leclerc des Essarts, comte de l'empire, ci-après ;

3° Victor-Emmanuel Leclerc, général en chef de l'expédition française à Saint-Domingue ; né à Pontoise, 17 mars 1772, † île de la Tortue (Saint-Domingue), 2 novembre 1802 ; marié, septembre 1797, à Marie-Pauline Bonaparte (créée duchesse de Guastalla et remariée, 6 novembre 1803, à Camille-Philippe-Louis Borghèse, prince de Sulmona et de Rossano), dont un fils :

Louis-Napoléon Leclerc ; né à Milan (alias à Paris), avril 1798, † à Frascati (Italie), 14 août 1804.

4° Louise-Françoise-Charlotte Leclerc ; née à Pontoise, 27 janvier 1776, † au château de Gaillonet, 6 mars 1853 ; mariée à Louis Friant, comte de l'empire, général ;

5° Louise-Amélie-Julie Leclerc ; née à Pontoise, 19 juin 1782, † à Paris, 19 décembre 1868 ; mariée, 12 novembre 1801, à Louis-Nicolas Davout, duc d'Auerstaedt, prince d'Eckmulh, maréchal de France.

LECLERC DES ESSARTS. — *Écartelé : au 1er, des comtes militaires ; au 2e, d'azur à la pensée d'or, surmontée d'un soleil levant aussi d'or cantonné à dextre en chef ; au 3e, d'argent à la tête de Maure de sable, tortillée et colletée d'or, au 4e, d'azur à trois têtes de cheval d'argent, 2. 1.*

Nicolas-Marin Leclerc des Essarts, comte de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 14000) en Westphalie par décret du 17 mars 1808 et en Hanovre par décret du 15 août 1809 ; volontaire (1792), capitaine (1794), adjudant-commandant (1801), général de brigade (29 septembre 1808), lieutenant-général (15 mai 1815), C ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Pontoise, 25 mai 1770, † à Paris, 18 mai 1820 ; frère cadet du comte de l'empire, qui précède ; marié en 1809, à Alexandrine-Suzanne Dauny, † à Paris, 15 janvier 1862 (veuve en premier mariage de Jean-Joseph-Ange comte d'Hautpoul, sénateur de l'empire), sans postérité.

LE CLERC DE JUIGNÉ. — *D'argent à la croix engrêlée de gueules, cantonnée de quatre coqs aux ailes éployées de sable, becqués et onglés de gueules ; au franc-quartier brochant* des comtes archevêques.

Antoine-Éléonore-Léon Le Clerc de Juigné, comte de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 7 juin 1808, ancien archevêque de Paris (23 décembre 1781), membre du chapitre de Saint-Denis, député aux États généraux (1789) ; né à Paris, 2 novembre 1728, † 19 mars 1811 ; fils puîné de Samuel-Jacques Le Clerc, baron de Juigné, colonel, et de Marie-Gabrielle Le Cirier de Neufchelles.

Le comte de l'empire avait deux frères, qui ont laissé postérité. Ils appartenaient à une maison d'ancienne chevalerie, originaire d'Anjou. (Cf. *Annuaire de la noblesse*, années 1856 et 1894.)

LE CLÈRE. — *D'azur, au soleil rayonnant d'or, surmonté d'une croix tréflée du même et soutenu d'une trangle d'or; à la champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Charles Le Clère, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juillet 1813, baron par ordonnance royale du 11 juillet 1816, membre du collège électoral de la Corrèze; né à Bourges, 28 mars 1762, †.....; fils de Thomas Le Clère (ou Clear), fabricant en soie, et de Marie Birot.

Le chevalier de l'empire appartenait par son père, à une famille d'origine irlandaise, qui vint s'établir à Brives où il fut le fondateur de la manufacture royale. Il reçut comme règlement d'armoiries par les lettres patentes de 1816 : *D'azur au soleil d'argent surmonté d'une croix du même et soutenu d'une trangle d'or.*

LÉCLUSE (de). — *D'or au chevron brisé de sable accompagné en chef de deux molettes et en pointe d'une pomme de pin, le tout de sable; à la champagne de gueules chargée* du signe des chevaliers non légionnaires.

Jean-Baptiste de Lécluse, chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809; avocat et sénéchal de Pontcroix (1789), député du Finistère (1805-10), président du tribunal de Quimper (1816), ✠; né à Trève-Audierne (Finistère), 29 mars 1751, †; marié et père de :

Jean-Pierre de Lécluse-Trevoëdal, autorisé avec ses deux fils à ajouter à son nom celui de « Trevoëdal » par décret du 13 novembre 1868; président du tribunal civil de Quimper (1830); né 30 mars 1784; marié à Raymonde-Désirée Le Roy, dont :

1° Anne-Pierre-Christophe de Lécluse-Trevoëdal, maire d'Audierne; né en 1830; marié à Henriette-Marie Le Meneust, dont :

Henri-Pierre, lieutenant de dragons; marié, 31 octobre 1893, à Jeanne-Bertrande Labrousse de Beauregard;

2° Emile-Alexis-François de Lécluse-Trevoëdal; né 27 décembre 1838; marié, 26 mai 1873, à Marie-Berthe-Désirée-Charles Van der Gracht d'Eeghem, dont :

1° Idesbalde; 2° Jeanne; mariée en 1893, à Maurice Rooman.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Normandie et fixée en Bretagne, où elle a formé les branches de Longraye et de Trevoëdal. Ses armes sont : *D'argent au chevron de sable, accompagné en chef de deux dauphins de sinople et, en pointe, d'une pomme de pin du même.*

LE COMTE. — (S. l. p.)

N..... Le Comte, chevalier de l'empire par décret impérial du 29 avril 1808; maréchal des logis de chasseurs (1807), sous-lieutenant, ✠.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *Gironné de six pièces d'argent et de gueules : la 1re, de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires; *la 1re, d'argent, d'un N. de gueules : la 2e, d'argent, d'un éléphant de sable et la 3e, d'argent, d'une étoile d'azur.*

LE CONTE DES GRAVIERS. — *Écartelé : au 1er, d'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux soucis du même et, en pointe, d'une sphère d'argent; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules à la fasce d'argent,*

chargée d'une coquille de sable, accompagnée de trois molettes d'or, au 4, *d'azur au chevron d'or accompagné en chef d'un lion passant et en pointe d'un cœur, le tout d'or.*

Claude-Éléonore LE CONTE DES GRAVIERS, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 23 décembre 1810; maire de Jossigny (Seine-et-Marne), ancien capitaine au régiment de dragons-Conti, et gentilhomme et commandant des vèneries du prince de Conti; né 20 juillet 1742, †.....; fils aîné de Claude-François Le Conte des Graviers, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie-Éléonore Wiehbeking; marié à Marie-Louise-Jeanne Cœuret d'Ozigny, dont :

I. — Augustin-Claude Marie Éléonore baron Le Conte des Graviers, officier de cavalerie; né 29 janvier 1802, † à Paris, 5 mars 1875; marié, 10 mai 1843, à Marie-Clotilde Henriette Turlure de Vellecour, dont :

1° Auguste Raoul; né 20 avril 1844, † 26 septembre 1866;

2° Renald-Claude Henri; né 11 novembre 1854, † 14 juin 1858;

3° Marie-Clotilde-Angélina; née 3 décembre 1845; mariée, avril 1884, à Charles-Jean de Roig;

4° Anne-Marie; née 28 avril 1849;

5° Claire-Helène; née 22 janvier 1852.

II. — Augustin-Claude-Marie-Éléonore Le Conte des Graviers; né 15 avril 1803.

III. — Augustine-Éléonore Le Conte des Graviers; mariée, février 1813, à Achille-Joseph Abdon Le Sens, marquis de Morsan.

IV. — Augustine-Éléonore Le Conte des Graviers; née en 1797, † à Jossigny (Seine-et-Marne), 21 mars 1886, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'échevinage de Paris, dont les armes sont : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux soucis d'or et, en pointe, d'une sphère d'argent.*

LE CORDIER. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux têtes de cheval de sable et, en pointe, d'une cuirasse d'azur, frangée de gueules.*

Jean-Baptiste Le Cordier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813, donataire (r. 2000) sur la Meuse-Inférieure par décret impérial du 19 mai 1812; cuirassier (1784), sous-lieutenant (1801), capitaine de cuirassiers, 8 avril 1809, retraité en 1815, ✠; né à Serizy-la-Forest (Manche), 4 décembre 1750, † à Balleroy (Calvados).

LE CORDIER. — *D'azur, au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'un coq d'or et, à senestre, d'une gerbe du même et, en pointe, d'un vaisseau à trois mâts soutenu d'une mer, le tout d'argent.*

Frédéric-Pierre LE CORDIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, anobli par lettres patentes du 3 janvier 1817, et créé baron héréditaire par nouvelles lettres patentes du 21 juillet 1821, maire du 1er arrondissement de Paris, agent de change, O ✠; né à Paris, 10 janvier 1766, †.....; marié et père de :

Pierre-Charles-Frédéric baron Le Cordier; marié à Estelle-Suzanne de Trevet, dont :

1° N..... baron Le Cordier;

2° Marie-Frédérique-Charlotte-Suzanne Le Cordier; mariée, 10 mai 1862, à Alban-Isidore-Édouard Le Maire de Sars-le-Comte.

Le chevalier de l'empire reçut par les lettres patentes de 1817 le règlement suivant

d'armoiries : *D'azur au navire d'argent voguant sur une mer du même ; au chef cousu de gueules chargé à dextre d'un lion couronné d'or, contourné et tenant de la patte dextre un cœur d'argent et, de senestre, d'un coq d'or.* Par les nouvelles lettres de 1821 il reçut le nouveau règlement qui suit : *Écartelé : au 1er, d'argent au lion d'azur, couronné d'or, adextré de deux cœurs de gueules, celui supérieur posé entre ses pattes ; au 2e, d'azur au coq d'or ; au 3e, d'azur au vaisseau d'argent voguant sur une mer d'argent ; au 4e, d'argent au miroir de sable, accolé d'un serpent de sinople.*

LECOURBE. — (S. l. p.)

Claude-Jacques Lecourbe, comte de l'empire par décret impérial du 3 avril 1815, comte par ordonnance royale du 31 décembre 1814 ; soldat (1777), commandant de la garde nationale (1789), chef de bataillon (1791), général de brigade (12 juin 1795), général de division (7 février 1801), pair de France (2 juin 1815), G. C. ✻ ; né à Ruffey (Jura), 23 février 1759, † à Belfort, 23 octobre 1815 ; fils de N..... Lecourbe, officier, chevalier de Saint-Louis ; marié, 22 décembre 1802, à Marie-Joséphine Barbal, sans postérité.

Le comte de l'empire avait un frère et deux sœurs :

I. — Jacques-François Lecourbe, juge au tribunal criminel du Jura (1800), député du Jura (1801-4), conseiller à la Cour impériale, ✻ ; né à Ruffey, 12 septembre 1768, † 20 septembre 1827 ; marié et père de :

Charles-Séraphin Lecourbe, comte par confirmation du titre de son oncle et par décret impérial du 24 mai 1864, conseiller à la Cour d'appel de Dijon, ✻ ; né en 1811, † à Paris, 21 novembre 1879.

II. — Marie-Thérèse-Henriette Lecourbe ; mariée à Jean-Joseph Gauthier, baron de l'empire, général de brigade

III. — Jeanne-Élisabeth Lecourbe ; mariée à N..... Lhomme.

Le comte de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Franche-Comté, issue de Philibert Le Courbe, conseiller au présidial de Lons-le-Saulnier, créé comte palatin et chevalier de Saint-Jean-de-Latran ; né en 1673 † en 1755.

LE COUSTURIER DE COURCY. — (S. l. p.)

Michel-Pierre Le Cousturier de Courcy, baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, membre du collège électoral de l'Eure ; né 23 avril 1773, †..... ; fils aîné de Michel-Antoine Le Cousturier, seigneur de Courcy, et de Dorothée-Victoire Deschamps ; marié et père de :

I. — Jules Le Cousturier de Courcy ; marié à Mlle Marc, dont :

1o Héracle Le Cousturier de Courcy ;

2o Louise-Rachel Le Cousturier de Courcy ; née en 1840, † en 1876 ; mariée à son cousin Gabriel-Henri-Armand Le Cousturier de Courcy ;

3o Noémie Le Cousturier de Courcy ; mariée à M. Gérard, officier.

II. — N..... Le Cousturier de Courcy ; mariée à M. Agar du Bus.

Le baron de l'empire avait un frère cadet : Jacques-François Le Cousturier de Courcy, marié à Cécile-Colombe Sirot, d'où postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille, originaire du bailliage de Pont-Audemer et représentée dans plusieurs branches, qui a été anoblie en 1577 et maintenue dans sa noblesse le 11 juin 1667. Ses armes sont : *D'azur à trois croissants d'argent.*

LE COUTEULX. — *D'argent au chevron de gueules accompagné de trois trèfles de sinople ; au franc-quartier brochant* des barons préfets.

Jean-Félix Le Couteulx, baron de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810,

confirmé par ordonnance royale du 17 octobre 1814; auditeur au conseil d'État, préfet; né 29 juillet 1779, † à Dijon, avril 1812; fils de Jacques-Jean Le Couteulx, seigneur du Molay, baron par lettres patentes du 6 janvier 1815, et de Geneviève-Sophie Le Coulteux; marié et père de :

Benigne-Léon baron Le Couteulx du Molay, député du Loiret (1846-48); né à Dijon, 4 novembre 1810, † à Courcelles (Seine-et-Oise), 13 décembre 1878; marié à Alix Boigues, dont :

1° Jacques-Paul baron Le Couteulx du Molay, officier de cavalerie; marié, octobre 1882, à Marie de Commines de Marsilly, dont : *a*) Jean; *b*) Pierre; *c*) Marthe; *d*) Louise et Jacqueline;

2° Marie; mariée, avril 1881, à Achille-Jules-Marc Morell, comte d'Aubigny d'Assy;

3° Geneviève Le Coulteux

Le baron de l'empire avait une sœur, Pauline-Laurette, † en janvier 1802, mariée en 1797 à Louis-Jules-César marquis de Noailles. Il appartenait à une ancienne famille de Normandie qui a donné Étienne Le Couteulx, conseiller secrétaire du roi (22 septembre 1702) et qui a formé de nombreux rameaux, connus sous les noms de du Molay, de Caumont, de Canteleu (auquel appartenait le comte de l'empire, qui suit), des Aubrys, de la Noraye, de Vertron, de Verclives, etc.

LE COUTEULX DE CANTELEU. — *D'argent au chevron de gueules, accompagné de trois trèfles de sinople, au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Jean-Barthélemy LE COUTEULX DE CANTELEU, comte de l'empire sous la dénomination de FRESNELLES, par lettres patentes du 26 avril 1808; membre du conseil des Anciens (1790), sénateur (24 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), régent de la Banque de France, G O ✠; né à Canteleu (Seine-Inférieure), 4 mars 1746, † à Farceaux (Eure), 18 septembre 1818; fils de Barthélemy-Thomas Le Couteulx, chevalier, seigneur de Canteleu, premier président à la Cour des aides de Normandie; marié : 1° à Anne Le Couteulx, † en 1783, sans postérité; 2° 27 septembre 1784, à Catherine-Alexandrine-Charlotte-Cléronde Formont de Sermentot, † à Paris, 23 février 1803, dont deux fils :

I. — Barthélemy-Alphonse comte Le Couteulx de Canteleu, pair de France, à titre héréditaire (30 décembre 1818), C ✠; né à Canteleu, 2 août 1786, † à Farceaux (Eure), 30 octobre 1840; marié, 1er avril 1809, à Mathilde de Talhouët, † à Farceaux, 27 novembre 1850, dont quatre filles :

1° Élisabeth-Jeanne-Louise-Désirée; née en 1810, † en 1827; mariée, 19 août 1826, à Antoine-Louis-Vespasien comte de Bizemont;

2° Augustine-Mathilde; née en 1813, † à Paris, 2 mai 1856; mariée à Louis-Ferdinand Cotton d'Englesqueville;

3° Mathilde-Augustine; née en 1814, † au château du Theil (Eure), 6 mai 1884; mariée à Ange-Armand Le Pellerin, comte de Gauville;

4° Félicie-Françoise, née en 1824, † 13 décembre 1866; mariée : 1° en 1843, à Alfred comte de Gouy d'Arsy; 2° en juillet 1860, à Michel-Archange-Robert du Val, vicomte du Manoir;

II. — Charles-Emmanuel Le Couteulx de Canteleu, colonel, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né en 1790, † à Versailles, 21 juin 1844; marié, 23 juin 1829, à Pauline-Marie-Françoise-Augustine Legendre d'Onzenbray, † en 1852, dont deux enfants :

1° Jean-Baptiste-Emmanuel-Hector comte de Couteulx de Canteleu, maire d'Étrepagny et conseiller général de l'Eure, ✠; né.....; marié : 1° novembre 1851, à Marie-Louise Bouchu, dont une fille; 2° 2 février 1865, à Laure-Marie-Antoinette Bouchu, † 13 février 1888, veuve de Auguste-Emmanuel-Barthélemy Le Couteulx de Canteleu;

Louise; mariée, avril 1879, à Henry Le Couteulx de Caumont;

2º Stéphanie-Alphonsine-Pauline; mariée, 14 juin 1847, à Jean-Étienne-Jules de Martineng.

LE COUTOUR. — (S. l. p.)

Jean-François Le Coutour, chevalier de l'empire par décret impérial du 29 avril 1808, substitut du procureur général à la Cour de cassation, avocat général (1813), O ✻; né en 1751, † à Paris, 14 août 1826.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée de trois étoiles de sable, 2 en chef, 1 en pointe.*

LECOZ. — *Coupé : au I, parti* des comtes archevêques, *et de gueules semé de mouchetures d'hermines d'or; au II, d'or au coq d'azur crêté et armé de gueules, accosté de deux étoiles d'azur.*

Claude Lecoz, comte de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 1er avril 1809; archevêque de Besançon (9 avril 1802), O ✻; né à Plounevez-Porzan (Finistère), 22 décembre 1740, † à Villevieux (Jura), 3 mai 1815.

LECUREL. — *D'azur au bouquet de trois pensées d'argent accosté de deux écureuils affrontés d'or, et soutenu de deux branches de laurier du même, croisées en sautoir; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre-Étienne-René Lecurel (dit des Corraux), chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Besançon, 14 septembre 1769, †.....; marié à Claude-Victoire-Pierre de Viantaix (veuve (1) en premier mariage de Joseph Beuret); sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait probablement pour frère : Claude-Louis-Salomon Lecurel des Corraux, avocat, député de la Haute-Saône (1791); né à Besançon, 23 novembre 1756, † à Luxeuil, 14 juillet 1803.

LE DANOIS (DE LA SOISIÈRE). — (S. l. p.)

André-Basile Le Danois, baron de l'empire par décret impérial du 30 mars 1809, anobli sous le nom de Le Danois de la Soisière par lettres patentes royales de 1815, conseiller du roi au bailliage de Bernay (1789), maire de Bernay (Eure), député de l'Eure au conseil des Anciens et au Corps législatif (1800-7 et 1815), conseiller à la Cour d'appel de Rouen, ✻; né à Bernay, 8 mars 1750, † à Paris, 18 juin 1827; fils de André-Jean-Baptiste Le Danois, sieur de la Soisière, conseiller du roi et maire de Bernay, et de Marie-Marguerite Millard; marié, 8 avril 1788, à Sophie Houssaye, sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère, qui a laissé une fille, et une sœur, aussi mariée.

LEDARD. — *Écartelé : au 1er, d'or à la tête de cheval coupée de sable, bridée et allumée du champ; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au compas, ouvert en chevron, d'or; au 4e, d'azur au lévrier rampant d'argent.*

(1) Ses enfants du premier lit ont été autorisés à relever le nom de « Viantaix ».

François Lepard, baron de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; volontaire (1783), sous-lieutenant (1793), colonel de chasseurs à cheval (14 mai 1808), O ✠; né à Vacherauville (Meuse), 5 janvier 1766, † à la bataille de la Moskowa, 7 septembre 1812; marié à Appollonie-Thérèse-Louise Jacobi, † 4 mai 1867 (remariée en deuxième mariage à Charles-Nicolas d'Anthouard, comte de l'empire, pair de France), † sans postérité.

LE DEAN. — *De sable à la gerbe de blé d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

François-Jérôme Le Dean, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 11 juin 1810, avec transmission à son neveu, ci-après; député aux États généraux (1789), maire de Quimper (1791), ingénieur de la marine, membre du collège électoral du Finistère et député du Finistère (1815); né à Douarnenez (Finistère), 10 février 1744, † à Quimper, 26 février 1823, sans postérité; fils de Louis-Jean-Marie Le Dean du Glascoet, receveur des fermes de Douarnenez, et de Marie-Renée Goudrel de la Gourberie.

Le baron de l'empire fut autorisé par les lettres patentes de 1810, à transmettre son majorat à son neveu, qui suit :

Aimé-Jean-Louis-Nicolas-René baron Le Dean, officier du génie, ingénieur de la marine, conseiller général et député du Morbihan (1834-42); né à Quimper, 27 juin 1774, † à Vichy, 6 juin 1841; marié et père d'une fille :

N..... Le Dean; mariée à Hippolyte comte de Najac, fils du comte de l'empire.

LE DOULCET DE PONTÉCOULANT. — *De gueules au croissant et à l'étoile à huit branches d'argent; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Louis-Gustave Le Doulcet de Pontécoulant, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; capitaine de carabiniers (1789), député à l'Assemblée législative et à la Convention, préfet, sénateur (5 février 1805), pair de France (4 juin 1814-5 mars 1819), C ✠; né à Caen, 9 novembre 1764, † à Paris, 3 avril 1853; fils de Armand-Jean-Léon-Jacques Le Doulcet, marquis de Pontécoulant, lieutenant-général et grand-croix de Saint-Louis, et de Marie-Anne Pajot d'Hardivilliers; marié, août 1794, à Anne-Élisabeth Marais, † à Paris, 17 janvier 1844 (veuve en premier mariage de N..... Lejay), dont :

I. — Louis-Adolphe Le Doulcet, marquis de Pontécoulant, officier au service du Brésil (1818); né en 1793, † 24 février 1882; marié à Marie-Honorine Gros, dont deux filles :

1° Anne-Honorine Le Doulcet de Pontécoulant; née en 1820, † 25 août 1863; mariée à M. Morelli;

2° Adolphine Le Doulcet de Pontécoulant; mariée en 1853, à M. Manières, magistrat.

II. — Philippe-Gustave Le Doulcet, comte de Pontécoulant, chef de bataillon, conseiller général du Calvados, O ✠; né en 1795, † à Villers-sur-Mer (Calvados), 23 juillet 1874; marié à Corinne-Élisabeth Mimant, † en 1877; dont cinq enfants :

1° Armand-Gustave Le Doulcet, comte de Pontécoulant, capitaine-commandant, O ✠; né en 1827, † 4 juillet 1876, sans alliance;

2° Amédée-Gustave Le Doulcet de Pontécoulant, capitaine de tirailleurs algériens, lieutenant-colonel, O ✠; né en 1831, † à Avesnes, 5 juin 1883;

3° Jean-Roger Le Doulcet, marquis de Pontécoulant, ministre plénipotentiaire, C ✳; né en 1832, † à Paris, 1er avril 1885, sans alliance;
4° Louis-Philippe-Alfred Le Doulcet, marquis de Pontécoulant, avocat; né en 1839, † à Paris, 13 mai 1894, sans alliance;
5° Marie-Augustine Le Doulcet de Pontécoulant; mariée, novembre 1882, à Edmond-Pierre de Barrère, consul général.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Normandie, connue dans les branches de Pontécoulant et de Méré, maintenues dans leur noblesse d'ancienne extraction en 1666. Ses armes sont : *D'argent à la croix de sable, fleurdelysée d'or.*

LEDRU DES ESSARTS. — *Coupé : au I, parti d'azur à trois étoiles d'argent posées en barre, et* des barons militaires; *au II, d'argent au chevron de gueules accompagné en chef à dextre d'une tête de lévrier contournée de sable et, à senestre, d'un cor du même et, en pointe, d'une grenade de gueules.*

François-Roch Ledru des Essarts, baron de l'empire par lettres patentes du 24 février 1809, donataire (r. 20000) en Westphalie par décrets des 17 mars 1808 et 15 août 1809; volontaire (1792), chef de bataillon (1794), colonel (1804), général de brigade (1805), général de division (juillet 1811), pair de France (11 septembre 1835), C ✳; né à Chatenay (Sarthe), 16 août 1766, † à Champrosay (Seine-et-Oise), 23 avril 1844, sans alliance; fils de André-Jean Le Dru, notaire royal à Chatenay, et de Madeleine Le Noir.

Le baron de l'empire avait des frères et sœurs qui ont laissé postérité représentée par Hippolyte Bert, capitaine retraité, qui demanda, 31 octobre 1863, à ajouter à son nom celui de Ledru des Essarts.

LEDUC. — *D'or à la bande ondée d'azur chargée d'un D d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Prosper Le Duc, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812, par confirmation du titre accordé à son père; né à Lons-le-Saulnier, 31 octobre 1799, †.....; fils unique de Charles-Joseph Le Duc, chevalier de l'empire par décret impérial du 25 février 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 5 février 1809, colonel du 19e chasseurs à cheval, O ✳, † au combat d'Enzersdorff, 5 juillet 1809, et de Barbe Mangin.

LEDUC.

Louis-François-Marie Leduc, baron de l'empire par décret impérial du 5 novembre 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 novembre 1814; commissaire ordonnateur, sous-inspecteur aux revues, retraité sous-intendant militaire, O ✳; né à Versailles, 16 février 1772, †.....; fils de Pierre-François Leduc et de Françoise-Josèphe-Julie Carton.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814 le règlement suivant d'armoiries: *Écartelé : au 1er, de sable au duc d'or, au chef du même chargé de trois pals de gueules; au 2e, de gueules à l'épée haute en pal d'argent; au 3e, d'or au palmier terrassé de sinople; au 4e, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois quintefeuilles d'or.*

LE DUC DE LILLERS. — *Écartelé : au 1er,* des comtes officiers de la maison de l'empereur; *aux 2e et 3e, d'azur à deux pointes d'or posées au chevron; au comble d'argent; au 4e, d'argent à trois hiboux de gueules.*

Claude-Louis-Michel LE DUC DE LILLERS, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, chambellan de l'empereur, gentilhomme de la chambre du roi; né à Paris, 8 novembre 1761, † à Paris, 24 avril 1834; fils de Étienne-Michel Le Duc, seigneur de Biéville et de Lillers; marié, 5 février 1789, à Ambroisine-Marie-Joséphine d'Estampes, † à Paris, 17 août 1861, dont :

I. — Edmond-Marie-Louis-Élie Le Duc, marquis de Lillers; né en 1801, † au château de Gravenchon, 8 novembre 1873; marié à Antoinette-Pauline-Victorine Collot, † à Paris, 30 mars 1895, dont deux enfants :

1° Louis-Emmanuel Le Duc, marquis de Lillers; marié en août 1879, à Solange-Philomène-Thérèse-Albertine de la Rochefoucauld, dont :

Edmond Le Duc de Lillers.

2° Marguerite Le Duc; née en 1844, † 21 avril 1858.

II. — Mélanie Le Duc de Lillers, † en 1829; mariée en 1828, à Joseph-Gabriel-Anne-Henri marquis de La Fare (remarié à Dlle Remy de Campeau).

III. — Marie-Louise Le Duc de Lillers, † à Paris, 24 novembre 1829; mariée, janvier 1829, à Alfred-Armand Combaud, comte d'Auteuil.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire d'Artois, qui a possédé les seigneuries de Biéville et de Lillers, ou Lilliers, et dont les armes sont : *D'or à la croix échiquetée d'argent et de sinople.*

LEFAIVRE.

Louis-Jean-Claude-Clément LEFAIVRE, baron de l'empire par décret impérial du 13 décembre 1813, donataire (r. 1000) sur le Canal du Loing, 28 septembre 1813, confirmé dans son titre par ordonnance royale et lettres patentes du 2 décembre 1814; colonel du 8e cuirassiers, O ✠; né à Besançon, 18 décembre 1769, † 13 mars 1839; marié, et père de deux filles :

I. — Marie-Madeleine-Caroline Lefaivre; née 8 juillet 1795; mariée à M. Roussel;

II. — Louise-Joséphine-Eugénie Lefaivre; née 8 juin 1804; mariée à M. Laprade.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur semé d'étoiles d'argent; au 2e, d'azur chargé d'une cuirasse d'argent surmontée d'un casque du même, adextré en chef d'un œil rayonnant d'argent; au 3e, de gueules au dextrochère armé d'argent, mouvant du flanc dextre et tenant une épée aussi d'argent.*

LE FEBVRE DE DANTZIG. — *Parti : au I, d'azur chargé d'un dextrochère brassardé d'argent, armé d'une épée du même, la poignée d'or; au II, d'or à la fasce de sinople, chargée de deux hommes, passant et menant chacun une femme, d'argent, accompagnée en chef d'un vol d'aigle de sable, et, en pointe, d'une croix pattée et alaisée du même; au chef brochant* des ducs de l'empire.

François-Joseph LEFEBVRE, duc de DANTZIG, par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 155000) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, et sur le Canal du Loing, 16 février 1810; sergent aux gardes françaises (1788), sous-lieutenant (1791), général de brigade (2 novembre 1793), général de division (10 janvier 1794), sénateur (1er avril 1800), maréchal de l'empire (19 mai 1804), pair de France (4 juin 1814-2 juin 1815), G A ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Rouffach (Haut-Rhin), 25 octobre 1755, † à Paris, 13 septembre 1820; marié en 1777, à Anne-Marie Hubsch, † à Paris, 29 décembre 1835, d'où douze fils et deux filles morts jeunes ou au berceau (deux seuls ont survécu, mais étaient morts avant leur père).

I. — Marie-Joseph-Xavier Lefebvre, comte de Dantzig, général de brigade (1812), ☼; né 10 mars 1785, † en 1813.

II. — N..... (dit Coco) Lefebvre de Dantzig; né vers 1803, † vers 1816.

LEFEBVRE. — *Écartelé : au 1er, d'or au sphinx couché de sable; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur au drapeau posé en barre d'argent; au 4e, d'or au buste à trois faces humaines adossées de carnation, la barbe et la chevelure au naturel.*

Simon Lefebvre (dit Comtois), baron de l'empire par lettres patentes du 23 octobre 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret impérial du 30 juin 1811, soldat (1785), capitaine de la garde nationale (1792), colonel (1800), général de brigade (29 mai 1801), C ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Épinal, 18 mai 1768, † à Floing (Ardennes), 9 avril 1822; fils de Pierre Lefebvre, dit Comtois, brigadier au régiment de Chartres-Cavalerie, et de Claire Chapron; marié, 22 janvier 1795, à Joséphine-Frédérique Trévisani, dont un fils unique.

N..... baron Lefebvre, officier de la garde mobile, ☼; né en 1800, † à Charleville en 1878 ou 1879, sans postérité.

LEFEBVRE. — *D'or au pal de sinople chevronné d'argent de trois pièces, accosté de deux lions affrontés et contre-rampants de sable; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Daniel-Damas Lefebvre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; soldat (1778), sous-lieutenant (1793), chef d'escadron (4 novembre 1806), ☼; né à Buquois (Pas-de-Calais), 26 juin 1761 †.....

LEFÈBVRE. — *D'azur au pélican dans son aire et entouré de huit petits d'or; à la champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Laurent-Étienne-Henry Lefebvre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, receveur général des finances du Loir-et-Cher, administrateur des hospices civils et militaires de Blois; né à Romorantin, 14 juillet 1770 †.....

LEFEBVRE DES NOUETTES. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, portant un étendard du même; au 3e, de sable au pin d'or surmonté d'une étoile du même et accosté à senestre d'un lion d'argent rampant contre le fût de l'arbre; au 4e, de sinople au cor de chasse d'or, traversé par un badelaire d'argent, la poignée d'or, la pointe en haut et posé en bande.*

Charles Le Febvre des Nouettes, comte de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie par décret impérial du 10 mars 1808; soldat (1792), sous-lieutenant (1793), capitaine-aide de camp du premier consul, chef de brigade (1803), général de brigade (19 septembre 1808), général de division (1808), pair de France (4 juin 1815), C ☼; né à Paris, 14 septembre 1773, † en mer, 22 avril 1822 (naufrage de l'*Albion*); marié en 1815, à Marie-Louise-Stéphanie Rolier, † à Paris, 20 mars 1880, dont une fille unique :

Charlotte-Laviuie Lefebvre des Nouettes; née en 1816, † à Paris, 30 septembre 1887,

dame du palais de l'impératrice Eugénie; mariée à Émile-Alexandre-César Le Febure de Saucy de Parabère.

Le comte de l'empire avait un frère, qui a laissé postérité, représentée de nos jours

LE FEBVRE DE SAINT-GERMAIN. — (S. I. p.)

Léopold-François Le Febvre, comte de Saint-Germain, baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; membre du collège électoral de la Meurthe, ancien officier; né à Nancy, 9 mars 1775, †.....; fils de Charles-François-Xavier Le Febvre, comte de Saint-Germain, et de Anne de Bourcier de Montureux; marié, 20 janvier 1800, à Anne-Henriette Feydeau de Delme, dont deux fils et une fille :

I. — Charles-Félicité Lefebvre, comte de Saint-Germain; marié en 1830, à Barbe-Catherine-Joséphine de Gauvain, dont un fils :

Xavier-Charles-Henri Le Febvre, comte de Saint-Germain; marié et père de:

a) René; *b*) Georges; *c*) Yvan; *d*) Pierre; *e*) Marthe; *f*) Gabrielle; *g*) Marie.

II. — Edmond Le Febvre, comte de Saint-Germain; né en 1813, † 9 novembre 1884; marié en 1841, à Marie-Henriette-Charlotte de Rozières d'Envezin, † 9 novembre 1884, dont six enfants :

1° Marie-Léopold-Octave Lefebvre, comte de Saint-Germain;

2° Marie-Charles-Anne Le Febvre, comte de Saint-Germain, capitaine d'infanterie, † au château de Sainte-Marthe (Hérault), octobre 1888; marié, sans postérité;

3° Marie-Charles-Edmond-Maxime Le Febvre, comte de Saint-Germain, capitaine de dragons;

4° Marie-Henriette-Charlotte-Alice Le Febvre; mariée à Arthur de Villedieu, comte de Torcy;

5° Marie-Philippine-Caroline-Yvonne Le Febvre; mariée à Henry comte d'Hennezel;

6° Nicole Le Febvre de Saint-Germain.

III. — Anne-Charlotte Le Febvre de Saint-Germain; mariée à Charles Courlet de Vrégille.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse de Champagne, qui a donné un capitaine du château de Louppy en 1520 et qui a reçu le titre de comte par diplôme du 8 avril 1755. Ses armes sont : *D'azur à la rencontre de cerf ramé d'or, chaque corne chevillée de cinq pièces, accompagnée de trois croix pommetées et fichées d'argent, 2. 1.*

LEFEUVRE. — (S. I. p.)

Claude-François Lefeuvre, chevalier de l'empire (1), commissaire ordonnateur, député de Seine-et-Marne (1811-15), O ✠; né à Dammartin (Seine-et-Marne), 29 septembre 1748, † à Paris, 5 novembre 1818; fils de Hilaire Lefeuvre, avocat, et de Jeanne Bonnet-Billard.

LE FÈVRE-GINEAU. — *Tiercé en fasce : d'azur à deux rencontres de loup d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sinople à une tête de loup, aussi d'argent posée en rencontre.*

Louis Lefèvre-Gineau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, sous la dénomination d'Ainelles, inspecteur général des études et direc-

(1) Il figure avec cette qualification a l'Almanach impérial.

teur du collège impérial de France (1804), député des Ardennes (1807-15-20-29), membre de l'Institut, ✵; né à Gineau près Authie (Ardennes), 27 mars 1751, † à Paris, 4 février 1829; marié, et père d'une fille :

N... ., Le Fèvre-Gineau; mariée à N... Viez, dont une fille :

Louise Viez; mariée à Ernest Panckouke, dont un fils :

Louis-Fleury-Arthur Panckouke; né à Fleury-sous-Meudon (Seine-et-Oise), 6 août 1831, qui demande, 26 avril 1887, à joindre à son nom celui de Viez-Le Fèvre de Gineau.

LEFOL. — *D'argent au chevron d'azur, à deux lions aussi d'azur adossés et contre-issants des flancs du chevron; au franc-quartier* des barons militaires.

Étienne-Nicolas Lefol, baron de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; dragon (1786), élu capitaine (1791), chef de brigade (1799), adjudant-commandant (1808), général de division (30 mai 1813), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Giffammont (Marne), 20 octobre 1764, † 5 septembre 1840; marié à Marie-Claude Chevallier, † 17 juillet 1846, sans postérité.

LE FORESTIER DE VENDŒUVRE. — *D'argent au lion rampant de sable, armé, allumé et lampassé de gueules; au franc-quartier* des comtes présidents de collège électoral.

Jacques-Alexandre Le Forestier, comte de Vendœuvre, comte de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811, président du collège électoral du Calvados, maire de Caen (1789-91), ✵; né à Caen, 2 août 1742, †.....; fils aîné de Alexandre Le Forestier, chevalier, seigneur d'Osseville, Vendeuvre, etc., ingénieur en chef du roi, lieutenant-colonel d'infanterie, et de Antoinette de Beaurepaire; marié, 6 mai 1773, à Marguerite-Françoise-Camille de Launay d'Èterville, dont six enfants :

I. — Alexandre-Henri Le Forestier de Vendeuvre, † sans postérité.

II. — Félix Le Forestier de Vendœuvre, † sans postérité.

III. — Augustin Le Forestier, comte de Vendeuvre, maire de Caèn (1816), préfet, O ✵; né en 1786, † au château de Vendeuvre (Calvados), 16 décembre 1862; marié à Louise-Henriette-Aimée Wicardel de Vitray, † 13 juin 1875, dont onze enfants :

1° Anatole Le Forestier, comte de Vendœuvre, maire de Vendœuvre; né en 1813, † 29 juillet 1887; marié, 3 juillet 1849, à Antoinette-Julie-Joséphine-Amélie Prevost de Vernois, † 7 février 1895, dont quatre enfants :

a) Augustin-Edmond-Robert, † en bas âge;

b) Henry-Louis-Robert, comte de Vendœuvre; né 16 décembre 1851; marié, 12 février 1884, à Félicie-Marie-Josèphe-Marthe de Parseval, dont :

aa) Guy; *bb*) Gontran;

c) Élisabeth-Marie-Augustine; née 12 juillet 1856;

d) Henriette-Augusta-Jeanne; née 26 mars 1862; mariée, 27 août 1883, à Joseph Achard de la Vente;

2° Raymond Le Forestier, vicomte de Vendeuvre, député du Calvados (1877-81), général de brigade, C ✵; né à Manneville (Calvados), 23 septembre 1813, † à Paris, 18 mars 1887; marié à Marie-Victorine de Phillemain, dont :

Marie-Victoire; née en 1854, † en 1876;

3° Henri Le Forestier de Vendeuvre, † sans postérité;

4° Louis-Ferdinand Le Forestier de Vendeuvre, † en bas âge;

5° Émeric-Frédéric Le Forestier de Vendeuvre; marié à Clotilde de Ferron de Quengo, dont deux enfants :

a) Henri, né 9 août 1852, marié, 26 juin 1889, à Madeleine Aupépin de la Motte de Drenzy, † 21 juin 1895;

b) Claire-Augusta, religieuse; née 5 juin 1851;

6° Octave Le Forestier de Vendeuvre, capitaine au 6e cuirassiers, † sans postérité;

7° Charles Le Forestier de Vendeuvre; né.....; marié à N..... de Boissoudy, dont trois enfants :

a) Pierre; *b*) Etienne; *c*) Charlotte; mariée à M. Mulbert;

8° Augusta Le Forestier de Vendeuvre; née en 1812, † 6 février 1893; mariée à Gustave Thomas, comte de la Barthe;

9° Marie-Valérie Le Forestier de Vendeuvre; née en 1817, † à Caen, 21 juillet 1880; mariée à Joseph-Félix Révérony;

10° Blanche Le Forestier de Vendeuvre; mariée à Alfred marquis de la Sayette;

11° Virginie Le Forestier de Vendeuvre, † en 1841.

IV. — Louise-Camille Le Forestier de Vendeuvre; mariée en 1797, à Pierre baron de Moupinson.

V. — Alexandrine Le Forestier de Vendeuvre; mariée en 1811, à Louis de Postel d'Orvaux.

VI. — Charlotte-Thérèse Le Forestier de Vendeuvre; mariée, 28 septembre 1808, à Louis Le Forestier d'Osseville, son cousin.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie, originaire de Basse Normandie où sa filiation s'établit depuis le XIVe siècle. Elle a formé les branches de Vendeuvre, d'Osseville et de Mobecq.

LEFORT. — *Tiercé en fasce : d'azur à l'éléphant portant une tour carrée d'or, allumée d'argent et de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au drapeau d'argent mouvant de la pointe senestre, posé en bande, et portant un pennon flamboyant à trois bandes d'argent, d'azur et de gueules, chargé de deux cordes posées en sautoir d'argent.*

Jacques Lefort, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808; avocat, président de la Cour de justice criminelle du Léman, député du Léman (1804-10), conseiller d'État (14 octobre 1814), ✠; né à Genève, 1er septembre 1757, † 8 mai 1826; fils d'Abraham Lefort, chevalier du Saint-Empire romain, et de Louise Auriol; marié : 1° 2 novembre 1784, à Louise-Gabrielle de Tournes, dont un fils; 2° 24 mai 1790, à Antoinette-Marie-Jeanne Mallet, dont un autre fils et trois filles :

[*Du 1er lit*] : I. — Jean-Louis Le Fort, conseiller d'État; né 24 mai 1786; marié, 31 mars 1812, à Adélaïde-Louise Nilosia, dont trois fils :

1° Jacques-Frédéric Le Fort; né 8 mai 1813;

2° Louis-Marie-Mathieu Le Fort; né 10 janvier 1816;

3° Charles-Guillaume Le Fort; né 8 juillet 1821.

[*Du 2e lit*] II. — Jean-Louis-Alfred Le Fort; né 20 décembre 1805.

III. — Françoise-Elisabeth Le Fort; née en 1791, † en 1792.

IV. — Louise Le Fort.

V. — Caroline-Olympe Le Fort, † en 1826.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille originaire de Coni, en Piémont, et qui portait : *D'azur à l'éléphant d'or, caparaçonné d'une housse de..... chargée d'une aigle impériale de..... et portant une tour d'argent.*

LEFRANC. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers

légionnaires, *accompagnée en chef d'un casque antique de sable et, en pointe, d'un lion rampant d'azur.*

Louis Lefranc, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812, major retraité, ☼; né à la Flèche, 16 mai 1765, †.....

LEGENDRE. — *Parti : au I, d'azur chargé à dextre d'une tour crénelée de cinq pièces soutenues d'un rocher issant d'une mer, le tout d'argent et sommé d'un fanal du même, allumé de gueules; au II, de sable au globe terrestre d'or, surmonté d'une main tenant un compas, dans l'action de mesurer, le tout du même; à la champagne de gueules soutenant le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Adrien-Marie Legendre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 juillet 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 30 juin 1811, membre de l'Institut, conseiller titulaire de l'Université, membre de l'Académie des sciences, ☼; né 18 septembre 1752, † 9 janvier 1833; marié à Marguerite-Claudine Couhin, sans postérité.

LEGENDRE (D'HARVESSE). — *D'azur à la tour d'argent senestrée d'un lion grimpant d'or, armé d'une épée haute du même, au franc-quartier* des barons militaires.

François-Marie-Guillaume Legendre (dit d'Harvesse), baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1787), élu capitaine de volontaires (1793), chef de brigade (1800), général de brigade (1804), C ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Corneray (Manche), 1er novembre 1766, † 24 avril 1828; fils de François Legendre et de Étiennette-Jeanne Cadrat.

LE GENDRE DE LUÇAY. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'un lévrier courant du même; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Jean-Baptiste-Charles Le Gendre de Luçay, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810; administrateur général des postes (1776), préfet, préfet du palais (1802-15), membre du collège électoral du Cher et conseiller général, ☼; né à Paris, 4 janvier 1754, † à Paris, 1er décembre 1836; fils de Philippe-Charles Le Gendre de Villemorien, comte de Luçay-le-Mâle, et de Marie-Antoinette Bouret; marié, 24 avril 1786, à Jeanne-Charlotte Papillon d'Anteroche, dame d'atours de l'impératrice, † à Paris, 11 avril 1845, dont deux enfants :

1. — Napoléon-Joseph-Charles Le Gendre, comte de Luçay, officier du génie, maître des requêtes, préfet, ☼; né à Paris, 25 décembre 1805, † à Paris, 27 juin 1875; marié, 1er juin 1830, à Antoinette-Athénaïs-Clémentine-Chantal de Villeneuve de Vence, † 9 septembre 1887, dont deux enfants :

1° Charles-Hélion-Marie Le Gendre, comte de Luçay, maître des requêtes, ☼; né à Paris, 28 février 1831; marié, 11 mai 1858, à Marie-Lucie-Ernestine-Valentine des Courtils, † à Paris, 25 décembre 1879, dont cinq enfants :

a) Léon-Marie-Joseph; né 4 juillet 1860, † 11 mars 1877;

b) Hélion-Marie-Oscar-Philippe, officier d'artillerie; né 17 mai 1865, † 4 janvier 1892, sans alliance;

c) Charles-Marie-Ernest, officier; né 25 juin 1867;

d) Chantal-Marie-Valentine;

e) Marie-Chantal-Charlotte-Ernestine;

2° Marie-Félicité-Chantal, religieuse du Sacré-Cœur; née 29 août 1834.

II. — Antoinette-Charlotte-Lucie Le Gendre de Luçay, dame du palais; née 16 avril 1787, † 21 janvier 1813; mariée, 25 septembre 1806, à Philippe-Paul comte de Ségur.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Gatinais. (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1894.)

LE GENTIL. — (S. I. p.)

Emmanuel-Marie-Jean-Évangéliste Le Gentil (chevalier de Kerleren), chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, baron à titre personnel par ordonnance royale du 10 février 1824, capitaine du génie (1807), chef de bataillon (1809), colonel, retraité maréchal de camp, conseiller général du Finistère, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né en 1772, † 7 février 1842.

Le chevalier de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire de Bretagne, représentée de nos jours dans la branche des marquis de Paroy et dans celle des comtes de Rosmorduc. Ses armes sont : *D'azur au serpent volant d'or, lampassé de gueules.*

LÉGLISE. — *Parti : au I, d'azur à l'épée haute, en pal, d'argent; au II, d'or à l'église de sable, ouverte, ajourée et maçonnée du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Bernard Léglise, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, chef de bataillon au 25e légers, ✠; né à l'Isle-Brande (Gers), 19 octobre 1768, †.....

LÉGLISE. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un lion d'or tenant de la patte dextre une épée d'argent et, en pointe, d'une église du même, mouvante du bas de l'écu et surmontée d'une étoile d'or.*

Pierre Léglise, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1811, baron de l'empire par décret impérial du 26 novembre 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 novembre 1814, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; volontaire (1792), élu capitaine (1793), colonel de fusiliers (14 septembre 1813), retraité maréchal de camp, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Miélan (Gers), 4 octobre 1772, † à Miélan, 9 juin 1838.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, parti, à dextre d'azur a un lion rampant d'or, armé et lampassé de gueules et à senestre de gueules à l'épée haute en pal d'argent : au II, d'azur à une église d'argent ouverte, ajourée et maçonnée de sable, mouvant du bas de l'écu et adextrée en chef d'une étoile d'or.*

LEGOUX. — *Tiercé en pal : d'hermines; de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sable semé d'hermines d'argent* (chevalier, 1808).

Mêmes armes : *chargées du franc-quartier* des barons présidents de Cours (baron, 1813).

Bernard Legoux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, confirmé par lettres patentes royales du 11 novembre 1814; ancien avocat au Parlement de Dijon (1789), procureur général à la Cour de justice criminelle de la Seine, membre de la Haute Cour impériale, ✱; né à Dijon, 4 avril 1763, † à Dijon, 22 septembre 1845; marié vers 1797, à Louise-Jeanne-Thérèse Faton, † 12 mars 1832, dont (outre plusieurs enfants morts jeunes) trois fils qui suivent :

I. — Claudius-Bernard-Victor-Désiré-Félix baron Legoux, confirmé dans le titre de baron par décret du 12 janvier 1861, président de Chambre à la Cour de Dijon, O ✱; né 18 avril 1799, † 9 juillet 1868; marié à Marguerite-Honorine-Françoise Ancemot-Finot, dont un fils :

Emiland-Victor-Honoré-Bernard-Léon baron Legoux; né 9 février 1839; marié à Marie-Amélie-Marguerite Contassot-Rambourg.

II. — Julien-Camille Legoux, préfet, ✱; né 8 août 1802, † 7 mars 1876; marié, 16 novembre 1835, à Julie-Laure-Alexandrine Monginet-Berthelin, dont un fils :

Emile-Bernard-Jules Legoux, ancien substitut du procureur général, ✱; né 16 novembre 1836; marié, 7 juin 1864, à Lucie-Caroline-Eugénie Chausson, † 13 avril 1891, dont une fille :

Marguerite-Juliette-Marthe; née 21 septembre 1865; mariée à Henri-Olivier-Yves-Charles-Marie comte de la Poëze.

III. — Hippolyte-Eugène Legoux; né 14 décembre 1811, † 16 avril 1895; marié à Louise-Ursule-Pauline Monginet-Berthelin, dont une fille :

Mathilde-Sophie-Thérèse Legoux; née 16 mai 1844; mariée, 22 mai 1862, à Adrien Missol.

LEGRAND. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au chevron d'or accompagné en chef de deux grenades enflammées du même, et, en pointe, d'un hausse-col d'or; au 4e, d'azur au lion d'or, adextré en chef d'une étoile d'argent.*

Jean-Baptiste-Henri Legrand, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 12 janvier 1812; soldat (1773), sous-lieutenant (1791), chef de bataillon (1797), colonel d'infanterie (13 septembre 1808), C ✱; né à Reims, 5 janvier 1757, † à Paris, 27 juillet 1839.

LEGRAND. — *D'argent au cheval cabré de sable, à la fasce de gueules brochante, et chargée d'une étoile flamboyante d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Claude-Just-Alexandre Legrand, comte de l'empire par lettres patentes du 25 juillet 1808, donataire (r. 58000) sur le Grand-Duché de Varsovie, 30 juin 1807, sur le Grand-Livre, 23 septembre 1807, en Westphalie, 10 mars 1808, sur le Taro et l'Arno, 1er janvier 1812; soldat (1777), chef de bataillon de volontaires de la Moselle (1er mai 1791), général de brigade (20 septembre 1793), général de division (20 avril 1799), inspecteur général, sénateur (5 avril 1813), pair de France (4 juin 1814), G A ✱, chevalier de Saint-Louis; né au Plessier-Saint-Just (Oise), 23 février 1762, † à Paris, 8 janvier 1815; marié : 1° 15 février 1790, à Jeanne Vesco, † à Paris, en 1804, dont un fils; 2° 10 mai 1811, à Henriette Scherer, † à Paris, 14 avril 1848 (remariée, 18 mai 1818, à Bon-Gabriel-Jean-Guillaume comte Joly de Fleury), fille du général, dont un autre fils :

I. Charles Legrand, page de Napoléon Ier, lieutenant, † à Madrid, mai 1809.

II. Louis-Henri-Alexandre comte Legrand, chef d'escadron, ✠; né....., † à Paris 1er avril 1886; marié à sa nièce, Marie-Félicie Legrand, dont six enfants :

1° Louis-Marie-Just Robert comte Legrand, officier démissionnaire, prêtre; né à Paris, 17 septembre 1863;

2° Henri-Marie Pierre-Charles Legrand; né à Paris, 14 octobre 1864;

3° Berthe-Louise Legrand, mariée, juillet 1881, à Guy-Alexandre-Augustin-Xavier Doublet, marquis de Persan;

4° Marie-Gabrielle Legrand; mariée, juillet 1883, à Anne-Alphonse-Dominique-Henri-Timoléon Doublet, comte de Persan.

5° Henriette Legrand, † en bas âge;

6° Isabelle Legrand; sans alliance.

Le comte de l'empire avait un frère : Pierre-Charles Legrand, marié à Marie-Marguerite Danchy, nièce du comte de l'empire, dont un fils : Louis-Victorien Legrand, directeur général des eaux et forets, député et conseiller général de l'Oise, C ✠; né 20 janvier 1791, † 2 avril 1878; marié à Caroline-Félicité-Sophie Despréaux de Saint-Sauveur, dont deux filles : *a*) Louise; mariée en 1867, à Jean-Louis-Adrien de Bertoult d'Hautecloque; *b*) Maria-Félicie; mariée à son oncle, ci-dessus.

LEGRAND DE LALEU. — *D'hermine à la balance d'or, chargée d'une épée haute en pal d'azur, montée d'or, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Auguste Legrand de Laleu, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1809, président de la Cour de justice criminelle de l'Aisne, ✠; né à Nouvion-en-Thiérache (Aisne), 28 mai 1755, †.....

LEGRAND DE MERCEY. — *Coupé : au I, parti d'azur au casque taré en fasce d'or, et* des barons militaires; *au II, d'azur à la tour crénelée de quatre pièces d'or, accompagnée de quatre étoiles du même, posées en pal, deux à dextre, deux à senestre.*

Étienne Legrand, baron de l'empire, sous la dénomination de Mercey, par lettres patentes du 15 juin 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; général de brigade (1793), gouverneur de Bayreuth, C ✠; né à Pont-de-Vaux, 17 mars 1755, † à Paris, 11 mai 1828; marié et père de deux fils :

I. — Charles-Étienne Legrand, baron de Mercey; né 2 février 1781.

II. — Hercule-Alexandre Legrand de Mercey; né 27 mars 1799.

LEGRAND (DE MOLLERAT). — *D'azur à l'épée haute en pal d'argent, chargée d'un compas ouvert d'or et accompagnée en chef de deux étoiles d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Thadée-Louis Legrand (dit de Mollerat), chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; sous-lieutenant (1777), capitaine (1791), colonel du génie (19 février 1808), retraité maréchal de camp (6 mars 1822), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Lusigny (Côte-d'Or), 31 janvier 1751, †.

LEGRAS. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une foi parée d'azur.*

Philippe Legras, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, avocat au conseil d'État, ✠; né à Dijon, 8 novembre 1751.

LEGROS. — *Parti : au I, d'argent à trois glands tigés et feuillés de sinople, 2. 1; au II, d'or à la main dextre, gantelée de sable, tenant une épée haute, en pal, d'azur, montée d'argent; le tout soutenu d'une champagne de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-André LEGROS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; volontaire (1791), lieutenant (1793), lieutenant-colonel (10 avril 1812), maire de Darney, O ✻; né à Darney (Vosges), 7 décembre 1769, † 14 décembre 1842; fils de Charles-François Legros, négociant, et de Thérèse Schmid; marié, 29 mars 1815, à Anne-Catherine Royer, † 20 novembre 1863, dont trois enfants :

I. — Charles-Nicolas Legros; né 1er janvier 1816, †.....; marié, 17 août 1840, à Philippine Rodier, dont deux enfants :

1° Charles-Just-André-Nicolas Legros, pharmacien; né 25 septembre 1843; marié, 20 janvier 1874, à Marie-Célestine Pery, sans postérité;

2° Catherine-Adèle Legros; née 28 mai 1841; mariée, 30 juin 1862, à Eugène Chardin.

II. — Anne-Catherine-Adèle Legros; née 25 juin 1819; mariée en 1836, à Charles-Antoine Perny, receveur de l'enregistrement.

III. — Thérèse-Julie Legros; née 4 juin 1830, † 3 août 1866; mariée à Charles Folley.

LEGROS. — *D'argent au lion couché de sable portant sur son dos une tour de sinople, ajourée de sable, surmontée de deux têtes d'Égyptiens affrontées de sable, coiffées d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas-Rolland-Antoine LEGROS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; soldat (1783), lieutenant de la garde nationale (1791), chef de bataillon (1800), major d'infanterie (1804), colonel (1er janvier 1815), retraité maréchal de camp honoraire (31 octobre 1827), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Anezy-le-Château (Aisne), 24 juin 1769, † 21 février 1832; marié, 1er janvier 1817, à Jeanne Frottier de Champmartin.

LEGUAY. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois molettes, rangées en fasce, de gueules, et, en pointe, d'une cuirasse de sable, accostée de deux épées hautes en pal du même.*

Nicolas-Élisabeth LEGUAY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, chef d'escadron en retraite, ✻; né à Phalsbourg, 24 janvier 1762, †.....; marié et père de :

Charles-Adolphe Leguay; né 21 mars 1799.

LEGUAY. — *Coupé : au I, parti-gironné d'argent et d'azur, et* des barons militaires; *au II, d'or au château de trois tours crénelées de sable, celle du milieu supérieure aux deux autres.*

François-Joseph LEGUAY, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 6000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; capitaine de volontaires (1791), général de brigade (1801), C ✻; né à Châteaugiron (Ille-et-

Vilaine), 18 mars 1764, † à la campagne de Russie, 16 décembre 1812; marié à Anne-Madeleine Gaudin, dont :

Antoine-François baron Leguay; né 3 avril 1803, † à Paris, 3 novembre 1882; marié à Mlle Delaunay, dont deux fils :

1° Léon baron Leguay, préfet, secrétaire général du ministère de l'intérieur, sénateur de Maine-et-Loire, O ✻; né 3 juillet 1827; marié à Mlle Thonin, dont trois enfants :

a) Pierre Leguay, officier de cavalerie;

b) Yvonne-Marie Leguay; mariée en 1885, à Charles de Chaux, avocat;

2° Albert Leguay, préfet, sous-gouverneur du Crédit Foncier de France, conseiller général de l'Orne, O ✻; né.....; marié à Marie-Louise-Henriette-Palmyre Druet des Vaux, † à Paris, 23 juin 1886, dont huit enfants :

a) Georges; né en 1865, † 8 mai 1887; *b*) Louis; *c*) Henri; *d*) Marie; mariée, 22 janvier 1877, à Henri Gravier; *e*) Henriette-Berthe; mariée, décembre 1892, à Louis-Charles-Pierre Rondeleux, officier; *f*) Renée; mariée en octobre 1894, à André Voisin; *g*) Antoinette, mariée, avril 1896, à Pierre-Henri Dersicker, officier d'artillerie; *h*) Marguerite.

LEGUERNAY. — (S. l. p.)

Victor-Louis-Roch Leguernay (alias Le Querney), chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 15 mars 1810; lieutenant d'artillerie de grenadiers (1808), capitaine d'artillerie, ✻.

Les lettres patentes, qui furent autorisées mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à la bande cousue de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une tête de cerf d'or et, en pointe, d'une grenade enflammée du même.*

LE GUILLOU-KERINCUFF. — *D'argent au sanglier de sable rampant et surmonté d'un croissant montant de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Joseph-Jean-Marie (alias Joseph-Léon) Le Guillou-Kerincuff (alias de Kerincuff), chevalier de l'empire par lettres patentes du 24 janvier 1809; avocat, député du bailliage de Quimper aux États généraux (1789), juge de la Cour de justice criminelle du Finistère, ✻; né à Coray (Finistère), 19 mars 1748, † à Quimper 2 juillet 1823.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille de Bretagne, qui compte encore de nombreux représentants dans la branche de Le Guillou de Penanros.

LEHAUT. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux épées croisées en sautoir, les pointes hautes, d'argent, flanquées en chef et en flancs de trois grenades d'or, allumées de gueules, et, en pointe, de deux tubes de canons d'or, croisés en sautoir et flanqués en chef et en flancs de trois boulets du même.*

Jean-Baptiste Lehaut, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; canonnier (1775), lieutenant (1792), chef d'escadron d'artillerie (1795), ✻; né à Metz, 19 août 1761, † à Stettin (Prusse), 10 mars 1813.

LEISTENSCHNEIDER. — *Tiercé en bande : d'or, au lion naissant et contourné d'azur, tenant une épée haute en pal, d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au fer de cheval d'or.*

Sébastien LEISTENSCHNEIDER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; capitaine au bataillon de la Moselle (1791), chef d'escadron (1807), adjudant-commandant, O ✻; né à Sarrelouis (Moselle), 2 mai 1769, † à Mayence, 22 novembre 1813, sans postérité.

LEJEAS. — *De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent; au pal de gueules brochant et chargé du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1808).

Mêmes armes, *au franc-quartier* des barons évêques (baron. 1809).

François-Antoine LEJEAS, chevalier de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes de mai 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 3 mai 1809; vicaire général et officier métropolitain de Paris; évêque de Liège (9 février 1809), ✻; né à Paris, 12 juillet 1744, †.....; fils d'Antoine Lejeas, bourgeois de Paris.

LEJEAS. — *De gueules au chevron d'or, surmonté de deux étoiles, rangées en fasce, d'argent; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Martin LEJEAS (dit LEJEAS-CHARPENTIER), comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808, avocat au Parlement de Dijon, et receveur général des fermes de cette ville, maire de Dijon, député de la Côte-d'Or, sénateur de l'empire (18 août 1807), pair de France (2 juin 1815), O ✻; né à Paris, 16 octobre 1748, † à Aiserey (Côte-d'Or), 12 décembre 1831 ; frère cadet de l'évêque baron de l'empire, qui précède; marié en 1778, à Philiberte Naigeon, † 6 décembre 1798, dont trois enfants :

I. — Antoine-Martin comte Lejeas, directeur des contributions, maire d'Aiserey, ✻; né....., † en 1858; marié à Claude-Françoise-Caroline Dornier, † à Nice, 23 janvier 1866, dont un fils unique :

Martin-Louis-Antoine-Ernest comte Lejeas, ✻; né 3 mars 1808, † au château d'Aiserey (Côte-d'Or), 30 juillet 1875; marié, 23 juillet 1832, à Marie-Louise-Napoléone Maret de Bassano, dont :

Hugues-Martin-René comte Lejeas; marié, janvier 1877, à Hélène-Marie Jurien de la Gravière, dont trois enfants :

aa) Olivier; *bb*) Louise; *cc*) Christine.

II. — Antoine-Louis (alias Jean-Louis) baron Lejeas, receveur général de la Côte-d'Or, ✻; né en 1781, † à Dijon, 15 novembre 1830; marié en 1801, à Antoinette-Bernardine Damotte, † à Dijon, 15 octobre 1868, dont trois enfants :

1º Martin-Alfred baron Lejeas, adjoint au maire de Dijon, ✻; † à Dijon, 1er novembre 1862, sans alliance;

2º N..... Lejeas; mariée à M. de Coataudon;

3º N..... Lejeas; mariée à Jules Chagot, député et conseiller général de Saône-et-Loire.

III. — Marie-Madeleine Lejeas; née à Dijon, 26 mars 1780, † à Paris, 21 mars 1827 : mariée, 21 mai 1801, à Hugues-Bernard Maret, duc de Bassano.

LEJEUNE. — *Coupé : au I, parti d'or au dextrochère ganté de sable, mouvant*

de senestre, tenant un compas ouvert du même, et des barons militaires; *au II, d'azur à une tête de Minerve de profil d'or.*

Louis-François LEJEUNE, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et sur Rome par décret du 15 août 1809, colonel du génie, aide de camp du prince, vice-connétable, général de brigade (1812), G O ✠; né à Strasbourg, 3 mars 1775, † à Toulouse, 26 février 1848; marié à Louise-Adele-Amable Clary, † à Paris, 8 janvier 1875, dont :

Joseph-Désiré-Charles-Edgar baron Lejeune, écuyer de l'empereur Napoléon III, O ✠; né à Paris, 22 juin 1826, † à Pau, 1er avril 1867, marié, 16 juin 1858, à Marie Ardoin, † à la Motte-Champdeniers (Vienne), 31 octobre 1889, dont un fils :

Marie-Napoléon-Philippe-Louis-Robert baron Lejeune; né 6 mai 1861; marié, 29 avril 1880, à Louise Taigny, dont trois enfants :

aa) Edgar; né 31 janvier 1881; *bb)* Hubert, né 1er mars 1882; *cc)* Élisabeth; née 7 avril 1883.

L'ELEU DE LA SIMONNE. — *D'azur à la colombe essorante d'argent tenant dans son bec une branche d'olivier du même, cantonnée à dextre de trois pointes en bande d'or, à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

André-Simon L'ELEU DE LA SIMONNE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 août 1811, avocat général à la Cour impériale d'Amiens, membre du collège électoral de la Somme, député de l'Aisne (1807-15), ✠; né à Laon, 12 août 1767, † à Paris, 25 novembre 1814; fils de André-Joseph L'Eleu, conseiller du roi au bailliage de Vermandois et siège présidial de Laon, et de Marie-Madeleine-Élisabeth Danye; marié et père de :

Simon L'Eleu de la Simonne, juge au tribunal de Laon; né en 1797, † en 1873; marié à Marie-Henriette-Octavie Pille de Resson, † à Laon, 8 août 1884, dont deux fils :

1° Louis-Gustave L'Eleu de la Simonne, chanoine de Soissons; né en 1825, † 25 avril 1891;

2° Simon-Julien L'Eleu de la Simonne, conseiller à la Cour d'Amiens, ✠; né.....; marié à Maria-Hubertina-Elisabetha Fontaine, dont :

a) Hubert-André-Édouard-Albert L'Eleu de la Simonne, officier d'infanterie; marié, novembre 1893, à Marie-Antoinette-Julie-Gabrielle de Guillebon;

b) Marie-Élisabeth-Hubertine L'Eleu de la Simonne; mariée, février 1885, à Alexandre-Eugène Creton.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille du Vermandois, qui paraît avoir formé de nombreux rameaux.

LE LIÈVRE DE LA GRANGE. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *aux 2e et 3e, de sable au griffon d'or, armé et lampassé de gueules, celui du 3e quartier contourné; au 4e, d'azur au senestrochère brassardé d'argent, et surmonté de la lettre E du même. Sur le tout : d'azur, au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses et, en pointe, d'un alérion, le tout d'argent. Au franc-quartier brochant sur l'écartelé* des barons militaires.

Adélaïde-Blaise-François LE LIÈVRE, marquis DE LA GRANGE, baron de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813, donataire (r. 8000) en Westphalie, 17 mars 1808, et en Hanovre, 3 octobre 1809, volontaire (1784), colonel de dragons (1792),

général de division (1806), C ✻, grand-croix de Saint-Louis; né à Paris, 21 décembre 1768, † 2 juillet 1833; fils aîné de François-Joseph Le Lièvre, marquis de la Grange de Fourilles et d'Attilly, lieutenant-général, commandeur de Saint-Louis et de Angélique-Adélaïde Méliand; marié, 17 février 1796, à Adélaïde-Victoire Hall, (veuve en premier mariage de François-Louis Suleau), dont cinq enfants :

I. — Adélaïde-Édouard Le Lièvre, marquis de la Grange, capitaine d'état-major (1815-20), député (1837-48-1849-51), sénateur du second empire (26 janvier 1852), membre de l'Institut, G O ✻; né 17 décembre 1796, † à Paris, 17 janvier 1876; marié, 6 juin 1827, à Constance-Madeleine-Louise de Caumont la Force, † au château de la Grange (Gironde), 3 août 1869 (veuve en premier mariage de Joseph-Marie de Guilhem, comte de Clermont-Lodève), sans postérité.

II. — François-Hercule-Olivier Le Lièvre, comte de la Grange, lieutenant de dragons, capitaine (1830); né 18 avril 1803, † à Paris, 28 mai 1888; marié, août 1846, à Lætitia-Hortense-Athénaïs Boyer (veuve de Louis Popon, baron de Maucune, baron de l'empire et général), sans postérité.

III. — Adélaïde-Éric-Claire Le Lièvre de la Grange; née 20 février 1798, †....., sans alliance.

IV. — Adélaïde-Joséphine-Louise-Moïna Le Lièvre de la Grange; née 10 septembre 1800, † à Dracy (Saône-et-Loire), 13 mars 1844; mariée : 1° 12 avril 1819, à Joseph-Louis-Robert de Lignerac, duc de Caylus, pair de France; 2° 22 mai 1829, à Louis-Jean Carra de Saint-Cyr, comte de Rochemure.

V. — Anne-Judith-Ottilie Le Lièvre de la Grange; née 14 septembre 1804, †.....; mariée, 14 juin 1825, à Michel-Auguste marquis de Neuchèze, maréchal de camp.

Le comte de l'empire avait trois frères puînés et deux sœurs :

1° Ange-François Le Lièvre, comte de la Grange, colonel, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né 6 juillet 1778, † ..; marié, 6 juillet 1807, à Mélanie-Sophie-Eugénie de Galliot de Genouillac, dont deux fils :

a) François-Conrad, comte de La Grange; né 23 septembre 1809, †.....; marié à N..... Ontrey, † à Paris, 26 janvier 1879, sans postérité;

b) Charles-Emmanuel-Jules, comte de La Grange; né 3 novembre 1814, † avril 1851; marié à Adine Janbert, † à Paris, 30 octobre 1892, dont une fille : N..... de la Grange; mariée à M. d'Albert-Lake;

2° Auguste-François-Joseph Le Lièvre de la Grange, chevalier de l'empire, qui suivra;

3° Charles-Louis-Armand Le Lièvre de la Grange, comte de l'empire, qui suivra;

4° Adélaïde-Louise Le Lièvre de la Grange; née 24 mars 1768; mariée à Adrien-Jacques-Maurice comte de Cambis (divorcée pour cause d'émigration, 16 janvier 1793);

5° Adélaïde-Françoise Le Lièvre de la Grange; née 21 mai 1771, † 5 septembre 1820; mariée, 3 février 1810, à Jean-Louis Mathevon de Curnieu, baron de l'empire.

Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse d'Isle-de-France, en faveur de laquelle la seigneurie de la Grange fut érigée en marquisat par lettres patentes de juin 1659.

LE LIÈVRE DE LA GRANGE. — (S. I. p.)

Auguste-François-Joseph Le Lièvre de la Grange, chevalier de l'empire (1), donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, aide de camp du prince Murat, colonel de chasseurs à cheval (1812), ✻; né 2 mai 1780, †.....; deuxième frère du comte de l'empire; marié, 5 février 1820, à Nathalie-Irène-Marie-Victurnienne de Beauvau, † à Paris, 28 novembre 1852 (remariée à Pierre-Jacques-André Thibaut, docteur en médecine), dont deux enfants :

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial.

I. — Charles-Gustave Henri Joseph Le Lièvre, comte de la Grange, écuyer de l'impératrice Eugénie, ✠, né 19 mars 1824, † au château de Montgeron (Seine-et-Oise), 15 février 1885, marié à Marie-Élisabeth de Flavigny, † à Montgeron (Seine-et-Oise), 10 août 1886, dont deux fils :

1° André-Maurice-Raymond-Toussaint Le Lièvre, marquis de la Grange, né...... marié, 5 avril 1875, à Louise-Marie-Caroline Leroux ;

2° Raymond Le Lièvre, comte de la Grange.

II. — Angélique Gabrielle Marie Marguerite Le Lièvre de la Grange ; née 22 mars 1822, † 2 décembre 18.3, mariée en 1843, à Marie-Artus-Timoléon de Cossé, duc de Brissac.

LE LIÈVRE DE LA GRANGE. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires ; *au 2e, de sable au griffon d'or, armé et lampassé de gueules ; au 3e, de sable au griffon contourné d'or, armé et lampassé de gueules ; au 4e, d'azur au portique d'or, et sur le tout : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'un lambel renversé du même entre deux quintefeuilles d'argent et en pointe d'un alérion aussi d'argent.*

Armand-Charles-Louis Le Lièvre comte de la Grange, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 8000) sur le Trasimène, 17 mars 1808, et en Hanovre, 15 août 1809, écuyer de l'empereur, adjudant-commandant, maréchal de camp, lieutenant-général, pair de France (11 octobre 1832), sénateur du second empire (14 novembre 1859), G O ✠ ; né à Paris, 21 mars 1783, † à Paris, 31 juillet 1864, sans alliance ; troisième frère du précédent comte de l'empire.

LE LORGNE (D'IDEVILLE).

Élisabeth-Louis-François Le Lorgne, baron de l'empire par décret impérial du 24 octobre 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 novembre 1814 ; auditeur au conseil d'État, secrétaire interprète de l'empereur, maître des requêtes, député de l'Allier (1837-39-1842-48) ; né à Paris, 5 octobre 1780, † à Paris, 30 mai 1852, fils de Louis-Joachim Le Lorgne, receveur du trésor royal et de Marie-Adélaïde Bourbon ; marié en 1820, à Jeanne-Adélaïde Rehez de Sampigny, dont deux fils :

I. — Léon baron Le Lorgne d'Ideville, officier de marine, conseiller général de l'Allier ; né en 1827, † au château de Pousu (Saône-et-Loire), 24 octobre 1892 ; marié, octobre 1850, à Adélaïde de Moreton de Chabrillan, dont :

César baron Le Lorgne d'Ideville ; marié, 6 février 1877, à Jeanne Bernard, dont :

a) Jacques ; *b)* Louis ; *c)* Jean.

II. — Henri-Amédée Le Lorgne d'Ideville, comte romain par bref pontifical du 23 novembre 1863, secrétaire d'ambassade, préfet, ✠ ; né à Saulnar (Puy-de-Dôme), 16 juin 1830, † 15 juin 1887 ; marié, octobre 1862, à Marie-Thérèse Chevanne, dont trois enfants :

1° André-Émilien-Anatole Le Lorgne d'Ideville, comte romain, officier de chasseurs ;

2° Hélène-Marie-Laure Le Lorgne d'Ideville ;

3° Louise-Adélaïde Le Lorgne d'Ideville.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, échiqueté de gueules et d'or ; au II, d'or à trois vols ouverts de sable, posés l'un au-dessus de l'autre.*

Il avait un frère et une sœur : 1° Pierre-André Le Lorgne d'Ideville, enseigne de vaisseau, † à Trafalgar en 1805 ; 2° Adélaïde-Louise-Sophie Le Lorgne, † 4 septembre

1806, qui épousa Agathon-Jean-François Fain, baron de l'empire. Ils appartenaient à une ancienne famille, originaire de Provins.

LE MAIRE-DARION. — *Tiercé en bande : d'or à trois têtes de Maures de sable, tortillées d'argent; de gueules au signe des chevaliers légionnaires; et d'azur au faisceau de sept lances d'or, les pointes d'argent, lié de gueules et posé sur une terrasse de sinople* (chevalier. 1808).

Écartelé : au 1er, d'or, à trois têtes de Maures de sable, tortillées d'argent; au 2e, des barons conseillers des Cours impériales; *au 3e, d'argent au chevron d'azur, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'une ancre bouclée, le tout du même; au 4e, d'azur au faisceau de lances d'or, armées d'argent, surmonté d'une étoile du même et terrassé de sinople* (baron. 1811).

Antoine LEMAIRE-DARION (alias d'ARION), chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, baron de l'empire sur institution de majorat avec transmission à son gendre, par nouvelles lettres patentes du 26 avril 1811; juge au tribunal de l'Oise, député de l'Oise (1803-11), conseiller à la Cour impériale d'Amiens (1811-16), ✱; né à Beauvais (Oise), 26 juillet 1759, † à Nivillers (Oise), 22 juillet 1832; fils de Antoine Lemaire, seigneur de Lamarre, Arion, Comprense, avocat en Parlement et notaire à Beauvais, et de Marie-Suzanne-Thérèse-Ursule Richard; marié, et père d'une fille :

Adélaïde Lemaire d'Arion..... ; mariée à Achille-Jean-André Grillon des Chapelles, héritier et successeur au majorat de son beau-père; né à Paris, 11 décembre 1771, † à Paris, 13 novembre 1853, dont un fils et une fille :

1° Eugène baron Grillon des Chapelles; né 19 février 1812, † en décembre 1893; marié à Aimée-Rose Ferrand, dont :

Eugène-Alexandre baron Grillon des Chapelles, directeur des théâtres au ministère des Beaux-Arts, O ✱; marié, février 1864, à Marie-Joséphine-Louise Desvignes, dont :

a) Alice; mariée, 9 mai 1892, à André Beauvoir-Devaux; *b*) Marguerite;

2° Jeanne-Antoinette-Constantine Grillon des Chapelles; mariée en 1828, à Dominique-Jacques de Glos.

LE MARCHANT DE GOMICOURT. — *De sable au vaisseau à trois mâts d'argent, soutenu sur une mer de sinople; à la bordure d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Antoine-Joseph LE MARCHANT DE GOMICOURT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 3 février 1815; président du bureau des finances d'Amiens (1789), maire d'Albert, conseiller général et député de la Somme au conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif (1811-15 et 1820-24), ✱; né à Albert (Somme), 13 février 1763, † à Paris, 23 mai 1827; fils de Noël-Antoine Le Marchant et de Marie-Joséphine Audouart.

LE MAROIS. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, de sinople au cheval galopant d'argent; au 3e, de sinople à la pensée au naturel; au 4e, d'azur à la croix alaisée d'or.*

Jean-Léonor-François LE MAROIS, comte de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1808, donataire (r. 100000) en Westphalie et Hanovre par décret impé-

ral du 10 mars 1808 et dans le comté de Hanau par décret du 17 mars 1808; sous-lieutenant, aide de camp (1790), général de brigade (1802), général de division, député de la Manche (1807), pair de France (2 juin 1815), G O ; né à Bricquebec (Manche), 17 mars 1783, † à Paris, 15 octobre 1836; fils de Guillaume Le Marois et de Renée Le Clerc; marié, 1er décembre 1804, à Marie-Françoise-Constance Hopsomere, † près de Gand, 21 décembre 1834, dont un fils et une fille.

I — Jules-Polydore comte Le Marois, député de la Manche (1834-1839-1849), sénateur du second empire (26 janvier 1852), O ; né à Paris, 15 décembre 1802, † à Paris, 3 avril 1870; marié à Aimée-Jacqueline Giudicelli, † 16 décembre 1869, dont trois enfants :

1° Napoléon-Jules vicomte Le Marois; né.....; marié, 21 juin 1862, à Ernestine-Julie d'Estourmel, dont :

Jacques-Henri-Léonor comte Le Marois; né 3 août 1863; marié, 5 mai 1892, à Élisabeth-Louise-Adèle de Cléron d'Haussonville, dont :

aa) Béatrix; née en juillet 1893; *bb)* N... ; né ....;

2° Paul-Jean-Polydore Le Marois, officier de hussards, maire de Vicel, conseiller général et député de la Manche (1886-1889); né à Paris, 1er août 1839, † à Paris 26 décembre 1889; marié, 17 juillet 1869, à Marie-Mathilde Landon de Longeville, dont :

a) Albert Le Marois;

b) Jeanne-Albertine-Marie; mariée, 27 mai 1889, à Jacques-André de Ganay.

3° Louise-Coralie Le Marois; née en 1837, † 22 septembre 1858; mariée, 22 novembre 1856, à Reinald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis duc de Marmier

II — Coralie-Constance-Éléonore Le Marois; née à Paris, en 1804, † à Combiers (Charente), 24 novembre 1828; mariée, 2 mars 1824, à Louis-Hector de Galard de Brassac, comte de Béarn, sénateur du second empire.

Le comte de l'empire avait plusieurs frères : 1° René-Marie Le Marois, chevalier de l'empire qui suivra; 2° Yves Le Marois, volontaire (1792), chef de brigade (1800), colonel (1806), C ; né à Bricquebec, 10 mai 1772, † à Eylau, 8 février 1807; 3° N..... Le Marois, qui a laissé postérité représentée de nos jours.

LE MAROIS. — *Parti : au I, de sinople au cheval galopant d'argent; au II, d'azur à la croix alaisée d'or, surmontée d'une pensée du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

René-Marie LE MAROIS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808, volontaire (1791), capitaine aux grenadiers (1798), chef de bataillon (7 septembre 1811), O ; né à Bricquebec (Manche), 9 avril 1769, † à Bricquebec..... sans postérité, frère aîné du comte de l'empire.

LE MASSON DU CHENOY. — *Coupé : au I, parti d'azur à trois étoiles d'argent rangées en fasce* et des barons militaires; *au II, de gueules à trois pals bretessés d'argent.*

Martin-François LE MASSON DU CHENOY (alias DU CHESNOY), baron par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; canonnier (1er janvier 1768), élève de l'École d'artillerie (1771), lieutenant d'artillerie (1er novembre 1774), capitaine (11 juin 1786), chef de bataillon (1795), chef de brigade (1799), colonel directeur de l'artillerie à Strasbourg, puis à Douai (retraité 29 août 1813), O , chevalier de Saint-Louis; né à Dommartin-le-

Franc (Haute-Marne), 10 novembre 1749, † à Joinville (Haute-Marne), en 1817; marié, à Trévoux en 1798, à Roberte-Marie Gouvion, dont deux filles :

I. — Alexandrine-Gabrielle Le Masson du Chenoy; née à Strasbourg, 25 décembre 1800, † à Saucourt (Haute-Marne), 25 septembre 1863; mariée à Charles-François Guénard de la Tour, capitaine de grenadiers de la garde impériale, O ✵, chevalier de Saint-Louis, dont deux enfants :

1° Charles-Alphonse Guénard de la Tour, ingénieur des arts et manufactures, ancien magistrat; né 11 mai 1821; marié à Félicie-Ally Caroillon de Beaulieu;

2° Françoise-Rose-Élisa Guénard de la Tour; mariée à Marie-Ange Moreau, chirurgien-major, ✵ (frère de M[lle] Moreau, mariée au général Flamand, baron de l'empire), dont :

Angel-François-Gabriel Moreau de la Tour, ancien capitaine de l'armée territoriale; marié, 30 mai 1877, à Luisa-Jeanne-Marguerite de Gessler.

II. — Sophie-Élisabeth Le Masson du Chenoy; née en 1808, † à Mettray, 7 août 1867; mariée à Alphonse de Lignières, capitaine d'artillerie.

LE MAYEUR DE SIMENCOURT. — *D'azur à trois étoiles d'argent, 2.1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Charles-Jean-Baptiste Le Mayeur de Simencourt, baron de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813, membre du collège électoral du Nord; né à Cambrai, 8 mai 1773, † à Paris, 1[er] août 1850, sans alliance.

Le baron de l'empire avait une sœur (mariée (?) à M. Picquery de Wasrouval).

LE MENUET DE LA JUGANNIÈRE. — *D'azur à la croix alaisée d'or, cantonnée en chef d'une rose et en pointe de deux coquilles posées l'une à dextre, l'autre à senestre, le tout d'argent; au franc-quartier brochant* des barons présidents de Cour d'appel.

Pierre Le Menuet de la Jugannière, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, député de la Manche au conseil des Anciens (1798), président à la Cour d'appel de Caen, ✵; né à Periers (Manche), 10 septembre 1746, † à Caen, 10 août 1835; marié à Marie-Charlotte Leféburé, dont :

Pierre-Israel Le Menuet de la Jugannière, procureur impérial à la Cour de Caen, député du Calvados (1815); né à Saint-Lô, 5 août 1771, †.....; marié à Marie Blet, dont deux fils :

1° Léon baron Le Menuet de la Jugannière, confirmé par décret impérial du 2 mai 1860; marié à N..... Jozou, dont :

a) Léon baron Le Menuet de la Jugannière, juge au tribunal de Caen; né à Caen, 22 juin 1818, † 6 mars 1873.

b) Louise Le Menuet de la Jugannière; *c*) Jeanne Le Menuet de la Jugannière.

2° Ferdinand baron Le Menuet de la Jugannière, conseiller, puis président de chambre à la Cour d'appel de Caen, O ✵; né à Saint-Lô, 7 janvier 1800, † à Caen, 20 décembre 1885; marié et père d'un fils :

Ferdinand baron Le Menuet de la Jugannière, conseiller à la Cour d'appel de Caen, ✵; marié, août 1854, à D[lle] N..... Cotelle, dont quatre enfants :

aa) Pierre-Joseph-Marie-Jules-Alphonse Le Menuet de la Jugannière; marié, 11 novembre 1894, à Marie-Jeanne Banche; *bb*) Yvonne; mariée, août 1884, à M. Richard-Durand; *cc*) Marie; *d*) Pauline.

LE MERCHER D'HAUSSEZ.

Charles Le Mercher d'Haussez, baron de l'empire sur promesse de constitution

de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, confirmé sur institution de majorat par lettres patentes du 10 novembre 1829; maire de Neufchâtel, député de la Seine-Inférieure (1815), gentilhomme de la chambre du roi, préfet, conseiller d'État, ministre de la marine (1826); né à Neufchâtel (Seine-Inférieure), 20 octobre 1778, † à Saint-Saens, 10 novembre 1854; fils de Charles-Étienne Le Mercher, seigneur de Longpré et d'Haussez, avocat en Parlement et conseiller-assesseur au bailliage de Neufchâtel, et de Anne-Louise Bezuel; marié à Rose-Catherine-Emilie Patry des Hallais, † 30 septembre 1867, dont une fille :

Ernestine Le Mercher d'Haussez, [illegible]; mariée à Joseph-Louis Michel, baron de Saint-Albin, receveur général, député.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1829, le règlement suivant d'armoiries : *De gueules à une feuille de scie d'argent posée en pal, les dents à senestre; au chef d'azur chargé de trois merlettes d'argent.* Il appartenait à une famille ancienne et distinguée de Normandie aujourd'hui éteinte.

LEMERCIER. — *D'or à deux épées, passées en sautoir, de sable, flanquées à dextre et à senestre d'une étoile d'azur; le champ vêtu de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques LEMERCIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1809, chef de bataillon au 14e de ligne, retraité, ✠; né 25 août 1758.

LEMERCIER. — *De gueules à la croix ancrée d'argent, cantonnée en chef à senestre d'une épée en pal d'argent et, en pointe, à dextre d'une ancre du même; au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Louis-Nicolas LEMERCIER, comte de l'empire sur institution de majorat par lettres patentes du 28 mai 1809; député aux États généraux et au conseil des Anciens, juge, puis président, au tribunal criminel de la Charente-Inférieure, sénateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), GC ✠; né à Saintes, 23 décembre 1755, † à Paris, 11 janvier 1849; fils de Jean-Élie Lemercier, conseiller du roi et lieutenant criminel au bailliage de Saintes, et de Anne Le Cercler (veuve en premier mariage de Jacques Rollet (1)); marié : 1° 12 février 1776, à Anne-Ursule Brejon de la Martinière, † 21 juin 1785, sans postérité; 2° 10 mai 1786, à Marie-Anne Pannetier, † 18 avril 1845, dont quatre enfants :

I. — Augustin-Louis comte Lemercier, page de l'empereur, chef d'escadron de chasseurs, député de la Charente-Inférieure (1828-31-34-42), pair de France (19 juillet 1845), sénateur du second empire (26 janvier 1852), C ✠; né à Saintes, 22 février 1787, † à Paris, 4 mai 1864, marié : 1° à Marie-Françoise-Caroline Aubert, † 11 décembre 1844, fille du pair de France. 2° 2 septembre 1846, à Louise-Marie Nonna, † 26 décembre 1870 (veuve en premier mariage de Louis-Marie Boursier).

II. — Jean-Baptiste-Nicolas baron Le Mercier, baron de l'empire, en vertu des lettres patentes du 20 août 1808, autorisant la transmission sur sa tête du titre de son oncle paternel (Jean-Louis-Simon Rollet, baron de l'empire, évêque et chanoine de Saint-Denis), colonel d'état-major (1840), conseiller général et député de la Charente-Inférieure (1842-46-49-52-54), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né 10 janvier 1789, † au Ramet, 14 octobre 1854; marié, 15 février 1817, à Catherine-Sophie-Victoire Jourdan, fille du maréchal de France, dont un fils unique :

(1) Elle avait eu de ce mariage M. Rollet, évêque, baron de l'empire.

Jean-Louis-Anatole comte Le Mercier, ancien attaché d'ambassade, maire de Saintes, conseiller général et député de la Charente-Inférieure (1852-63 et 1879-95), ✠; né 26 juin 1820; marié à Élisabeth-Estelle Roul, † 17 octobre 1886.

III. — Lucien-Cécile-Louis Le Mercier; né 15 novembre 1803, †.. ..; marié à Anne-Joséphine-Julie-Isaure Jame (remariée à Gustave-Charles Gravier, comte de Vergennes), sans postérité.

IV. — Marie-Virginie Lemercier; née 24 octobre 1793, † à Paris, 19 juin 1859; mariée en 1818, à Jules baron de Croze, préfet.

LE MERLE DE BEAUFOND. — *Parti : au I, d'argent à la montagne de sable, sommée d'un merle du même, tenant dans son bec une branche de laurier de sinople; au II, d'azur au dextrochère armé d'or, mouvant du flanc senestre et tenant une épée haute en pal d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Charles-Victoire Le Merle (1) de Beaufond, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, lieutenant, aide de camp, officier supérieur du 11[e] chasseurs, ✠; né 7 octobre 1784, † retraite de Russie en 1812; troisième fils de Jean-Jacques Le Merle, comte de Beaufond, et d'Elisabeth-Catherine de Geffrier, sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait deux frères aînés et une sœur : 1° Jean-Jacques-Pierre-Marie-Nicolas Le Merle, comte de Beaufond; marié à Charlotte-Marie-Émilie du Parc, dont postérité ; 2° Jean-Jacques-François Le Merle de Beaufond; marié en 1805, à Élisabeth Dove, dont postérité. Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Normandie et fixée à la Martinique, dont les armes sont : *De gueules à la montagne d'argent de trois coupeaux, sommée d'un merle du même tenant dans son bec une branche de laurier de sinople et accompagnée de trois quintefeuilles d'argent, 2. 1.*

LEMIÈRE (DE CORVEY). — *De gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *chapé d'argent, chargé à dextre et à senestre d'une épée haute en pal d'azur; au comble de sinople chargé d'une grenade d'or enflammée de gueules, accostée de deux étoiles d'argent.*

Jean-Frédéric-Auguste Lemière chevalier de l'empire, sous la dénomination de Corvey, par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, chef de bataillon d'infanterie, ✠; né à Rennes, 3 août 1771, † 24 avril 1832; marié et père de trois filles :

I. — Aglaé-Eugénie-Caroline Lemière; née 23 mai 1795; mariée à M. Descoguets.

II. — Malvina-Claire-Hortense Lemière; née 1[er] janvier 1805; marié à M. Furgues.

III. — Caroline-Alexandrine-Olympe Lemière ; née 16 octobre 1806.

LEMOINE. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de trois têtes de cheval, rangées en fasce, de sable, et, en pointe, de trois molettes d'éperon d'azur, 2. 1.*

Hilaire Lemoine, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur Erfurt par décret du 15 août 1809; chasseur (1787), sous-lieutenant

(1) Le nom patronymique de ce titulaire ne figure pas sur les lettres patentes et il est simplement désigné sous le nom de « Beaufond ».

(1793), chef d'escadron (1801), colonel de chasseurs à cheval (10 août 1810), maire de Gland (Aisne) (1823), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Chaumont (Haute-Marne), 8 mars 1771, † 24 mai 1852; marié à Barbe-Sophie-Louise Nouette-Delorme, dont deux enfants :

I. — Arnaud-Auguste Hilaire Lemoine; né à Paris, 9 mai 1800.

II. — Louise-Octavie Le Moine; née 21 octobre 1811; mariée à N..... Salleron.

LEMONNIER. — *Tiercé en bande : d'azur à quatre drapeaux d'argent, montés, ferrés et cravatés d'or, croisés en sautoir, et au caducée d'or brochant; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sinople à deux épées d'or posées en sautoir et cantonnées de quatre étoiles d'or.*

Jean-Baptiste Lemonnier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 octobre 1808, commissaire des guerres, ✠; né à Rouen, 12 janvier 1770, †.....; marié et père de :

Alfred-Alexandre-Laurent Lemonnier, sous-intendant militaire, O ✠; né en 1804, † à Blois, 19 avril 1872; marié à Mlle Regnier, dont deux filles :

1° Brigitte Lemonnier;

2° Albine Lemonnier; mariée, 19 novembre 1867, à Marie-Roger, comte de Marcé.

LEMONNIER. — (S. I. p.)

N..... Lemonnier, chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808, administrateur près le ministre du trésor public, ✠.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non délivrées, portaient comme règlement d'armoiries : *Tiercé en bande : d'azur à trois roses d'argent rangées en fasce: de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au scorpion de gueules posé en pal.*

LE MORO DE LA FAYE. — (S. I. p.)

Jean-Christophe Le Moro de la Faye, chevalier de l'empire (1), député de la Haute-Loire (1810-14), président du tribunal criminel de la Haute-Loire, ✠; né à Tence (Haute-Loire), 14 décembre 1760, † à Le Puy, 10 novembre 1814; fils de Louis Le Moro de la Faye, avocat en Parlement, et de Thérèse Ferrapié.

LEMPÉRIÈRE. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux molettes d'azur et, en pointe, de deux sabres du même, croisés en sautoir et surmontés d'un bonnet de hussard de sable, panaché et englandé de gueules.*

Alexandre Lempérière, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, par décret impérial du 10 mars 1808; chef d'escadron de hussards, retraité major, ✠; né à Rouen, 8 juin 1772, †.....

LENDY. — *D'azur, au dextrochère armé, mouvant du flanc senestre et tenant une épée haute, le tout d'or, et au comble d'argent chargé de deux étoiles d'azur rangées en fasce; à la bordure de gueules chargée* du signe des chevaliers.

(1) Il est porté avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Jérôme-Louis Lendy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 décembre 1813, donataire (r. 4000), par décret impérial du 19 mars 1813; garde-suisse (1774), adjudant-major de la garde nationale des Pyrénées (1793), major (6 novembre 1806), colonel (5 avril 1809), commandant le département de la Somme, ✠; né à Paris, 2 novembre 1764, † à Antibes, 27 juin 1824.

LENNEP (van). — (S. l. p.)

Abraham-Jacob van Lennep, baron de l'empire par décret impérial du 24 octobre 1813, donataire (r. 4000) en Illyrie, 1er janvier 1812, confirmé dans sa noblesse par lettres du roi des Pays-Bas du 8 mai 1822, ancien écuyer du roi Louis, écuyer de l'empereur; né à Amsterdam, 13 mai 1778, † à Haarlem, 11 mars 1841; fils de Jacob-Abraham van Lennep et de Margaretha de Wolff; marié : 1° à Catharina Kopps; 2° à Anna-Clanna-Élisabeth baronne van Boetzelaer; 3° à Anna-Petronella van Zypensteyn.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse des Pays-Bas, connue dès le XIIe siècle sous le nom de Linepp. Il avait un frère consanguin, Cornelis van Lennep; né 13 août 1766, qui a laissé postérité, confirmée dans sa noblesse par décret du roi des Pays-Bas du 8 mai 1822. Cette famille porte : *D'argent au chef de gueules, chargé d'un léopard d'or.*

LENOIR. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un lion d'azur accosté de deux étoiles de sable et, en pointe, d'une grenade enflammée de gueules, accostée de deux roses de pourpre, tigées et feuillées de sinople.*

Guillaume-Louis-Augustin Lenoir, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, sous-lieutenant (1793), chef d'escadron de gendarmerie (12 août 1806), ✠; né à Tours, 28 août 1767, †.

LENOIR. — *Tiercé en barre : d'or à la bayonnette en pal d'azur; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à la grenade d'or.*

Nicolas Lenoir, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1811, canonnier (1759), lieutenant d'artillerie (1792), colonel directeur d'artillerie (14 février 1813), ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Thionville, 28 mars 1741, † à Douai, 1er août 1815; fils de Georges Lenoir et de Marguerite Lantoine, sans postérité.

LENOIR. — (S. l. p.)

Auguste-Nicolas Lenoir, baron de l'empire par décret impérial de 1812, vicomte par ordonnance royale du 16 août 1821, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808; chef de bataillon de tirailleurs, colonel (1812), maréchal de camp (1814); né 29 juillet 1773, † 7 janvier 1850; marié à Catherine-Louise Tricault, dont une fille unique :

Louise-Augustine Lenoir; née en 1811; mariée à François-Guillaume Toirac, autorisé à relever le titre de vicomte de son beau-père, par ordonnance royale et lettres patentes du 25 septembre 1846 et confirmé par décret impérial du 14 août 1852, colonel; né à Boulogne, 25 mars 1789, dont un fils.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1821, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'argent accompagné en chef à dextre d'une tour ouverte et ajourée de sable, à senestre, d'une épée d'azur et, en pointe, de trois grenades d'or, 1, 2.*

LE NOIR-LA ROCHE. — *D'argent au chevron de sable, accompagné en pointe d'une tête de nègre de carnation ; au comble de gueules chargé d'un croissant d'argent accosté de deux étoiles du même* ; *au franc-quartier* de comte sénateur.

Jean-Jacques Le Noir-la Roche (alias de la Roche), comte de l'empire par lettres patentes du 7 juin 1808, avocat, député aux États généraux (1789), ministre de la police générale (24 novembre 1799), sénateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), C ✠ ; né à Grenoble, 29 avril 1749, † à Paris, 17 février 1825 ; fils de Jean-Baptiste Le Noir, avocat, et de Laurence Voisin ; marié en 1782, à Claire Réguis, † à Aulnay (Seine), 26 décembre 1821 : sans postérité.

LE NORMAND DE FLAGHAC. — *De sable à trois fusées d'argent; au comble du même chargé de trois mouches de sable; au franc-quartier* de baron propriétaire.

Jean-Jacques Le Normand de Flaghac, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 2 mai 1811 ; ancien capitaine de dragons et maître d'hôtel du comte d'Artois (1789), conseiller général du Puy-de-Dôme, chevalier de Saint-Louis ; né à Riom, 19 avril 1754, †..... ; fils de François-Nicolas Le Normand, seigneur de la baronnie de Flaghac, receveur du marc d'or à Paris, et de Perrette-Madeleine Rollet de Lauriat ; marié, 12 octobre 1786, à Marie-Madeleine-Pétronille Richignat des Marands, dont trois enfants :

I. — Louis-Philibert Le Normand, baron de Flaghac, maire de Saint-Amand-Tallende et conseiller général du Puy-de-Dôme ; né 2 mars 1791, † 1er février 1843 ; marié, 6 octobre 1812, à Louise-Catherine de Bosredon de Vatanges, dont :

1° Jean-Baptiste-Louis-Symphorien Le Normand, baron de Flaghac, attaché d'ambassade, député du Puy-de-Dôme (1871) ; né au château de Marans, 5 novembre 1816, † 25 avril 1890 ; marié, juillet 1845, à Joséphine-Ernestine-Henriette de Thélusson, dont :

a) Robert-Joseph-Jacques-Marie baron de Flaghac, officier de cavalerie ; né 21 février 1850, † à Cannes, 25 mars 1890 ; marié, 24 janvier 1877, à Marie-Guillaumette-Alexandrine Renault, dont quatre enfants :

aa) Jean-Robert-Marie ; né 6 novembre 1877 ; *bb*) François ; *cc*) Adélaïde-Hélène-Marie ; née 10 janvier 1879 ; *dd*) Guillemette-Henriette-Marie ; née 8 septembre 1880 ;

b) Marie-André ; † en 1854 ;

c) Marie-Louise ; née 16 mai 1846 ; mariée, 17 décembre 1867, à Georges-Marie-Hubert Labbé de Champgrand.

2° Louis-Constant Le Normand de Flaghac ; né en 1820 ; marié, 2 décembre 1855, à Jeanne-Aimée-Léonie de Selves de Sarran, † 14 juillet 1865, dont :

a) Jean-Jacques-Louis-Symphorien-Gérard ; né 14 juin 1858 ; marié, 18 juillet 1892, à Dlle N..... d'Autier de la Rochebriant ;

b) Joseph-Étienne-Renaud ; né 2 août 1859 ;

c) Louis-Hippolyte-Jean ; né 28 avril 1861, † 25 avril 1870 ;

3° Léontine-Victoria Le Normand de Flaghac ; née en 1823 ; mariée en 1845, à Louis-Félix Camus, baron du Martroy, officier de marine ;

4° Louise-Sophie, née en 1825 ; mariée, 28 mai 1850, à Georges de Bar de la Garde, colonel d'état-major.

II. — Alphonse Le Normand de Flaghac, officier de carabiniers, † campagne de Russie en 1812 ;

III. — Louise-Charlotte-Constance Le Normand de Flaghac ; née en 1798, † à Rome, 10 mars 1863, mariée à Claude-Jules-Ernest de Chevarrier.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne de l'Isle-de-France, fixée à Riom en 1718, par son aïeul, Jean-Jacques Le Normand, receveur des tailles de l'élection de Riom en 1718, puis reçu conseiller du roi, maison et couronne de France. (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1885.)

LE NOURRY. — *De gueules à deux chevrons d'argent, accompagnés de trois molettes d'or; à la bordure échiquetée d'or et de sable, au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Henri-Marie Le Nourry, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 17 mars 1808, sous-lieutenant d'artillerie (1789), capitaine (1792), chef d'escadron (1800), colonel d'artillerie (1806), général de brigade (23 mars 1809), général de division (25 novembre 1813), G O, chevalier de Saint-Louis; né à Cracouville (Eure), 6 novembre 1771, † à Cracouville, 25 septembre 1839.

Le baron de l'empire avait un frère et deux sœurs: 1° Amédée-Charles Le Nourry, chevalier de l'empire, qui suit : 2° N..... Le Nourry, mariée à François-Marie Clément de la Roncière, baron de l'empire, dont les fils ont relevé le nom de leur mère ; 3° Marie-Louise Le Nourry, mariée à Louis Nottret de Rouvroy.

LE NOURRY. — *De gueules à deux chevrons d'argent, accompagnés de trois molettes d'or, et à la bordure échiquetée d'or et de sable, à la fasce de gueules brochante et chargée du signe des* chevaliers légionnaires.

Amédée-Charles-Louis Le Nourry, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 juin 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808, chef d'escadron, lieutenant-colonel de chasseurs, O ✲; né à Cracouville (Eure), 8 juillet 1777, †....., frère du précédent.

LENUD. — (S. l. p.)

Pierre-Augustin Lenud, chevalier de l'empire et donataire (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1813, volontaire (1792), chef de bataillon (18 octobre 1792), major d'infanterie (6 mai 1807), colonel (5 mai 1812), retraité en 1821, O ✲; né à Goderville (Seine-Inférieure), 23 août 1766, †.

LÉON. — (S. l. p.)

Charles Léon, dit le comte Léon (1) ; né à Paris, 6 décembre 1806, † à Pontoise, 15 avril 1881 ; fils de Louise-Catherine-Éléonore Denuelle de la Plaigne; née à Saint-Germain-en-Laye, 3 septembre 1787, † à Paris, 30 janvier 1868; [mariée : 1° 15 janvier 1805, à Jean-François-Honoré Revel, officier (divorcés, 26 avril 1806); 2° 4 février 1808, à Philippe-Auguste Augier, capitaine, † à Mariembourg en 1812 ; 3° en 1814, à Charles-Auguste-Emile comte de Luxbourg, ministre de Bade] ; marié à Paris en 1865, à Françoise Jouët, dont trois fils et une fille :

I. — Charles comte Léon, sous-officier de cavalerie; né à Saint-Denis (Seine), 24 octobre 1855, † à Caracas (Amérique) en 1894 ; marié, 27 décembre 1888, à Jeanne-Marie d'Elgert.

(1) Il reçut de l'empereur une dotation de 22000 francs de rentes, par contrat notarié du 4 février 1808 et figurait sur son testament (Cf. *Le Curieux*, t. I), mais le titre de comte qu'il a porté ne paraît avoir été l'objet d'aucun décret, bien qu'il ait été mentionné avec ce titre dans des actes publics. (Cf. *Les Bonaparte et leurs alliances*, par L. de Brotonne.)

II. — Gaston Léon; né 1er juillet 1857.
III. — Fernand Léon; né à Paris, 12 octobre 1859.
IV. — Charlotte Léon; née à Paris, 20 juin 1865.

LÉOPOLD. — *Tiercé en fasce : d'azur au lévrier courant d'argent; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or a un dragon à cheval, le tout de sable et soutenu de sinople.*

Charles-Philippe Léopold, chevalier de l'empire par lettres patentés du 30 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808, chef d'escadron au 17e dragons, ✠ ; né à Carlstadt (Allemagne), 10 janvier 1775, †.....

LE PAIGE D'ORSENNE. — *Coupé : au I, parti d'azur à trois lions d'argent et* des barons militaires; *au II, d'argent à la tour crénelée de cinq pièces, donjonnée d'une tourelle crénelée de trois pièces, le tout de sable, ouvert, ajouré, maçonné et soutenu du même.*

Edme-Charles-Louis Le Paige d'Orsenne, baron de l'empire par lettres patentes du 3 juin 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial, 19 mars 1813; chef de bataillon de tirailleurs, colonel, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Ducé (Manche), 25 juin 1772, † 22 décembre 1855; marié et père de deux fils :

I. — Nicolas-Louis-Edme Le Paige d'Orsenne; né 11 mars 1795.
II. — Symphorien-René-Ferdinand baron Le Paige d'Orsenne; né 20 octobre 1805; marié à Flore-Séraphine Castillon.

LE PAIGE D'ORSENNE. — *Écartelé : au 1er,* des comtes militaires; *au 2e, de gueules à trois étoiles d'or, 2. 1; au 3e, d'or à trois pommes de grenades de gueules, au 4e, d'azur a la tour crénelée d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, accostée à dextre d'un lion d'or rampant contre la tour.*

Jean-Marie-Pierre-François Le Paige d'Orsenne, comte de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 60000) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, et en Gallicie, 16 janvier 1810; volontaire (1791), chef de bataillon (1792), colonel (18 décembre 1805), général de brigade (25 décembre 1805), général de division (5 juin 1809), G O ✠ ; né à Ardres (Pas-de-Calais), en 1773, † à Paris, 24 juillet 1812; marié à Marie-Joséphine Nonette d'Andrezel (veuve en premier mariage de Armand d'Hugonneau de Chastenet, et remariée en troisième mariage en 1814 à Armand-Alexandre-Hippolyte marquis de Bonneval, général), dont une fille :

N..... Le Paige d'Orsenne; née 26 juillet 1810.

LE PAINTURIER DE GUILLERVILLE. — *D'azur au chevron d'or, chargé de trois roses de gueules, et accompagné de trois étoiles d'argent, 2. 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Alexandre-Dominique Le Painturier de Guillerville, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 30 octobre 1810, membre du collège électoral de la Seine-Inférieure, lieutenant de louveterie, chevalier de Saint-Louis; né à Rouen, 23 octobre 1779, † à Paris, 25 mai 1836; fils d'Alexandre-Dominique Le Painturier, seigneur de Guillerville, Ricarville, etc., et de Marie-Jeanne-Élisabeth Bonnemains; marié à Aimée-Henriette Thuillier, dont :

Alexandre Le Painturier, baron de Guillerville, maire de Roncherolles et conseiller général de la Seine-Inférieure (1870); né à Rouen, 2 juin 1820; marié : 1° 2 janvier 1842,

à Mlle Geoffroy, dont un fils et une fille; 2° 4 février 1862, à Léocadie Cottu, dont deux enfants :

[*Du 1er lit*] : 1° Alexandre Le Painturier de Guillerville, † en 1866; 2° Alexandrine Le Painturier de Guillerville; mariée en 1863, à Edmond About;

[*Du 2e lit*] : 3° Charles-Alexandre Le Painturier, baron de Guillerville, ancien secrétaire d'ambassade; né 16 novembre 1862; marié.

4° Marie-Thérèse Le Painturier de Guillerville; née 20 juillet 1868; mariée, 10 septembre 1889, à Marc Cognet de la Rone-Chappuis de Maubon.

LE PELETIER D'AUNAY. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un chevron de gueules, accosté de deux molettes de sable et en pointe d'une rose de gueules, le tout sur la croix; aux 2e et 3e, d'argent au lion de sable, lampassé de gueules; au franc-quartier brochant* des comtes membres du collège électoral.

Charles-Louis-David Le Peletier d'Aunay, comte de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, sur institution de majorat; maréchal de camp (1789), membre du collège électoral de la Nièvre; né 28 octobre 1750, † à Paris, 8 septembre 1831; fils cadet de Henry-Guillaume Le Peletier, dit le marquis de Rosambo, premier président du Parlement de Paris, et de Marie-Claire-Aimée de Mesgrigny; marié en 1773, à Élisabeth-Marie-Flavie de Chastenet de Puységur, † 13 mars 1789, dont trois enfants :

I. — Charles-Louis-Marie Le Peletier, comte d'Aunay, officier d'artillerie; né en 1776, † 15 mars 1850; marié : 1° à Louise-Madeleine Le Peletier de Rosambo, † sans postérité; 2° en avril 1803, à Élisabeth-Marie-Victurnienne de Colbert-Maulevrier, † 19 avril 1835, dont deux enfants :

1° Charles-Marie-Victurnien Le Peletier, comte d'Aunay, secrétaire d'ambassade, ✠; né en 1803, †.....; marié à Marie-Amable-Antoine Rouen de Bermonville (remariée en secondes noces à Maximilien-Louis-Charles Lignaud, marquis de Lussac), dont un fils et une fille :

a) Stephen Le Peletier, comte d'Aunay, ancien ministre plénipotentiaire, ✠; né 8 octobre 1840; marié, 3 mars 1875, à Sarita Berdan, dont : *aa*) Fernand : *bb*) Marie;

b) Marie-Louise-Caroline Le Peletier d'Aunay; née en 1838, † en 1872; mariée à Charles vicomte de Revilliasc.

2° Henriette-Hectorine-Marie Le Peletier d'Aunay; mariée, 5 juin 1839, à Louis-Guillaume-Ferdinand Hurault, comte de Vibraye.

II. — Louis-Honoré-Félix Le Peletier d'Aunay, baron de l'empire, qui suivra.

III. — Louis-Étienne-Hector Le Peletier, appelé le comte d'Aunay, maire de Paris (7e arrondissement) (20 novembre 1813), député de la Nièvre (1830-37), ✠; né à Aunay, 3 octobre 1777, † 10 janvier 1851; marié à Angélique-Madeleine Guerrier de Romagnat, † à Paris, 25 janvier 1864, dont six enfants :

1° Charles-Auguste-Ernest comte Le Peletier d'Aunay, conseiller à la Cour impériale de Paris, ✠; né 3 février 1803, † en 1868; marié en 1830, à Blanche Etignard de la Faulotte, † à Paris, 25 février 1850, dont deux enfants :

a) Louise-Blanche-Ernestine; mariée, 2 juillet 1864, à Alexandre-Arthur-André Des Friches, marquis Doria; *b*) N.....

2° Théobald Le Peletier d'Aunay; né en 1806, † 29 novembre 1888; marié à Ange-Marie-Léontine Lecocq, dont :

a) Marie-Henri-Hector Le Peletier d'Aunay; né en 1848, † 3 juin 1890; marié en avril 1875, à Marie de Laire, dont : *aa*) Léon; *bb*) Raoul;

b) Marie Le Peletier d'Aunay, †; mariée à M. Besseyre de Dyannes.

3° Honoré-Joseph-Octave Le Peletier d'Aunay, auditeur au conseil d'État, député de la Nièvre (1852-70-1876-81), O ✠; né à Paris, 27 juin 1816, † ... ; marié à Renée-Adélaïde Gaultier de la Ferrière, dont une fille :

Adélaïde-Louise Le Peletier d'Aunay; mariée, 17 juillet 1866, à Bertrand-Marie-Ghislain-Raoul marquis de Candolle;

4° Marie-Félicité Le Peletier d'Aunay; née 15 mars 1808, † 19 avril 1836; mariée à Charles-Adolphe-Eugène Élie de Beaumont, magistrat;

5° Louise-Henriette Le Peletier d'Aunay; née en 1812, † à Paris, 13 mai 1892; mariée à son beau-frère Charles-Adolphe-Eugène Élie de Beaumont;

6° Marie-Louise-Clémence Le Peletier d'Aunay; mariée à Alexandre-Philibert vicomte de Pracomtal.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Maine, et célèbre dans l'histoire du Parlement de Paris, qui a formé plusieurs branches : celle des marquis de Rosambo, celle des comtes d'Aunay-lès-Bondy, celle des marquis de Montmeliant et Morfontaine, et celle des Forts et de Saint-Fargeau. (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1895.)

LE PELETIER D'AUNAY. — *Écartelé : aux 1ᵉʳ et 4ᵉ, d'azur à la croix pattée d'argent, chargée en cœur d'un chevron de gueules, accosté de deux molettes de sable et en pointe d'une rose de gueules, le tout sur la croix; au 2ᵉ, d'argent au lion de sable, lampassé de gueules; au franc-quartier brochant* des barons tirés du conseil d'État.

Louis-Honoré-Félix LE PELETIER D'AUNAY, baron de l'empire par lettres patentes du 9 juin 1810, auditeur au conseil d'État; préfet, député de Seine-et-Marne (1827-48); né à Paris, 10 avril 1782, † à Paris, 16 janvier 1855; fils cadet du comte de l'empire, qui précède; marié en 1806, à Jeanne-Antoinette-Joséphine de Chaumont de la Galaisière, † 22 juillet 1854, dont une fille unique :

Charlotte-Joséphine-Honorine Le Peletier d'Aunay; née en 1812, † à Paris, 30 janvier 1889; mariée à Armand-Pierre baron Séguier.

LEPIC. — *Coupé : au I, parti d'or à trois grenades de sable, enflammées de gueules*, et des barons militaires; *au II, d'azur au faisceau antique d'argent, accosté de deux lions d'or, surmontés chacun d'une étoile d'argent, celui à senestre armé d'un badelaire d'argent, le tout soutenu de sinople.*

Joseph-Louis LEPIC, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, donataire (r. 40000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et en Gallicie par autre décret du 16 janvier 1810, comte par ordonnance royale et lettres patentes du 30 mai 1818; dragon (1781), sous-officier (1792), capitaine et lieutenant-colonel (1ᵉʳ et 28 octobre 1792), colonel de grenadiers (1806), général de brigade (13 février 1807), général de division (9 février 1813), C ✠; né à Montpellier, 20 septembre 1765, † 7 janvier 1827; marié à N..... Geoffroy, dont sept fils (quatre morts jeunes), entre autres :

I. — Louis-Joseph-Napoléon comte Lepic; député de Seine-et-Oise (1849), général de brigade (11 août 1864), aide de camp de Napoléon III, maréchal des logis du palais, C ✠; né à Maurecourt (Seine-et-Oise), 5 août 1810, † Paris, 7 avril 1875; marié à Antoinette-Aglaé Favre, dont un fils :

Ludovic-Napoléon comte Lepic, artiste-peintre; né 19 décembre 1839, † à Paris, 27 octobre 1889, marié, 27 décembre 1866, à Joséphine-Jeanne-Marie-Thérèse-Scevole de Barral, dont trois filles :

a) Eylau; mariée à Jean-Baptiste Rabot, officier;

b) Jeanne; mariée, 28 octobre 1889, à Charles Rozat de Mandres;

c) Marcelle; mariée, 5 mai 1891, à Max Malet, officier.

II. — N..... Lepic, capitaine de spahis; né.. ... † en Afrique.

III. — Jacques-Philippe-Auguste vicomte Lepic, général de brigade, colonel des Cent-Gardes, C ✱; né en 1832, † à Paris, 5 novembre 1868; marié à Louise-Claire Janvier de la Motte, † à Paris, 10 novembre 1894, sans postérité.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1818, les mêmes armoiries que celles ci-dessus. Il était le sixième de vingt-deux frères et sœurs, dont l'un, qui suit, fut aussi créé chevalier, puis baron de l'empire.

LEPIC. — *Parti: au I, d'or au dextrochère au naturel, rebrassé de sinople, mouvant du flanc dextre et tenant un cor de chasse d'azur, surmonté d'un tronc d'arbre de sinople, accolé à senestre d'un pic grimpant de sable; au II, d'azur au rocher d'or, sommé d'une tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; senestrée en chef d'un soleil cantonné d'or; à la champagne de gueules brochant sur le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joachim-Hippolyte Lepic, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, baron de l'empire par décret impérial du 2 avril 1814, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; major de chasseurs à cheval, colonel de dragons, retraité maréchal de camp, O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Montpellier, 29 mars 1768, † à Paris, 27 mars 1835; frère cadet du baron de l'empire qui précède; marié à Anne-Marguerite-Caroline-Eustasie Pasquier, † à Paris, 13 février 1868, fille du chirurgien baron Pasquier, dont quatre enfants :

I. — Charles-Philippe-Adolphe baron Lepic, confirmé dans le titre de baron par décret impérial du 30 mai 1863, préfet, receveur général des finances, O ✱; né 2 février 1822, † à Poitiers, 11 mai 1890; marié à Claire Dauphole, dont trois fils et une fille :

1° Joachim-Charles-Edmond baron Lepic; né à La Rochelle, 30 août 1866;

2° Charles Lepic;

3° Jehan Lepic;

4° N.....; mariée, 1er juin 1886, à Eugène Gaillard.

II. — Désirée-Joséphine-Félicie Lepic, comtesse chanoinesse de Saint-Anne de Bavière; née 15 mai 1820, †....., sans alliance.

III. — Marie-Céline-Élise Lepic; née 9 octobre 1824, † 6 juillet 1847; mariée, 2 avril 1845, à Andoche-Alfred-Michel Junot, duc d'Abrantès.

IV. — Marie-Louise-Léonie Lepic, dame d'honneur de la princesse Clotilde; née 19 juillet 1829, † à Paris, 16 août 1868; mariée, 10 janvier 1853, à son beau-frère Andoche-Alfred-Michel Junot, duc d'Abrantès.

LEPIN. — *D'argent à la fasce d'azur, chargée de trois quintefeuilles d'argent et accompagnée de trois croissants d'azur, 2. 1.; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Henri Lepin, baron de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 17 mars 1808; sous-lieutenant d'artillerie (1792), capitaine (1796), major (1806), colonel d'artillerie (11 juillet 1807), général de brigade (26 juin 1811), C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Salins (Jura), 16 octobre 1771, † 15 avril 1839; marié à Claudine-Appoline Furet, dont un fils :

Léonard-Henri-Gabriel baron Lepin; né 20 mars 1820.

LEPINAU. — *Parti : au I, d'argent au lion d'azur, surmonté d'un comble de gueules chargé de trois étoiles d'or, au II, d'azur à l'épée haute, en pal, d'argent, montée d'or, accostée de deux fers de hallebarde d'or, un à dextre, un à senestre; à la champagne de gueules brochant sur le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne-Charles LEPINAU (alias DE LEPINAU), chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, par décret impérial du 15 mars 1810; baron héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 20 juin 1817; volontaire (1792), sous-lieutenant (1792), chef d'escadron de gendarmerie (1802), colonel (18 septembre 1810), retraité maréchal de camp honoraire, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Toul, 9 août 1769, † à Toul, 30 septembre 1846; marié, en 1802, à Joséphine-Marguerite-Antoinette Grégeois, dont deux fils :

I. — René-Élisabeth-Théophile baron de Lepinau, officier de cavalerie; né 1er janvier 1802, † en 1849; marié en 1826, à Eugénie de Pinteville, † à Toul, 14 février 1893, dont

1° Étienne-Charles-Alfred-Stephen baron de Lepinau; né en 1834; marié en 1878, à Constance de Keroaallan, dont deux enfants :

a) René-Marie-Ernest : né 2 juillet 1880;

b) Jeanne; née 18 juin 1870

2° Eulalie de Lepinau; née 7 novembre 1828, † 12 novembre 1892; mariée, 2 janvier 1854, à Alexandre-Marie-Joseph d'Estresse de Lansac de Laborie, ✠.

II. — Charles-Ernest de Lepinau; né 8 janvier 1808, †.....; marié à Nathalie Beevilliers, dont deux filles :

1° Marie-Charlotte-Lucie; née en 1836, † à Nancy, 17 avril 1893; mariée à Henri Coste;

2° Joséphine-Claire; mariée à Félix Collenot.

Le chevalier de l'empire reçut, par les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, d'argent au lion grimpant d'azur; au chef de gueules, chargé de trois étoiles d'or posées en fasce; au II, d'azur à l'épée d'argent, montée d'or, posée en pal et accostée de deux fers de hallebarde d'or.*

L'ÉPINE (DE). — *D'or à deux fasces de sable, treillissées d'argent, chapé d'azur, chargé au 1er point du chef d'une tête de lion arrachée d'argent, au 3e point d'une tour du même, crénelée de trois pièces, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au chevron de gueules brochant et chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Marie-Philippe-Ferdinand-Joseph DE L'ÉPINE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, baron, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 juillet 1825; membre du collège électoral du département du Nord, capitaine des gardes nationales du département, maire de Quesnoy, député du Nord (1827-30) et conseiller général; né au Quesnoy, 26 mars 1784, † au Quesnoy, 26 avril 1868; fils de Ferdinand-Charles de l'Épine, chevalier, seigneur de Wargnies; marié : 1° à Marie-Joséphine-Scholastique Desfontaines de Frasnoy, dont trois filles ci-après; 2° en 1828, à Marie-Charlotte-Aldégonde de Nédonchel, † 15 septembre 1869, dont deux fils qui suivent :

[*Du 2e lit*] : I. — Ferdinand-Ernest baron de l'Épine, conseiller général du département du Nord; marié à Victorine Bertrand, † 18 avril 1876, fille du général, dont deux enfants :

1° Alphonse-Ferdinand-Marie baron de l'Épine, conseiller général de la Somme; né en 1835; marié en 1855, à Alexandrine Jourdain de Thieulloy, † au château de Prouzel, 17 juillet 1894, dont :

Marie-Alexandre-Ferdinand; né en 1856; marié, juin 1878, à Marie-Thérèse Louÿs de la Grange, † 26 octobre 1894, dont : *aa*) Robert; *bb*) Alexis; *cc*) Louis; *dd*) Alexandrine; *ee*) Marie-Thérèse;

2° Aldegonde de l'Épine; mariée à Gabriel de la Villebeaugé

II. — Henri-Dieudonné de l'Épine; né.....; marié à Stéphanie Goupy de Beauvolers, dont cinq enfants :

1° Henry de l'Épine;

2° Marie; mariée à Albéric baron de Calonne d'Avesnes;

3° Hortense de l'Épine;

4° Adolphine de l'Épine;

5° Antoinette de l'Épine.

[*Du 1er lit*] : III. — Adèle de l'Épine; mariée à Arthur de la Croix.

IV. — Clémence de l'Épine, religieuse du Sacré-Cœur.

V. — Marie-Hyacinthe-Adrienne de l'Épine; mariée, 7 janvier 1840, à Joseph-Marie-Hippolyte Le Sergeant d'Hendecourt.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille originaire de Flandres (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1896).

LEQUAY.

Nicolas-Edmond Lequay, chevalier de l'empire et donataire (r. 2000), par décret impérial du 19 mars 1808; soldat (1782), sous-lieutenant (1793), chef d'escadron (12 décembre 1808), retraité en 1809, ✻; né à Phalsbourg (Meurthe), 24 juin 1762, † à Toulouse.

LEQUEUX (de Proyate). — *D'azur au dextrochère armé d'or, mouvant de senestre, tenant un sabre recourbé d'argent, soutenu d'or et contre-soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers non légionnaires.

Louis-Joseph Lequeux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 février 1812, sous la dénomination de Proyate, propriétaire; né à Cambrai, 31 juillet 1781, †.....

LERIVINT. — *Tiercé en barre : d'or au coq de sable; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sinople au casque taré de face d'or, traversé en barre d'une épée, la poignée en chef, d'argent.*

Charles-Jacques Lerivint, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 novembre 1810, donataire (r. 5000) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808; chef d'escadron de dragons (1er juin 1809), ✻; né à Saumur, 10 décembre 1773, † à Moscou, 27 septembre 1812; fils de Gabriel-Jacques Lerivint (alias l'Érivint), général de brigade, chevalier de Saint-Louis, et de Jeanne-Anne Bedane; marié, 5 juillet 1810, à Anne-Catherine Joubert-Bonnaire, dont un fils unique :

Charles-Gabriel Lerivint; né à Angers, 26 septembre 1811, † 7 juin 1828, sans alliance

Le chevalier de l'empire avait un frère : Joseph-Charles Lerivint, chef d'escadron, ✻; né à Saumur, 12 septembre 1776, † campagne de Russie en 1812.

LEROY. — *Coupé, au I, parti d'azur et d'argent, au II, de sinople, au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *brochant sur le tout et accompagné en chef, sur l'azur, de trois croissants, les pointes à dextre, d'argent; sur l'argent d'un lion rampant de sable, armé, allumé et lampassé de gueules, tenant une épée du même; et en pointe sur le sinople, d'une ancre avec son cable, d'or.*

Jean-Baptiste LEROY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811; lieutenant de vaisseau, commandant une escouade des marins de la garde, ✠; né à Paris, 2 septembre 1781, †.....

LEROY. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef d'une épée en fasce, la pointe à dextre, d'azur, adextré d'une toque de sable, retroussée d'hermines, et senestré d'une herse de sable, et, en pointe, d'une plante de mauve au naturel.*

Marie-Joseph-Jérôme-Laurent LEROY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810; donataire (r. 2000) sur le Trasimène, par décret impérial du 15 août 1809; chef de bataillon, ✠; né à Lamotte-Beuvron (Loir-et-Cher), 5 avril 1768, †.....

LE ROY DE BOISAUMARIÉ. — *D'azur au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'un fort ruiné d'or, maçonné de sable, et à senestre d'une balance d'argent, et en pointe d'un livre ouvert d'argent.*

Pierre-Thomas LE ROY DE BOISAUMARIÉ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, baron de l'empire par décret impérial (1); capitaine d'infanterie (1798), membre du Tribunat et député de l'Orne (1809-15 et 1830-32), préfet, C ✠; né à Longny (Orne), 12 février 1773, † à Pau, 27 avril 1836; marié à Mélanie Belloc, dont :

I. — Ernest-Hilaire baron Le Roy de Boisaumarié, confirmé dans le titre de baron par décret du 27 novembre 1859; préfet (1847), sénateur du second empire (9 juin 1857), G O ✠; né à Longny (Orne), 3 juin 1810, † à Fleurus (Landes), 9 juillet 1872; marié à Eugénie-Marie Lagelouze, dont trois filles :

1° Mélanie; mariée, 19 juin 1863, à Auguste Grandin de l'Eprevier;

2° Marie-Joséphine-Alexandrine; née en 1845, † 28 avril 1870; mariée, 7 janvier 1869, à Henry Faton de Faverney, député, ✠;

3° Eugénie; mariée, 4 juin 1872, à Henri de Lestapis.

II. — Pierre-Alexandre de Boisaumarié, préfet, O ✠; né...... † à Vanves (Seine) ....; marié à Louise-Clotilde Viel (remariée à Gabriel-Guy-Marie Carron de la Carrière), dont trois enfants :

1° Napoléon-Thomas-Just Le Roy de Boisaumarié, officier de dragons; marié, 26 juillet 1889, à Marie-Thérèse Santini;

2° N..... Le Roy de Boisaumarié; mariée à Gustave Rouher;

3° N..... Le Roy de Boisaumarié, †.....; mariée à M. Patard de la Vieuville, officier supérieur de cavalerie.

LE ROY (DU VERGER).

Augustin LE ROY (DU VERGER), chevalier de l'empire par décret impérial du

(1) Nous n'avons pas trouvé la date de ce décret, qui n'a pas été rappelée dans le décret de confirmation de 1859.

6 août 1811, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 17 février 1815; colonel, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à La Flèche (Sarthe), 4 août 1778, † à Paris, 27 février 1828, sans postérité; fils de Jacques Le Roy-Duverger, officier, membre du Directoire de Maine-et-Loire (1793) et de Louise-Françoise Farcy.

Le chevalier de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes d'argent, et, en pointe, d'une épée du même montée d'or.* Il avait plusieurs frères : 1° Francisque Leroy, officier, blessé en Russie; 2° Jean-Baptiste Le Roy, également officier, blessé en Russie; 3° Jacques Le Roy, † à Naples en 1820; 4° Philippe-Alexandre-Marie-Antoine Le Roy, dit le baron du Verger, capitaine (1815), colonel (1830), général de brigade (1838); né à la Flèche, 26 septembre 1784, † 11 janvier 1874; marié en 1828, à Virginie Morel, † à Seiches, 17 décembre 1869.

LE ROY DE LIVET (du Theil). — *D'argent à trois merlettes de gueules, 2. 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Jean-Louis-Joseph Le Roy de Livet, baron de l'empire, sur institution de majorat, sous la dénomination du Theil, par lettres patentes du 18 mai 1811, confirmé par nouvelles lettres patentes royales du 17 janvier 1816; conseiller général et membre du collège électoral de l'Eure; né à Pont-Audemer (Eure), 27 avril 1755, † le 15 juillet 1822; marié et père de :

Achille Le Roy de Livet, baron du Theil : né 14 février 1796.

LE ROY DE MONDREVILLE. — (S. I. p.)

Guillaume-Marie-Louis-Claude Le Roy, comte de Mondreville (1), chevalier de l'empire par décret impérial du 25 août 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, capitaine, aide de camp, lieutenant des gardes du corps, retraité maréchal de camp, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 14 juillet 1779, † à Paris, 10 juin 1843; fils de Guillaume-Marie Le Roy, dit le comte de Mondreville, capitaine de dragons, et de Pauline-Victoire-Gabrielle-Michelle de l'Isle; marié, 17 juillet 1819, à Marie-Caroline-Anne Bruce d'Aylesburg, † en 1835, sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait deux sœurs : 1° Constance-Zoé-Pauline Le Roy; née 19 septembre 1780, † 14 mars 1851; mariée à François comte de Barral et remariée à Achille-Jean-Louis-Hippolyte Tourteau, baron de Septeuil ; 2° N. . . Le Roy, sans alliance. Il appartenait à une famille noble, originaire du Hurepoix, dont les armes sont : *D'argent à trois corselets* (alias *cottes de mailles*) *de sable, enrichies d'or.*

LÉRY (D'ESTIENNE DE CHAUSSEGROS DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules au lion tenant une croix haussée et tréflée, le tout d'argent; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'or à l'ours passant de sable. Sur le tout, d'azur à une botte avec éperon d'argent, soutenu d'une champagne crénelée d'argent; au comble d'azur chargé de trois étoiles de gueules.*

François-Joseph d'Estienne de Chaussegros (2) de Léry, baron de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret

(1) Il est désigné simplement sous le nom de « Mondreville » au rôle des donataires de l'empire.
(2) Le nom patronymique de ce général, baron de l'empire, ne figure pas sur les lettres patentes et ne nous était pas connu lors de l'impression du tome II.

impérial du 15 août 1810; vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 11 février 1818, lieutenant du génie (1780), capitaine (1788), général de brigade (4 août 1799), général de division (1er février 1805), inspecteur général du génie, G C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Québec (Canada), 11 septembre 1754, † à Chartrelle, près Melun, 5 septembre 1824; fils de Gaspard-Joseph d'Estienne de Chaussegros, écuyer, seigneur de Léry, lieutenant des troupes de marine au Canada, et de Louise Martel de Brouage; marié à Marie-Cécile Kellermann, fille du maréchal de l'empire, duc de Valmy, dont un fils :

Gustave d'Estienne de Chaussegros, vicomte de Léry, † 12 août 1850; marié à Rose-Marie-Ernestine de Johanne de la Carre de Saumery, † en 1857, sans postérité.

Le baron de l'empire était l'aîné de dix-sept enfants, dont cinq survécurent. Ils appartenaient à une famille d'Estienne, d'ancienne chevalerie, originaire de Provence, qui a formé de nombreuses branches, celles des marquis de Lioux et des vicomtes de Léry, et celles de Saint-Jean de Prunières et d'Orves (Cf. *Annuaire de la noblesse*, années 1856 et 1896).

LE SACHÉ. — *D'azur au lion d'argent surmonté de deux étoiles d'or, à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Pierre Le Saché, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, chef de bataillon, ✠; né à Valognes (Manche), 1er janvier 1775, † à la bataille d'Atujala (Espagne), 6 mai 1810; marié à Éléonore-Victoire-Anne Laneuville, dont postérité, entre autres :

Anne-Pierre Le Saché, chevalier de l'empire par nouvelles lettres patentes du 23 octobre 1811 (en remplacement de celles accordées à son père, † avant leur signature); né à Barfleur, 4 novembre 1793, † 20 novembre 1871; marié à Élisabeth-Hippolyte Goulard, dont :

1° Ernest-Polynice-Théodore Le Saché; né à Anzain (Cher), 9 mai 1822;
2° Sosthène-Léon-Frédéric Le Saché; né à Le Bourg-Dun, 29 juin 1825;
3° Maximilienne-Flavie-Éléonore-Thalie Le Saché; née à Villantrois (Indre), 28 juillet 1820.

LESCALLIER. — *Parti : au I, d'azur au vaisseau d'or à trois mâts d'argent, soutenu d'une mer du même; au II, de sable au rocher d'or, sommé d'une tour d'or portant un signal du même et un fanal aussi d'or, allumé de gueules, au comble d'or, chargé de trois coquilles de sable; au franc-quartier* des barons préfets.

Daniel Lescallier, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, élève commissaire (1770), commissaire des guerres (1776), commissaire général de la Guyane (1791), préfet maritime, membre correspondant de l'Institut, C ✠; né à Lyon, 4 novembre 1743, † à Paris, en mai 1822.

LESCAUDEY DE MANNEVAL. — *De gueules à l'épée haute en pal d'argent, accolée d'une branche de laurier de sinople, adextrée et senestrée d'une grenade d'or à l'orle d'argent et à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Casimir-Honoré-Louis Lescaudey de Manneval, chevalier de l'empire sous la dénomination de Manneval par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808, sous-lieutenant

(1791), capitaine (1792), major d'infanterie au 105ᵉ de ligne, O ✵; né à Periers (Manche), 11 mai 1773, † à Pampelune, 15 octobre 1812; fils puîné de Louis-Charles-Guillaume Lescaudey, sieur de Manneval, conseiller du roi et bailli de Saint-Sauveur-Lendelin, et de Marie-Anne-Benedicte Hüe de Sully; marié à Constance-Madeleine de Wimpffen, dont une fille.

Le chevalier de l'empire avait des frères et sœurs : 1° N..... Lescaudey de la Maisonneuve, † sans postérité; 2° Pierre-Guillaume Lescaudey de Maneville, qui a laissé postérité, représentée de nos jours; 3° N..... Lescaudey, mariée à M. de Pierres de Louvières. Ils appartenaient à une famille originaire de Coutances, qui a donné Louis Lescaudey, reçu conseiller secrétaire du roi en 1735.

LESCOUVÉ. — *D'argent à la bande d'azur, chargée d'une épée d'or, accostée de deux grenades de sable enflammées de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Alexandre-Auguste Lescouvé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 8 septembre 1808; sous-lieutenant (1791), capitaine (1792), retraité chef de bataillon, O ✵; né à Amiens, 12 mars 1770, † 30 août 1819; marié et père de :

Louis Lescouvé.

LESECQ. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux têtes de lions affrontées d'or et, en pointe, d'une épée haute du même, à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-François-Louis Lesecq, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; chef de bataillon du génie, O ✵; né à Bretteville-sur-l'Aize (Calvados), 27 mai 1774, †.

LE SÉNÉCAL. — *Écartelé : au 1ᵉʳ, d'azur à une pyramide d'argent, soutenue de sinople, chargée à la base d'un crocodile passant d'or; au 2ᵉ,* des barons militaires; *au 3ᵉ, d'or à trois grenades de sable enflammées de gueules, 1. 2; au 4ᵉ, d'azur à trois chevrons d'or.*

Georges-Hippolyte Le Sénécal, baron de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret impérial du 30 juin 1811; général de brigade, O ✵; né à Carpiquet (Calvados), 9 août 1767, † à Bayeux, sans alliance.

Le baron de l'empire avait un frère, qui a laissé un fils : Charles Le Sénécal, neveu et héritier de son oncle.

LE SENS DE FOLLEVILLE. — *De gueules au chevron d'or, accompagné de trois encensoirs d'argent, 2. 1; au franc-quartier* des barons présidents du collège électoral.

Robert-Armand Le Sens de Folleville, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1811, ancien officier de carabiniers (1770) et président à mortier au Parlement de Rouen (1777), membre et président du collège électoral du Calvados, premier président à la Cour d'Amiens, O ✵; né à Lyon-sur-Mer (Calvados), 8 décembre 1753, †; fils de N..... Le Sens, comte de Lions, officier, chevalier de Saint-Louis et de N..... Le Sens de Folleville; marié à N....., dont un fils et une fille :

I. — Hippolyte Le Sens, marquis de Folleville, officier aux chasseurs de Vaucluse; marié à Marie-Anne-Désirée Cerisier, dont deux fils :

1° Joseph-Hippolyte Le Sens de Lions, marquis de Folleville; marié, 27 décembre 1865, à Maria Mesia y Pando de Tamamès, fille du duc de Tamamès;

2° Eugène-Marie-Hippolyte Le Sens de Lions, comte de Folleville; marié, 6 janvier 1867, à Marie-Virginie Delapeaut.

II. — Armandine-Henriette Le Sens de Lions de Folleville; mariée à N..... Morel de Than, capitaine de vaisseau, puis vice-amiral.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Basse-Normandie qui a formé un grand nombre de branches, celle des marquis de Morsan, celle de l'Espinay, celle de Villodon et Neufmesnil, etc., et dont les armes sont : *De gueules au chevron d'or, accompagné de trois encensoirs d'argent*

LE SERGEANT DE MONNECOVE. — *Parti : au I, d'azur à trois gerbes d'or, 2. 1, au II, d'azur à trois flammes d'or, 2. 1; au franc-quartier brochant* des barons membres du collége électoral.

Antoine-Alexis-Joseph Le Sergeant de Monnecove, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, sur institution de majorat sur la terre de Fruges, confirmé par ordonnance royale du 23 décembre 1815; chevau-léger de la garde du roi, capitaine au régiment Royal-Picardie-cavalerie (1787-90), membre du collége électoral du Pas-de-Calais, commandant la 4e cohorte d'Aire-sur-la-Lys, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Omer (Pas-de-Calais), 16 novembre 1749, † à Saint-Omer, 20 mars 1833; fils puîné d'Emmanuel-François-Joseph Le Sergeant, seigneur du Plouich, Fruges, Monnecove, etc., et de Marie-Jeanne-Louise d'Anvin; marié à Arras, 28 octobre 1788, à Marie-Albertine-Josèphe de Brandt, † à Saint-Omer, 22 mai 1836, dont quatre fils et une fille :

I. — Benjamin-Marie-Emmanuel baron Le Sergeant de Monnecove, chevau-léger de la garde du roi, maire de Saint-Omer et conseiller général du Pas-de-Calais, ✠; né à Ypres (Pays-Bas), 30 juin 1792, † à Saint-Omer, 16 avril 1883; marié : 1° 11 juillet 1821, à Élise-Henriette Marcotte, † à Paris, 13 mai 1831, dont deux fils et une fille; 2° 19 août 1834, à Lucie-Thérèse-Joséphine Herbout, † à Saint-Omer, 14 janvier 1873, dont un autre fils :

[*Du 1er lit*] : 1° Alfred-Joseph-Emmanuel baron Le Sergeant de Monnecove, ancien conseiller général de la Somme; né à Saint-Omer, 20 septembre 1822; marié à Abbeville, 1er mai 1858, à Mathilde-Appolline-Léonie Wignier de Beaupré, dont un fils et deux filles :

a) Henri-Louis-Emmanuel-Charles, attaché d'ambassade; né à Abbeville, 4 janvier 1864, † au château d'Épagne, 25 août 1889, sans alliance;

b) Alice-Marie-Élise; née à Abbeville, 28 juin 1859; mariée, 22 juillet 1879, à Gaston-Joseph Jourdain de l'Étoille;

c) Yvonne-Marie-Désirée; née à Abbeville, 5 janvier 1862; mariée, 6 juillet 1880, à Jean-Marie-Alfred Tillette de Buigny;

2° Edmond-Henri Le Sergeant de Monnecove; né à Saint-Omer, 12 janvier 1824, † à Radinghem (Pas-de-Calais), 13 septembre 1844;

3° Constance-Marie-Rosalie Le Sergeant de Monnecove,; née à Saint-Omer, 12 janvier 1825, † à Saint-Omer, 17 mai 1831;

[*Du 2e lit*] : 4° Gaston-Victor-Emmanuel Le Sergeant de Monnecove, maire de Radinghem; né à Saint-Omer, 11 mars 1836; marié, 27 juillet 1872, à Alice-Suzanne-Jessy Carr-Foster, dont deux enfants :

a) Robert-Marie-Édouard; né à Ypres, 23 juillet 1876;

b) Lucie-Marthe-Alice; née à Boulogne-sur-Mer, 16 janvier 1882, † 15 mars 1890, à Boulogne-sur-Mer.

II. — Marie-Eugène-Amédée Le Sergeant de Monnecove, chevau-léger de la garde du roi, capitaine de cuirassiers de la garde royale, maire de Renty (Pas-de-Calais); né à Northfleet (Angleterre), 20 février 1794, † à Lille, 12 décembre 1849; marié, 26 avril 1826, à Clémence-Antoinette-Albertine-Zénobie du Bosquiel † à Paris, 8 décembre 1879, dont trois fils et deux filles :

1° Félix-Antoine-Henri Le Sergeant de Monnecove, ancien sous-préfet, maire de Saint-Omer, député du Pas-de-Calais (1860-63), conseiller général, chef de bataillon au 7e régiment territorial d'infanterie, ✠; né à Saint-Omer, 14 avril 1827;

2° Albert-Henri-Amédée Le Sergeant de Monnecove; né à Saint-Omer, 14 décembre 1829; marié, 14 janvier 1862, à Laure-Louise Le Vasseur de Bambecque-Mazinghem, † à Saint-Omer, 21 mai 1869, dont trois filles :

a) Marguerite-Marie; née à Saint-Omer, 19 octobre 1863; mariée, 8 janvier 1884, à Arnold-Marie-Laurent de Bernes de Longvilliers, officier de cavalerie;

b) Jeanne-Marie; née à Saint-Omer, 12 janvier 1865; mariée, 13 avril 1887, à Edmond-Marie-Joseph-Clément-Bruno de Laage de Bellefaye, officier de cavalerie;

c) Clotilde-Marie; née à Saint-Omer, 9 mai 1867; mariée, 22 octobre 1889, à Georges-François-Marie vicomte de Touchet, officier de cavalerie.

3° Octave-Marie-Albert Le Sergeant de Monnecove; né à Saint-Omer, 20 mai 1833; marié, 17 décembre 1860, à Marie-Louise-Élisabeth Briet de Rainvillers, † au château de la Vasserie, 3 septembre 1895, dont quatre enfants :

a) Louis-Omer-Amédée-Georges; né au château de Fontaine-l'Étalon, 24 janvier 1865, † au château de la Vasserie, 22 mars 1888;

b) Georges-Marie-Jean-Pierre; né au château de Fontaine-l'Étalon, 19 octobre 1867, † au château du Broutel, 13 novembre 1868;

c) Marie-Antoinette-Charlotte, religieuse; née au château de Fontaine-l'Étalon, 24 janvier 1863;

d) Cécile-Marie-Jacqueline; née au château de Fontaine-l'Étalon, 6 mai 1874; mariée, 14 avril 1896, à Adolphe-Bernard-Marie-Théobald Briet de Rainvillers.

4° Anne-Marie Le Sergeant de Monnecove; née à Saint-Omer, 12 novembre 1835; mariée, 19 mai 1861, à Jean-Marie-Charles-Laurent Loisel Le Gaucher du Broutel;

5° Émilie-Antoinette Le Sergeant de Monnecove; née à Saint-Omer, 4 août 1842, † au château de la Vasserie, 12 novembre 1846.

III. — Jean-Marie-Édouard Le Sergeant de Monnecove, garde du corps de Monsieur, député du Pas-de-Calais (1834-42), pair de France (19 mai 1845), ✠; né à Londres, 25 décembre 1798, † à Paris, 12 mai 1876; sans alliance.

IV. — Albert-Louis Le Sergeant de Monnecove, lieutenant de lanciers de la garde royale; né à Londres, 12 août 1800, † à Hyères, 13 janvier 1881; sans alliance.

V. — Pauline-Marie-Constance Le Sergeant de Monnecove; née à Saint-Omer, 16 août 1804, † à Saint-Omer, 17 mai 1831, sans alliance.

Le baron de l'empire avait trois frères aînés: 1° Antoine-Emmanuel-Joseph Le Sergeant, seigneur d'Acq, gentilhomme de la Chambre du roi et gouverneur de Vitry-le-Français: marié à Catherine-Agnès de Brandt, † sans postérité; 2° Louis-Joseph-Thomas Le Sergeant, seigneur d'Isbergues, chevau-léger de la garde du roi, gouverneur de Lens-en-Artois, lieutenant des maréchaux de France, à Saint-Omer, mayeur de Saint-Omer, député de la noblesse d'Artois aux États généraux (1789); marié à Rose-Henriette-Françoise Taffin, † sans postérité; 3° Célestin-Fidèle-Omer Le Sergeant, seigneur de Bayenghem, chevau-léger de la garde du roi, gouverneur de Saint-Amand en Flandre, lieutenant des maréchaux de France à Cassel; marié à Henriette-Catherine-Florence-Josèphe Delevigne, d'où postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille fort ancienne, originaire d'Artois, qui a donné Louis Le Sergeant, seigneur de Beaurains et Hendecourtel, avocat au conseil provincial d'Artois, anobli par lettres patentes du 20 juin 1614, et dont

les armes sont *De sinople à trois gerbes de blé d'or, liées de gueules*, avec la devise : « Sans Estre, Je suis Sergeant ». Sa descendance a formé aussi la branche Le Sergeant d'Hendecourt, qui compte également de nombreux représentants.

LESPARDA. — *D'azur à trois tours rangées en fasce d'argent, ouvertes, ajourées et maçonnées de sable, celle du milieu accostée de deux fers de lance du même; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Jean LESPARDA, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 16 décembre 1810, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 4 avril 1818, conseiller général de Seine-et-Marne ; né à Orthez (Basses-Pyrénées), 3 septembre 1758, † à Arbois, 20 octobre 1843 ; fils de Paul de Lesparda et de Marguerite de la Puyade d'Ozenx ; marié, 14 novembre 1787, à Adélaïde Haudry de Soucy, dont cinq fils et deux filles :

I. — André-Henri baron de Lesparda, officier de marine, ✠; né 9 août 1790, † à Port-Royal (Martinique), février 1818 ; sans alliance.

II. — Auguste-Jacques baron de Lesparda, colonel de cavalerie, O ✠; né à Courbeton (Seine-et-Marne), 28 août 1792, † à Paris, 30 août 1879; marié, 1er mai 1834, à Louise-Pauline de Magallon, dont deux fils :

1° Richard-Marie-Théodore baron de Lesparda, capitaine d'infanterie, ✠; né à Paris, 20 février 1835, † à Paris, 11 février 1892; sans alliance;

2° Paul-Achille baron de Lesparda, zouave pontifical (1870); né 20 avril 1842 ; marié, 4 septembre 1871, à Marie-Ludovie Couturier dont : *a*) Richard-Marie-Jacques, élève de l'École de Saint-Cyr; né à Paris, 4 juin 1873; *b*) Henri-Abel-Marie, élève de l'École navale; né au château de Vaudouleurs (Seine-et-Marne), 10 juillet 1876 ; *c*) Marie-Pauline-Céleste ; née 4 juin 1873 ; *d*) Germaine-Marie-Camille; née à Paris, 28 septembre 1879.

III. — Achille de Lesparda, chef d'escadron, ✠; né 13 février 1795, † en Afrique, 1er septembre 1840 ; sans alliance.

IV. — Amédée de Lesparda, lieutenant-colonel d'infanterie de marine, O ✠; né 2 février 1797, † à Orléans, 11 janvier 1868 ; marié, 18 août 1839, à Hermine-Élisabeth-Stéphanie de la Taille, † 26 janvier 1892, dont trois fils :

1° Léonce-Achille-Joseph de Lesparda, sous-inspecteur au chemin de fer d'Orléans ; né 19 janvier 1840, † 23 février 1894 ; sans alliance ;

2° Stephen-Octave-Olivier de Lesparda; né 20 septembre 1842;

3° Marie-Albert-Ernest-Jules de Lesparda ; né 11 septembre 1845; marié, 5 mai 1880, à Marie-Françoise-Isabelle (Inès) de Gyvès de Creuzy.

V. — Gabriel de Lesparda, consul général de France, C ✠; né 28 novembre 1806, † à Gênes, 28 août 1854 (victime de son dévouement pendant le choléra); marié en juin 1836, à Marianne-Sophie Desangiers, dont quatre filles :

1° Marguerite-Alice de Lesparda ; née 20 mai 1837 ; mariée, 11 avril 1855, à Étienne Gonzalès de Linarès, dont sept enfants ;

2° Julie-Louise de Lesparda ; née 22 septembre 1839, sans alliance ;

3° Marguerite-Marie de Lesparda; née 18 août 1847, † à Cadix, 2 janvier 1895 ; mariée, 18 août 1869, à Antonin Danloux, consul de France;

4° Gabrielle-Jeanne de Lesparda ; née 29 juin 1848, † à Blois, 25 décembre 1894.

VI. — Adèle de Lesparda ; née en 1789, † 19 mai 1861 ; mariée, 16 novembre 1813, à Lancelot-Théodore comte de Turpin de Crissé, baron de l'empire; sans postérité.

VII. — Louise-Marguerite de Lesparda ; née 29 mars 1800, † à Paris, 4 mars 1875, sans alliance.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1818 les mêmes armoiries que celles ci-dessus, mais avec la suppression du franc-quartier des barons de l'empire. Il avait deux frères : 1° N..... de Lesparda de Maysonnave, chevalier de Saint-Louis, † sans

alliance ; 2° Jacques de Lesparda de Bonnecaze ; marié à Élisabeth de Casamajor, dont deux fils. Ils appartenaient à une famille noble, originaire du Béarn, dont les armes sont : *D'azur à trois tours d'argent rangées en fasce, ajourées du champ et maçonnées de sable : celle du milieu accostée de deux fers de lance d'argent.*

LESPÉRUT. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la plume posée en bande d'argent, accostée de deux losanges d'or; au 2e,* des barons propriétaires : *au 3e, échiqueté de gueules et d'or; au 4e, d'hermine.*

François-Victor-Jean Lespérut, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 25 mai 1811 ; secrétaire du ministère de la guerre, gouverneur de la principauté de Neufchatel, député de la Haute-Marne (1802-15), conseiller général de la Haute-Marne, maire d'Eurville ; né à Laval, 28 février 1772, † à Paris, 12 janvier 1848; marié et père de :

I. — François baron Lespérut, maire d'Eurville, conseiller général de la Haute-Marne, député de la Haute-Marne (1849-52-70), ✵; né à Paris, 5 août 1813, † à Chaumont (Haute-Marne), 9 août 1873; marié à Emilie-Henriette Sieyès, † à Eurville, 13 novembre 1884, dont deux enfants :

1° Emmanuel-Henry baron Lespérut, autorisé par décret du 30 novembre 1877, à s'appeler « de Lespérut-Narcy ». secrétaire d'ambassade, ✵; né à Paris, 22 mai 1845, † à Eurville, 24 juillet 1884 ;

2° Alice-Marie Lespérut; marié en septembre 1865, à Paul de Monicault.

II. — Jenny Lespérut; née en 1820, † 5 novembre 1892 ; mariée à Priancas-Benedetto Boselli, préfet.

LESPINASSE (de). — *Écartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *aux 2e et 3e, fascé de gueules et d'argent de six pièces ; au 4e, de gueules à la bande d'argent, et au lambel d'argent à trois pendants, brochant sur le tout.*

Augustin de Lespinasse, comte de l'empire par lettres patentes de mai 1808; mousquetaire (1769), lieutenant d'artillerie (1773), lieutenant-colonel (1791), colonel (1793), général de brigade (1794), général de division (1799), sénateur (25 décembre 1799), pair de France (4 juin 1814), G O ✵, chevalier de Saint-Louis ; né à Pouilly-sur-Loire (Nièvre), 8 octobre 1736, † à Paris, 21 novembre 1816; fils de Edme-Joseph de Lespinasse, et de Anne-Gabrielle-Marguerite Louvel de Repainville ; marié à Marie-Louise-Félicité Triquenaux, † à Paris, 26 septembre 1823 (divorcés), dont une fille unique :

Auguste-Louise-Esther de Lespinasse ; née....., †.....; mariée à son cousin Edme-Joseph vicomte de Lespinasse, chef d'escadron, O ✵; dont trois filles :

1° Edme-Josèphe de Lespinasse ; née en 1815, † 13 octobre 1884 ;

2° Augustine-Joséphine-Laure de Lespinasse, religieuse ;

3° Joséphine de Lespinasse.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire de Semur-en-Brionnais, encore représentée dans une branche.

LESPINASSE. — *D'argent au dragon passant de sinople, écaillé d'or; au comble de sinople chargé d'un sabre de dragon, posé en fasce, d'argent, la pointe à dextre : à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Silvestre Lespinasse, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, baron personnel par ordonnance royale et lettres patentes du 30 août 1825 ; major de

dragons, colonel d'infanterie, O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Saint-Domingue, 15 mars 1775, † ..... ; marié et père de :

Alexandre-Napoléon chevalier Lespinasse ; né à Versailles, 14 août 1810.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1825, le règlement suivant d'armoiries : *D'or au buisson d'épine fleurie au naturel ; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent.*

LESPINASSE. — *v.* BOZONNIER DE LESPINASSE.

LESPINAY (DE). — *D'argent à trois buissons de sinople, 2, 1 ; à la bordure d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Alexis-Louis-Marie marquis DE LESPINAY, baron des Essarts et de Chantonnay, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, ancien capitaine au régiment du roi, député de la Vendée (1811), chevalier de Saint-Louis ; né 20 août 1752, † à Poitiers, 15 février 1837 ; fils de Samuel-Alexis de Lespinay, baron de Chantonnay, page du roi, et de Marie-Louise-Félicité Cicoteau ; marié, 5 janvier 1783, à Anne-Pauline-Armande-Éléonore-Henriette de Montault, dont deux fils et une fille :

I. — Marie-Charles baron de Lespinay des Essarts ; né au Pally (Vendée), 6 avril 1785, † au Pally, 10 mai 1845 ; marié, 20 juillet 1817, à Delphine de Rely, dont quatre enfants :

1° Paul-Alexis baron de Lespinay ; né....., † 25 octobre 1873 ; marié, 4 octobre 1853, à Nathalie Morisson de la Bassetière, † en 1865, dont deux filles :

a) Marie-Thérèse ; mariée, février 1883, à Hippolyte de Meherenc, vicomte de Saint-Pierre ;

b) Marie-Élisabeth ; mariée en juillet 1884, à Gabriel de Suyrot ;

2° Charles-Alexis, dit le marquis de Lespinay ; né 20 juillet 1820, † 8 février 1887 ; marié, 7 janvier 1851, à Alexandrine Le Bœuf de Saint-Mars, dont trois enfants :

a) Zénobe-Alexis marquis de Lespinay, conseiller général de la Vendée ; né 10 janvier 1854 ; marié, 9 juin 1879, à Marie-Thérèse Benoist d'Azy, dont deux enfants :

aa) Jean-Alexis-Marie ; né 20 octobre 1886 ; *bb*) Jacqueline-Claire-Marie-Denyse ; née 9 mars 1889 ; *cc*) Denyse ; née 22 septembre 1893 ;

b) Calixte de Lespinay ; *c*) Anne de Lespinay ;

3° Louise de Lespinay ; née 21 octobre 1818, † novembre 1891 ; mariée, 8 septembre 1839, à Henri Levesque de Puyberneau, député ;

4° Émilie de Lespinay, † en 1861 ; mariée en 1846, à Victorin Chebron de la Roulière.

II. — Louis-Armand de Lespinay, baron de l'empire, qui suivra.

III. — Agnès-Henriette de Lespinay ; née en 1784, † 26 décembre 1841 ; mariée, 12 octobre 1807, à François-Boleslas-Casimir Duval, vicomte de Curzay.

Le chevalier de l'empire avait un frère puîné, Armand-François de Lespinay, marié en 1791 à sa cousine germaine, Marie-Louise-Henriette de Lespinay, dont il n'a pas eu de postérité. Ils appartenaient à une famille originaire de Bretagne, maintenue dans sa noblesse d'ancienne extraction en 1669, et représentée dans deux branches. Ses armes sont : *D'argent à trois buissons d'épine de sinople, 2, 1.*

LESPINAY (DE). — *Parti : au I, d'argent à trois épées en pal, les pointes basses, d'azur ; au II, fuselé d'azur et d'argent, au franc-quartier* des barons militaires (31 janvier 1810).

(Ces armes furent modifiées par de nouvelles lettres du 21 février 1814 et rétablies

de la manière suivante : *D'argent à trois buissons de sinople; au franc-quartier* des barons militaires.]

Louis-Armand DE LESPINAY, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810; donataire (r. 5000) sur Rome, 15 août 1809 et sur le Canal du Loing, 16 janvier 1810; page de l'empereur, puis officier d'ordonnance de l'empereur, général de brigade, G O ✠, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem; né au Pally (Vendée), 19 février 1789, † à Paris, 1er juin 1869; fils cadet du chevalier de l'empire, qui précède; marié : 1° à Henriette (alias Herminie) de Montguyon, fille du pair de France, dont une fille; 2° en 1827, à Esther-Marie-Hippolyte-Athénaïs-Fortunée Le Tissier, dont deux autres filles :

[*Du 1er lit*] : I. — Augustine-Henriette-Marie-Mathilde-Radegonde de Lespinay; née 20 mars 1822, † à Pau, 19 mai 1867; mariée, 31 mai 1841, à Anne-Armand-Élie vicomte de Gontaut-Biron, ambassadeur de France, sénateur, G O ✠.

[*Du 2e lit*] : II. — Marie-Louise-Esther de Lespinay; née en 1828, † 12 juin 1888; mariée : 1° 18 mai 1847, à Gabriel-Georges-Marie marquis de Chavagnac, † en 1881; 2° 10 octobre 1882, à Louis-François-Alfred comte de Pontevès.

III. — Henriette-Armande-Cécile-Hippolyte de Lespinay; née à Paris, 4 novembre 1829 (alias 5 novembre 1830), † à Paris, 28 avril 1894; mariée, 6 mai 1850, à Charles-Adrien-Joseph-Bonabes vicomte de Rougé.

LESSERT. — v. DELESSERT.

LESTRANGE (DE). — (S. I. p.)

Joseph marquis DE LESTRANGE, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; ancien officier de l'armée de Condé, membre du collège électoral de la Charente, maire de Salignac; né en 1772; fils de Charles-Alexandre, dit le marquis de Lestrange, baron de Magnac et Monvert, capitaine de dragons, et de Gabrielle de Montagnac; marié en 1796, à Catherine de Green de Saint-Marsault, dont trois enfants :

I. — André-Alfred marquis de Lestrange, garde du corps, maire de Saint-Omer, † 15 décembre 1886; marié en 1822, à Marie-Constance-Josèphe Herbout, dont quatre fils et trois filles :

1° Joseph-Albert-Raoul comte de Lestrange, †.....; marié à Marie du Tertre dont :

a) Audouin marquis de Lestrange;

b) Marie-Joseph-Henri comte de Lestrange; marié : 1° août 1879, à Marie-Charlotte-Alix de Bertier de Sauvigny, † 2 novembre 1880, dont une fille; 2° en 1884, à sa belle-sœur, Blanche de Bertier de Sauvigny, dont un fils et une fille : *aa*) Henriette; *bb*) Edmond; *cc*) Alix;

2° Arthur de Lestrange, † en 1849;

3° Amable-Charles-Frédéric vicomte de Lestrange; né en 1828, † 18 décembre 1883; marié, 2 juin 1857, à Marie Aymar de Palaminy, †....., dont quatre enfants :

a) Guillaume, officier de chasseurs à cheval; marié, 20 décembre 1890, à Rosita Gravier; *b*) Raymond; *c*) Roger; marié, 5 août 1890, à Amélie de Nerthamon; *d*) Jean;

4° Marie-François-Gustave baron de Lestrange; né en 1837, † 23 octobre 1892; marié, 26 septembre 1866, à Ghislaine Crombez, dont cinq enfants :

a) Raoul; marié, 23 septembre 1891, à Gabrielle Treuille; *b*) Louis; *c*) Hubert; *d*) Maurice; *e*) Daniel.

5° Caroline de Lestrange, marié en 1845, à Théodore marquis de Romanet de Lestrange;

6° Gabrielle de Lestrange; mariée a Léopold de Tricaud;

7° Alice de Lestrange, mariée, 8 février 1872, à Charles baron de Boyer de Fonscolombe.

II. — Ferdinand de Lestrange.

III — Antoinette de Lestrange; mariée en 1818, à Marie-Déodat du Cheyron du Pavillon.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Vivarais, qui porte pour armes : *De gueules à deux lions adossés d'or, surmontés d'un lion léopardé d'argent.*

LESTRE (DE). — *Tiercé en fasce : d'azur au soleil rayonnant d'or, accosté de deux étoiles du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au chevron alaisé d'azur.*

Jacques DE LESTRE (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 novembre 1813, chef de bataillon d'état-major, colonel, ✠; né à Semur (Côte-d'Or), 20 juillet 1748, † à Paris, 14 mai 1829; marié : 1° à N....., † sans postérité; 2° en 1785, à Anne-Louise Poirier, † 4 août 1793, dont deux filles; 3° en 1800, à sa belle-sœur Geneviève-Louise Poirier, dont une fille unique :

[*Du 1er lit*] : I. — Marie-Augustine-Jacqueline de Lestre, † 17 avril 1797.

II. — Louise-Augustine-Marceline de Lestre, † 17 mars 1788.

[*Du 2e lit*] : III. — Victorine-Jacqueline de Lestre; mariée, 10 juillet 1830, à Augustin-Gabriel de Delley d'Asnens, baron d'Avaize.

LESUEUR. — *D'hermines à la bande de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne LESUEUR, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, procureur général près de la Cour criminelle de la Mayenne; né à Saint-Denis, 2 février 1763.

LE SUIRE DE BIZI. — *Coupé : au I, parti d'azur à deux drapeaux posés en sautoir d'argent, montés d'or et surmontés d'une molette d'éperon du même*, et des barons militaires; *au II, d'or à trois chevrons de gueules, accompagnés en chef de deux étoiles d'azur et en pointe d'une ancre de sable.*

Joseph-Fidèle LE SUIRE, baron de l'empire, sous la dénomination DE BIZI, par lettres patentes du 12 novembre 1811; pilotin (1778), dragon (1790), sous-lieutenant (1792), chef de bataillon (1794), chef de brigade (9 avril 1800), général de brigade (22 août 1806), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Rennes, 26 mai 1764, † 19 avril 1824; marié, 2 décembre 1802, à Marie-Marguerite de Chasot, dont un fils :

Achille-Paul-Henri-Vary Le Suire, baron de Bizi, officier de cavalerie; né 8 juillet 1813, † en 1873; marié en 1849, à Louise-Angélique-Henriette Durand de Saulnier de Villeronde, † 18 mars 1868, dont un fils :

Henri-Paul-Vary Le Suire, baron de Bizi; né 10 juillet 1853; marié en 1882, à Marie-Emma-Antoinette Le Couteulx de Caumont, † 9 novembre 1883, dont :

Emmanuel-Louis-Henri; né 4 novembre 1883.

(1) C'est par erreur que ce chevalier a été porté, T. II, p. 36, sous le nom de « Delestre ».

LE TELLIER. — *D'azur à la fasce d'argent, chargée de trois quintefeuilles de gueules, et accompagnée de trois besants d'or: à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-François-Joseph Le Tellier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, adjoint au maire de Bordeaux, conseiller de préfecture de la Gironde, ✵; né à Bordeaux, 29 janvier 1765, †.....

LE TELLIER DE SOUVRÉ DE LOUVOIS. — *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison de l'empereur; *aux 2e et 3e, d'azur à trois lézards en pal d'argent, surmontés d'un comble de gueules chargé de trois étoiles d'or; au 4e, d'azur à cinq cotices d'or.*

Auguste-Michel-Félicité Le Tellier de Souvré, marquis de Louvois, comte de l'empire par lettres patentes du 20 avril 1811; chambellan de l'empereur, sous-lieutenant aux gardes du corps, pair de France (17 août 1815), C ✵; né à Paris, 3 décembre 1783, † à Paris, 3 avril 1844; fils unique de Louis-Sophie Le Tellier, marquis de Souvré et de Louvois, colonel, et de sa troisième femme, Jeanne-Marie-Henriette-Victoire de Bombelles; marié, 8 avril 1804, à Athénaïs-Euphrosine-Louise-Philippine Grimaldi, princesse de Monaco, † à Fontaine-Française (Côte-d'Or), 11 septembre 1860; sans postérité.

Le comte de l'empire était le dernier représentant de la famille Le Tellier, qui a donné le célèbre ministre Louvois. Il adopta : Adolphe de la Salle, marquis de Louvois, ancien magistrat, conseiller général de l'Yonne, maire d'Ancy-le-Franc, ✵; né en 1804, † 26 février 1892; marié : 1° à Angélina Malossi et 2° à Georgina-Marie-Caroline Deleau, † en 1877, et père de six enfants : *a*) Ferdinand-Louis de la Salle, marquis de Louvois; marié, 7 août 1870, à Marguerite-Joséphine-Marie de Maulde; *b*) Marie-Hélène-Félicité de la Salle de Louvois; née en 1834, † 15 août 1858; *c*) Berthe de la Salle de Louvois; mariée, 10 août 1846, à Alfred-François-Amédée comte de Masin; *d*) Marie-Hélène-Félicité de la Salle de Louvois; mariée en 1852, à Eugène-Joseph Collin de la Brunerie; *e*) Jeanne de la Salle de Louvois; mariée, 12 octobre 1868, à Richard-Philippe-Joseph de Marin; *f*) Madeleine de la Salle de Louvois; mariée, juillet 1880, à N..... de Fages, comte de Rochemure.

LE THUILLIER.

N..... Le Thuillier, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 août 1808; sergent de grenadiers au 46e de ligne, ✵.

LE TONNELIER DE BRETEUIL. — *Écartelé : au 1er, d'azur à trois étoiles d'or, au comble de sable; au 2e*, des barons tirés du conseil d'État; *au 3e, fascé d'argent et d'azur de six pièces, parti d'azur à trois trèfles d'or; au 4e, de gueules à trois léopards d'or, parti d'argent à trois fers de javelots à l'antique de gueules; sur le tout : d'azur à l'épervier d'or.*

Achille-Charles-Stanislas-Émile Le Tonnelier, comte de Breteuil, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 9 mars 1810; auditeur au conseil d'État, préfet (1813), pair de France (23 décembre 1823), sénateur du second empire (26 janvier 1852), C ✵; né à Paris, 29 mars 1781, † à Paris, 3 juin 1864; fils de Claude-Stanislas Le Tonnelier comte de Breteuil, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis, et de Olympe-Geneviève de Séry de Marigny; marié, 12 avril 1815, à

Élisa-Marguerite Cottin de Fontaine, † à Paris, 26 mars 1836, dont trois fils et deux filles :

I. — Louis-Charles-Ernest Le Tonnelier, comte de Breteuil, secrétaire d'ambassade; né en 1816, † à Quimper, 10 juillet 1883, laissant un enfant adoptif :

Louis-Ernest Le Tonnelier de Breteuil, employé de ministère.

II. — Charles Le Tonnelier de Breteuil, consul général de France; né....., † à Venise, 4 novembre 1868.

III. — Alexandre-Charles-Joseph Le Tonnelier, comte de Breteuil, officier de cavalerie, ; marié, 5 mai 1846, à Charlotte Fould, fille du sénateur et ministre du second empire; dont quatre enfants :

1° Henri-Charles-Joseph Le Tonnelier, marquis de Breteuil, ancien capitaine de cavalerie, député des Hautes-Pyrénées (1877-81-85-89), ✠; né à Paris, 17 septembre 1848; marié : 1° août 1878, à Marie-Jeanne-Constance-Eugénie de Castelbajac, † 28 juillet 1886, dont : Marie, † 24 avril 1883; 2° 3 mars 1891, Marcellite (Lita) Garner;

2° Charles-Marie-Joseph Le Tonnelier, comte de Breteuil, lieutenant de dragons (26 décembre 1888); marié, 19 avril 1893, à Germaine Roussel, dont : Robert;

3° Gaston Le Tonnelier de Breteuil;

4° Marie-Élisabeth-Laure Le Tonnelier de Breteuil; mariée, 24 avril 1889, à Jean-Charles-Joseph comte de la Rochefoucauld.

IV. — Élisabeth Le Tonnelier de Breteuil; mariée : 1° à N..... de Pradier, marquis d'Agrain; 2° en 1849, à Charles-Paul-Gabriel de la Croix-Chevrières, marquis de Saint-Vallier.

V. — Laure Le Tonnelier de Breteuil; mariée à N..... comte Bisearetti, lieutenant général et sénateur piémontais.

Le baron de l'empire appartenait à la seule branche aujourd'hui existante d'une famille anoblie en 1548 et originaire du Beauvaisis (alias d'Orléans), qui s'est illustrée au conseil d'État, dans les Finances et dans le Parlement, et qui porte pour armes : *D'azur à l'épervier d'or, le vol étendu, longé et grilleté du même.*

LE TORT. — *Coupé : au I, parti d'or au casque taré de profil et contourné de sable, et* des barons militaires; *au II, d'or au bouclier de sable, chargé d'une croix d'argent, cantonnée de quatre étoiles du même; à la bordure d'argent cloutée de sable.*

Louis-Michel Le Tort, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 10000) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808, sur Rome par décret du 15 mars 1810 et en Illyrie par décret du 1er janvier 1812; volontaire (1791), sous-lieutenant (1791), lieutenant (1800), colonel de dragons de la garde (8 octobre 1808), général de brigade (30 janvier 1813), général de division (15 février 1814), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Germain-en-Laye, 29 août 1773, † à Charleroi, 15 juin 1815; marié et père de :

Fanny-Rosalba-Sarah Le Tort; mariée, 27 décembre 1832, à Eugène-Georges-Jacques vicomte Beuret, général de division, fils du baron de l'empire.

LE VAILLANT DE BOVENT. — *Coupé : au I, d'or à la tour de sable, traversée en fasce d'une épée du même mouvante de senestre; au II, d'azur à trois têtes de mort d'argent, 2. 1; à la bande de gueules, brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Adrien-Louis-Mathieu Le Vaillant, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Bovent, par lettres patentes du 22 novembre 1808, donataire (r. 1000) sur

le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808; sous-lieutenant (1794), capitaine d'artillerie de la garde (1806), inspecteur, puis conservateur des forêts (1809-24), député de l'Oise (1827-31), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Lous-le-Saulnier, 16 mars 1777, † à Paris, 3 février 1859; fils de Charles-François Le Vaillant, écuyer, seigneur de Bovent, conseiller-secrétaire du roi, et de Charlotte-Françoise Le Tellier de Grécourt; marié, 28 août 1810, à Foy Le Caron de Troussures, dont :

I. — Marie Le Vaillant; née 18 mai 1812; mariée, 10 juin 1834, à Adolphe-Chrétien-Gabriel d'Avon, baron de Collongue, dont deux enfants.

II. — Céline Le Vaillant; née 17 mai 1817; mariée, 20 juin 1837, à Alfred baron de Séroux, garde du corps, neveu et héritier du baron de l'empire.

Le chevalier de l'empire appartenait à une très ancienne famille, originaire de Péronne, où elle est citée dès le XVe siècle et qui a donné un mayeur de cette ville. Ses armes sont : *D'azur à trois têtes de mort d'argent, 2. 1.*

LEVAL. — *Écartelé : au 1er, d'azur au lion rampant d'or, à la bande brochante d'argent, chargée de trois étoiles de gueules; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules au sauvage d'argent, appuyé de la main dextre sur un arc d'or et tenant la senestre sur la hanche; au 4e, d'azur au pont de quatre arches d'argent, maçonné de sable et supportant à senestre une tour du même, crénelée de trois pièces d'or.*

Jean-François Leval, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire par décret impérial du 5 avril 1814, donataire (r. 10000) en Westphalie, par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1779), sous-lieutenant de volontaires (1789), chef de brigade (1793), général de division (1799), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 18 avril 1762, † à Paris, 7 août 1834; marié à Marie-Louise Delécolle; sans postérité.

LE VASSEUR. — *D'azur à la bande d'or, chargée en cœur de deux losanges d'azur, chargés chacun d'une étoile d'argent, et, aux extrémités, de deux roses de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Victor Le Vasseur, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1811, donataire (r. 10000) en Westphalie, 13 mars 1808; volontaire (1792), élu sous-lieutenant (1792), général de brigade (1795), C ✻ ; né à Caen, 17 mars 1772, † à Valognes, 13 septembre 1811; marié et père de deux fils et une fille entre autres :

I. — Victor-Jules baron Le Vasseur, colonel d'artillerie, C ✻; né en 1800, † à Paris, 5 février 1870; marié en 1835, à Adélaïde-Joséphine-Marie Angellier.

LE VAVASSEUR. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même; au franc-quartier* des barons militaires.

Benjamin-Pierre-Claude Le Vavasseur, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan par décret du 17 mars 1808 et sur Rome, par décret du 15 août 1809; vicomte héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 15 février 1823; colonel d'artillerie (1812), général de brigade, C ✻, commandeur de Saint-Louis; né à Rouen, 7 août 1766, † à Toulouse en 1825; fils cadet de Pierre-Jacques-Amable Le Vavasseur, juge-consul et premier échevin de Rouen, sénateur (25 décembre 1799), † à Paris, 8 août 1802,

et de Thérèse-Madeleine Debonne; marié, 18 août 1794, à Louise-Marie-Charlotte-Élisabeth de Tourtier, † à Paris, 27 octobre 1845, dont un fils :

Adrien-Henri-Edmond vicomte Le Vavasseur; né 1er juillet 1798, † au château de Moyencourt (Somme), 20 septembre 1859; marié à Adrienne-Françoise-Eulalie Gard, † à Versailles, 21 janvier 1868, dont quatre enfants :

1° Marie-Henri-Jean-Joseph vicomte Le Vavasseur, officier d'artillerie; né 5 juin 1841, marié, mai 18.2, à Cornélie-Valentine-Marie-Madeleine Le Sergeant d'Hendecourt;

2° Marie; mariée, 12 août 1866, à Gabriel, vicomte de la Bigne;

3° Marthe; mariée, 31 mai 1860, à Victor Gaultier de Vaucenay, ancien député,

4° Élisabeth; mariée, 2 juin 1858, à Alexandre Dezos de la Roquette.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1823, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même; au canton posé à senestre de gueules à une épée d'argent.* Il avait deux frères : 1° Pierre-Léon Le Vavasseur, député à la Législative (1791), général de division, C C ✵; né 9 mars 1756, † 18 juillet 1808; marié, 1er juillet 1800, à Antoinette-Aglaé-Rose Rolland de Villarceaux, † 8 septembre 1891, à Paris, dont postérité représentée de nos jours; 2° Charles-Amable Le Vavasseur, chevalier de l'empire, qui suit. Leur famille avait été anoblie par lettres patentes de mars 1778, en la personne de leur père.

LE VAVASSEUR. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois étoiles d'or; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Amable Le Vavasseur, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, par décret impérial du 15 août 1809; major d'infanterie (1808), colonel (1813), maréchal de camp, C ✵; né à Rouen, 28 janvier 1769, † 17 janvier 1854; frère cadet du baron de l'empire, qui précède; marié à sa cousine Caroline de Bonne, dont deux filles :

I. — Caroline-Claudine Le Vavasseur; née 11 avril 1819; mariée à M. Poulain.

II. — Louise-Armide Le Vavasseur; née 1er mai 1827.

LE VENEUR. — *D'argent à la bande d'azur, chargée de trois sautoirs d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Alexis-Paul-Michel-Tanneguy Le Veneur, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 4 juin 1810; colonel du régiment de Neustrie (18 avril 1776), maréchal de camp (9 mars 1788), président de la noblesse du bailliage d'Alençon (1789), général de division, maire de Carrouges, député de l'Orne (30 octobre 1808), et conseiller général, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né au château de Carrouges (Calvados), 28 septembre 1746, † au château de Carrouges, 26 mai 1833; fils puîné de François-Jacques-Tanneguy marquis Le Veneur, comte de Tillières et de Carrouges, et de Michelle-Julie-Françoise Bouchard d'Esparbes de Lussan; marié, 15 juin 1778, à Henriette-Charlotte de Verdelin, dont cinq enfants :

I. — Alexis-Louis-Jacques-Tanneguy comte Le Veneur; baptisé à Paris, 23 mai 1779, † 29 janvier 1851; marié en 1801, à Alexandrine-Bibianne-Félicité de Jupilles, † à Paris, 28 août 1827, dont :

1° Alexandre-Charles-Michel-Tanneguy comte Le Veneur, comte de Tillières; né à Saint-Martin-l'Aiguillon (Orne), 29 septembre 1806, † au château de Carrouges, 11 février 1856; marié, 9 mai 1837, à Marie-Pauline-Jules-Amédée de Bertier de Sauvigny, † au château de Carrouges, 11 janvier 1893, dont sept enfants :

a) Marie-Joseph-Ambroise Tanneguy comte Le Veneur et de Tillières; né 9 juin 1851; marié, 4 octobre 1881, à Anne-Marie-Amélie de Preaulx, dont :

Charles; né 17 mai 1883;

b) Marie; née 14 septembre 1838;

c) Amélie; née 15 août 1840; mariée, 11 juillet 1865, à Maxime de Morel de la Carbonnière;

d) Alix; née 17 août 1842;

e) Jeanne; née 28 juillet 1845; mariée, 5 août 1879, à Eugène-Roger de Glos;

f) Isabelle-Albertine-Marie-Marguerite; née 19 février 1849, † 7 juin 1883; mariée, 11 septembre 1872, à Charles de Vigan;

g) Thérèse; née 4 juin 1853; mariée, 25 septembre 1877, à Charles de Castilla.

2° Charlotte-Pauline-Léontine Le Veneur; née en 1809; † 7 août 1851; mariée en avril 1832, à Eugène-Marie du Hays des Touches;

3° Victorine-Antoinette-Ambroisine Le Veneur; née 25 mars 1810, † 11 juin 1891; mariée, 4 novembre 1845, à Gabriel-Félix baron de Vigan.

II. — Alexis-Marie-Charles-Hubert Le Veneur, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né 22 juillet 1781, † 24 septembre 1786.

III. — Armand-Charles-Hector-Henri Le Veneur; né 16 novembre 1786.

IV. — Alban-François-Julien Le Veneur; né 27 mars 1789.

V. — Aymardine-Henriette-Adeline Le Veneur; née 18 mars 1784, † 21 décembre 1827; mariée à Charles-Louis-Alexandre-Henri de la Chambre de Vauborel.

Le général comte de l'empire avait un frère aîné et une sœur : 1° François-Jacques-Tanneguy comte Le Veneur, officier; né 16 janvier 1739; marié à D^lle de Nicolay; 2° Michelle-Pétronille Le Veneur, née 30 octobre 1741, mariée en 1758, à Jean-Pierre de Damas, comte de Thianges. Ils appartenaient à une illustre maison, originaire de Bretagne et fixée en Normandie.

LEVÈQUE. — *Parti : au I, d'argent à une ancre d'azur; au II, coupé de sinople à une sphère d'or, et d'azur au chevron d'argent, accompagné en chef à dextre d'un croissant d'argent et, à senestre, d'une étoile du même, et en pointe d'un soleil d'or; à la champagne de gueules brochant sur le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Levèque, chevalier de l'empire, sous la dénomination de Saint-Cyr, par lettres patentes du 3 mai 1809; ingénieur, député au conseil des Anciens (1797), examinateur de la marine, membre de l'Institut, ✠; né à Nantes, 3 septembre 1746, † au Havre, 16 octobre 1814; marié et père de :

N..... Levêque, officier du génie; né en 1787, † en 1814.

LEVESQUE. — *D'argent à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une branche d'olivier de sinople et, en pointe, d'un rouleau de sable, en forme de manuscrit antique.*

Pierre-Charles Levesque, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1808, professeur au collège de France, membre de l'Institut (1795), ✠; né à Paris, 28 mars 1736, † à Paris, 12 mai 1812.

LEVESQUE DE LA FERRIÈRE. — *Écartelé : au 1er, de sinople à trois étoiles d'argent, 2. 1; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une branche d'olivier d'or; au 4e, de sinople à cinq chevrons d'argent* (baron, 1808).

Louis-Marie Levesque de la Ferrière, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, comte de l'empire par décret impérial du 28 février 1814, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, confirmé dans le titre de comte par ordonnance royale et lettres patentes du 25 novembre 1814; canonnier (1791), lieutenant (1792), colonel de hussards (8 mars 1807), général de brigade (13 mai 1811), général de division (1814), pair de France (2 juin 1815 et 15 octobre 1832), chambellan de l'empereur, GC ✠, grand-croix de Saint-Louis; né à Redon, 9 avril 1776, † à Vallery (Yonne), 21 novembre 1834; fils de François-Marie Levesque, sieur de la Ferrière, et de Françoise-Agathe Hervé; marié, 30 janvier 1815, à Appoline-Fortunée Foulon de Doué, † à Vallery, 12 janvier 1854, sans postérité.

Le comte de l'empire avait deux frères et une sœur :

I. — Pierre-Jean-Hippolyte Levesque, directeur des contributions, ✠; né à Redon, 20 septembre 1774, † 24 octobre 1872, père d'un fils, qui suit, héritier des biens et titres de son oncle :

Émile-Hippolyte Levesque, comte de La Ferrière, conseiller général du Morbihan, ✠; né à Nantes, 15 avril 1801, † au château de Coetbuan, 21 février 1868, marié, 17 avril 1836, à Anne-Caroline-Gabrielle Doublet de Persan, dont quatre enfants :

a) Louis-Antoine-Hippolyte, né 16 janvier 1848, † 16 mai 1861;

b) Marie-Adhémar-Edouard, prêtre; né 9 octobre 1851;

c) Anne-Amicie; née 9 mars 1839; mariée, 21 septembre 1858, à Edmond comte de Roquefeuil;

d) Apolline-Hippolyte-Joséphine; née 9 septembre 1842, † sans alliance.

II. — François Levesque de la Ferrière; marié à Euphémie Materre, dont une fille unique : Romaine-Apolline-Désirée; mariée en 1869, à Jean-Louis-Ernest Kirch, officier.

III. — Émilie Levesque de la Ferrière.

Le comte de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, de sinople à trois étoiles d'argent, 1. 2; au 2e, d'hermines; au 3e, de gueules à une branche d'olivier d'or; au 4e, d'azur à cinq chevrons d'argent.*

LE VICOMTE DE BLANGY. — *D'azur à trois coquilles d'or, 2. 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Augustin-Pierre-Henry Le vicomte de Blangy, baron de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811; membre du collège électoral de la Manche, mestre de camp de cavalerie (1789), chevalier de Saint-Louis; né à Caen, 13 juillet 1766, †; fils de Maximilien-Marie-Pierre le Vicomte, marquis de Blangy, et de Anne-Françoise-Rose Le Berceur de Fontenay; marié, 1er octobre 1800, à Marie-Françoise-Sophie de Hennot d'Octeville, † 28 août 1854, dont trois enfants :

I. — Gaston-François-Auguste Le Vicomte, comte de Blangy; né 24 avril 1805, † 20 mai 1859; sans alliance.

II. — Octave-Auguste-Hyacinthe Le Vicomte, vicomte de Blangy; maire de Juvigny, ✠; né en 1806; marié à Louise de Cussy-Belleval, dont deux fils :

1° Auguste-Jean-Gaston, comte de Blangy; né 3 février 1833; marié, 12 octobre 1870, à Joséphine-Marie de Fonstain;

2° Maximilien, vicomte de Blangy.

III. — Blanche-Athénaïs-Rose-Marie-Letitia Le Vicomte de Blangy; mariée, novembre 1832, à Jean-Baptiste-François-de-Sales-Ambroise-Félix comte de Choiseul d'Aillecourt.

Le baron de l'empire avait un frère aîné et une sœur : 1° Pierre-Henri-Marie Le Vicomte, marquis de Blangy; marié, 4 février 1784, à Louise-Claudine d'Estampes, dont deux fils, qui ont laissé postérité, représentée de nos jours; 2° Marie-Françoise-Adélaïde Le Vicomte de Blangy, mariée à Charles-François Hurault, comte de Vibraye, maréchal de camp et ambassadeur. Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Basse-Normandie, maintenue dans sa noblesse, le 21 février 1668, et dont les armes sont : *D'azur à trois coquilles d'or.*

LÉVIS.

Charles Lévis, baron de l'empire par décret impérial du 31 août 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 21 février 1817; chef de bataillon d'artillerie de la garde, colonel, O ✻; né à Marsal (Meurthe), 8 octobre 1769, †; marié à Marie-Antoinette de Saint-Hillier.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à deux tubes de canon d'or posés en sautoir et accompagnés en chef d'une grenade d'argent et en pointe de trois boulets réunis du même.* Les lettres patentes de baron furent autorisées pendant les Cents-Jours (17 avril 1815), mais non retirées et portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à deux tubes de canon d'or posés en sautoir, surmontés d'une bombe d'argent et soutenus de trois boulets du même, 1. 2; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

LEYEN (DE) [VON DER LEYEN]. — *D'azur au pal d'argent, au franc-quartier* des comtes propriétaires (*d'azur à l'épi d'or, accosté* (par grâce spéciale), *de deux abeilles d'or, à l'orle d'or*).

Erwin-Charles-Damien-Eugène prince DE LEYEN (alias LA LEYEN), comte de l'empire par lettres patentes du 13 août 1810, donataire (r. 100000), sur la principauté de Ratisbonne, 8 juillet 1810, lieutenant-colonel bavarois; né 3 avril 1798, †; fils de Philippe-François prince de la Leyen, † 23 novembre 1829; marié, 18 août 1818, à Sophie-Thérèse-Jeanne comtesse de Schoenborn-Buchlein, dont trois enfants :

I. — Philippe-François-Erwin-Théodore prince de Leyen et de Hohengeroldseck; né 14 juin 1819, † 24 juillet 1882; marié, 8 juin 1853, à Adélaïde-Caroline princesse de Thurn et Taxis, † 7 septembre 1888, dont :

1° Erwin-Théodore-Philippe-Damien prince de Leyen et de Hohengeroldseck; né 31 mars 1863; marié à Dyck, 22 mai 1890, à Marie-Charlotte princesse et altagravine de Salm-Reifferscheid-Krautheim, dont :

a) Marie-Christine-Adélaïde-Josèphe-Ignatia; née 29 mars 1892;

b) Marie-Adélaïde-Eugénie-Rose-Josèphe-Gabrielle, née 26 avril 1893;

2° Sophie-Julie-Adélaïde-Marie princesse de Leyen; née 15 juillet 1855, † 12 décembre 1880;

3° Julie-Louise-Sophie-Adélaïde princesse de Leyen; née 20 février 1857; mariée, 30 mai 1882, à Antoine baron d'Arétin;

4° Julie-Louise-Sophie-Adélaïde princesse de Leyen; née à Waal, 20 février 1860; mariée, 6 septembre 1886, à Jean-Charles baron de Frankenstein;

5° Amélie; née et décédée 6 avril 1862;

6° Eugénie-Amélie-Adélaïde-Hortense princesse de Leyen; née à Munich, 15 mai 1867.

II. — François-Louis-Erwin-Damien de Leyen; né 17 février 1821.

III. — Amélie-Sophie-Marie-Erwine-Caroline-Louise de Leyen; née 17 décembre 1824, † 10 mai 1857.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne maison féodale de Trèves, qui reçut les titres de baron du Saint-Empire par diplôme du 20 septembre 1653, de comte du Saint-Empire par nouveau diplôme du 22 novembre 1711, et de prince membre de la confédération du Rhin, le 12 juillet 1806. Ses armes sont : *D'azur au pal d'argent.*

LEYEN (VON DER). — *Tiercé en bande : d'or au rocher de six ardoises de sable, de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et d'azur à une grue d'argent tenant de la patte dextre sa vigilance de sable et soutenue d'une terrasse de sinople* (chevalier, 1809).

Écartelé : au 1er, d'or au rocher de sable ; au 2e, de sinople à trois étoiles d'or ; au 3e, de gueules à la tour crénelée de trois pièces d'or, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, au 4e, d'azur à une grue d'argent soutenue du même et tenant dans la patte dextre un caillou aussi d'argent (baron, 1813).

Frédéric-Henri VON (alias VAN) DER LEYEN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1813, confirmé par diplôme du roi de Prusse du 7 juin 1816 ; député au Corps législatif, membre du collège électoral et président du canton de Crevelt (département de la Roer) ; né à Crevelt (Pays-Bas), 2 novembre 1769, † ; fils de Frédéric von der Leyen et de Marie-Catherine ; marié et père de trois fils :

I. — Frédéric baron von der Leyen de Blomersheim.

II. — Julius-Conrad baron von der Leyen de Blomersheim ; né en 1797, † 10 novembre 1864.

III. — Gustave-Henri baron von der Leyen de Blomersheim, † 4 juin 1857 ; marié, 7 décembre 1850, à Mathilde baronne von Haynau, dont :

1° Frédéric-Gustave baron von der Leyen de Blomersheim ;

2° Henriette von der Leyen de Blomersheim.

Le baron de l'empire appartenait à une famille anoblie par diplôme du 21 novembre 1786, avec les armes de von der Leyen.

LEZAY-MARNÉSIA (DE). — (S. I. p.)

Adrien, comte DE LEZAY-MARNÉSIA, baron de l'empire par décret impérial du 13 août 1809 ; ambassadeur de France (1802), préfet (1806-14), C. ✠ ; né en 1770, † à Strasbourg, 9 octobre 1814 ; fils aîné de Claude-François-Adrien marquis de Lezay-Marnésia, député aux États généraux (1789), et de Marie-Claudine de Nettancourt de Vaubecourt ; marié à Françoise-Renée de Carbonnel de Canisy (épouse divorcée, janvier 1793, de François-Claude-Marie marquis de Briqueville), sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Albert-Madeleine-Claude comte de Lezay-Marnésia, préfet, député, pair de France (11 septembre 1835) et sénateur du second empire ; né au château de Moutonné (Jura), 6 juin 1772, † à Blois, 1er septembre 1857 ; marié, 16 mars 1808, à Marie-Antoinette-Clémentine de Laage de Bellefaye, dont deux fils, derniers du nom ; 2° Claude-Françoise Gabrielle-Adrienne de Lezay-Marnésia ; née en 1768, † 10 avril 1792, mariée en 1786, à Claude de Beauharnais, comte des Roches-Baritaud. Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Franche-Comté, qui obtint l'érection de Marnésia et autres seigneuries en marquisat par lettres patentes de décembre 1721. Ses armes sont : *Parti d'argent et de gueules, à la croix ancrée et percée en carré de l'un en l'autre.*

LEZURIER DE LA MARTEL. — *Parti : au I, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef à dextre d'une pomme de pin renversée et à senestre d'un trèfle, et, en pointe, d'un épi, le tout d'or, au II, de sable à une clé d'or posée en fasce, surmontée d'une étoile du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1808).

Parti : au I, d'azur au chevron d'or, accompagné en chef à dextre d'une pomme de pin renversée, à senestre d'un trèfle et, en pointe, d'un épi, le tout d'or; au II, de sable à une clef d'or posée en fasce, surmontée d'une étoile du même; au franc-quartier des barons propriétaires (baron. 1810).

Louis-Geneviève LEZURIER, chevalier de l'empire sous la dénomination DE LA MARTEL, par lettres patentes du 16 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 avril 1810, député de la Seine-Inférieure (1810-15), O ✱; né à Rouen, 25 mai 1765, † au Val de la Haye (Seine-Inférieure), 22 janvier 1852; fils de Pierre-Louis Lesurier, juge consul et officier des milices bourgeoises et de Anne-Françoise le Boursier; marié à N..... Delapierre, † en 1852, dont une fille :

Louis-Lucienne Lezurier de la Martel; mariée à Charles-André Fizeaux, dont plusieurs enfants :

1° Louis-Stanislas baron Fizeaux-Lezurier de la Martel, autorisé par ordonnance royale du 28 décembre 1844, à succéder au titre de son aïeul et par décret impérial du 26 avril 1852, à ajouter son nom au sien; lieutenant de vaisseau, ✱; né à Valenciennes, 13 mai 1816, † à Toulon, 28 mars 1855; marié en 1853, à Ernestine de Martineng (remariée, 10 juillet 1860, à Amédée de Bourboulon, colonel), sans postérité;
2° Prosper-Raoul Fizeaux-Lezurier de la Martel; marié en 1854, à Laure Dupin;
3° Lucienne Fizeaux-Lezurier de la Martel; née en 1817, † 10 décembre 1877; mariée à M. Lefort.

Le baron de l'empire fut autorisé par ordonnance royale du 28 décembre 1844, à transmettre son titre à l'aîné de ses petits-fils.

LHÉRITIER. — *D'argent à la cuirasse de sable chargée de trois H d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Samuel-François LHÉRITIER, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 14000) en Westphalie par décrets impériaux du 17 mars 1808 et août 1809; colonel de cuirassiers, O ✱; né à Angles (Vienne), 24 septembre 1772; marié à Eugénie Clier, dont :

Jean-François-(Gustave) baron Lhéritier (de Chézelles), officier; né à Paris, 21 juillet 1811; marié, en mars 1846, à Gabrielle Martin de Vauxmoret.

LHERMITTE. — *Ecartelé : au 1er, d'or au palmier terrassé au naturel; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules à une poupe de vaisseau avec ses mâts et un pavillon à celui de l'arrière, le tout d'argent; au 4e, d'azur à une tête d'ours blanc au naturel, posée en barre et mouvante du canton sénestre.*

Jean-Marthe-Adrien LHERMITTE, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1810; volontaire (1780), lieutenant de vaisseau (1793), capitaine de frégate (1794), contre-amiral (janvier 1807), préfet maritime, O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Coutances, 29 septembre 1766, † au Plessis-Piquet, 28 août 1826; troisième fils de

M. Lhermitte, conseiller au présidial du Cotentin ; marié à Marie-Thérèse Élisabeth Chrétien, † à Paris, 1er juin 1861, dont deux filles :

I. — Amélie-Louise-Thérèse-Adrienne Lhermitte.

II. — Élisabeth-Marthe-Henriette Lhermitte ; mariée à Prosper Coppry, avoué.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Pierre-Louis Lhermitte, préfet maritime, C ✠ ; né en 1762, † à Dunkerque, 22 mars 1828.

LHORME. — *v.* Delhorme.

LHUILLIER. — *Parti : au I, d'argent à une pyramide de sable ; au II, coupé* des barons militaires, *et de sinople au lion passant d'or.*

François Lhuillier (de Hoff), baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 ; soldat (1786), élu chef de bataillon (1794), chef de brigade (1801), général de brigade (10 février 1807), général de division (31 juillet 1811), G O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Cuisery (Saône-et-Loire), 29 janvier 1765, † à Orléans, 7 mai 1837 ; fils de Jean Lhuillier et de N..... Praron ; marié et père de :

François-Antoine-Arthur baron Lhuillier de Hoff ; né 25 juillet 1805.

Le baron de l'empire fut autorisé par ordonnance royale du 11 février 1817, à ajouter à son nom celui de Hoff (d'une bataille où il avait assisté).

LHUILLIER. — (S. I. p.)

N...., Lhuillier, baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 5 février 1813.

LHUILLIER DE LA SERRE. — *D'argent au cheval galopant de sable, soutenu d'une champagne de sinople, chargée de trois molettes d'éperon d'or, 2. 1 ; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Lhuillier de la Serre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, colonel du 16e chasseurs à cheval, O ✠ ; né à Versailles, 26 novembre 1779, †.....

LIBOREL. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un épi de blé accosté de deux maillets, et en pointe d'un maillet, accosté de deux épis de blé, les épis au naturel et les maillets de sable.*

François-Joseph-Guillaume Liborel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, baron sur institution de majorat, par lettres patentes du 18 janvier 1818 ; avocat au conseil d'Artois, et ancien échevin d'Arras (1774-89), député au Corps législatif et au conseil des Anciens (1795-99), membre du tribunal de cassation, (1800-15), O ✠ ; né à Saint-Omer, 29 octobre 1739, † à Paris, 22 avril 1829 ; fils de Guillaume-François-Joseph Liborel, avocat au conseil d'Artois, et de Marie-Caroline-Josèphe de Renty ; marié, à Arras, 1er mars 1767, à Anne-Madeleine-Victoire-Thérèse Le Tombe, † à Paris, 28 mars 1834, dont deux fils et cinq filles :

I. — Guillaume-François-Joseph baron Liborel ; né 28 décembre 1770, †..... ; marié : 1° à Mlle Trinquand de la Vernade ; 2° à Mlle Bailly, dont :

Guillaume baron de Liborel; † 21 mars 1871; marié à Marguerite-Cécile Vincent, † 4 décembre 1893, dont :

a) Marie de Liborel; mariée, 1er octobre 1866, à Charles Sydenham;
b) Blanche de Liborel; mariée, 11 mai 1870, à Arthur Verdier de Pennery, conseiller général du Loiret;
c) Berthe de Liborel; née en 1850, † à Paris, 17 février 1875; mariée, 7 juin 1871, à Albert Desjardins.

II. — Charles-Louis chevalier de Liborel; né 1er novembre 1779, † à Chennevières (Seine), 14 août 1851; marié, 18 octobre 1808, à Caroline Turpin de Montigny, † 25 janvier 1865, dont un fils :

Louis de Liborel; né en 1809, † 25 mars 1828.

III. — Marie-Thérèse-Victoire de Liborel; née 12 février 1770, † 2 février 1804; mariée à Pierre-Joseph Charles de Nonjon, ingénieur géographe du roi et commandant du génie, † 20 juin 1830.

IV. — Caroline-Josèphe-Thérèse de Liborel; née 26 décembre 1772, † à Paris, 6 septembre 1832, sans alliance.

V. — Adélaïde-Julie de Liborel; née 22 août 1778, † 1er mars 1823; mariée : 1° 12 mai 1805, à Pierre-François-Joseph Crepin du Havelt, lieutenant de grenadiers au 8e régiment d'infanterie; † à Smolensk, 12 août 1812; 2° 12 février 1817, à François-Isidore Fouant, baron de la Tombelle, inspecteur des domaines, † 5 août 1861.

VI. —Justine de Liborel; née 15 mars 1782, † à Paris, 29 janvier 1857; mariée, 26 mai 1802, à Pierre-Joseph marquis de Maleville, pair de France héréditaire, † 12 avril 1832

VII. — Benedite de Liborel; née 9 novembre 1783, † à Toulouse, 6 février 1861; mariée à Guillaume-Antoine de Moly, président du tribunal civil de Toulouse, † 25 février 1849.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille du Ponthieu, qui a possédé les seigneuries de Rouhem, de Mons-lès-Ballecourt et de Mont-Bernenchon. On trouve Pierre Labourel, homme cottier, châtelain de la Buissière, en 1355, qui est cité en 1358 dans le Cartulaire de Gosnay, avec Isabelle, sa femme; Hustin Libourel, marié à Colle de Divion, veuve en 1406; François et Toussaint Liborel, tués à la défense de Térouanne en 1553. Ses armes anciennes étaient : *D'argent à trois maillets de sable, 2. 1, accompagnés de trois gerbes de sinople.*

LIEBERT DE NITRAY. — *D'or à la barre de gueules, chargée d'un lion passant et contourné d'argent, au comble d'azur chargé de trois étoiles d'or, au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Jacques LIEBERT, baron de l'empire, sous la dénomination DE NITRAY, par lettres patentes du 2 mai 1808; soldat (1774), lieutenant (1792), capitaine (1793), général de brigade (1er octobre 1794), général de division (1795), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Liesse (Aisne), 9 août 1758, † à Tours, 7 décembre 1814; marié, 5 juillet 1794, à Henriette-Pauline-Anne Bidet de Juzancourt, † à Tours, 29 octobre 1859, dont :

I. — Charles-Pierre-Henri baron Liebert de Nitray; né 20 janvier 1797, †... .; marié et père de :

Charles-Pierre-Paul baron Liebert de Nitray; marié, vers 1855, à Louise Cossin de Chourses, dont :

a) Eugène-Jacques, officier de dragons; *b*) Louis; *c*) Marie; mariée, 1er août 1882, à Hercule Gilles de Fontenailles; *d*) Alix.

II. — Édouard-René-Isidore Liebert de Nitray; né 15 février 1798, † en 1815, sans alliance.

III. — Rosalie-Pauline Liebert, mariée à Alexandre Reverdy, officier supérieur, ✠.

IV. — Adèle-Anne-Julie Liebert ; née 8 mai 1799, † à Civray, 29 juillet 1855; mariée à Alexis-Jacques-Louis-Marie Lhomme, comte de la Pinsonnière, pair de France.

V. — Eugénie Liebert ; née en 1802, † en 1878 ; mariée à N... . Donnet, marquis de Siblas.

VI. — Anne-Marie Liebert ; née... ... †.....; mariée, 17 novembre 1839, à Arthur-Marie-Pierre marquis de Quinemont, sénateur d'Indre-et-Loire.

LICHTENBERG. — (S. I. p.)

Léopold-Stanislas LICHTENBERG, baron de l'empire par décret impérial du 28 novembre 1810, intendant de Goritz (1811), député de la Carniole, ✠ ; né à Leybach (Carniole), 7 mai 1780.

Les lettres patentes de baron de l'empire non délivrées portaient comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'argent au lion contourné, à la queue fourchée d'azur, lampassé de gueules; au 2e*, des barons propriétaires; *au 3e, d'argent, au vol ouvert de gueules surmonté d'une étoile d'azur rayonnante d'or; au 4e, d'azur au serpent en cercle et se mordant la queue d'argent.*

LIEDEKERKE DE BEAUFORT (DE).

Charles-Alexandre-Joseph DE GAVRE, comte DE LIEDEKERKE DE BEAUFORT, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, ancien membre des États de la province de Liège, lieutenant de louveterie, membre du collège électoral de Sambre-et-Meuse (1813), puis gouverneur de Liège (1817), et chambellan du roi des Pays-Bas; né au château de Fontaine (Belgique), 24 juillet 1764, † au château de Géronsart, 26 avril 1846; fils aîné de Jacques-Ignace de Gavre, comte de Liedekerke, baron de Celles, et de sa deuxième femme, Marie-Robertine-Jeanne-Népomucène-Josèphe comtesse de Beaufort; marié à Félicité-Gabrielle-Charlotte-Cécile baronne de Tornaco, † 6 décembre 1846, dont quatre enfants :

I. — Théodore comte de Liedekerke-Beaufort.

II. — Marie-Augusta comtesse de Liedekerke-Beaufort ; née 21 février 1809, † 21 décembre 1891; mariée, 19 octobre 1830, à Napoléon comte de Lannoy-Clervaux, prince de Rheina-Wolbeck, † 7 mars 1874.

III. — Arnoldine comtesse de Liedekerke-Beaufort ; née en 1811, † 20 mai 1857.

IV. — Hyacinthe comtesse de Liedekerke-Beaufort ; née en 1813 ; † 20 mars 1857.

Le comte de l'empire appartenait à une branche de l'illustre maison de Gavre, qui a possédé le comté de Liedekerke, et dont les armes sont: *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur; aux 2e et 3e, d'hermines à la bande cotîcée de gueules.*

LIEDEL DE WELL (DE).

Pierre-Guillaume DE LIEDEL DE WELL, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, confirmé par diplôme royal du 9 octobre 1822; membre du collège électoral de la Roer, chambellan de l'empereur (2 mai 1813); né à Well, 17 mai 1774, † 2 décembre 1852; marié à Emma-Éléonora-Ottilia baronne Schloisnigg, dont :

Guillaume-Louis-Jean-Baptiste baron de Liedel de Well, député du Limbourg.

LIÉGEARD. — *D'azur à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un soleil d'or, accosté de deux étoiles d'argent, et en pointe d'une épée haute d'argent, montée d'or.*

François LIÉGEARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 juin 1811, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, général de brigade, membre du collège électoral des Bouches-du-Rhône, O ✱; né à Paris, 23 janvier 1745, †.....

Les lettres patentes de baron furent autorisées pendant les Cent-Jours (16 juin 1815), mais non retirées et portaient comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, d'azur au soleil d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or à une tour de gueules, maçonnée d'argent, ouverte et ajourée de sable, maçonnée de sinople; au 4e, d'azur au croissant d'argent soutenu de deux étoiles d'or.*

LIÉGEARD. — *Coupé : d'azur et d'or, au chevron de gueules brochant, et chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *l'azur chargé à dextre d'un lévrier rampant d'argent et à sénestre d'un sabre d'argent, monté d'or, en barre, et d'une branche de laurier du même en bande, posés en sautoir; l'or chargé de trois molettes de sable.*

Jean-Baptiste LIÉGEARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, baron par décret impérial du 28 septembre 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808 et 28 septembre 1813; major de hussards, retraité colonel, O ✱; né à Dijon, 5 mai 1770, † 16 avril 1834, fils de Jean-Baptiste Liégeard, joaillier, et de Marie Benoist; marié, 11 octobre 1809, à Marguerite-Éléonore Villiers, dont deux fils :

I. — Jean-Baptiste-Nicolas-Théophile-Eugène Liégeard; né 13 juillet 1812.

II. — Nicolas-Edme-Joseph-François-Charles Liégeard; né 9 avril 1821.

LIEUDÉ DE SEPMANVILLE. — *Coupé : au I, parti d'azur à l'ancre d'or et à l'épée du même, posées en sautoir et* des barons propriétaires; *au II, d'azur fretté d'or de six pièces.*

François-Cyprien-Antoine LIEUDÉ DE SEPMANVILLE, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, contre-amiral, membre du collège général de l'Eure, ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Damville (Eure), 1er février 1762, † 28 janvier 1817; fils de Marin-Cyprien Lieudé, seigneur de Sepmanville, conseiller-secrétaire du roi, en la chambre des comptes de Dôle (26 novembre 1757); marié à Sophie-Félicité Dedeux d'Irreville, † à Évreux, 13 juin 1853, dont deux fils :

I. — François-Amédée Lieudé, baron de Sepmanville; né 27 juillet 1804, † à Évreux, 1er juillet 1878.

II. — Charles-Achille Lieudé de Sepmanville; né 17 août 1806.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Normandie, aujourd'hui éteinte, dont les armes étaient : *D'azur à la tige de trois lys d'argent issante d'une onde du même, mouvante de la pointe et liée d'un ruban de gueules.*

LIGER-BELAIR. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef à dextre de trois étoiles à six rais d'argent et, en pointe, d'un coq passant d'or, crêté de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis LIGER-BELAIR, baron de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 29 juin 1819, comte héréditaire par

nouvelles lettres patentes du 12 avril 1823; général de brigade, général de division (1811), G O ✻, grand-croix de Saint-Louis; né à Vendeuvre, 11 juillet 1772, † à Vosne-Romanée, 4 décembre 1835.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1819 et 1823, le règlement suivant d'armoiries: *D'azur à la fasce d'or accompagnée de six étoiles d'argent*, 3. 3. Il avait une sœur: Marie-Catherine Liger-Belair, mariée à Jean-Charles Bocquillon, et mère de Louis-Charles Bocquillon. Il fut autorisé, par lettres patentes du 24 février 1829, à transmettre à son neveu, qu'il avait adopté par arrêt du 7 décembre 1824, ses noms et titre avec les armoiries de Liger-Belair:

Louis-Charles Bocquillon, comte de Liger-Belair, confirmé par lettres patentes du 2 juillet 1836; né à Vendeuvre, 12 octobre 1802, † au château de Vosne-Romanée, 8 novembre 1878; marié en 1834, à Pierrette-Ludovie Marey, dont deux enfants:

1° Edgard-Louis-Félix Bocquillon, comte de Liger-Belair; né en 1833; marié et père d'un fils;

2° Marie-Félicité-Cécile Bocquillon de Liger-Belair; née en 1843, † à Valence (Drôme), 10 décembre 1876; mariée, 8 septembre 1863, à Joseph de Champeaux.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne de Bourgogne, qui a donné Louis-Nicolas Liger-Belair, conseiller et premier médecin du duc de Wurtemberg en 1730.

LIGER DE VERDIGNY. — *Parti d'or à une tête de licorne de sable et d'hermines à une masse d'azur; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Paul-Marie Liger de Verdigny, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, conseiller à la Cour de cassation (1807-29); ✻, né à Montargis (Loiret), 4 janvier 1754, †.....

LIGIER. — (S. l. p.)

Claude-Marie-Paul Ligier, chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; capitaine de dragons, retraité chef d'escadron, ✻.

Le chevalier de l'empire laissa postérité et son petit-fils Xavier-Joseph-Paul Ligier, né à Valleroy (Doubs), 23 décembre 1850, a recueilli sa dotation en 1862.

Les lettres patentes qui furent autorisées au titre de chevalier Saint-Ligier, mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries: *Tiercé en bande: d'or, à un palmier de sinople terrassé du même, accompagné à dextre d'un croissant de sable; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur à un crocodile d'argent.*

LIGNIM (Bon de). — *D'argent à trois têtes de léopard de sable, 1. 2, accompagnées en pointe d'une tour donjonnée d'azur, ouverte du champ, maçonnée de sable, à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1810).

D'argent à la tour crénelée de sable, de trois pièces, ouverte du champ, surmontée de trois têtes de léopard de sable, 1. 2; au franc-quartier des barons militaires (baron. 1814).

Henri-Antoine Bon (1) de Lignim, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 21 février 1815; donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808;

(1) Le nom patronymique de ce titulaire est « Bon ».

chef de bataillon d'artillerie, colonel, maréchal de camp, G O ✻; né à La Roche-Corbon (Indre-et-Loire), 24 février 1771, † en 1847.

Le baron de l'empire avait une sœur : Rosalie-Marie Bon de Lignim, † 26 mars 1863, qui épousa Jacques-François Lambron, dont le fils : Henri Lambron de Lignim, garde du corps, † à Tours, 9 mai 1863, sans postérité, avait relevé le nom de son grand-oncle.

LIGNIVILLE. — *Losangé d'or et de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

René-Charles-Élisabeth comte de Ligniville et du Saint-Empire, baron de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; sous-lieutenant des gardes du corps (1798), colonel (1783), maréchal de camp (1792), retraité général de division, préfet, député de la Haute-Marne (1802), inspecteur général des haras, C ✻; né 22 février 1760, † au château de Raucourt (Meuse), 15 septembre 1813; fils de Pierre-Jean comte de Ligniville et du Saint-Empire, et de Louise-Anne-Sophie de Bouchard de Lannoy; marié, 11 avril 1787, à Marie-Camille-Victoire de Cassagnes de Miramon; sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une illustre maison de race chevaleresque de Lorraine, l'une des quatre appelées les « quatre grands chevals de Lorraine ». Son père avait treize frères et sœurs et l'un de ses cadets, Joseph-Mathieu comte de Ligniville et du Saint-Empire, capitaine de vaisseau, est le chevalier de l'empire qui suit.

LIGNIVILLE (de). — *Losangé d'or et de sable, à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Joseph comte de Ligniville et du Saint-Empire, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809; volontaire (1798), lieutenant-colonel, aide de camp du prince d'Essling (1809), colonel de dragons (6 février 1814), maréchal de camp (mai 1825), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Boulay (Moselle), 19 février 1782, † à Nantes, 19 décembre 1840; fils de Jean-Mathieu comte de Ligniville et du Saint-Empire, et de Madeleine Comte, et neveu du baron de l'empire, qui précède; marié en 1815, à Clémentine-Maximilienne de Beraud de Courville, dont trois fils :

I. — Charles-Joseph comte de Ligniville et du Saint-Empire, capitaine de zouaves; né 24 juin 1816, † au col de Terriah (Afrique), décembre 1848; sans alliance.

II. — Eugène comte de Ligniville et du Saint-Empire; né 14 décembre 1817, † en 1835; sans alliance.

III. — Clément-Louis-Amédée comte de Ligniville et du Saint-Empire; né 20 mai 1823, † à Épinal en 1873.

Le chevalier de l'empire avait quatre frères, dont trois ont laissé postérité, représentée de nos jours, et deux sœurs (Cf. *Annuaire de la noblesse*, de France, 1853).

LIMBURG-STIRUM. — (S. l. p.)

Othon-Ernst-Gelder baron Limburg-Stirum, baron de l'empire par décret impérial (1); député de l'Yssel supérieur (1811-14), lieutenant-général hollandais, sous-préfet d'Arnhem; né 29 décembre 1752, † 21 juillet 1826; fils d'Albert-Dominique

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas retrouvé la date du décret d'investiture.

comte Van Limburg-Stirum, colonel, et de Élisabeth-Gratiana Sayer; marié à Maria-Albertine baronne Van Maneil, dont :

I. — Samuel-Johann comte Limburg-Stirum; né 24 août 1797, † 14 mars 1881; marié, 27 avril 1855, à Émilie-Anna-Adèle baronne Quarles de Quarles; sans postérité.

II. — Louis-Gaspard-Adrien comte de Limburg-Stirum, ministre d'État, president de la Chambre des députés du Limbourg, marié et père de :

1° Otto-Ernest-Gilderich comte Limburg-Stirum; né 15 décembre 1828, † 8 février 1879; marié, 22 septembre 1864, à Isabella-Antoine-Lucretia van Welderen Rengers, dont :

a) Louis-Gaspard-Adrien, comte Limburg-Stirum; né 6 mai 1866;

b) Guck-Bernard-Walrad Limburg-Stirum; né 21 juin 1867;

c) Cécilia-Johanna Limburg-Stirum; né 26 avril 1871.

2° Martin Limburg-Stirum; né 9 septembre 1830; marié en 1861, à Johanna-Maria-Anna-Mathilde van Pallandt, dont :

a) Louis-Gaspard-Adrien; né 20 juin 1862;

b) Rudolline-Mathilde-Théodora; née 17 octobre 1867;

3° Samuel-Johann Limburg-Stirum; né 5 février 1832; marié, 5 février 1864, à Maria-Henriette Willinck, dont :

Louis-Gaspard-Adrien; né 9 janvier 1869;

4° Constantin-Wilhelm Limburg-Stirum; né 17 mars 1836; marié, 9 juillet 1863, à Maria-Catharina van Wickevoort-Crommelin, dont :

a) Johann-Peter-Adolf; né 3 février 1866;

b) Cécilia-Johanna; née 21 mai 1864;

c) Cornélia; née 6 juin 1869;

5° Albertine-Maria Limburg-Stirum; née 30 avril 1835; mariée à Wilhelm baron van Heeckeren van Kell;

6° Cécilia-Johanna Limburg-Stirum; née 8 décembre 1839; mariée, 11 juin 1868, à Heinrich-Wilhelm baron van Tuyll van Serooskerken.

III. — Albert-Otto-Ernst Limburg-Stirum, bourgmestre de Leyde; né 2 décembre 1803, † 12 septembre 1858; marié à Francona-Diderica van Halteren, dont :

1° Daniel-Adrien Limburg-Stirum; né 24 janvier 1833; marié, 18 janvier 1866, à Henriette-Frédérique-Jeanne-Pauline Sandberg van Essenburg, dont :

a) Samuel-Johannes; né 3 novembre 1878;

b) Henri-François Marie-Élisa; né 12 mars 1883;

c) Albertine-Otteline-Ernestine; née 27 mars 1867;

d) Frédérique-Govardine; née 24 novembre 1868;

e) Joséphine-Lucia; née 22 mai 1872.

2° Johann-Jacob Limburg-Stirum; né 21 octobre 1834;

3° Jacob-Heinrich-Dionys Limburg-Stirum; né 21 novembre 1840;

4° Anna-Adrian Limburg-Stirum; née 11 décembre 1846.

IV. — Joséphine-Edzardine Limburg-Stirum; née 29 mars 1807; mariée à Wiardus baron Hora-Siccama van Slochteren.

Le baron de l'empire avait deux frères : Samuel-Johann et Léopold, général, qui ont laissé postérité. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire de la Gueldre, dont les armes sont : *Écartelé : au 1er, d'argent au lion de gueules, armé et couronné d'or, lampassé d'azur; au 2e, de gueules au lion d'argent, armé, lampassé et couronné d'or; au 3e, d'or à deux léopards de gueules, l'un sur l'autre; au 4e, d'or à trois tourteaux de gueules. Sur le tout : d'or à la fasce de gueules, chargée de trois pals d'argent.*

LINAS. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe des chevaliers* légionnaires, *accompagnée en chef d'un chevron brisé et renversé d'argent, surmonté*

de deux croissants superposés, le supérieur soutenant une rose, le tout d'argent et, en pointe, d'un palmier terrassé et chargé d'un dromadaire sellé, le tout d'or.

André Linas, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809; capitaine de gendarmerie, ✵; né à Toulouse, 29 décembre 1768.

LION. — *Coupé : au I, parti d'or au rocher de sable, et* des barons de l'empire; *au II, d'azur au lion d'argent, accompagné en chef de deux étoiles d'or.*

Dieudonné (alias Jean-Dieudonné) Lion, baron de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 11000) en Hanovre et sur le Canal du Midi, 15 août 1809, sur le Canal du Loing, 16 janvier 1810, et sur le Trasimène, 1er janvier 1812, comte par lettres patentes du 25 janvier 1817; soldat (1789), sous-lieutenant (1794), chef d'escadron (8 mai 1806), colonel (30 octobre 1809), général de brigade (13 juin 1813), lieutenant-général (13 mars 1815), GC ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Morialmé (Pays-Bas), 28 octobre 1771, †.....; marié et père de quatre fils :

I. — Dieudonné-Joseph-Léopold comte Lion, général de brigade, C ✵; né 20 février 1804, † à Paris, 14 septembre 1871; marié à Laure-Louise-Marie Lelièvre, dont trois filles :

1° Marie-Cléophée-Louise Lion; mariée en mai 1868, à Ernest-Marie-Charles-Édouard Bosquillon de Jenlis, secrétaire d'ambassade;

2° Marguerite Lion, religieuse;

3° Gabrielle Lion; née.. .., † 8 février 1887, sans alliance

II. — Joseph-Eugène comte Lion, lieutenant-colonel d'artillerie, général de brigade, C ✵; né 17 avril 1806, † à Paris, 23 août 1880.

III. — Auguste-Charles-Napoléon baron Lion, capitaine; né 21 septembre 1810, †, sans alliance.

IV. — Charles-Alfred-Étienne Lion, lieutenant-colonel d'état-major, O ✵; né en 1812, † à Nancy, 25 avril 1885; marié à Marie-Joséphine-Éléonore-Élisabeth Champi, dont :

1° Marthe-Marie-Élisabeth Lion; mariée, novembre 1879, à Charles-Joseph-Albert de Malherbe, capitaine d'état-major;

2° N... Lion; mariée, décembre 1880, à Paul Gillet de Valbreuze.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1817 le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au lion d'argent transpercé d'une épée du même tenue par un dextrochère aussi d'argent, mouvant du bas du flanc sénestre; au chef d'or chargé de trois étoiles de gueules.*

LION. — *D'or à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux lions affrontés de sable et en pointe d'un dextrochère au naturel rebrassé d'azur, à parements de gueules et tenant un sabre de sable.*

César (alias Joseph-Charles-César) Lion, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 juillet 1810; volontaire (1792), sous-lieutenant (1794), lieutenant de grenadiers à pied, chef de bataillon (16 mars 1813), lieutenant-colonel et commandant de place (1830), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né au Val (Var), 2 janvier 1778, † à Étrechy après 1844.

LIPOWSKI. — *Tiercé en pal d'azur au dextrochère mouvant de sénestre et tenant une hallebarde, posée en bande, d'or; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à la guivre de sinople, surmontée de trois étoiles d'azur, I. 2.*

Albert Lipowski, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1812;

capitaine au 1er régiment de la Vistule, ✠; né à Rozow (Pologne), 22 avril 1772, †.....; marié et père de :

Pierre-Nicolas-Joseph-Albert Lipowski, professeur; né à Sarragosse, 26 juin 1810.

LIRUTTI.

Innocent Lirutti, baron de l'empire par lettres patentes de 1811, membre du collège des docteurs de l'Adige, évêque de Vérone (27 décembre 1807); né à Villafreda, 7 octobre 1741.

L'ISLE (de). — *D'azur au chevron d'or, chargé de trois croix trèflées de gueules et accompagné de trois têtes de licorne d'or, 2. 1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Charles de l'Isle, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; sous-lieutenant (1786), capitaine (1792), major de cuirassiers (12 décembre 1806), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Bourmont (Haute-Marne), 6 juillet 1770, † à Nancy, 25 avril 1831.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Lorraine.

[L'ISLE DE FALCON DE] SAINT-GENIÈS (de). — *Écartelé: au 1er, d'azur à trois étoiles d'argent; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'argent aux roseaux de sinople, chargés d'un cygne d'argent, surmonté d'un comble crénelé d'or; au 4e, d'azur à la tête d'ours d'or en rencontre, lampassée de gueules et surmontée d'un croissant et d'une étoile d'argent.*

Jean-Marie-Noël de l'Isle de Falcon (1) de Saint-Geniès, baron de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808, donataire (r. 4000) sur le Trasimène par décret impérial du 17 mars 1808, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 4 novembre 1822; volontaire (1792), sous-lieutenant (1794), capitaine (1800), colonel de dragons (20 septembre 1806), général de brigade (6 août 1811), lieutenant-général (31 décembre 1835), G O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Montauban, 25 décembre 1773, † à Vernon (Indre-et-Loire), 28 mars 1839; marié, 13 février 1817, à Marie-Antoinette-Isabelle de Capadose, † en 1822, dont :

I. — François-Yvan-Edmond baron de Lisle de Falcon vicomte de Saint-Geniès, directeur du journal *la Psyché*; né 29 novembre 1817, † à Neuilly (Seine), 28 juin 1860; marié et père de :

Marguerite de l'Isle-Falcon; mariée, 3 mars 1864, à Alfred Guérard.

II. — Adolphe-Émile de l'Isle de Falcon, vicomte de Saint Geniès, lieutenant-colonel, O ✠; né 28 juillet 1819, † à Paris, 29 mai 1889; marié à Élisabeth-Hélène Robinson, † 12 juin 1892, dont :

1° Jean-Richard-Edmond de l'Isle de Falcon de Saint-Geniès, ancien capitaine de cuirassiers; marié, 8 mars 1887, à Marie-Ghislaine-Geneviève de Villardi de Montlaur;
2° Alfred de l'Isle de Falcon de Saint-Geniès;
3° Hélène-Jeanne-Antoinette de l'Isle de Falcon de Saint-Geniès; mariée, 8 mai 1866, à Paul-Émile-Juvénal de la Garde;
4° Marguerite de l'Isle de Falcon de Saint-Geniès.

(1) Le nom patronymique de ce titulaire « de l'Isle de Falcon » ne figure pas sur les lettres patentes.

III. — Jenny-Louise-Eudoxie de l'Isle de Falcon de Saint-Geniès; née 20 décembre 1820, † en 1879.

Le baron de l'empire reçut par les lettres patentes de 1822, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au 1er, d'azur à l'épée haute d'argent et d'or à une pyramide de sable surmontée d'un croissant d'azur.* Il appartenait à une famille originaire du Rouergue, qui a donné un conseiller secrétaire du roi en 1704.

LITTA.

Antonio marquis LITTA, comte de l'empire par décret impérial du 12 avril 1809, duc de l'empire par décret impérial du 28 février 1810, grand chambellan du royaume d'Italie, membre du collège électoral d'Olona; né 2 mai 1748, † 14 août 1820; marié à Barbe Barbiano de Belgiojoso d'Este; sans postérité.

Le duc de l'empire avait un frère : Alphonse Litta, substitué au titre ducal de son aîné; marié à Maximilienne Haimhausen, dont :

Pompée duc Litta, marquis di Gambolo, comte di Valle et Dorghignano, chambellan du roi d'Italie; marié : 1° à Hélène princesse Albani, dont une fille; 2° à Camille Lomellini, dont quatre enfants :

[*Du 1er lit*] : *a*) Antoinette Litta; née en 1814; mariée à Charles comte Castelbarco-Albani.

[*Du 2e lit*] : *b*) Antoine duc Litta; né en 1819; †....., sans postérité;

c) Giulio duc Litta; né en 1822, † 29 mai 1891; marié à Eugénie Bologuini Attendolo, dont :

aa) Pompée duc Litta; né en 1856; marié à Rosa comtesse Tarsis, dont un fils, et deux filles : Eugénie et Antoinette.

bb) Alphonse marquis Litta, †.

d) Barbe Litta; née en 1818, †; mariée à Marc comte Greppi;

e) Livie Litta; née en 1820, † en 1844; mariée à Gilbert comte Borromeo Arese.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, de sinople, au chevron d'or abaissé sous cinq étoiles d'argent, 3. 2: au 2e, de gueules à deux pieds ailés d'argent; au 3e, coupé d'argent et de gueules: au 4e, palé d'argent et d'azur.*

Il appartenait à une illustre maison milanaise dont les armes sont : *Échiqueté d'or et de sable.* Sa branche avait reçu les titres de comte de Valle et Dorghignano en 1573 et de marquis de Gambolo en 1574.

LITTARDI. — *D'or à trois pals de sinople, à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas LITTARDI, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1813; député de Montenotte au Corps législatif (1806-09); né à Port-Maurice (Italie), 23 juillet 1748, †.....; marié et père de :

Joseph comte Littardi; né en 1776, † à Taggio (Italie), 21 avril 1853; marié et père de :

a) N..... comte Littardi, receveur général du Var (1858); marié à Mlle Corvetto;

b) Maurice Littardi, officier de dragons, ✠, † 14 juillet 1858; marié à Mlle d'Andiffret, sans postérité;

c) Philippe Littardi, receveur particulier.

LOCQUENEUX. — (S. I. p.)

Jean-Baptiste-Charles LOCQUENEUX, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre par le même décret; capitaine au 17e d'infanterie (1809), ✠.

LOCRÉ. — *Ecartelé : au 1er, de sable au coq chantant d'or, soutenu d'une pile de livres du même; au 2e,* des barons tirés du conseil d'État; *au 3e, d'azur plein; au 4e, de sable au lévrier rampant d'or.*

Jean-Guillaume LOCRÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 16 mai 1813, secrétaire général du conseil d'État, O ✠ ; né à Leipzig, 18 mars 1758; †.....; marié à Christine-Élisabeth Villain, dont :

I. — Pierre-Marcel baron Locré, conseiller d'État, O ✠ ; né en 1806, † 3 décembre 1892; marié : 1° à Marie Henriette-Augustine Raynal; 2° le 23 août 1866, à Joséphine-Eugénie Collin.

II. — Jeanne-Christine-Élisabeth Locré; née à Paris en 1792, † à Paris, 24 mars 1839, mariée, 26 décembre 1812, à Jean-Baptiste-Nicolas baron Thieullen, sénateur du second empire.

LODIN DU MAUVOIR. — *Tiercé en bandes : de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *d'or chargé de vingt cœurs de gueules rangées en deux bandes, à dix sur chaque rang; et d'azur à la croix, flanquée de deux plus petites, le tout d'or, soutenu du même.*

Joseph-Antoine LODIN DU MAUVOIR, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 octobre 1813, capitaine de cuirassiers, ✠ ; né 22 novembre 1780.

LOË DE IMSTENRAED (VON). — *Ecartelé : au 1er,* des comtes sénateurs; *au 2e, d'argent à une cornière de sable dentelée aux deux bouts; au 3e, de gueules à l'orle de huit coquilles d'argent et à la billette d'or posée en abyme; au 4e, de gueules à trois canettes d'or.*

Gérard-Edmond-Antoine VON LOË (de Loë), comte de l'empire sous la dénomination d'IMSTENRAED, par lettres patentes de mai 1808, sénateur de l'empire (19 mai 1806); né à Düsseldorff, 23 août 1749, † au château de Wissen (Clèves), 30 mai 1813; marié, 26 juillet 1783, à Marie-Adolphine-Alexandrine von Merveldt, comtesse du Saint-Empire, † à Wissen, 2 octobre 1812, dont quatre fils et sept filles :

I. — Frédéric-Charles-Alexandre comte de Loë de Wissen; né en 1787, † 27 décembre 1849; marié à Louise comtesse Wolff-Metternich, dont :

1° Maximilien-Auguste comte de Loë; né 20 juin 1817, † 20 juin 1879; marié, 6 juin 1854, à Thérèse comtesse d'Arco-Zinnenberg, dont quatre fils et deux filles :

a) Maximilien-Hubert-Sophia baron de Loë; né 29 septembre 1855, † sans alliance;

b) Frédéric-Léopold-Aloys-Maria-Hubert comte de Loë; né 28 mai 1861; marié, 14 juin 1888, à Paula comtesse de Korff, dont :

Degenhard-Bertram-Clément-Hubert-Aloys-Joseph-Maria; né 8 avril 1889;

c) Louis-Dietrich-Joseph-Maria-Hubert-Pascal baron de Loë; né 31 mars 1866;

d) Georges-Félix-Marie-Hubert-Aloys-Christian baron de Loë; né 14 mai 1868;

e) Louise-Marie-Frédérique-Huberta-Ignacia baronne de Loë, sœur de charité; née 30 juillet 1863;

f) Mathilde-Clémentine-Marie-Béatrix-Johanna-Huberta-Élisabeth-Gabrielle-Marguerite baronne de Loë; née 22 février 1865; mariée, 2 août 1887, à Hans baron de Gumppenberg.

2° Frédéric-Antoine baron de Loë; né 9 avril 1820; marié : 1° 20 mai 1856, à Anna

comtesse de Robiano, † 17 mars 1861; 2° 26 novembre 1863, à Mathilde baronne de Waldbott-Bassenheim et Bornheim, † 6 janvier 1872; 3° 4 février 1873, à Rosalie baronne Geyr de Schweppenburg;

[*Du 1er lit*] : *a*) Maria-Anna-Maximilienne, religieuse; née 9 décembre 1857;

[*Du 2e lit*] : *b*) Clément-Maximilien-Charles-Auguste-Joseph-Hubert-Maria; né 8 mars 1866;

c) Caroline-Ottilie-Félicitas-Maria, religieuse; née 30 octobre 1864;

d) Anna-Clémentine-Huberta-Maria-Wilhelmine; née 4 avril 1868; mariée, 2 août 1890, à Adolphe baron de Dalwigh;

e) Mathilde-Wilhelmine-Eugénie-Aloysia-Odilia-Huberta-Maria, religieuse; née 31 juillet 1889.

3° Félix-Max-Clément-Maria baron de Loë, comte avec transmission par ordre de primogéniture, par diplôme du 6 juin 1877; né 23 janvier 1825; marié, 26 juin 1850, à Walburge-Jacobine de Groote, dont :

Joseph-Hubert-Maria baron de Loë; né 27 mars 1855; marié, 7 octobre 1890, à Johanna baronne de Schweppenburg;

4° Mathilde-Francisca baronne de Loë; née 10 août 1821; mariée, 5 avril 1840, à Franz marquis de Hoensbroeck, † 19 décembre 1874.

II. — François-Charles-Antoine baron de Loë d'Imstenrath, sénateur du Limbourg (1831-1835) et gouverneur du Limbourg, O ✠; né en 1789, † au château de Woesteuradt, 17 juin 1838; marié à Eugénie comtesse Marchand d'Ansembourg, dont un fils et deux filles :

1° Napoléon baron de Loë; né 29 août 1821; marié : 1° 9 juin 1846, à Antonia baronne de Böselager, † 12 octobre 1847; 2° 16 mai 1854, à Johanna comtesse Wolff-Metternich, † 25 février 1864, dont deux fils :

a) Franz baron de Loë; né 22 septembre 1854; marié, 5 février 1883, à Hélène baronne de Loë, dont : N.....; né en 1893; Johanna; née 6 septembre 1885; Margaretha; née 1er juillet 1887, et Hedwige; née en 1888;

b) Levius-Clément baron de Loë; né 4 octobre 1863; marié, 19 avril 1888, à Margaretha d'Hooghvorst, dont : Philippe-Christian; né en 1889, et N.....; né en 1893.

2° Maria-Anna-Francisca; née 27 février 1818; mariée, 18 octobre 1838, à Clément baron de Metsch;

3° Victorine, religieuse; née 16 août 1823, †.....

III. — Maximilien baron de Loë de Wissen; né 15 janvier 1801, † 15 mars 1850; marié : 1° juillet 1827, à Hélène comtesse de Hatzfeld-Schönstein, † 1er avril 1838, dont quatre enfants; 2° 15 janvier 1840, à Maria-Anna comtesse de Schönborn-Wiesentheid, † 26 juin 1856, dont deux enfants :

[*Du 1er lit*] : 1° Frédéric-Charles-Walther-Degenhard baron de Loë; né 9 septembre 1828; marié, 24 mai 1859, à Francisca comtesse de Hatzfeld-Trachenberg, dont :

a) Hélène; née 2 mars 1860; mariée, 5 février 1883, à Franz baron de Loë;

b) Hubert et *c*) Margaretha; nés jumeaux, 6 juin 1866.

2° Engelbert baron de Loë; né 23 décembre 1833;

3° François-Louis-Otto baron de Loë, attaché d'ambassade; né 2 mars 1835, † 13 février 1892; marié, 25 octobre 1879, à Sophie-Marie de Chastenet de Puységur (remariée, 7 juillet 1894, à Emmanuel prince Vogoridès);

4° Otto-Clément, attaché d'ambassade; né 19 juin 1836, † à Paris, 27 février 1892;

[*Du 2e lit*] : 5° Anna; née 21 novembre 1840; mariée, 5 juin 1860, à Ludovic comte de Waldburg-Zeil;

6° Huberta-Maria; née 11 juin 1842; mariée, 6 août 1861, à Léopold baron de Fürstenberg.

IV. — Clément-Maximilien baron de Loë, chambellan du roi de Prusse; né 23 mars

1809, † 4 mars 1883, marié à Theresia baron de Weichs, † 23 février 1880, dont trois fils et une fille :

1° Gaspard-Melchior-Balthazard baron de Loë ; né 11 février 1835 ; marié : 1° 10 août 1869, à Eugénie comtesse de Goltstein, † 18 juin 1880, dont cinq filles ; 2° 1er mai 1883, à Antoinette baronne de Korff, dont cinq enfants :

[*Du 1er lit*] : *a*) Thérèse ; née 28 mai 1870 ; *b*) Élisabeth ; née 6 juillet 1872 ; *c*) Maria ; née 14 juin 1873 ; *d*) Léonie ; née 8 juillet 1876 ; *e*) Anna ; née 17 mars 1879 ;

[*Du 2e lit*] : *f*) Degenhard ; né 2 mai 1884 ; *g*) Eugène ; né 24 avril 1885 ; *h*) Hubert ; né 3 novembre 1890 ; *i*) Eugénie ; née 7 septembre 1887 ; *j*) Marie-Christine ; née 15 septembre 1889.

2° Eugène baron de Loë ; né 25 octobre 1839 ; marié, 30 juin 1887, à Maria-Anna-Huberta baronne de Locquenghien, dont :

a) Clément-Diétrich-Marie-Joseph-Hubert-Léonard ; né 22 juillet 1891 ;
b) Frédéric-Auguste-Maria-Hubert-Joseph-Léonard ; né 5 juillet 1893 ;
c) Thérèse-Marie-Adolphine-Huberta-Margareta ; née 16 mai 1888 ;
d) Alexandrine-Marie-Sophie-Théodore-Huberta-Margareta ; née 11 juillet 1889 ;

3° Diétrich baron de Loë ; né 7 décembre 1850 ; marié, 7 août 1803, à Marie comtesse de Wolff-Metternich ;

4° Sophie baronne de Loë ; née 17 décembre 1845 ; mariée, 7 mai 1872, à Auguste baron de Twickel.

V. — Alexandrine baronne de Loë ; née en 1784 ; mariée à Clément-Wensel, marquis de Hoembroeck.

VI. — Sophie-Louise-Charlotte baronne de Loë ; née en 1785 ; mariée au baron de Keverberg.

VII. — Auguste baronne de Loë ; née 13 octobre 1791 ; mariée, juin 1814, à Henri-Edmond comte de Schoesberg de Krikenbeek.

VIII. — Louise baronne de Loë ; née en 1791 ; mariée à Frédéric baron de Wittinghoff.

IX. — Julie baronne de Loë ; née en 1797 ; mariée au comte Zichy.

X. — Marguerite baronne de Loë ; née en 1801 ; mariée au baron de Schoell.

XI. — Marie-Sophie-Clémentine-Huberte baronne de Loë ; née 26 mai 1804, † 1er mars 1871 ; mariée, 29 mai 1829, à Jean-Pierre-Cajus comte de Stolberg-Stolberg.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie originaire de la Gueldre, qui a reçu le titre de baron du Saint-Empire par diplôme du 20 octobre 1829 et celui de comte par diplôme du roi de Prusse du 15 octobre 1840. Ses armes sont : *D'argent à la cornière de sable, les bouts terminés en triple phéon.*

LOISON. — *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires ; *au 2e parti :* (a) *de gueules à la tour, crénelée de trois pièces, d'or, ouverte et maçonnée de sable, et* (b) *d'argent à l'écusson d'azur ; au 3e, de sinople au pont ruiné, de trois arches, d'or, soutenu d'une rivière d'argent ; au 4e, d'azur à la montagne d'argent, mouvante de la pointe.*

Louis-Henri LOISON, comte de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810, donataire (r. 50000) en Westphalie et en Hanovre par décret impérial du 10 mars 1808 ; sous-lieutenant (1791), adjudant-général (1795), général de division (19 octobre 1799), O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né à Damvillers (Meuse), 13 mai 1771, † à Stockel (Belgique), 30 novembre 1816 ; fils de François Loison, avocat au Parlement et prévot royal de Damvillers, et de Marie-Thérèse-Charlotte Patusset de Saint-Germain ; marié, 5 mars 1795, à Aimée-Anne-Marguerite-Henriette Prous, (alias Proust), dont une fille unique :

Françoise-Marie-Louise Loison; née 29 novembre 1795; mariée, vers 1815, à N..... de Serdobing (fils naturel du prince Kourakin), dont un fils et deux filles.

Le comte de l'empire avait un frère : Jean-Jacques Loison, baron de l'empire (en vertu du statut de 1808), évêque de Bayonne (5 juillet 1802), ✠; né 21 février 1744, à Montaubé (Meuse), † 17 février 1820.

LOMBARD DE QUINCIEUX. — *D'or à l'ancre d'azur bouclée du même, accostée de quatre étoiles de sable, posées en pal 2 à dextre, 2 à senestre; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean Lombard de Quincieux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, conseiller du roi et procureur en la sénéchaussée du Haut-Vivarais (1789), conseiller à la Cour de cassation, ✠; né à Annonay (Ardèche), 19 mai 1739, †.

Le chevalier de l'empire a laissé postérité représentée de nos jours par :

Jean Lombard de Quincieux; marié, 8 septembre 1855, à Pauline-Victoire-Berthe Beuret, petite-fille d'un baron de l'empire, dont au moins : 1° Françoise-Anne-Marie-Geneviève; mariée, 25 janvier 1880, à Aymard-Marie-Joseph Dor de Lastours, officier; 2° Berthe-Jeanne-Anne-Marie; mariée, juillet 1895, à Louis-Marie-Edmond Confex de Neuilly, sous-inspecteur à la Banque de France.

LOMELLINI DE TABARCA. — *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison de l'empereur; *au 2e, de gueules plein; au 3e, d'argent à trois barres d'azur; au 4e, d'or plein.*

Marc Lomellini de Tabarca, comte de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, chambellan de l'empereur, membre du conseil général de Gênes; né à Gênes, 30 janvier 1750, †.

Le comte de l'empire appartenait à une antique maison génoise, qui a donné cinq doges de Gênes et qui a possédé la principauté de Tabarca. Ses armes sont : *Échiqueté de pourpre et d'or.*

LOMET DES FOUCAUDS. — *D'argent au pont de trois arches de sable soutenu d'une rivière d'azur, au comble, parti de deux traits formant trois divisions, la 1re de sinople au casque d'or panaché d'azur, la 2e d'azur à une sphère cerclée d'argent, et la 3e* des barons militaires.

Antoine-François Lomet, baron de l'empire, sous la dénomination des Foucauds, par lettres patentes du 3 mai 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809, ingénieur de la généralité de Bordeaux (1777), adjudant-commandant, chef de bureau au ministère de la guerre, retraité colonel, C ✠; né à Château-Thierry, 6 novembre 1759, † à Agen, 10 novembre 1826; marié à Agen, 29 janvier 1788, à Élisabeth Vernède, sans postérité.

Le baron de l'empire appartenait à une très ancienne famille originaire d'Armagnac et établie en Bourbonnais. Elle est représentée de nos jours par plusieurs rameaux, dont l'un connu sous le nom Lomet de Rioux; ses armes anciennes sont : *D'azur au globe d'argent croisé du même.*

LONGAGNE. — (S. l. p.)

N..... Longagne, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, sergent de chasseurs à pied de la garde impériale, ✠; † avant 1814.

LONGCHAMP. — *D'or adextré d'une impériale fleurie au naturel, et senestré d'un hercule de carnation couvert d'une peau de lion au naturel, appuyé de la main senestre sur une massue du même, et surmonté d'une étoile d'azur en chef, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis LONGCHAMP, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par décret impérial (1), donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808, en Hanovre par décret du 15 mars 1810, et en Illyrie par décret impérial du 1er janvier 1812; colonel de grenadiers à pied, général de brigade (1810), C ✵; né à Sombacourt (Doubs), 26 mai 1773, † 19 juin 1832; marié, 1er janvier 1821, à Sophie Nicod.

LONGO.

Lucrécius LONGO, comte de l'empire par décret impérial du 11 octobre 1810, sénateur du royaume d'Italie (11 février 1809), membre du collège électoral de Mella; né 27 mai 1758, † sans postérité.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs (*de sinople au serpent d'argent entortillé autour d'un miroir d'or*) *: au 2e, d'azur à un hippogriffe rampant d'argent sous un pin du même; au 3e, de gueules à un bucéphale écaillé et nageant d'argent; au 4e, de sinople à deux barres d'argent*. Il avait un frère, Marc Longo, qui n'a laissé qu'un fils, dernier du nom. Leur famille était originaire de Brescia.

LONGO (DE). — *Écartelé : au 1er, d'argent au griffon de sable, la tête contournée; au 2e*, des barons évêques; *au 3e, d'azur à trois fasces bretessées et cousues de sable; au 4e, d'or à deux lions contre-rampants et affrontés au naturel.*

Antonin DE LONGO, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 14 août 1813, évêque de Spoleta; né à Messine (Italie), 27 juin 1754, † avant 1813.

LORCET (LATRILLE DE). — *Écartelé : au 1er, d'azur au dragon ailé d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, de gueules au lion rampant d'or; au 4e, d'azur à deux serpents entrelacés, les têtes à senestre posées en fasce, d'or, entre deux fasces d'argent.*

Jean-Baptiste LATRILLE DE LORCET, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813; donataire (r. 6000) sur le Trasimène par décrets impériaux du 15 août 1810 et 8 avril 1812; lieutenant de garde nationale (1792), capitaine (1793), chef de brigade (1794), général de brigade (19 juillet 1799), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Reims, 18 mars 1768, † à Autry (Ardennes), 4 décembre 1822.

Le baron de l'empire, dont le nom patronymique est « Latrille » paraît avoir laissé postérité représentée de nos jours par le baron de Lorcet, père d'une fille mariée à M. de Beine.

LORGE. — *De gueules au chevron d'argent, accompagné de trois épées d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Thomas-Guillaume LORGE, baron de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1787), capitaine de volontaires (1792), général de brigade (27 septembre 1793), général de division (4 avril 1799), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial de 1813.

Caen 22 novembre 1767, † à Orgemont (Seine-et-Marne), 29 novembre 1826; fils de Nicolas Lorge, juge-consul au consulat de Caen, et de Marie-Anne-Jacqueline Le Long; marié, 19 décembre 1794, à Jeanne-Élisabeth Deutgen; sans postérité.

Le baron de l'empire avait trois sœurs : 1° Marie-Françoise-Victoire Lorge; née 31 mars 1773; mariée, 23 avril 1795, à Richard-François Chaix d'Est-Ange, procureur général criminel à Reims; 2° N..... Lorge; mariée, à M. de Graindorge; 3° Félicité Lorge, sans alliance. Ils appartenaient à une famille ancienne de Caen, dont les armes étaient : *De gueules à trois gerbes d'or, accompagnées de neuf étoiles du même rangées en orle.*

LORIN. — *D'azur au rocher de six coupeaux d'or, mouvant de la pointe, sommé de quatre lauriers de sinople, fruités de sable; à l'orle d'or et à la bordure d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Louis Lorin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813, docteur en médecine; né à Thoissey (Ain), 18 février 1750.

LORIN. — (S. l. p.)

Guy-Marie-Hyacinthe Lorin, baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat, par décret du 3 février 1814; conseiller de préfecture d'Ille-et-Vilaine, trésorier de la 13e cohorte de la Légion d'honneur, maire de Rennes, O ✠; né à Rennes, 3 juin 1754, †.....; fils de M. Lorin, directeur et receveur général des domaines de Bretagne.

LORINÉ. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagné de trois urnes d'or, 2. 1.*

Jean-Chrysostôme Loriné, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809; chef de bataillon, aide de camp, colonel d'état-major, ✠; né à Rully (Saône-et-Loire), 27 janvier 1773, †.

LOSKI. — (S. l. p.)

N..... Loski, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, par décret impérial du 31 mars 1812, lieutenant au 2e régiment de la Vistule, ✠.

LOSTANGES-BEDUER (de). — *D'argent au lion de gueules, armé et lampassé d'azur, et accompagné de cinq étoiles d'azur; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral (baron. 1809).

Mêmes armes : *au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur (comte. 1811).

Bernard-Charles-Louis-Victor marquis de Lostanges-Beduer, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 28 mai 1809, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 septembre 1810; officier d'état-major, membre du collège électoral, chambellan de l'empereur; né 21 mai 1775, † 3 avril 1812; fils de Jean-François de Lostanges, marquis de Beduer, comte de Cusac, † avril 1808, et de Marie-Cécile-Bernardine-Renée d'Huteau de Fenayrols; marié à

Aymardine-Marie-Léontine de Nicolay, † à Gaillac en septembre 1806, dont deux fils :

I. — Charles-Louis-Joseph Raoul marquis de Lostanges-Beduer, garde du corps, né 2 avril 1800; marié en 1824, à Sidonie de Tauriac, dont cinq enfants :

1° Marie-Michel Amédée-Robert marquis de Lostanges-Beduer; né en 1843; marié, avril 1889, à Rose Bonacorsi;

2° Eulalie; mariée en 1844, à Alexandre marquis de Gestas-Montmorin.

3° Gabrielle; mariée à Louis de Cheverry;

4° Claire; et 5° Amicia; sans alliance.

II. — Georges-Louis-Gaston comte de Lostanges-Beduer, officier de lanciers de la garde royale; né 12 août 1804; marié, 25 avril 1822, à Émérance-Henriette-Victurnienne de Rougé, dont :

1° Marie-Henri-Raoul comte de Lostanges-Beduer, officier de cavalerie, ✻; né 11 janvier 1836, † 20 décembre 1868; marié, 16 mai 1863, à Flavie-Thérèse Charlier de Gerson, dont une fille unique :

Marguerite comtesse-chanoinesse de Sainte-Anne de Munich; née 8 septembre 1868;

2° Marie-Henriette-Caroline de Lostanges; née en 1830, † 27 mai 1844;

3° Célestine de Lostanges; née 10 mars 1844.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Limousin, représentée également dans une branche aînée, celle des marquis de Lostanges-Sainte-Alvère.

LOTHE. — *D'argent au dragon de sinople, allumé, lampassé et armé de gueules, tenant une épée haute d'azur et accompagné de deux molettes d'éperon d'azur posées en barre; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Michel Lothe (alias Lhote), chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, cavalier (1779), sous-lieutenant (1792), chef d'escadron (1808), ✻; né à Rosamel (Pas-de-Calais), 27 février 1756, † à Samer (Pas-de-Calais), 5 mai 1839.

LOUIS. — *Fuselé d'or et de sable, à la bordure de gueules, besantée d'argent; au franc-quartier brochant* des barons conseillers d'État.

Joseph-Dominique Louis, baron de l'empire par lettres patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 4000) en Illyrie par décret impérial du 1er janvier 1812; ancien conseiller clerc au Parlement de Paris et ministre plénipotentiaire (1788), conseiller d'État et ministre de la dette publique de Hollande, ministre des finances (1815-18), député de la Meurthe, puis de la Seine (1815-27), pair de France (11 octobre 1832), G C ✻; né à Toul, 13 novembre 1755, † à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), 26 août 1837; fils de M. Louis, avocat au Parlement, et de Marianne Royer; sans alliance.

Le baron de l'empire avait deux frères et quatre sœurs : 1° Claude-Hyacinthe Louis de Grandprey; 2° N..... Louis; 3° Louise-Anastasie Louis; mariée à Michel Villot; 4° Renée-Joséphine Louis; mariée à M. Bordier; 5° Louise-Rose Louis; 6° Perpétue Louis; mariée à Jean-François Gaultier de Rigny.

LOUIS DE VILLIERS. — *D'azur au casque fermé, panaché et taré de fasce, d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude-Germain Louis-Devilliers, alias de Villiers, baron de l'empire par

lettres patentes du 12 novembre 1811, vicomte héréditaire par lettres patentes du 16 avril 1825, autorisé par ordonnance royale du 24 décembre 1823, à ajouter à son nom celui de « Devilliers » sous lequel il était connu depuis son enfance, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1810; sous-lieutenant (1792), chef de bataillon (1795), major (1804), colonel (8 décembre 1806), général de brigade (6 août 1811), lieutenant-général (24 avril 1821), C ✳, commandeur de Saint-Louis; né à Neuilly (Seine), 16 novembre 1770, † à Paris, 21 août 1857; marié à Jeanne-Rose Rigondet de Scellieres, † à Paris, 29 mai 1870, dont :

I. — Frédéric-Henri-Joseph Louis, vicomte de Villiers, général de division, GO ✳; né 2 septembre 1802, † 9 décembre 1884; marié, décembre 1847, à Angèle-Sophie-Eugénie Teyssier des Farges, † à Paris, septembre 1895, dont :

Gaston Louis, vicomte de Villiers.

II. — N..... Louis de Villiers; mariée à M. Lair.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1825, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au casque fermé, panaché et taré de face d'argent, sénestré en chef au franc-canton d'une épée haute d'argent.*

LOUP. — (S. l. p.)

Jean-François Loup, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par autre décret du 1er février 1808; capitaine de dragons de la garde, ✳.

LOUVERVAL (de). — *Écartelé : au 1er, d'argent à la bande fuselée de cinq pièces de gueules; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, d'or à l'épée haute d'azur; au 4e, coupé :* a) *échiqueté d'azur et d'or :* b) *d'argent plein.*

Maximilien-Ghislain marquis de Louverval, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 9 mars 1810, confirmé par ordonnance royale du 24 février 1816; capitaine aux Cent-Suisses et chevalier de Saint-Louis (1788), maire de Villers-au-Flos, membre du collège électoral du Pas-de-Calais (1813); né 5 avril 1757, † à Bapaume, 15 février 1844; fils de Pierre-Maximilien de Louverval, chevalier, seigneur de Villers-au-Flos, et de Isabelle-Marie-Ghislaine de France; marié, à Saint-Omer, 4 mai 1784, à Marie-Joseph-Emmanuelle du Bois de Nortpeene, dont trois enfants :

I. — Hippolyte-Ghislain-Michel marquis de Louverval, officier de hussards; né 1er août 1786, † au château de Villers-au-Flos (Pas-de-Calais), 7 juin 1862, sans alliance et dernier du nom.

II. — Alphonse-Louis-Ghislain de Louverval, auditeur au conseil d'État, sous-préfet (1812); né 7 février 1791, † en 1813.

III. — Maximilienne-Élisabeth-Ghislaine-Emmanuelle de Louverval; née en 1785, † à Paris, 10 avril 1862; mariée à Charles-Jacques-Joseph-Marie du Hays.

Le baron de l'empire avait obtenu par lettres patentes de septembre 1786, l'érection en marquisat sous le nom de Louverval, de la seigneurie de Nortpeene. Il appartenait à une maison d'ancienne noblesse, originaire d'Artois, aujourd'hui éteinte et dont les armes sont : *D'argent à cinq fusées de gueules accolées en bande* (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1858).

LOUVET. — *D'argent à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux gerbes, rangées en fasce de sinople et en*

pointe, d'un arbre terrassé du même, fruité d'or, accosté de deux quintefeuilles de pourpre, tigées et feuillées de sinople.

Pierre-Florent LOUVET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, avocat, député de la Somme (1791), à la Convention, au conseil des Cinq-Cents et à la Législative (1805-15), ✵; né à Lancourt (Somme), 20 novembre 1757, † à Paris, 20 mai 1818; fils de Joseph-Antoine Louvet, laboureur, et de Henriette Dehont; marié et père d'une fille (au moins), élève de la Légion d'honneur (1813).

LOUVOT. — *D'hermines à la fasce de gueules chargée d'une balance d'argent; au franc-quartier* des barons présidents de Cour.

Joseph (alias Claude-Étienne-Joseph) LOUVOT, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813; avocat, député du Doubs au conseil des Cinq-Cents et à la Chambre des Cent-Jours, président à la Cour impériale de Besançon (19 mai 1810), puis à Riom (1818), ✵; né à Besançon, 7 août 1750, † à Paris, 18 juin 1824; fils de Jean-Baptiste Louvot, marchand, et de Jeanne Humbert-Arnaux.

LOVERA DE MARIA. — *Écartelé : au 1er, coupé d'argent et de gueules, au loup ravissant de l'un en l'autre; au 2e,* des barons maires; *au 3e, parti de gueules et d'argent, au comble d'or chargé d'un griffon de sable, lampassé de gueules; au 4e, de sinople coupé de gueules, à la fasce d'or brochante sur le coupé.*

Philippe-Louis-Edmond-Sébastien LOVERA, marquis DE MARIA, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 15 juin 1810; maire de Coni, membre du collège électoral de la Stura, ✵; né à Chambéry, 6 novembre 1758, † en 1818; marié : 1° à Joséphine Alfieri; 2° à Sophie Vivaldi de Castellino. Il laissa neuf enfants :

I. — Victor-Amédée Lovera, marquis di Maria, capitaine aux gardes du corps; né 28 septembre 1791; marié : 1° à Henriette Maffei di Boglio; 2° à Angélique Ricci d'Andorno; il laissa huit enfants :

1° Charles Lovera, marquis di Maria, officier de cavalerie; né en 1821, † 1er mars 1895; marié à Honorine Vassallo di Castiglion-Faletto, dont :

a) César-Jules-Ignace-Nicolas Lovera, marquis di Maria; né à Turin, 10 septembre 1852; marié à Louise Sertorio, dont quatre enfants : *aa)* Pompée-Victor-Humbert; né 6 juin 1888; *bb)* Honorine; née 31 mars 1885; *cc)* Rita; née 1er novembre 1891; *dd)* Perrine-Henrique-Anna; née 7 février 1894;

b) Stanislas Lovera di Maria; marié à Marie della Chiesa de Cervignasco; dont cinq enfants : Charles, Alexandre, Albert, César, Marie-Thérèse et Henriette;

2° Ange Lovera di Maria; né 4 octobre 1823; marié à Thérèse Haffen, dont : Joseph Lovera di Maria; né en juin 1869;

3° Alexandre Lovera di Maria, lieutenant-colonel;

4° Henriette Lovera di Maria; sans alliance;

5° Thérèse Lovera di Maria; née 5 février 1831; mariée à Louis Ferraris, comte de Celle;

6° Louise Lovera di Maria; sans alliance;

7° Marianne Lovera di Maria; mariée à Galéas Conzani, comte di Revignasco;

8° Angélique Lovera di Maria; mariée à Pie chevalier Vassallo de Castiglione.

II. — Charles-Camille-Romuald comte Lovera di Maria, colonel aux chevau-légers

de Sardaigne; né 7 février 1795, † 22 avril 1862; marié à Angèle Amat di Sorso, dont :

Louis comte Lovera di Maria.

III. — Frédéric-Constant-Jean Lovera di Maria, lieutenant-général et sénateur du royaume de Piémont; né 19 juillet 1796, † 16 mai 1871; marié à Octavie Renaud di Falicone, dont deux fils :

1° Octave comte Lovera di Maria, reconnu dans le titre de comte en 1895, ancien préfet, sénateur du royaume d'Italie; né à Turin en 1833; marié à Clémentine Cusani de Sagliano, † 9 avril 1883; dont deux filles :

a) Lydie; née 14 novembre 1869; mariée, 6 septembre 1893, à Paul comte Gazelli de Rossana; *b*) Amélie; née en 1872;

2° Joseph Lovera di Maria, vice-amiral de la marine italienne; né à Nice, 19 novembre 1836; marié à Julie-Placide-Louise-Marie-Roch-Vincente-Joséphine Maistre de Castelgrana et Carraz, dont quatre enfants :

a) Hyacinthe Lovera di Maria, substitué au titre de comte de Carraz, lieutenant de vaisseau; marié, 29 avril 1894, à Laura Chiesa; *b*) Joséphine; née 6 septembre 1864; mariée, 22 octobre 1890, à Denis Nomis de Pellone; *c*) Henriette; née en 1867; *d*) Adèle; née 31 juillet 1874.

IV. — Joseph-Alexandre-Hyacinthe-Maxime Lovera di Maria, général italien; né 8 janvier 1798, †.....; marié : 1° à Adèle Lovera; 2° à Félicie Sobrero de la Costa; 3° à Constance Baudi de Vesme, dont quatre enfants :

1° Charles Lovera di Maria, officier, † 12 juin 1873;

2° Ernest Lovera di Maria, juge au tribunal de Turin; né 15 avril 1857; marié à Maria Gromis, dont : Jules et Alexandre, nés jumeaux, 9 décembre 1885;

3° Ernestine Lovera di Maria; mariée à Alfred chevalier Avogadro-Lascaris;

4° Julie Lovera di Maria; mariée au chevalier Philippe Derossi de San-Rosa.

V. — Julie Lovera di Maria; mariée, au chevalier Frédéric Gianasso di Pamparato.

VI. — Louise Lovera di Maria; mariée au chevalier César Ponza di San Martino.

VII. — Philippine Lovera di Maria; mariée à Barthelemy comte Baldi di Serralunga.

VIII. — Pauline Lovera di Maria; mariée au chevalier Rébuffo de San Michele.

IX. — Adèle Lovera di Maria; mariée à Vespasien comte Biandra de Reaglie.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble de Cuneo (Piémont) qui obtint en 1722 le titre de comte de Maria di Nizzardo, et celui de marquis par lettres du 28 août 1787; ses armes sont : *Coupé d'argent et de gueules, au loup brochant d'azur, lampassé de gueules.*

LOVERDO. — *D'or au vol ouvert, surmonté de deux têtes d'aigle, adossées, le tout de sable; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas Loverdo, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 février 1811, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808, et sur le Trasimène par décret du 15 août 1809; soldat (1792), adjudant-commandant, général de brigade (19 novembre 1813), conseiller d'État, lieutenant-général (14 juillet 1815), G C ✠, grand-croix de Saint-Louis; né à Céphalonie (Grèce), 6 août 1773 (1), † à Paris, 26 juillet 1836; marié, 8 août 1800, à Régina Minolopulo, † à Paris, 24 décembre 1841, dont quatre fils et une fille :

I. — Georges-Théodore-Thémistocle-Alexandre comte de Loverdo, colonel d'état-major, C ✠; né à Corfou, 10 août 1802, † à Paris, 9 décembre 1861; marié, 17 décembre 1833, à Clémence Brindeau (veuve en premier mariage de Boniface de Beaumont), dont un fils :

(1) Il reçut, par ordonnance royale d'octobre 1815, des lettres de grande naturalisation, en récompense de ses brillants services.

Georges-Nicolas-Charles-Henri comte de Loverdo, conseiller de préfecture; né à Sannois (Seine-et-Oise), 8 septembre 1835, † à Beauvais (Oise), 4 décembre 1875; marié, 6 juillet 1866, à Fanny-Aimée-Marie Lallier (remariée à Marie-Jean-Gaston Mourgues de Carrère), dont :

a) Marie-Georges-Alexandre-Nicolas comte de Loverdo; né 21 février 1876;

b) Clémence-Alphonsine-Régine; née 25 avril 1868; mariée, 6 août 1889, à Gonzalve de Longuet de la Giraudière;

c) Marie-Louise-Alexandrine; née 8 décembre 1869; mariée, 6 août 1889, à Raoul Longuet de la Giraudière;

d) Thérèse-Henriette-Mathilde; née 14 août 1872; mariée, 22 novembre 1894, à Alexandre-Jules-Marie Fesnaux de Maismont.

II. — Louis-Nicolas vicomte de Loverdo, avocat, procureur général, conseiller à la Cour de cassation, C ✻; né 20 novembre 1814, † à Paris, 3 novembre 1891; marié, 24 mai 1841, à Cécile de la Couldre, † 29 octobre 1877, dont une fille :

Marie-Hélène-Regina; née 5 mai 1843; mariée, 8 février 1872, à Jules Bricheteau-Morandière, ingénieur à la Compagnie de l'Ouest.

III. — Charles-Marie-Antoine de Loverdo; né 11 septembre 1816, † 5 mars 1826.

IV. — Jean-Michel-Henri vicomte de Loverdo, général de division, G O ✻; né 15 décembre 1817, sans alliance;

V. — Anna-Charlotte-Marie de Loverdo, comtesse-chanoinesse de Sainte-Anne de Munich; née 30 juin 1821, † 26 juillet 1888, à la Chaussée-Saint-Victor (Loir-et-Cher).

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille de chevalerie du nom de Loverdos, originaire des îles Ioniennes, qui a donné Agapetos Loverdos, général des galères, créé comte du Saint-Empire, après la bataille de Lépante, et Michel Loverdo, autorisé par décision du conseil souverain de la République de Venise du 28 avril 1725, à porter le titre de comte. Les armes anciennes de cette maison étaient : *D'or à l'aigle éployée de sable.*

LOYARBRE (de Chenove). — *Tiercé en pal : d'or à une tête de lion en rencontre de sable, surmontée d'une tête de cerf du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au front de forteresse d'argent.*

Charles-Auguste Loyarbre, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, sous la dénomination de Chenove; capitaine du génie, ✻; né à Crest (Drôme), 22 décembre 1768, †.....; marié à Jeanne-Marie Leblanc.

LOYARD. — *D'azur au peuplier terrassé d'or, chargé d'une molette de sable et accosté de deux tours d'argent, ouvertes, ajourées, et maçonnées de sable; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Menou Loyard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon, ✻; né à Sainte-Menehould, 28 septembre 1758, †.....; marié.

LOYSEL. — *De gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *mantelé d'azur au soleil d'or posé en chef.*

Pierre Loysel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; avocat à Saint-Gobain, député de l'Aisne (1791), membre du collège électoral de la Manche, député de la Manche à la Convention et au conseil des Anciens, administrateur de l'enregistrement, préfet, conseiller à la Cour des comptes, membre correspondant de l'Institut, C ✻; né à James (Manche), 5 avril 1751, † à Paris, 29 juin 1813.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille du Cotentin, qui a donné Antoine Loysel, avocat célèbre (1536-1617).

LUBERSAC (de). — *De gueules au loup passant d'or; au franc-quartier* des barons évêques.

Jean-Baptiste-Joseph de Lubersac, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 1er juin 1808, député aux États généraux (1789), évêque de Chartres, chanoine du chapitre de Saint-Denis, ☼; né 15 avril 1740, †; fils de Pierre comte de Lubersac et de Jeanne-Julie Chapelle de Jumilhac.

L'évêque baron de l'empire avait un frère aîné, Jean-Baptiste marquis de Lubersac, maréchal de camp; marié à Claire-Opportune Richer de Beaupré, d'où postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Limousin.

LUBIENSKI — (S. I. p.)

François-Xavier Lubienski, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1810, et donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1810; capitaine de chasseurs, O ☼; né à Szczytnicki, 5 janvier 1784, † à Cracovie, 7 juin 1826; fils aîné de Félix Lubienski, comte par collation du roi de Prusse du 5 juin 1798, et de Thécla comtesse Bielinska; marié : 1° à Anne Milkowska, dont un fils (I), qui suit; 2° à Pauline comtesse Potocka, † en 1858, dont un autre fils (II), qui suivra :

I. — Casimir comte Lubienski; né 19 décembre 1801, † 18 juin 1870; marié à Marie comtesse Krasinska, † à Paris, 4 mars 1862, dont un fils et une fille :

1° François comte Lubienski, chambellan et maître de la Cour impériale de Russie; né 26 février 1834, † 3 août 1891; marié, 10 mai 1859, à Anna-Marie princesse Lubomirska, dont deux fils :

a) Léon; né 10 septembre 1861; marié en 1886, à sa cousine, Hélène comtesse Lubienska;

b) Casimir, † jeune;

2° Émilie; née 11 avril 1837; mariée, 30 septembre 1856, à Félix comte Sobanski, son cousin.

II. — Séverin comte Lubienski; né à Varsovie, 8 juillet 1811, † à Venise, 20 février 1855; marié à Amélia comtesse Iezierska, dont neuf enfants :

1° Witold comte Lubienski; né 24 janvier 1841, † à Cracovie, 8 janvier 1892; marié à Élisabeth Morawska, dont :

a) Thadée; *b*) Amélie; née 24 juillet 1870; mariée à Stanislas Starowieyski; *c*) Marie, religieuse; *d*) Sophie; *e*) Rose;

2° Casimir comte Lubienski; né 6 février 1843; marié à Edwige Roznowska, dont :

a) Alfred; *b*) Victoire; mariée à François Morawski; *c*) Pauline;

3° Zdzislas comte Lubienski; né 16 avril 1845; marié à Edwige Hausner, dont une fille;

4° Miecislas comte Lubienski; né 5 octobre 1848; marié à Marie Grabinska, dont trois enfants :

a) Jean; *b*) Marie; *c*) Stéphanie;

5° Jean comte Lubienski; né 30 octobre 1854;

6° Marie; née 27 avril 1837; mariée à Jean Gorski;

7° Wanda; née 2 octobre 1839; mariée à Michel baron Weyssenhoff;

8° Théophila, née 12 janvier 1851; mariée à Jean comte Stadnicki;
9° Hedwige, religieuse ursuline; née 16 février 1852.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble de Pologne, dont les armes sont : *Écartelé : au 1er de gueules au belier passant au naturel, accorné d'or : au 2e, d'azur a un rencontre de buffle de sable, percé d'une épée en barre, la pointe en bas : au 3e, d'or à un cavalier armé de toutes pièces d'argent, brandissant de sa main dextre un sabre, la sénestre armée d'un bouclier de gueules, chargé d'une croix de Lorraine d'argent, le chevalier monté sur un cheval galopant du même : au 3e, de sinople a la bande de gueules chargée de trois roses d'argent et accostée de deux bouquetins élancés du même : l'écu bordé d'or. Sur le tout : un écusson d'argent bordé d'or et chargé d'un rencontre de buffle de sable, percé d'une épée en barre, la pointe basse.*

LUBIENSKI. — *Écartelé : au 1er, de gueules au mouton passant d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au cavalier, armé de toutes pièces, sur un cheval galopant, le tout d'or; au 4e, de pourpre à la bande d'argent, chargée de trois coquilles d'azur, et accostée de deux lévriers, courants en bande, d'or; sur le tout : d'azur à la tête de bœuf en rencontre, traversée en bande d'une épée renversée, le tout d'argent.*

Thomas Lubienski (1), baron de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 6000) en Hanovre, 15 mars 1810, et sur Erfurt, 30 juin 1811; chef d'escadron aux chevau-légers de la garde, général de brigade (1813), général de division (1831), commandant en chef de l'armée polonaise (17 août 1831), sénateur castellan du royaume de Pologne; ministre de l'Intérieur, C ✵; né à Szczytnicki (Pologne), 29 décembre 1784, † à Varsovie, 27 août 1870; frère cadet du chevalier de l'empire, qui précède; marié, 12 décembre 1806, à Constance comtesse Ossolinska, † 7 décembre 1869, dont deux enfants :

I. — Léon comte Lubienski, directeur de la Banque de Pologne; né à Sedan, 27 janvier 1812, † en 1861, sans alliance.
II. — Adèle Lubienski; né 29 septembre 1806, † en 1896, sans alliance.

LUCA (de).

Pie de Luca, baron de l'empire (2), membre du conseil général du Reno (Bologne).

LUCAS-BOURGEREL. — *D'argent au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux têtes de lévrier, coupées et colletées, de sable, et, en pointe, d'un chêne terrassé de sinople.*

Joseph-Marie-Prudent Lucas-Bourgerel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 août 1810, avocat, député du Morbihan au conseil des Cinq-Cents, procureur général en la Cour criminelle du Morbihan, député du Morbihan (1815); né à Notre-Dame-de-la-Tronchais-Pluherlin (Morbihan), 4 août 1762, † à La Rochelle, 7 mars 1847; fils de Jean-Joseph Lucas de Bourgerel, député de la sénéchaussée de Vannes aux États généraux (1789), † 5 juin 1809, et de Jeanne-Marie Chaignard.

(1) Il fut chargé par l'empereur Napoléon III de remettre la médaille de Sainte-Hélène aux anciens militaires polonais au service de France.
(2) Il figure avec ce titre à l'Almanach officiel du royaume d'Italie, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Le chevalier de l'empire avait un frère cadet : Hyacinthe-Marie-François Lucas de Bourgerel, administrateur du district de Rochefort; né à Lorient, 19 avril 1768.

Ils appartenaient à une famille noble, originaire du Poitou, qui a formé plusieurs branches sous le nom de Championnière, Bourgerel, etc.

LUCHAIRE. — *Gironné d'or et d'azur à la champagne retraite de gueules, chargée d'une épée en fasce d'argent; sur le tout une fasce brochant de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Sébastien LUCHAIRE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 4 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret impérial du 15 août 1809; canonnier (1789), élu capitaine (1791), chef de bataillon (1794), colonel (4 avril 1809), ✱; né à Lyon, 28 mai 1767, † à Moulins, 29 août 1824; marié et père de :

Victor-Scévola, dit le baron Luchaire, officier de cavalerie, ✱; né en 1793, † 12 décembre 1867; marié à Dlle de Chastel d'Oriocourt, dont :

Georges baron Luchaire; marié, avec postérité.

LUCOTTE.

Edme-Aimé LUCOTTE, marquis de Sopetrano par lettres patentes du roi Joseph du 18 février 1811, comte de l'empire par décret impérial du 24 avril 1815; volontaire (1793), lieutenant (1794), chef de bataillon (1795), général de brigade (22 novembre 1799), général de division en Espagne (8 janvier 1808), confirmé lieutenant-général (27 mai 1818), C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Créancey (Côte-d'Or), 30 septembre 1770, † 21 septembre 1825; fils de Jean-Baptiste Lucotte et de Philiberte Bachelet; marié, 17 juillet 1809, à Jeanne-Philippine-Rosalie Bourrée de Corberon, † à Paris, 24 décembre 1828 (veuve en premier mariage de Jean-Marie Babillon) (1), dont deux enfants :

I. — Charles-Napoléon comte Lucotte; né en....., †; marié à Marie-Caroline-Eutrope Gallet de Saint-Aubin, † à Paris, 4 juillet 1872 (veuve en premier mariage de M. Denain), dont une fille :

Léonide-Jeanne-Marie Lucotte.

II. — Julie-Joséphine-Edma Lucotte; mariée, 14 février 1831, à Yves-Delphin Bugnot, colonel du génie.

Le comte de l'empire portait comme armoiries (non régularisées au moins en France) : *Écartelé : au 1er*, des comtes militaires; *au 2e, d'azur à trois gerbes d'or, liées d'argent; au 3e, d'argent à une tête de Maure de sable, tortillée d'argent; accompagnée de trois molettes de sable; au chef d'or, chargé de deux tourteaux de gueules; au 4e, de gueules à la bande d'argent, chargée de trois étoiles d'azur.*

LUCOVICH. — (S. l. p.)

N..... comte LUCOVICH, comte de l'empire par décret impérial (2), juge à la Cour d'appel de Raguse.

LUCY. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers

(1) La comtesse Lucotte avait de ce premier mariage deux enfants, qui ont porté le nom de leur beau-père : 1° Armand-François-Marie Babillon, dit de Clarange-Lucotte, officier supérieur portugais; marié à Marie-Claude Tomaville-Delagarde; 2° Charlotte-Honorine-Gabrielle Babillon-Lucotte; mariée à Jean-Antoine-Marie Druilhet, chef de bureau au ministère des finances.

(2) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial.

légionnaires, *accompagnée en chef à dextre et en pointe à senestre d'un épi d'or, et en chef à senestre et en pointe à dextre d'une étoile d'argent.*

Adrien-Jean-Alexandre LUCY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811, conseiller à la Cour impériale de Paris, ✠ ; né à Chèvreville (Oise), 3 décembre 1753, †.

LUDOT. — *Coupé : au I, d'or au casque taré de profil de sable; au II, de sinople à la tête de cheval d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Denis-Éloi LUDOT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810, baron de l'empire par décret impérial du 3 avril 1814, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808 et sur Erfurt, 15 août 1809; soldat (1784), colonel de dragons, retraité maréchal de camp, ✠ ; né à Arcis-sur-Aube (Aube), 26 juin 1786, † à Arcis-sur-Aube, 14 septembre 1839, fils de Nicolas Ludot, fabricant, et de Anne Papillon.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères et sœurs, qui ont laissé postérité. Il était le neveu de Antonin-Jean-Baptiste-Nicolas Ludot, avocat, député à la Convention des Cinq-Cents et au Tribunat, grand juge à Saint-Domingue; né à Arcis-sur-Aube, 4 juillet 1760, † en 1822.

LUGUEZ. — *Parti : au I, d'azur au cheval galopant d'or, soutenu du même et surmonté de deux étoiles rangées en fasce d'argent, au II, d'argent au palmier terrassé de sinople fruité de gueules; le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude LUGUEZ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimene par décret impérial du 15 août 1809; major, commandant de chasseurs à cheval, ✠ ; né à Barsac (Gard), 14 janvier 1766, † 1er novembre 1812; marié à Marie-Madeleine Saulnier, dont trois fils et une fille, entre autres :

I. — Aimé-Auguste-Napoléon Luguez, confirmé dans le titre de son père par décret du 3 février 1814 ; né à Moulins, 8 avril 1806.

LUINI.

Jacques LUINI, comte du royaume d'Italie par décret et lettres patentes du 5 mai 1812; conseiller d'État et directeur général de la police, président de la Cour de justice de Milan, chevalier de la Couronne de fer; né à Luino, 3 février 1771, † à Luino, 4 avril 1845; fils de Joseph Luini, conseiller d'appel, et de Marie Orelli ; marié en 1796, à Caroline Zutti, dont trois filles :

I. — Emilie Luini, †...., ; mariée à André Castiglione.
II. — Virginie Luini, †....., sans alliance.
III. — Julie Luini, †..... ; mariée à Joseph comte Alemagna.

Le comte de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'azur au château d'argent à deux tours, ouvert et maçonné du champ, sénestré d'une oie passante d'argent, becquée et membrée d'or; au 3e, d'argent à un plan de lupin au naturel; au 4e, de gueules à deux fasces d'argent.* Il fut confirmé dans sa noblesse par décret royal du 21 novembre 1816. Son frère, qui suivra, fut baron de l'empire.

LUINI.

Étienne Luini, baron du royaume d'Italie, par lettres patentes du 28 mars 1812, préfet de police, membre du collège électoral de Lario; né à Luino, 22 décembre 1779, †....., sans alliance; frère puîné du comte de l'empire qui précède.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur au château à deux tours d'argent, ouvert, ajouré et maçonné du champ, sénestré d'une oie passante d'argent, becquée et membrée d'or, et* des barons préfets; *au II, d'argent à un plan de lupin au naturel.*

LUNEAU. — *Tiercé en fasce : d'azur au centaure passant d'or, tenant un arc tendu du même, de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et de sinople à trois cygnes passants d'argent, 2. 1.*

Eurixème-Joseph Luneau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; major d'infanterie, colonel, ☼; né à la Martinique, 15 septembre 1773, † 12 novembre 1832; marié à Marie-Madeleine Friol, sans postérité.

LUOSI. — (S. l. p.)

Joseph Luosi, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810, membre du conseil de défense de la République cispadane et gouverneur de la Romagne (1796-97), grand-juge et ministre de la justice du royaume d'Italie (7 février 1810), membre du collège électoral de Panaro, ☼.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, de sinople au chevron abaissé sous cinq étoiles d'argent, 3. 2; au 2e, de gueules à un cheval passant d'argent, la crinière d'azur; au 3e, de gueules à un cheval passant d'argent; au 4e, pallé d'argent et d'azur.* Il appartenait à une famille inscrite à la noblesse de la Mirandola vers la fin de 1775.

LUR-SALUCES (de). — (S. l. p.)

Antoine-Henri-Marie-Amédée de Lur-Saluces, comte de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, chambellan de l'empereur (1810), colonel, aide de camp du duc d'Angoulême; né au château d'Yquem en 1786, † à Madrid, 12 juillet 1823; fils de Louis-Amédée de Lur-Saluces, dit le comte de Lur, colonel, et de Joséphine de Sauvage; marié en 1807 à Marie-Geneviève-Françoise-Joséphine-Thérèse de Filhot, dont trois fils :

I. — Louis-Geneviève de Lur-Saluces; né à Bordeaux en 1808, † à Paris en bas âge.

II. — Romain-Bertrand marquis de Lur-Saluces, pair de France (5 novembre 1827), élève de Saint-Cyr; né à Bordeaux, 19 août 1810, † au château de Filhot (Gironde), 7 mai 1867; marié, 1er juin 1835, à Caroline-Thérèse-Victoire de Chastellux, † à Paris, 22 juin 1890, dont :

1o Amédée-Eugène-Louis marquis de Lur-Saluces, député de la Gironde; né en 1836, † au château de Filhot (Gironde), 2 octobre 1894; marié, 28 avril 1870, à Anne-Marie-Mélanie de Clermont-Tonnerre, sans postérité;

2o Charles marquis de Lur-Saluces; né.....;

3o Alexandre-Henri comte de Lur-Saluces, officier de cavalerie; marié, août 1882, à Amélie-Marie-Jeanne de Biencourt, dont :

a) Brigitte de Lur-Saluces; née en 1883;

4o Eugène-Henri-Marie comte de Lur-Saluces, officier de cavalerie; né 21 août 1852;

marié 31 août 1882 à Anne Isabelle de Mac Mahon dont trois filles et deux fils :

a) Bertrand, né 20 juin 1888 ;

b) Amédée, né 24 novembre 1889 ;

c) Henriette, née 21 juin 1883 ;

d) Thérèse, née 3 août 1884, † ... ;

e) Marie, née 26 septembre 1886 ;

f) Marguerite, née 29 janvier 1892.

5° Alice-Louise, née à Paris, 24 mars 1836 ; mariée 26 septembre 1860, à Léon baron de Brivazac ;

6° Isabelle, née . . . , † ... ;

7° Eugénie Henriette Valentine, née en 1840, † 30 septembre 1885 ; mariée, mars 1862, à Gaston comte de Gironde ;

8° Marie, † au berceau ;

9° Gabrielle-Louise, mariée, 6 février 1865, à Étienne Amédée Drouilhet, vicomte de Sigalas ;

10° Marguerite Charlotte ; mariée, 8 avril 1869, à Jean Hippolyte baron d'Yversen ;

11° Louise Marie, née 17 janvier 1844, † 5 mars 1844 ;

12° Laurence Louise Marie ; mariée, 29 octobre 1892, à Henri Marie Raoul comte de la Paroisse.

III. — Ferdinand-Louis comte de Lur-Saluces ; né à Bordeaux, 22 juin 1815, † à Montarlier (Gironde), en septembre 1852 ; marié en 1845, à Marie de la Myre-Mory, † à Verdelais (Gironde), 7 décembre 1886, sans postérité.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, connue en Limousin depuis le Xe siècle et divisée en plusieurs branches, dont les armes sont : *Mi parti d'azur à trois fleurs de lys d'or, et d'argent, au chef de gueules. Sur le tout, de gueules à trois croissants d'argent, au chef d'or.*

LUSERNA. — (S. I. p.)

Emmanuel-Philibert Luserna, marquis de Rora, baron de l'empire par décret impérial du 3 novembre 1809, gouverneur du palais de Stupnitz, ✠, † en 1809, marié à Louise Marie de Glebsattel, dont un fils :

Maurice marquis Luserna di Rora, † ... novembre 1854 ; marié à Adèle Orcelia de Fariigliano, dont deux fils :

1° Emmanuel marquis Luserna di Rora, sénateur du royaume de Piémont, syndic de Turin, † en 1873 ; marié à D^lle^ Visconti d'Aragona, dont trois filles :

a) La marquise Scarampi de Villanova ;

b) La marquise de San Germano ;

c) La marquise Fassati de Balzola ;

2° Victor Emmanuel Luserna di Rora, † 25 mars 1855 ; marié à Joséphine Radicati de Brozzolo (depuis comtesse Radicati de Brozzolo), dont trois fils :

a) Maurice marquis Luserna di Rora, substitué au titre de comte de Fariigliano ; né 21 juin 1851, marié à Thérèse Pallavicino (des marquis Pallavicino), dont :

Joséphine ; née 8 mai 1884 ;

b) Emmanuel Luserna di Rora ; marié à Delphine Canevaro (des ducs Canevaro), dont un fils : Victor.

c) Annibal Luserna di Rora, marié : 1° à D^lle^ Asinari de San Marzano ; 2° à Paule Cavalchini San Severino.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie du Piémont, qui a reçu les titres de marquis de Rora, de comte de Luserna, et de marquis Angrogna, et dont les armes sont : *Bandé d'argent et de gueules.*

LUSTRAC (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à trois fasces d'argent, au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules.*

Clément DE LUSTRAC, baron de l'empire par lettres patentes du 17 mars 1811, sur institution de majorat, membre du collège électoral des Landes; né à Condom (Gers), 11 juillet 1756, †.....; fils aîné de Jean-Claude de Lustrac, baron de Lias, garde du corps, et de Catherine de Mongause des Moulins: marié et père de deux fils :

I. — Jean-Claude-Emmanuel baron de Lustrac; né 13 avril 1787.

II. — Henry-Cyprien de Lustrac; né 28 janvier 1798. †.....; marié à Marie-Adélaïde de Sondeville, dont deux fils et deux filles :

1° Charles baron de Lustrac; marié à N..... Pasquier de Franclieu, dont une fille : Marguerite;

2° Albert-Jean-Crescent de Lustrac, colonel d'artillerie, O ☩, né en 1828, † 6 janvier 1891, à Poitiers; marié, 24 avril 1861, à Marie-Blanche-Valérie Lafeuillade, dont quatre enfants :

a) Marie-Joseph-Albert-Henri, officier d'artillerie; marié, 4 août 1890, à Anne-Marie de la Corbière, dont : Simonne;

b) Marie-Roger-Albert, officier de dragons;

c) Marie-Paul-Antoine-Gaston-Jean, officier de chasseurs à cheval;

d) Marie;

3° N . . .. de Lustrac; mariée à M. Dufaur de Montfort;

4° N.... . de Lustrac; mariée à Louis-Paul-Maxime marquis de Montaut-Brassac

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse, originaire du Condomois, qui porte pour armes : *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules à trois fasces d'argent; aux 2e et 3e, d'azur au lion d'or, couronné du même, armé et lampassé de gueules.*

LYNCH. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois trèfles du même, 2. 1, surmonté d'un comble d'argent chargé de trois roses de gueules, tigées, et feuillées de sinople et au point d'honneur d'un croissant de sable, au franc-quartier* des comtes maires.

Jean-Baptiste LYNCH, comte de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, confirmé par ordonnance royale du 31 août 1817, ancien président aux enquêtes du Parlement de Bordeaux, conseiller à la chambre des enquêtes de Guyenne (1789), maire de Bordeaux, conseiller général de la Gironde, pair de France (17 septembre 1815); né à Bordeaux, 3 juin 1749, † à Donzac (Gironde), 15 août 1835; fils de Michel Lynch, chevalier et seigneur de Sainte-Barbe et Donzac, et de Élisabeth Drouillard; marié : 1° en 1779, à Marie-Claire de Le Berthon, † 10 août 1782; 2° 19 février 1825, à Marie-Amélie de Perdiguier, comtesse-chanoinesse, † à Paris, 28 juin 1852.

Le comte de l'empire obtint par ordonnance royale du 18 juillet 1828, la transmission de sa pairie héréditaire, sous le titre de comte de Lynch, en faveur de son cousin : Jean-Armand-Louis comte de Calvimont-Saint-Martial. Il appartenait à une famille noble, originaire d'Irlande et confirmée dans sa noblesse en France en mars 1753.

Gentilshommes des pays réunis à l'empire ayant demandé ou obtenu des titres impériaux

LAMSWEERDE (VAN).

Gerrit-Willem-Joseph baron VAN LAMSWEERDE (autorisation d'un titre impérial, 9 juillet 1812), bourgmestre, puis juge de paix de Zutphen, conseiller général, créé baron par diplôme du 27 septembre 1817, étendu à toute la descendance par diplôme du 24 juin 1832; né 22 août 1758, † à La Haye, 2 décembre 1837; fils de Willem-Gérard-Victor van Lamsweerde et de Maria-Lucia-Josepha van der Heyden van Baak; marié, 4 novembre 1789, à Maria-Cornelia baronne van Dorth tot Medler, dont six fils et quatre filles :

I. — Maurice-Théodore-Olivinus-Antonius baron van Lamsweerde, capitaine d'infanterie; né 2 novembre 1790, † à Samarang, 22 octobre 1826.

II. — Theodorus-Marcelis-Ignatius-Aloysius baron van Lamsweerde; né 14 octobre 1792, † à Arnhem, 31 mars 1861; marié, 31 octobre 1823, à Francisca-Maria-Antoinetta Clara baronne van Goltstein van Hockenburg, † 1er octobre 1876, dont :

1º Louis-Franciscus-Theodorus-Henricus-Joannes baron van Lamsweerde; né 3 décembre 1824; marié, 18 novembre 1856, à Andréa-Émilie-Frederika Dorothea Staudt;

2º Henri-Adolph-Nicolaus-Mauritis baron van Lamsweerde, bourgmestre de Wehl; né 15 janvier 1828;

3º Constance-Agnès-Hélèna-Gijsberta, née 18 avril 1826;

4º Francisca-Jacobas-Maria-Sophia, née 25 novembre 1823, † 10 mars 1874.

III. — Josephus-Johannes Gerhardus-Franciscus baron van Lamsweerde; né 19 mai 1795, † 18 août 1875; marié, 19 novembre 1829, à Clara Maria-Judoca-Gertruida baronne van Golstein van Hockenburg, † 12 décembre 1867, sœur de la baronne ci-dessus, dont :

1º Alexander-Theodorus-Henricus-Gerhardus baron van Lamsweerde; né 31 décembre 1834; marié, 22 mai 1862, à Maria Jacoba Cornelia Koch, dont cinq fils et sept filles;

2º Franciscus-Gerhardus-Adolphus-Reinerus baron Lamsweerde, bourgmestre de Boxtel; né 17 janvier 1839, marié, 25 juin 1878, à Maria-Eugenia-Antonia Oliviera-Victoria baronne Hackfort tot ter Horst, dont un fils et quatre filles;

3º Adolphus-Antonius-Engelbertus-Otto baron Lamsweerde; né 21 novembre 1841; marié à Milan, 29 juin 1869, à Carlotta-Adélaïde-Eugénie-Rosa-Giovanna-Maria Finelli, dont trois fils et trois filles;

4º 5º 6º Trois filles.

IV. — Franciscus-Wilhelmus-Johannes-Arnoldus baron van Lamsweerde; né 11 novembre 1798, † 8 mai 1871; marié, 11 mai 1824, à Anna-Cornelia Vos de Wael, sans postérité.

V. — Carolus-Gerhardus-Everardus-Alexander baron van Lamsweerde; né 5 avril 1801, † 15 janvier 1874, sans alliance.

VI. — Alexander-Frederik-Ernst-Martinus baron Lamsweerde; né 1[illegible] décembre 1802, † 18 mars 1864; marié, 21 novembre 1832, à Caroline-Maximilienne-Marie-Théodore-Suzanne baronne van Laer van Hoenlo, † 8 octobre 1864, dont :

1º Clemens-Augustus-Alexander-Carolus Josephus baron van Lamswerde; né 24 octobre 1846;

2º Alphonsus-Maria-Josephus Ernestus-Antonius baron van Lamsweerde, né 20 avril 1853.

3º Aloysia-Maria-Cornelia-Antoinetta-Alexandrina; née 20 mars 1839; mariée, 8 septembre 1864, à François-Jean-Rudolph Tindal;
4º Ernestina-Francina-Maria-Élisabeth; née 28 septembre 1840;
5º Clotilda-Alexandrina-Maria-Cornelia; née 28 mars 1848;
6º à 10º Cinq autres enfants, morts jeunes.

Il appartenait à une famille noble de la Gueldre, qui a obtenu le titre de baron par diplôme du 27 septembre 1817, et dont les armes sont : *De gueules à un agneau passant d'argent, portant une épée du même garnie d'or, posée sur son épaule, mise en barre et la pointe basse.*

LANGOSCO.

N..... comte LANGOSCO (baron de l'empire, par décret du 30 juillet 1812), conseiller à la Cour impériale de Gênes; marié et père de deux enfants.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Piémont, issue des comtes palatins de La Lomelline.

LAVAGGI DE MONTEBELLO.

Michel LAVAGGI, marquis DE MONTEBELLO (autorisation d'un titre impérial en 1812); marié et père de :

Michel Lavaggi, marquis de Montebello; marié à Julie princesse Chigi, dont trois fils.

La famille Lavaggi, originaire de Pise, a formé un rameau établi à Rome, qui acquit le marquisat de Montebello et fut inscrite au livre du patriciat romain, le 27 juin 1843. Ses armes sont : *D'azur au pin arraché de sinople, fruité d'or, sénestré d'un lion de gueules et surmonté de trois étoiles d'or rangées en fasce.*

LEPROTTI DI FONTANETTO.

N..... LEPROTTI, comte DE FONTANETTO (autorisation d'un titre impérial par décret du 24 décembre 1812); membre du collège électoral; marié et père de trois enfants.

La famille Leprotti, originaire de Carmagnole, en Piémont, et aujourd'hui éteinte, a possédé les seigneuries de Fontanetto, Mossi et Mossati, érigées en comté en 1742. Ses armes étaient : *De gueules au lièvre d'argent, courant sur un terrain herbeux au naturel; au chef cousu d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

LIMBURG-STYRUM.

Léopold comte LIMBURG-STYRUM (autorisation d'un titre impérial, 2 juillet 1812), général au service des Pays-Bas; né 12 mars 1758, †.....; frère du comte de l'empire, déjà cité (V. p. 137); marié : 1º à Theodora-Odilia-Catarina-Luisa baronne von der Does van Noordwyck.

Samuel-Jean comte LIMBURG-STYRUM (autorisation d'un titre impérial, 2 juillet 1812).

Otto-Jean-Herbert comte LIMBURG-STYRUM (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812), lieutenant-général au service des Pays-Bas.

Godefroy-Frédéric comte LIMBURG-STYRUM (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812).

LOMBARDI DI LOMBORGO.

N..... LOMBARDI, comte DI LOMBORGO (autorisation d'un titre impérial, 24 décembre 1812), membre du collège électoral; marié et père de trois enfants.

La famille Lombardi, originaire de Ottana, a possédé le comté de Lomborgo et porte pour armes : *D'or à la croix de Saint-André, en divise, de sable, cantonnée en chef et en pointe, d'une étoile d'azur et en flancs d'un lion de gueules ; au chef d'azur chargé de trois fleurs de lys d'or, rangées en fasce.*

LOMELLINI.

N..... comte Lomellini (autorisation d'un titre impérial, 10 décembre 1812), officier, membre du collège électoral (parent du comte de l'empire qui précède. V. p. 143).

La maison Lomellini, originaire de Gênes et inscrite au patriciat genois, est issue des anciens princes de Tabarca. Ses armes sont : *Échiqueté de pourpre et d'or.*

LUDA DE CORTEMIGLIA.

N..... Luda, comte de Cortemiglia (autorisation d'un titre impérial de 1812).

La famille Luda, originaire de Carmagnole, a possédé le comté de Cortemiglia et porte pour armes : *D'or à une fortification de gueules, ouverte du champ, sommée de trois tourelles : celle du milieu plus élevée ; au chef de gueules chargé d'un lion léopardé d'or.*

LUPI DE MOIRANO.

N..... Lupi, comte de Moirano (autorisation d'un titre impérial, 20 août 1812); marié et père de neuf enfants.

N..... Lupi, chevalier de Moirano (autorisation d'un titre impérial, 12 septembre 1812), major des gardes d'honneur.

La famille Lupi, originaire d'Acqui en Piémont, a obtenu l'érection en comté de la seigneurie de Moirano. Les armes sont : *D'or au loup passant au naturel, lampassé de gueules.*

LYNDEN VAN LUNENBURG.

Jean-Hendrick Lynden van Lunenburg, baron de l'empire par décret impérial, député du Zuyderzée (1811-1814); né à Utrecht (Hollande), 20 septembre 1765, † à Utrecht, 10 janvier 1854; fils aîné de Balthazar-Constantin Lynden, seigneur de Lunenburg et de Johanna Strick van Linschoten; marié à Francina-Charlotta-Diderica-Beata van Spaen; dont :

I. — Constantia-Johanna van Lynden; née à Utrecht, 26 avril 1795, † 28 novembre 1859.

II. — Elisabeth Johanna-Charlotta-Gerardina-Maria van Lynden; née 28 décembre 1796, † 14 juin 1860.

III. — Charlotta Sophia van Lynden; née 1er décembre 1798, † 20 novembre 1825

Le baron de l'empire avait un frère, mort sans alliance et cinq sœurs. Il appartenait à une famille originaire de la Gueldre, et confirmée dans le titre de baron néerlandais, les 2 juin et 23 septembre 1822, 19 mai 1839 et 13 octobre 1860, qui a reçu le titre de comte du Saint-Empire en 1733 et celui de comte néerlandais, 25 juin 1818, 12 mai 1874 et 21 août 1882. Ses armes sont : *De gueules à la croix d'or.*

MABRU. — *D'azur à une foi d'argent posée en bande, accostée de deux lions d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude MABRU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 mars 1810; soldat (1789), lieutenant (1799), capitaine d'artillerie; retraité lieutenant-colonel, ✻; né à Clermont-Ferrand, 31 mars 1778, †.....; fils de Charles-Albert Mabru, trésorier de France, et de Mlle Lebel.

MAC DONALD DE TARENTE. — *Écartelé : au 1er, d'argent, au lion de gueules; au 2e, d'or au dextrochère armé de gueules, tenant une croix du calvaire, recroisetée et fichée du même; au 3e, d'or, à la galère de sable, pavillonnée et girouettée de gueules; au 4e, de sinople au saumon nageant d'argent; au chef brochant* des ducs de l'empire.

Jacques-Étienne-Joseph-Alexandre MAC DONALD, duc DE TARENTE, par lettres patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 80000) sur Naples, 15 août 1809, et en Gallicie, 16 janvier 1810; colonel d'infanterie (1792), général de division (1796), maréchal de l'empire (7 juillet 1809), pair de France (4 juin 1814); né à Sedan (Ardennes), 17 novembre 1765, † au château de Courcelles-le-Roi (Loiret), 25 septembre 1840; fils de Niel Mac Donald de Clauranald et de Flora Mac Donald; marié : 1° 5 mai 1791, à Marie Constance Jacob, † à Paris, 10 mars 1797, dont deux filles; 2° 26 juin 1802, à Félicité-Françoise de Montholon, † au château de Frenigny (Seine-et-Oise), 21 septembre 1804 (veuve en premier mariage de Barthélemy-Catherine Joubert, général) dont une fille, qui suivra; 3° 25 septembre 1821, à Ernestine-Thérèse-Gasparine de Bourgoing, † à Paris, 13 avril 1825, dont un fils, qui suit :

[*Du 1er lit*] : I. — Anne-Charlotte Mac Donald ; née à Saint-Germain-en-Laye, 29 février 1792, † à Moncontour (Indre-et-Loire), 28 mai 1870; mariée, décembre 1810, à Nicolas-François-Sylvestre Regnier, duc de Massa

II. — Adèle-Élisabeth Mac Donald ; née à Saint-Germain-en-Laye, 31 janvier 1794, † à Paris, 15 novembre 1822, sœur utérine de la précédente ; mariée, 20 novembre 1813, à Alphonse-Claude-Charles-Bernardin, comte Perregaux, pair de France.

[*Du 2e lit*] : III. — Alexandrine-Anne-Sidonie Mac Donald ; née en 1803, †.....; mariée en 1824, à Anselme-François-Marie-Henry marquis de Rochedragon, général de brigade, † 8 août 1851.

[*Du 3e lit*] : IV. — Louis-Marie-Alexandre-Charles Mac Donald, duc de Tarente, sénateur du second empire (6 mai 1869), O✻; né à Paris, 11 novembre 1824, † à Paris, 6 avril 1881; marié, 28 décembre 1849, à Brigitte-Eulalie-Antoinette-Sidonie Wettner, † à Paris, 8 janvier 1879, dont un fils et quatre filles :

1° Napoléon-Eugène-Alexandre-Fergus Mac Donald, duc de Tarente, ancien officier de cavalerie ; né 13 janvier 1854 ;

2° Marie-Thérèse-Alexandrine-Sidonie ; née 20 avril 1850 ; mariée, 9 juillet 1869, à Henri-Charles-Jean baron de Pommereul ;

3° Marie-Inès-Eugénie-Flora ; née 9 juin 1851, † 20 mai 1852 ;

4° Marie-Ernestine-Suzanne ; née 4 octobre 1858 ; mariée ;

5° Marie-Alexandrine-Sidonie ; née 26 décembre 1859.

MACKÉ. — (S. l. p.)

François-Conrad-Bertrand-Ignace MACKÉ, chevalier de l'empire, par décret impérial (1), député du département de Mont-Tonnerre (1813-14), maire de Mayence, ✠; né à Krautheim-sous-Montagne (Mont-Tonnerre), 3 juillet 1756, † 17 mars 1844; fils de François-Wolfgang-Frédéric Macké, secrétaire général du bailliage de Macké, et de Marie-Éléonore Kuhn.

MAESEN (VAN DER).

Louis-Hippolyte-Émile VAN DER MAESEN, baron de l'empire par décret impérial du 20 novembre 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 16 décembre 1814; né en l'Isle-de-France, 16 décembre 1807, †.....; fils de Lubin-Martin van der Maesen, général de division (1803); né à Versailles, 11 novembre 1766, † à Saint-Jean-de-Luz, 31 août 1813, et de Sophie-Louise Prondre de Ravenel.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à la fasce d'or, chargée de trois molettes de sable et surmontée d'une tête de nègre au naturel.*

MAESTRI.

Jean MAESTRI, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810, conseiller d'État et directeur général de la liquidation de la Dette publique du royaume d'Italie.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1*er, des comtes conseillers d'État; *au 2*e, *d'azur à un bassin de balances d'argent posé au point du chef; du 3*e, *de gueules à deux tables de lois d'argent couvertes de chiffres arabes de sable; au 4*e, *de sinople à une barre d'argent.*

MAGALLON DE LA MORLIÈRE. — *Tiercé en fasce : d'azur à deux chevrons versés alaisés et entrelacés d'or; de gueules au signe* des chevaliers; *et fascé d'or et de sable de six pièces.*

François-Louis MAGALLON DE LA MORLIÈRE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, sous-lieutenant (1769), capitaine-aide de camp de son père (1791), chef de brigade (15 mai 1793), général de brigade (décembre 1795), général de division (5 février 1796), gouverneur de l'Ile-de-France; né à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise), 26 octobre 1754, † à Paris, 30 septembre 1825; fils de Alexis-Charles Magallon de la Morlière, général de brigade, grand-officier de Saint-Louis, et de Henriette-Louise-Catherine de Segent; marié et père de :

Louise-Blanche Magallon de la Morlière; née en 1801, † à Paris, 24 mars 1894; mariée à Louise-Charles-Marie baron Vincent, sénateur du second empire.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de l'Embrunois et divisée de nos jours en plusieurs rameaux.

MAGENTA.

Pie-Eusèbe MAGENTA, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, préfet de Vicence.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à un agneau au naturel, couché sur un château d'argent* et des barons préfets: *au II, vergeté d'argent et de sinople.*

MAGGIOLI. — *D'or au lion rampant de gueules tenant de la patte dextre une ancolie de sinople, surmonté en chef d'une étoile de gueules et chargé d'une triangle courbe d'argent à six ancolies de sinople; au franc-quartier brochant* des barons évêques.

Vincent-Augustin Maggioli, baron de l'empire avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 12 février 1812; évêque de Sarzanne (1795), de Savone (1804), ✻; né à Gênes, 8 décembre 1752, †.

MAGLIONE. — *D'azur au dextrochère, mouvant du flanc dextre, au naturel, rebrassé de gueules tenant un maillet d'or en pal, accosté de deux étoiles d'argent à six rais; adextré d'un tiers de gueules en pal, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Augustin Maglione, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, négociant, député de Montenotte (1806-11), ✻; né à Laiguela (Montenotte), 20 juin 1744, †.....

MAGNE. — *D'or au lion rampant, la tête contournée, de gueules, soutenu de sinople, tenant de la patte dextre une épée haute et de la sénestre un bouclier de sable; taillé en chef de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Magne, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 19 mars 1808; major d'infanterie, ✻; né à Loignes (Mayenne), 22 janvier 1766, † 4 octobre 1844 : marié à Antoinette-Claire-Joséphine-Marie Vallavielle.

MAGNÉE. — (S. l. p.)

N..... Magnée, chevalier de l'empire, par décret impérial du 2 mai 1808; capitaine de vétérans (1808-13), O ✻.

MAIGNET. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un coq d'or, perché sur un sabre posé en bande d'argent et, en pointe, d'un lion d'or.*

Louis-Charles-Grégoire Maignet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt, par décret impérial du 15 août 1809; colonel de cavalerie, ✻; né à Gacé (Orne), 3 septembre 1768, †.

MAIGNON-PUJO. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un bouclier de sinople, orlé d'or, chargé d'un cor de chasse d'argent et flanqué de deux étoiles du même, et accompagnée en pointe d'un cheval arrêté d'or, soutenu de sinople.*

Laurent Maignon-Pujo, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, retraité capitaine de cavalerie, ✻; né à Auriebat (Hautes-Pyrénées), 1er juillet 1774, †.....

MAILLARD. — *D'or au tronc d'arbre au naturel, terrassé de sinople, duquel sort un sabre, la pointe haute, d'argent, monté d'or; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre-Nicolas MAILLARD, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1[er] février 1808; chef de bataillon de chasseurs, ✠; né à Maisoncelles-Thuileries (Oise), 27 août 1772, †.....

MAILLET-MARIN. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une pensée au naturel, accostée de deux étoiles d'or et en pointe d'un lévrier courant d'argent.*

Aymeric (alias Émeric) MAILLET (1)-MARIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810; donataire (r. 2000) sur Fulde par décret impérial du 15 août 1809; chef de bataillon à l'état-major général, ✠; né à Bordeaux, 7 février 1770, † à Los-Santos (Espagne), 20 janvier 1811; marié et père de deux fils et d'une fille :

I. — Michel Maillet-Marin, chevalier de l'empire, qui suivra.
II. — Aimé-Marin-Michel Maillet-Marin, chevalier de l'empire, ci-après.
III. — N..... Maillet-Marin; née....., †.....

MAILLET-MARIN. — (Avec les mêmes armes que celles de son père.)

Michel MAILLET-MARIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812, lieutenant au 3[e] de ligne; né....., † 11 octobre 1812; fils aîné du chevalier de l'empire, qui précède, sans alliance.

MAILLET-MARIN. — (Avec les mêmes armes que celles de son père et de son frère.)

Aimé-Marin-Michel MAILLET-MARIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814 (par réversibilité des titre et dotation de son père), fourrier d'infanterie; né à Sainte-Foy (Gironde), 9 juillet 1791, †.....; fils et frère puîné des chevaliers de l'empire qui précèdent.

MAILLY-COURONNEL (DE) [COURONNEL (DE)].

André-Charles-Honoré DE COURONNEL, dit DE MAILLY-COURONNEL, marquis de Barastre, baron de l'empire par décret impérial du 20 octobre 1808, capitaine et chevalier de Saint-Louis; né à Arras, 23 janvier 1751, †.....; fils aîné de Charles-Oudart-Joseph de Couronnel, marquis de Barastre, comte de Willerval, et de Marie-Louise d'Amerval; marié, 1[er] septembre 1794, à Claire-Blanche de Chassepot de Pissy, dont un fils et deux filles :

I. — Aimé-Charles-Raoul marquis de Couronnel, gentilhomme de la Chambre du roi (1827); né 5 février 1799, † 22 février 1842; marié, 21 avril 1828, à Marguerite-Pauline-Emmanuelle de Montmorency-Laval, † à Paris, 17 décembre 1861, dont trois enfants :

1° Adrien-André-Louis marquis de Couronnel, Grand d'Espagne de 1[re] classe par héritage de son grand-père maternel le duc de Laval; né 27 avril 1832,

(1) Le nom patronymique de « Maillet » ne figure pas sur ses lettres patentes, mais seulement sur celles de ses fils.

2º André-Dominique-Alphonse comte de Couronnel, conseiller général de la Mayenne; né 27 octobre 1836; marié, 20 février 1867, à Marie-Eugénie-Louise de Béthune, dont :

a) Raoul-Joseph; *b*) Marguerite-Augustine-Marie; *c*) Marie-Charlotte; *d*) Charlotte-Marie-Maximilienne;

3º Emma-Charlotte-Cécile de Couronnel; née 29 octobre 1833; mariée, 29 mars 1855, à Georges-Auguste de Rarécourt, marquis de Pimodan, général des armées pontificales et chambellan de l'empereur d'Autriche, veuve, 18 septembre 1860.

II. — Claire-Blanche de Couronnel; née 23 juillet 1796; mariée à Alexandre-Maximilien vicomte du Tertre, maréchal de camp et député.

III. — Louise-Blanche-Antoinette de Couronnel; née 12 novembre 1797, † 25 décembre 1880; mariée à Marie-Auguste baron de Balzac-Firmy, préfet.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Flandre, qui a porté quelquefois le surnom de Mailly (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1859) et dont les armes sont : *D'or à trois maillets de gueules.*

MAINGARNAUD. — (S. I. p.)

Jean Maingarnaud, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 8 septembre 1808, et sur Erfurt, 15 août 1809, aide de camp du duc de Dantzig, colonel, ✵; né....., † 5 mars 1811; marié à Marie-Madeleine Fourés, dont :

Marie-Caroline-Livia Maingarnaud.

MAINE DE BIRAN. — *v.* Gontier de Biran.

MAIRE. — *Coupé : au I, parti : d'or à trois têtes de Maures de sable, tortillées d'argent et* des barons militaires; *au II, de sable au lion rampant et contourné d'or, senestré en chef d'une étoile d'argent.*

Claude-Auguste Maire, baron de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, colonel d'infanterie, O ✵; né à Mouthe (Doubs), 4 mars ? † 19 avril 1835; marié à Jeanne-Françoise-Marie-Thérèse-Lucie Morand, sœur du comte de l'empire, dont deux enfants :

I. — Louis-Alexis-Émile baron Maire, général de brigade, O ✵; né à Leipzig, 8 septembre 1811, † bataille de Reischoffen, 6 août 1870; marié, 4 avril 1850, à Julie-Irma Didier, dont une fille.

II. — Adèle Maire; née en 1813, † à Paris, 9 mai 1896; mariée à M. Samary, chef de bataillon, O ✵.

MAISON. — *D'azur à une maison d'argent, ajourée et maçonnée de sable, couverte d'or, girouettée de deux étendards du même et accompagnée en chef à dextre de trois étoiles d'argent; au franc-quartier* des barons militaires (baron, 1808).

Écartelé : au 1er, des comtes militaires; *aux 2e et 3e, d'azur à une maison d'argent, ouverte et maçonnée de sable, girouettée d'or de deux girouettes et surmontée en chef de trois étoiles d'argent; au 4e, d'azur à l'épervier d'or, essorant de profil, posé sur un monticule d'argent et tenant en son bec un annelet du même* (comte, 1813).

Nicolas-Joseph Maison, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, marquis par ordonnance royale et lettres patentes de 1817, volontaire (1792), chef de bataillon (1795), général

de brigade (1806), général de division (1812), pair de France (4 juin 1814), maréchal de France (22 février 1829), ministre des affaires étrangères, ambassadeur de France, G O ✠, grand-croix de Saint-Louis; né à Épinay (Seine), 19 décembre 1771, † à Paris, 13 février 1840; marié, 18 décembre 1796, à Marie-Madeleine-Françoise Weigöld, † à Langwaden (Prusse), 7 décembre 1851, dont trois fils et une fille.

I. — André-Pierre-Joseph marquis Maison, officier de cavalerie, ✠; né 1er mars 1798, † à Paris, 25 janvier 1869; marié, 26 décembre 1827, à Ascanie-Emma-Mathilde-Nathalie Lutteroth, † à Paris, 8 février 1855, dont deux filles et un fils :

1° Guillaume-Arthur marquis Maison; né 11 février 1830; marié à Marie baronne Liedts;

2° Marie-Sophie-Nathalie Maison; née 25 octobre 1828, † 11 janvier 1889; mariée, 23 février 1854, à Marie-Antoine Calmon, sénateur, membre de l'Institut, † 12 octobre 1890, dont un fils :

Jean-Joseph-Robert Calmon-Maison, autorisé par décret du 17 mai 1886, à ajouter à son nom celui de « Maison »; né à Paris, 15 novembre 1854;

3° Marguerite Maison; née....., sans alliance.

II. — Joseph-Louis-François comte Maison, officier d'état-major, ✠; né 20 mai 1800, † à Paris, 19 novembre 1874; marié à Diana Domecq (alias de Domecq), † à Paris, 17 avril 1885, dont deux filles :

1° Caroline-Christine-Amélie-Mathilde Maison; née en 1838, † au château de Vimer (Orne), 20 janvier 1886; mariée, 24 août 1862, à Anne-Frédéric-Armand baron de Mackau, député;

2° Henriette-Marie-Isabelle Maison; née.....; mariée, 25 avril 1866, à Albert-Jean-Baptiste Lefebvre de Vatimesnil, † en 1875.

III. — Jean-Baptiste-Eugène-Joseph vicomte Maison, maître des requêtes, sous-préfet, ✠; né 3 juin 1806, † 26 juillet 1885; marié en 1841, à Laurence-Marie-Catherine Agar de Mosbourg, † 1er janvier 1872; sans postérité.

IV. — Joséphine-Marie-Eugénie Maison; née 6 juillet 1807, † vers 1825, sans alliance.

Le comte de l'empire avait un frère aîné : André-Joseph Maison; né en 1769.

MAISONROUGE. — v. BARDET DE MAISONROUGE.

MAJNO (DEL).

Charles DEL MAJNO, baron de l'empire par lettres patentes du 17 septembre 1811; préfet de Trévise, † sans alliance; fils de Jason, marquis del Majno et d'Isabelle Corti.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à un buste d'homme d'argent, les bras nus et tenant de la main dextre un dard d'or;* et des barons préfets : *au II, d'argent à six roses de gueules, 1.2.3.* Il avait deux frères : I. Gaspar marquis del Majno; marié à Louise Annoni, dont quatre fils; II. François marquis del Majno; marié à Angèle Carena, dont un fils. Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Pavie, dont les armes sont : *Bandé de sable et d'argent de six pièces, l'argent chargé de six roses de gueules, 1. 2. 3.*

MALARET (DE).

Joseph-François-Madeleine baron DE MALARET, baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814; maire de Toulouse, député de la Haute-Garonne (1815-1830-1831-1835-1837), pair de France (7 novembre 1839), ✠; né à Toulouse, 8 août 1770, † à Toulouse, 10 janvier 1846; fils de Joseph de Malaret, baron de Fonbeausard, lieutenant-colonel, chevalier de Saint-Louis et de Rose-Françoise de

Beynaguet de Pennautier; marié à Élisabeth-Gratia-Félicité d'Esparbès de Lussan, † à Paris, 18 avril 1842, dont une fille unique :

Marie-Camille de Malaret; mariée à Marie-Alphonse Martin d'Ayguesvives, dont :

1° Jacques-Auguste Martin, comte d'Ayguesvives, écuyer de l'empereur Napoléon III; marié, 18 mars 1857, à Jeanne-Victoire-Cornélie Guérin de Foncin, dont postérité;

2° Joseph-Alphonse-Paul Martin d'Ayguesvives, dit le baron de Malaret, autorisé par ordonnance royale du 6 septembre 1842 à ajouter à son nom celui de « Malaret », ministre plénipotentiaire, G O ✵; né en 1820, † au château de Malaret, 23 mai 1886; marié, 19 novembre 1846, à Antoinette-Nathalie-Sophie de Ségur, dont quatre enfants :

a) Louis, baron de Malaret;

b) Gaston-Henri-Joseph-Alphonse, officier de cavalerie; marié, 3 mars 1890, à Eulalie-Marianne Lafaurie;

c) Camille-Marie-Eugénie, † en 1883; mariée, mai 1868, à Paul-Léon Ladureau de Belot;

d) Madeleine.

3° N..... Martin d'Ayguesvives; marié à Dlle de Flers, dont postérité.

Le baron de l'empire avait une sœur : Jacquette-Catherine de Malaret; née en 1771, † 4 décembre 1852; mariée en 1799, à Louis comte d'Esparbès, lieutenant-colonel. Il appartenait à une ancienne famille de Gascogne, qui a donné Antoine Malaret, capitoul de Toulouse en 1723 et qui a été maintenue dans sa noblesse, le 23 décembre 1701.

MAISSEMY. — v. Poittevin de Maissemy.

MALARTIC. — *D'or au chevron de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux molettes et en pointe d'un cheval cabré, le tout de sable; enté en pointe de sinople chargé d'un cor de chasse d'argent.*

Pierre Malartic, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812, donataire (r. 2000) sur Bayreuth par décret impérial du 3 octobre 1809; adjudant-major d'infanterie, ✵; né à Zarrazachin, 10 janvier 1775, † 6 octobre 1833; marié à Jeanne-Marie-Ambroisine Malartic, dont trois enfants :

I. — Joseph-Ambroise-Casimir Malartic, confirmé dans le titre de chevalier par lettres patentes du 27 novembre 1863; né à Sarragachies (Gers), 4 mars 1823.

II. — Jules-Marie-Louis Malartic; né 4 février 1831.

III. — Clémentine-Lucie-Raymonde-Joséphine Malartic; née 17 juin 1825.

MALET. — *De gueules à trois boucles d'argent, 2. 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral, *à la filière d'or.*

Jean Malet, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 29 septembre 1809; ancien conseiller au Parlement de Bordeaux, membre du collège électoral de la Dordogne, maire de Sorges, député de la Dordogne (1810-1815), conseiller à la Cour impériale, ✵; né à Allemant, 30 mai 1753, † à Bordeaux en 1849; fils de Bertrand Malet, lieutenant de la sénéchaussée de Périgueux, et de Marie-Anne Descombes; marié, 6 juillet 1787, à Françoise Durand de Nogeac, dont un fils et deux filles :

I. — Bertrand-Henri baron de Malet, auditeur au conseil d'État, conseiller honoraire à la Cour de Bordeaux; né à Périgueux, 2 février 1789, † au château de Jobertie

(Dordogne), 15 juillet 1867; marié en août 1829, à Jeanne-Léontine de la Faurie de Monbadon, fille du comte de l'empire, pair de France, dont trois fils et deux filles :

1° Laurent-Just baron de Malet, marié, 5 octobre 1858, à Marie de Bouillé;
2° Alfred de Malet; marié à N... de Peyrusse, dont :
a) Thérèse; mariée, septembre 1892, à Georges de Saint-Estève; *b)* Louise;
3° Robert de Malet; marié, 8 juin 1875, à Marguerite Marraud des Grottes;
4° Alix de Malet; mariée, 7 juin 1847, à Ubald d'Abbadie;
5° Victorine de Malet.

II. — Cécile de Malet, mariée, 12 novembre 1809, à Louis-Amédée Desmoulins de Leybardie.

III. — Catherine-Virginie de Malet; mariée, 14 octobre 1813, à Alexandre comte de Galard de Béarn.

Le baron de l'empire appartenait à une très ancienne famille noble du Périgord, qui a donné de nombreux magistrats à la ville de Sorges.

MALEVILLE (m.). — *De sable à la tour ouverte et crénelée d'argent, accostée de deux sauvages au naturel; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Jacques DE MALEVILLE, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, baron de l'empire, sur institution de majorat, par nouvelles lettres patentes du 31 janvier 1810, marquis par ordonnance royale et lettres patentes du 2 décembre 1817; ancien garde de la porte du comte d'Artois, avocat au Parlement de Bordeaux, membre du conseil des Anciens, sénateur de l'empire (26 mars 1806), pair de France (4 juin 1814), G O ✠; né à Domme (Dordogne), 17 juin 1741, † au château de Candon (Dordogne), 22 novembre 1824; fils de Pierre de Maleville et de Louise-Anne de Molènes; marié, 5 juillet 1773, à Pauline de la Faye de Lambertye, † à Caudon, 27 juillet 1822, dont deux fils et trois filles :

I. — Pierre-Joseph marquis de Maleville, conseiller à la Cour de cassation (1828), pair de France (31 janvier 1835), O ✠; né à Domme (Dordogne), 12 juillet 1778, † à Paris, 12 avril 1832; marié, 26 mai 1802, à Justine de Liborel, † à Paris, 29 janvier 1857, dont six enfants :

1° Guillaume-Jacques-Lucien marquis de Maleville, conseiller à la Cour d'appel de Paris, député de la Dordogne (1837-46), pair de France (4 juillet 1846), ✠; né à Sarlat, 20 août 1805, † à Paris, 25 décembre 1889; marié, 19 mai 1831, à Joséphine-Louise Boucher des Noyers, † à Paris, 29 août 1892, dont deux enfants :
a) Jacques-Joseph-Ernest marquis de Maleville; né.....; marié, 8 février 1860, à Marie-Gabrielle-Marthe de Beaupoil de Saint-Aulaire, † 12 août 1892; dont six enfants :
aa) Jacques-Louis-Charles comte de Maleville, officier de cavalerie; marié, 9 août 1890, à Marie-Marguerite-Justine Berthier, dont une fille; *bb)* Guillaume-Marie-Jacques-Jean; *cc)* Marie-Louis-Henri; *dd)* Lucien; *ee)* Louise-Jeanne; mariée, 10 novembre 1883, à Gaston-Pierre-Aurélien-Marie vicomte de Sèze; *ff)* Marie.
b) Marie de Maleville; mariée, 4 juillet 1864, à Jean-Marie-Arthur baron de Bastard de Saint-Denis.
2° Louis-Charles comte de Maleville, colonel d'infanterie, C ✠; né en 1814; blessé mortellement à Solferino et † à Médola (Italie), 28 juin 1859, sans alliance;
3° Thérèse-Pauline-Esther; née en 1805, † 19 février 1864; mariée à Charles Perrot de Chezelles, conseiller à la Cour d'appel;
4° Marie-Pauline-Justine de Maleville; née en 1806, † 28 octobre 1888; mariée à Jean-Baptiste Lascoux, conseiller à la Cour de cassation;
5° Rose de Maleville, née en 1814; mariée à Amand-Édouard de Moly, procureur impérial;

6° Louise-Esther de Maleville; mariée à Amable-Félix Couturier de Vienne, chef d'escadron d'état-major.

II. — Pierre-Joseph-Jacques-Charles vicomte de Maleville, préfet, maître des requêtes (1815), ✻; né en 1782, †.....

III. — Marie-Marguerite de Maleville, † 2 décembre 1857; mariée à Bertrand-Léger de Limoges.

IV. — N..... de Maleville; mariée à N..... de Sarlat de Malartrie.

V. — N..... de Maleville; mariée à N... Desvignes.

Le comte de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Quercy, maintenue dans sa noblesse, à l'intendance de Guyenne, en 1666 et dont les armes sont : *D'azur à trois molettes d'or, 2. 1.*

MALHER. — (S. l. p.).

Jean-Pierre-Firmin Malher, comte de l'empire par décret impérial du 10 mars 1808, donataire (r. 30000) en Westphalie, 10 mars 1808; soldat (1777), sous-lieutenant (1780-84), volontaire (1789), sous-lieutenant (1792), adjudant-général, chef de brigade (30 avril 1794), général de division (27 août 1803), G O ✻; né à Étairs (Meuse), 29 août 1761, † à Valladolid (Espagne), 13 mars 1808; marié, vers 1796, à Théodora-Pétronella Van Berckel, † à Liège, 23 juin 1806, dont six enfants :

I. — Auguste-Pierre-Georges Malher, comte de l'empire par décret impérial du 13 août 1813, sous-lieutenant (1820-25), préfet, C ✻; né à Rotterdam, 7 mai 1800, † à Versailles, 26 avril 1878; marié, 11 février 1826, à Virginie-Arsène Michel, † 6 juin 1876, dont :

1° Auguste-Émile Malher, sous-lieutenant; né à Paris, 5 novembre 1826, † à Paris, 24 juin 1848, pendant l'insurrection;

2° Louis-Théodore-Camille comte Malher, préfet, O ✻; né à Paris, 10 septembre 1831, † 7 janvier 1886, à Versailles, sans alliance;

3° Edmond comte Malher, lieutenant-colonel, ✻; né à Versailles, 7 octobre 1834; marié, 24 juin 1879, à Henriette Clemeur.

II. — Firmin Malher, colonel d'infanterie, O ✻; né à Ixelles (Belgique), 7 janvier 1802, † 7 janvier 1855, sans alliance.

III. — Amélie-Jeanne-Marie Malher; née à La Haye, 27 août 1797, † vers 1845.

IV. — Gertrude-Marguerite-Pierrette Malher; née 23 janvier 1799, † 28 janvier 1816.

V. — Théodore-Pierrette Malher; née 7 janvier 1802, † 26 juin 1881, sans alliance.

VI. — Henriette-Françoise-Pierrette Malher; née 27 février 1803, † en 1876; mariée à M. Dupasquier, receveur des postes

Les descendants du comte de l'empire ont porté les armes suivantes : *Coupé : au 1er, parti,* des comtes de l'empire, et *d'azur à trois étoiles d'argent, 1. 2; au 2e, de gueules plein.*

MALLARMÉ. — *Parti : au I, d'azur à trois glands d'argent, tigés et feuillés du même, 2. 1, au II, échiqueté d'or et de gueules; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée* du signe des chevaliers légionnaires (chevalier, 1808).

Parti : au I, d'azur à trois glands d'argent, tigés et feuillés du même, 2. 1; au II, échiqueté d'or et de gueules; au franc-quartier des barons préfets (baron, 1810).

Claude-Joseph Mallarmé, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 juin 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 31 janvier 1810, confirmé dans son titre par ordonnance royale et lettres patentes du 11 novembre 1815; ancien substitut du procureur général (1788), député au conseil des Cinq-Cents et au Tribunat, maire de Nancy (1795), préfet, ✻; né à Nancy, 3 avril 1758, † à Nancy vers 1835; marié et père de :

Henri-Victor baron Mallarmé, intendant général, C ✻; marié et père de :

Victorine-Antonie-Adélaïde-Eudoxie Mallarmé; née à Alger, 4 décembre 1838; mariée, 28 avril 1859, à Jean-Auguste Margueritte, général de division, † à Sedan, 6 septembre 1870.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : François-René-Auguste Mallarmé, procureur du district de Pont-à-Mousson (1788), député de la Meurthe (1791), et à la Convention (1792), juge à la Cour d'appel d'Angers; né à Nancy, 25 février 1755, † à Richemont (Seine-Inférieure), 25 juillet 1835, père d'un fils : Gabriel-Georges-Louis Mallarmé, surveillant des prisons.

MALLES. — *Parti : au I, reparti de pourpre et de sinople, au comble d'azur chargé d'un cœur d'argent; au II, d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois quintefeuilles du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis MALLES, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810; capitaine de vaisseau en retraite, O ✻; né à Porthouis (Bouches-du-Rhône), 2 décembre 1741, †.....

MALLET. — *D'azur à la fasce d'or, accompagnée en chef de deux quintefeuilles et, en pointe, d'un trèfle, le tout d'argent; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Guillaume MALLET, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, avec institution de majorat (1), par nouvelles lettres patentes du 25 mars 1813, confirmé dans son titre par lettres patentes royales du 27 février 1815; régent de la Banque de France, ✻; né 29 juillet 1747, † à Paris, 14 mars 1826; fils de Jacques Mallet et de Louise-Madeleine Bresson; marié : 1° à Élisabeth Boy de la Tour, † en 1781, sans postérité; 2° en 1785, à Anne-Julie Houel, dont deux fils :

1. — Adolphe-Jacques, dit James, baron Mallet de Chalmassy, gentilhomme de la Chambre du roi, régent de la Banque de France, ✻; né en 1787, † à Jouy-en-Josias, 27 septembre 1868; marié, 18 avril 1818, à Laure Oberkampf, dont quatre enfants :

1° Alphonse baron Mallet, régent de la Banque de France, ✻; né 19 février 1819; marié, 7 juillet 1845, à Hélène Bartholdi, dont un fils :

Jacques-Frédéric-Albert Mallet; né 1er août 1846; marié, 7 juillet 1873, à Jeanne Poupart de Neuflize.

2° Arthur Mallet; né 21 janvier 1821, † 12 janvier 1891; marié en 1847, à Anna de Rougemont, dont sept enfants :

a) Alfred-Jacques; né en 1851, † en 1855;

b) Théodore; né 18 avril 1860; marié, 29 avril 1882, à Éléonore Langel, dont trois enfants : *aa*) Jacques; né 14 juillet 1884; *bb*) Bernard; né 29 novembre 1885; *cc*) Antoinette; née en mars 1883.

c) Ernest; né 6 octobre 1863;

d) Berthe; née en 1849, † en 1855;

e) Cécile; née 23 août 1855; mariée, 30 novembre 1876, à son cousin, Frédéric Mallet;

f) Madeleine; née 30 juillet 1857; marié, 25 avril 1880, à Lionel Latham;

g) Lucie-Noémie; née 18 décembre 1866; mariée, 22 février 1890, à Robert-Anne-Georges de Renusson d'Hauteville, officier.

3° Lucie Mallet; née 13 décembre 1824; mariée, 22 avril 1844, à Charles Mallet, son cousin;

(1) Le majorat fut institué sur la terre de Chalmassy, dont le nom a été quelquefois donné au baron de l'empire.

4º Henriette-Clémentine Mallet; née 15 février 1829, † 30 mai 1853; mariée, 1er octobre 1852, à Alfred baron de Lotzbeck de Weyhern.

II. — Louis-Jules Mallet; né 14 juin 1789, † en 1866; marié, 29 août 1812, à Émilie Oberkampf (sœur de Mme James Mallet ci-dessus), dont quatre enfants qui suivent :

1º Charles Mallet, C ✵; né 24 août 1815; marié, 22 avril 1844, à Lucie Mallet, sa cousine, dont quatre enfants :

a) Émile-Georges Mallet; né 17 février 1854; marié, 10 juin 1884, à Marie-Hartung, dont deux enfants : *aa*) Charles; né 6 décembre 1890; *bb*) Georgette; née 22 juin 1889 ;

b) Jules-Jacques-Raoul; né 25 octobre 1863; marié, février 1895, à Paule-Ignès-Geneviève Labrosse-Luuyt ;

c) Laure-Sophie; née 20 juillet 1845; mariée, 7 mars 1866, à Édouard Mallet;

d) Nathalie-Charlotte; née 10 octobre 1855; mariée, 1er juillet 1875, à Georges-Maxime Schlumberger.

2º Henri Mallet; né 16 février 1824; marié, 26 février 1852, à Gabrielle André, dont cinq enfants qui suivent :

a) Étienne Mallet; né 25 janvier 1853; marié, 21 mars 1882, à Blanche Bontoux, dont deux fils et une fille : *aa*) Thierry; né 24 juin 1884; *bb*) Pierre; né 21 février 1886; *cc*) Henriette; née 29 juin 1887;

b) Frédéric Mallet; né 23 avril 1854; marié, 30 novembre 1876, à Cécile Mallet, sa cousine, dont deux fils et deux filles : *aa*) Gérard; né 20 septembre 1877; *bb*) François; né 13 septembre 1883; *cc*) Geneviève; née 22 mars 1880; *dd*) Isabelle; née 10 avril 1885;

c) Guillaume-Alfred Mallet, officier de cavalerie; né 22 juin 1860;

d) Thérèse; née 19 mars 1857, † 5 juillet 1862;

e) Suzanne; née 1er mai 1863; mariée, 7 août 1884, à Auguste Thurneyssen.

3º Nathalie Mallet; née 26 décembre 1813, † 12 février 1884; mariée, 30 mai 1839, à Pierre-Antoine Labouchère;

4º Louise Mallet; née 29 mai 1820, † 5 février 1891; mariée, 14 janvier 1852, à Alfred baron Cabrol de Monté.

Le baron de l'empire appartenait à une famille, originaire de Rouen et refugiée à Genève pour cause de religion en 1650, qui a formé plusieurs rameaux, représentés de nos jours, et dont un a reçu également le titre de baron par ordonnance royale du 2 mars 1816.

MALLET (DE LA PIGNÉE). — *Écartelé : au 1er, d'azur à un écusson d'or cantonné de quatre croissants d'argent; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'or au lion de sable; au 4e, d'azur à la barre d'argent, chargée d'une étoile du champ.*

Jean-Antoine-Laurent MALLET, baron de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, sous la dénomination DE LA PIGNÉE, donataire (r. 6000) sur Rome, par décret impérial du 19 mars 1808 et en Illyrie par autre décret du 1er janvier 1812; chef de bataillon, major aux voltigeurs de la garde, ✵; né à Saint-Sauveur d'Embrun (Hautes-Alpes), 14 août 1773, †......

MALLET. — (S. l. p.)

Antoine MALLET, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mai 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, capitaine de chasseurs, ✵.

MALOTAU DE GUERNE.

François-Ferdinand-Henri-Joseph MALOTAU (alias MALOTEAU) DE GUERNE, baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier

1814, majorat constitué suivant ordonnance royale et lettres patentes du 10 mai 1817; conseiller, puis président à mortier au Parlement de Flandre (14 août 1789), président à la Cour impériale de Douai; né à Douai, 20 novembre 1749, † à Douai, 20 novembre 1835; fils puîné de Ferdinand-Joseph Maloteau, chevalier, seigneur du Guerne, Villerode, etc., conseiller au Parlement de Flandre, président à mortier audit Parlement, et de Marie-Michelle-Agathe-Josèphe Gallois; marié, 9 février 1778, à Françoise-Angélique-Josèphe Rousseau, † à Douai, 4 juillet 1836, dont trois fils et une fille :

I. — Aime-Romain-Régis Malotau de Guerne; né 16 mars 1780, † 8 mai 1780.

II. — Auguste-Joseph Malotau de Guerne, comte héréditaire par lettres patentes du 29 novembre 1842, sous-préfet, ✻; né à Douai, 7 mars 1785, † à Douai, 13 septembre 1845; marié, 12 août 1806, à Marie Rousseau de Launois, † à Douai, 13 mai 1865, dont cinq fils et une fille :

1° Romain-Ignace comte Malotau de Guerne, président à la Cour d'appel de Douai, C ✻; né à Mons, 28 février 1810, † 6 octobre 1887; marié, 10 mai 1845, à Henriette-Marie Featrier, † à Douai, 29 avril 1884, dont un fils et trois filles :

a) Albert-Gustave-Émile comte Malotau de Guerne; né 10 juin 1856; marié, octobre 1883, à Marie-Thérèse-Françoise-Amélie de Ségur;

b) Marguerite-Mélanie-Francoise; née 19 août 1846 : mariée, 6 juin 1867, à Marie-Guy Mareschal de Longeville;

c) Juliette-Adèle-Amédée-Andrée, religieuse; née 18 janvier 1851, †.. ..;

d) Madeleine-Célinie-Marie, religieuse; née 10 juin 1856;

2° Jules-Henri Malotau de Guerne, officier de hussards; né à Mons, 10 octobre 1811, † 4 décembre 1850; marié à Émilie-Bonne-Pauline Blondel d'Aubers, † 17 décembre 1886, sans postérité;

3° Amédée-André Malotau de Guerne; né à Mons, 14 avril 1818, † à Paris, 27 janvier 1870; marié : 1° à Marie Delestre-Poirson, † sans postérité; 2° 26 janvier 1850, à Mathilde Lhuillier, dont trois enfants ;

a) André ; *b*) Henri-Charles-Amédée; né en 1856, † 18 avril 1883; *c*) Marcelle-Mélanie-Henriette-Émilie; mariée, mai 1884, à Oscar-Alexandre-Napoléon d'Hautpoul;

4° Gustave-Romain Malotau de Guerne, O ✻; né à Mons, 12 avril 1820, † janvier 1890;

5° Frédéric-Jules Malotau de Guerne; né à Mons, 5 mars 1822, † à Douai, 4 septembre 1888; marié à Anne-Pauline Grillet de Serry, † à Douai, 22 avril 1867, dont trois enfants :

a) Jules-Germain; né 20 août 1855; *b*) Geneviève-Mélanie; née 21 avril 1853, † 12 octobre 1877; *c*) Marie-Amédée; née 24 août 1858, † 12 août 1867;

6° Céline-Louise Malotau de Guerne; née 24 juin 1814, † à Douai, 10 avril 1856; mariée, 26 mai 1834, à Prosper-Louis Merlin, baron de Maingoval.

III. — Adolphe-François-Joseph Malotau de Guerne; né 27 janvier 1787, † sans alliance.

IV. — Agathe-Françoise-Josèphe Malotau de Guerne; née 18 novembre 1778, † 16 avril 1864; mariée, 8 novembre 1800, à Charles-Joseph-François Duvelin de Crakol.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *De gueules à trois massues d'or.* Il appartenait à une ancienne famille de Tournai, où elle est citée depuis le commencement du XVIIe siècle et dont les armes étaient : *De gueules à trois brosses rondes d'or, garnies de poils de sable, les manches en bas.*

MALOUET. — *D'azur à la fasce d'argent, chargée de trois oiseaux de sable contournés; au franc-quartier* des barons conseillers d'État.

Pierre-Victor MALOUET, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 8000) sur Rome, par décret impérial du 3 décembre 1809, et en Illyrie par autre décret du 1er janvier 1812; conseiller du roi et avocat, député du bailliage de Riom aux États généraux (1789), commissaire ordonnateur de la marine (1803), maître des requêtes (1808), préfet maritime, conseiller d'État (1810), ministre de la marine (1814), C ✱; né à Riom, 11 février 1740, † à Paris, 8 septembre 1814; fils de Pierre-André Malouet, bailli d'Oliergues, et de Catherine Villevault; marié : 1° en 1770, à Marie-Louise Behotte, † en 1783, dont un fils unique qui suit; 2° vers 1803, à Dlle de Belloy, sans postérité :

Louis-Antoine-Victor Malouet, créé aussi baron de l'empire, qui suit :

MALOUET. — *D'azur à la fasce d'argent chargée de trois oiseaux de sable; au franc-quartier* des barons préfets.

Louis-Antoine-Victor MALOUET, baron de l'empire par lettres patentes du 18 mai 1811; *maître des requêtes*, préfet, pair de France (11 octobre 1832), C ✱; né à Paris, 20 mars 1780, † à Paris, 13 octobre 1842; fils du baron de l'empire qui précède; marié, 7 mars 1810, à Christine de Chabanon-Maugris, † à Rouen, 8 novembre 1818, dont trois enfants :

I. — Victor-Pierre baron Malouet, conseiller référendaire à la Cour des comptes, ✱; né en 1812, † à Paris, 11 mai 1878; marié en 1843, à Suzanne-Henriette Cousin, † à Paris, 3 novembre 1887, dont quatre enfants :

1° Pierre-Henri baron Malouet, conseiller d'ambassade, ✱; né 5 juillet 1845;

2° Henri-Dominique, conseiller référendaire à la Cour des comptes; né 17 mai 1847; marié, 9 janvier 1884, à Berthe Guilhiermoz, dont :

a) Henry; *b*) Louis;

3° Louis-Adrien-Emmanuel Malouet; né en 1855;

4° Geneviève-Christine-Antoinette; née en 1857; mariée, 30 novembre 1876, à Marie-Gaston-Casimir-Édouard Monnier, officier.

II. — Louis-Charles-Dominique Malouet; né en 1816, † en 1876, sans alliance.

III. — Louise-Victoire Malouet; née en 1811, † en 1884; mariée en 1839, à Théodore-Louis-Honoré-Frédéric baron Millet.

MALUS. — *D'or au pommier de sinople, chargé de cinq pommes d'or; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1808).

D'or au pommier de sinople, chargé de cinq pommes d'or; au franc-quartier des barons militaires (baron, 1813).

François MALUS, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 25 mai 1813, confirmées par ordonnance royale et lettres patentes du 16 décembre 1816; volontaire (1755), commissaire des guerres (1761), procureur du roi au bureau des finances de Lille (1788), inspecteur aux revues, C ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Lille, 25 septembre 1737, † à Paris, 18 mai 1820; fils de Jean-Marie-François Malus, sieur du Mesnil et de Mauroy, procureur du roi au bureau des finances de Lille; marié, 5 mars 1764, à Jeanne-Félicité-Thérèse Van der Linden, † 21 novembre 1777, dont sept enfants :

I. — Louis-François baron Malus, officier de marine, puis directeur des contributions indirectes, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 14 juillet 1767, † à Blois en 1851; marié en 1797, à Louise (alias Marie-Thérèse) Castelinard, † à Blois, 22 juillet 1854, dont trois enfants :

1° Gustave-François Malus, dit le baron de Malus du Maisnil, capitaine de cavalerie, ✠; né en 1798, † à Nantes, 2 décembre 1858; marié en 1842, à Marie-Sophie-Élisabeth Denis de Senneville, sans postérité;

2° Victor-Adolphe baron Malus, colonel d'artillerie, général de brigade, C✠; né à Milan, 16 décembre 1799, † à Grenoble, 28 février 1883; marié, 11 août 1866, à Nathalie Heurard d'Armieu de Fontgalland (veuve en premier mariage de Henry-Emmanuel Gues-Viller, fils du général sénateur), dont deux filles :

a) Marguerite; *b*) Thérèse.

3° Sophie-Marguerite Malus; née 1er août 1801, † à Nice, 20 avril 1868; mariée, 27 février 1820, à Philippe-Antoine Gues-Viller, sénateur, général de division.

II. — Jean-Marie-François Malus, officier au régiment de Condé-cavalerie, † sans postérité.

III. — Marc-Antoine Malus; né en 1768, † en 1789, sans postérité.

IV. — N..... Malus; né en 1769.

V. — N..... Malus; né en 1772.

VI. — Marie-Hubertine-Félicité Malus; née en 1770, † au Vésinet, septembre 1867; mariée à François-Marie-Joseph-Charles marquis de la Villette, chef d'escadron.

VII. — N..... Malus; née en 1774, † en 1778.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille originaire du Béarn, qui a donné un maître de la Monnaie de Bordeaux en 1594 et de nombreux officiers.

MALVAL. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois pyramides rangées en fasce, surmontées de deux épées posées en sautoir, le tout d'or, et, en pointe, d'un dromadaire d'argent accosté de deux palmiers d'or et soutenu d'une champagne de gueules.*

Louis Malval, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie; major d'infanterie, ✠; né à Rethel, 2 mars 1765, † 29 mai 1811, sans héritiers.

MANGIN D'OUINCE. — *D'azur à deux croissants montants d'argent, posés en fasce; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste Mangin d'Ouince, baron de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809; donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 août 1810; soldat (1762), lieutenant d'artillerie (1767), chef de bataillon (1792), colonel directeur d'artillerie, retraité maréchal de camp (23 février 1815), O ✠; né au Blanc (Indre), 18 octobre 1746, † 23 février 1839; fils cadet de Antoine Mangin, seigneur d'Ouince, et de Sylvine Dury; marié et père de :

Antoine-Joseph-Frédéric baron Mangin d'Ouince, capitaine d'état-major, conseiller général et député d'Ille-et-Vilaine (1831-42); né 25 avril 1789, † à Paris, 26 août 1844.

Le baron de l'empire avait deux frères : Jean Mangin d'Ouince, père de deux fils, qui ont laissé postérité représentée de nos jours, et Sylvain Mangin d'Ouince, chef d'escadron; né au Blanc, 18 mars 1752, dont postérité éteinte. Ils appartenaient à une famille noble, originaire du Berry et maintenue dans sa noblesse à l'intendance de Bourges le 6 juin 1715, dont les armes sont : *Coupé : au 1er, d'azur à deux croissants rangés d'argent; au 2e, de gueules plein.*

MANHÈS. — *D'argent au lion de gueules tenant de la patte dextre un sabre, posé en barre, de sable et accompagné de deux molettes de sable, une en chef, une en pointe, vêtu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine (alias Charles-Antoine) Manhès, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, comte et donataire en Calabre par lettres patentes du roi des Deux-Siciles du 25 mars 1811; chef d'escadron, aide de camp du roi des Deux-Siciles, lieutenant-général, C ✵; né à Aurillac, 4 novembre 1779, †.....; fils de N..... Manhès, procureur au présidial d'Aurillac; marié à N..... princesse Pignatelli-Cerchiara, sans postérité.

MANIGAULT-GAULOIS. — *Parti : au I, de sable au chevron d'or, accompagné à dextre en chef d'une étoile d'argent et à senestre d'une coquille du même; au II, coupé :* des barons militaires et *d'azur au rocher, mouvant du flanc dextre, d'argent soutenu d'une mer de sinople, et surmontée de trois bayonnettes d'or mouvantes de senestre et sommées d'un léopard au naturel, contourné et s'élançant dans la mer.*

Jules Manigault-Gaulois, baron de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 4000) sur Rome, par décret impérial du 19 mars 1813; né à Sablé (Sarthe), 15 novembre 1804, †.....; fils de Joseph-Yves Manigault-Gaulois, général de brigade, C ✵; né à la Flèche, 14 avril 1770; † bataille d'Avila, 16 janvier 1809 et de Marie-Charlotte La Primandière; marié et père de :

I. — Arthur baron Manigault-Gaulois; né....., † sans postérité.

II. — N..... Manigault-Gaulois; mariée à François-Gustave Lamiraux, général de brigade.

MANNAY. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois fasces de sable; au 2e,* des barons évêques; *au 3e, d'azur au lion rampant d'or.*

Charles Mannay, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 22 novembre 1808; évêque de Trèves (5 juillet 1802), O ✵; né à Champeix (Puy-de-Dôme), 14 octobre 1745, †.....

L'évêque baron de l'empire appartenait à une famille ancienne originaire de Champeix en Auvergne.

MANSET. — *v.* Regismanset.

MAPPES. — *D'azur à la grue d'or, la patte droite levée et tenant un caillou de sable; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Jean-Henri-Louis Mappes, baron de l'empire par lettres patentes du 3 janvier 1812 (1813), membre du collège électoral du département du Mont-Tonnerre, président de la chambre du commerce de Mayence, ✵; né à Mayence, 18 décembre 1757, †.....

MARAN. — *Tiercé en bande : d'or au casque ouvert de sable, posé de face et panaché d'argent; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au lévrier arrêté d'argent, colleté d'or, et soutenu de sinople.*

Pierre Maran (alias Mataly de Maran), chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 décembre 1811, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808; capitaine, major d'infanterie, maréchal de camp, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Laborie (Dordogne), 17 février 1770, † à Paris, 10 juillet 1842; marié et père de deux enfants :

I. — Raymond Mataly de Maran, chef d'escadron, ✠; né à Montpdasier (Dordogne), 17 janvier 1797; marié à Marie-Madeleine Brochand-Boisville, dont un fils :

Pierre-Michel Mataly de Maran, capitaine de dragons; né 30 avril 1833.

II. — Françoise Maran; née 12 novembre 1796, † .....; mariée à M. Larguerie.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire du Périgord, dont le nom patronymique était Mataly.

MARANSIN. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la tour d'argent; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'or au pin terrassé de sinople; au 4e, bandé d'argent et d'azur de dix pièces.*

Jean-Pierre Maransin, baron de l'empire par lettres patentes du 23 juin 1810; donataire (r. 12000) sur Fulde par décret impérial du 15 août 1810 et sur le département de l'Arno par décret du 6 août 1811; volontaire (1792), élu capitaine (1792), chef de bataillon (1799), général de brigade (8 novembre 1808), général de division (30 mai 1813), C ✠; né à Lourdes (Hautes-Pyrénées), 20 mars 1770, † à Paris, 15 mai 1828.

MARBEUF (de). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à deux épées, renversées en sautoir d'argent; aux 2e et 3e, contre-écartelé de gueules et d'or; et sur le tout :* des baronnes veuves de militaires.

Catherine-Antoinette-Salinguera Gayardon de Fenoyl; née en 1765, † religieuse du Sacré-Cœur à Paris, 18 mars 1839; baronne de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, avec reversibilité de son titre sur la tête de sa fille qui suit, ou, à son défaut, sur celle de ses enfants, donataire (r. 15000) sur le Grand-Livre, par décret impérial du 22 juillet 1809; mariée en 1783, à Louis-Charles-René comte de Marbeuf, lieutenant-général des armées du roi, gouverneur de la Corse, grand-croix de Saint-Louis, † à Bastia, 20 septembre 1786; dont elle eut deux enfants :

I. — Laurent-François-Marie de Marbeuf, baron de l'empire, qui suit.

II — Alexandrine-Marie de Marbeuf; née à Bastia, 29 décembre 1784, † à Neuvy-l'Abbesse, 27 mars 1867; mariée à Louis-Alexandre-Marie de Valon, comte d'Ambrugeac, lieutenant-général et pair de France, et héritière du titre de sa mère (en vertu des lettres patentes)

La baronne de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse du Forez, qui a possédé le marquisat de Fenoyl et dont les armes sont : *D'azur au lion d'argent, couronné de gueules, accompagné de trois besants d'or.*

MARBEUF (de). — *D'azur à deux épées d'argent posées en sautoir et les pointes basses; au franc-quartier* des barons militaires.

Laurent-François-Marie de Marbeuf, baron de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 37000) sur le Grand-Livre, capitaine, officier d'ordonnance de l'empereur, ✠; né à Bastia, 26 mai 1786, † à Mariampol (Pologne) en 1812; sans alliance, fils de la baronne de l'empire, qui précède.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Poitou, et aujourd'hui éteinte, dont le nom s'est écrit également « Marboeuf ». (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1882.)

MARBŒUF. — *D'argent mantelé de gueules; l'argent chargé d'une épée haute en pal d'azur, accostée de deux têtes de lion arrachées, allumées et lampassées de gueules, le gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

François Marbœuf, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur Bayreuth, 3 décembre 1809; retraité chef de bataillon, ☼; né à Pas-de-Chammes (Deux-Sèvres), 3 juillet 1765, †.

MARBOT. — *D'azur au hussard, monté, armé, équipé et galopant d'argent, adextré en chef d'une étoile d'or, et soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Marcelin Marbot (alias Jean-Baptiste-Antoine-Marcelin de Marbot), chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811, baron de l'empire par décret impérial du 28 septembre 1813, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 15 août 1809 et 28 septembre 1813, confirmé dans le titre de baron par ordonnance royale et lettres patentes du 3 février 1815; volontaire (1799), colonel du 23e chasseurs (1812), maréchal de camp (1831), lieutenant-général (4 octobre 1838), pair de France (6 avril 1845), G O ☼ : né au château de la Rivière (Corrèze), 18 août 1782, † à Paris, 16 novembre 1854; fils de Antoine de Marbot, garde du corps, général de division, † au siège de Gènes, 19 août 1800, et de Marie-Louise Certain du Puy (tante du maréchal Certain-Canrobert); marié, 5 novembre 1811, à Angélique-Marie-Caroline Personne-Desbrières, † à Paris, 31 mars 1873; dont deux fils :

I. — Alfred-Charles-Adolphe baron de Marbot, maître des requêtes, ☼; né 16 août 1812, † 11 janvier 1865; marié en novembre 1847, à Louise Jard-Panvilliers, dont une fille unique :

Marie-Angélique-Apolline de Marbot; mariée, 3 avril 1869, à Victor de Valence de la Minardière, dont un fils :

Marie-Félix-Alfred-François de Valence, autorisé par décret du 3 septembre 1893, à s'appeler « de Valence de Marbot », officier; né 31 août 1870.

II. — Charles-Nicolas-Marcelin baron de Marbot; né 20 décembre 1820, † au château de Mondétour (Seine-Inférieure), 5 juillet 1882; marié en mars 1856, à Flavie-Aglaé d'Acher de Montgascon, † à Paris, 1er mars 1886, dont quatre enfants :

1o Joseph-Alfred-Marcelin baron de Marbot; né en 1867, † au château de Mondétour, 22 juillet 1890;

2o Marguerite-Marie-Angélique; mariée, 10 juin 1879, à Marie-Félix-Edmond vicomte de Boislecomte;

3o Jeanne-Marie-Aglaé; mariée, 29 août 1883, à Jules-Marie-Victor Ducourthial de la Suchette, officier de cavalerie;

4o Thérèse-Marie-Léonie; mariée, 22 octobre 1887, à Charles-Martial-Fernand Rougane de Chanteloup, comte romain.

Le baron de l'empire reçut avec les nouvelles lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au hussard monté d'argent, d'argent, adextré en chef d'une étoile d'or; tranché d'argent au cerf rampant de gueules, accorné d'or.* Il avait un frère aîné : Antoine-Adolphe-Marcelin de Marbot, chef d'escadron (21 août 1810), colonel (5 juillet 1815), maréchal de camp (31 décembre 1831); né au château de Larivière, 22 mars 1781, † 2 juin 1844, marié à Ernestine-Félicité-Eudoxie de Moÿ de Sons (veuve de M. de Chardebeuf, vicomte de Pradel), sans postérité. Ils appartenaient à une famille ancienne et distinguée du Rouergue, dont les armes étaient : *D'argent au cerf élancé de gueules*, alias *au naturel*.

MARBOTIN DE CONTENEUIL (de). — *D'azur au lion rampant d'or, au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Jean-François-Laurent-Amédée de Marbotin de Conteneuil, baron de l'empire, sur institution de majorat par lettres patentes du 16 décembre 1810; membre du collège électoral de la Gironde, président de chambre à la Cour royale de la

Gironde, C ; né à Langon (Gironde), 7 octobre 1748, †.....; fils aîné de Jean-Baptiste-Laurent de Marbotin, baron de Conteneuil, lieutenant des maréchaux de France, et de Marie-Anne de Spens d'Estignols de Lancre; marié, 24 juillet 1778, à Marguerite-Henriette de Chavaille de Fangeras, dont quatre enfants :

I. — Jean-Pierre-Henry-Amédée baron de Marbotin de Conteneuil, auditeur au conseil d'État, ✠ ; né....., † en 1848, sans alliance.

II. — Amédée de Marbotin de Conteneuil, officier, † en 1812, sans alliance.

III — Marie-Antoinette-Henriette-Amédée de Marbotin; mariée à Henri-Joseph Bretinauld, baron de Saint-Surin.

IV. — Marie-Félicité-Jeanne-Henriette de Marbotin; mariée à Paul-Isidore de Frétard, marquis d'Escoyeux.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire d'Italie, et fixée dans l'Agenais au xve siècle. Elle s'est divisée en plusieurs branches, dont une, celle des barons de Sauviac, est encore représentée de nos jours.

MARCASSUS DE PUYMAURIN.

Jean-Pierre-Casimir Marcassus, baron de Puymaurin, chevalier de l'empire par décret impérial(1), député de la Haute-Garonne (1802-1830), conseiller général, directeur de la Monnaie royale (1816), O ✠; né 5 décembre 1757, † à Toulouse, 14 février 1841; fils de Nicolas-Joseph de Marcassus, baron de Puymaurin, syndic général de la province de Languedoc, et de Jeanne Darquier; marié à Mlle de Bonne.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille, qui a donné un capitoul de Toulouse en 1721, et en faveur de laquelle la seigneurie de Puymaurin fut érigée en baronnie par lettres patentes de 1744. Ses armes sont : *D'argent au marcassin de sable, allumé et animé de gueules passant en abyme; au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or.*

MARCHAND.

Louis-Joseph-Narcisse Marchand, comte de l'empire par décret impérial(2) et confirmé par lettres patentes du 7 avril 1869, premier valet de chambre de l'empereur et son exécuteur testamentaire, O ✠; né à Paris, 8 mars 1791, † à Trouville, 19 juin 1876; marié, 15 novembre 1823, à Régule-Philippine-Marie-Mathilde Brayer, † à Paris, 21 janvier 1881, dont :

Malvina-Mathilde-Louise-Michelle-Marguerite Marchand; née à Paris, 30 septembre 1824; mariée, 1er juillet 1845, à Édouard-Bernard-Albéric Desmazières, autorisé par décret impérial du 13 juillet 1868, à relever le titre de son beau-père; né à Lille, 25 décembre 1811, † à la Madeleine-lès-Lille, 11 août 1871, dont quatre enfants :

1° Raoul-Jacques-Michel-Édouard-Marie comte Desmazières-Marchand, ancien auditeur au conseil d'État, ✠; né à Paris, 16 août 1847, † à Pau, 29 novembre 1881;

2° Albéric-Henri-Louis-Michel-Marie comte Desmazières-Marchand, ancien officier de réserve d'artillerie; né à Paris, 18 mars 1851;

3° Roger-Michel-Alphonse-Bernard-Marie Desmazières; né à Paris, 18 août 1854, † en bas âge;

4° Marguerite-Napoléone-Louise-Justine-Marie Desmazières; née 15 mai 1846; † à Trouville, 10 mars 1882; mariée, 20 mai 1865, à Oscar-Alexandre-Napoléon comte d'Hautpoul, officier, † 23 janvier 1886.

Le comte de l'empire reçut avec transmission du titre à son gendre, par les lettres pa-

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

(2) La date du décret accordé sous le premier Empire n'est pas rappelée dans les lettres patentes de 1869.

tentes du 7 avril 1869, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur à la cotice d'or, chargée d'une chaîne de sable, au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

MARCHAND. — *Écartelé : au 1er, des comtes militaires; aux 2e et 3e, d'hermines plein; au 4e, d'azur à trois épis de seigle d'or posés en pal et rangés en fasce.*

Jean-Gabriel Marchand, comte de l'empire par lettres patentes du 28 octobre 1808, donataire (r. 79665) sur le grand-duché de Varsovie par décret impérial du 30 juin 1807 et en Hanovre et Westphalie par décret du 10 mars 1808; avocat au Parlement de Grenoble (1789), volontaire (1791), élu capitaine (1793), chef de bataillon (1796), chef de brigade (1798), général de brigade (1800), général de division (25 décembre 1806), pair de France (3 octobre 1837), G A ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Albenc (Isère), 10 décembre 1765, † au château de Saint-Launner (Isère), 12 novembre 1851; fils de Jacques Marchand, avocat en Parlement, et de Catherine Clément; marié à Émilie-Marie Dejean, † à Grenoble, 31 décembre 1841, sans postérité.

Le comte de l'empire avait un neveu par alliance auquel il fut autorisé, par ordonnance royale du 25 octobre 1845, de transmettre son titre : Jacques-Louis-César-Alexandre Randon, comte sur réversion du titre de son oncle, par lettres patentes du 25 octobre 1855, maréchal de France, sénateur du second empire (31 décembre 1852), G C ✻; né à Grenoble, 25 mars 1795, † à Genève, 13 janvier 1871; marié : 1° à Augustine-Bonne-Clotilde Perier, † à Montargis, 27 décembre 1832; 2° 3 octobre 1849, à Constance-Hedwige-Zénaïde Suin, † à Saint-Ismier (Isère), 16 mai 1892, sans postérité.

MARCHANT. — (S. l. p.)

Honoré-René Marchant, baron de l'empire par décret impérial du 5 octobre 1813; intendant général de la grande armée, commissaire-ordonnateur en chef, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Nouatre (Indre-et-Loire), 16 octobre 1764, † 13 août 1816; marié à Marie-Hubertine de la Roche de la Ribellerie (remariée, 4 juin 1819, à Anselme-Louis comte d'Outremont, général de brigade, C ✻), dont :

I. — Augustin-Albert Marchant de la Ribellerie, autorisé par ordonnance royale du 2 septembre 1818, à ajouter à son nom celui « de la Ribellerie »; né à Mettray, 20 août 1800, † sans postérité.

II. — N..... Marchant de la Ribellerie; mariée à M. Chaulet, dont deux fils, adoptés par le comte d'Outremont, deuxième mari de leur grand-mère :

1° Marie-Albert-Anselme Chaulet de la Ribellerie d'Outremont, officier d'artillerie; marié;

2° Hector-Albert Chaulet-d'Outremont, évêque d'Agen (19 mars 1871), et du Mans (1874); né à Tours, 27 février 1825, † en 1884.

Le baron de l'empire portait comme armoiries : *D'argent à deux tubes de canon de sable, montés sur leurs affûts, passés en sautoir et accompagnés en pointe d'un barille du même.*

MARCHANT. — *Écartelé : au 1er, parti d'argent et de sable ; au 2e,* des barons maires; *au 3e, de gueules au lion d'or, armé d'une épée d'argent, montée d'or; au 4e, d'azur à la massue de sinople, posée en pal, accolée d'un serpent d'argent et surmontée d'une étoile du même.*

Nicolas-Damase Marchant, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810; docteur en médecine, maire de Metz (1806-15), conseiller de préfecture, O ✻; né à Pierrepont (Moselle), 11 décembre 1767, † à Metz, 1er juillet 1833; fils

de Hubert Marchant, ancien médecin en chef des armées et médecin du roi, † en 1808, et de Marguerite Arnould; marié : 1° à Anne-Marie-Catherine Poirey, divorcée, sans postérité ; 2° à Agnès de Guersching, dont deux fils :

I. — Hubert-Philippe Damasse baron Marchant, capitaine de cavalerie; né 27 juillet 1796, † au château de Loque (Moselle), 23 août 1856; sans alliance.

II. — Édouard Marchant; né 26 mars 1804, †.....; marié : 1° à N..... Bouquet; 2° à N..... Rousseau, fille du baron de l'empire, sans postérité.

MARCHANT DE BANNANS. — *D'or à trois têtes de paon d'azur, 2. 1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Philippe-Joseph Marchant de Bannans, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 mars 1809, retraité lieutenant de cuirassiers, ✠; né à Salins (Jura), 1er mai 1782, † en 1858; fils de Henri-Sigismond de Marchant de la Chatelaine, comte de Bannans, et de Charlotte-Françoise d'Amandre; sans postérité.

Le chevalier de l'empire avait un frère : Ferdinand-Henri-Marie Marchant de la Chatelaine de Bannans, lieutenant-colonel; né à Salins, 28 septembre 1786. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse de Franche-Comté, qui a donné un mestre de camp, un membre du conseil de Charles-Quint, etc., et portait : *D'or à trois têtes de paon arrachées de sinople*, alias *de sable*.

MARCHAND DE PLAUZONNE. — *Coupé : au I, parti d'azur à trois étoiles d'argent rangées en fasce, et* des barons militaires; *au II, de sable au lion couché d'or, soutenu d'une champagne de gueules chargée d'une épée d'argent, en fasce, et la pointe à dextre.*

Louis-Auguste Marchand de Plauzonne, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et en Hanovre, 15 août 1809, général de brigade d'artillerie, O ✠; né à Fontainebleau, 7 juin 1774, † à la bataille de la Moskowa, 7 septembre 1812, sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Justin-Laurent Marchand de la Martellière qui suit et qui fut confirmé dans les titre et dotation de son frère cadet, par décret impérial du 1er juillet 1813.

MARCHAND DE LA MARTELLIÈRE.

Justin-Laurent Marchand de la Martellière, baron de l'empire par décret impérial du 1er juillet 1813, par réversion du titre de son frère puîné, qui précède; commissaire ordonnateur (1794), inspecteur aux revues (1802), intendant de l'Hôtel des Invalides, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Fontainebleau, 10 février 1766, † à Paris, 30 juillet 1836; marié à Marie-Madeleine de Reiset, † en 1849, dont :

Amédée baron Marchand de la Martellière; marié à Caroline-Églantine Estadieu, † à Paris, février 1890, dont :

Magdeleine-Augustine-Cécile Marchand de la Martellière; mariée en 1850, à Paul-Émile Hecquet d'Orval.

MARCONI. — *Écartelé : au 1er*, des comtes membres du collège électoral; *au 2e, de gueules au château d'or sommé de trois tours du même, à la porte ouverte du champ, au comble d'or chargé d'un vol ouvert de sable, au 3e, de gueules à l'étoile d'or, au 4e, d'azur au rocher de trois coupeaux d'argent.*

Louis Marconi, comte de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813, membre du collège électoral et du conseil général du département de Rome, président de la députation dudit collège, adjoint à la mairie de Rome; né à Macerata (Italie), 6 mars 1768, †......

MARCOGNET. — v. Binet de Marcognet.

MARCORELLE (de). — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers, *accostée en chef d'un alérion d'or et en pointe d'un globe du même* (chevalier. 1808).

Coupé : au I, parti d'argent au livre ouvert de sable, chargé de caractères d'or et des barons propriétaires; *au II, d'azur au globe cerclé et croiseté d'or accosté de deux alérions du même* (baron. 1811).

Jean-François-Joseph de Marcorelle, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 30 août 1811, consul de France (1800), député de la Haute-Garonne (1800-15), O ✻; né à Toulouse, 21 juin 1760, † à Fronton (Haute-Garonne), 26 avril 1829; fils de Joseph-Marie de Marcorelle, baron d'Escalle, officier, et de Perette-Hortense Colomès; marié et père de :

Caroline de Marcorelle, née ....

Le baron de l'empire avait un frère puîné : Jean-Pierre-Marie-Antoine-Victor de Marcorelle; qui a laissé un fils et une fille : 1° Joseph-Marie-Ferdinand baron de Marcorelle; né en 1800, † à Fronton, 28 mai 1871; marié à D[lle] Bely, sans postérité; 2° Rosalie-Eugénie; mariée en 1827, à Louis-Marie-Auguste de Pigache de Sainte-Marie, puis à Alexandre Druille. Ils appartenaient à une famille ancienne issue de Paul Marcorelle, capitoul de Toulouse en 1731, dont les armes étaient : *De gueules à l'aigle éployée d'argent, soutenue en pointe d'un monde d'argent croisé, cintré et croiseté d'or.*

MARCOUX. — *D'or à la bande de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée de deux lévriers contournés de sable, colletés d'argent et armés d'une épée de gueules.*

Nicolas Marcoux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, retraité chef de bataillon, ✻; né à Châtillon-sur-Seine, 26 septembre 1760.

MARÉCHAL. — *Parti : au I, d'azur à l'épée haute en pal, accostée de deux étoiles, le tout d'argent, au II, d'or à trois grenades enflammées de gueules, 2. 1. à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers *et soutenant le parti.*

André Maréchal, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 décembre 1809, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 8 septembre 1808, major, retraité colonel, ✻; né à Lyon, 27 octobre 1764, † à Châlons-sur-Marne à 103 ans, 25 janvier 1867; marié et père de deux enfants :

I. — Jean-Baptiste baron Maréchal (déclaré absent en 1867).

II. — Marthille Maréchal; née à Saint-Jean-Pied-de-Port, 10 avril 1803; mariée à M. Renaud.

MARENTINI. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la champagne d'argent, surmontée*

de trois étoiles du même, 1. 2; au 2e, des barons-évêques; *au 3e, de gueules au pin de sinople, senestré d'un lion rampant d'argent; au 4e, d'azur au lion rampant d'or, tenant de la patte dextre une rose au naturel; à la bande de gueules brochant sur le tout, chargée en chef d'une étoile d'or.*

Pierre-Bernardin Marentini, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 14 août 1813, évêque de Plaisance (1813); né à Saluces (Piémont), 1er janvier 1764, †.

L'évêque baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne bourgeoisie, aujourd'hui éteinte.

MARESCALCHI.

Ferdinand Marescalchi, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810, ministre des affaires étrangères du royaume d'Italie, membre du collège électoral du Réno; marié et père du baron de l'empire, qui suit :

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, de sinople à la tête de lion arrachée d'or; au 2e, d'azur à un rouleau de dépêche à demi-déployé d'argent; au 3e, d'azur à une barre d'argent; au 4e, de sinople à un cachet d'argent.*

MARESCALCHI.

Charles-Alphonse-Marcel comte Marescalchi, baron de l'empire (1), chambellan du vice-roi d'Italie; né....., fils du comte de l'empire, qui précède; marié à Ange-Catherine-Marie-Assomption-Ignace de Brignole-Sale, fille de la comtesse de l'empire, dont :

Fernand comte Marescalchi; né à Paris, 27 mai 1812, † à Paris, 13 août 1865; marié, 21 juin 1835, à Marie-Mathilde Thomas de Pange, † à Paris, 15 mars 1845, dont :

1° Marcel comte Marescalchi; né 15 septembre 1837, † en août 1838;

2° Antoine-Marie-Charles comte Marescalchi; né à Paris, 4 mai 1839; marié, 11 décembre 1880, à Madeleine Litta-Modignani, † à Bologne, 29 novembre 1881, dont une fille :

Mathilde; née 25 octobre 1881;

3° Marie-Rose Marescalchi; née à Metz, 26 août 1836; mariée, 25 mai 1854, à Ignace marquis Lavaggi;

4° Élisabeth Marescalchi; née à Paris, 14 janvier 1841, † à Paris, 17 novembre 1869, sans alliance;

5° Mathilde Marescalchi; née à Paris, 23 février 1845; mariée, 6 février 1865, à François comte Bruschi-Falgari.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Vicence, dont les armes sont : *D'argent à la fasce de gueules, chargée de cinq fleurs de lys d'or, accompagnée en chef d'une aigle de sable, becquée et membrée de gueules, et, en pointe, d'un lion d'or tenant, entre ses pattes, un fer à cheval d'argent, les pointes en bas.*

MARESCHAL DE SAUVAGNEY. — *Parti : au I, d'azur à une pyramide d'argent, sénestrée d'un palmier d'or, soutenue du même et surmontée de trois étoiles d'argent, 2. 1; au II, d'argent à la bande de gueules accompagnée de deux grappes de*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

raisin, tigées et feuillées de sinople; à la bordure de gueules, entourant le parti et chargée du signe des chevaliers.

Pierre-Marie-Jérôme Mareschal de Sauvagney, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, 15 août 1809, chef de bataillon, ✠; né à Besançon, 30 septembre 1772, † 18 octobre 1813; fils puîné de N..... Mareschal, seigneur de Sauvagney et de Perrinot, conseiller au Parlement de Besançon et conseiller général de Saône-et-Loire, † 22 février 1844; marié et père d'un fils :

Alfred-Marie-François Mareschal de Sauvagney; né...... † 16 décembre 1842.

Le chevalier de l'empire avait deux frères et deux sœurs : 1° Marie-Anne-Jean-Baptiste Mareschal de Sauvagney; 2° Alfred-Marie-François Mareschal de Sauvagney; 3° Marie-Thérèse-Françoise Mareschal de Sauvagney; mariée à Jean-Baptiste-Vincent baron Durand; 4° Adélaïde-Henriette-Camille Mareschal de Sauvagney; née en 1808, † en 1875; mariée à Anne-Marie-Arthur comte de Circourt. Il appartenait à une famille noble de Besançon, qui a formé les branches de Sauvagney, éteinte; de Vezet, encore représentée; de Bougey; de Audeux; de Bouclans et de Sorans, éteintes; et de Charentenay, encore représentée. Ses armes sont : *D'argent à la bande d'azur chargée de trois étoiles d'or et accompagnée de deux raisins de pourpre, feuillés et tigés de sinople.*

MARESCOT (de).

Armand-Samuel de Marescot, comte de l'empire par décret impérial du 19 mars 1808, titre confirmé par ordonnance royale du 24 septembre 1814 et lettres patentes du 30 octobre 1830; capitaine (1792), chef de brigade (1794), général de division, inspecteur général du génie, pair de France (5 mars 1819), G O ✠, grand-croix de Saint-Louis; né à Tours, 1er mars 1758, † au château de Challay (Loir-et-Cher), 4 novembre 1832; fils de Samuel de Marescot, seigneur de la Noue, brigadier des gardes du corps, chevalier de Saint-Louis, et de Louise-Anne-Élisabeth-Colas de Malmusse; marié, 4 novembre 1798, à Cécile-Françoise-Charlotte-Rosalie d'Artis de Thiézac, † à Challay, 8 décembre 1863, dont une fille unique :

Joséphine-Cécile de Marescot; née en 1800, † 21 novembre 1822; mariée, 21 juillet 1821, à Louis-Victor marquis de Lentilhac, député.

Le comte de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1819 (baron-pair) et celles de 1830, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, coupé d'argent, à la bande de gueules, et d'argent à trois fasces de sable; au II, d'argent à la croix ancrée de gueules.*

MARESCOTTI. — (S. l. p.)

François-Marie-Gaspard-Pierre-Vincent-Camille-Philippe comte Marescotti (1), chevalier de l'empire par décret impérial de novembre 1809, sénateur de Bologne, député de Rome (1811-14), conseiller de préfecture de Rome, ✠; né à Marco (Italie), 4 juillet 1771, †.....; marié et père de trois enfants :

I. — Auguste comte Marescotti;

II. — Augusta Marescotti;

III. — Jacinta Marescotti.

Le comte de l'empire appartenait à une illustre maison, originaire de Bologne, dont une branche a relevé au xviiie siècle les noms, titres et armes des princes Ruspoli. Ses armes sont : *Fascé de gueules et d'argent de six pièces, à la panthère au naturel brochant sur l'écu.*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

MARET. — *Tiercé en pal : d'or; de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent* (chevalier, 1808).

Tiercé en pal : d'or; de gueules, chargé du signe des chevaliers légionnaires; *et d'argent, le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée d'une main ailée tenant un niveau, le tout d'or; au franc-quartier brochant* des comtes conseillers d'État (comte, 1809).

Jean-Philibert MARET, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 août 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres du 9 décembre 1809, donataire (r. 16000) en Poméranie, 15 août 1809, sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810, et en Illyrie, 1er janvier 1812; directeur général des vivres, conseiller d'État, O ✠; né à Dijon, 30 mars 1758, † à Dijon, 21 juillet 1827; marié à Marie-Thérèse-Joseph Champagne, dont une fille :

Marguerite-Barbe-Anne-Huguette-Pierrette Maret; née en 1784, † à Paris, 15 décembre 1875; mariée à Charles-Étienne Michel, comte de l'empire, général.

MARET DE BASSANO. — *De gueules au dextrochère d'or, écrivant avec une épée d'argent montée d'or et surmonté d'un comble, parti de deux traits : au 1er,* des comtes ministres employés à l'intérieur; *au 2e, tiercé en pal d'or, de gueules et d'argent; au 3e, d'or à la tour de sable, ouverte et ajourée du champ, accostée de deux lions de sable* (comte, 1809).

Tiercé en pal : d'or, de gueules et d'argent; coupé de gueules à la main ailée d'or, écrivant avec une épée d'argent; au franc-quartier des comtes ministres; *au chef* des ducs de l'empire *brochant. Sur le tout : d'argent à la colonne de granit, sommée d'une couronne civique de chêne, au naturel, et accostée de deux lions, la queue fourchée, affrontés et contre-rampants de gueules* (duc, 1809).

Hugues-Bernard MARET, comte de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, duc DE BASSANO, par nouvelles lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 180000) en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, en Ost-Frise et sur le Mont-de-Milan, 15 août 1809, et en Gallicie, 17 janvier 1810; avocat au Parlement de Bourgogne, ambassadeur de la République, ministre et secrétaire d'État, pair de France (2 juin 1815 et 19 novembre 1831), G O ✠; né à Dijon, 22 juillet 1763, † à Paris, 13 mai 1839; marié, 21 mai 1801, à Marie-Madeleine Lejeas, † 21 mars 1827, dont :

I. — Napoléon-Joseph-Hugues Maret, duc de Bassano, ministre plénipotentiaire, chambellan de Napoléon III, sénateur du second empire (31 décembre 1852), G O ✠; né à Paris, 3 juillet 1803; marié, 25 octobre 1843, à Pauline-Marie-Ghislaine van der Linden d'Hooghvorst, † au château de Meysse (Belgique), 9 décembre 1867, dont trois enfants :

1° Napoléon-Charles-Hugues-Marie-Ghislain Maret, marquis de Bassano, ancien secrétaire d'ambassade; né 8 novembre 1844; marié, 5 août 1872, à Marie-Anne-Claire Symes, dont trois filles :

a) Pauline; née 17 novembre 1873;

b) Claire; née 27 novembre 1874;

c) Marie; née 4 novembre 1875.

2° Marie-Louise-Claire-Ghislaine-Emmanuelle; née 19 février 1846; mariée, juin 1864, à Edmond baron van der Linden d'Hoogvorst, † 5 mai 1890;

3° Caroline-Philippine-Marie; née 9 avril 1847; mariée, 7 septembre 1871, à Marie-Louis-Antonin de Viel de Lunas, marquis d'Espeuilles, général de division.

II. — Hugues-Antoine-Joseph-Eugène Maret, comte de Bassano, secrétaire d'ambassade, C ✻; né 5 novembre 1806, † à Paris, 21 décembre 1889; marié à Caroline-Félicité-Catherine d'Aiguillon, † 27 juillet 1876 (veuve en premier mariage de Charles-Just marquis de Boisthierry), sans postérité.

III. — Marie-Louise Maret; née 23 août 1810, † 10 février 1845; mariée, 23 juillet 1832, à Martin-Antoine-Louis-Ernest comte Lejeas.

IV. — Hortense-Eugénie-Claire Maret; née 10 novembre 1812, † à Paris, 16 décembre 1882; mariée à Francis Baring, lord Ashburton.

MAREUIL. — *v.* Durant de Mareuil.

MARGARON. — *Écartelé : au 1er, d'or à une cuirasse au naturel, colletée, orlée et frangée de gueules; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'or au sautoir engrêlé d'azur; au 4e, de sable au cheval gai et galopant d'or.*

Pierre Margaron, baron de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 10000) en Westphalie, par décret impérial du 17 mars 1808; capitaine de garde nationale (1792), chef de brigade (1795), général de brigade (2 décembre 1803), général de division (13 août 1813), inspecteur général de la gendarmerie, C ✻; né à Lyon, 1er mai 1765, † à Paris, 16 décembre 1824.

MARGUERITTES. — *v.* Teissier de Margueritttes.

MARIE. — (S. l. p.)

N..... Marie, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; capitaine retraité.

MARIETTE DE MONTGARDÉ. — *Coupé : au I, parti, d'argent plein; et* des barons militaires; *au II, de gueules au cavalier antique, la lance en arrêt, monté sur un cheval galopant et soutenu d'un mont, le tout d'argent.*

Marie-Mathurin-Henri Mariette de Montgardé, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 9000) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 17 mars 1808, sur Rome, par autre décret du 15 août 1809, et en Illyrie, par nouveau décret du 1er janvier 1812; chef d'escadron, aide de camp du prince vice-connétable, colonel des chasseurs des Vosges, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles, 9 janvier 1772, † à Paris, 13 novembre 1845; marié à Victoire-Henriette Bernier, † à Paris, 5 mai 1850.

MARILHAC.

Robert Marilhac, baron de l'empire par décret impérial du 30 septembre 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, baron par ordonnance royale et lettres patentes du 20 janvier 1815, colonel d'artillerie, C ✻; né à Issoire, 3 octobre 1776, †.....; fils de Jacques-Philippe Marilhac, docteur en médecine; marié en 1818, à Jeanne-Marie Barrisson, dont :

Guillaume-Charles-Philippe baron Marilhac; né 16 octobre 1820, †....; marié, 23 octobre 1844, à Louise-Philiberte-Adélaïde de Matharel, dont :

Marie de Marilhac.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, de sinople à la colonne d'argent chargée d'un trophée de*

sable; au II, de gueules au miroir d'argent accolé d'un serpent du même; sur le tout : d'azur au croissant d'argent.

MARIN. — *Coupé : au I, parti d'argent à une jambe coupée de sable;* et des barons militaires; *au II, d'azur à une montagne d'or, surmontée d'un sautoir d'argent adextré d'un poignard du même, monté d'or, et senestré d'un palmier du même.*

Jean-Barthélemy MARIN, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan, 15 mars 1808, et en Hanovre, 3 octobre 1809; volontaire (1792), élu sous-lieutenant (1792), chef de bataillon (1800), colonel (30 septembre 1807), général de brigade (19 juin 1809), sous-gouverneur des pages (1813), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Ville (Oise), 24 août 1772, † 24 mars 1848; fils de Jacques Marin et de Marie-Catherine Frère; marié à Adolphine-Élisa-Wilhelmine de Lusignan, née à Paris, 5 mars 1794.

MARIN.

Bernardin MARIN, baron de l'empire par décret impérial de 1812, évêque de Trévise (7 avril 1788); né à Clissa (Italie), 9 avril 1739.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent au cheval marin passant* et des barons évêques; *au II, de pourpre à une violette d'argent.*

MARIN. — v. MAILLET-MARIN.

MARIN-DUBUARD. — v. DUBUARD.

MARION. — *Écartelé : au 1er, d'azur à quatre chevrons d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent à la fasce de gueules, chargée de deux étoiles du champ et surmontée d'une grenade de sable, enflammée de gueules; au 4e, d'azur au lion d'or, tenant de la dextre un sabre recourbé et de la sénestre un bouclier rond, le tout d'argent.*

Charles-Stanislas MARION, baron de l'empire par lettres patentes du 2 septembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, 15 août 1809; soldat (1776), capitaine de la garde nationale de Charmes (1789), chef de brigade (7 septembre 1798), colonel (1803), général de brigade (20 août 1805), membre du collège électoral des Vosges, C ✠, né à Charmes (Vosges), 7 mai 1758, † à la bataille de la Moskowa, 7 septembre 1812; fils de André Marion et de Thérèse Bastien; marié à Élisabeth Alpago, †....., dont :

I. — Charles-Jean-Victor baron Marion; né 1er décembre 1802.

II. — Charles-Louis-François baron Marion, lieutenant-colonel de dragons, ✠; né 11 août 1803, † 2 novembre 1866; marié à Louise-Caroline Le Clerc de Juvigny, † en 1858, dont trois fils et quatre filles :

1o Charles-Louis-Raoul baron Marion; né 1er mai 1848;

2o Charles-Léon Marion; né 13 février 1850;

3o Charles-Eugène-Napoléon-René Marion; né 6 avril 1857;

4o Angèle-Louise Charlotte Marion, demoiselle d'honneur de l'impératrice Eugénie; née 1er septembre 1844; mariée, 19 janvier 1870, à Joseph-Adolphe comte Clary, officier;

5o Charlotte-Léontine-Claire Marion; née 28 janvier 1846;

6o Caroline Marion; née 2 novembre 1852;

7o Louise-Eugénie Marion; née 26 novembre 1854.

MARION. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles et, en pointe, d'un dextrochère armé et tenant un sabre haut, le tout d'or; au comble du même, chargé de deux molettes de sable; et au franc-quartier brochant* des barons militaires.

François-Louis (1) MARION, baron de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814; adjudant-commandant des armées du vice-roi d'Italie, C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 8 décembre 1774, † .....; marié à Marie-Anne-Félicité-Augustine Du Claux, † 12 novembre 1854, dont :

Amélie-Jeanne-Gabrielle Marion; mariée : 1° août 1843, à Jean-Hippolyte-Armand marquis de Calvimont-Saint-Martial; [2° juillet 1861, à Guy-Félix de Marie.]

MARIVAUX. — *v.* CHAPAIS DE MARIVAUX.

MARIZY. — *v.* VAGNAIRE-MARIZY.

MARKOWSKI.

N..... MARKOWSKI, chevalier de l'empire et donataire (*r.* 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 31 mars 1812, capitaine au 1er régiment de la Vistule, ✻.

MARMIER (DE). — *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison de l'empereur; *au 2e, de gueules à une marmotte d'argent; au 3e, de gueules à une roue d'argent; au 4e, d'azur à la croix d'or, cantonnée de seize billettes du même et chargée d'un écusson d'argent, à la croix ancrée de gueules.*

Philippe-Gabriel marquis DE MARMIER, comte de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, duc par substitution à la pairie et au titre de son beau-père par ordonnance royale du 15 mai 1818; chambellan de l'empereur, maire de Ray, pair de France (2 juin 1815), député de la Haute-Saône, colonel de la garde nationale de Paris, C ✻; né à Gray (Haute-Saône), 20 juin 1783, † à Paris, 8 juillet 1845; fils de Charles-Emmanuel-Apollinaire-Philippe marquis de Marmier, et de Gabrielle-Marie-Élisabeth Constantin de la Lorie; marié, 11 juillet 1804, à Jacqueline-Béatrix-Gabrielle-Stéphanie de Choiseul, † à Paris, 13 mars 1861 (fille unique et héritière de Claude-Antoine-Clériadec-Gabriel de Choiseul, duc et pair de France en 1785, † 1er novembre 1838), dont un fils et une fille :

I. — Alfred-Philippe-Étienne-Gabriel-Ferdinand duc de Marmier, maître des requêtes, député de la Haute-Saône (1845-48-63-69); né à Ray, 7 mai 1805, † 9 août 1873; marié, en 1833, à Henriette-Anna-Charlotte Dubois de Courval, † 28 juin 1892; dont :

Raynald-Hugues-Emmanuel-Philippe-Alexis duc de Marmier; né 13 avril 1834; marié : 1° novembre 1856, à Louise-Coralie Le Marois, † 22 novembre 1858; 2° 31 août 1865, à Marguerite-Renée-Xavière de Monstier, dont :

a) François-Raynal-Étienne marquis de Marmier, officier; né 17 juillet 1866; *b*) Étienne; né 30 août 1870; *c*) Anne; née 15 septembre 1871.

II. — Marguerite de Marmier; née en 1805, † à Brookland-Bridge (Angleterre), 15 octobre 1888; mariée en 1835, à Jacques duc de Fitzjames.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille noble, originaire de Gray, qui obtint l'érection de la seigneurie de Seveux en marquisat par lettres patentes du 4 juillet

(1) C'est à tort qu'il est appelé Claude par quelques auteurs. Claude Marion, colonel d'artillerie, né à Auxonne (Côte-d'Or), 25 mars 1777, † 11 novembre 1847, reçut seulement une dotation de 500 francs de rente sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 17 mars 1808.

1740 sous le nom de Marmier et qui fut substituée à la pairie ducale de son beau-père en 1818. Ses armes sont : *De gueules à la marmotte d'argent.*

MARQUET DE MONTBRETON. — *Écartelé : au 1er, d'argent au chevron d'azur, sommé d'un lion naissant du même et accompagné en pointe d'un croissant du même; au 2e, d'or plein; au 3e, d'argent au centaure armé d'un arc de sable, sénestré en chef d'une étoile d'argent; au 4e, de sinople au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même, celle de la pointe soutenue d'un croissant du même. Sur le tout : d'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un croissant versé de gueules et en pointe d'un lion du même; au franc-quartier brochant sur l'écu* des barons officiers de la maison des princes.

Louis Marquet de Montbreton, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, comte héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 15 février 1823, écuyer de la princesse Pauline, duchesse de Guastalla; né à Paris, 3 novembre 1764, † à Paris, 21 octobre 1834; fils aîné de Jean-Daniel Marquet de Montbreton, receveur général des finances, et de Étienne-Esther Sonbeyran; marié à Marie-Angélique Wallon [alias Vualon], † à Paris, 2 août 1851, dont :

I. — Jean-François-Jules Marquet, vicomte de Montbreton, ✠, chevalier de Saint-Louis; né en 1789, † à Paris, 17 mai 1864.

II. — Eugène-Claude Marquet, vicomte de Montbreton, gentilhomme de la chambre du roi, ✠; né à Paris, 21 juin 1792, † à Hyères, 9 mars 1860; marié, 1er mai 1823, à Clémence-Caroline-Félicité-Octavie-Marie de Nicolaï, † 2 novembre 1889, dont une fille unique :

Louise-Angélique-Cécile-Marie; née à Paris, 12 janvier 1828; mariée, 12 août 1848, à Armand-Odet-Georges marquis de Montault.

III. — Claudine-Étiennette-Ernestine Marquet; née 8 février 1788, † au château de Lusigny, 30 juillet 1875; mariée en 1808, à Anne-Anthelme-Édouard comte de Ganay.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères et sœurs : 1° David-Pierre Marquet, né 9 décembre 1765; 2° Auguste Marquet, né 9 décembre 1766; 3° Jacques Marquet de Norvins, créé chevalier de l'empire, qui suivra; 4° Louise-Jacqueline-Aglaé Marquet, née 6 mai 1775. Il reçut, avec les lettres patentes de 1823, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un croissant renversé de gueules et, en pointe, d'un lion passant de gueules.*

MARQUET DE NORVINS. — *Parti : au I, d'argent à la fasce d'azur, accompagnée en chef d'un croissant renversé de gueules et en pointe d'un lion du même ; au II, d'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef d'un cheval courant d'argent surmonté d'un sabre du même, la poignée d'or, posée en fasce, et en pointe d'une ancre avec câble et anneau d'argent posé en pal, d'une mer du même; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *soutenant le parti.*

Jacques Marquet de Norvins, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 octobre 1808; avocat au Châtelet (1789), officier, secrétaire général du conseil d'État du royaume de Westphalie, chambellan de la reine et introducteur des ambassadeurs, administrateur des États-Romains (1810-14); né à Paris, 18 juin 1769, † à Pau, le 30 juillet 1854; frère cadet du baron de l'empire, qui précède; marié, 11 décembre 1823, à Mélanie-Laure Thiébault, fille du général, baron de l'empire, dont deux enfants :

1. — Ferdinand-Marie Marquet, baron de Norvins de Montbreton, capitaine de zouaves, ✠; né....., † en Afrique.

1. — N..... Marquet de Norvins; mariée à M. Gengoult, officier.

MARQUET. — (S. l. p.)

N..... Marquet, baron de l'empire par décret impérial du 16 août 1813, donataire (r. 1000) sur l'Octroi du Rhin, 20 mai 1811; colonel-major du 5e voltigeurs, O ✠.

MARQUIS. — (S. l. p.)

Jean-Joseph Marquis, chevalier de l'empire par décret impérial (1); député aux États généraux et à la Convention, député de la Meurthe (1812-15), préfet (1800-8), ✠; né à Saint-Mihiel (Meuse), 14 août 1747, † à Saint-Mihiel, 7 juin 1822; fils de Joseph Marquis, conseiller au bailliage de Saint-Mihiel, et de Anne-Gabrielle Toussaint; marié, en 1800, à Anne Connard, † 25 août 1829, dont un fils, mort au berceau.

MARREAUD.

Jean-Pierre-Denis Marreaud, chevalier de l'empire par décret impérial de 1814, confirmé par lettres patentes du 14 août 1818; capitaine-adjudant-major, ✠; né à Clermont (Hérault), 14 mars 1788, †.

Les lettres patentes de chevalier furent autorisées pendant les Cent-Jours (16 juin 1815), mais non retirées et portaient comme règlement d'armoiries : *D'or au chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en pointe d'une épée haute de gueules*. Celles accordées en 1818 portaient : *D'azur à deux épées d'or posées en sautoir: au chef du même chargé d'un lion naissant de sable.*

MARRIER (de la Gatinerie). — (S. l. p.)

N..... Marrier, chevalier de l'empire, par décret impérial du 13 mai 1808; chef des constructions du génie maritime (1808), ✠; marié et père de :

Charles-Jean-Jacques baron Marrier de la Gatinerie, commissaire général de la marine, O ✠; né...... † 28 octobre 1868; marié, 8 mai 1837, à Marie-Eugénie-Marguerite Gallian, dont :

Charles-Jules-Michel baron Marrier de la Gatinerie, officier d'état-major, ✠; marié, août 1876, à Eduarda-Manuela-Augustina Garcia.

Les lettres patentes, qui furent autorisées sous le titre de chevalier de la Gatinerie mais ne furent pas retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur au chevron d'or accompagné en chef d'un croissant d'argent accosté de deux roses du même, tigées et feuillées de sinople, et, en pointe; d'une foi d'argent à manchettes antiques de sinople: le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

MARSANGE, dit D'HORBOURG. — *D'azur à la fasce d'or, chargée d'un casque de dragon de sable, et accompagnée en chef, à dextre, de trois croissants, 1. 2, et, à senestre, d'un coq, le tout d'argent, et en pointe de deux pyramides d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Marsange, dit Frédéric-Amédée Marsange d'Horbourg, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, sous la dénomination « d'Horbourg », donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 8 septembre 1808; retraité

(1) Il est porté avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

chef d'escadron, ✠ ; né à Paris, 28 février 1767, † 23 juin 1842 ; marié à N....., dont :

Louis, dit le comte d'Horbourg ; né 27 octobre 1808.

MARTEL. — (S. l. p.)

Philippe-André MARTEL, baron de l'empire par décret impérial du 24 octobre 1813, général de brigade, au service du royaume d'Italie, ✠.

MARTENOT DE CORDOUX. — *Tiercé en pal : de gueules, au signe* des chevaliers ; *d'or à une couronne de laurier de sinople, traversée en pal par une épée haute de sable, et soutenue d'une grenade éclatante du même, enflammée de gueules ; et d'azur à la colonne trajane, d'argent, avec bas-reliefs et figures de sable* (chevalier, 1810).

Parti : au I, d'azur à la colonne surmontée d'une figure d'argent, les bas-reliefs figurés de sable ; au II, d'or à la guirlande de laurier de sinople, traversée en pal d'une epee haute de sable et soutenue d'une grenade éclatante du même, enflammée de gueules ; au franc-quartier des barons militaires (baron, 1813).

François MARTENOT DE CORDOUX, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 3000) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1[er] février 1808, et sur le Trasimène, par décret du 6 avril 1813 ; major de grenadiers à pied, colonel, O ✠ ; né à Marcilly-Ogny (Côte-d'Or), 18 février 1770, † à Villers-Cotterets, 14 février 1850, fils de Jean Martenot et de Jacqueline Richard ; marié, 13 novembre 1809, à Appoline-Charlotte-Modeste Chadelas, dont quatre fils et une fille.

I. — François-Charles-Octave baron Martenot de Cordoux, sous-lieutenant (1832), colonel d'infanterie (22 avril 1864), général de brigade (12 août 1865), C ✠ ; né à Vauxbuin (Aisne), 13 juillet 1813, † à Colmar, 27 juin 1868 ; marié, 8 mars 1858, à Gabrielle de Faultrier, † à Metz, 21 juillet 1864, dont trois enfants :

1° Maurice-François-Octave baron Martenot de Cordoux ; né à Metz, 1[er] juillet 1860 ;

2° Charles-Gabriel-Élisabeth Martenot de Cordoux, officier de spahis ; né 23 février 1864 ; marié, juillet 1895, à Marie-Claire-Jeanne Tondeur ;

3° Louise-Marie Martenot de Cordoux ; née en mai 1859 ; mariée, 5 juillet 1885, à Gustave Mahé de la Villeglé.

II. — Charles-Edmond Martenot Chadelas de Cordoux, sous-lieutenant (1835), colonel (1862), général de brigade (1870), C ✠ ; né 23 novembre 1815, † à Vannes, 18 janvier 1872 ; marié, 24 septembre 1851, à Zélia Pauzié.

III. — Eugène-Hubert Martenot de Cordoux, médecin en chef des hôpitaux, O ✠ ; né à Vauxbuin, 24 septembre 1818, † à Besançon en 1879 ; marié, septembre 1851, à Élisabeth Dessirier, † à Besançon en 1878, dont deux filles :

1° Bathilde-Charlotte Martenot de Cordoux ;

2° Élisabeth Martenot de Cordoux.

IV. — Louis-Albert Martenot de Cordoux, capitaine de zouaves, ✠ ; né 10 janvier 1824, † en 1859.

V. — Marie-Élisabeth-Louise Martenot de Cordoux ; née 27 avril 1815 ; mariée, vers 1840, à Victor-Auguste Gœdorp.

MARTHE. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée, posée en bande, d'or, sur laquelle est perché un coq du même accosté de deux étoiles du même, et en pointe de trois pyramides d'argent, soutenues de sinople et sénestrées d'un palmier d'or.*

Joseph Marthe, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810; donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 15 mars 1810; capitaine-aide de camp; né à Givet, 16 septembre 1779, †.....

MARTHOD. — *Parti : au I, d'azur au marteau d'argent, accompagné en chef de deux noix d'or; et au II, d'or au palmier terrassé de sinople, fruité de gueules; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1808).

*Écartelé : au 1*er*, d'or au casque taré de profil de sable, panaché de gueules et d'azur; au 2*e, des barons militaires; *au 3*e, *d'azur au marteau en pal d'or, surmonté de deux besants, posés en fasce, du même; au 4*e, *d'or au palmier terrassé de sinople, fruité de gueules* (baron. 1810).

Louis-Ignace Marthod, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808; baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 6 octobre 1810; donataire (r. 8000) en Hanovre, 15 mars 1810, et en Illyrie, 1er janvier 1812; sous-lieutenant (1793), capitaine de la légion des Allobroges (1797), chef d'escadron (1803), major de dragons (28 octobre 1804), colonel (5 janvier 1809); major des dragons de la garde impériale, O ✵; né à Chambéry, 7 novembre 1771, † en Russie, 5 octobre 1812; marié et père de :

Louis-Benoit baron Marthod; né à Gray, 6 janvier 1804, † 3 février 1840; marié en 1826, à Marie-Virginie Jouffroy.

MARTIAL. — (S. l. p.)

Adrien-Thomas Martial, baron de l'empire et donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; colonel, retraité maréchal de camp, C ✵, chevalier de Saint-Louis.

MARTIGUE. — *Parti : au I, de sinople à une botte de sable, avec éperon d'argent; au II, d'azur au mousqueton d'or, posé en bande, et au sabre d'argent, posé en barre, et placés en sautoir; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers, *soutenant le parti.*

Charles Martigue (alias Martique), chevalier de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813; major de dragons, colonel du 23e dragons, ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles, 10 avril 1777, †.

MARTIN. — *D'or à deux ancres de sable posées en sautoir et chargées en abîme d'une épée haute de gueules; au franc-quartier* des comtes militaires.

Pierre Martin, comte de l'empire par lettres patentes du 4 juin 1810; donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 3 décembre 1809; pilotin (1764), lieutenant de vaisseau (1786), capitaine de vaisseau (1792), contre-amiral (1793), vice-amiral (1794), préfet maritime, G O ✵; né à Louisbourg (Canada), 29 janvier 1752, † 1er novembre 1820; marié et père de :

N..... Martin; mariée à N..... Pouget, dont :

Pierre-Benjamin-Denys Martin, comte Pouget, héritier des titre et dotation de son grand-père par décret impérial du 29 avril 1813 et lettres patentes du 2 octobre 1813, capitaine de corvette (1846), ✵; né à Paris, 23 mai 1808.

MARTIN. — *Tiercé en fasce : d'azur au casque antique d'or ; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'or échiqueté de sable de quatre tires.*

Jean-Baptiste-Isidore MARTIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 septembre 1808, baron de l'empire par décret impérial du 3 septembre 1813, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808 ; chef d'escadron de chasseurs (1807), colonel de cuirassiers, O ✲ ; né à Saint-Dizier, 6 août 1772, † 24 décembre 1853 ; marié à Marie-Thérèse-Mathilde Van Baerll, dont deux enfants :

I. — Eugène-Jean-Baptiste Martin ; né 1er juillet 1805.

II. — Thérèse-Mélanie Martin ; née en 1799 ; mariée à M. Guillemin.

MARTIN. — *D'argent au lion de gueules, tenant de la patte dextre une balance du même ; soutenu d'une champagne d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Claude-Étienne MARTIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 janvier 1814, confirmé dans le titre de chevalier par ordonnance royale et lettres patentes du 10 août 1816, baron héréditaire par nouvelles lettres du 15 octobre 1817 ; censeur de la Banque de France, membre du conseil général des manufactures ; né à Marseille, 4 octobre 1748, †..... ; fils d'André Martin.

Le baron de l'empire reçut avec les nouvelles lettres patentes de 1816, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : au I, d'argent, au lion rampant de gueules, tenant de la patte dextre une balance du même ; au II, d'azur au chevron d'or.*

MARTIN, dit LAGARDE. — *Écartelé : au 1er, de sinople à la sphère d'argent, terrassée du même, accostée à dextre d'un livre ouvert du même posé sur un rouleau de papier d'argent et, à senestre, d'un compas entr'ouvert du même, posé en fasce ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, de sable au chevron d'or, accompagné en pointe de deux tourelles crénelées d'or ; au 4e, d'azur au sauvage au naturel, couché dans l'eau au naturel, parmi les roseaux du même et appuyé sur une urne renversée d'or.*

Marie-Jacques MARTIN, dit LAGARDE, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 ; colonel d'infanterie, général de brigade, C ✲ ; né à Lodève, 15 mai 1766, † à Lodève, 30 mars 1822 ; marié, 1er février 1814, à Aglaé-Augustine-Marie Schaal.

MARTIN. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'une forteresse d'or et à senestre d'un sabre haut du même, et, en pointe, d'un chien en arrêt d'argent, soutenu d'une terrasse de sinople.*

Charles MARTIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1812 ; retraité chef de bataillon, ✲ ; né à Carnoules (Var), 22 août 1772, †.

MARTIN. — (S. l. p.)

N..... (1) MARTIN, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1809, chef d'escadron de chasseurs (1807), O ✲.

(1) Ce chevalier doit être sans doute : Étienne-Auguste Martin-Laforest, chef d'escadron et donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 15 mars 1810.

MARTIN DE CHASSIRON. — *D'azur au pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers, *accosté à dextre d'une aile d'aigle d'or et, à senestre, d'une foi d'argent* (chevalier. 1808).

Mêmes armes : *chargées du franc-quartier* des barons propriétaires (baron. 1809).

Pierre-Charles MARTIN DE CHASSIRON, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 29 septembre 1809, sur institution de majorat; confirmé par ordonnance royale et nouvelles lettres patentes du 27 avril 1816; ancien trésorier de France au bureau des finances de la Rochelle, député au conseil des Anciens et au Tribunat, conseiller à la Cour des comptes, ✻; né à la Rochelle, 1er novembre 1753, † à Paris, 18 avril 1826; fils de Pierre-Mathieu Martin, seigneur de Chassiron, trésorier de France et conseiller honoraire au présidial de la Rochelle et de Catherine-Charlotte Cousin; marié à Françoise-Marguerite-Élisabeth Jouin-Latremblay, dont :

Alexandre-Charles-Gustave Martin, baron de Chassiron, conseiller général et député de la Charente-Inférieure (1831-48), sénateur du second empire (10 juin 1854), conseiller à la Cour des comptes, O✻; né à la Rochelle, 27 avril 1791, † à Nuaillé (Charente-Inférieure), 20 novembre 1868; marié, 27 décembre 1817, à Julie Cossin [de Chourses], † 25 août 1820; dont un fils :

Charles-Gustave Martin, baron de Chassiron, conseiller général de la Charente-Inférieure, ✻; né 5 décembre 1818, † à Tarbes, 20 juin 1871; marié, 6 janvier 1850, à Caroline-Lœtitia princesse Murat (remariée en 1872, à John Garden de Redisham-Hall, † en 1885), sans postérité.

Le baron de l'empire reçut, avec les nouvelles lettres patentes de 1816, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, d'azur à l'aigle au vol abaissé et couronnée d'or; au II, d'argent à une foi au naturel surmontée d'un cœur de gueules et accompagnée de trois roses de gueules, 1. 2, celle de la pointe surmontée d'un croissant d'azur.*

MARTIN DES PALLIÈRES. — *Tiercé en fasce : d'azur à deux pals d'or, chargés d'un lierre montant de sinople; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à trois merlettes de sable.*

Bernard-Charles-Élisabeth MARTIN DES PALLIÈRES, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810; greffier en chef du conseil supérieur de Saint-Domingue (1784), aide de camp du général Rochambeau (1790), député de la Vendée (1801-1810), préfet de la Manche, consul de France (1813-1830), ✻; né au Cap François (Saint-Domingue), 8 octobre 1767, † à Bayeux, 17 février 1848; fils de Charles-Bon Martin, sieur des Paillières, greffier en chef du conseil supérieur de Saint-Domingue; marié à Marguerite-Félicité Rivery, † à Bayeux, 22 juin 1836, dont [au moins trois fils] :

I. — N..... Martin des Pallières; né en 1794, † à La Rochelle, 27 avril 1797.

II. — Jean-Marie-Ange Martin des Pallières, capitaine, aide de camp du général Partouneaux.....; marié à Caroline Roper-Curzon, † en 1869, dont six enfants :

1° Charles-Gabriel-Félicité Martin des Pallières, sous-lieutenant d'infanterie de marine (1843), colonel (1864), général de brigade (1868), général de division (1870), député de la Gironde (1871); né à Courbevoie (Seine), 22 novembre 1823, † à Palaiseau, 10 novembre 1876; marié;

2° N..... Martin des Pallières; marié à Mlle Humphry, dont postérité;

3° Joseph Martin des Pallières; marié;

4° Félix Jean-Aimé Martin des Pallières, lieutenant-colonel d'infanterie de marine; marié, 10 février 1876, à Marina-Maria Brega;

5° N..... Martin des Pallières; mariée à M. Michel;

6° N ..... Martin des Pallières; mariée à M. Garelli.

III. — Paul Martin des Pallières, officier de marine.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille originaire de la paroisse de Saint-Martin-des-Landelles, qui a donné des officiers distingués et a possédé les terres du Rocher et des Pallières.

MARTIN (DE GRAY). — *Contre-pallé d'or et d'azur de six pièces, les trois pals d'azur, chargés chacun d'une quartefeuille d'argent; au franc-quartier brochant* des barons présidents de collège électoral.

François MARTIN, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 16 décembre 1810; avocat, député du bailliage de Gray aux États généraux (1789), maire de Gray (1800), président du collège électoral de l'arrondissement de Gray; né à Dampierre-sur-Salon, 29 septembre 1729, † à Gray, 29 mai 1814; marié à Anne-Joseph Perelict de Montrutier, dont :

Alexandre-François-Joseph baron Martin de Gray, maire de Gray (1805-15), député de la Haute-Saône (1806-17); né 25 février 1773, † 28 février 1864; marié et père de deux fils et une fille :

1° Alexandre-Alban baron Martin (de Gray); né 8 février 1808; marié et père d'une fille : Marguerite.

2° Maximilien-Ludovic-Alexandre Martin; né 18 février 1811;

3° Julie-Henriette-Euphrosine Martin de Gray; née en 1807, † à Saumur, 1er février 1894; mariée en 1831, à Boniface-Ernest-Félix marquis de Castellane, lieutenant-colonel.

MARTIN DE LA BASTIDE. — *D'argent à la tour de sable; au franc-quartier* des barons propriétaires.

Jean-Baptiste MARTIN DE LA BASTIDE, baron de l'empire, sur institution de majorat, sur la terre de la Bastide, par lettres patentes du 25 mars 1810, ancien officier au régiment d'Enghien; né à Limoges, 9 février 1760, † 15 avril 1815; fils de Guillaume-Pascal Martin, seigneur de la Bastide, chevalier de Saint-Louis, et de Charlotte de Razés d'Ansauce; marié, 18 avril 1784, à Charlotte-Françoise de Boeïl de Coarraze, † 17 février 1855, dont un fils :

Pierre-Hippolyte Martin, baron de la Bastide, lieutenant au 11e dragons, colonel de la garde nationale de Limoges (1815-1821), conseiller général de la Haute-Vienne et président du collège électoral (1830), maire de Limoges (juillet 1824-1830), O ✠; né 15 mars 1787, † à Limoges, 16 mai 1861; marié, 27 février 1815, à Marie-Aimée Peyroche de Pressac, † 26 juin 1831, dont sept fils et cinq filles :

1° Théophile Martin de la Bastide; né en 1819, † à Limoges en 1832;

2° Pierre-Hubert Martin, baron de la Bastide, capitaine d'état-major, ✠; né en 1820, † à Limoges, 11 février 1888; marié en janvier 1857, à Jeanne-Françoise-Marie-Marthe Pouyat, dont un fils et une fille :

a) Hippolyte-Jean-Marie-Pierre Martin, baron de la Bastide; né en 1857; marié, 18 juillet 1892, à Louise-Marie-Françoise de Brettes-Thurin, dont : Jean; né en 1894;

b) Françoise-Catherine-Marie-Amélie; née en 1863; mariée en août 1884, à Camille-Pierre-Victor de Sauvan, marquis d'Aramon.

3° Pierre-Henri Martin de la Bastide, capitaine d'infanterie démissionnaire; né à

Limoges, en 1824; marié en 1859, à Angèle de Terrasson, † en 1869, dont deux fils :

a) René Martin de la Bastide, comte romain par bref pontifical de 1895, chevalier de Malte; né en 1860; marié, en avril 1896, à Catherine de la Roque-Ordan;

b) Charles-Marie-Pierre Roger; né en 1861; marié, 23 février 1890, à Marie-Antoinette-Nelly Martin de la Bastide, sa cousine, fille du général, dont :

aa) Jean; né en 1894; *bb*) Gonzague; né en 1895.

4° Octave Martin de la Bastide, lieutenant de vaisseau, ✻; né en 1825, † à Paris en 1861;

5° Pierre-Paul Martin de la Bastide, ancien capitaine de cavalerie, conseiller général de la Haute-Vienne, ✻; né 16 mars 1827; marié, 1er novembre 1861, à Marie-Virginie de Manssion, dont deux fils et une fille :

a) Pierre-Louis-Gaétan, officier de cuirassiers; né 27 juin 1866; marié, 10 avril 1894, à Anne Martin de Marolles;

b) Charles-Henri; né en 1869, † 29 avril 1884;

c) Marie-Jeanne; née 15 novembre 1862; mariée, 22 juillet 1885, à René Torterne de Sazilly.

6° Pierre-Charles Martin de la Bastide, ancien directeur des télégraphes, ✻; né en 1828; marié, 25 juillet 1865, à Gabrielle d'Humières, † en 1887, dont deux fils :

a) Marie-Joseph-Henri, officier d'infanterie; né en 1866; marié, 22 juillet 1892, à Germaine de Foucauld, dont : *aa*) Aymar; né en 1895; *bb*) Marie-Thérèse; née en 1893;

b) Yvonne; née en 1872

7° Pierre-Hippolyte Martin de la Bastide, lieutenant de vaisseau, ✻; né en 1831, † en 1880; marié en 1880, à Élisabeth Routy de Charodon, sans postérité;

8° Catherine-Noémie Martin de la Bastide; née en 1816, † en 1888; mariée en 1836, à Gustave Disnematin des Salles de Beauregard;

9° Marie-Thérèse-Alix Martin de la Bastide, religieuse, supérieure du Carmel; née en 1818, † à Paris en 1868;

10° Marie-Anne-Catherine Martin de la Bastide; née en 1821, † 11 novembre 1890; mariée en 1840, à Louis Baret des Cheizes, magistrat;

11° Marie-Claire Martin de la Bastide, religieuse, supérieure aux Ursulines; née en 1822;

12° Marie-Amélie Martin de la Bastide, religieuse; née en 1830.

Le baron de l'empire appartenait à une famille originaire du Limousin et anoblie en 1561, qui a formé de nombreux rameaux : celui de la Bastide, celui de Marolles, celui de la Goutte-Bernard, etc. Ses armes sont : *D'azur à une tour d'argent, ouverte et maçonnée de sable.*

MARTIN DE LA MARTINIÈRE. — *Parti : au I, de sable à trois mouchetures d'hermines d'argent; et au II, d'azur au dextrochère armé d'une épée haute en pal d'argent, surmontée d'un comble d'or chargé de trois marteaux de sable; le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne MARTIN DE LA MARTINIÈRE (1), chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, chef de bataillon (1808), colonel, ✻; né à Thouars (Vendée), 4 juin 1773, † 27 juin 1835; marié à Louise Huder, dont :

Martin-Eugène-Nicolas-Jean Martin de la Martinière; né 2 avril 1818.

(1) Il est seulement désigné sous le nom de « Martinière » dans les lettres patentes de 1810.

MARTINEAU. — *De sable au lion rampant et contourné d'or, soutenu d'une champagne d'argent chargée de trois grenades rangées en fasce et allumées de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-René MARTINEAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; major d'infanterie, retraité lieutenant-colonel, ✠; né à Cherreau (Sarthe), 28 septembre 1772, † 7 septembre 1844; marié à Eulalie Chantelou, dont deux enfants :

I. — Louis-Ernest Martineau, confirmé dans le titre de chevalier par décret du 11 février 1843; né à Cherré (Sarthe), 9 février 1813; marié à Henriette-Lise Michelet de la Chevalerie, † à Cherré (Sarthe) 17 février 1886, dont une fille unique :

N..... Martineau; mariée à M. Fabre, commandant d'état-major, O ✠.

II. — Louise-Aline Martineau; née 8 janvier 1812; mariée à Eugène-Élie-Joseph Charil de Ruillé, conseiller à la Cour d'appel d'Angers.

MARTINENGO (COLLEONI).

Jean-Estor MARTINENGO, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, sénateur du royaume d'Italie (19 octobre 1809), membre du collège des docteurs de Mella; né à Brescia, 7 janvier 1763, †.....; fils de Venceslas comte Martinengo-Colleoni et de Drusille Sagramoso; marié à Camille Provaglio, dont un fils et trois filles :

I. — Venceslas comte Martinengo-Colleoni.

II. — Drusille Martinengo.

III. — Marianne Martinengo.

IV. — Hélène Martinengo; mariée à Baptiste Riccardi.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2°, d'argent à une barre de gueules, engoulée de deux têtes de lion; au 3°, d'azur à deux cimeterres d'argent passés en sautoir; au 4°, de sinople à deux barres d'argent*. Il appartenait à une famille noble, originaire de Brescia, dont les armes sont : *D'or à l'aigle de gueules, couronnée du champ.*

MATINENGO (VILLAGANA).

Léonard MARTINENGO, baron de l'empire par lettres patentes du 17 septembre 1811, chambellan du vice-roi d'Italie; né à Brescia, 28 août 1774, †.....; fils du comte Venceslas; marié et père de :

Jean comte Martinengo de Villagana; marié et père de quatre fils :

1° Ange comte Martinengo de Villagana, sénateur du royaume d'Italie; né en 1834, † 18 avril 1894;

2° Louis comte Martinengo de Villagana;

3° Charles comte Martinengo de Villagana;

4° Jean comte Martinengo de Villagana; marié et père de :

a) Ange; *b*) Léonard.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à deux fasces d'or; et* des barons officiers de la maison royale; *au II, d'argent au chevron d'azur surmonté de deux coqs affrontés de sable, crêtés et barbés de gueules.* Il appartenait à la famille du comte de l'empire, qui précède.

MARULAZ. — *D'or au lion passant de sinople accompagné en chef de trois étoiles d'azur, rangées en fasce et en pointe d'un croissant de sable, posé sous la patte dextre; au franc-quartier* des barons militaires.

(Jacob)-François MARULAZ, baron de l'empire par lettres patentes du 24 juin 1808; donataire (r. 20000) en Westphalie, 17 mars 1808 et 15 août 1809, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 21 février 1818, hussard (1784), lieutenant (1792), colonel (23 décembre 1798), général de brigade (6 mars 1805), général de division (12 juillet 1809), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Zeiskamm (Prusse-Rhénane), 6 novembre 1769, † au château de Filain (Haute-Saône), 10 juin 1842; fils de N..... Marulaz, capitaine de hussards; marié à Antoinette-Marguerite-Sophie Froidot, dont sept enfants :

I. — Louis-François-Auguste baron Marulaz, intendant militaire, O ✻; né 12 mars 1801, †.....; marié et père de :

Georges baron Marulaz, inspecteur au chemin de fer du Midi.

II. — Louis-Yves Marulaz, général de division, conseiller général de la Haute-Saône, G O ✻; né 15 août 1802, †.....; marié et père de :

Edmond Marulaz, sous-préfet; marié, avec postérité.

III. — Charles-Napoléon Marulaz, chef de bataillon, O ✻; né 8 avril 1810.

IV. — César-François Marulaz, chef d'escadron, O ✻; né 5 avril 1811, † 1er avril 1870; marié, 4 décembre 1852, à Valentine-Claire-Thérèse Maréchal, † 27 mai 1869, dont :

1° Henry-Francis-Joseph Marulaz, officier de chasseurs à pied; né 27 novembre 1853; marié, 20 août 1879, à Blanche-Marie-Félicie Daniel, dont :

Thérèse-Victorine-Louise-Valentine; née 10 août 1880.

2° Pierre-Charles-Louis-François Marulaz; né 22 avril 1858;

3° Loïde-Césarine-Émilie-Marie Marulaz; née 28 octobre 1855.

V. — Marie-Hélène-Idalie Marulaz; née 29 avril 1804; mariée à M. Lebris.

VI. — Célestine Marulaz; née 25 avril 1812; mariée à M. Compagny, chef d'escadron.

VII. — Caroline Marulaz; née 15 juillet 1815; mariée à M. Bailly, notaire.

MARX. — *D'azur au casque d'or, damasquiné et clouté d'argent, ouvert de pourpre, et à la visière d'or, accompagné à dextre d'une branche d'olivier d'or, fruitée d'argent, et, à senestre, d'une branche de laurier fleuri d'argent, et surmonté à dextre d'une étoile d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Daniel MARX, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1809; hussard (1778), sous-lieutenant (3 juin 1790), chef d'escadron (1794), colonel (1803), général de brigade (30 décembre 1806), C ✻; né à Wissembourg (Bas-Rhin), 13 janvier 1761, † 14 décembre 1839; marié en 1802, à Charlotte-Joséphine Benezech; sans postérité.

MARY. — (S. l. p.)

Nicolas MARY, chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; lieutenant de grenadiers à cheval, capitaine retraité, chef d'escadron, ✻.

MAS. — (S. l. p.)

Ignace-André-François MAS, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mai 1810, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808; soldat (1781), élu lieutenant de volontaires (1792), chef de bataillon (1er septembre 1793), colonel, retraité en 1808, O ✻; né à Perpignan, 31 août 1765, †.....

MASCLARY (DE). — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef d'un soleil rayonnant d'or, et, en pointe, d'un héliotrope aussi d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Thomas-Marie-Catherine DE MASCLARY, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 30 juillet 1819; capitaine au régiment de Royal-Champagne (1789), membre du collège électoral de l'Hérault; né à Montpellier, 22 mai 1755, † 19 juillet 1836; fils de Jean-Paul-Amédée de Masclary, seigneur de Boirargues, conseiller à la Cour des aydes de Montpellier.

Le baron de l'empire appartenait à une famille qui a donné des conseillers à la Cour des comptes de Montpellier. Elle a été déchargée du droit de franc-fief par jugement du 12 septembre 1690, et s'est éteinte de nos jours par quatre frères, décédés sans postérité masculine.

MASSARI.

Louis MASSARI, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, sénateur du royaume d'Italie (19 février 1809), † sans postérité.

Le comte de l'empire avait un frère : Vincent comte de Massari, membre du collège des docteurs du Bas-Pô, marié à Marie-Thérèse Zavoglia, dont un fils : François comte Massari, † en 1875; marié à Christine Ghetti et père de : Galeas-Vincent comte Massari, créé duc de Fabriago par décret royal du 9 février 1882, né à Ferrare, 24 février 1841.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs (*de sinople au serpent d'argent entortillé autour d'un miroir d'or*); *au 2e, de pourpre à une cigogne d'argent, buvant dans un vase du même : au 3e, de gueules à une foi d'argent : au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Il appartenait à une famille noble, originaire de Ferrare.

MASSE. — *Tiercé en fasce : de sable, chargé à dextre d'une comète d'argent, posée en bande, et à senestre d'une épée haute d'argent, montée d'or; d'argent à une mer en champagne d'azur, chargée d'un vaisseau d'or et sommée d'un rivage de sinople, mouvant du flanc dextre; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Joseph MASSE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 septembre 1811, capitaine aux tirailleurs de la garde, ✡; né à Saverne (Bas-Rhin), 1er janvier 1782, †.....

MASSEBŒUF. — *Écartelé : au 1er, d'azur au cor de chasse d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un dextrochère d'or, mouvant de dextre et tenant une branche de laurier d'argent; au 4e, d'azur au lion d'or.*

François MASSEBŒUF, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1809, lieutenant au 10e légers, ✡; né à Calais, 1er avril 1778, †.

MASSÉNA. — *D'or à une victoire ailée au naturel, tenant d'une main une palme et de l'autre une couronne d'olivier, le tout de sinople; au chef* des ducs de l'empire (duc. 1808).

D'or à la victoire ailée de carnation, tenant d'une main une palme et de l'autre une couronne d'olivier, le tout de sinople, accompagnée en pointe d'un chien couché de sable; au chef des ducs de l'empire (prince. 1810).

André Masséna, duc de Rivoli par lettres patentes du 24 avril 1808, prince d'Essling sur institution d'un majorat de 500.000 francs de rentes, par nouvelles lettres patentes du 31 janvier 1810; donataire (r. 683375) sur le duché de Varsovie, 30 juin 1807, le Grand-Livre, 30 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, sur le Mont-de-Milan, l'Octroi du Rhin, la Gallicie, le Canal du Midi et du Loing, 15 août 1809, donataire du château de Thouars, 31 janvier 1810: mousse, puis soldat, sous-lieutenant (1788), chef de bataillon (1792), général de brigade (22 août 1793), général de division (20 décembre 1793), maréchal de l'empire (19 mai 1804), pair de France (4 juin 1815), G A ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Nice, 6 mai 1758, † à Paris, 4 avril 1817; fils de Jules Masséna, négociant, et de Marguerite Fabre; marié, 10 août 1789, à Anne-Marie-Rosalie Lamare, † à Paris, 3 janvier 1829, dont deux fils et deux filles :

I. — Jacques-Prosper Masséna, prince d'Essling, confirmé dans le titre de prince d'Essling par ordonnance royale et lettres patentes du 3 juillet 1818; chef d'escadron, O ✠; né à Antibes, 25 juin 1793, † 13 mai 1821, sans alliance.

II. — François-Victor Masséna, duc de Rivoli, prince d'Essling, confirmé dans le titre de duc de Rivoli par lettres patentes du 3 juillet 1818; né à Antibes, 2 avril 1799, † 16 avril 1863; marié, 19 avril 1823, à Anna Debelle, grande-maîtresse de la maison de l'impératrice Eugénie, † 28 janvier 1887, dont quatre enfants :

1° André-Prosper-Victor Masséna, prince d'Essling; né 22 novembre 1829;

2° Victor Masséna, duc de Rivoli, ancien lieutenant de cavalerie, député des Alpes-Maritimes (1863-70), ✠; né 14 janvier 1836; marié, 18 octobre 1882, à Marguerite-Laure-Juliette Furtado (veuve en premier mariage de Michel Ney, duc d'Elchingen), dont trois enfants :

a) André-Prosper-Victor-Eugène-Napoléon; né 7 juillet 1891;
b) Anna-Victoire-Andrée; née 21 mars 1884;
c) Victoire-Laure-Anna; née 5 août 1888.

3° Françoise-Anna Masséna; née 8 janvier 1824; mariée, 11 mars 1848, à son cousin-germain Gustave-Charles-Prosper comte Reille, ancien député;

4° Marie-Anne-Victoire Masséna; née 9 juin 1826; mariée, 28 avril 1852, à Jules-Ernest Lescuyer d'Attainville, député.

III. — N..... Masséna; née....., † en bas âge.

IV. — Victoire-Thérèse (alias Thècle) Masséna; née à Antibes, 28 septembre 1794, † à Paris, 18 mars 1857; mariée, 12 septembre 1814, à Honoré-Charles-Michel-Joseph Reille, maréchal et comte de l'empire.

MASSIAS.

Nicolas Massias, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 25 janvier 1814 (25 mai 1814), confirmé sur institution de majorat par ordonnance royale et lettres patentes du 3 février 1819; agent diplomatique, consul général, ministre plénipotentiaire; né à Villeneuve-d'Agen, 2 avril 1764, † à Bade, 22 janvier 1848; marié à Charlotte baronne de Bœcklin de Bœcklinsau, dont deux fils et une fille :

I. — Charles baron Massias, garde du corps; né à Carlsruhe, 4 janvier 1801, † 10 juillet 1875; marié à Louise de Bœcklin, sans postérité.

II. — Jules Massias, né à Carlsruhe, 26 avril 1804, † à Paris, 20 février 1871, marié, 11 juin 1825, à Alphonsine-Louise Dubois, † à Paris, 18 mai 1884; fille du comte de l'empire, dont

1° Albert baron Massias, sous-préfet; né 6 juillet 1832, marié à Clémentine-Eusèbe-Adeline Fiolet, dont

a) Marie Massias, mariée, 22 janvier 1885, à François-Marie de Minette de Beaujeu, officier;

b) Louise Massias; mariée, juin 1888, à Jacques-Auguste-René Arvengas, officier d'artillerie.

2° Henri Massias-Jurien de la Gravière, capitaine de vaisseau, O ✻; né 1er décembre 1834, † 4 mai 1884, substitué au nom de son beau-père par décret du 23 juin 1879 (Cf. *Armorial de l'empire*, T. II, p. 359); marié, 13 mai 1869, à Marie-Henriette-Jeanne Jurien de la Gravière, fille du vice-amiral, dont :

a) Jacques Massias-Jurien de la Gravière; marié, juillet 1893, à Béatrix Tassin de Saint-Péreuse;

b) Pierre Massias-Jurien de la Gravière;

c) Marcelle Massias-Jurien de la Gravière;

d), *e*) Madeleine et Yvonne Massias-Jurien de la Gravière.

3° Jules Massias, chef de bataillon; marié, 14 mai 1875, à Victoire Delalot, dont :

a) Joseph Massias, †; *b*) Gilberte Massias; *c*) Hélène Massias

4° Frantz Massias, receveur des finances; marié, 14 mai 1875, à Jéhanne Delalot, dont :

a) Louis Massias; *b*) René Massias; *c*) Gaston Massias; *d*) Blanche Massias; *e*) Jéhanne Massias.

5° Aimée Massias; née en 1826; mariée à Hyacinthe-Henry Fabre-Roustand de Navacelle, colonel d'artillerie;

6° Adèle Massias; née en 1830; mariée à Louis Brossard de Corbigny, conservateur des forêts.

III. — Louis-Jeanne Massias; née en 1805, † en 1881; mariée en 1822, à Martial baron Servatius, maréchal de camp.

Les lettres patentes furent autorisées pendant les Cent-Jours (17 avril 1815), mais non retirées et portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à la bande d'or, chargée d'un cœur de gueules; au franc-quartier brochant* des barons propriétaires. Les mêmes armes, moins le franc-quartier, lui ont été confirmées par les lettres patentes de 1819.

MASSIAS. — (S. I. p.)

Gabriel-Joseph-Phiné Massias, chevalier de l'empire (1), donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 10 août 1810, capitaine d'artillerie, ✻; né....., † 28 juillet 1842; marié à Louise-Rose-Sophie Bonneau dont :

I. — Henri-Charles Massias; né 20 février 1820.

II. — Jacques-Henri Massias; né 14 mars 1837.

III. — Sophie-Louise Massias; née 14 février 1816; mariée à M. Genevois.

IV. — Marie-Henriette Massias; née 1er novembre 1832.

V. — Esther-Caroline Massias; née 15 septembre 1834.

MASSOL (de Sabin). — (S. I. p.)

Joseph Massol, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808, lieutenant de grenadiers à pied de la garde (1er mars 1806), capitaine (21 mars

(1) Il figure avec ce titre au *Bulletin des Lois*, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

1811), major (15 janvier 1813), lieutenant-colonel (23 mai 1821), O ✱, chevalier de Saint-Louis ; né à Toulouse, 18 octobre 1773, † à Toulon, 9 août 1838.

Les lettres patentes, qui furent autorisées, au nom de chevalier DE SABIN, en 1808, ne furent pas retirées et portaient comme règlement d'armoiries : *D'argent au chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagné en chef d'un casque antique de profil et d'un sabre antique, le tout d'azur et, en pointe, d'une foi de sable.*

MASSON DE SAINT-AMAND. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent et, en pointe, d'une canette du même, à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Armand-Claude MASSON DE SAINT-AMAND, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, conseiller du roi et avocat (1789), préfet (1796-18...), ✱ ; né à Paris, 7 décembre 1750, † à Paris, 14 décembre 1835 ; marié : 1° à Élisabeth-Thérèse Charpentier de Boisgibault, dont un fils ; 2° à N....., dont deux fils ; 3° à N..... Caze, sans postérité.

[*Du 1er lit*] : I. — Armand-Jacques Masson de Saint-Amand ; né à Paris, 26 mai 1786, † jeune ?

[*Du 2° lit*] : II. — N..... Masson de Saint-Amand ; né vers 1794.

III — N..... Masson de Saint-Amand.

Le chevalier de l'empire avait une sœur : Agathe-Marie Masson de Saint-Amand ; née en 1759, † à Longjumeau, 9 avril 1850 ; mariée : 1° à Charles-Claude-Alexandre Taillepied de la Garenne, receveur général ; 2° à N..... de La Live.

MASSY. — *D'azur à la tour d'argent ouverte, ajourée et maçonnée de sable, surmontée d'une épée haute en pal d'argent, montée d'or, adextrée d'une levrette colletée et contournée d'or et senestrée d'un lion arrêté du même, l'un et l'autre appuyant la patte dextre sur la tour ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Bernard MASSY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809, major, colonel d'infanterie, ✱ ; né à Segur, 2 avril 1774, † 7 septembre 1812 ; marié à N..... Bordas, dont un fils unique :

Pardoux-Charles-Oscar (Oswald) Massy, chevalier de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 août 1813 ; confirmé dans le titre de baron, déjà porté (1), par décret impérial du 10 novembre 1860 ; préfet, O ✱ ; né à Paris, 25 novembre 1810, † à Grenoble, 10 août 1862 ; marié à Léonice-Madeleine Vazeilhes, dont trois enfants :

1° Henry-Léonce-Antoine-Roger baron Massy ; né 7 octobre 1848 ;
2° Pierre-Antoine-Marie-Georges Massy ; né 2 juillet 1851 ;
3° Marguerite-Jacqueline-Berthe Massy ; née 29 mai 1845 ; mariée à Joseph Fargeaud d'Épied.

MASTIANI. — *Écartelé : au 1er*, des comtes propriétaires ; *au 2e, d'or au lion rampant de gueules, au 3e, de gueules au rocher de six coupeaux d'argent sommé de trois épis d'or, au 4e, d'argent au chardon de sinople soutenu du même.*

Jean-François MASTIANI, comte de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812, propriétaire ; né à Pise (Italie), 21 décembre 1788, † en 1839, sans postérité ; fils de Louis Mastiani Brunacci.

(1) La date du décret antérieur n'est pas rappelée dans celui de 1860.

Le comte de l'empire laissa pour héritier de ses nom et titres, Charles Tausch. Il était le dernier rejeton d'une antique famille noble, originaire de Pise, qui avait recueilli en 1820, l'héritage de la famille Brunacci.

MATHEVON DE CURNIEU. — *D'azur au lion d'or, adextré d'une étoile d'argent en chef et au comble de gueules ; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Louis Mathevon de Curnieu, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1810, donataire (r. 8000) en Westphalie, 15 août 1808, sur le Trasimène, 15 août 1809, et sur Fulde, 15 août 1810; volontaire (9 septembre 1799) sous-lieutenant (23 octobre 1801), lieutenant (13 septembre 1802), capitaine (1806), chef d'escadron (11 juillet 1807), adjudant-commandant (30 mai 1809), aide de camp des maréchaux Lannes et Berthier, colonel au 12e cuirassiers (3 août 1809), ✻; né à Lisbonne, 29 juillet 1775, † à Witepsk (Russie), 2 février 1813; fils de Antoine Mathevon de Curnieu, écuyer, seigneur de Villars, † en 1807, et de Marie-Jacquina Berkeley ; marié, 5 février 1810, à Adélaïde-Françoise Lelièvre de la Grange, † 5 septembre 1820, dont un fils unique :

Charles-Louis-Adélaïde Mathevon, baron de Curnieu, officier d'état-major, ✻; né 5 novembre 1811, à Celle (Westphalie), † au château de Beaurepaire (Oise), 15 novembre 1871 ; marié en 1836, à Marie-Thérèse O'Connor, † à Forest-Montiers, 4 mars 1863, dont une fille unique :

Honoréa-Émilie-Caroline Mathevon de Curnieu; née 22 décembre 1837, † 11 avril 1887; mariée, 29 juillet 1861, à Mathieu-Pierre-Étienne marquis de Luppé, ✻, dont un fils.

Le baron de l'empire appartenait à une famille, originaire de Villars-en-Forez, où elle est citée dès le xve siècle et qui a été anoblie par lettres patentes de septembre 1696. Ses armes étaient : *D'azur au lion d'or, au chef cousu de gueules.*

L'addition du nom de « Mathevon de Curnieu » a été accordée par décret du 20 avril 1878, à M. Paul-Louis-Adélaïde Denys, né à Paris, 6 octobre 1835, qui a ensuite adopté par arrêt de la Cour d'appel de Paris, du 2 décembre 1885, Georges-Marie-Edmond Ancey, attaché au ministère des affaires étrangères, né 9 décembre 1860.

MATHIEU (de la Redorte). — *Burelé d'argent et de sinople, au comble de gueules chargé de trois étoiles d'or* ; *au franc-quartier* des comtes militaires.

David-Maurice-Joseph Mathieu, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, donataire (r. 4000) sur Rome, 15 août 1810, confirmé dans le titre de comte par ordonnance royale du 9 avril 1817, baron avec institution d'un majorat (sur la terre de la Redorte (Allier)) sur sa pairie par lettres patentes de 1826; cadet (1783), sous-lieutenant (1786), capitaine (1793), adjudant-commandant (1794), général de brigade (1799), général de division (17 avril 1800), pair de France (5 mars 1819), G O ✻; né à Saint-Affrique, 20 février 1768, † à Paris, 1er mars 1833; fils de N..... Mathieu et de D^{lle} Barrau de Muratel ; marié, 25 août 1802, à Thérèse-Honorine-Suzanne Lejeans, † 16 février 1806, dont un fils :

Joseph-Charles-Maurice comte Mathieu de la Redorte, pair de France (20 juillet 1841), ambassadeur, député de l'Aude (1834-1848-1871), ✻; né à Paris, 20 mars 1804, † à Paris, 20 janvier 1886; marié, 11 octobre 1830, à Louise-Honorine Suchet d'Albuféra, † 23 octobre 1885, dont trois enfants :

1° Louis-Maurice comte Mathieu de la Redorte; né à Paris, 7 janvier 1832; marié, octobre 1893, à Charlotte-Émilie Bouchez, veuve du général Caillier. Il a adopté:

Maxime-Maurice Moore-Mathieu de la Redorte; né à Londres, 19 septembre 1869; marié, 1er juillet 1892, à Marie-Eugénie-Simonne de Froissard de Brossia.

2º Louis-Ernest vicomte Mathieu de la Redorte, officier supérieur, ✻; né à Paris, 25 octobre 1841; marié, 24 novembre 1891, à Stéphanie-Marie Abeille, veuve en premier mariage de Alfred comte de Gouy d'Arsy;

3º Valentine Mathieu de la Redorte; née 23 novembre 1834, † à Paris, 3 février 1889; mariée, 25 janvier 1854, à Joseph-Alfred comte Cornudet des Chomettes.

MATHIEU DE MAUVIÈRES. — *Écartelé : au 1er, de sinople à la croix ancrée d'or; au 2e*, des barons maires; *au 3e, de gueules à la fasce d'argent, chargée d'un croissant de sable, et accompagnée de trois étoiles d'argent, 2. 1; au 4e, d'azur à trois chevrons d'or.*

Joseph-Ignace Mathieu de Mauvières, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 2 novembre 1810, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 6 avril 1816; maire de Saint-Forget, membre du collège électoral de Seine-et-Oise, notaire; né à Schlestadt, 31 juillet 1754, † à Paris, 26 juin 1833; marié à Aimée-Françoise Samocet du Tillet, † 18 mai 1848, dont trois enfants :

I. — Édouard-Joseph baron Mathieu de Mauvières; né 30 juillet 1799, †.....; marié à Pauline-Adèle-Eudoxie de Cluzel, † 29 novembre 1855 (veuve en premier mariage de M. de Blainville), sans postérité.

II. — Caroline-Mathilde Mathieu de Mauvières; née en 1798, † 20 avril 1855; mariée à Alexandre vicomte de Ségur.

III. — Annie-Virginie-Joséphine Mathieu de Mauvières; mariée à Louis-Claude-François Méneval, baron de l'empire.

Le baron de l'empire reçut, avec les nouvelles lettres patentes, le même règlement d'armoiries qu'en 1810. Il appartenait à une ancienne famille, qui a formé d'autres branches sous le nom de Faviers et de Reischoffen.

MATHIEU DE ROTTERMANN. — (S. l. p.)

N..... Mathieu, baron de l'empire sous la dénomination de Rottermann par décret impérial du 11 mars 1815, adjudant-commandant, ✻.

MATHIS. — *Coupé : au I, parti de sinople au sabre posé en bande et accosté de deux molettes, le tout d'argent, et* des barons militaires; *au II, d'argent au cheval effrayé de sable, soutenu de gueules.*

Jean-Nicolas Mathis, baron de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, colonel de chasseurs à cheval, O ✻; né à Taley (Moselle), 25 juin 1770, † 6 novembre 1841; marié et père de trois enfants :

I. — Simon-Louis-Adolphe baron Mathis; né 31 mai 1805.

II. — Eugénie-Louise Mathis; née 1er décembre 1801.

III. — Marie-Céleste-Ernestine Mathis; née 18 novembre 1819; mariée à M. Lair.

MATHIS DE CACCIORNA. — *Écartelé : au 1er, d'or à deux branches de laurier en cercle de sinople sur lesquelles broche une fasce d'azur chargée de trois étoiles du champ; au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules au guer-*

rier à cheval, armé à l'antique, d'argent, soutenu de sinople; au 4e, d'azur au lion léopardé, la tête contournée d'or, surmonté de trois étoiles rangées en fasce d'argent.

François-Hilaire-Scipion-Marie MATHIS comte de CACCIORNA, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, membre du collège électoral de la Stura; né à Bra (Piémont), 26 mars 1784, †; fils de Charles Mathis, comte de Cacciorna et de Marguerite Biandrate de San Giorgio; marié à Christine Ghilini, † 10 décembre 1841, dame du palais de Pauline Bonaparte, dont deux fils et trois filles :

I. — Alphonse Mathis, comte de Cacciorna, député au Parlement sarde, † sans postérité.

II. — Casimir Mathis, comte de Cacciorna, sans alliance.

III. — Henriette Mathis de Cacciorna; mariée à Jean Ghilieri.

IV. — Pauline Mathis de Cacciorna; mariée au comte Franchi de Pont.

V. — Adélaïde Mathis de Cacciorna; née en 1813; mariée au général Antonin Faa de Bruno.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Bra, en Piémont, qui reçut le titre de Cacciorna en 1720, et porte pour armes : *D'or au buisson d'aveline, duquel sortent deux lapins, le tout au naturel, à la fasce d'azur, chargée de trois étoiles d'or, brochant sur le tout*; et pour devise : « *Juncta prudenta dexteræ.* »

MATHIS DE CACCIORNA. — *D'or à l'olivier de sinople, fruité d'or, à deux branches posées en cercle, chargé d'une fasce d'azur à trois étoiles d'or à six rais; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph MATHIS DE CACCIORNA, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juin 1810, député de la Stura (1808-12) et membre du collège électoral; né à Bra (Piémont), 19 août 1749, †; fils puîné de François-Hilarion Mathis, comte de Cacciorna, et frère du comte Charles, père du baron de l'empire, qui précède; marié à Émilie Vagina d'Emarese; sans postérité.

MATHIVET. — (S. l. p.)

Pierre MATHIVET, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 15 août 1810; colonel du 7e d'infanterie de réserve, ✠.

MAUBLANC DE CHISEUIL. — *Parti : au I, de sable à quinze mouchetures d'hermines d'argent, 3. 3. 3. 3. 3; au II, coupé* des barons maires *et d'azur à trois glands d'or, 2. 1.*

François-David-Amand-Constant MAUBLANC DE CHISEUIL, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813, maire de Digoin, membre du collège électoral de Saône-et-Loire; né à Digoin (Saône-et-Loire), 24 mai 1753, †.....; fils aîné de Jacques Maublanc et de Marie-Charlotte Ducrest; marié en 1787, à Magdeleine-Louise-Henriette de la Barre, dont :

I. — Henri-Charles Maublanc, baron de Chiseuil; né en 1791, † 25 août 1874; marié, 5 mai 1819, à Henriette-Virginie d'Estutt d'Assay, † 20 juillet 1884, dont trois enfants :

1° Alphonse-François, baron de Chiseuil, †.. ..; marié, 25 mai 1856, à Caroline-Philiberte-Esther Boilard de Castellier, † 28 décembre 1883, dont un fils et deux filles : *a*) Victor, baron de Chiseuil; *b*) Henriette; *c*) Louise;

2° Hyacinthe; née en 1827, † en 1855; mariée à Charles du Crest;
3° Élisabeth; mariée, 19 octobre 1854, à Louis Varenard de Billy

II. — François Maublanc de Chiseuil, chef d'escadron, C ✵; né en 1792, † en 1874; marié à Noémie-Pierrette-Antoinette de la Brousse de Veyrazet, † en 1865, dont trois filles :

1° Henriette-Marie; mariée, 15 octobre 1863, à Jacques-Antoine-Marie-Éléonore de la Boulaye;
2° N.....; mariée à Édouard de Baudreuil de Fontenay;
3° Noémie.

III. — François-Victor Maublanc de Chiseuil, officier, ✵; marié à Clotilde-Antonine Poncet du Maupas, dont quatre enfants :

1° François-Georges; marié, 29 avril 1867, à Marie de Franeau de Gommegnies, dont : François-Gustave, né en 1868;
2° Marguerite; mariée en 1864, à Théobald de Sonis, général de brigade;
3° Françoise; mariée, 16 juillet 1867, à Edmond-Henri-François-Adolphe-Ghislain de Franeau, comte de Gommegnies;
4° Jeanne; mariée, mai 1872, à Albert Crotti, comte de Costigliole.

IV. — Hyacinthe Maublanc de Chiseuil, officier, conseiller général et député de la Haute-Saône (1863-69), O ✵; né à Digoin, 11 novembre 1796, † à Paray-le-Monial, 8 avril 1870, sans alliance.

V. — Isidore Maublanc de Chiseuil, officier de dragons, † en 1830.

VI. — Louise-Marie Maublanc de Chiseuil; mariée à Edme-Philippe de la Saigne, marquis de Saint-Georges.

Le baron de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Jacques-Victor Maublanc de la Vesvre; marié d'où postérité représentée de nos jours; 2° Marie-Élisabeth Maublanc; mariée à M. de Sormain. Ils appartenaient à une famille originaire de Franche-Comté, qui a donné des officiers au Parlement de Bourgogne et un conseiller secrétaire du roi.

MAUCOMBLE. — *Écartelé : au 1er, d'argent à une tête de cheval bridée de sable; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur à une tour d'argent, crénelée de trois pièces, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au 4e, d'or au palmier de sinople fruité de gueules.*

Jean-François-Nicolas-Joseph Maucomble, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juillet 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et sur Rome par autre décret du 15 août 1809; vicomte héréditaire par ordonnance royale et lettres patentes du 14 décembre 1822; colonel du 1er chasseurs, maréchal de camp, G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Charleville (Ardennes), 3 juillet 1773, † à Paris, 22 mai 1850.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1822, le règlement suivant d'armoiries : *D'or au palmier de sinople terrassé du même, adextré d'une tour de sable, ouverte, ajourée et maçonnée du champ et senestrée d'une tête de cheval coupée de gueules.*

MAUCUNE. — v. Popon de Maucune.

MAUDUIT DE SEMERVILLE. — *De gueules au chevron cousu de sable, accompagné de trois roses d'or, 2. 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral, *bordé d'une filière d'argent.*

Nicolas-David-Amand-Constant Mauduit de Semerville, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 26 avril 1810, membre du collège électoral de l'Eure; né à Carentonne (alias Bernay) (Eure), 24 novembre 1719, †.....;

marié à Françoise-Henriette Baillen-Picot de Remerville, dont un fils et une fille :

I. — Constant-Marie Mauduit de Semerville, capitaine de vaisseau, ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Bernay, 23 mai 1774, † au château de Miserey, 21 novembre 1865; marié à Aglaé Le Petit de Bellaunay, † à Rouen en 1878 (veuve en premier mariage de Marie-Joseph-Bernard du Val de Lescaude), dont deux filles :

1° Marie-Adrienne-Aimée de Maudait de Semerville; née en 1815, † au château de Fontaines (Eure), 5 avril 1865; mariée à Gabriel d'Ollivier de Foutaine;

2° Henriette-Aglaé de Mauduit de Semerville; né en 1814, † 10 mai 1870; mariée, 27 juin 1835, à Gilles-Francois-Félix comte de Maupeou d'Ableiges.

II. — Louise-Henriette de Maudait de Semerville; mariée à son cousin Victor de Mauduit d'Henneville.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille noble de Normandie, qui a formé de nombreux rameaux et dont les armes sont : *De gueules au chevron d'or accompagné de trois roses du même.*

MAUFROY. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée en chef d'une grenade enflammée d'or entre deux étoiles du même, et, en pointe, d'un chameau avec sa chabraque, le tout d'or.*

Pierre Maufroy, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1808, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, chef d'escadron de grenadiers à cheval, retraité colonel et lieutenant du roi; né le 30 octobre 1768, † 2 août 18.....; marié, 6 mai 1801, à Marie-Joséphine Mercier.

MAULNOIR. — *Coupé : au I, parti d'or à la licorne furieuse de sable et* des barons militaires; *au II, d'azur au chevron d'argent, accompagné en pointe d'un fer à cheval du même.*

Étienne-Louis Maulnoir, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre, colonel de chasseurs à cheval, O ✠; né à Coulommiers, 29 juillet 1779, † (avant 1812), sans postérité.

MAUPERCHÉ. — *De sable à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accostée de deux croissants d'argent.*

Auguste-Jean Mauperché, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808, maréchal des logis de cuirassiers, ✠; né à Launoy (Ardennes), le....., †.....

MAUPETIT. — *D'azur à la tour d'or, ajourée et maçonnée de sable, surmontée à dextre d'un soleil rayonnant d'or, cantonné en chef; au franc-quartier* des barons militaires.

Pierre-Honoré-Anne Maupetit, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; cadet au 9e dragons (1791), sous-lieutenant de dragons (10 mars 1792), lieutenant (1er avril 1793), capitaine (4 décembre 1795), chef d'escadron (1er janvier 1802), chef de brigade (31 août 1803), général de brigade (30 décembre 1806), C ✠; né à Lyon, 21 novembre 1771, † à Alençon, 13 décembre 1811; fils de Pierre Maupetit, écuyer,

conseiller secrétaire du roi en la chancellerie de la Chambre des comptes de Montpellier, et de Marie-Marguerite Orsel; marié, 18 janvier 1810, à Marie-Louise-Claudine Ferroussat (remariée, 30 décembre 1817, à Jean-Antoine de Montarby), sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : François-Marie-Pierre Maupetit, caporal des chasseurs du Griffon (1793), né à Lyon, 5 août 1770, † à Lyon, 11 mai 1811; marié, 20 avril 1807, à Catherine-Sophie Guillaud, † à Lyon, 6 avril 1833, dont trois enfants :

1° Christophe Maupetit, rapporté ci-après, héritier des titre et dotation de son oncle par décret impérial du 26 mars 1813;

2° Claude-Émile Maupetit, inspecteur principal au chemin de fer de l'Est, ✠; né à Lyon, 10 juin 1810, † à Neuilly (Seine), sans postérité;

3° Louise-Joséphine Maupetit; née à Lyon, 25 mai 1808, † à Jujurieux, 9 avril 1861; mariée à Jules Rogniat, sous-préfet.

Le baron de l'empire et son frère appartenaient à une famille noble, originaire de Normandie, qui a formé de nombreux rameaux, dont l'un fut maintenu dans sa noblesse à Rennes par arrêt du 18 décembre 1670, et dont les armes sont : *D'azur à la tour d'or.*

MAUPETIT. — *D'azur à la tour crénelée de trois pièces d'or, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, adextrée d'un soleil rayonnant d'or, cantonné en chef, et* (en considération des services militaires de son oncle) *au franc-quartier brochant de gueules à l'épée haute de sable, montée d'argent.*

Christophe MAUPETIT, baron de l'empire par lettres patentes du 16 mai 1813, (comme héritier des titre et dotation de son oncle, le baron de l'empire, qui précède); président du conseil d'arrondissement de l'Ain et maire de Jujurieux; né à Lyon, 1er août 1809, † à Jujurieux, 29 octobre 1888; marié, 8 février 1841, à Claudine-Ludivine Gaultier de Coutance, dont un fils et une fille :

I. — Amédée-Joseph, baron Maupetit, maire de Jujurieux; né à Lyon, 17 février 1848; marié, 6 juillet 1875, à Louise-Amélie-Yolande-Caroline Bonne, † 13 janvier 1876.

II. — Marie-Émilie Maupetit; née 14 mars 1846; mariée, 6 mars 1866, à Paul baron d'Allemagne, ancien officier de cavalerie, petit-fils du général baron de l'empire.

MAUPOINT DE VANDEUL. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur semé d'étoiles d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au lion rampant d'argent.*

Louis-Joseph MAUPOINT, baron de l'empire, sous la dénomination DE VANDEUL, par lettres patentes du 24 février 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, par décret impérial du 17 mars 1808; garde du corps (1786), colonel de chasseurs à cheval, général de brigade, O ✠; né à Lille, 6 janvier 1766, † à Paris, 19 septembre 1849; fils de Henri-Joseph Maupoint, seigneur de Vandeul, lieutenant de la maréchaussée de Flandre, et de Norbertine-Thérèse de Lattre; marié : 1° 27 novembre 1794, à Marie-Madeleine-Rose Pottier, dont un fils (I); 2° à Marie-Émerance-(Irène) Cervoni, † à Marseille, 5 décembre 1889, fille du baron de l'empire, dont quatre enfants (II à V) :

[*Du 1er lit*] : I. — Henri-Louis Maupoint, baron de Vandeul, capitaine, ✠; né à Liège, 14 décembre 1795; marié à Rosalie-Eustrasie-Vincent Bowles, dont deux fils et une fille :

1° Humphry-Henry Maupoint, baron de Vandeul, président du tribunal, conseiller à la Cour d'appel de Montpellier; né 10 avril 1830; marié, 16 février 1868, à Olympe Beringuier de Tibaudan;

2° Henri-Antoine-Amable Maupoint de Vandeul, ancien attaché d'ambassade,

receveur des finances; né 30 octobre 1842, marié, 26 mai 1873, à Laure-Marie-Louise-Élisabeth Escudier;

3° Claire Maupoint de Vandeul; née en 1831.

[*Du 2e lit*] II. — Louis-Eugène Maupoint de Vandeul; né 8 mai 1809, marié à Marie-Françoise Aurran, dont deux enfants :

1° Paul-Marie-Auguste Maupoint de Vandeul; né 21 novembre 1862, marié, 16 mai 1892, à Edith Smith;

2° Marie-Agathe-Edmée; née 21 juin 1864.

III. — Louis-Théodore-Edmond Maupoint de Vandeul, colonel d'infanterie, O ✻; né 16 février 1821, † 28 décembre 1870, sans alliance.

IV. — Jeanne-Élisabeth-Coraly Maupoint de Vandeul; née 6 septembre 1816, mariée à Antoine-François-Xavier Dufaure, ministre.

V. — Césarine-Élise Maupoint de Vandeul; née 22 février 1824.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée, originaire de Tournai en Flandre.

MAUREILHAN. — v. POITEVIN DE MAUREILHAN.

MAUREL (DE ROCHEBELLE).

Jean-Jacques-Raymond MAUREL (DE ROCHEBELLE), baron de l'empire par décret impérial du 7 janvier 1814, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 5 octobre 1837; député de l'Isère (2 mai 1809), procureur à la Cour de Grenoble, ✻; né à Grenoble, 10 novembre 1758, † à Grenoble, 31 mai 1842; fils de Raymond-Antoine Maurel, avocat au Parlement de Paris, et de Françoise Dupré; marié et père de :

Jean-Antoine baron Maurel de Rochebelle, conseiller à la Cour de Grenoble; marié à Hélène Viala, dont un fils :

Albert-Raymond baron Maurel de Rochebelle; marié, 20 novembre 1869, à Marie-Madeleine de Selle.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1837, délivrées au nom de « Maurel de Rochebelle », le règlement suivant d'armoiries : *D'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules, accosté de deux étoiles de sable; au chef d'azur chargé d'une étoile d'or accostée de deux croissants d'argent.* Il appartenait à une famille qui a donné des avocats au Parlement de Grenoble.

MAUREPAS. — v. PETIGNY DE MAUREPAS.

MAURÈS DE MALARTIC (DE). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à la croix pattée et pommetée de gueules, senestrée en chef et adextrée en pointe d'une molette de sable; aux 2e et 3e, d'or au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'or; au franc-quartier brochant* des barons maires.

Amable-Pierre-Joseph-Hippolyte DE MAURÈS DE MALARTIC, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 août 1813; maire de Totes, conseiller général de la Seine-Inférieure, colonel de la garde nationale, conseiller général et député de la Seine-Inférieure (1824-28); né à Montauban, 22 août 1765, † au château de Totes (Seine-Inférieure), 19 août 1829; fils aîné de Amable-Gabriel-Louis-François de Maurès de Malartic, comte de Montricoux, premier président du conseil souverain du Roussillon, et de Élisabeth de Faventines; marié, 26 juillet 1805, à Marguerite-Thérèse Fiquet d'Ausseville, † 3 août 1850; dont trois fils et une fille :

I. — Jean-Hippolyte-Maxime de Maurès, comte de Malartic, maire de Totes et conseiller général de la Seine-Inférieure, ☼; né à Totes, 24 juin 1808, † à Totes, 20 décembre 1891; marié, 17 juin 1833, à Marie-Berthe de Pechpeyron-Comminges de Guitaut, dont trois filles :

1° Clotilde; née 3 juin 1834; mariée, 8 août 1854, à Louis, marquis de Saint-Belin Malain;

2° Antoinette-Marguerite-Henriette; née 29 août 1836; mariée, 3 avril 1856, à Charles de Loisson de Guinaumont;

3° Constance-Odette; née 16 juillet 1838, † à Totes, 21 juillet 1888; mariée, 28 mai 1861, à Stephen, comte de Belloy-Saint-Liénard.

II. — Edmond-Pierre-Gabriel de Maurès de Malartic, officier d'infanterie, maire de Montrieoux; né à Totes, 4 août 1809, †.....; marié, 19 novembre 1839, à Marie-Antoinette-Françoise-Blanche de Vignes de Puylaroque, † 15 août 1849; dont :

1° Marie-Henry-Raymond-Maxime, chef de bataillon, lieutenant-colonel de mobiles (1871); né 23 octobre 1840; marié, 7 octobre 1867, à Marie-Thérèse Borot, dont deux fils et une fille :

a) Jehan; né en 1868; *b*) Robert; né en 1871; *c*) Édith; née en 1869;

2° Marie-Thérèse-Bénédicte-Germaine; née 7 septembre 1846; mariée, 6 février 1884, à Édouard Gibert;

3° Marie-Noémie-Charlotte-Bénédicte-Germaine; née 17 septembre 1847; mariée, 27 octobre 1872, à Jean-Baptiste-Ernest-Georges Culhiat du Fresnes.

III. — Odon-Charles de Maurès de Malartic; né 9 décembre 1810, † à Arques, 29 octobre 1876; marié, 30 mai 1843, à Augustine-Marie de Clercy, dont trois fils et une fille :

1° Marie-François-Raymond; né 4 octobre 1844, † à Arques, 15 avril 1865;

2° Marie-Augustin-Gontran, capitaine de mobiles; né 28 août 1847, † à Paris, 31 décembre 1870;

3° Joseph-Humbert; né 30 septembre 1852;

4° Alix-Marie-Thérèse; née 22 septembre 1857; mariée, 8 avril 1877, à Jules-Marie-Gabriel-Geoffroy comte de Montalembert, officier.

IV. — Nathalie-Joséphine de Maurès de Malartic; née 24 mai 1812, † 6 août 1840; mariée, 8 avril 1834, à Ernest comte de Brosses.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire d'Armagnac et représentée de nos jours dans deux branches (Cf. *Annuaire de la noblesse*, années 1856 et 1862).

MAURICE (de Saint-Chauvaud). — *Tiercé en bande : d'or à une tête de cheval de sable, accompagnée de trois étoiles de gueules; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au coq d'or, la tête contournée d'argent, crêtée de gueules.*

Nicolas Maurice, chevalier de l'empire sous la dénomination de Saint-Chauvaud, par lettres patentes du 2 juillet 1808; hussard (1783), élu capitaine (1789), chef de brigade (26 juin 1793), général de brigade (23 août 1793), remis colonel de gendarmerie, O ☼; né à Thionville (Moselle), 15 mai 1762, † 31 décembre 1839.

MAURICE (de Saint-Germain). — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles du même et, en pointe, d'une tête de Maure d'or, tortillée d'argent; à la bordure d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion (chevalier, 1809).

Mêmes armes (moins la bordure); *au franc-quartier* des barons maires (baron, 1813).

Frédéric-Guillaume Maurice, chevalier de l'empire par lettres patentes du

28 janvier 1809, baron de l'empire, sous la dénomination DE SAINT-GERMAIN, par nouvelles lettres patentes du 25 février 1813; maire de Genève, ✠; né à Genève, 3 août 1750, † à Genève, 10 octobre 1826; fils de Antoine Maurice, pasteur, et de Sophie-Dorothée Bonet-Dupan; marié : 1° en 1774, à Marguerite Boissier, dont un fils; 2° 15 novembre 1795, à Rose Vaniere, dont un autre fils :

[*Du 1er lit*] : I. — Jean-Frédéric-Théodore Maurice, baron de l'empire qui suivra.

[*Du 2e lit*] : II. — Georges-Pyrame Maurice; né 15 août 1799, † à Nice, 14 février 1839; marié en 1827, à Louise-Victoire Fatio-Rigaud, dont un fils :

Frédéric-Guillaume Maurice; né en 1831, † en 1834.

MAURICE. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux étoiles à six rais d'argent, rangées en fasce; au 2e*, des barons tirés du conseil d'État; *au 3e, d'or à la tête de Maure de sable, tortillée d'argent; au 4e, d'argent aux serres ailées d'aigle, tenant une clef en fasce, le tout de sable.*

Jean-Frédéric-Théodore MAURICE, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810; maître des requêtes au conseil d'État, préfet (1807-14), membre de l'Académie des sciences morales, O ✠; né à Genève, 13 octobre 1774, † à Gênes (Italie) en avril 1851; fils aîné du baron de l'empire, qui précède; marié en 1798, à Anne-Marie-Aline Diodati, dont un fils et trois filles :

I. — Louis-Frédéric-Paul-Émile, baron Maurice, membre du conseil représentatif de Suisse, ✠; né à Genève, 12 septembre 1804, † à Paris, 2 mai 1854; marié, 15 mai 1832, à Catherine-Françoise-Adèle-Henriette de Sellon dont :

Frédéric, baron Maurice; né 5 mai 1836; marié, 19 avril 1865, à Camille-Mathilde Guébhard, dont deux fils et deux filles :

a) Pierre; né à Allaman, 13 novembre 1868; marié, 19 avril 1892, à Madeleine Sarazin;

b) Léopold; né à Gênes en février 1871;

c) Marguerite; née à Allaman, 10 août 1866;

d) Catherine; née à Gênes en décembre 1874.

II. — Anne-Marie-Isoline Maurice; mariée à Jean-Louis Sarazin.

III. — Élisabeth-Louise-Wilhelmine Maurice; mariée à Charles Saladin, colonel des armées fédérales.

IV. — Valérie Maurice; mariée à Michel-Théodore, marquis de Lullin de Chateauvieux, membre du conseil représentatif de Suisse.

MAURIN. — *D'azur au lion d'argent, chargé d'une grille à cinq barreaux d'or, trois en pal, trois en fasce; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Antoine MAURIN, baron de l'empire par lettres patentes du 23 juin 1810; donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; chasseur à cheval (1792), sous-lieutenant (1795), chef d'escadron (1799), chef de brigade (1802), général de brigade (25 juin 1807), général de division (19 février 1814), C ✠; né à Montpellier, 19 décembre 1771, † à Paris, 4 octobre 1830; marié à Jeanne Martin, † 7 avril 1818, dont :

Stéphanie-Antoinette-Eugénie Maurin; née 8 août 1813.

MAURY. — (S. l. p.)

Jean-Silfrein MAURY, comte de l'empire par décret du 3 février 1814, sur promesse de constitution de majorat (avec transmission à son neveu : Pierre-Jacques

Maury, auditeur au conseil d'État), député du clergé de Péronne aux États généraux (1789), archevêque de Nicée (1792), cardinal (1794), archevêque de Paris (14 octobre 1810), ✻; né à Valréas (Vaucluse), 26 juin 1746, † à Rome, 11 mai 1817.

Le cardinal comte de l'empire avait un neveu et une nièce :

I. — Jules-Amédée Maury, autorisé à relever le titre de comte de son oncle par décret impérial du 25 avril 1863; né à Ivry (Seine), 28 février 1798, † à Paris, 6 décembre 1864; marié à Marie Hatot, dont :

Amédée-Siffrein comte Maury; né.....; marié, mai 1863, à Louise-Emma Gernaert, dont une fille.

II. — Jeanne-Louise-Thérèse-Françoise Maury; mariée, 28 novembre 1811, à François-Victor-Julien-Joachim marquis de Biliotti, baron de l'empire, intendant de Leignitz et auditeur au conseil d'État. (Cf. T. IV.)

MAURY. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de deux épées hautes d'argent et, en pointe, d'un drapeau d'or, accosté de deux lions adossés d'argent.*

Henry Maury, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1811, baron de l'empire par décret impérial du 14 juin 1813; donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; major d'infanterie, colonel du 131e de ligne, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à La Grasse (Aude), 14 février 1765, †.....; marié.

MAUSSION (de). — *D'azur à deux chevrons d'or, accompagnés en chef de deux étoiles d'argent et, en pointe, d'un peuplier d'Italie d'argent; soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Thomas de Maussion, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809; capitaine d'infanterie, aide de camp, colonel (1830), C ✻, chevalier de Saint-Louis; né 9 février 1786, † à Féricy (Seine-et-Marne) en 1868; fils puîné de Urbain de Maussion, chevalier, seigneur de la Foltière, conseiller au Parlement de Paris, et de Catherine Thévenin de Tanlay; marié : 1° à sa nièce, Louise de Maussion d'Arrancy; 2° à Élisa Pinson de Ménerville, † en 1879; sans postérité.

Le baron de l'empire et son épouse adoptèrent une petite-nièce : Anne de Maussion-Pinson de Ménerville, née en 1842, † en 1874, mariée à Stanislas Héron, baron de Villefosse. Il avait deux frères, qui ont laissé postérité représentée de nos jours, et une sœur, mariée au comte Hennequin de Villermont. Ils appartenaient à une branche cadette, dite de Fossoy, d'une famille noble, originaire d'Anjou, représentée de nos jours dans les branches de Candé et Montgoubert, et dont les armes sont : *D'azur au chevron d'or accompagné en chef de deux étoiles du même et, en pointe, d'un cyprès d'or sur un mont d'argent.*

MAYDIEU. — *D'azur à la fasce crénelée d'or, accompagnée de trois ceps de vigne du même, fruités de gueules, 2. 1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Pierre-François Maydieu, baron de l'empire par lettres patentes du 26 février 1814; membre du collège électoral de la Gironde; né à Villeneuve-d'Agen (Lot-et-Garonne), 6 avril 1775, †.....

MAYNEAUD DE PANCEMONT. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à une tour*

d'or, au 2e, des barons tirés du conseil d'État; *au 3e, d'argent à trois merlettes de sable*.

Jean-Baptiste-(François) Mayneaud de Pancemont, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, comte sur institution de majorat par lettres patentes royales du 24 avril 1820 (avec transmission à son gendre Camille, comte de Tournon); ancien président à mortier au Parlement de Bourgogne, maître des requêtes au conseil d'État, premier président à la Cour d'appel de Nîmes, ✻; né à Digoin (Saône-et-Loire), 5 septembre 1755, † au château de Génélard (Saône-et-Loire), 26 février 1836; marié à Anne Reynaud (Renant), † à Paris, 18 janvier 1832, dont :

I. — François-Gaspard-Marie-Rosalie-Hippolyte comte Mayneaud de Pancemont; né 17 décembre 1789.

II. — Sylvain-Raphaël-Anne-Charles Mayneaud de Pancemont; né 28 décembre 1794.

III. — Augustine-Anne-Louise-Denise-Josèphe-Adèle Mayneaud de Pancemont; née à Génélard, 16 décembre 1791, † à Paris, 1er novembre 1867; mariée, 2 septembre 1811, à Philippe-Camille-Marcelin-Casimir comte de Tournon, baron de l'empire.

Le baron de l'empire avait un frère aîné : Étienne Mayneaud de Lavaux, chef d'escadron (1790), député de Saint-Domingue (1798), de Saône-et-Loire (1820-24); né à Digoin, 8 août 1751, † à Cormatin, 12 mai 1828.

MAZURIÉ. — *D'argent au lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules, tenant une épée haute du même; enté d'une pointe de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean (alias Jean-Pierre-François) Mazurié, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812; donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 29 novembre 1811; chef de bataillon, ✻; né à Bazoge (Mayenne), 22 juillet 1764, † 1er juin 1845; marié à Perrine-Marie Renier, dont :

Théodore-Jean-René Mazurié; né 22 décembre 1805.

MAZZOLANI.

Charles-Pierre Mazzolani, baron de l'empire par lettres patentes du 17 septembre 1811; premier président à la Cour d'appel de Bologne.

Le baron de l'empire reçut, pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à trois massues d'or, 2. 1, et* des barons présidents de Cours; *au II, barré d'argent et de gueules*. Il appartenait à une famille originaire de Senigallia et a laissé postérité représentée de nos jours par un conseiller d'État italien.

MAZZUCHELLI. — *D'azur à une massue d'or, posée en bande; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis Mazzuchelli, baron de l'empire par lettres patentes du 8 juin 1810, donataire (r. 8000) en Hanovre, 15 août 1809, et sur le Mont-de-Milan, 4 octobre 1810, créé comte par diplôme de l'empereur d'Autriche du 18 juin 1830; général de brigade français, feld-maréchal autrichien, O ✻; né à Brescia (Italie), 18 octobre 1777, † 8 août 1868; marié à Pauline d'Eydery de Saint-Laurent, † avril 1859, dont un fils et deux filles :

I. — Jean-Marie comte Mazzuchelli; né 3 juin 1811, † 11 mai 1885; marié à Maria baronne Hentschel de Gutshbdorf, † 21 mars 1878, dont :

1° Pie comte Mazzuchelli; né 22 janvier 1849;

2° Félix comte Mazzuchelli; né 24 décembre 1856;

3° Louis comte Mazzuchelli, officier de cavalerie; né 22 janvier 1859, † à Vienne, 11 janvier 1892; marié et père de trois fils;

4° Pauline Mazzuchelli; née 4 mars 1843;

5° Jeanne Mazzuchelli; née 3 septembre 1844; mariée, 7 janvier 1862, à Algo-Maurice Zhorsky de Zhorze;

6° Antonia Mazzuchelli; née 7 septembre 1852;

7° Françoise Mazzuchelli; née 28 septembre 1859.

II. — Isabelle Mazzuchelli; née 19 février 1815; mariée, 9 février 1842, à Pierre marquis Sordi.

III. — Hélène Mazzuchelli; née 15 mai 1818; † 22 mai 1895; mariée, 9 février 1843, à Claudio comte Bossi.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Zara et établie en Lombardie au XIVe siècle. Elle a reçu le titre de comte en Vénétie en 1511, et une confirmation de noblesse en 1818. Ses armes sont : *Taillé : au 1er, d'azur au lion de Saint-Marc d'or; au 2e, échiqueté d'azur et d'or au lion au naturel, tenant une lance d'argent, sur la pointe de laquelle est fixée une tête humaine de carnation.*

MEAULLE. — *D'hermines à une main de gueules, tenant une épée haute du même ; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Nicolas MEAULLE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809; avocat, juge au tribunal de Châteaubriand (1791), député de la Loire-Inférieure (1791), à la Convention (1792), aux Cinq-Cents, procureur général à Hambourg (1813), conseiller à la Cour de Rennes (1815), ✻; né à Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine), 16 mars 1757, † à Gand, 17 octobre 1826; marié à Félicité Peuriot, dont trois fils :

I. — Louis Meaulle, sous-lieutenant; né en 1792, † en Russie, novembre 1812.

II. — Hyacinthe-Charles Meaulle, avocat, député d'Ille-et-Vilaine (1848), maire de Châtillon-en-Vendelais, ✻; né à Paris, 7 juillet 1795, † aux Rouxières (Ille-et-Vilaine), 28 mars 1890; marié en 1820, à Constance-Rosalie Divel, dont un fils et trois filles :

1° N..... Meaulle; † au berceau.

2° Constance-Félicité Meaulle; mariée à Jean-Pierre-Armand de Montluc, consul général.

3° N..... Meaulle; mariée à M. Lefeuvre, notaire, dont deux fils, qui suivent, autorisés à ajouter à leur nom celui de « Meaulle » par décret du 9 février 1885 :

aa) Léon-Marie-Constant Lefeuvre; né à Rennes, 15 août 1856 et

bb) Hyacinthe-Aristide Lefeuvre, notaire; né à Rennes, 2 septembre 1863;

4° N..... Meaulle; mariée à M. Audouard.

III. — Félix Meaulle, docteur en droit (1821); marié en 1825, à N...., dont postérité.

MÉCHIN. — *D'or au chevron de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné de trois gouvernails d'azur, entourés le premier d'une branche de pin fruité, le deuxième de deux épis de blé, le troisième d'une vigne et d'une branche de pommier, le tout de sable* (chevalier, 1809).

Mêmes armes, chargées *du franc-quartier* des barons-préfets (baron, 1809).

Alexandre-Edme MÉCHIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 8000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809 et en Westphalie par autre décret du 7 juin 1811; préfet, député de l'Aisne (1819-31), conseiller d'État, G O ✻; né à Paris, 18 mars 1772, † à Paris, 20 septembre 1849; fils de Edme

Méchin, commis au ministère de la guerre, et concierge de l'hôtel des gendarmes de la garde du roi à Fontainebleau; marié à Alexandrine-Marie Raoulx, † à Paris, 10 octobre 1863, dont trois fils :

I. — Charles-Edmond baron Méchin; né 15 septembre 1799, †....., sans postérité.

II. — Emmanuel-Joseph Méchin; né 15 avril 1801, †.....

III. — Lucien-Marie-Alexandre baron Méchin, maître des requêtes, sous-préfet, ✠; né 4 février 1804, † à Tours, 12 avril 1854; marié à D^lle Faurès, † 21 février 1884, dont trois filles :

1° Catherine-Alexandrine-Françoise Méchin; mariée, juillet 1850, à Chales-Willem comte Hogendorp-Olivier;

2° Marie-Élisabeth Méchin; née en 1832, † à Paris, 17 avril 1873; mariée à Alfred Benoist, receveur des finances, dont un fils :

Stanislas-Lucien-Alfred-Gabriel Benoist-Méchin, autorisé par décret du 27 juin 1874, à relever le nom de son aïeul maternel; né à Chinon, 6 avril 1854, marié en 1887, à Vera de Zaltza

3° Andréa Méchin; mariée à Marcel Jeanneau.

MECKENEIM D'ARTAIZE (DE). — *D'azur à deux sceptres d'or, passés en sautoir; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier, 1808).

D'azur à deux sceptres d'or passés en sautoir, au franc-quartier des barons militaires (baron, 1810).

Charles-Maurice DE MECKENHEIM, chevalier de l'empire sous la dénomination D'ARTAIZE, par lettres patentes du 20 août 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 11 juin 1810, donataire (r. 4000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et sur le Trasimène, 15 mars 1810; sous-lieutenant (1776), lieutenant de gendarmerie (1802), chef d'escadron (1805), colonel, O ✠, chevalier de Saint-Louis; né 7 septembre 1758, † à Champigny-sur-Marne, 24 octobre 1821; fils de Henri de Meckenheim, seigneur d'Artaize, etc., capitaine, écuyer de la comtesse d'Artois, et de Félicité-Geneviève-Constance d'Oppen; marié, 8 juin 1800, à sa cousine, Louise-Marceline de Meckenheim de la Malmaison, dont deux fils et une fille :

I. — Jacques-Constantin baron de Meckenheim, capitaine de cavalerie; né à Villepreux (Seine-et-Oise), 28 février 1802; marié, 8 octobre 1851, à Caroline-Marguerite de Veiny, dont :

1° Raoul de Meckenheim, zouave pontifical; né en juillet 1852, † à Rome en 1869;

2° Pierre baron de Meckenheim; né 10 décembre 1857; marié, 7 septembre 1881, à Marie-Renée de Miseault, dont : Raoul; né 8 juin 1882.

II. — Charles-Fréderic de Meckenheim; né 7 janvier 1810, † 22 janvier 1864; marié, 20 avril 1841, à Marie-Louise-Henriette des Mazis, † 13 août 1861, dont sept enfants :

1° Henri de Meckenheim, officier, ✠; né 20 avril 1842; marié, 7 janvier 1875, à Marie-Pauline-Eugénie Chebron de la Roulière, † 10 juin 1878;

2° Odon, capitaine de mobiles; né 24 septembre 1843, † au combat du Mans, 10 janvier 1871;

3° Fernand, zouave pontifical; né 29 décembre 1848; marié, 26 juillet 1879, à Jeanne-Marie Gasselin de Bompart, † en 1892, dont : *a*) Élisabeth; *b*) Marguerite; *c*) Jean; *d*) Paul;

4° Stanislas, zouave pontifical; né 8 juillet 1850, † en 1861;

5° Louis, officier de réserve; né 19 juin 1852; marié, avril 1884, à Augustine Texier;

6° Marie-Gabrielle; née 22 avril 1847; mariée à son cousin Ernest-Nicolas de Meckenheim;

7° Louise-Marie; née 17 juin 1855, † 5 août 1857.

III. — Louise-Amicie de Meckenheim; née vers 1812; mariée, 24 juillet 1832, à Simon-Marie de Wacquant, général de brigade, C ✻.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de Cologne, dont une branche se fixa en France en 1560 et y forma plusieurs rameaux. Ses armes sont : *D'azur à deux sceptres d'or, fleurdelysés en leur pointe et passés en sautoir.*

MÉDA. — *Coupé : au I, parti d'or à trois étoiles de sable, 2, 1, et* des barons militaires; *au II, de sinople au griffon passant, portant quatre étendards, le tout d'or.*

Charles-André Méda, baron de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie; colonel de chasseurs à cheval, O ✻; né 10 janvier 1773, † 8 septembre 1812, sans postérité.

Le baron de l'empire a laissé un neveu : Félix-Adolphe Mengin, qui a demandé le 18 octobre 1867, à relever le nom de « Méda ».

MEERMAN. — *De sable au triton d'argent, la tête couverte d'un casque du même bordé d'or, tenant de la dextre une épée d'argent et de la sénestre, un bouclier du même, chargé d'une pointe d'or; au comble du même chargé d'un vol d'aigle de gueules; au franc-quartier brochant* des comtes sénateurs.

Jean Meerman (van Dalen et Wauren), comte de l'empire par lettres patentes du 17 avril 1812; chambellan du roi de Hollande (1808), sénateur (30 décembre 1810); né à Leyde, 1er novembre 1753, † à La Haye, 10 août 1815; fils unique de Gérard baron Meerman, membre du Sénat de Rotterdam; marié, 11 septembre 1783, à Anne-Cornélie Mollerus (veuve de Abraham Perrenot), † 10 août 1821.

MEDICI.

N..... Medici di Melegnano, baron de l'empire par décret impérial de 1811, écuyer du vice-roi d'Italie.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent à cinq boules posées en cercle, et une plus grande d'azur posée en chef,* et des barons officiers de la maison royale; *au II, d'azur à un bœuf courant d'argent.*

MEESTER (de).

N..... de Meester, baron de l'empire par décret impérial de 1811, gouverneur du collège royal des orphelins militaires du royaume d'Italie.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent au cor de chasse de sable, embouché et garni d'or, lié du même au point supérieur du chef, et accompagné de trois roses de gueules, 2, 1, et* des barons militaires; *au II, d'azur à trois pommes d'or posées en fasce.*

MEIFRED. — *Tiercé en fasce : d'azur à trois étoiles d'argent; d'argent au cœur de gueules; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-François Meifred, chevalier de l'empire sous la dénomination de Suriane, par lettres patentes du 11 juillet 1810; juge (1799), puis conseiller à la Cour d'appel d'Aix (1811), ✻; né à Castellane (Basses-Alpes), 18 septembre 1748, †.....

MEIFFREN-LAUGIER DE CHARTROUSE. — *Écartelé : aux Ier et 4e, d'azur au chevron d'or accompagné de trois plumes d'argent ; aux 2e et 3e, de sable à une mer d'argent surmontée de trois molettes, 1.2, du même ; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral.

Guillaume-Michel-Jérôme Meiffren-Laugier, baron de l'empire sur institution de majorat, sous la dénomination de Chartrouse, par lettres patentes du 13 juin 1811, confirmées par ordonnance royale et lettres patentes du 9 mars 1816 ; membre du collège électoral de Seine-et-Marne, maire de Chartrettes, député du Rhône (1829-34) ; né à Arles, 28 septembre 1772, † à Arles, 27 septembre 1843 ; marié à Marie-Charles-Perpétue Asselin, dont :

I. — Étienne-Henri-Jules Meiffren, baron Laugier de Chartrouse, confirmé par ordonnance royale du 27 juin 1847 dans le titre de son père, avocat, maire d'Arles, député des Bouches-du-Rhône (1855-70) ; né à Paris, 31 janvier 1804, † à Arles, 7 février 1877 ; marié à Marie-Anne Fossard, dont :

1° Paul-Marie-Michel Meiffren, baron Laugier de Chartrouse ; marié, 27 février 1866, à Hélène-Antoinette-Valentine Waddington, dont un fils unique

Henri-Frédéric-Marie Meiffren-Laugier, baron de Chartrouse ; né en 1872, † au château de Morainville (Eure), 1er mai 1893 ;

2° N..... Meiffren-Laugier de Chartrouse ; mariée à Auguste Moreau, conseiller général de l'Aisne.

II. — Charles-Paul Meiffren-Laugier de Chartrouse ; né 20 mai 1806 ; marié et aïeul de :

Marie-Antoinette Meiffren-Laugier de Chartrouse ; mariée, 23 avril 1873, à Victor-Emmanuel-Elzéar-Marie comte de Sabran-Pontevès.

III. — N..... Meiffren-Laugier de Chartrouse ; mariée à Nicolas-Marie-Edmond Gauthier, baron de Charnacé.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1816 le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : aux Ier et 4e, de sable au chevron d'argent accompagné de trois molettes du même, 1.2 ; aux 2e et 3e, d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois plumes d'argent.*

MEINADIER. — *Parti : au I, d'or au mai terrassé de sinople ; au II, de sable à l'épée haute en pal d'argent, accostée de deux grenades allumées d'or ; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Henri-Louis-René Meinadier (alias Meynadier), chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1810, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur le Trasimène par autre décret du 15 août 1809 ; comte par ordonnance royale et lettres patentes du 23 décembre 1815 ; volontaire (1791), chef de bataillon, adjudant-commandant, colonel (1811), général de brigade (1813), lieutenant-général (1825), député de la Lozère (1831-47), G C ✵, commandeur de Saint-Louis ; né à Saint-André de Valborgne (Gard), 8 février 1778, † à Paris, 3 juillet 1847 ; fils de Marc-Antoine Meinadier et de Suzanne Boudon ; marié à Alix Pelet de la Lozère, fille du comte de l'empire ; sans postérité.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : d'or au mai de sinople terrassé du même, et de sable à l'épée en pal d'argent ; au chef d'argent brochant sur le parti ajouré d'azur de trois pièces et chargé*

d'une grenade de gueules. Il avait cinq frères et trois sœurs : 1° Philippe Meinadier, marié à Mlle Mazauric, dont un fils : Alexandre ; 2° Pierre-Gaspard Meinadier, marié à Adélaïde Perchaire, dont deux fils : *a*) Pierre-Jacques-Ernest, sénateur du Gard, O ✻ ; né à Saint-André de Valborgne, 16 juillet 1812, † à Versailles, 14 avril 1896 ; marié à Mlle Ollier de Marichard, dont : *aa*) Marie ; *b*) Ulysse ; 3° Jacques-Victor Meinadier, marié à Sophie Rousset, dont trois filles ; 4° Charles-Alexandre Meinadier, marié à Jeanne Mazauric, dont : Numa, ancien préfet ; 5° Auguste Meinadier, marié à Evariste Donnadieu, dont quatre enfants ; 6° Marie Meinadier, mariée à Jean Berger ; 7° Jeanneton, sans alliance ; et 8° Anne-Suzanne Meinadier, mariée à Pierre Gaillard

MEJAN. — *Écartelé : au 1er, de sinople à une tour crénelée de trois pièces d'or, ouverte, ajourée et maçonnée de sable ; au 2e*, des barons militaires ; *au 3e, de gueules à trois pattes de chevreuil d'argent, posées en fasce et l'une au-dessus de l'autre ; au 4e, de sinople au cor de chasse d'or, virolé d'argent.*

Louis-Joseph Mejan (alias Mejean), baron de l'empire par lettres patentes du 28 novembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 ; soldat (1778), capitaine (27 août 1793), chef de brigade (1795), retraité colonel (1813), O ✻ ; né à Montpellier, 1er mars 1764, † 4 février 1831 ; marié, 12 juillet 1796, à Marie-Angélique-Marthe-Françoise Bosca, dont un fils et deux filles :

I. — Antoine-André-Aristide baron Mejan ; né 10 mars 1795.
II. — Rose-Joséphine-Marthe Mejan ; née 8 août 1797.
III. — Joannine-Jacqueline-Françoise Mejan ; née 12 février 1799.

MEJAN. — *D'or au palmier de sinople terrassé du même, soutenu d'une rivière d'argent, chargée d'un poisson d'azur ; sur le tout : d'or au caducée d'azur ; au franc-quartier brochant* des comtes officiers attachés à la maison des princes.

Pierre-Étienne Mejan (alias Mejean), comte de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810 ; secrétaire général de la préfecture de la Seine, conseiller d'État du royaume d'Italie, secrétaire des commandements du vice-roi d'Italie (1805-14), gouverneur des enfants du prince Eugène, chambellan du roi de Bavière (1830), O ✻ ; né à Montpellier, 11 février 1766, † 19 août 1846 ; marié et père de :

Eugène comte Mejan, consul général de France, O ✻ ; né 1er janvier 1814, † 23 novembre 1874 ; marié à N...... † à la Nouvelle-Orléans, 24 août 1858.

Le comte de l'empire créé comte au titre du royaume d'Italie, par décret de décembre 1810, reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État ; *au 2e, de gueules échiqueté ondé en fasce d'or et chargé d'une étoile du même ; au 3e, d'azur au cœur d'argent ; au 4e, d'argent, au saule de sinople accompagné de cinq feuilles de gueules en chef et en flancs et d'une molette d'éperon de sable en pointe.* Il avait des frères : 1° Louis-Joseph Mejan, baron de l'empire, qui précède ; 2° Maurice Mejan (d'après Guérard), avocat au Parlement de Provence et à la Cour de cassation, † à Provins en 1823.

MELANO DI PORTULA.

Victor-Philippe Melano di Portula, comte de l'empire par décret impérial ; archevêque de Cagliari (21 janvier 1778), de Novare (24 juillet 1797), sénateur du royaume d'Italie (19 octobre 1809) ; né à Cuneo, 26 septembre 1733, †.....

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs ; *au 2e, d'azur à une mitre d'argent ornée de pierres précieuses, accolée*

d'un bâton pastoral et d'une croix trifoliée, posés en sautoir; au 3e, d'azur à deux ruches d'argent, mouvantes de la pointe, surmontées de trois abeilles d'or rangées en fasce; au 4e, de sinople à deux barres d'argent. Il appartenait à la branche cadette d'une famille noble, originaire de Coni, qui a acquis le comté de Portula le 7 mars 1722, et dont les armes sont : *De gueules à la barre d'or; au chef cousu d'azur, chargé de deux ruches entourées d'abeilles, le tout d'or.*

MELLER. — *D'argent au serpent reployé d'azur soutenu de sable, adextré d'une branche de chêne, et senestré d'une branche d'olivier, passées en sautoir le tout de sinople; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Germain-Joseph MELLER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1810, président de la Cour de justice criminelle de la Roer; né à Weilweiss, 11 octobre 1764.

MELLET DE BONAS (DE). — *D'azur à trois ruches d'or, 2.1; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Antoine DE MELLET DE BONAS, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 avril 1810; membre du collège électoral du Gers, commandant en chef de la garde d'honneur du Gers; né à Condom (Gers), 21 juillet 1744, †.....; marié et père de :

Marc-Antoine-Philogène de Mellet, marquis de Bonas; né 28 mai 1778, †.....; marié à Anne-Josèphe-Françoise-Pauline Bernard de Lecussan, dont :

- 1º Marie-Antoinette-Pauline de Mellet de Bonas; mariée : 1º à Martin Subercasaux; 2º en juillet 1862, à Joseph-Henry-Raoul marquis de Clermont-Mont-Saint-Jean;
- 2º Marie-Sophie-Alzire de Mellet de Bonas, † 14 janvier 1833; mariée, 9 novembre 1826, à Odet-François-Emile Goubier de Fontenay;
- 3º Marie-Agathe-Coralie de Mellet de Bonas; née en 1810, † 14 octobre 1842; mariée à Zénon Faget de Quennefer.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Périgord, représentée, croyons-nous, dans une autre branche dite de Mellet de Fayolles, et dont était le baron de l'empire qui suit :

MELLET DE FAYOLLE (DE). — *D'azur, parti d'un trait; chargé à dextre de trois ruches d'argent et à senestre d'un lion rampant d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Bertrix-Charles-Magdeleine DE MELLET DE FAYOLLE, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 20 février 1814, maire de Neuvic, membre du collège électoral de la Dordogne, colonel-commandant la légion de l'Aube, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né 22 décembre 1773, † 2 octobre 1854; fils cadet de Louis-Raphaël-Lucrèce comte de Mellet, lieutenant-général, grand-croix de Saint-Louis, et de Élisabeth-Mélanie Le Danlceur; marié, 8 novembre 1802, à Louise-Flavie de Fumel de Monségur, dont un fils et une fille :

I. — Louis-Charles de Mellet, comte de Fayolle de Mellet; né 11 août 1804, † en 1882; marié à Augustine-Zoé de Saint-Chamans, † 28 septembre 1881, dont une fille :

Flavie-Augustine-Charlotte-Marie; mariée, 7 septembre 1859, à Antoine-Henry-Gaston comte de Gourcy, officier de dragons.

II. — Charlotte de Mellet de Fayolle, comtesse-chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.

Le baron de l'empire avait un frère et deux sœurs : 1° Henri-Louis-Philibert-Michel de Mellet de Fayolle, colonel d'état-major, né en 1770, † à Paris, 12 novembre 1850; 2° Marguerite-Marie-Stéphanie de Mellet, mariée, 10 mai 1786, à Pierre-Philippe-Auguste-Antoine de Sauvan, marquis d'Aramon; 3° Éléonore de Mellet, mariée à Augustin marquis de la Fraye et remariée à Pierre de Meyrignac.

Il appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Périgord, qui recueillit en 1522, par héritage, les nom et seigneuries de la maison de Fayolle et qui a été maintenue dans sa noblesse, le 17 mars 1667. Ses armes sont : *Parti : au 1er, d'azur à trois ruches d'argent, 2. 1 ; au 2e, d'azur au lion rampant d'argent, armé, lampassé et couronné de gueules.*

MELUN (DE). — *D'azur à sept besants d'or; au comble du même; et au franc-quartier brochant* des barons tirés du conseil d'État.

Anne-Joachim-François DE MELUN, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 20 juin 1811, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 29 mars 1819 (sur le majorat de 1811), auditeur au conseil d'État, maire de Brumetz, brigadier de mousquetaires (1815); né au château de Brumetz, 10 mars 1785, † 27 juillet 1849; fils de Adam-Joachim-Marie vicomte de Melun, capitaine, et de Françoise Artaud de Rayol; marié, 18 avril 1805, à Amélie de Faure, † au château de Brumetz, 19 novembre 1856, dont deux fils et quatre filles :

I. — Anatole-Louis-Joachim-Joseph vicomte de Melun, officier d'artillerie, député du Nord (1849-71); né à Brumetz (Aisne), 24 septembre 1807, † à Brumetz, 17 février 1888; marié, 25 septembre 1837, à Marie-Aldégonde-Josèphe Van der Cruisse de Waziers, † au château de Brumetz (Aisne), 16 décembre 1884, dont un fils et une fille :

1° Guillaume-Charles-Joseph-Marie vicomte de Melun; né 6 janvier 1846, † 1er mai 1886; marié, 16 avril 1879, à Marie-Henriette-Adeline-Charlotte Wartelle d'Herlincourt, dont deux filles : *a*) Valentine; *b*) Blanche;

2° Anne-Marie-Adélaïde; née 21 septembre 1843; mariée, avril 1868, à René d'Hespel de Flencques.

II. — Armand-Marie-Joachim baron de Melun, député d'Ille-et-Vilaine (1849), O ✵, frère jumeau du précédent; né à Brumetz, 24 septembre 1807, † à Paris, 24 janvier 1877; marié, 2 septembre 1857, à Amélie-Léonie-Aglaé de Rochemore d'Aigremont, dont un fils unique :

Achille-Joseph; né en 1862, † 1er avril 1872.

III. — Léonie-Victoire-Louise de Melun; née 18 février 1810, † 29 avril 1887; mariée, 4 mai 1836, à Jacques-Adolphe Cadeau, vicomte d'Acy.

IV. — Anne-Amélie-Marie de Melun; née 23 février 1813, † au château de Bouillancourt (Somme), 14 septembre 1884; mariée, 9 mai 1836, à Alexandre-Maxime Boula, comte de Mareuil.

V. — Mathilde-Blanche-Joachime de Melun; née 27 avril 1815; mariée, 2 février 1842, à Armand-Marie vicomte de Lespinay.

VI. — Blanche-Anatole de Melun; née en 1825, † à Paris, 23 octobre 1846.

Le baron de l'empire appartenait à une famille chevaleresque, issue des anciens vicomtes de Melun, comtes de Tancarville (Cf. *Annuaire de la noblesse*. 1847).

MELZI D'ERIL DE LODI.

François-Louis-Joseph comte MELZI D'ERIL, duc DE LODI par décret impérial du 20 décembre 1807, et lettres patentes du 1er février 1810, donataire (r. 200000)

par décret impérial du 20 décembre 1807 ; vice-président de la république italienne (1802), chancelier garde des sceaux du royaume d'Italie (1805), G A ✠ ; né à Milan, 6 mars 1753, † à Milan en janvier 1816 ; sans postérité.

Le duc de l'empire avait adopté le fils de son frère, Louis Melzi, et de Catherine Odescalchi : Jean-François comte Melzi d'Eril ; né 5 décembre 1788, † 28 janvier 1832, marié : 1º en 1818, à Marie Durazzo, † 10 juillet 1869, dont un fils qui suit ; 2º en 1824, à Elise Sardi, dont un autre fils, qui suivra, et une fille :

[*Du 1er lit*] : I. — Ludovic comte Melzi d'Eril ; né 2 février 1820, † 6 mai 1886 ; marié à Louise Brignole, puis à Joséphine Barbo di Casalmorano ; sans postérité.

[*Du 2e lit*] : II. — Jean-Jocoude-François-Marie comte Melzi d'Eril, duc de Lodi par décret ministériel du 21 octobre 1890 ; né à Milan, 25 novembre 1825 ; marié : 1º 4 juin 1848, à Marianne Caccia-Dominioni, † 16 juin 1853, dont trois fils ; 2º 4 octobre 1854, à Antoinette d'Adda-Salvaterra, † 23 juin 1855, sans postérité ; 3º 11 novembre 1856, à Marie-Françoise d'Oncieu de Chaffardon, dont deux fils et quatre filles, qui suivent :

[*Du 1er lit*] : 1º François-Ludovic-Marie comte Melzi d'Eril, né 3 août 1849 ; marié, 10 juillet 1874, à Joséphine Rocco, † 4 novembre 1882, dont :

Élisa-Eugénie ; née 17 août 1878 ;

2º Camille-Ludovic-Marie comte Melzi d'Eril, religieux barnabite ; né 11 janvier 1851 ;

3º Ludovic-Marie-Ambroise comte Melzi d'Eril ; né à Milan, 30 novembre 1851 ; marié, 12 juillet 1876, à Jeanne Giulini della Porta, dont :

a) Bénigne-Jean-François-Marie ; né 9 janvier 1879 ;
b) Jean-Marie-Joseph-Ludovic-François ; né 3 février 1882 ;
c) Adélaïde-Jeanne-Marie-Léopoldine ; née 9 mai 1877 ;

[*Du 3e lit*] : 4º Alexandre-Marie-Vincent-Ernest comte Melzi d'Eril, capitaine du génie italien ; né 23 décembre 1861, † 11 avril 1894 ; marié, 27 juin 1887, à Louise Misciatelli, dont trois enfants :

a) François-Louis-Marie-Gabriel ; né 2 avril 1888, † 18 février 1893 ;
b) Auguste-Marie-Guy ; né 16 janvier 1892 ;
c) Marie-Gaspara-Barberina ; née 4 décembre 1889 ;

5º Guy-Ludovic-Jérôme-Eugène comte Melzi d'Eril ; né 30 septembre 1871 ;

6º Élisa-Marie-Paule ; née 19 novembre 1857 ; mariée, 9 mai 1878, à Maximilien comte Dufour-Beste ;

7º Irma-Tomasina-Marie ; née 8 décembre 1858 ;

8º Barberine-Marie-Josèphe ; née 25 janvier 1860 ; mariée à Dominique marquis Imperiali ;

9º Thérèse-Marie-Paule-Élisabeth ; née 10 janvier 18.....

III. — Barbara Melzi d'Eril ; née 3 décembre 1828, †.. .. ; mariée à Thomas-Anselme Gallardi-Scotti, duc di San Pietro et Gallatina, prince de Molletta

Le duc de l'empire appartenait à une famille noble de Milan, qui portait anciennement le nom de Lambergi et reçut le titre de comte par diplôme du duc de Milan du 13 décembre 1619, celui de marquis de Torrecilla par diplôme du duc de Savoie du 14 avril 1676, celui de prince par diplôme du roi de Naples du 30 mars 1726 et celui de duc par diplôme de l'empereur d'Autriche du 5 septembre 1818. La branche du duc de l'empire avait hérité par mariage en 1750 du comté d'Eril et de la grandesse d'Espagne. Ses armes anciennes étaient : *Tranché d'or et de gueules, l'or chargé d'une aigle couronnée de sable posée en barre* : et celles actuelles sont : *D'argent à une couronne de feuilles de chêne, alternées d'or et de sinople, glandées d'azur et liées de gueules ; au chef* des ducs de l'empire, *de gueules semé d'étoiles d'argent.*

MEMBRÈDE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de sinople; aux 2e et 3e, d'argent à une rose de gueules; en abyme un écusson de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

André-Charles Membrède, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809; avocat, député de la Meuse-Inférieure au conseil des Cinq-Cents, président à la Cour de justice criminelle de la Meuse-Inférieure (1800), député au Corps législatif de la Meuse-Inférieure (1807-14), ※; né à Maestricht, 4 novembre 1758, † .....; fils de Jean-Pierre Membrède, échevin de Maestricht, et de Anne-Élisabeth Limpens.

MÉNAGER. — *Coupé :* a) *d'or à l'étoile d'azur adextrée d'une rose épanouie et senestrée d'un bouton de rose, les deux au naturel, et* b) *de gueules à trois coquilles d'argent, 2. 1; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Jean-Antoine-François Ménager, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1812; député aux États généraux (1789), membre du collège électoral de Seine-et-Marne, maire de Germigney-sur-Marne, député de Seine-et-Marne (1816-24); né à Germigney-l'Evêque (Seine-et-Marne), 17 janvier 1756, † à Germigney, 1er avril 1826; fils de François Ménager et de Anne-Denise Collinet; marié à Marguerite Desescoutes, dont une fille :

Anne-Désirée-Henriette Ménager; mariée, juillet 1825, à Auguste-Adrien-Edmond de Goddes, marquis de Varennes.

MÉNARD DE LA GROYE. — *D'argent au lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules; à la champagne retraite de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

D'argent au lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier des barons présidents de Cour (baron. 1813).

François-Pierre-René Ménard de la Groye (alias Mesnard de la Groye), chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 25 février 1813, conseiller au présidial du Mans, député aux États généraux (1789), et au conseil des Cinq-Cents (1798), premier président à la Cour d'appel d'Angers, ※; né au Mans, 16 octobre 1742, † à Angers, 12 août 1813.

MENAUD. — (S. l. p.)

N..... Menaud, chevalier de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809, major de la marine, ※.

MÉNEVAL. — *Écartelé : au 1er, d'argent à trois étoiles d'azur; au 2e,* des barons officiers de la maison de l'empereur; *au 3e, d'argent au chêne arraché de sinople; au 4e, d'argent au chevron de gueules chargé de trois annelets du champ.*

Claude-François Méneval, baron de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810 (avec rectification du nom (1) par nouvelles lettres du 13 août 1810), donataire (r. 30000) sur l'Ost-Frise, 15 août 1809 et sur le Grand-Livre, 17 septembre 1811, secrétaire du portefeuille de l'empereur; né 2 avril 1778, † 18 juin 1850; marié

(1) Méneval au lieu de Menneval.

à Anne-Virginie-Joséphine Mathieu de Mauvières, fille du baron de l'empire, dont deux fils et deux filles :

I. — Napoléon-Louis baron de Méneval, sur investiture du majorat et du titre par ordonnance du 9 novembre 1850 ; colonel d'artillerie, officier d'ordonnance de Napoléon III, O ✻ ; né 7 janvier 1813 ; marié en 1843, à Aglaé-Sophie-Adèle-Eugénie de Coehorn, † à Paris, 14 novembre 1853, dont un fils, qui suit ; 2° 2 février 1859, à Emma-Stella-Mélanie Freemann-Walsh, sans postérité :

Napoléon-Joseph-Ernest baron de Méneval, secrétaire d'ambassade, consul, ✻ ; né 9 janvier 1849 ; marié, 9 janvier 1893, à Marguerite de Roquefeuil-Cahuzac.

II. — Louis-François-Eugène de Méneval, ministre plénipotentiaire (1851-58), puis prêtre et prélat de la maison du Saint-Père et vicaire général de Nancy, C ✻ ; né en 1815, † au château de la Cour-Senlisse (Seine-et-Oise), 20 janvier 1882 ; marié à Marie-Joséphine-Camille Jeannequin, † à Munich, 24 janvier 1858, sans postérité.

III. — Virginie-Caroline-Louise de Méneval ; née en 1819, † à Paris, 17 juin 1856 ; mariée à Marion-Constantin comte Ledochowski, receveur des finances, O ✻ ;

IV. — Marie-Pauline de Méneval ; née septembre 1810, † à La Bastide, 1er novembre 1889 ; mariée, 9 octobre 1827, à Pierre-Gaëtan comte Murat.

MENGAUD. — *De sable au chevron échiqueté de gueules et d'or, accompagné en chef de trois étoiles d'argent, 1. 2, au franc-quartier* des barons militaires.

Antoine-Xavier Mengaud, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811 ; général de division, sous-préfet de Belfort (1812), ✻ ; né à Belfort, 9 avril 1755, †.

MENGIN. — *D'or à la barre de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une épée haute, en pal de gueules et, en pointe, d'une tour, la brèche ouverte à dextre, de sable, soutenue du même.*

François-Louis Mengin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 septembre 1811, baron de l'empire par décret impérial du 2 janvier 1814, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 août 1810, sous-lieutenant d'artillerie (1792), chef de bataillon (1799), colonel d'artillerie (1er juin 1804), retraité maréchal de camp en 1823, C ✻ ; né à Etain (Meuse), 14 février 1773, † à Thiaucourt, 11 mai 1863 ; marié à Marie-Thérèse Nicolas, dont un fils et quatre filles :

I. — François-Louis baron Mengin, capitaine d'artillerie (1841), colonel (1870), général de brigade (10 novembre 1875) ; né à Metz, 10 novembre 1815 ; marié et père de :

Charles-Léon Mengin ; né à Buxières-aux-Dames (Meurthe-et-Moselle), 20 août 1839.

II. — Marie-Julie Mengin ; née 6 juillet 1817.

III. — Marie-Claire Mengin ; née 12 août 1823 ; mariée à M. Lambert

IV. — Louise-Cécile Mengin ; née 4 décembre 1826 ; mariée à M. Rouyer.

V. — Marie-Charlotte Mengin ; née 28 septembre 1830.

MENGIN. — *D'hermines à la bande d'azur, chargée de trois étoiles et de trois vols ouverts disposés alternativement, le tout d'or ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Nicolas-Antoine-Michel Mengin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, grand prévot de la Cour des douanes, membre du collège électoral de la Meurthe, ✻ ; né à Lunéville, 17 juin 1747, †..... ; marié et père d'un fils et d'une fille.

MENGOTTI.

François Mengotti, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, sénateur du royaume d'Italie (10 février 1809), membre du collège des docteurs de la Piave, ✵.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs ; au 2e, d'azur à un fleuve personnifié d'argent, versant de l'eau d'une urne du même et attaché d'une chaîne; au 3e, de gueules à deux plumes et à une griffe d'argent : au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

MENNE. — *D'argent au lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules, portant une branche de laurier de sinople; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Baptiste-Pierre Menne, baron de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 18 mars 1808; volontaire (1792), lieutenant (1793), chef de bataillon (1801), colonel d'infanterie (12 mars 1807), général de brigade (22 juin 1811), général de division, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Agen, 17 septembre 1760, † à Agen, 17 septembre 1839; fils de Pierre Menne, conseiller de préfecture à Agen.

Le baron de l'empire avait deux frères : 1° Maurice Menne, général de division, C ✵, chevalier de Saint-Louis ; né 29 décembre 1782; † à Arcachon ; 2° Jean-Baptiste-Bernard Menne, ✵; marié et père d'un fils : Pierre-Jules Menne, marié vers 1835, à Caroline-Irma Bourrousse de Lafforre, dont : Léonce Menne.

MENOU-BOUSSAY (de). — *De gueules à la bande d'or; au franc-quartier* des comtes militaires.

Jacques-François de Menou-Boussay, comte de l'empire par décret impérial de mars 1808, donataire (r. 20000) en Westphalie, 10 mars 1808; maréchal de camp (1787), député aux États généraux, membre du Tribunat, général de division (1797), G O ✵; né à Boussay, 13 septembre 1756, † à Carpenedo (Italie), 13 août 1810; fils de René-François de Menou, chevalier, seigneur de Boussay, maréchal de camp, et de Louise-Marie-Charlotte de Menou; marié (1) à Zebedée El Bahouad, dont un fils :

Jacques-Mourad-Soliman de Menou-Boussay, comte de l'empire par lettres patentes du 23 février 1811; né à Rosette (Égypte), 28 juillet 1800.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Berry, qui compte encore de nos jours de nombreux rameaux.

MENOU (de). — (S. l. p.)

Maximilien-Louis-Gaspard comte de Menou, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810; sous-lieutenant, écuyer de l'empereur (1813), chef de bataillon, ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 8 septembre 1785, †..... ; fils de Louis-Victoire comte de Menou de Cuisy, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Jeanne-Pauline-Rosalie Bochart; marié, 6 mai 1806, à Marie-Augustine-Frédérique Hurault de Vibraye, † à Rome, 12 janvier 1853, dont deux filles :

1. — Marie-Auguste de Menou; née 5 mars 1807, †; mariée, 14 avril 1825, à Louis-Paul-Ferdinand vicomte de Luppé, maréchal de camp.

(1) Le général se fit mahométan et fut appelé « Abdallah-Menou ».

II. — Caroline-Louise-Antoinette de Menou; née 16 décembre 1810, † 14 juin 1892; mariée, 24 janvier 1829, à Charles-Adolphe comte de la Bourdonnaye.

Le baron de l'empire avait deux frères cadets : 1° Amédée-Louis-Henri de Menou, officier, ✠; né 23 janvier 1787, qui a laissé postérité, fixée en Bretagne ; 2° Adolphe-Louis-René de Menou; né 15 juillet 1791. Il appartenait à la branche, dite de Champlivault, sortie de la même maison que celle du comte de l'empire, qui précède.

MENOU-DUJON. — *v.* Dujon.

MENU DU MENIL. — *D'or au drapeau d'azur, posé en pal, monté et ferré d'argent, accosté de deux épées en pal, aussi d'azur; à la bande de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Mêmes armes (moins la bande), *au franc-quartier* des barons militaires (baron. 1813).

Paul-Alexis-Joseph Menu du Menil, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 11 septembre 1813, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 8 septembre 1808; colonel, O ✠; né à Douai, 17 juillet 1764, † 30 décembre 1834; marié, 6 février 1805, à Madeleine-Éléonore Martinet, dont un fils et trois filles :

I. — Antoine baron Menu du Menil, ingénieur des ponts et chaussées, conseiller général du Finistère, ✠; né 7 avril 1812, † 21 juillet 1864; marié à N....., † à Boulogne-sur-Mer, 25 avril 1881, dont deux fils :

1° Félicien baron Menu du Menil; marié et père de : Robert;

2° Georges Menu du Menil, lieutenant de cuirassiers; marié et père de : Marcel, Marguerite et Simone.

II. — Éléonore Menu du Menil; née 16 mars 1808.

III. — Pauline Menu du Menil; née 2 juillet 1809.

IV. — Félicité-Marie Menu du Menil; née 25 avril 1813.

MERCIER. — *Coupé : au I, parti d'azur au chevron d'argent, accompagné de trois colombes du même, et* des barons maires; *au II, d'or au lion rampant d'azur.*

Jacques Mercier, baron de l'empire par lettres patentes du 15 septembre 1811, confirmées par ordonnance royale et lettres patentes du 16 décembre 1814; maire d'Alençon, membre du collège électoral de l'Orne, préfet de l'Orne, conseiller général et député de l'Orne (1815, 1827-34, 36-48, 52-58), O ✠; né à Paris, 29 avril 1776, † à Paris, 5 mars 1858; marié à Olympe-Madeleine Le Couteulx du Molay, † à Alençon, 1er septembre 1865 et père de cinq enfants :

I. — Thomas-Louis baron Mercier, préfet, député de la Mayenne (1852-1870), C ✠; né à Paris, 16 décembre 1800, † à Paris, 6 novembre 1882; marié à Alexandrine-Thérèse Rœderer, † à Senlis, 17 avril 1892, dont deux enfants :

1° Pierre-Louis-Lucien baron Mercier, sous-préfet, ✠; né à Alençon, 26 janvier 1827, † à Aignan, près Rouen, 18 avril 1887; marié, 26 février 1854, à Athénaïs Delecey de Récourt, dont un fils :

Pierre-Thomas-Marie-Antoine baron Mercier, capitaine au 12e cuirassiers; né à Langres, 27 novembre 1854; marié, 23 octobre 1884, à Charlotte-Joséphine-Marie-Suzanne de Reyniac, dont six enfants :

aa) Pierre-Marie-Joseph-Paul-Antoine; né à Senlis, 6 octobre 1886; *bb*) Hubert-Marie-Joseph-Lucien-François; né à Cerny (Seine-et-Oise), 10 janvier 1889; *cc*) Jean-Marie-Joseph-Albert-Vincent;

né à Lunéville, 28 février 1890; *dd*) Charles-Marie-Joseph-François-Xavier; né à Lunéville, 30 juillet 1894; *ee*) Antoine-Marie-Joseph-Philippe; né à Lunéville, 23 janvier 1896; *ff*) Geneviève-Marie-Joseph-Élisabeth; née à Lunéville, 17 mars 1892.

2° Adèle Mercier; née en 1828; mariée en 1847, à Paul Guibourg, sous-préfet, ✻.

II. — Oscar Mercier, receveur des finances; né à Alençon, 28 octobre 1814, † à Brest, 4 décembre 1871; marié en 1862, à Antoinette Pothier, dont un fils :

Jacques Mercier, marin; né en 1863, † au Pérou en 1882.

III. — Élise-Madeleine Mercier; née à Alençon, 2 septembre 1802, † à Paris, 19 novembre 1872; mariée, en 1823, à Jean Clogenson, conseiller à la Cour d'appel de Rouen.

IV. — Sophie-Pauline Mercier; née à Alençon, en 1804, † à Paris, 26 mai 1886; mariée en 1825, à Charles-Just Houël, président du tribunal de Louviers.

V. — Camille Mercier; née à Alençon en 1817; mariée en 1836, à Nelzir Allard, général de division du génie.

MERCIER. — *Coupé : au I, d'or au dextrochère de carnation, mouvant du flanc dextre et saisissant un canon sur son affût de sable, soutenu de sinople; au II, d'azur à trois chevrons d'argent, accompagnés en pointe d'une épée haute en pal du même; à la bordure de gueules, chargée du signe des* chevaliers légionnaires, *entourant l'écu.*

Charles-Nicolas MERCIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mai 1811; donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 mars 1810; capitaine aux grenadiers de la garde, retraité lieutenant-colonel, ✻; né à Bourbonne-les-Bains (Haute-Marne), 16 avril 1781, †.....

MERCY D'ARGENTEAU. — *D'azur à la croix d'or chargée de quatre coquilles de gueules; le premier canton chargé du signe* des comtes officiers de la maison de l'empereur, *et les trois autres chargés chacun de cinq croix recroisetées d'or, posées en sautoir. Sur le tout : d'or à la croix d'azur.*

François-Joseph-Charles-Marie comte DE MERCY D'ARGENTEAU, comte de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, sur institution de majorat, ministre plénipotentiaire; chambellan de l'empereur, G O ✻, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né à Liège, 12 avril 1780, † au château d'Argenteau, 25 février 1869; fils aîné de Joseph-Louis-Eugène comte d'Argenteau, seigneur d'Ochain, comte de Dongelberghe, chambellan du roi, et de Marie-Joséphine-Françoise-Antoinette comtesse de Limburg-Stirum; marié, 6 novembre 1803, à Thérèse-Anne-Henriette comtesse de Paar, † à Paris, 10 juillet 1854, dont cinq enfants :

I. — Charles-Joseph-François comte de Mercy d'Argenteau; né en 1808; † à Paris, 14 mai 1886; marié à Adélaïde-Henriette-Angélique de Brienen, † 4 mai 1871, dont :

1° Eugène-Arnould-Henri-Charles-François-Marie comte de Mercy d'Argenteau; né 22 août 1838, † 1er mai 1888; marié, 11 mai 1860, à Marie-Clotilde-Élisabeth-Louise de Riquet, comtesse de Caraman, dont une fille unique :

Rosalie-Françoise-Adélaïde-Caroline-Eugénie-Marie de Mercy d'Argenteau; née 18 juillet 1862; mariée, 3 février 1883, à Édouard-Joseph-Hubert-Marie de Bésiade, duc d'Avaray; divorcée, 3 février 1892.

2° Charles-Henry-François-Marie de Mercy d'Argenteau; marié, 21 mai 1863, à Eugénie-Davida-Laure de Choiseul-Praslin, † à Anteuil, 3 mars 1878, dont une fille unique :

Georgina-Davida-Adélaïde-Françoise-Marie de Mercy d'Argenteau; née

27 avril 1864; mariée, 29 février 1885, à Claude-Emmanuel-Henri-Marie duc de Barécourt de la Vallée, comte de Pimodan, officier d'état-major.

3° Marie-Ange-Thérèse-Caroline-Alina de Mercy d'Argenteau; née 15 septembre 1844; mariée, 27 mai 1862, à Charles-François-Marie duc d'Harcourt, ancien député;

4° Angélique-Charlotte-Adélaïde-Marie-Clémentine de Mercy d'Argenteau; née 20 novembre 1846; mariée, 21 novembre 1871, à Émile-Antoine-Joseph-François comte d'Oultremont de Warfusée.

II. — Auguste-Alfred de Mercy, comte d'Argenteau; né en 1809; marié, août 1843, à Cécile-Félicité-Marie marquise de Trazégnies d'Ittre, dont deux enfants :

1° Paul de Mercy, comte d'Argenteau; né en 1844;

2° Marie-Cécile de Mercy d'Argenteau; née en 1848.

III. — Louis-Edmond-François-Auguste de Mercy d'Argenteau, attaché de légation, ✠; né....., † 1er mars 1852, sans alliance.

IV. — Caroline-Joséphine-Marie de Mercy d'Argenteau; née 22 décembre 1804, † 13 octobre 1859; mariée, 8 juin 1825, à Philippe-Gustave-Ghislain-Adolphe comte de Franeau de Gommegnies.

V. — Pauline de Mercy d'Argenteau; née....., † à Aoste, 4 mars 1895; mariée à Édouard comte de Crotti de Costigliole, ministre plénipotentiaire et député italien.

Le comte de l'empire fut l'héritier et le légataire universel de Claude-Florimond comte de Mercy d'Argenteau, feld-maréchal lieutenant, grand-chambellan et gouverneur de Brabant, † en 1794, qui lui légua le comté de Mercy, en Lorraine. Ils appartenaient à l'illustre maison des sires d'Argenteau, dans la principauté de Liège.

MERGEZ. — *Écartelé : au 1er, d'azur au château de quatre tours soutenu d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de vair chargé d'une balance, posée en bande, d'argent; au 4e, coupé :* a) *d'azur au griffon tenant une épée haute d'or,* b) *et d'argent, au sautoir engrêlé de sable.*

Georges-Nicolas Mergez, baron de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1810, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; adjudant-commandant (1812), colonel d'état-major; né à Arcis-sur-Aube (Aube), 10 novembre 1772, † à Paris, 25 novembre 1846; marié à Sophie Holcroft.

MÉRIAGE. — *Parti : au I, coupé de sable et d'argent, au lion de l'un en l'autre; au II, coupé,* des barons militaires, *et d'azur à l'étoile d'or.*

Louis-Auguste-François Mériage, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810; donataire (r. 6000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, et en Hanovre par autre décret du 15 août 1809; adjudant-commandant (1812), retraité, maréchal de camp, O ✠; né à Saint-Sauveur, 2 juillet 1768, †.....; marié à Esther-Augustine de Gibert, dont :

Charlotte-Cécile de Mériage; née en 1825, † 1er mars 1887; mariée en 1849, à Rodolphe-Charles comte de Baillon.

MERLE. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux molettes et, en pointe, d'un lion rampant, le tout d'argent; au comble d'or, chargé de trois merlettes d'azur; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Joseph Merle, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811; donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1810; volontaire

(1792), chef de bataillon (1801), colonel d'infanterie (7 avril 1809), ✻; né à Allauch (Bouches-du-Rhône), 1er décembre 1770, † à Valladolid, 19 mai 1811; marié à Adélaïde-Justine Pere Fery (alias Ferry), dont un fils unique :

Jean-Lazare-Achille baron Merle, par confirmation du titre de son père et par lettres patentes du 15 juillet 1813; né 31 août 1809, † 29 novembre 1876; marié à Marianne-Justine Lombard, dont :

1° Lazare baron Merle; né à Marseille, 14 novembre 1858;
2° Henry Merle; né à Marseille, 21 décembre 1860;
3° Lazarine-Cécile-Antoinette Merle; née 9 juillet 1863;
4° Marie-Joséphine-Sophie Merle; née 22 septembre 1865.

MERLE. — *Coupé : au I, parti :* a) *d'argent au chevron de gueules, accompagné en pointe d'une tête de lion arrachée du même et surmonté d'un comble d'azur chargé de trois étoiles du même,* b) *et* des barons militaires; *au II, de gueules à la bande d'or, chargée d'un merle de sable et accostée de deux molettes d'argent.*

Pierre-Hugues-Victor Merle, baron de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 20000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808 et en Poméranie suédoise par décret du 15 août 1809; soldat (1781), sous-lieutenant (19 juin 1792), capitaine (1er mai 1793), colonel d'infanterie, général de brigade (14 avril 1804), général de division (25 décembre 1806), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Montreuil-sur-Mer, 26 août 1766, † 5 décembre 1830; marié, 2 octobre 1797, à Françoise-Madeleine Berenguier; sans postérité.

Le baron de l'empire laissa comme héritier et légataire un fils de son frère : Fortuné Merle, père lui-même de : Gustave Merle, conseiller à la Cour d'appel de Besançon.

MERLEN (van). — (S. l. p.)

Jean-Baptiste Van Merlen, baron de l'empire par décret impérial du 5 avril 1814; lieutenant (1792), commandant de hussards (1806), colonel du 2e lanciers (1810), général de brigade (1813); né à Anvers, 11 mai 1772, †.....; fils aîné de Joseph-Antoine van Merlen et de Anne-Caroline Liégeois; marié et père de :

Bernard van Merlen, général-major de cavalerie; né 25 avril 1800.

Le baron de l'empire appartenait à une famille de Hollande, reconnue dans sa noblesse par décret royal des Pays-Bas du 12 juin 1832, avec les armes suivantes : *Écartelé : au 1er, d'or à un merle de sable; au 2e, de gueules à l'épée haute d'argent, garnie d'or; au 3e, de gueules à trois chandeliers d'or; au 4e, d'argent à une tour de sable, ouverte du champ. Sur le tout, d'azur à une étoile d'or.* Il avait un frère puîné, Philippe-Pierre van Merlen, intendant dans les armées françaises, et appartenait à une famille noble des Pays-Bas, du nom de Merula, citée dès 1350.

MERLET. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de trois merlettes d'argent, 1. 2, et, en pointe, d'une hure de sanglier du même; au franc-quartier* des barons, tirés du conseil d'État.

Jean-François-Honoré Merlet, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810; député aux États généraux (1789), maître des requêtes, préfet, conseiller d'État, C ✻; né à Martigné-Briand (Maine-et-Loire), 21 septembre 1761, † à Martigné-Briand, 8 décembre 1830; fils de Gabriel-Éléonore Merlet, sieur de

la Boulaie, membre de l'Institut, botaniste, † en 1807; marié à Mlle Clément, dont quatre enfants :

I. — Jean-Jacques Merlet, sous-préfet de Beaupréau; né à Paris, 28 mars 1792, † à Paris, 2 décembre 1851, sans alliance.

II. — Camille Merlet, chef d'escadron, ✠; né à Soulanger (Maine-et-Loire), 27 novembre 1797, † en 1844; marié à Mlle Ruffin, dont trois enfants :

1° Louis-Urbain-Camille baron Merlet, confirmé dans le titre de son aïeul par décret impérial et lettres patentes du 25 octobre 1867, officier supérieur d'infanterie; né à Luigné, 1er janvier 1836; marié, 21 avril 1874, à Marie-Marguerite Jure, dont quatre enfants :

a) Maurice-Marie-Joseph; né à Angoulême, 31 juillet 1878;

b) Virginie-Marie-Béatrix; née à Rochefort-sur-Mer, 3 mai 1875;

c) Marie-Gabrielle; née à Angoulême, 13 juin 1876;

d) Regina-Amédée; née à Angers, 17 avril 1884.

2° Thérèse Merlet; mariée à M. Bernier, avocat;

3° Gabrielle Merlet;

III. — Marie-Eugénie Merlet; née en 1786, † 14 juillet 1876; mariée à Alexandre-Antoine-Gérard Genet, chevalier de l'empire.

IV. — Caroline Merlet; née en 1787, † en 1880; mariée à Gustave-Léopold de Stabenrath, chef d'escadron.

Le baron de l'empire avait au moins un frère, qui a laissé un fils : Jules Merlet, député, puis sénateur de Maine-et-Loire, né 29 novembre 1830. Ils appartenaient à une famille ancienne et distinguée d'Anjou.

MERLHES. — *D'azur à la croix cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *chargé au 1er canton, d'un lion rampant d'or; au 2e canton, d'une tour crénelée de trois pièces du même; au 3e, d'une étoile d'or, et au 4e, d'un dragon ailé du même, tenant de la patte dextre une épée d'argent.*

Jean-Gabriel-Marie Merlhes, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812; donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 août 1810; dragon (1789), lieutenant (1791), chef d'escadron (1801), colonel de dragons (14 août 1809), O ✠; né à Toulouse, 23 août 1773, † à Luxeuil (Haute-Saône), 10 avril 1835; marié à Gertrude Larnode; sans postérité.

MERLIN. — *D'hermines mantelé d'azur au chevron brochant de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1808).

D'hermines mantelé d'azur, au franc-quartier des comtes conseillers d'État (comte, 1810).

Philippe-Antoine Merlin (dit Merlin de Douai), chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 mai 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 14 avril 1810, avec institution de majorat, par autres lettres du 20 mars 1812; donataire (r. 12000) sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810 et en Illyrie, 1er janvier 1812; avocat au Parlement et secrétaire du roi (1782), député aux États généraux (1789), à la Convention et au conseil des Anciens, membre du Directoire, ministre de la justice (3 novembre 1795), conseiller d'État, procureur général à la Cour de cassation (1801-14), membre de l'Institut, G C ✠; né à Arleux, 30 octobre 1754, † à Paris, 26 décembre 1838; fils de Jean-Jacques Merlin, censier d'Arleux, et de Marie-Gabrielle de la Motte; marié : 1° 21 janvier 1771, à Brigitte-Jeanne-

Joséphine Dumonceaux, † vers 1826, dont six enfants qui suivent; 2° à Isabelle-Caroline Rohart, † à Paris, 26 février 1844, veuve en premier mariage de N..... Fournier, comte de Wargemont, sans postérité.

I. — Antoine-François-Eugène Merlin, chevalier de l'empire, qui suivra ci-après.

II. — Jacques-François Merlin; né 6 octobre 1780, †.....; marié [avec postérité?].

III. — Quentin-Fortuné Auguste Merlin; né 8 novembre 1784, † 9 novembre 1784.

IV. — Jacques-Aimé-Joseph Merlin; né 15 mai 1786, † au berceau.

V. — Pauline Merlin; née en 1788; mariée à Louis-Simon Andryane de la Chapelle, ✻; † 11 avril 1848.

VI. — Ursule-Brigitte-Marie Merlin; née à Douai, 25 septembre 1782, † Paris, 8 mai 1858; mariée : 1° à Charles-Léonard comte de Villoutreys (divorcés) (1); 2° 3 mai 1801, à Alexandre-Florent-Joseph comte d'Haubersart.

Le comte de l'empire avait trois frères : 1° Nicolas-Joseph Merlin, père d'une fille; 2° Charles Merlin; 3° Eugène Merlin.

MERLIN. — *Tiercé en chevron, d'azur; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'hermines.*

Antoine-François-Eugène Merlin, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808; comte de l'empire avec succession au majorat créé par son père, par les lettres patentes du 20 mars 1812; donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 8 septembre 1808; major de hussards, aide de camp de l'empereur, général de brigade (14 juillet 1813), lieutenant-général (1832), député du Nord (1834-37), pair de France (7 novembre 1839), G O ✻; né à Douay, 27 décembre 1778, † à Eaubonne (Seine-et-Oise), 29 août 1854; marié à Louise-Jeanne-Madeleine Gohier, † à Paris, 15 février 1853, sans postérité.

MERLIN. — *Coupé : au I, parti :* a) *de sable au cheval d'argent, gravissant un rocher d'or, mouvant de l'angle dextre de la pointe,* b) *et* des barons militaires; *au II, d'azur au devant de cuirasse antique d'argent, chargée en abîme d'un château sommé de trois tours d'azur, ouvert et maçonné de sable.*

Jean-Baptiste-Gabriel Merlin (dit Merlin de Thionville), baron de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; soldat (1787), sous-lieutenant (1792), chef d'escadron (1797), colonel de cuirassiers (20 novembre 1799), général de brigade (5 juin 1809), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Thionville, 17 avril 1768, † à Versailles, 27 février 1842; fils de Christophe Merlin, huissier et procureur au bailliage de Thionville et de Élisabeth Augustin; marié à N..... et père d'une fille unique :

Anne-Gabrielle-Constance Merlin; née 3 juin 1799; mariée à Jacques Legrand.

Le baron de l'empire avait eu trois frères :

I. — Antoine-Christophe Merlin, dit Merlin de Thionville, avocat au Parlement de Metz, député aux États généraux (1789), à la Convention et au conseil des Cinq-Cents; né à Thionville, 13 septembre 1762, † à Paris, 17 septembre 1833; marié : 1° à Mlle Blaise, dont deux enfants, entre autres, un fils qui suit; 2° à N.... , dont une fille, ci-après :

1° Paul-Christophe-Élisabeth Merlin, capitaine d'artillerie, maire de Bruyères et père de deux fils.

(1) Le comte de Villoutreys se remaria, en 1810, à Barbe-Rosalie-Joséphine Vanlerberghe, épouse divorcée du général Rapp, comte de l'empire.

2° Mercédès Merlin ; née en 1814, † à Paris, 11 décembre 1891 ; mariée à Amédée Le Barbier de Tinan.

II. — Antoine-François Merlin, volontaire (1791), adjudant-général (1793), retraité général après 1799 ; né 26 janvier 1765, † en 1842.

III. — Christophe-Antoine Merlin, comte en 1810, par décret de Joseph, roi d'Espagne ; volontaire (1791), lieutenant (1792), adjudant-général (1795), général de brigade (1er février 1805), écuyer et capitaine général des gardes du roi Joseph et général de division (15 août 1808), inspecteur général de cavalerie (1814-24), G O ✠, chevalier de Saint-Louis ; né 27 mai 1771, † à Paris, 9 mai 1839 ; marié, 31 octobre 1809, à Maria de las Mercédès Santa Cruz y Montalvo, † à Paris, 1er mars 1852, dont deux fils et une fille :

1° François comte Merlin, colonel du génie, C ✠ ; marié à Dlle de Santa-Maria, dont trois enfants : *a*) Miquel, officier de cavalerie ; *b*) François ; *c*) N..... ; mariée à son cousin N..... Santa-Cruz, comte de Jaruco y Mopox ;

2° Gonzalve Merlin, capitaine d'artillerie, ✠ ; marié et père de : *a*) Gonzalve, marié ; *b*) Henri, secrétaire général de préfecture ; c) N..... ; mariée à Marcel Monnier ;

3° Maria de las Mercédès-Josefa-Terésa-Anna-Manuela Merlin ; née en 1812, † à Autun, 24 août 1876 ; mariée à Alfred de Ferry, receveur des finances.

MERLIN D'ESTREUX DE MAINGOVAL. — *Coupé : au I, parti :* a) *d'azur à trois haches d'or,* b) *et* des barons propriétaires ; *au II, de gueules à trois tours d'argent.*

Louis-François Merlin d'Estreux, baron de l'empire, sur institution de majorat, sur la terre de Maingoval, par lettres patentes du 14 avril 1810 ; chef de légion des gardes nationales du département du Nord, maire de Valenciennes, ancien officier au régiment de Vieille-Marine, chevalier de Saint-Louis ; né 13 février 1753, † 22 décembre 1824 ; marié à Anne-Françoise-Joséphine Perdry, † 1er décembre 1860, dont :

I. — Félix-Guillaume Merlin d'Estreux, baron de Maingoval, officier, maire de Douchy, député du Nord (1842-48) ; né 31 décembre 1804, † au château de Glaignes (Oise), 21 juillet 1889 ; marié à Amélie-Marguerite Mathieu de Reichoffen, † à Paris, 23 août 1887, dont deux enfants :

1° René-Jules-Fortuné Merlin de Maingoval, officier de dragons ; né en 1853, † à Saumur, 27 octobre 1876 ;

2° Louise-Marie Merlin de Maingoval ; mariée, 18 avril 1860, à Marie-Camille-Henri le Scellier, vicomte de Chézelles, officier de guides.

II. — Prosper-Louis Merlin d'Estreux de Maingoval, officier d'artillerie ; né 23 mai 1806, †..... ; marié, 26 mai 1834, à Céleste-Louise Malotau de Guerne, † à Douai, 10 avril 1856.

III. — Fortuné-Joseph Merlin d'Estreux de Maingoval, chef de bataillon, O ✠ ; né 7 janvier 1809, † à Paris, 25 mars 1869, sans alliance.

IV. — Thérèse-Désirée Merlin d'Estreux de Maingoval ; née en 1811, † à Paris, 30 août 1891 ; mariée vers 1830, à Louis-Charles du Temple de Chevrigny.

V. — Félicité-Ursule Merlin d'Estreux de Maingoval ; née en 1814, † 1er août 1829 ; mariée, 22 avril 1828, à Denis-Charles de Godefroy de Menilglaise.

MERMET. — *Écartelé : au 1er, d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles du même ; au 2e,* des barons militaires ; *au 3e, de gueules à deux tentes tendues d'argent, et soutenues de sinople ; au 4e, d'azur à la salamandre d'argent entourée de flammes d'or ; et sur le tout : d'argent au cheval cabré de sable.*

Julien-Auguste-Joseph Mermet, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1811; donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1810, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 2 mai 1818; soldat (1788), chef d'escadron (1794), général de brigade (14 novembre 1795), général de division (31 janvier 1805), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Le Quesnoy, 10 mars 1772, † à Paris, 28 octobre 1837; fils d'Albert Mermet, général de brigade, tué à Fétigny en 1792; marié, 8 juillet 1799, à Madeleine-Sophie Boissier, dont :

Antoine-Albert-Aimé vicomte Mermet, chef d'escadron, lieutenant-colonel de cuirassiers (1846), ✵; né à Nîmes, 15 juin 1800.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, de gueules au chevron d'or accompagné de trois étoiles du même : au 2e, d'azur à la salamandre d'argent sur des flammes d'or : au 3e, d'azur au cheval cabré d'argent : au 4e, de gueules à deux tentes tendues d'argent.* Il avait trois frères, entre autres : 1° Auguste Mermet, général de brigade, † à Lonato; 2° Joseph-Antoine Mermet, baron par lettres patentes du 17 avril 1819, colonel (1809); né à Belfort, 2 août 1775, † à Montpellier, 13 septembre 1820; marié, 9 février 1809, à Élisabeth-Marie-Jeanne-Guillelmine d'Affaity de Ghistelles, dont postérité.

MÉRODE-WESTERLOO (de). — *D'or à quatre pals de gueules, à la bordure engrêlée d'azur et au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Guillaume-Charles-Ghislain comte de Mérode-Westerloo et du Saint-Empire, prince de Rubempré, comte de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809; sénateur de l'empire (6 mars 1809), ✵; né à Bruxelles, 16 septembre 1762, † à Bruxelles, 18 février 1830; fils de Mathias comte de Mérode et du Saint-Empire et de Marie-Catherine-Josèphe de Mérode-Rubempré; marié, 1er juin 1778, à Marie-Joséphine-Félicité-Ghislaine d'Ongnies de Mastaing, princesse de Grimberghe, † 4 août 1842, dont quatre fils :

I. — Henri-Marie-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, prince de Rubempré, d'Everberghe et de Grimberghe, marquis de Westerloo, grand d'Espagne de 1re classe, sénateur du royaume de Belgique, ambassadeur extraordinaire; né 15 août 1782, † 23 septembre 1847; marié, 26 août 1805, à Jeanne de Thézan, † à Bruxelles, 27 avril 1862, dont :

1° Charles-Antoine-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, prince de Rubempré, etc., ministre d'État et président du Sénat de Belgique; né 1er août 1824, † à Bruxelles, 6 avril 1892; marié, 8 octobre 1849, à Marie princesse d'Arenberg, dont :

a) Henri-Charles-Marie-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, prince de Rubempré, etc.; né 20 décembre 1856; marié, 4 septembre 1883, à Nathalie-Constance-Henriette princesse de Croy-Dülmen, dont :

aa) Charles-Werner-Marie-Joseph-Gabriel-Ghislain; né 28 novembre 1887; *bb)* Marie-Rudolphine-Nathalie-Ghislaine; née 28 septembre 1884; *cc)* Henriette-Charlotte-Eugénie-Marie-Ghislaine; née 29 novembre 1885;

b) Alix-Marie-Thérèse-Pie-Ghislaine, comtesse du Saint-Empire; née 2 septembre 1850; mariée, 18 juin 1878, à Guillaume-Louis-Marie-Casimir comte de la Roche-Aymon;

c) Jeanne-Charlotte-Marie-Thérèse-Ghislaine, comtesse du Saint-Empire; née 28 février 1853;

2° Marie-Joseph-Hildegarde-Ghislaine comtesse de Mérode et du Saint-Empire; née 8 novembre 1820; mariée, 28 mai 1884, à Adrien-Charles-Guy-Marie marquis de Lévis-Mirepoix, duc de San-Fernando-Luis.

II. — Félix-Philippe-Balthazar-Othon-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, ministre d'État, et membre du gouvernement provisoire (1830); né 13 avril 1791, † 7 février 1857; marié : 1° 4 juillet 1809, à Rosalie de Grammont, † 29 septembre 1823; 2° 27 septembre 1831, à Marie-Louise-Philippine de Grammont, sœur de la précédente, † à Bruxelles, 3 mai 1837; il laissa cinq enfants :

[*Du 1er lit*] : 1° Charles-Werner-Marie-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, marquis de Trélon, ancien conseiller général et député du Nord (1846-71), sénateur du Nord (1876-85); né 13 janvier 1816; marié, 20 mai 1843, à sa cousine Thérèse-Ghislaine de Mérode, dont deux enfants :

a) François-Hermann-Philippe-Marie-Ghislain comte de Mérode; né 28 avril 1853; marié, 1er mai 1880, à Amélie-Jeanne-Joséphine-Marie de la Rochefoucauld d'Estissac, dont :

aa) Frédéric-Ghislain; né 9 mars 1881; *bb*) Félix-Ghislain; né 25 août 1882; *cc*) Thérèse-Ghislaine; née en 1885;

b) Marie-Xavière-Victoire-Philippine.

2° Frédéric-Xavier-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, officier d'infanterie belge, ministre des armes du Saint-Siège, et archevêque de Mytilène (*in partibus*); né 26 mars 1820, † à Rome, 31 juillet 1874;

3° Marie-Théodaline-Ghislaine, comtesse du Saint-Empire; née 22 juillet 1817; mariée, 9 août 1843, à Alof-Marie-Florent marquis de Wignacourt;

4° Marie-Anna-Henriette-Ghislaine, comtesse du Saint-Empire; née 30 août 1818; mariée, 16 août 1836, à Charles Forbes, comte de Montalembert, pair de France;

[*Du 2e lit*] : 5° Marie-Albertine-Ghislaine, comtesse du Saint-Empire, religieuse; née 2 juillet 1839, † 22 octobre 1872.

III. — Louis-Frédéric-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, officier; né 9 juin 1792, † au combat de Berchem, 4 novembre 1830; marié à Marie-Antoinette-Françoise du Cluzel, † 29 octobre 1869 (remariée en 1833, à Charles-Marcel-Louis marquis de Cossé-Brissac), sans postérité.

IV. — Werner-Jean-Baptiste-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, membre de la Chambre belge; né 24 juin 1797, † 2 août 1840; marié, 24 juin 1818, à Victoire comtesse de Spangen et du Saint-Empire, † 26 juillet 1845, dont sept enfants :

1° Louis-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire; né 7 août 1821, † 7 décembre 1876; marié, 31 mai 1854, à Louise-Anne-Léonie de Rochechouart-Mortemart, dont trois enfants :

a) Werner-Gabriel-Amaury-Victurnien-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, officier de cavalerie belge; né 27 février 1855; marié, 21 février 1881, à Pauline-Charlotte de la Rochefoucauld d'Estissac, dont un fils et trois filles :

aa) Louis-Paul-Gabriel-Ghislain; né 28 septembre 1882; *bb*) Élisabeth-Renée-Amélie-Ghislaine; née en 1881; *cc*) Béatrice-Louise-Joseph-Ghislaine; née 28 février 1884; *dd*) Marguerite-Juliette-Charlotte-Ghislaine; née 15 juillet 1886.

b) Jean-Charles-Victurnien-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire, officier de cavalerie belge; né 11 juillet 1864;

c) Renée-Victurnienne-Françoise-Ghislaine, comtesse du Saint-Empire; née 24 mai 1859; mariée, 20 juillet 1881, à Charles-Jean comte d'Oultremont maréchal de la Cour de Belgique.

2° Amaury-Ghislain comte de Mérode et du Saint-Empire; né 14 mars 1827, † en 186.....;

3° Louise-Ghislaine de Mérode, comtesse du Saint-Empire; née 22 mai 1819, † 1er mai 1868; mariée, 29 septembre 1846, à Charles-Emmanuel-Philippe-Joseph-Alphonse-François-Marie Dal Pozzo, prince della Cisterna, baron de l'empire;

4° Thérèse-Ghislaine de Mérode, comtesse du Saint-Empire; née 17 octobre 1823; mariée à son cousin Charles-Werner-Ghislain comte de Mérode, ci-dessus;

5° Fanny-Ghislaine de Mérode, comtesse du Saint-Empire; née 11 août 1825, † à Paris, 29 avril 1885; mariée, 30 octobre 1843, à Desle-Marie-François-René-Léonel marquis de Moustier, pair de France;

6° Antoinette-Ghislaine de Mérode, comtesse du Saint-Empire; née 28 septembre 1828, † 10 février 1864; mariée, 28 septembre 1846, à Charles III de Grimaldi, prince de Monaco, duc de Valentinois;

7° Marie-Ghislaine de Mérode, comtesse du Saint-Empire; née 19 novembre 1830, † 4 septembre 1892; mariée, 23 août 1847, à Antoine-François prince d'Arenberg.

Le comte de l'empire appartenait à l'illustre maison de Mérode, qui avait reçu les titres de baron du Saint-Empire en 1473, de marquis de Westerloo, 20 mai 1626, de marquis de Trelon en 1628, de comte du Saint-Empire, 19 juin 1622, de comte d'Ongnies en 1647, la grandesse d'Espagne en 1709, etc. (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1843 et 1846).

MESCLOP. — (S. l. p.)

Jean-Zacharie MESCLOP, baron de l'empire par décret impérial du 25 novembre 1813, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1806; chef d'escadron, général de brigade (1813), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né en 1776, † à Bergerac, janvier 1844.

MESGRIGNY (DE). — *D'argent au lion de sable; au franc-quartier* des comtes propriétaires.

Louis-Marie marquis DE MESGRIGNY, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 août 1813; ancien grand bailli héréditaire de Troyes et député aux États généraux (1789), maréchal de camp (4 février 1815); commandeur de Saint-Louis, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né à Moussey (Aube), 21 avril 1744, † à Troyes, 30 août 1822; fils de Pierre-François de Mesgrigny, comte de Villebertain, de Moussey et de Briel, vicomte et grand bailli héréditaire de Troyes, et de Marie-Anne-Louise Lefebvre de Saint-Benoît; marié, 10 juillet 1770, à Anne-Edmée de Marchal de Saincy, dont deux fils :

I. — Marie-Pierre-François marquis de Mesgrigny, colonel, retraité maréchal de camp honoraire, O ✵, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem; né à Paris, 4 juin 1772, † au château de Villebertain, 23 août 1857; marié à Alexandrine-Julie Estièvre de Tremanville, dont deux enfants :

1° Edmond-Edme-Bruno marquis de Mesgrigny, officier, conseiller général de l'Aube, ✵; né 30 mars 1803, † 30 janvier 1876; marié à Rosalie-Faustine Pagès, † à Paris, 28 mars 1877, dont un fils et une fille :

a) Claude-François-Auguste marquis de Mesgrigny; né en 1834, † à Paris, 10 juillet 1884, sans alliance;

b) Marie-Julie-Édith; née en 1833, † à Dijon, 23 avril 1886; mariée, décembre 1855, à Charles-Maurice-Nicolas comte du Parc.

2° Emmanuel-Antoine comte de Mesgrigny, ✵; né 14 juillet 1807, † 31 octobre 1874, au château de Champgrenon.

II. — Adrien-Charles-Marie de Mesgrigny, baron de l'empire, qui suivra.

Le comte de l'empire appartenait à une illustre maison de chevalerie de Champagne, qui n'est plus représentée que par la branche des comtes de Briel.

MESGRIGNY (DE). — *D'argent au lion de sable; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Adrien-Charles-Marie DE MESGRIGNY, baron de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 30 janvier 1811; chef d'escadron, écuyer de l'empereur, député de l'Aube (1834-48), inspecteur général des haras, O ✵; né à Paris, 5 juin 1778, † à Paris (20 mars), 8 mai 1849; fils cadet du comte de l'empire, qui précède; marié, en 1802, à Marie-Antoinette-Éléonore Berthelot de Rambuteau, gouvernante des enfants de France, † au château de Champgrenon (Saône-et-Loire), 22 janvier 1876, dont un fils unique :

Gaston-Edme-Claude comte de Mesgrigny, officier de cavalerie, conseiller général de l'Aube, ✵; né 14 septembre 1804, † à Paris, 20 janvier 1876; marié à N..... de Beaussancourt, † 10 avril 1894, dont :

1° Louis-Jean marquis de Mesgrigny;
2° N..... de Mesgrigny; mariée à M. de Roffignac;
3° Agathe de Mesgrigny;
4° Cécile de Mesgrigny.

MESLIER DE ROCAN. — *D'azur, à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'une tête de lion arrachée d'or et, en pointe, d'une épée haute, en pal, d'argent, montée d'or, accostée de deux roses du même.*

Jean-Baptiste MESLIER, chevalier de l'empire sous la dénomination DE ROCAN, par lettres patentes du 18 juin 1809; anobli par lettres patentes du 4 février 1815; sous-inspecteur aux revues, ✵; né à la Couronne (Charente), 14 juillet 1773, †.....; marié et père de :

Jean-Baptiste Meslier de Rocan, chef de bataillon du génie, O ✵; né en 1803, † à Metz, 26 janvier 1865.

MESMER. — *Tiercé en bande : d'azur au guidon en pal d'argent, monté, ferré et frangé d'or; accosté à dextre d'une molette et à sénestre d'une étoile, le tout du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or à une roue de moulin de gueules.*

François MESMER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808; donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; chef de bataillon, retraité lieutenant-colonel; né à Strasbourg, 14 septembre 1766, † 26 juin 1840; marié à Marie-Anne-Angèle Lanaux, dont quatre enfants :

I. — François-Joseph Mesmer; né 6 juillet 1800; marié et père de :

Jules-Joseph-Alexis Mesmer; né à Corbeil, 18 juillet 1826.

II. — Pierre Mesmer; né 13 décembre 1801.
III. — Pierre-Alexandre Mesmer; né 31 juillet 1808.
IV. — Élisabeth-Joséphine Mesmer; née 15 juin 1797.

METZ (DE). — *D'azur au globe d'or, sommé d'une croix pattée du même et accompagnée en flanc de deux étoiles d'argent; à la champagne de gueules, chargée* du signe des chevaliers légionnaires (chevalier. 1810).

Mêmes armes (moins la champagne), *au franc-quartier* des barons procureurs généraux (baron. 1810).

François DE METZ, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, baron par nouvelles lettres du 19 septembre 1810, confirmé par ordonnance royale

et lettres patentes du 30 mars 1816; ancien procureur général à la Chambre des comptes (1788), procureur général à la Cour de Nancy, ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Badonvilliers (Meurthe), 4 août 1751, † à Nancy, 15 mai 1825; marié, 10 février 1778, à Françoise Georges, dont quatre enfants :

I. — François-Alexandre-Emmanuel baron de Metz, premier président à la Cour de Nancy, député de la Meurthe (1827-31), ☼; né 21 mai 1780, † à Nancy, 11 juillet 1840; marié à Jeanne de Klopstein, dont un fils et trois filles :

1° Hyacinthe-François-Joseph baron de Metz, confirmé dans le titre de baron par décret du 9 août 1864, préfet, O ☼; né 6 janvier 1824, † 19 septembre 1889; marié, 18 juillet 1854, à Julie de Guaïta, dont :

a) Emmanuel-Louis-Marie baron de Metz, capitaine de cavalerie; né 19 mai 1855;

b) Jean-François-Marie de Metz, lieutenant de cavalerie; né 24 juillet 1856.

2° Amélie de Metz; mariée, 23 février 1846, à Charles Chantant de Verely, colonel;

3° Clotilde de Metz; mariée, 26 février 1851, à Augustin Génin, inspecteur des forêts;

4° Gabrielle de Metz; mariée à Antoine Hamberger, officier.

II. — Victor-Sylvestre de Metz, lieutenant-colonel d'artillerie, C ☼; né 16 octobre 1782, † 1er février 1848, sans alliance.

III. — Charles-Nicolas de Metz, conseiller à la Cour de Paris; né 14 février 1788, † en 1821, sans alliance.

IV. — Alexandre-Jules de Metz-Noblat, autorisé par ordonnance royale du 30 juillet 1828, à ajouter à son nom celui de « Noblat », conseiller à la Cour de Nancy; né 25 janvier 1789, †.....; marié : 1° 19 janvier 1820, à Adélaïde-Marie-Xavier-Joséphine de Noblat; dont un fils (1°) et une fille (2°); 2° 20 octobre 1830, à Marie-Thérèse-Louise Marchal de Champal, † en 1889, dont un fils et une fille (3° et 4°).

[*Du 1er lit*] : 1° Alexandre-François-Dieudonné de Metz-Noblat; né 3 décembre 1820, † 27 avril 1871; marié, 9 février 1849, à Marie-Marguerite-Augustine Marchal, † 10 mars 1855, dont :

a) Alexandre-Marie-Antoine de Metz-Noblat; né 16 janvier 1850; marié à N..... dont :

aa) Alexandre-Marie-Albert, officier de marine; *bb*) Frédéric; *cc*) Édouard; *dd*) Henri; *ee*) Xavier; *ff*) Catherine; *gg*) Louise; *hh*) Jeanne.

b) Louise-Marie-Thérèse-Élisabeth; née en 1854, † 16 juin 1874; mariée, 3 avril 1872, à Louis-Gaston de Faultrier;

2° Marie-Adélaïde-Joséphine de Metz-Noblat; née 7 mars 1824, mariée, 22 mai 1844, à Jean-Baptiste-Edmond Mathieu de Vienne, magistrat;

[*Du 2e lit*] : 3° Victor de Metz; né 16 février 1835; marié à N..... de la Chaise, dont six enfants :

a) Robert de Metz;

b) Adalbert-François-Alexandre de Metz, lieutenant de cavalerie; marié, octobre 1895, à Marguerite Élie;

c) Pierre de Metz;

d) Paul de Metz;

e) Isabelle; mariée, juillet 1889, à Jean-Marie-Alexandre de Bucy, officier de cavalerie;

f) Marguerite.

4° Pauline de Metz; née 6 juin 1833.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, qui descendait de Mathieu Demetz, anobli par lettres patentes du duc René d'Anjou, du 25 août 1462, avec concession des armoiries : *D'azur au monde d'or.*

MEULENAERE (DE). — *De sable au chevron d'argent accompagné en chef de deux poissons affrontés et en cœur d'une coquille, le tout d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1810).

De sable au chevron d'argent accompagné en chef de deux poissons affrontés en chevron du même et en pointe d'une coquille d'argent; au franc-quartier des barons propriétaires (baron. 1810).

Pierre-Georges DE MEULENAERE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 10 août 1810; baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 23 février 1823, député au Corps législatif; né à Gand (Belgique), 1er avril 1751, † au château de Vilderie (Belgique), 2 juin 1825; fils puîné de Pierre-François-Joseph de Meulenaere, seigneur de la Bulinerie, trésorier de la commune à Gand, et de Marie-Claire van den Beupden; marié, 16 avril 1787, à Thérèse-Jeanne-Ghislaine de Loose; sans postérité.

Le baron de l'empire avait deux frères qui suivent et deux sœurs : 1o Jean-François de Meulenaere, comte palatin, † sans alliance; 2o Eugène-Ferdinand de Meulenaere. Ils appartenaient à une famille ancienne, originaire de Roulers et citée dès le XVIe siècle.

MEUNIER. — *D'or au lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules, accompagné de trois grenades de sable, enflammées de gueules, 2. 1; à la fasce de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph MEUNIER, chevalier de l'empire par lettres patentes, du 18 juin 1809, donataire (r. 2000) en Westphalie; chef de bataillon, colonel, O ✠; né à Lyon en 1775, † décembre 1810, sans héritiers.

MEUNIER. — *D'argent au pal de gueules chargé d'un meunier* (poisson) *du champ; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Mêmes armes; *au franc-quartier* des barons militaires (baron. 1813).

Hugues-Alexandre-Joseph MEUNIER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 octobre 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 3 juillet 1813; confirmé dans son titre par ordonnance royale d'octobre 1816; donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; sous-lieutenant (1768), capitaine d'infanterie (1782), colonel (1795), général de brigade (1809), retraité lieutenant-général en 1815, C ✠; né à Montlouis (Pyrénées-Orientales), 23 novembre 1758, † à Poitiers, 9 décembre 1831; marié, 30 mars 1797, à Marie-Jeanne-Perrine-Louise Berubé de Costentin.

MEUNIER. — *Écartelé : au 1er, d'azur à la levrette d'argent, soutenant un N d'or; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au lion grimpant d'or; au 4e, d'azur à une pyramide d'argent, maçonnée de sable et terrassée de sinople.*

Claude-Marie MEUNIER, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 4000) sur Rome, par décret impérial du 17 mars 1808; colonel d'infanterie, général de brigade (1813), lieutenant-général (1820), G O ✠; né à Saint-Amour (Jura), 15 août 1770, † 14 avril 1846; marié, 24 mars 1805, à Louise-Émilie-Félicité David, fille du peintre célèbre, chevalier de l'empire, dont deux enfants :

I. — Charles-Louis-Alfred baron Meunier; né 30 janvier 1806, †..... ; marié à Lucie-Esther Trappier de Malcolm, † 4 janvier 1896.

II. — Jean-Albert-Claude-Jules Meunier, maire de Lille, notaire à Lille, ✻; né 29 mai 1813, † 9 avril 1867; marié à N..... Derode; dont deux enfants :

1° Émile baron Meunier, inspecteur au chemin de fer du Nord; marié et père de : *a*) Marie-Louise; *b*) Marguerite.

2° Henriette Meunier; mariée à N.... Mullié.

MEUNIER. — *Coupé : au I, parti d'or au mai terrassé de sinople, et* des barons militaires; *au II, d'azur à un rocher d'argent, mouvant de la pointe, sommé d'un château donjonné et crénelé du même, ouvert, ajouré et maçonné de sable, adextré en chef d'un cor de chasse d'or et sénestré d'une grenade d'argent.*

Jean-Baptiste Meunier, baron de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811, capitaine d'infanterie, ✻; né à Trévoux (Ain), 14 juillet 1769, †.....

MEUNIER DE SAINTE-CLAIRE. — (S. I. p.)

Benoît Meunier de Sainte-Claire, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1810, colonel d'infanterie (1810), général de brigade (4 août 1813), lieutenant-général (27 mars 1815), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né 29 septembre 1769, †.....

MEUZIAU. — *De sable à une épée haute en pal d'or, accostée de deux étoiles du même; à la bande de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Mêmes armes (moins la bande), *au franc-quartier* des barons militaires (baron. 1810).

Charles-Claude Meuziau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 23 juin 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et en Hanovre par autre décret du 15 août 1809; major de cavalerie, colonel de hussards, maréchal de camp, C ✻; né à Buxi, 18 février 1771, † 18 septembre 1834; marié à Adèle-Joséphine Reibell, † 18 février 1832, dont trois fils et six filles.

I. — Eugène-Charles-Joseph baron Meuziau; né 18 janvier 1817.

II. — Charles-Joseph-Léon baron Meuziau, colonel; né 10 juillet 1821.

III. — Joseph-Jules Meuziau; né 15 avril 1831.

IV. — N..... Meuziau; mariée à N..... Schirmer, conseiller à la Cour de Colmar.

V. — N..... Meuziau; mariée à Georges Becourt, docteur en médecine.

VI. — Cécile-Adèle-Joséphine Meuziau; née 17 février 1815; mariée.

VII. — Hélène-Joséphine Meuziau; née 6 décembre 1822.

VIII. — Mélanie-Joséphine Meuziau; née 3 décembre 1826.

IX. — Joséphine-Marie Meuziau; née 19 avril 1828.

MEVOLHON. — *D'hermines chapé de gueules; au franc-quartier* des barons membres du collége électoral.

Jean-Antoine-Pierre Mevolhon, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 25 mars 1810; receveur des tailles de Sisteron, député du bailliage de Sisteron aux États généraux (1789), membre du collége électoral des Basses-Alpes, président du tribunal de Sisteron; né à Sisteron, 21 janvier 1757, † 16 septembre 1836; fils de Jean-Pierre Mevolhon, marchand, et de Jeanne Mieulle.

MEYER. — *D'azur à l'épée en pal d'or soutenue d'une forteresse démantelée du même et flanquée de deux étoiles d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Frédéric MEYER, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1812, baron de l'empire par nouvelles lettres du 1er février 1813, donataire (r. 4000) sur le département de Montenotte, 6 août 1811 et 19 février 1812; colonel-aide de camp, général de brigade, O ✻; né à Lucerne, 24 janvier 1777, †.....

MEYRONNET (DE). — *D'azur à un rocher de six coupeaux, mouvant d'une mer, le tout d'argent, surmonté de deux croissants aussi d'argent; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Paul-Alphonse-Jean-Baptiste marquis DE MEYRONNET, baron de l'empire par lettres patentes du 1er mai 1812; maire de Puelmontier, membre du collège électoral de Seine-et-Marne; né à Aix-en-Provence, 20 juin 1778, † à Paris, 1er décembre 1856; fils de Paul-Joseph marquis de Meyronnet-Châteauneuf, conseiller au Parlement de Provence, et de Pauline de Bruni d'Entrecasteaux; marié en 1802, à Adrienne de Thomassin de Bienville, dont un fils et une fille :

I. — Alphonse-Ludovic-Jean marquis de Meyronnet, officier de cavalerie; né en 1804, † à Paris, 23 mars 1862; marié à Léopoldine-Louise du Pont de Compiègne, † 15 avril 1885, dont deux fils :

1° Alphonse-Louis-Georges marquis de Meyronnet, maire de Puelmontier; marié, 29 juin 1864, à Laure-Gabrielle du Quesne, dont trois filles :

a) Clotilde; mariée, 22 octobre 1888, à Alexandre-Louis-Hervé marquis de Broc; *b)* Marie-Thérèse; mariée, 15 avril 1893, à Joseph Pastré; *c)* Odette.

2° Ludovic comte de Meyronnet.

II. — Pauline-Adrienne de Meyronnet; née.....; mariée en 1821, à Achille-Charles-Marie de Pechpeyrou-Comminges, comte de Guitaut.

Le baron de l'empire avait un frère cadet : Balthazard-Henri-Bernard comte de Meyronnet, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808, lieutenant-colonel, marié à Mlle du Puy de Maconex, dont une fille. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse de Provence, divisée de nos jours en deux branches et en faveur de laquelle la terre de Châteauneuf avait été érigée en marquisat en 1725.

MEYRONNET DE WELLINGERODE (DE). — *Écartelé : au 1er, d'azur au vaisseau d'argent, soutenu d'une mer de même; au 2e, d'argent au bâton de commandement d'azur, orné d'or, en bande et chargé d'une épée d'azur, posée en barre; au 3e, d'argent à une montagne posée en fasce, de six coupeaux de sinople; au 4e, d'azur à une tour d'argent, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison des princes.

Pierre-Simon DE MEYRONNET, comte DE WELLINGERODE et donataire du domaine d'Eichfeld (r. 8000) par lettres patentes du roi de Westphalie du 12 juin 1808, comte de l'empire par lettres patentes du 23 avril 1812; ancien officier de marine, aide de camp, capitaine général de la garde, puis grand maréchal du palais du roi de Westphalie, général de brigade (13 juillet 1810), ✻; né à Martigues....., † à Paris, 10 septembre 1812.

MÉZARD. — (S. I. p.)

N..... MÉZARD, chevalier de l'empire par décret impérial (1), substitut du pro-

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture pas plus que de celui de baron, qu'il portait au jour de son décès.

cureur général à la Cour impériale de Nîmes (1813), premier président à la Cour de Bastia, ☼; né en 1756, † à Apt (Vaucluse), 14 décembre 1843.

MICHAKOWSKI. — *Coupé : au I, parti : a) d'or à la tour donjonnée de sable, ouverte, ajourée, maçonnée et soutenu du même,* b) *et* des barons militaires; *au II, d'azur au cheval libre d'argent franchissant une barrière d'or, et soutenu du même.*

Jean-Nicodème Michakowski, baron de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie, 31 mars 1812; major au 2e régiment de la Vistule, ☼; né à Wilna (Pologne), 25 avril 1770, †.....

MICHAL DE LA BRETONNIÈRE. — *D'azur à deux fasces d'or, accompagnées en chef et en pointe, de trois chausses-trappes du même, 2. 1, et d'une bombe aussi d'or posée en abyme; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Alexandre-Gaétan Michal de la Bretonnière, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1812; baron de l'empire par décret impérial du 5 novembre 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808; colonel (1811), adjudant-commandant (1813), maréchal de camp (5 juillet 1815), ☼; né à Saint-Geoire (Isère), 20 juillet 1767, † 9 avril 1828; marié, 6 janvier 1820, à Modeste-Félicité Thibaud.

MICHAU DE MONTARAN. — *Coupé : au I; d'azur à une tête de cheval coupée d'argent; au II, d'argent au vol ouvert de sable; au franc-quartier brochant* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Edme-Hippolyte Jacques Michau de Montaran, baron de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1811; donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 30 juin 1811; écuyer de l'empereur; né 6 mars 1780, † à Paris, 21 septembre 1848; fils de Jean-Jacques-Maurille Michau de Montaran, écuyer, conseiller du roi, maître des requêtes de son hôtel et intendant du commerce, et de Marie-Jacqueline-Pauline Gautier; marié à Marie-Constance-Albertine Moisson de Vaux, fille du baron de l'empire, dont deux filles :

I. — Edme-Antoinette-Camille Michau de Montaran; née 7 juillet 1818, † 3 octobre 1887, à Vaux-sur-Aure (Calvados); mariée en 1840, à Norbert de Rotz de la Madeleine.

II. — Hortense-Eugénie-Laurence Michau de Montaran; née 12 mai 1823; mariée, 25 juin 1843, à Jean-Baptiste-Hector comte de Galard de Béarn de la Madeleine.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille qui a formé plusieurs branches connues sous les noms de Montaran et de Montblin et qui était issue de Jacques Michau, sieur de Montaran, trésorier général des États de Bretagne (1670) et conseiller-secrétaire du roi.

MICHAUD. — *De gueules au croissant d'argent surmonté d'une tige de trois feuilles de sinople; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude-Ignace-François Michaud, baron par lettres patentes du 20 juillet 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, sous-ingénieur hydrographe (1770), ingénieur (1773), chef de brigade (1793), général de division (25 septembre 1793), gouverneur de Magdebourg, GO ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Chaux-Neuve (Jura), 28 octobre 1751, † à Luzancy (Seine-

et-Marne), 19 septembre 1835; fils de Claude-François Michaud, greffier royal à Gray, et de Marie-Françoise Paguier; sans postérité.

Le baron de l'empire avait un frère puîné : François-Joseph Michaud de Nérare; marié vers 1806, à Françoise-Julie Carbon, dont postérité représentée de nos jours. Ils appartenaient à une famille ancienne et distinguée de Pontarlier, qui fit enregistrer à l'armorial général de 1696 les armes suivantes : *D'azur à un pin d'or fiché dans un cœur du même et accompagné en chef de deux étoiles, et, en pointe, de deux croissants, le tout d'or.*

MICHAULT DE SAINT-MARS. — *Coupé : au I, parti d'argent à la tour de sable, et* des barons militaires; *au II, d'azur au chevron d'or semé d'étoiles du champ.*

Joseph-César Michault (1) de Saint-Mars, baron de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 6000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, et en Hanovre par autre décret du 15 août 1809, vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 14 août 1818; colonel de chasseurs à cheval, maréchal de camp, C O ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Avesnes, 16 novembre 1778, † 21 novembre 1853; marié à Sophie-Louise-Alexandrine Weltner, † au château de Bisseret, 21 mai 1875, dont un fils et deux filles :

I. — Henri-Charles-Alexandre Michault, vicomte de Saint-Mars; né 13 octobre 1825, † au château de Bruc (Loire-Inférieure), 22 janvier 1868, sans alliance.

II. — Alexandrine-Marie-Berthille Michault de Saint-Mars; née 2 mars 1819; mariée à François-Honoré Deschamps, vicomte de Bisseret.

III. — Sophie-Louise-Pauline Michault de Saint-Mars; née à Paris, 22 octobre 1821, † au château de Bruc, 30 octobre 1890; mariée, 9 juin 1845, à Hippolyte-Marie-Louis marquis de Bruc-Montplaisir.

Le baron de l'empire reçut, avec les lettres patentes de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé : d'argent à une tour de sable et d'azur au chevron d'or, semé d'étoiles du champ.* A la même famille paraissent se rattacher : 1° Cyprien-Philibert Michault de Saint-Mars, baron personnel par ordonnance royale du 28 janvier 1826; né à Avesnes, 21 juin 1784; 2° Marie-Anne-Élisabeth Michault de Saint-Mars; née en 1772, † 21 mai 1845; mariée à Alexandre-Étienne-Guillaume baron de Theis.

MICHAUX. — *Parti : au I, coupé d'azur au pavillon turc d'argent et d'or au cheval galopant de sable; au II, de sable au palmier terrassé d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers.

Étienne Michaux, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 octobre 1808, confirmé par ordonnance royale du 26 octobre 1816 (avec anoblissement) et lettres patentes du 9 décembre 1820, cadet (1788), capitaine (1793), commissaire ordonnateur des guerres, ✠; né à Versailles, 28 mai 1771, †.....; fils d'un officier suisse.

MICHEL. — *Tiercé en bande : d'azur à l'épée haute d'or, de gueules au signe* des chevaliers; *et d'or au dauphin nageant d'azur.*

Victor Michel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, par décret impérial du 1er février 1808, et sur le Trasimène par autre décret du 12 février 1810; retraité lieutenant aux tirailleurs, ✠; né à Grenoble, 3 septembre 1777, †.....; marié et père de :

(1) Le nom patronymique de ce titulaire « Michault » ne figure pas sur les lettres patentes.

Victor-Jean-Baptiste Michel, officier de marine; né à Saint-Egrève (Isère), 12 novembre 1817.

MICHEL. — *Tiercé en fasce : d'argent à une toque de sable, retroussée d'or; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'azur à une balance d'or, chargée sur les plateaux d'une épée d'argent, à la poignée d'or sortant du plateau sénestre.*

Claude-Louis-Samson MICHEL, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, procureur général à la Cour d'appel du Nord, ☼; né à Maubeuge, 16 décembre 1754, †.....

MICHEL. — *D'azur à deux mains appaumées, posées en fasce, celle à dextre d'or, et celle à senestre de pourpre; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude-Étienne MICHEL, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire par décret impérial du 23 mars 1814, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 3 février 1815, donataire (r. 30000) en Westphalie, par décret impérial du 10 mars 1808; volontaire (1791), sous-lieutenant (1792), colonel (16 février 1807), général de brigade (24 juin 1811), général de division (20 novembre 1813), C ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Pointre (Jura), 3 octobre 1782, † à Waterloo, 18 juin 1815; marié à Marguerite-Barbe-Anne-Hugnette-Pierrette Maret, † à Paris, 15 décembre 1875, fille du comte de l'empire, dont un fils unique :

Hugues-Joseph comte Michel; né 28 septembre 1808, capitaine d'infanterie (1846).

Le comte de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur chargé à dextre d'un dextrochère armé d'or et à sénestre en pointe d'une main gauche appaumée du même, tournée vers la pointe de l'écu; au chef d'or, chargé d'un cheval effrayé de sable.* Il avait un frère : Joseph-Étienne Michel, sous-préfet (1811-15); né à Pointre, 27 septembre 1773.

MICHEL. — (S. I. p.)

Louis-Nicolas MICHEL, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par autre décret du 1[er] février 1808, volontaire (1792), lieutenant au 1[er] grenadiers à pied de la garde (30 mai 1803), O ☼, retraité, 15 octobre 1809; né à Vernay (Meuse), 5 septembre 1768, †.

MICHEL — (S. I. p.)

N..... MICHEL, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808, maréchal des logis de chasseurs à cheval, ☼.

MICHEL (dit DESFOSSÉS).

François MICHEL, dit DESFOSSÉS (1), chevalier de l'empire par décret impérial du 13 août 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, par le même décret, colonel du 22[e] chasseurs, retraité, O ☼; marié et père de :

Louis-François-Léon Michel-Desfossès, commissaire de police; né à Saint-Révérien (Nièvre), 24 septembre 1833.

MICHEL DU BOUCHET. — *D'azur à la croix d'or, cantonné de quatre coquilles du même; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

(1) Ce titulaire a été porté par erreur sous le nom de « Desfossés », T. II, p. 57.

Jean-Baptiste-Magloire Michel du Bouchet, baron de l'empire par lettres patentes du 12 avril 1810, confirmé par lettres patentes royales du 12 décembre 1820, capitaine au régiment de Brie (1783), lieutenant-colonel (1793), commandant d'armes, député du Var au Corps législatif (1811-15), O ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Tropez, 29 avril 1747, † 19 septembre 1827; marié, 25 février 1783, à Marie-Fortunée-Geneviève d'Audibert de Ramatuelle, dont trois fils (deux morts en bas âge).

Auguste-Désiré-Jean-Baptiste Michel, baron du Bouchet (1) intendant général de l'armée, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Saint-Tropez, 6 avril 1785, † 23 juin 1865; marié, 29 août 1820, à Louise Brillon, dont deux fils :

1° Auguste-Henri Michel, baron du Bouchet; né 15 octobre 1821, † à Clermont-Ferrand, 7 décembre 1845, sans alliance;

2° Edmond-Joseph Michel, baron du Bouchet; né 4 août 1823, † à Clermont-Ferrand, 4 janvier 1847, sans alliance.

Le baron de l'empire appartenait à une branche, aujourd'hui éteinte, d'une famille noble, originaire du Cotentin, qui a été maintenue dans sa noblesse en 1463, 1496, 1598, 1666 et 1767, et qui remonte à Thomas Michel, seigneur de la Michellière, homme d'armes des ordonnances du roi en 1380. Elle est représentée de nos jours par les branches de Montluchon et d'Annoville et ses armes sont : *D'azur à la croix d'or, cantonnée de quatre coquilles du même.*

MICHEL DU ROC DE FRIOUL. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or au château de trois tours donjonnées de gueules, fermées, ajourées et girouettées de sable; aux 2e et 3e, d'azur au cavalier armé de toutes pièces, tenant de la dextre un sabre nu, le tout d'argent. Sur le tout : de sinople au rocher d'or, mouvant de la pointe de l'écu, et surmonté en chef d'une étoile d'argent; au chef brochant* des ducs de l'empire.

Géraud-Christophe Michel du Roc, duc de Frioul, par lettres patentes de mai 1808 (14 novembre), donataire (r. 270882) sur Fulde, 17 mars 1808, sur le Grand-Livre, 23 mars 1807, en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, sur le Mont-de-Milan, 29 mars 1808, et en Gallicie, 16 janvier 1810; lieutenant d'artillerie (1792), aide de camp de l'empereur, général de brigade (1801), grand-maréchal du palais de l'empereur, sénateur (5 avril 1813), GA ✠; né à Pont-à-Mousson (Meurthe), 25 octobre 1772, † à Mackersdorff (Saxe), 23 mai 1813; fils de Claude-Sidoine de Michel, chevalier du Roc, chef d'escadron, chevalier de Saint-Louis, † 23 août 1809, et de Anne-Dauphine Papigny; marié, 9 août 1802, à Marie-de-las-Nièves-Dominique-Antoinette-Rita-Josèphe-Louise-Catherine Martinez de Hervas, † à Paris, 9 décembre 1871 (remariée à Charles-Nicolas Fabvier, baron de l'empire), dont une fille unique :

Hortense-Eugénie-Marie-de-las-Nieves Michel du Roc, duchesse de Frioul (avec transmission à son mari), par lettres patentes du 28 octobre 1813; née 14 mai 1812, † au château de Clemery (Meurthe), 24 septembre 1829.

Le duc de Frioul appartenait à une famille noble, originaire d'Auvergne, maintenue dans sa noblesse le 25 janvier 1699. Son frère avait un père aîné : Gérauld-Pierre de Michel du Roc, marquis de Brion, dont le fils, qui suivra, fut créé baron de l'empire.

MICHEL DU ROC DE BRION. — (S. I. p.)

Géraud-Pierre-Christophe Michel du Roc de Brion, baron de l'empire par

(1) Il obtint, par ordonnance royale du 30 octobre 1830, la confirmation du titre héréditaire de baron avec rectification d'état-civil pour le nom de Michel, supprimé dans les lettres patentes.

décret impérial du 28 octobre 1808, membre du collège électoral de la Lozère; né....., † à Clermont-Ferrand, 26 mai 1842; fils de Géraud-Pierre de Michel du Roc, marquis de Brion, baron de Lodières, et de N..... d'Eych, † à Paris, 28 janvier 1832; marié, 23 septembre 1800, à Marie-Madeleine-Louise-Amélie de Lastic, dont deux fils :

I. — Pierre-Dominique-Louis-Antoine-Eugène de Michel du Roc, marquis de Brion; né en 1809, † 23 juin 1873; marié en 1832, à Gabrielle-Éléonore-Léopoldine de Sampigny d'Issoncourt, dont trois enfants :

1° Pierre-Dominique-Henri de Michel du Roc, marquis de Brion, conseiller général de la Lozère; né 11 avril 1834; marié, 25 avril 1863, à Alix des Mazis, dont trois enfants :

a) Marie-Joseph-Christian; né 27 octobre 1868;

b) Marie-Louise-Joséphine; mariée, 25 mai 1894, à Robert-Marie-Joseph Jacquet de Heurtaumont;

c) Madeleine; mariée en octobre 1895, à Marie-Humbert de Beaumont, comte d'Autichamp.

2° Amélie de Michel du Roc; née en 1836;

3° Marguerite de Michel du Roc; née en 1847.

II. — Pierre-Dominique-Charles de Michel du Roc, comte de Brion; né 23 janvier 1810, † en 1844; marié en 1838, à Louise-Marie-Gerilda du Tour de Salvert, † 13 avril 1868, sans postérité.

Le baron de l'empire, appelé le baron Duroc, était le cousin germain du maréchal de France, duc de l'empire ci-dessus.

MICHEL DE KERHORRE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, losangé d'argent et de sable; aux 2e et 3e, de gueules à une coquille d'or; au franc-quartier brochant* des barons membres des collèges électoraux.

Jacques-François-Anne Michel de Kerhorre, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 13 mars 1811; maire de Saint-Pol-de-Léon et président du collège électoral du Finistère; né à Pontrieux, 11 mars 1743, †.....; marié et père de deux fils :

I. — Alfred-Marie baron Michel de Kerhorre; né 20 novembre 1799.

II. — Frédéric-Armand Michel de Kerhorre; né 27 mai 1802.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Bretagne et maintenue dans sa noblesse par arrêt du 18 février 1669.

MICHELER.

Charles Micheler, chevalier de l'empire (1), donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, lieutenant-colonel, ✻; né....., † 7 novembre 1835; marié à Joséphine-Florence-Barbe Pelletier, dont :

Charles Micheler, général de brigade; né à Paris, 17 novembre 1810.

MICHELET. — (S. l. p.)

N..... Michelet, chevalier de l'empire par décret impérial du 9 mai 1808; caporal de grenadiers (1807), ✻.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial et au *Bulletin des Lois* (1836), mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

MICHELET-ROCHEMONT. — *D'azur à deux lions affrontés d'or, surmontés de trois besants du même, rangés en fasce; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Laurent Michelet-Rochemont, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 novembre 1815; avocat et subdélégué à l'Intendance du Lyonnais (1789), député de la Loire (1801-15), ✻; né à Charlieu (Loire), 15 novembre 1756, † 6 décembre 1828; fils de François-Laurent Michelet, négociant, et de Jeanne Hagueneau.

MICHIELS DE KESSENICH. — *Parti : au I, coupé d'or au cheval galopant de sable, et d'azur au cerf courant d'or, traversé en barre de deux flèches du même; au II, de sinople à la fasce de gueules, au cheval cabré d'or brochant sur le tout; à la champagne de gueules brochant sur le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Henri Michiels de Kessenich, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813; baron par diplôme du roi des Pays-Bas du 17 octobre 1822; maire de Ruremonde; né à Eindhoven (Pays-Bas), 12 janvier 1770, † 2 octobre 1825; fils aîné de Jean-Alexandre Michiels de Kessenich, drossart de Monfort, et de Cécile-Antoinette van der Renne; marié, 24 juillet 1795, à Cornélie-Jacqueline Bosch van Drakestein.

Le chevalier de l'empire avait un frère : Arnold-Hendryck-Théodore Michiels van Verduysen, baron par diplôme du 1er octobre 1825, né 30 juin 1774, † 18 octobre 1846; marié, 24 juin 1802, à Sabine-Marie-Josèphine Costernis de Boshofen.

MICHON. — *Tiercé en fasce : d'argent chargé à dextre d'un vaisseau démâté de sable, soutenu d'une mer d'azur, et, à sénestre, de maisons démolies de sable, maçonnées et terrassées du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'azur au faucon perché d'argent.*

François-Pierre-Benigne Michon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; capitaine d'artillerie, ✻; né à Nancy, 21 janvier 1774, †.....

MICOUD D'UMONS. — *Écartelé : au 1er, d'azur semé d'étoiles d'argent; au 2e,* des barons préfets; *au 3e, d'or au micocoulier de sinople, issant d'entre deux rochers de sable; au 4e, d'azur à une ancre bouclée d'argent.*

Charles-Emmanuel Micoud d'Umons, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 12 novembre 1809; préfet, ✻; né à Grenoble, 15 octobre 1763, †.....: marié à Rosalie-Marie Cheminade, dont une fille :

Camille-Cécile Micoud d'Umons; née en 1809, † au château d'Héry, 25 mars 1878; mariée à Prosper-Léon Duvergier de Hauranne, député et membre de l'Académie française.

MIEROLAWSKI. — *Tiercé en fasce : d'azur à la cabane formée de quatre piliers, sommés d'un toit, le tout d'or; de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent au couvent, crénelé et ruiné, de sable, ouvert et ajouré du même.*

Alain-Gaspard Mierolawski, chevalier de l'empire par lettres patentes du

14 août 1813, donataire (r. 2000) en Westphalie, 13 mars 1812, chef de bataillon au 1er régiment de la Vistule, ☼; né à Rosalnova (Pologne), 22 décembre 1785 †.....

MIGNOT DE LA MARTINIÈRE. — *Parti : au I, d'azur à trois épées d'or, 2. 1; au II, d'or à trois palmes d'azur; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Thomas MIGNOT DE LA MARTINIÈRE, baron de l'empire par lettres patentes du 24 juin 1808; donataire (r. 10000) en Westphalie, 17 mars 1808; sous-lieutenant (1791), colonel (1804), général de brigade (17 mars 1808), général de division (11 février 1813), C ☼; né à Machecoul (Vendée), 26 février 1768, † à Bayonne, 6 septembre 1813, sans postérité.

Le baron de l'empire adopta un des fils de son frère puîné qui suit :

Julien-Marie Mignot de la Martinière, président du tribunal de commerce de Brest, député du Finistère (1815); né à Machecoul, 4 août 1769, †.....; marié à Dlle Duhart, dont quatre enfants :

1o Rubens Mignot de la Martinière;

2o Charles-Édouard Mignot de la Martinière, baron de l'empire et héritier de la dotation de son oncle par décret impérial du 4 décembre 1813, confirmé par lettres patentes du 22 novembre 1817, général de division, C ☼; né à Brest, 21 janvier 1807, † à Compiègne, 16 mars 1885; marié et père de :

Adèle Mignot de la Martinière; mariée, août 1853, à Edmond-Louis de Nervaux, directeur de l'Assistance publique.

3o Eugénie Mignot de la Martinière; mariée à M. Bersolle;

4o Sophie Mignot de la Martinière; mariée à M. Thibault.

MILBERG. — *Tiercé en fasce : au I, parti d'argent et de gueules à la roue dentelée de l'un en l'autre; au II, d'argent à l'ancre d'azur en barre et à une palme de sinople en bande, posées en sautoir; au III, de sable au casque d'or traversé en barre d'une épée du même la pointe basse; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires *entourant l'écu.*

Henry-Otto MILBERG, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 février 1813; capitaine-aide de camp, ☼; né à Varsovie (Pologne), 21 avril 1785, †.....

MILESI.

François MILESI, baron de l'empire par décret impérial de 1812; évêque de Vigerano (1er novembre 1807), membre du collège des docteurs de l'Adriatique; né à Venise, 21 mars 1744, †.....

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti de pourpre à une colombe d'argent et* des barons évêques; *au II, d'argent à un bouquet de violettes, lié de sinople.*

MILET. — *Écartelé : au 1er, d'azur à deux étoiles d'argent, rangées en fasce; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au lion grimpant d'or; au 4e, de sable au casque d'or.*

Jacques-Louis-François MILET, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808; donataire (r. 10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars

1808; sous-lieutenant (1792), chef d'escadron (1794), général de brigade (4 juillet 1800), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à la Martinique, 30 novembre 1767, † 18 septembre 1821; marié à N....., † à Paris, 19 janvier 1841, dont deux fils :

I. — Denis baron Milet; né 26 août 1794.

II. — Joseph-Louis Milet; né à Bayeux, 1er avril 1798.

MILET DE MUREAU. — v. Destouff-Milet de Mureau.

MILHAUD. — *D'or au pélican, avec sa piété, de gueules, soutenu de deux drapeaux de sable, croisés en sautoir, cravatés d'or et surmontés en chef à sénestre d'une étoile de gueules; au franc-quartier* des comtes militaires.

Jean-Baptiste (alias Édouard-Jean-Baptiste) Milhaud, comte de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808; donataire (r. 30000) en Westphalie, 18 mars 1808; élève ingénieur (1788), député à la Convention (1792), chef de brigade (1796), général de brigade (1800), général de division (30 décembre 1806), G O ✵; né à Arpajon (Cantal), 18 novembre 1766, † à Aurillac, 8 janvier 1833; marié : 1° à N....., dont deux enfants; 2° 24 décembre 1824, à Louise Admirat, veuve de Jean-François Gentilhomme; sans postérité.

I. — Édouard-André-Scipion comte Milhaud, officier; né en 1800, † à Paris, 28 octobre 1868.

II. — Rosalie-Françoise-Thérèse Milhaud; née à Perpignan, 23 août 1796, † à Paris, 9 octobre 1854; mariée, 13 février 1817, à Antoine baron Aymard, pair de France.

MILLER. — *D'azur au cheval galopant d'argent, surmonté d'un sabre du même posé en fasce, la pointe à dextre; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles Miller, chevalier de l'empire par lettres patentes du 12 novembre 1809, baron de l'empire par décret impérial du 4 décembre 1813; donataire (r. 2000) sur le Trasimène par autre décret du 19 mars 1808; chef d'escadron, major de chasseurs, colonel, ✵; né à Aire-sur-la-Lys, 24 janvier 1767, † 26 janvier 1814; marié et père de :

Jean-Louis Miller; né....., † 22 avril 1853; marié à Marie Collin, dont :

1° Claude-Hippolyte Miller; né 25 janvier 1838;

2° Louise-Adélaïde Miller; née 3 mars 1835.

MILLET. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de trois grenades allumées d'argent, 2, 1, et en pointe d'un lion passant d'or* (chevalier, 1810).

Mêmes armes : *au franc-quartier* des barons militaires (baron, 1813).

Théodore-Jean-François Millet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 1er décembre 1813; donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 19 mars 1808 et 2 mars 1811; colonel d'infanterie, général de brigade, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Sourdeval (Manche), 15 septembre 1776, † 15 février 1819; marié à Louise-Catherine-Amélie Tattegrain, dont :

Théodore-Louis-Honoré-Frédéric baron Millet; né à Sarragosse en 1811, † en 1870; marié en 1839, à Louise-Victoire Malouet, fille du baron de l'empire, dont une fille :

Christine Millet.

MILLIET. — *De sinople au chevron cousu d'azur, chargé du signe* des chevaliers de la Réunion, *accompagné de trois tiges de millet d'or*, ?. *l.*

Joseph-Jérôme Milliet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 janvier 1814; sous-préfet de Thonon; né à Thonon (Savoie), 1er janvier 1769, † (cité à Paris après 1818).

MILLIN (de Grandmaison). — (S. l. p.)

Aubin-Louis Millin (de Grandmaison), chevalier de l'empire par décret impérial de mai 1808; chef de division au comité de l'Instruction publique (1793), conservateur des médailles à la Bibliothèque nationale, botaniste célèbre, membre de l'Institut (1804), ✻; né à Paris, 18 juillet 1759, † à Paris, 14 août 1818; fils de Adrien-Alexandre Millin de Grandmaison, régisseur des fourrages de l'armée du roi, et de Noëlle Geslin, † à Paris, 2 septembre 1812.

Le chevalier de l'empire reçut comme règlement d'armoiries, d'après les lettres patentes qui ne furent pas retirées : *Tiercé en fasce : de pourpre à deux étoiles d'argent: de gueules au signe* des chevaliers; *et d'azur au chevron abaissé d'or, accompagné d'un croissant d'argent en pointe.* Il avait un frère, qui suit, et une sœur, † à Paris, 21 septembre 1800, sans alliance :

Alexandre Millin de Grandmaison, commissaire ordonnateur des guerres, qui a laissé deux fils : Alexandre et Alfred dont postérité, représentée de nos jours sous le nom de Millin du Perreux et de Grandmaison. Ces deux rameaux ont reçu le titre de baron par ordonnances royales et lettres patentes des 6 mai 1826 et 10 juin 1828 (Cf. *Annuaire de la noblesse*, de France, années 1894 et 1895).

MILLO DI CASALGRATE. — *Parti : au I, de gueules à trois bandes d'argent, chargée chacune de trois étoiles d'azur; au II, d'azur à trois étoiles d'argent; le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Emmanuel-Ferdinand Millo, comte de Casalgrate, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 janvier 1813, propriétaire; né à Turin, 15 septembre 1794, † à Chambéry, 5 février 1817, sans alliance.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille noble, qui a possédé le comté de Casalgrate; ce titre a été relevé par le représentant d'une branche collatérale, Gustave Millo, ancien préfet italien, comte de Casalgrate, avec transmission dans l'ordre de primogéniture par décret royal du 31 décembre 1885. Ses armes sont : *D'azur à trois bandes d'argent, chargées chacune de trois étoiles du premier.*

MILOSZEWICZ. — *Écartelé : au 1er, d'argent à une rivière en bande d'azur; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur au pont de trois arches d'or, au 4e, d'or au chêne de sinople terrassé du même.*

André Miloszewicz (alias Milossewicz), baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810; donataire (r. 8000) en Hanovre, 15 août 1809, et dans le Tyrol italien, 4 octobre 1810; général de brigade; né en Italie, 1er mai 1760, †.....

MINAL. — *D'azur à deux épées hautes posées en chevron, et accompagnées de trois étoiles d'argent, au comble d'or, chargé d'un léopard de sable; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Frédéric Minal, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810; donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; colonel d'infanterie, O ✠; né à Héricourt (Haute-Saône), 11 novembre 1765, † 27 mars 1817; marié, 4 décembre 1788, à Catherine-Marguerite Goguel, dont un fils :

Pierre-Frédéric baron Minal, chef de bataillon, député de la Haute-Saône (1848), O ✠; né à Héricourt, 31 août 1789, †.

MINGRAT. — *D'azur au dextrochère d'argent, armé d'une épée haute d'or, accostée en chef, à dextre, d'un casque du même et, à senestre, d'un cor de chasse d'argent, virolé d'or; à la fasce de gueules brochant et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Mingrat, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 septembre 1808, chef d'escadron, aide de camp; né à Grand-Lemps (Isère), 12 juillet 1773, †.....

MINIER. — *D'azur à la bande cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée de deux lions rampants d'or.*

Charles Minier, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; juge à la Cour de cassation, ✠; né à Paris, 13 novembre 1748, †.....

MINIER. — *Bandé de sinople et d'argent de dix pièces, chargé d'un sabre d'or, posé en barre; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Victor-Gaspard Minier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie, 15 mars 1808; major de dragons, lieutenant-colonel, ✠; né à Saumur, 27 février 1768, † sans postérité.

Le chevalier de l'empire obtint l'autorisation, par décret impérial du 8 février 1812, de transmettre son titre à son neveu : Alexandre Minier.

MINIER. — *D'azur à l'épée en pal, la pointe basse d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste Minier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 2000) sur Rome, par décret impérial du 15 août 1809, retraité chef de bataillon, ✠; né à Bussy, 10 décembre 1768, †.....

MINONZI.

Pierre-François Minonzi, baron de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1811; directeur général des Postes du royaume d'Italie.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à deux molettes d'éperon d'argent, percées du champ, et* des barons employés dans les administrations publiques; *au II, de sinople à une bande d'argent.*

MIOLLIS (de). — *D'azur à la lyre antique d'or brochant sur une épée d'argent, à la poignée d'or, posée en pal, accostée à dextre et à sénestre de deux épis au naturel croisés en sautoir par la tige; au franc-quartier* des comtes militaires.

Sextius-Alexandre-François de Miollis, comte de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1808, donataire (r. 20000) en Westphalie, 10 mars 1808, cadet (1772), sous-lieutenant (1778), capitaine (1789), général de brigade (13 juin 1795), général de division (20 octobre 1800), commandant en chef des États-Romains, G O ✱, chevalier de Saint-Louis; né à Aix, 18 septembre 1759, † 18 juin 1828; fils de Joseph-Laurent de Miollis, lieutenant criminel de la sénéchaussée d'Aix, et de Thérèse-Delphine de Boyer de Fonscolombe; marié, 24 mars 1798, à Marie-Rosalie-Louise Boutté; sans postérité.

Le comte de l'empire avait seize frères et sœurs, entre autres : 1° Charles-François-Melchior-Bienvenu de Miollis, évêque de Digne (28 août 1805), ✱; né à Aix, 19 juin 1753; 2° Honoré-Gabriel-Henri Miollis, baron héréditaire par lettres patentes du 22 juillet 1830, préfet (1805-10); né à Aix, 22 juillet 1758, † à Paris, 10 novembre 1830, qui a laissé postérité; 3° N..... de Miollis, † octobre 1843; mariée à M. de Ribbe. Ils appartenaient à une famille de Provence, anoblie en mars 1769, dont les armes sont : *D'azur, au chevron d'or, accompagné de trois lys de jardin d'argent.*

MIOT DE MÉLITO. — *Écartelé : au 1er, des* comtes conseillers d'État; *aux 2e et 3e, de gueules à une ruche d'or; au 4e, parti d'argent et de sable à la barre de l'un en l'autre, chargée des mots* UT VITA *aussi de l'un en l'autre.*

André-François Miot, comte de Mélito, par lettres patentes du roi Joseph de 1808, comte de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814; commissaire des guerres, chambellan et ministre de l'Intérieur du roi Joseph (1806-13), conseiller d'État, C ✱; né à Versailles, 9 février 1762, † à Paris, 5 janvier 1841; marié à Adélaïde-Joséphine Arcambal, † à Paris, 18 janvier 1841, dont deux enfants :

I. — René Miot de Mélito, lieutenant de cavalerie; né à Paris, 24 juin 1795, † 6 décembre 1815 (des suites de blessures reçues à Waterloo).

II. — Rosalie-Françoise-Calixte Miot de Mélito; mariée à Auguste-Marie Jamin, marquis de Bermuy, maréchal de camp, † à Waterloo, 18 juin 1815.

MIQUEL. — *D'or au volcan de sable, enflammé de gueules, adextré d'une tête de Borée de carnation, soufflant de sinople, et sénestré de deux clefs d'azur posées en sautoir; au comble d'azur, chargé d'un lion couché et contourné d'argent, au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Pierre-André Miquel, baron de l'empire par lettres patentes du 6 septembre 1811; donataire (r. 2000) sur Erfurt, par décret impérial du 30 juin 1811, soldat (1778), capitaine (1792), chef de brigade (1797), général de brigade (29 août 1804), retraité en 1812, C ✱; né à Beziers, 20 janvier 1762, †; fils de Pierre Miquel et de Marie Levasseur; marié et père d'une fille :

N..... Miquel; mariée à M. Maurel.

MIQUEL. — (S. l. p.)

Guillaume Miquel, chevalier de l'empire par décret impérial (1), capitaine de volontaires (1792), chef de brigade (1799), retraité colonel en 1808, receveur particulier des Droits réunis à Aurillac, O ✱; né à Aurillac (Cantal), 1er avril 1764, †.....

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

MOCENIGO.

Alvise Mocenigo, comte de l'empire par lettres patentes du 11 octobre 1810, sénateur du royaume d'Italie (19 octobre 1809), ancien membre des États autrichiens et préfet; né 10 avril 1760, † 24 décembre 1815; marié : 1° 25 novembre 1779, à Pisana Mocenigo (mariage dissous); 2° en 1787, à Lucie Memmo, dont :

Alvise-François comte Mocenigo, par diplôme de l'empereur d'Autriche du 1er juin 1819, † en 1887; né 9 septembre 1799; marié en 1840, à Clémentine di Spaur, dont un fils :

André comte Mocenigo, chevalier de Malte; né 3 août 1850, † 26 juin 1878; marié, 7 octobre 1876, à Olga-Maria-Fédérica princesse Windisch-Graetz, dont :

a) Valentine; *b*) Marie-Clémentine; mariée, 24 mai 1882, à Albert Acquariva d'Aragona; *c*) Marie-Amélie.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er, des comtes sénateurs; au 2e, d'azur à une fasce d'argent, chargée d'une rose du champ et accompagnée en chef d'une rose d'argent; au 3e, de gueules au soleil horizontal cantonné à senestre de.... et à une construction mouvant de la pointe et sortant d'un canal de ....: au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Il appartenait à l'illustre maison dogale de Venise, qui a donné à cette république sept doges et vingt-six procurators, et dont les armes sont : *Coupé : d'azur et d'argent à deux roses à quatre feuilles de l'un en l'autre et boutonnées d'or.*

MISSIESSY. — v. Burgues de Missiessy.

MOISSON DE VAUX (1). — *Coupé : au I, parti de gueules à la croix d'argent et* des barons officiers de la maison des princes; *au II, d'azur au lion assis d'or, adextré en chef d'une étoile d'argent.*

Michel-Victor-Frédéric Moisson de Vaux, baron de l'empire, sous la dénomination de Vaux-Moisson, par lettres patentes du 5 décembre 1811; chef d'escadron, écuyer de la reine Hortense; né à Bayeux, 18 février 1766, † 1er mai 1840; fils de Gabriel-Pierre-François Moisson, sieur de Vaux, député du Calvados à l'Assemblée législative, et conseiller général, et de N..... Rotz de la Madeleine; marié à Angélique-Antoinette-Hélène Duperier, dont deux enfants :

I. — Amédée-Ferdinand Moisson, baron de Vaux, officier supérieur, O ✠; né 8 octobre 1791, † à Paris, 23 janvier 1867; marié, 21 novembre 1822, à Auguste-Stéphanie-Coralie-Thérésa de Cabarrus, † à Bayeux, 12 novembre 1884, dont trois fils et deux filles :

1° Albert-Edmond Moisson, baron de Vaux, consul général, ministre plénipotentiaire; né 29 octobre 1831; marié, 20 juin 1872, à Alphonsine-Marguerite Bernard des Essarts, † 27 décembre 1875; dont : *a*) Gaston; *b*) Isabelle;

2° Edmond-Eugène-Amédée Moisson de Vaux; né 2 novembre 1841, † 8 février 1890; marié, 20 décembre 1873, à Gabrielle-Suzanne Corot-Laquiante, dont : *a*) Raoul, né 15 mars 1872; *b*) Charles;

3° Emmanuel Moisson de Vaux; né en 1858, † janvier 1876;

4° Louise-Victorine-Aline-Éliane Moisson de Vaux; née à Paris, 3 septembre 1825; mariée, 16 avril 1849, à Alaric Hoarau, magistrat;

5° Delphine-Blanche Moisson de Vaux; née 15 décembre 1828; mariée en 1847, à Arthur-Charles-Louis, comte de Marguerye de Colleville.

II. — Marie-Constance-Albertine Moisson de Vaux; née 24 avril 1796; mariée à Edme-Hippolyte Michau de Montaran, baron de l'empire.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée qui a donné des avocats au présidial de Caen et de Bayeux.

(1) Les lettres patentes portent « Devaux-Moisson ».

MOISSY DESROZIERS. — *De sinople au cheval cabré d'argent; soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude-Didier Moissy-Desroziers, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; chef d'escadron retraité, ✠; né à Paris, 19 novembre 1764, †.

MOLARD. — *Parti : au I, d'azur à une ancre posée en barre et à une épée posée en bande, les deux en sautoir et d'argent; au II, d'argent au lion de gueules, surmonté de trois étoiles, rangées en fasce, du même; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Michel Molard (alias Dumolard), chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809, adjudant-commandant, O ✠; né à Versailles, 14 novembre 1763, †.....; marié et père de :

Arthur Molard.

MOLÉ. — *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules au chevron d'or, accompagné de deux étoiles d'or, en chef, et d'un croissant du même, en pointe; aux 2e et 3e, d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules; au franc-quartier brochant* des comtes conseillers d'État.

Mathieu-Louis Molé, comte de Champlatreux, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 1er janvier 1812; préfet, conseiller d'État, successivement ministre de la justice, de la marine et des affaires étrangères, pair de France (2 juin et 17 août 1815), membre de l'Académie française, conseiller général de Seine-et-Oise, G C ✠: né à Paris, 24 janvier 1781, † à Champlatreux, 23 novembre 1855; fils de Édouard-François-Mathieu Molé, marquis de Méry-sur-Oise, président à mortier au Parlement de Paris, et de Marie-Louise-Élisabeth de Lamoignon; marié vers 1808, à Alexis-Charlotte-Joséphine de la Live de la Briche, † à Paris, 10 juin 1845, dont deux filles :

I. — Adélaïde-Christine-Clotilde Molé; née en 1810, † au château des Marais, 26 novembre 1872; mariée à Mabire-Jacques-Antoine-Fernand, marquis de la Ferté-Meung.

II. — Élisabeth-Françoise Molé; née 26 septembre 1812, † à Paris en 1832; mariée, 18 août 1830, à Hubert-Nabert-Joseph, comte de la Ferté-Meung.

Le comte de l'empire était le dernier représentant mâle de l'illustre famille des Molé (Cf. *Annuaire de la noblesse*, de France, année 1848). Sa sœur: Marie-Louise-Félicité Molé de Champlatreux, née à Champlatreux, 7 décembre 1786, † à Paris, 16 juin 1852, épousa en 1804, Anne-Pierre-Chrétien vicomte de Lamoignon.

MOLETTE (1) DE MORANGIÈS (de). — *D'azur à un cor de chasse d'argent, enguiché d'or, accompagné de trois molettes d'argent, 2. 1; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jean-Baptiste de Molette de Morangiès, baron de l'empire par lettres patentes du 1er janvier 1813, donataire (r. 2000) sur Erfurt, 30 juin 1811, cadet gentilhomme

(1) Il est désigné seulement sous le nom de « Morangiès » dans les lettres patentes.

(1775), sous-lieutenant (1778), capitaine (1795), chef de brigade (1797), général de brigade (27 avril 1801), C ✠ ; né à Le Mas (Haute-Loire), 24 novembre 1758, † à Antibes, 4 septembre 1815.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne chevalerie, originaire du Velay, qui a formé de nombreux rameaux, dont plusieurs sont encore représentés de nos jours.

MOLIN.

Frédéric-Marie Molin, baron de l'empire par décret impérial de 1811, évêque d'Adria (18 septembre 1805), membre du collège des docteurs du Bas-Pô ; né à Venise, 17 novembre 1752, †.....

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à une roue de moulin d'argent, et* des barons évêques ; *au II, de pourpre à trois étoiles d'argent rangées en fasce.*

MOLINE DE SAINT-YON. — *D'azur à la croix ancrée d'argent, traversée en barre d'une épée d'or, la pointe basse, et à dextre en chef d'un taillé de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Alexandre-Pierre Moline de Saint-Yon, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 15 août 1809 ; sous-lieutenant (1805), chef d'escadron (1813), colonel (1831), maréchal de camp (1835), lieutenant-général (1844), pair de France (10 novembre 1845), ministre de la guerre (1845), G O ✠ ; né à Lyon, 29 janvier 1786, † à Bordeaux, 17 novembre 1870 ; fils de Honoré Moline de Saint-Yon et de Gabrielle-Antoinette Rivoire ; marié, 9 octobre 1820, à Caroline-Frédérique-Mélanie Scitivaux, † 26 mars 1882.

MOLINI. — *D'azur à une roue de moulin d'or, à l'orle du même ; à la bordure d'azur chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Jean-François-Baptiste Molini, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 janvier 1814, grand prévôt et président de la Cour prévôtale des douanes ; né à Gênes, 10 janvier 1754.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné : François-Romuald-Alexandre de Molini, créé baron par ordonnance royale du 18 mai 1814, général de brigade, préfet maritime à Cherbourg (1814), O ✠ ; né à Anvers, 20 juin 1753, †.....

MOLINIER DE MONTPLANQUA. — *De gueules à la fasce cousue d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion, *accompagnée en chef de deux besants d'argent, et, en pointe, d'une foi posée en fasce, et parée d'un nuage d'or.*

Emmanuel-Théodore-Guillaume Molinier de Montplanqua, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813 ; avocat à la Cour de cassation, maire du XII[e] arrondissement de Paris, et membre du collège électoral de la Seine ; né à Saissac (Aude), 11 septembre 1762, † à Paris, 18 septembre 1848.

MOLITOR. — *De gueules à la colonne d'or, adextrée et sénestrée d'une épée haute, en pal, d'argent, montée d'or, chacune des deux épées surmontée d'un bouquet*

de cinq branches de laurier de sinople, formant l'étoile; au franc-quartier brochant des comtes militaires.

Gabriel-Jean-Joseph MOLITOR, comte de l'empire par lettres patentes du 19 mars 1808, donataire (r. 30000) en Poméranie suédoise par décret impérial du 10 mars 1808; baron, pair de France par lettres patentes du 15 juin 1824; capitaine au bataillon de la Moselle (1791), chef de brigade (1795), général de brigade (30 juillet 1799), général de division (26 novembre 1800), maréchal de France (9 octobre 1823), pair de France (4 juin 1815 et 9 octobre 1823), G C ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Hayange (Moselle), 7 mars 1770, † 28 juillet 1849; fils de Charles Molitor, garde royal des maréchaux de France, et de Marie Pouparl; marié, 15 septembre 1793, à Marie-Barbe-Élisabeth Becker de Bagest, † 8 août 1849, sœur du général comte de l'empire; dont deux fils et une fille :

I. — Gabriel-François-Joseph comte Molitor, officier de cavalerie; né à Saint-Avold, 11 février 1795, † à Nancy, 30 mars 1870; marié, 9 février 1825, à Jeanne-Louise Thouvenel, † 6 décembre 1856, dont un fils et une fille :

1° Pierre-Olivier comte Molitor, secrétaire d'ambassade, O ✠; né à Nancy, 13 juillet 1831; marié, 20 juillet 1857, à Malvina-Cécile Cézard, dont deux fils et une fille :

a) Olivier-Marie-Henry; né 31 mars 1859; marié, 27 août 1894, à Marie-Eugénie Champy;

b) Pierre-Antoine-André, officier de dragons; né 30 avril 1862; marié, 3 octobre 1894, à Amélie Bernard du Treil;

c) Gabrielle-Jeanne-Sophie; née 31 janvier 1864; mariée, octobre 1889, à Augustin du Pré de Saint-Maur.

2° Gabrielle-Jeanne Molitor; née 24 août 1839, † 18 décembre 1869; mariée, 24 juin 1860, à Pierre-Charles-Jacques-Édouard Gnéau, comte de Reverseaux.

II. — Auguste-Joseph baron Molitor, sous-préfet; né 18 août 1792; marié, février 1850, à Zoé Brussy (Binet) de Sainte-Preuve, † à Paris, 4 mai 1883.

III. — Gabrielle-Louise Molitor; née 28 décembre 1805; mariée en 1827, à Auguste Monnier.

Le comte de l'empire reçut avec les lettres de baron-pair en 1824 le règlement suivant d'armoiries: les armes de l'empire décrites ci-dessus *avec un écusson en abîme d'argent, à trois fasces d'azur.*

MOLL (DE).

Sigismond baron DE (alias di) MOLL, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du royaume d'Italie du 17 septembre 1811, sénateur du royaume d'Italie (23 décembre 1810); né en 1758, † en 1826; fils de Gottfroid de Moll, baron par diplôme du 4 mai 1789; marié en 1789, à Anna Gonzalès de Rivera, † en 1826, dont deux fils et une fille :

I. — Léopold baron de Moll, chambellan de l'empereur; né en 1792, † 2 novembre 1860; marié à Mlle de Riva, dont :

Sigismond baron de Moll; né 11 août 1828; marié, 7 février 1869, à Thérèse Benzoni, † 25 janvier 1885, dont :

a) Henri-Joseph-Thomas; né 5 avril 1871;

b) Léopold-Gaëtan-Louis; né 28 octobre 1873;

c) Louis-Marsilio; né 6 juillet 1876;

d) Hippolyte-Marie-Ernestine-Julie; née 4 juillet 1872;

e) Caroline-Julie-Marie; née 21 juillet 1875;
f) Marie-Amélie, née 30 novembre 1877;
g) Sylvie-Césarine-Marie; née 11 mars 1880.

II. — Joseph-Louis baron de Moll, chambellan de l'empereur d'Autriche, né 19 juillet 1807, † 11 juillet 1882; marié, 9 octobre 1845, à Clara Albertoni di Maccherio, dont :

1° François-Charles baron de Moll; né 16 juillet 1846; marié, 5 mai 1876, à Silvie-Françoise-Marie Albertoni di Maccherio;

2° Jeanne-Caroline-Amélie, dame de la Croix-Étoilée; née 31 juillet 1852; mariée, 1er octobre 1877, à Henry-Charles comte de Walsperg, Raitenau et Primiero.

III. — Marie-Louise baronne de Moll; née 2 septembre 1810, †.....; mariée, 21 décembre 1836, à Joseph-Marie Valentini, chevalier de Weinfeld.

Le comte de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *2e, d'azur au chevron cintré d'or, accompagné de trois étoiles à six rais du même : au 3e, d'argent au léopard naissant de gueules, soutenant de ses pattes de devant une tour crénelée du même, ouverte et ajourée de sable; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Il appartenait à une famille noble de Mantoue, confirmée dans sa noblesse par diplôme de l'empereur, du 23 avril 1555, et dont les armes sont : *D'azur au chevron cintré d'or, accompagné de trois étoiles du même.*

MOLLIEN. — *D'azur, parti d'un trait, chargé à dextre d'une gerbe d'or, et, à sénestre, de trois chevrons d'or, alaisés et superposés, surmontés de trois étoiles du même, rangées en fasce; au franc-quartier brochant* des comtes ministres employés à l'intérieur.

Nicolas-François Mollien, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; donataire (r. 122941) en Hanovre et Westphalie, 10 mars 1808, sur le Canal du Midi, 16 septembre 1810, sur le Grand-Livre, 15 août 1810, en Illyrie sur les départements de l'Arno et de Gênes, 1er janvier 1812; ministre du trésor public, pair de France (2 juin 1815 et 9 octobre 1823), G C ✵; né à Rouen, 28 février 1758, † à Paris, 20 avril 1850; fils de Jacques-Robert Mollien, marchand, et de Marie-Anne Cotelle; marié, en août 1802, à Adèle-Rosalie Collart-Dutilleul, dame d'honneur de la reine Marie-Amélie, † à Paris, 26 février 1878.

MONCUIT (de). — *Parti : au I, de gueules à sept étoiles d'argent, 2. 2. 2. 1; alternées de six croissants du même, 2. 2. 2; au II, coupé,* des barons membres du collège électoral *et d'argent, à sept hermines de sable.*

Pierre de Moncuit, baron de l'empire par lettres patentes du 13 mars 1813, confirmé sur institution de majorat, sur la terre de Boiscuillé par lettres patentes du 14 novembre 1820; membre du collège électoral d'Ille-et-Vilaine, député de la ville de Rennes au baptême du roi de Rome, ✵; né à Saint-Lô, 19 mai 1760, † à Saint-Lô, 13 février 1850; fils de Jean-Baptiste-François de Moncuit, sieur de Vimondrie, et de Marie-Françoise de l'Écluse; marié, à Rennes, 1er mars 1796, à Isidore-Catherine-Théodore Ravenel de Boiscuillé, † à Paimpont, 8 octobre 1837, dont deux enfants :

I. — Hippolyte-François-Marie baron de Moncuit de Boiscuillé; né à Rennes, 10 février 1798, † au château de Fresne (Morbihan), 22 mars 1842; marié, 12 juin 1837, à Anaïs-Joséphine-Eugénie de Pommereul, † 6 janvier 1890, dont deux fils :

1° Frédéric-Pierre-Isidore baron de Moncuit de Boiscuillé, sur investiture du majorat, par décret du 30 septembre 1850; né 4 mars 1839;

2° Hippolyte-Anne-Marie de Moncuit de Boiscuillé; né au château du Fresne (Morbihan), 17 mai 1842; marié : 1° à Saint-Gravé (Morbihan), 16 avril 1872, à Marguerite-Stéphanie-Marie Audren de Kerdrel; née 19 février 1848, † 26 août 1884, dont : Françoise-Anne-Marie-Pauline; née à Paris, 24 juin 1884, † 2 août 1884, 2° à Saint-Vincent-sur-Oust (Morbihan), 26 août 1889, à Yvonne-Louise-Marie de Pioger.

II. — Frédéric-Balthazard-Isidore de Moncuit de Boiscuillé, lieutenant de hussards de la garde royale (1820), maire de Rennes (1853), ✠; né à Rennes, 17 octobre 1799, † à Saint-Malo, 3 avril 1884; marié à Rennes, 26 avril 1826, à Emmanuelle-Joséphine-Marie Drouet de Montgermont, † à Rennes, 5 février 1879, dont six enfants :

1° Frédéric-Isidore-Marie de Moncuit de Boiscuillé; né à Rennes, 1er avril 1827, † à Rennes, 4 avril 1848;

2° Hippolyte-Prudent-Isidore de Moncuit de Boiscuillé, ancien commandant aux zouaves pontificaux et aux volontaires de l'Ouest, ✠; né à Rennes, 7 juillet 1828; sans alliance;

3° Emmanuel-Léonard-Marie de Moncuit de Boiscuillé; né au château de la Gromillais (Ille-et-Vilaine), 18 novembre 1831; marié à Vitré, 10 mai 1864, à Gabrielle-Agathe-Marie-Pauline Thomas de la Plesse, dont neuf enfants :

a) Noël-Louis-Alexandre-Marie-Joseph; né à Erbrée, 16 octobre 1866; marié à Orléans, 6 février 1895, à Thérèse-Marie-Josèphe Rolland du Roscoat;

b) Joseph-Paul-Louis-Marie; né à Erbrée, 17 novembre 1870;

c) Frédéric-Pierre-Marie-Joseph; né à Erbrée, 4 juillet 1874;

d) Hippolyte-Louis-Marie-Joseph; né au château de la Gromillais, 1er août 1877;

e) Agathe-Frédérica-Thérèse-Marie, religieuse; née à Erbrée, 4 mars 1865;

f) Gabrielle-Hélène-Marie-Josèphe, religieuse; née à Erbrée, 17 janvier 1867;

g) Françoise-Geneviève-Victorine-Marie-Josèphe, religieuse; née à Erbrée, 4 mai 1869;

h) Anne-Marie-Louise-Hippolyte; née au château de la Gromillais, 28 juillet 1872;

i) Marguerite-Marie-Josèphe-Gabrielle; née au château de la Gromillais, 10 décembre 1879.

4° Louis-Hippolyte-Marie de Moncuit de Boiscuillé, ancien zouave pontifical, ✠; né au château de la Gromillais, 9 mars 1837; marié à Rennes, 10 février 1868, à Laure-Geneviève-Adélaïde de Bodin de Boisrenard, sans postérité;

5° Hélène-Emmanuelle-Isidore de Moncuit de Boiscuillé; née à Rennes, 31 juillet 1830, † au château de la Moussaye (Côtes-du-Nord), 27 octobre 1884; mariée à Rennes, 17 février 1857, à Hippolyte-Louis-Charles vicomte de la Motte-Broons de Vauvert, capitaine de frégate, ✠; † 4 mars 1892;

6° Geneviève-Marie de Moncuit de Boiscuillé; née au château de la Gromillais, 23 juillet 1848; mariée, 27 mai 1868, à René-Marie-Bertrand-Gabriel Huchet de Cintré, marquis de Cintré.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Normandie.

MONDÉTOUR. — *v.* Brière de Mondétour.

MONDREVILLE. — *v.* Le Roy de Mondreville.

MONGE DE PÉLUSE. — *D'or au palmier de sinople, terrassé du même; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Gaspard Monge, comte de l'empire, sous la dénomination de Péluse, par lettres patentes du 26 avril 1808; donataire (r. 10000) en Westphalie, 19 mars 1808; député au conseil des Cinq-Cents et aux Anciens, ministre de la marine (1792),

sénateur (13 décembre 1799), membre de l'Académie française, G O ✡; né à Beaune (1) (Côte-d'Or), 10 mai 1746, ✝ à Paris, 28 juillet 1818; fils aîné de Jacques Monge, marchand forain, et de Jeanne Rousseau, et petit-fils de Claude Monge, laboureur à Saint-Jeoire (Savoie): marié, 12 juin 1777, à Marie-Catherine Huart, ✝ à Paris, 29 février 1846, dont quatre filles :

I. — Jeanne-Charlotte-Émilie Monge; née en 1778, ✝ 29 octobre 1867; mariée à Nicolas-Joseph Marey, dit Marey-Monge, député de la Côte-d'Or à la Législative et à la Convention; né 22 novembre 1760, ✝ à Pomard, 9 décembre 1818, dont six fils et une fille, autorisés à joindre à leur nom celui de leur aïeul, par ordonnance royale du 10 décembre 1840 :

1° Guillaume-Stanislas Marey-Monge, comte de Péluse, par décret impérial du....., capitaine (1826), colonel (1837), général de brigade (1843), général de division (1848), sénateur du second empire (27 mai 1863), G C ✡; né à Nuits, 17 février 1796, ✝ à Pomard (Côte-d'Or), 13 juin 1863, sans alliance;

2° Ernest-Barthélemy Marey-Monge, officier d'artillerie; né à Nuits, 11 mai 1802, ✝ en 1852; marié à Jeanne-Pierrette-Sophie Marey de Gassendi, ✝ à Nuits, 8 février 1893, dont :

a) Maurice-Paul, ancien chef de bataillon, ✡; marié, 6 janvier 1872, à Marie-Philomèle-Félicité Jacobé de Haut;

b) Jane; mariée à M. Dupont, officier d'artillerie.

3° Ferdinand Marey-Monge, maire de Chambolle et conseiller général de la Côte-d'Or, ✡; né à Nuits, 13 août 1803, ✝ à Dijon, 30 août 1869; marié en janvier 1856, à Marie-Sylvestre-Avoye de Chabenat de Bonneuil, ✝ à Pomard, 11 novembre 1869, dont :

Marie-Guillemette-Anne-Édith; mariée, avril 1880, à Hervé-Marie-Philippe de Blic, ingénieur.

4° Louis-Edmond-Édouard Marey-Monge, élève de l'École polytechnique; né à Nuits, 20 juillet 1807, ✝ à Paris, 6 juillet 1868;

5° Nicolas-Pierre-Alfred Marey-Monge, consul de France, ✡; né à Nuits, 8 mars 1814, ✝ en mer, 7 décembre 1846;

6° Guillaume-Félix-Alphonse Marey-Monge, maire de Pomard, député de la Côte-d'Or (1861-70) et conseiller général, O ✡; né à Pomard, 30 août 1818, ✝ à Pomard, 28 mai 1877; marié à N..... Le Mire, dont deux enfants :

a) Roger Marey-Monge, avocat;

b) Berthe; mariée, 31 juillet 1872, à M. Detourbet, avocat.

7° Françoise-Claudine-Clotilde Marey-Monge, ✝.....; mariée à Jean-François Armand, député.

II. — Louise-Françoise Monge; née 1er juillet 1779, ✝ au berceau.

III. — Adélaïde Monge; née 19 juillet 1780, ✝ en bas âge.

IV. — Joséphe Monge; née en 1789, ✝ à Paris, 25 janvier 1874; mariée, 1er novembre 1798, à Joseph Eschasseriaux, baron de l'empire.

Le comte de l'empire avait trois frères : 1° Louis Monge, chevalier de l'empire, qui suit; 2° Jean-Baptiste Monge, professeur d'hydrographie; né à Beaune, 27 juin 1751; 3° Germain Monge.

MONGE. — *D'argent semé d'étoiles d'azur, à la bande de gueules brochante et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis Monge, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1808, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 30 avril 1819; professeur à l'école militaire de Metz, examinateur des aspirants de marine, ✡; né à Beaune,

(1) Alias à Beaumes (Vaucluse), d'après une controverse récente.

11 avril 1748, † à Anvers, 5 octobre 1827, frère du comte de l'empire; marié à Marie-Adélaïde Deschamps.

MONGINOT. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'un fer de cheval de sable, clouté d'or et accosté de deux étoiles d'argent, et, en pointe, d'une rose au naturel; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Marie-Frédéric Monginot, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; lieutenant de chasseurs à cheval, chef d'escadron au 14e chasseurs (1811), O ✳; né à Paris vers 1786, †.....

[ESTIENNE DE] MONLUC DE LA RIVIÈRE. — *Parti : au I, de sable au rocher de six coupeaux d'or, sommé de trois épis du même; au II, d'azur à la fasce ondée d'argent; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Mêmes armes (moins *la champagne*), *au franc-quartier* des barons présidents de cour (baron. 1810).

Jean-Baptiste-Hippolyte Estienne de Monluc (1) de la Rivière, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 22 octobre 1810; premier président à la Cour impériale de Limoges, ✳; né à Limoges, 13 août 1764, †.....; fils de Louis-Joseph Estienne de la Rivière, président du roi en l'élection de Limoges et échevin (1768); marié et père de :

[Nicolas]-Joseph-Hippolyte Estienne de la Rivière, conseiller auditeur à la Cour de Limoges (17 janvier 1827), substitut du procureur général (8 mars 1829); né à Limoges, 26 novembre 1791, † en 1831; marié à Gabrielle-Louise-Clémentine Estourneau de Tersannes.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille du nom d'Estienne, originaire de Limoges, qui a donné un notaire et un président en l'élection de cette ville (1789).

MONNAY. — *D'azur à l'épée posée en bande, la pointe à dextre, d'argent, montée d'or, accompagnée en chef d'un cep de vigne fruité d'or et d'une gerbe de blé du même, et, en pointe, d'une tour crénelée d'or, ouverte, ajourée et maçonnée de sable; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Étienne Monnay, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809; commissaire ordonnateur des guerres, O ✳, chevalier de Saint-Louis; né à Marly (Seine-et-Oise), 17 juillet 1765, † à Port-Saint-Vincent (Meurthe), 31 décembre 1821.

MONNET. — (S. l. p.)

Louis-Claude Monnet (dit de Lorbeau), baron de l'empire par décret impérial de mars 1809; élu capitaine au bataillon des Deux-Sèvres (1793), chef de bataillon (1795), général de brigade (5 avril 1799), général de division (19 août 1803), C ✳, chevalier de Saint-Louis; né à Mougon (Deux-Sèvres), 1er janvier 1766, † à Paris, 8 juin 1819 (condamné à mort pour la capitulation de Walckeren en 1810); fils de Claude-Jean-Baptiste Monnet, intendant des domaines du comte d'Artois et de

(1) Le nom patronymique de ce titulaire, désigné par erreur sous celui de la terre de Montluc ou Monluc, ne nous était pas connu lors de l'impression du tome II où il aurait dû être placé.

Marianne-Marguerite Allain; marié, 3 juillet 1796, à Louise-Charlotte Chaumat du Chaiseau, dont :

Jean-Baptiste-Édouard Monnet de Lorbeau, officier de cavalerie, maire de Chavagne (Deux-Sèvres), † 20 décembre 1865; marié à N..... Baillou de la Brosse, dont :

1° Louise; mariée, 14 mai 1850, à César-Auguste de Buor de Cuissard;
2° N..... ; mariée à M..... de Saint-Chéreau.

MONNIER. — *Coupé : au I, parti d'azur au lion rampant d'argent, la patte senestre posée sur un bouclier d'or, chargé d'une étoile d'azur, et la dextre armée d'un sabre d'argent, et* des barons militaires; *au II, d'or au cheval libre galopant de sable, franchissant un foudre de gueules.*

François Monnier, baron de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813; donataire (r. 3000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et le département de Maine-et-Loire, 1er mai 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 août 1821; colonel de hussards, O ✻; né à Verdun, 3 décembre 1764, † 20 octobre 1830; marié, 22 mars 1802, à Victorine Halpiau.

Le baron de l'empire reçut avec les nouvelles lettres patentes de 1821, le même règlement d'armoiries qu'en 1813.

MONNIER. — *Parti : au I, d'azur à la bande d'or, chargée d'une croix tréflée de sable, et accompagnée de deux tourtereaux d'or; au II, d'azur à trois merlettes d'argent, 2. 1, surmontées chacune d'une étoile d'or; au comble de gueules brochant sur les deux étoiles du chef; le parti soutenu d'une champagne d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

François-Marie Monnier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, baron de l'empire par décret impérial du 4 juin 1815, confirmé par lettres patentes du 18 août 1842 (1845); directeur de la police en Lithuanie, chef de division à la sécrétairerie d'État, conseiller général de l'Yonne, O ✻, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né à Plombières (Vosges), 22 mars 1781, † au château de la Vieille-Ferté, 29 septembre 1863; marié à Maria Owen, † au château de la Vieille-Ferté, 8 octobre 1863, dont :

I. — Marie-Hortense de Monnier, comtesse-chanoinesse de Cappel; née en 1810, † 29 octobre 1881; mariée à Paul Rodier de Saliéges.

II. — Valentine-Marie-Louise-Adèle de Monnier; née en 1815, † 27 janvier 1881; mariée à Louis-Gaston-Charles comte de Tryon de Montalembert.

Les lettres patentes de baron autorisées pendant les Cent-Jours (17 juin 1815), mais non retirées, portaient comme règlement d'armoiries : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la bande d'or, chargée d'une croix tréflée de sable, et accostée de deux besants d'or; aux 2e et 3e, d'azur à trois merlettes d'argent, 2. 1, surmontée chacune d'une étoile d'or; au chef de gueules brochant sur les deux étoiles supérieures; au franc-quartier brochant* des barons membres du collège électoral. Celles de 1842, ont réglé les mêmes armoiries, moins le franc-quartier des barons.

MONNIER. — *De sable à l'épée haute, d'argent, montée d'or, posée en barre, et accompagnée en chef à dextre d'un casque d'or et, en pointe, à sénestre d'une bombe du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Gabriel Monnier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 jan-

vier 1809; lieutenant du génie (1768), adjudant-général (1793), retraité colonel du génie (1809), O ✻; né à Bourg, 30 mars 1745, † à Bourg, vers 1814.

MONNIER. — (S. l. p.)

N..... MONNIER, chevalier de l'empire par décret impérial du 28 avril 1808; capitaine de chasseurs à cheval, ✻.

Les lettres patentes qui furent autorisées, mais non retirées portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à la bande cousue de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef d'un croissant d'or et en pointe à dextre d'un lion d'or lampassé de gueules.*

MONNOT. — *Tiercé en bande : d'azur à l'épée haute en pal d'argent, surmontée d'un casque d'or et accostée de deux grenades du même; de gueules au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'argent à une muraille crénelée de sable surmontée d'un lévrier assis de sable.*

Claude-François-Cosme MONNOT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène, par décret impérial du 19 mars 1808; chef de bataillon au 88e d'infanterie, retraité colonel, O ✻; né à Saint-Wit (Doubs), 26 septembre 1770, † 16 août 1851 ; marié à Jeanne-Françoise Michaud, dont un fils :

Jean-François Monnot; né 31 octobre 1804.

MONOD DE FROIDEVILLE. — *D'or à la bande de gueules, chargée d'une licorne naissante d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

Louis-Alexandre-Henri-Théodore MONOD DE FROIDEVILLE, baron de l'empire par lettres patentes du 18 mai 1811, titre confirmé par diplôme du roi de Bavière, du 4 décembre 1817; né à Munich (Bavière), 4 mars 1802, †.....; fils de Jean-Alexandre Monod-Froideville, major bavarois, ✻, et de Jeanne-Élisabeth Dorothée de Weiss.

MONS. — *v.* BECKER DE MONS.

MONS DE DUNES (DE). — *Écartelé : au 1er, d'or à trois pals de gueules; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, de gueules au lion rampant d'hermines; au 4e, d'or à deux vaches, accornées et clarinées d'azur; sur le tout, d'azur à trois molettes d'or, surmonté d'un comble de gueules au lion passant d'or.*

Jean-Luc-Guillaume marquis DE MONS DE DUNES, baron de l'empire, sous la dénomination de la TOUR DE MONS, avec institution de majorat, par lettres patentes du 19 juin 1813, commandant de la garde nationale de Soussans, près Bordeaux, membre du collège électoral de la Gironde; né à Bordeaux, 18 août 1760, †.....; fils de Léonard-Joseph marquis de Mons et de Dunes, et d'Adélaïde de la Chabanne, dame de Dunes; marié à Jeanne-Marie-Félicité de Gères-Vacquey, dont un fils et trois filles :

I. — N..... de Mons de Dunes, mort jeune.

II. — Caroline-Aimée-Félicité de Mons de Dunes; mariée à Léonard de Lageard.

III et IV. — Deux autres filles, mortes jeunes.

Le baron de l'empire avait une sœur (fille d'un premier lit de Léonard-Joseph et de Marie-Anne de Verthamon) : Madeleine de Mons de Dunes; mariée, 1er mai 1809, à Jean-Baptiste de Piis. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse.

MONSEIGNAT. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe des chevaliers légionnaires; et accompagné de trois maillets d'or.*

Félix-Hippolyte Monseignat, alias de Monseignat du Cluzel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1810, député aux Cinq-Cents et aux Assemblées pour l'Aveyron (1800-11-15), ✠; né à Rodez, 13 août 1764, † à Rodez, 4 décembre 1840; fils de Louis-Félix de Monseignat, receveur des domaines du roi, et de Marie-Anne Hénard; marié, 25 mai 1794, à Marie-Anne Beteille, sœur du chevalier de l'empire, dont un fils et cinq filles :

I. — Félix-Marie-Hippolyte de Monseignat, conseiller de préfecture, député de l'Aveyron (1840-44), ✠; né 11 décembre 1805; marié, 21 janvier 1834, à Hortense Borrelli de Serres, dont une fille :

Marie-Bastienne de Monseignat; née 1er janvier 1836; mariée, 12 mai 1857, à Édouard-Henri de la Bouninière, vicomte de Beaumont.

II. — Marie-Rosalie de Monseignat; mariée, 24 février 1812, à Jean-François Vergnes de Castelpers, député.

III. — Marie-Fanny de Monseignat; mariée à Henry Alfre de Saint-Romme, député.

VI. — Amélie de Monseignat, religieuse.

V. — Désirée de Monseignat, sans alliance.

VI. — Virginie de Monseignat; mariée à Adrien de Séguret.

Le chevalier de l'empire descendait d'une famille du Rouergue qui a donné Félix Monseignat, receveur des gabelles en 1739, et dont les armes étaient : *D'azur au chevron d'argent, accompagné de trois maillets d'argent, 2. 1.* Il avait plusieurs frères et la postérité de l'aîné est encore représentée de nos jours.

MONTAIGU (de). — *Écartelé : au 1er*, des comtes officiers de la maison de l'empereur; *aux 2e et 3e, d'azur à deux lions rampants d'or posés en fasce; au 4e, d'or à trois fasces ondées de gueules.*

Auguste-Louis-Gabriel-Sophie comte de Montaigu, comte de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1810; sous-lieutenant (1809), chef d'escadron (1813), colonel (13 août 1814)), officier d'ordonnance, puis chambellan de l'empereur, O ✠, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né 2 février 1790, † à Paris, 18 juillet 1846; fils de Charles-François-Louis-Antoine-Geneviève marquis de Montaigu et de Mlle de Sailly; marié à Blanche-Félicité-Charlotte de Maillé de la Tour-Landry, dont deux fils et trois filles :

I. — Auguste-Louis-Gabriel-Sophie marquis de Montaigu, maire de Missillac; né .. ; marié en 1843, à Euphrosine-Zoé-Elisabeth Charpentier, † en 1850, dont :

1o Pierre-Augustin-Joseph comte de Montaigu, conseiller général de la Loire-Inférieure, ✠; né 11 mars 1844; marié, 30 janvier 1872, à Marie-Louise-Caroline de Wendel, dont cinq enfants :

a) Jean-Charles-Marie-Auguste-Joseph; né 1er janvier 1872; *b*) Hubert-Augustin-Pierre-Anne-Marie-Joseph; né 27 septembre 1877; *c*) Anne-Marie-Pierre-Augustin; né 9 juillet 1879; *d*) René-Pierre-Anne-Marie-Joseph; né 28 avril 1881; *e*) Élisabeth-Anne-Marie-Joseph; née 28 août 1876.

2o Marie-Augustine; née en 1847; mariée à Alfred Gourlez de la Motte;

3o Anne-Augustine-Elisabeth; née en 1850; mariée à Gaston Gourlez, baron de la Motte.

II. — Alfred-Auguste comte de Montaigu, général de division (19 juillet 1881), G O ✠;

né en 1816, † à Paris, 6 avril 1888; marié, 20 juin 1848, à Anselme-Flore-Blanche-Stanislas de Montaigu, sa cousine-germaine, † au château de Beauregard, 13 avril 1889, dont trois enfants :

1° Jacques comte de Montaigu; né en 1860;

2° Marie de Montaigu; née 11 décembre 1854;

3° Jeanne de Montaigu; née en 1857.

III. — Delphine de Montaigu, † en 1861; mariée à François-Frédéric marquis de Bongars, écuyer cavalcadour du roi de France.

IV. — Augustine de Montaigu; née en 1804, † à Paris, 9 février 1880, comtesse-chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.

V. — Blanche de Montaigu, † en 1871; mariée à Maurice Collard (de Villers-Hellon).

Le comte de l'empire avait un frère aîné : Adolphe-Tannegny-Gabriel marquis de Montaigu; marié à Auguste-Flore-Éléonore de Rochedragon, d'où postérité éteinte. Ils appartenaient à une maison d'ancienne chevalerie, originaire du Poitou, maintenue dans sa noblesse en Poitou (12 août 1668) et en Bretagne (17 novembre 1668). Les armes sont : *D'azur à deux lions rampants d'or, couronnés d'argent, armés et lampassés de gueules.* (Cf. *Annuaire de la noblesse*, 1895.)

MONTALEMBERT. — *v.* Tryon-Montalembert.

MONTALIVET (BACHASSON DE). — *v.* Bachasson de Montalivet (T. I).

Le comte de l'empire, Jean-Pierre Bachasson de Montalivet, fut donataire (r. 80000) par décrets impériaux : en Poméranie suédoise, 15 août 1809, sur le Canal du Midi, 16 janvier 1810, en Westphalie et Hanovre, 15 août 1818, en Illyrie et sur le département de l'Arno, 1er janvier 1812; il avait épousé, 16 août 1797, sa cousine, Louise-Françoise Starot de Saint-Germain de Villeplat, † 10 mars 1850, dont trois fils et une fille (Cf. tome I, p. 40 et 41).

Sa petite-fille Adélaïde-Joséphine Bachasson de Montalivet; née 16 décembre 1830, épousa, 7 novembre 1850, Antoine-Achille Masson; né à Nancy, 17 juin 1815, † 31 octobre 1882, dont quatre enfants qui suivent et ont été autorisés par décrets du 5 janvier 1859 et du 30 mai 1892, à relever le nom de « Bachasson de Montalivet » :

I. — Georges-Antoine-Camille Masson-Bachasson comte de Montalivet, par héritage des titre, nom et majorat de son aïeul; né 6 septembre 1851; marié, octobre 1874, à Marguerite Davillier, dont quatre enfants :

1° Camille; né 1er février 1879; 2° Jean; né 19 novembre 1880; 3° Jacques; né 7 octobre 1883; 3° Hélène; née 15 juin 1885.

II. — Pierre-Achille Masson-Bachasson de Montalivet, secrétaire d'ambassade; né 18 avril 1854; marié, 6 juillet 1886, à Gabrielle-Jenny Gonin, dont :

Henri; né 6 mai 1887.

III. — Charles-Louis Masson-Bachasson de Montalivet, officier d'artillerie; né 23 décembre 1856; marié : 1° 3 septembre 1888, à Jeanne Duvergier de Hauranne, † 25 novembre 1891, dont deux enfants; 2° 6 mars 1894, à Henriette Duvergier de Hauranne, sa belle-sœur :

1° Robert; né 6 septembre 1889; 2° André; né 25 novembre 1891.

IV. — Jeanne-Marie-Amélie-Françoise Masson de Montalivet; mariée en mai 1881, à Raoul-Olivier d'Astier de la Vigerie, officier d'artillerie.

Le comte de l'empire était fils de Charles-Victor Bachasson de Montalivet, mestre de camp, chevalier de Saint-Louis, et appartenait à une ancienne famille du Dauphiné, qui a donné Jean-Pierre Bachasson, juge-mage de Valence en 1660, dont les armes étaient : *D'azur au griffon d'or.*

MONTAULT (DE). — *Fuselé d'argent et d'azur; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Armand-Charles-Henry marquis DE MONTAULT, comte de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, chambellan de l'empereur, gentilhomme de la chambre des rois Louis XVIII et Charles X, maire de Nointot, conseiller général de la Seine-Inférieure, ✠; né à Lectoure, 12 avril 1772, † 22 octobre 1859; fils de Armand de Montault, baron de Castelnau-d'Arbieu et de Quinsac, marquis de Saint-Julien, capitaine, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Henriette-Suzanne-Perrine Le Prevost de Saint-Julien; marié : 1° en 1799, à Aglaé-Marie-Magdeleine du Bosc de Radepont, dont une fille, qui suivra (II); 2° 3 juillet 1803, à Angélique-Louise-Charlotte d'Héricy, † 28 août 1853, dont un fils (I), qui suit :

[*Du 2e lit*] : I. — Armand-Alexis marquis de Montault; né au château de Baclair (Seine-Inférieure), 4 juillet 1804, † 11 juillet 1891; marié, février 1827, à Marie-Blanche-Françoise de la Rochefoucauld, † à Paris, 17 novembre 1848, dont un fils :

Armand-Odet-Georges marquis de Montault; né 27 novembre 1827; marié, 12 août 1858, à Marie-Louise-Angélique de Marquet de Montbreton, dont trois enfants :

a) Charles-Jean-Odet comte de Montault; né à Paris, 26 juin 1849, † à Paris, 30 juin 1881; marié, 19 juin 1877, à Agnès-Joséphine-Marie de Rohan-Chabot (remariée à Arthur comte de Rougé), dont :

aa) Charles-Louis-Odet-Marie-Joseph-Bernard; né à Paris, 29 août 1878; *bb*) Marguerite-Marie-Joséphine-Armandine; née à Paris, 7 janvier 1881.

b) Armandine-Marie-Clémence de Montault; née à Saint-Germain-en-Laye, 22 septembre 1852; mariée, 25 juin 1872, à Bernard-Sauveur-Charles-Albert-Guillaume Dibarrart, baron d'Etchegoyen;

c) Marie-Eugénie-Sophie-Isaure de Montault, dame de la Croix étoilée; née 14 juin 1856; mariée, 26 avril 1876, à Léon-Joseph-Philippe Vandalin, comte Mniszech.

[*Du 1er lit*] : II. — Henriette-Aglaé de Montault; née 28 septembre 1800, † à Paris, 21 juillet 1848; mariée, 9 avril 1820, à Scipion marquis de Dreux-Brezé, pair de France.

Le comte de l'empire avait une sœur : Anne-Pauline-Éléonore-Armande-Henriette de Montault; mariée, 5 janvier 1783, à Alexis-Louis-Marie de Lespinay, chevalier de l'empire. Il appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire de Lomagne, où elle est citée dès le xe siècle.

MONTAUT DES ILLES. — *D'azur à deux mortiers d'argent posés en pal; au franc-quartier* des barons évêques.

Charles MONTAUT DES ILLES, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes du 5 octobre 1808, évêque d'Angers (9 avril 1802), ✠; né à Loudun, 30 avril 1755, † à Angers, 29 juillet 1839; fils de Charles-Pierre Montaut, sieur des Illes, conseiller du roi et procureur en l'élection de Loudun, et de Élisabeth de Rambault.

Le baron de l'empire avait plusieurs frères et sœurs entre autres : Pierre Montaut des Illes, écuyer, conseiller, secrétaire du roi, maison et couronne de France en la chancellerie du Parlement de Rouen, député à la Convention, au Conseil des Anciens et à la Législative; né à Loudun, 9 mai 1751; marié, 4 février 1777, à Madeleine-Louise Chartier de Langes, dont postérité. Ils appartenaient à une famille ancienne et distinguée, fixée à

Loudun, en Poitou, qui comptait au siècle dernier de nombreux représentants et dont les armes sont identiques à celles des Montaut, ducs de Navailles et de Lavedan.

MONTBRUN (DE). — *Écartelé : au 1er, de sable au lévrier assis et contourné d'or; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'azur à deux tourterelles d'argent; au 4e, de sable à une cuirasse antique surmontée d'un casque d'or; au pal d'or brochant sur les quatre quartiers* (baron. 1808).

Écartelé : au 1er, des comtes militaires; *au 2e, de sable au lévrier assis et contourné d'or; au 3e, d'azur à deux tourterelles d'argent; au 4e, de sable à une cuirasse antique, surmontée d'un casque, le tout d'or* (comte. 1809).

Louis-Pierre DE MONTBRUN, baron de l'empire par lettres patentes du 27 novembre 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 15 octobre 1809, donataire (r. 24000) en Westphalie, 17 mars 1808, en Hanovre, 15 août 1809, et en Gallicie, 16 janvier 1810; chasseur à cheval (1789), sous-lieutenant (1794), chef d'escadron (27 septembre 1800), général de brigade (25 décembre 1804), général de division (9 mars 1809), G O ✵; né à Florensac (Hérault), 1er mars 1770, † à la Moskowa, 7 septembre 1812; marié à Marie-Madeleine-Anatole Morand, † à Paris, 22 mars 1870 (remariée à Louis-Marie Véron, baron de Farincourt, général), fille du général, baron de l'empire, dont :

I. — Louis-Anatole-Napoléon comte de Montbrun, page du roi Charles X, officier, ✵; né vers 1807, †.....; marié à Adeline-Joséphine Briansaux (de Milleville), veuve de M. Heegmann, dont deux fils et une fille :

1º Louis-Henri-Émile comte de Montbrun, ✵; né....., † à Anvers (Belgique), 4 juin 1894; marié à Dlle Gaugain de Saint-Vigor, dont : *a*) Louis comte de Montbrun; *b*) Pierre; *c*) Marie-Louise;

2º Maurice vicomte de Montbrun, † sans alliance;

3º Marie-Louise de Montbrun; mariée, 11 janvier 1866, à Marie-Casimir-Edmond Visseq de la Prade.

II. — Louise-Clarisse de Montbrun; née à Paris en 1812, † à Dresde, 26 mars 1835; mariée, 20 mai 1834, à Paul baron de Bourgoing, ministre plénipotentiaire.

Le comte de l'empire et son frère puîné, le baron de l'empire, qui suit, appartenaient à une famille ancienne et distinguée du Dauphiné, qui portait : *D'azur au lévrier d'argent.*

MONTBRUN (DE). — *Tiercé en fasce : d'azur chargé à dextre d'un lévrier assis, la tête contournée d'or, et à sénestre d'une cuirasse du même; de gueules, au signe* des chevaliers légionnaires; *et d'or au rocher de sable mouvant de la pointe, accosté de deux palmiers de sinople.*

Alexandre DE MONTBRUN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, baron de l'empire par décret impérial du 28 septembre 1813, donataire (r. 6000) sur Erfurt, par décret impérial du 15 août 1809, et en Westphalie, par autre décret du 15 août 1810, colonel de chasseurs à cheval, général de brigade (1812), C ✵; né à Florensac (Hérault), 2 février 1775, † en 1822; frère cadet du comte de l'empire; marié [à Mlle Jard Panvillier] et père de :

Louis-Alexandre baron de Montbrun, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 25 juillet 1822, préfet du palais de Napoléon III, O ✵; né à Paris, 7 juin 1811; marié, 11 mars 1838, à Rose-Amable-Julie-Joséphine de Tascher de la Pagerie, dont :

Jules-Alexandre-Henri baron de Montbrun, ancien sous-préfet; né...... marié : 1° 7 mai 1867, à Marie-Louise Filippini; 2° 19 juin 1870, à Charlotte-Élisabeth-Marguerite Serre-Renoult.

MONTBRUN DE POMARÈDE. — *Parti : au I, d'or au rocher de six coupeaux de sable, surmonté d'un comble d'azur chargé d'un croissant, accosté de deux étoiles d'argent; au II, coupé : de gueules à trois pommes tigées et feuillées d'argent et de gueules à trois bandes d'or; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Hugues [Brisset] (1) Montbrun de Pomarède, chevalier de l'empire par lettres patentes du 16 septembre 1810, élu lieutenant-colonel du bataillon de la Gironde (1791), adjudant-général (10 mai 1800), retraité colonel-commandant de place (1814), ✠; né à Acquin (Ile Saint-Domingue), 12 juillet 1756, † à Castres, 5 juin 1831; fils aîné de Vincent Brisset de Montbrun, et de Marie-Thérèse Morino (veuve de Claude Leclert).

Le chevalier de l'empire avait un frère : Joseph de Montbrun.

MONTCHOISY. — v. Choin de Montchoisy.

MONTECUCCOLI.

François-Énée Montecuccoli, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810, membre du collége électoral de Panaro.

Le comte de l'empire reçut pour réglement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes membres du collége électoral; *aux 2e et 3e, d'argent à une montagne de trois coupeaux, de sinople, mouvante de la pointe; au 4e, d'azur à un château d'argent à trois créneaux, ouvert et fenestré du champ.* Il appartenait à une branche de la maison de ce nom, qui a donné le général célèbre Montecuculli.

MONTEIL (de). — *D'azur chargé à dextre d'un rocher d'or mouvant du flanc de l'écu et à senestre d'un lion contre-rampant aussi d'or, armé d'une épée haute d'argent et surmonté de trois étoiles rangées en fasce du même; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph de Monteil, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, major du 1er cuirassiers (1803), retraité maréchal de camp (1821), O ✠; né à Saint-Chely (Lozère), 7 mai 1760, †.....

A la famille du chevalier de l'empire paraît se rattacher : Pierre-Victor Monteil, juge de paix, député de la Lozère au conseil des Cinq-Cents; né à Saint-Chély, 7 juillet 1748, †.....

MONTESQUIOU-FEZENSAC (de). — *D'or à deux tourteaux de gueules; au franc-quartier* des barons militaires.

Raymond-Aimery-Philippe-Joseph vicomte de Montesquiou-Fezensac, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 14 août 1809, héritier du titre

(1) Ce nom, qui figure dans quelques actes, mais non aux lettres patentes, paraît être celui patronymique.

ducal de son oncle (l'abbé de Montesquiou, pair de France), par les lettres patentes du 17 août 1821, et duc de Fezensac par ordonnance royale du 5 février 1832; volontaire (1804), colonel d'infanterie (1812), lieutenant-général (1823), pair de France (11 novembre 1832), GC ✠, commandeur de Saint-Louis; né à Paris, 26 février 1784, † au château du Mortier (Indre-et-Loire), 18 novembre 1867; fils de Philippe-André-François comte de Montesquiou-Fezensac, lieutenant-général, et de Louise-Joséphine de Lalive; marié, 18 avril 1808, à Henriette Clarke de Feltre, † 13 mars 1831, fille du duc de Feltre, dont un fils et deux filles :

I. — Roger-Aimery comte de Montesquiou-Fezensac, capitaine d'état-major; né 13 avril 1809, † à Paris, 6 avril 1864; marié, 5 janvier 1837, à Gasparine-Ursule-Ida de Finguerlin-Bischingen, dame de la princesse Adélaïde, † 15 février 1846, dont un fils :

Philippe-André-Aimery-Charles de Montesquiou, duc de Fézensac, sénateur du Gers (16 août 1887); né 27 septembre 1843; marié, 28 janvier 1865, à Suzanne-Marie-Armande-Honorine Roslin d'Ivry, dont :

Madeleine-Raymonde-Isaure-Mathilde; née 28 octobre 1865; mariée, 9 juin 1888, à François-Charles-Édouard-Marie comte de Maillé de la Tour-Landry.

II. — Louise-Mathilde de Montesquiou-Fezensac; née 16 août 1811, † à Paris, 1er mai 1883; mariée, 8 juillet 1830, à Maurice-Adolphe-Charles comte de Flavigny, pair de France.

III. — Orianne-Henriette de Montesquiou-Fezensac; née 16 novembre 1813, † à Prunoy (Yonne), 14 juillet 1887; mariée, 16 novembre 1836, à Charles-Marie-Augustin comte de Goyon, sénateur du second empire.

Le baron de l'empire avait deux oncles, frères de son père : I. François-Xavier-Marc-Antoine de Montesquiou, abbé de Beaulieu, ministre d'État (1814), pair de France, chevalier du Saint-Esprit, membre de l'Académie française, duc de Fezensac par lettres patentes du 17 août 1821, avec transmission à son neveu; né à Marsan (Gers), 13 août 1756, † au château de Cirey (Aube), 6 février 1832; II. François-Joseph de Montesquiou, maréchal de camp (1817); né 20 mars 1757. Ils appartenaient à la branche des seigneurs de Marsan, aînée de l'illustre maison de Montesquiou, originaire d'Armagnac.

MONTESQUIOU-FEZENSAC (DE). — *D'or à deux tourteaux de gueules; au franc-quartier* des comtes membres du collège électoral.

Anne-Élisabeth-Pierre comte DE MONTESQUIOU-FEZENSAC, comte de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, donataire (r. 52171) sur le grand-duché de Varsovie, en Westphalie et sur le Grand-Livre, 26 mars 1811, ancien premier écuyer du comte de Provence (1781), et ministre plénipotentiaire, grand chambellan de l'empereur (1810), sénateur de l'empire (5 avril 1813), pair de France (4 juin 1814 et 5 mars 1819); né à Paris, 30 septembre 1764, † au château de Courtanvaux (Sarthe), 4 août 1834; fils aîné de Anne-Pierre de Montesquiou, marquis de Fezensac, premier baron d'Armagnac, membre de l'Académie française, et de Jeanne-Marie Hocquart de Montfermeil; marié en 1781, à Louise-Charlotte-Françoise Le Tellier de Louvois-Courtanvaux de Montmirail, donataire (r. 50000) sur le département de la Méditerranée par décret impérial du 1er janvier 1812, gouvernante des enfants de France, † à Paris, 29 mai 1835, dont trois fils et une fille :

I. — [Rodrigue]-Charles-Eugène de Montesquiou-Fezensac, baron de l'empire, rapporté ci-après.

II. — Ambroise-Anatole-Augustin comte de Montesquiou, baron de l'empire, rapporté ci-après.

III. — Alfred-Félix vicomte de Montesquiou-Fezensac, officier d'ordonnance de l'empereur, gentilhomme de la chambre du roi (1825), chef d'escadron, O ✻; né 23 novembre 1794, † à Paris, 28 août 1847; marié en 1817, à Madeleine-Barbe Cuillier-Perron, † au château de Fresnes (Loir-et-Cher), 1er juillet 1869, dont huit enfants :

1° Xavier-Edgard comte de Montesquiou-Fezensac; né 14 décembre 1820;

2° Louis-Félix-Gonzalve, comte de Montesquiou-Fezensac; né 14 décembre 1821;

3° François-Marie-Félix-Arsien comte de Montesquiou-Fezensac, officier, ✻; né 14 août 1825, † à Paris, 28 février 1882; marié, 7 août 1851, à Cécile de Charette de Boisfoucault, † 9 mars 1895, dont :

Jeanne-Joséphine; née en 1852; mariée : 1° en 1874, à Camille Forestier-Demours; 2° 19 février 1879, à Barthélemy-Léon Delaruelle.

4° Marie-Roger-Raymond-Alfred comte de Montesquiou-Fezensac, secrétaire d'ambassade, ✻; né 30 août 1827; marié à N....., Thièbaud, † à Asnières, en septembre 1892, sans postérité;

5° Joseph-Marie-François-Arthur comte de Montesquiou-Fezensac; né 16 février 1829;

6° Marie-Joseph-Félix-Stanislas-[Ludovic] comte de Montesquiou-Fezensac; né 14 novembre 1831;

7° Madeleine-Marie-Françoise-Zélia de Montesquiou-Fezensac; né 6 octobre 1818, † à Paris, 2 juin 1886; mariée en 1839, à François-Jean-Chrysostôme-Charles-Gérard Lacuée, comte de Cessac;

8° Madeleine-Louise-Marie-Cécile de Montesquiou-Fezensac; née 5 avril 1823, † à Paris, 31 mai 1886; mariée, 7 octobre 1844, à Gérard-Jean-Chrysostôme-Toussaint-Ferdinand-Athanase Lacuée, vicomte de Cessac.

IV. — Élisabeth de Montesquiou-Fezensac; née....., †.....; mariée à Claude-Emmanuel vicomte d'Harcourt.

Le comte de l'empire avait un frère et une sœur : 1° Henri vicomte de Montesquiou-Fezensac, comte de l'empire, chambellan de l'empereur, qui sera rapporté après ses deux neveux; 2° Anne-Louise-Hyacinthe-Augustine de Montesquiou-Fezensac; née 28 août 1761; mariée, 3 février 1779, à Annet-François de Lastic, comte de Sieujac. Ils appartenaient à la branche des seigneurs d'Artagnan, issue de l'illustre maison de Montesquiou.

MONTESQUIOU-FEZENSAC (DE). — *D'or à deux tourteaux de gueules, posés en pal; adextrés d'un tiers de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier, 1808).

D'or à deux tourteaux de gueules posés en pal; au franc-quartier des barons officiers de la maison de l'empereur (baron, 1810).

Rodrigue-Charles-Eugène DE MONTESQUIOU-FEZENSAC, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 juin 1808, baron par nouvelles lettres patentes du 29 août 1810, donataire (r. 10000) sur le Brabant-Batave et en Ost-Frise par décret impérial du 15 août 1809, colonel du 13e chasseurs à cheval, chambellan de l'impératrice, O ✻; né à Paris, 15 août 1782, † à Ciudad-Rodrigo, 12 décembre 1810; fils aîné du comte de l'empire, qui précède, et de Mlle Le Tellier de Louvois; marié en 1803, à Aline-Alexandrine-Louise d'Harcourt, †, dont deux fils et une fille :

I. — Paul marquis de Montesquiou-Fezensac; né en 1804, † 26 mai 1845; sans alliance.

II. — Charles-Eugène-Anatole marquis de Montesquiou-Fezensac; né en 1811, † 4 novembre 1883; marié en 1835, à Jeanne-Thomassine-Eliane Perrin de Cypierre, dont deux fils et trois filles :

1° Eugène; né en janvier 1842, † 21 octobre 1872;

2° Adrien-Pierre-Edgar marquis de Montesquiou-Fezensac; né en 1844, † au château des Hayes (Maine-et-Loire), 7 octobre 1894; marié, 10 février 1874, à Anne-Marie-Josèphe-Radegonde de Rohan-Chabot, dont :

a) Joseph marquis de Montesquiou-Fezensac : née 22 janvier 1875; *b*) Élisabeth; née 24 juin 1876;

3° Louise-Aline; née en 1837, † 14 juillet 1885; mariée, 12 mai 1857, à Jérome duc Pozzo di Borgo;

4° Rosalba-Mathilde; née en 1838; mariée, 18 juin 1862, à Charles-Marie-Albert Gigault de Crisenoy, comte de Lyonne;

5° Jeanne-Charlotte; née en 1843, † 30 janvier 1888; mariée, 1er juin 1864, à Pierre-Antoine-Roger Le Sellier, vicomte de Chezelles.

III. — Aline de Montesquiou-Fezensac; née en 1807, † à Paris, 10 novembre 1871; mariée, 14 avril 1828, à Aldonce comte de Guéroult.

MONTESQUIOU-FEZENSAC (DE). — *D'or à deux tourteaux de gueules posés en pal; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Ambroise-Anatole-Augustin DE MONTESQUIOU-FEZENSAC, baron de l'empire par lettres patentes du 20 avril 1810, grand d'Espagne; soldat (1806), sous-lieutenant (1807), colonel (1813) et officier d'ordonnance de l'empereur, chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans (1823), maréchal de camp (1831), député de la Sarthe (1834-39), pair de France (20 juillet 1841), GO ✱; né à Paris, 8 août 1788, † au château de Courtanvaux (Sarthe), 22 janvier 1878; marié en 1809, à sa cousine-germaine, Marie-Joséphine-Élodie de Montesquiou-Fezensac, † à Paris, 20 mai 1875, dont trois fils :

I. — Napoléon-Pierre-Marie-Louis-Anatole vicomte de Montesquiou-Fezensac, chevalier d'honneur de la reine Amélie, député de la Sarthe (1841-46); né à Paris, 3 décembre 1810, † à Paris, 5 mars 1872; marié en 1833, à Anne-Élisabeth Cuillier-Perron, † à Cannes, 16 septembre 1866, dont sept enfants :

1° Marie-Anatole-Odon comte de Montesquiou-Fezensac, officier supérieur de cavalerie, O ✱; né en 1836, † 13 avril 1882; marié, 6 mai 1867, à Marie princesse Bibesco, d'où :

a) Georges comte de Montesquiou-Fezensac; né 8 avril 1868; marié, 5 août 1894, à Suzanne de Chavagnac;

b) Raoul; né 19 août 1869;

c) Ferdinand; né 26 août 1870;

d) Léon; né en juillet 1873;

d) Hélène; née 11 mars 1878.

2° Bertrand-Pierre-Anatole comte de Montesquiou-Fezensac, contre-amiral, C ✱; né 28 avril 1837; marié, 25 août 1874, à Emilie-Gabrielle-Marie de Pérusse des Cars, dont :

Mathilde; née en août 1883;

3° Raoul-Aimery-Marie-Anatole de Montesquiou-Fezensac, officier de hussards; né 10 avril 1838, † mars 1862, à Marseille;

4° Bernard-Frédéric-Anatole comte de Montesquiou-Fezensac; né 18 mars 1841, marié, 1er juillet 1867, à Valentine de Beaune, dont :

a) Lionel-Marie-Anatole, officier; né 6 août 1868;

b) Gaston; né 6 janvier 1870.

5° Augustin-Hubert-Anatole comte de Montesquiou-Fezensac, secrétaire d'ambassade; né 21 octobre 1847; marié, avril 1875, à Camille-Henriette-Marie Siméon, dont :

a) Camille; née en 1876, † en 1885; *b*) Ghislaine-Marguerite; née en ...

6° Anatole comte de Montesquiou-Fezensac; né 18 octobre 1853;

7° Marie-Joséphine Anatole de Montesquiou-Fezensac; née 16 août 1834, † 25 décembre 1884; mariée, 16 juin 1857, à Joseph de Riquet de Caraman, prince de Chimay.

II. — Marie-Joseph-Henri-Anatole-Thierry comte de Montesquiou-Fezensac; né 6 mars 1824; marié, 24 juin 1844, à Albertine-Marie-Pauline du Roux, † à Paris, 17 mai 1864, dont quatre enfants :

1° Roger-Marie-Gontran-Anatole de Montesquiou-Fézensac; né 18 mai 1847, † 23 mai 1883; marié, 10 juillet 1879, à Marie-Pauline de Sinety, † 7 décembre 1887, dont :

Aude; né 14 février 1882;

2° Marie-Léon-Anatole-Aimery de Montesquiou-Fézensac; né 30 juin 1853, † 16 juillet 1873;

3° Robert de Montesquiou-Fézensac; né 9 mars 1855;

4° Élise-Victorine-Marie de Montesquiou-Fézensac; née 1er mai 1845, † en février 1879; mariée, 21 juillet 1864, à Louis-Napoléon, comte de Cambacérès, † en 1868.

III. — Wladimir-Anatole comte de Montesquiou-Fézensac; né 18 mars 1830; marié, 18 novembre 1851, à Marie-Louise-Caroline Sauvage, † 30 décembre 1887, dont trois enfants :

1° Louis-Paul-Anatole de Montesquiou-Fézensac; né 3 octobre 1857; marié, 30 juin 1883, à Claude-Marie-Octavie-Vincent-de-Paul de Sauvan d'Aramon, dont :

a) Blaise; né 3 novembre 1886; *b*) Etiennette; née 18 août 1884;

2° Odette-Marie-Anatole de Montesquiou-Fézensac; née 13 mars 1853; mariée, 13 juin 1874, à Antoine comte de Gramont d'Aster;

3° Marie-Marguerite-Anatole de Montesquiou-Fézensac; née 20 mars 1859; mariée, 7 juin 1882, à Maximilien comte de Bethune.

MONTESQUIOU-FEZENSAC (DE). — *D'or à deux tourteaux de gueules, posés en pal; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur; *à la bordure de gueules.*

Henri DE MONTESQUIOU-FEZENSAC, comte de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, ancien capitaine-colonel des Suisses du comte d'Artois, chambellan de l'empereur, député de l'Aisne (1813); né à Paris, 3 janvier 1768, † à Tours, 27 juin 1844; fils puîné du marquis de Fezensac et de Mlle Hocquart de Montfermeil et frère cadet du comte de l'empire, qui précède; marié : 1° vers 1792, à Augustine-Françoise Dupleix de Bacquencourt, dont deux filles, et un fils, qui suivent; 2° à Louisa Hammet, † à Tours, 22 juin 1855, sans postérité.

I. — Pierre-François-Henri comte de Montesquiou-Fezensac, officier de cavalerie; né 24 octobre 1793, † à Paris, 9 mars 1881; marié, 6 avril 1818, à Gabrielle-Amicie-Célina de Mornay-Montchevreuil, † 26 juillet 1851, dont :

Auguste-Henri-Fernand comte de Montesquiou-Fézensac, préfet, conseiller d'État, ✠; né 29 juillet 1821; marié, 12 novembre 1850, à Catherine-Pauline de Goyon, dont quatre enfants :

a) Victorien-Henri-Auguste vicomte de Montesquiou-Fézensac; né 19 mai 1853; marié : 1° 12 novembre 1878, à Benedetta-Elisa-Emma-Rachel Worms de Romilly, † 11 novembre 1880; 2° 4 juin 1889, à Marie-Emma-Madeleine de Noailles, dont :

aa) Hubert-Henri-Fernand; né 6 mars 1890; *bb*) Jeanne-Pauline-Charlotte-Clotilde; née 6 juillet 1892.

b) Marie-Antoinette-Catherine-Cœlina, fille de la Charité; née 20 octobre 1851 ;
c) Augustine-Henriette-Pauline-Auriane; née 10 janvier 1857; mariée, 20 juin 1877, à Elie-Eugène-Henry Odart, marquis de Rilly d'Oysonville;
d) Charlotte-Ernestine-Henriette; née 16 février 1863; mariée, 1er mars 1888, à Etienne-Charles de Bionneau, marquis d'Eyragues.

II. — Élodie-Marie-Joséphine de Montesquiou-Fézensac; née à Paris, 10 novembre 1790, † 20 mai 1875; mariée en 1809, à Ambroise-Anatole-Augustin de Montesquiou-Fezensac, baron de l'empire.

III. — Anne Rose-Zoé de Montesquiou-Fézensac; née à Paris, avril 1792, † à Trieste, 14 juin 1817; mariée, 25 février 1812, à Jean-Toussaint Arrighi de Casanova, duc de Padoue.

MONTFALCON. — *Tiercé en fasce : d'azur au sabre posé en fasce d'argent; d'or au crocodile de sinople; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean MONTFALCON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret impérial du 15 août 1809, adjudant-commandant (9 août 1812), retraité maréchal de camp, O ✻; né à Pont-de-Beauvoisin (Isère), 5 février 1767, †.....

MONTFORT. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à la tour d'argent, crénelée de quatre pièces, ouverte, ajourée et maçonnée de sable, soutenue d'un rocher de sinople; aux 2e et 3e, d'or à trois pals d'azur; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Jacques MONTFORT, baron de l'empire par lettres patentes du 14 août 1813, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 30 décembre 1812, colonel du 82e de ligne, général de brigade (1813), retraité colonel (1815), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Sallanches (Savoie), 22 juillet 1770, † 1er janvier 1824; fils de Jean-Claude Montfort, cultivateur, et de Marie Favre; marié à Marie-Thérèse Lorano, dont :

Émile-Alexandre baron de Montfort, général de brigade (16 décembre 1869), C ✻.

MONTFORT. — v. BARTHEZ DE MONTFORT et PUNIET DE MONTFORT.

MONTGARDÉ. — v. MARIETTE DE MONTGARDÉ.

MONTGENET (DE). — v. DEMONTGENET (T. II, p. 44).

François-Bernard DE MONTGENET, alias DEMONTGENET, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, ne laissa pas d'enfants.

Sa branche s'éteignit avec lui et ses deux frères et ses sœurs, qui suivent; le fils de l'une d'elles a été autorisé à relever le titre de son grand-oncle.

I. — Charles-Joseph de Montgenet, conseiller au Parlement de Besançon (1789), puis conseiller à la Cour de Lyon (2 avril 1811); né à Vesoul, 27 avril 1761; marié à Louise-Antoinette de Busancy-Pavant; sans postérité.

II. — Charles-Antoine-Gabriel de Montgenet, † sans postérité.

III. — N..... de Montgenet; mariée à M. Fallot (de Levrecey) dont une fille :

N..... Fallot; mariée à Marie-Alexandre-Paul Demont de Lavalette, colonel, dont un fils :

Charles-Philibert Demont de Lavalette, autorisé par décret impérial du

25 août 1867, à relever le titre de baron de son grand-oncle; colonel de cavalerie (1886), C ✠; né à Vesoul, 14 septembre 1834; marié, 28 juin 1874, à Claire Charlot.

IV. — Marie-Prospère de Montgenet, † en 1826; mariée, 30 avril 1805, à Pierre-Alexis-Joseph Le Bas, chevalier de Bouclans.

MONTGUYON (DE). — *D'argent à trois têtes de Maure de sable, tortillées d'argent; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Charles-Gustave-Hardouin DE MONTGUYON, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 28 mai 1809, comte de l'empire par décret impérial du 3 décembre 1809; chambellan de l'empereur, maire de Buron (Oise), conseiller général et député de l'Oise (1830-31), colonel, aide de camp du comte de Paris, pair de France (11 octobre 1832), O ✠; né à Montfermeil (Seine-et-Oise), 4 octobre 1766 (14 octobre 1775), † à Paris, 7 avril 1847; fils de Claude de Montguyon, seigneur de Puiseux, et de Jeanne-Gabrielle du Houx; marié en 1802, à Anne-Esther-Augustine de Mazancourt, † à Paris, 8 avril 1859, dont trois enfants:

I. — Charles-Ernest-Edmond comte de Montguyon, colonel d'état-major, O ✠; né à Paris, 9 septembre 1799, † à Paris, 6 septembre 1862; sans alliance.

II. — Louis-Félix-Ferdinand vicomte, puis comte de Montguyon; né 30 octobre 1808, † à Paris, 16 juillet 1876; marié, 8 janvier 1872, à Marie-Madeleine Vingart.

III. — Henriette [alias Herminie] de Montguyon; née.....; mariée à Louis-Armand de Lespinay, baron de l'empire.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire de Champagne, maintenue dans sa noblesse en juin 1670, et dont les armes étaient : *D'argent à trois têtes de Maure de sable.*

MONTHOLON-SÉMONVILLE (DE). — *Écartelé : au I*, des comtes officiers de la maison de l'empereur; *aux II et III, d'azur au mouton arrêté d'or, surmonté de trois quintefeuilles rangées en fasce d'argent; au IV, contre-écartelé : aux 1er et 3e, d'or au chêne arraché de sinople; aux 2e et 3e, d'azur à une merlette d'argent posée en abyme.*

Charles-Tristan DE MONTHOLON, comte de l'empire sous la dénomination de SÉMONVILLE, par transmission du titre de son beau-père [M. Huguet de Sémonville, comte de l'empire] et par lettres patentes du 28 mai 1809, donataire (r. 6000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808 et sur Rome par autre décret du 15 août 1809; général de brigade, ministre plénipotentiaire, chambellan de l'empereur, son compagnon de captivité et son exécuteur testamentaire, ✠; né à Paris, 31 juillet 1783, † à Paris, 20 août 1853; marié : 1° en 1811, à Albine-Hélène Le Vassal, † 26 mars 1848 (épouse divorcée de Louis-Pierre-Édouard Bignon, baron de l'empire, puis de Daniel Roger, baron de l'empire), dont trois enfants (I à III); 2° en 1848, à Catherine-Jane O'Hara, † en 1893, dont un fils ci-après (IV) :

[*Du 1er lit*] : I. — Tristan de Montholon; né en 1810, † en Afrique en 1831.

II. — Charles-François-Frédéric marquis de Montholon-Sémonville, comte de Lee, ministre plénipotentiaire, sénateur (14 juin 1870), G O ✠; né à Paris, 28 novembre 1814, † à Rouen, 20 avril 1886; marié, 1er novembre 1837, à Marie-Victoire Gratiot, † 25 octobre 1878, dont trois enfants :

1° Gratiot-Adolphe-Charles-Tristan marquis de Montholon-Sémonville, chef d'escadron, † 3 juin 1892; marié, octobre 1873, à Marie-Gabrielle-Anne Marcotte de Quivières, dont :

a) Jean; *b)* François; *c)* Alice.

2° N.....; mariée à Marie-Nicolas-Edmond Garcin, général de brigade;

3° Anne-Albine-Yolande; née en 1838, † à Paris, 15 décembre 1875; mariée en février 1862, à Charles-Gabriel-Roger Arago, officier de marine.

III. — Napoléone-Marie-Hélène-Charlotte; née 18 juin 1816; mariée : 1° 5 août 1837, à Charles-Raoul vicomte du Couëdic de Kergoualer, † en 1844; 2° 20 février 1846, à Léonard-Léonce de Bonfils de Rochon de la Peyrouse.

[*Du 2° lit*] : IV. — Charles-Jean-Tristan comte de Montholon, ministre plénipotentiaire, O ✻; né à Ham, 1er avril 1843; marié, 15 juin 1894, à Marie-Pauline Fé d'Ostiani.

Le comte de l'empire et son frère cadet, Louis-Désiré de Montholon, rapporté ci-après, étaient fils de Mathieu marquis de Montholon, colonel du régiment de Penthièvre, † le 19 avril 1788, et de Angélique-Aimée de Rostaing, † 30 mai 1842, épouse en secondes noces (le 27 mai 1790), de Charles-Louis Huguet de Montaran, marquis de Sémonville, comte de l'empire, et furent adoptés par leur beau-père. La maison de Montholon, célèbre dans l'histoire du Parlement de Paris et divisée de nos jours en deux branches, a donné un chancelier de France et porte pour armes : *D'azur au mouton passant d'argent, surmonté de trois roses rangées en fasce du même.*

MONTHOLON-SÉMONVILLE (DE). — *Écartelé : au I,* des comtes officiers de la maison des princes; *aux II et III, d'azur au mouton arrêté d'or surmonté de trois quintefeuilles rangées en fasce d'argent; au IV, contre-écartelé : aux 1er et 3°, d'or au chêne arraché de sinople; aux 2e et 4e, d'azur à une merlette d'argent posée en abîme.*

Louis-Désiré DE MONTHOLON, baron de l'empire sous la dénomination de SÉMONVILLE, par lettres patentes du 28 mai 1809, comte sur institution de majorat par nouvelles lettres patentes du 13 avril 1811, marquis de Sémonville par substitution de son beau-père et par lettres patentes du 14 août 1829, prince romain, sous le nom d'Umbriano del Precetto, par bref pontifical du 1er octobre 1847; chambellan de l'impératrice Joséphine, gentilhomme de la chambre des rois Louis XVIII et Charles X; né à Paris, 16 octobre 1785, † à Versailles, 27 février 1863; frère cadet du comte de l'empire, qui précède, et aussi fils adoptif du comte de Sémonville et de l'empire; marié : 1° 8 juillet 1806, à Élisabeth-Henriette-Marguerite de la Cour de Pavant, † 10 mai 1832, dont deux enfants; 2° 19 janvier 1836, à Marie-Théodule de Loz-Beaucours, † à Florence en 1868 (remariée, 11 juillet 1864, à Salvator comte Cenci-Bolognetti), sans postérité.

I. — Louis-François-Alphonse marquis de Montholon-Sémonville, prince d'Umbriano del Precetto, capitaine; né à Paris, 6 mars 1808, † à Paris, 11 octobre 1865; marié, 9 juin 1831, à Marie-Jacqueline-Sidonie Guignes de Moreton de Chabrillan, † au château de Quévillon (Seine-Inférieure), 17 août 1890, dont :

Aimé-François-Alphonse marquis de Montholon-Sémonville, prince d'Umbriano del Precetto; né à Paris, 12 septembre 1841; marié, 8 octobre 1891, à Léonie Hue, veuve de Philibert comte de Moreton de Chabrillan.

II. — Aimé-Louis-François comte de Montholon-Sémonville, capitaine d'état-major; né 21 avril 1809, † à Beyrouth, 16 mai 1845, sans alliance.

MONTHYON. — *v.* BAILLY DE MONTHYON.

MONTI.

Charles MONTI, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 5 mai 1812, propodestat de Brescia; né à Brescia, 8 avril 1764; marié à Aurélie Menerba, dont :

Jérôme baron Monti, confirmé dans le titre de baron avec ordre de primogéniture par décret royal du 17 novembre 1861; né....., † à Brescia, 8 mai 1872; marié à Hélène Toccagni, dont quatre fils :

1° Charles baron Monti, † sans postérité;

2° Alexandre baron Monti; né 20 mars 1818, † 22 mai 1854; marié à Sarah Willshire, dont trois fils :

a) Charles baron Monti; né à Rapallo, 4 mars 1851; marié, 29 décembre 1887, à Lucrèce Aleandri;

b) Jérôme Monti; né à Nice, 7 juin 1852;

c) Alexandre Monti, †.

3° Silvius Monti; né à Brescia, 18 mai 1825;

4° Flamine Monti; né à Montichiari, 6 novembre 1828, † à Brescia, 3 août 1883; marié, 4 janvier 1868, à Louise Trezza, dont :

a) Alexandre Monti; né à Verone, 5 mai 1869;

b) Camille Monti; né à Brescia, 24 juillet 1877.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à la colombe d'argent tenant dans son bec un rameau feuillé d'olivier d'or, et* des barons maires; *au II, d'argent à une montagne de sinople de dix coupeaux, posés 4. 3. 2. 1.*

Il appartenait à une famille patricienne, originaire de Brescia, dont les armes sont : *D'argent, au mont de dix coupeaux de sinople surmonté d'une colombe au naturel, becquée et membrée de gueules et tenant dans son bec un rameau d'olivier au naturel.*

MONTIGLIO D'OTTIGLIO. — *Coupé : au I, parti d'azur plein et* des barons sous-préfets; *au II, d'argent à la barre de gueules.*

Joseph-Marie Montiglio d'Ottoglio, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mai 1811; sous-préfet de Bobbio, membre du collège électoral de Gênes, vice-roi de Sardaigne, ministre d'État, ✠, chevalier de l'Annonciade (1840); né à Casale (Italie), 10 décembre 1768, † à Casale, 16 novembre 1840, sans alliance.

Le baron de l'empire et son frère, qui suit, appartenaient à une très ancienne famille de Montferrat, qui a possédé les seigneuries d'Ottiglio et de Villanova, avec le titre de marquis, et dont les armes sont : *D'argent au chef d'azur.*

MONTIGLIO DI VILLANOVA. — *Coupé : d'azur et d'argent; au franc-quartier* des barons présidents de Cour d'appel.

Louis-Amédée Montiglio di Villanova, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810; premier président à la Cour d'appel de Florence, ministre d'État, premier président de la chambre des comptes de Sardaigne; né à Casale, 19 mai 1773, † 18 avril 1844, sans alliance; frère puîné du baron de l'empire, qui précède.

MONTIGNY. — *D'or à l'épée en pal de sable, flanquée à dextre et à senestre d'une molette de gueules; au sautoir de gueules brochant et chargé en abyme du signe* des chevaliers légionnaires.

Augustin Montigny, chevalier de l'empire par lettres patentes du 27 février 1812, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; colonel du 25e dragons (24 juillet 1812), O ✠; né à Genguon (Saône-et-Loire), 12 novembre 1771, †.....

MONTIGNY. — *v.* Brice de Montigny et Deshaies de Montigny.

MONTLOUIS. — *v.* PETITOT DE MONTLOUIS.

MONTMARIE. — *v.* PELLETIER DE MONTMARIE.

MONTMORENCY (DE). — *D'or à la croix de gueules cantonnée de seize alérions d'azur; au franc-quartier brochant* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Anne-Charles-François duc DE MONTMORENCY, premier baron chrétien, comte de l'empire, par lettres patentes du 17 mai 1810, donataire (r. 129800) par décrets impériaux : sur la Seine-Inférieure, 30 juin 1807, et l'Yonne, 28 février 1809 (comme indemnité de biens confisqués); pair de France (4 juin 1814), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 12 juillet 1768, † à Paris, 25 mai 1846; fils aîné de Anne-Léon de Montmorency, marquis de Fosseux, duc de Beaufort-Montmorency, maréchal de camp, et de Anne-Charlotte-Françoise de Montmorency-Luxembourg; marié, 2 juin 1788, à Anne-Louise-Caroline de Goyon-Matignon, † à Paris, 27 mars 1845, dont un fils et deux filles :

I. — Anne-Louis-Raoul-Victor baron, puis duc de Montmorency, baron de l'empire (1), donataire (r. 2000), sur la Meuse-Inférieure, 1er janvier 1812; chambellan de l'empereur (1813), colonel-aide de camp du duc d'Orléans (1815); né à Soleure, 14 décembre 1790, † à Paris, 18 août 1862; marié, mars 1821, à Euphémie-Théodora-Valentine de Harchies, † à Paris, 21 septembre 1850, veuve en premier mariage de son oncle, Anne-Joseph-Thibaut comte de Montmorency; sans postérité.

II. — Anne-Élisabeth-Laurence de Montmorency; née 7 avril 1802, † à Paris, 14 octobre 1860; mariée, 6 septembre 1819, à Théodore-Paul-Alexandre prince de Bauffremont.

III. — Anne-Louise-Charlotte-Alix de Montmorency; née 13 octobre 1810, † à Paris, 12 septembre 1858; mariée, 23 février 1829, à Napoléon-Louis de Talleyrand-Périgord, duc de Valençay.

Le duc de Montmorency, comte de l'empire, chef de la branche de Fosseux, avait plusieurs frères et sœurs :

I. — Anne-Louis-Christian prince de Montmorency-Tancarville, maréchal de camp, grand d'Espagne, pair de France (5 novembre 1827) : né à Neuilly-sur-Seine, 26 mai 1769, † à Munich, 25 décembre 1844; marié, 6 septembre 1797, à Marie-Henriette de Beedelièvre, † à Paris, 16 mars 1833, dont un fils et trois filles.

II. — Anne-Joseph-Thibaut comte de Montmorency; né à Paris, 17 mars 1773, † à Montgiron, 21 octobre 1818; marié à Euphémie-Théodora-Valentine de Harchies (remariée à son neveu ci-dessus), sans postérité

III. — Anne-Charles-Louis de Montmorency, comte de l'empire qui suivra.

IV. — Anne-Louise-Madeleine-Élisabeth de Montmorency; née à Paris, 8 juillet 1771, † à Paris, 20 novembre 1828; mariée, 20 juin 1785, à Alexandre-Louis-Auguste duc de Rohan-Chabot, pair de France.

V. — Anne-Éléonore-Pulchérie de Montmorency; née à Paris, 1er novembre 1776, † à Paris, 15 août 1863; mariée en 1801, à Victor-Louis-Victurnien de Rochechouart, marquis de Mortemart.

MONTMORENCY (DE). — *D'or à la croix de gueules cantonnée de seize alérions d'azur; au franc-quartier* des comtes.

Anne-Charles-Louis DE MONTMORENCY, dit le comte de Gournay, comte de l'em-

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

pire par lettres patentes du 10 mai 1810; né à Paris, 3 décembre 1782, † 20 juillet 1814, sans postérité; frère puîné du comte de l'empire, qui précède.

MONTMORENCY-LAVAL (DE). — *Coupé : au I, parti* des comtes militaires, *et de gueules plein; au II, d'or à la croix de gueules cantonnée de seize alérions d'azur et chargée de cinq coquilles d'argent.*

Mathieu-Paul-Louis comte DE MONTMORENCY-LAVAL, comte de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808; ancien colonel du régiment d'Auvergne et maréchal de camp (1788), gouverneur du palais de Compiegne, ✠; né à Paris, 5 août 1748, † 27 décembre 1809; fils puîné de Guy-André-Pierre de Montmorency-Laval, duc de Laval-Montmorency, marquis de Lezay, maréchal de France, et de Jacqueline-Hortense de Bullion; marié, 29 décembre 1765, à Catherine-Jeanne Tavernier de Boullougne, † 5 juillet 1838 (divorcée), dont deux fils; 2° à Paris, 22 juillet 1803 (4 thermidor an XI), à Anne-Françoise Le Joyand (veuve (1) en premier mariage (1774) de Charles-François-Joseph de Lamboley), dont une fille :

[*Du 1er lit*] : I. — Mathieu-Jean-Félicité de Montmorency, vicomte de Laval, puis duc de Montmorency, en 1822, député aux États généraux (1789), maréchal de camp (1814), pair de France (17 août 1815), ministre des affaires étrangères (1821), membre de l'Académie française....; né à Paris, 10 juillet 1767, † à Paris, 24 mars 1826; marié, 12 août 1788, à Pauline-Hortense d'Albert de Luynes, † au château de Bonétable (Sarthe), 30 juillet 1850, dont une fille :

Élisabeth-Hélène-Pierre de Montmorency; née à Paris, 18 août 1790, † à Paris, 27 juin 1834; mariée, 4 février 1807, à Louis-François-Sosthène vicomte de La Rochefoucauld.

II. — Anne-Pierre de Montmorency-Laval; né 13 avril 1769, † à Paris, en 1794, sans alliance.

[*Du 2e lit*] : III. — Anne-Louise-Philippine-Françoise de Montmorency-Laval; née 25 juillet 1791, † à Paris, 20 avril 1852; mariée : 1° à Claude-Albert-Casimir de Colombet de Landos, † à Paris, 29 octobre 1853; 2° 14 juin 1828, à Alphonse-Louis Lallemand, baron de Driesen.

Le comte de l'empire appartenait à la branche de Laval et avait des frères et sœurs :

I. — N..... de Montmorency; né octobre 1742, † à Paris, 25 août 1744.

II. — Guy-André-Marie-Joseph de Montmorency-Laval; né 27 septembre 1744, † en 1761; marié, 14 avril 1760, à Anne-Céleste-Françoise Jacquier de Vieuxmaisons; sans postérité.

III. — Anne-Alexandre-Marie-Sulpice-Joseph de Montmorency-Laval, duc de Laval, lieutenant-général, pair de France (4 juin 1814); né à Paris, 22 janvier 1747, † à Paris, 30 mars 1817; marié, 30 décembre 1764, à Marie-Louise-Maurice-Élisabeth de Montmorency-Luxembourg, † à Paris, 3 novembre 1829, dont un fils et deux filles.

IV. — Hilaire-Louis-Emmanuel de Montmorency-Laval; né à Paris, 18 janvier 1750, † à Paris, 12 août 1760.

V. — Anne-Sylvain de Montmorency-Laval; né à Paris, 22 novembre 1752, †.

VI. — Guyonne de Montmorency-Laval; née....., † à Paris, 25 août 1743.

VII. — Guyonne-Marie-Hortense de Montmorency-Laval; née à Paris, 22 septembre 1751, †.

VIII. — Guyonne-Élisabeth-Joséphine de Montmorency-Laval; née à Paris, 14 février

(1) Elle avait eu de ce premier mariage : Catherine de Lamboley, mariée, 27 mai 1798 (7 prairial an VI) à Jean-Antoine-Alexis-Guigues comte d'Albon, fils du comte, et de Marie-Anne de Castellane.

1755, † au château d'Eclimont (Eure-et-Loir), 24 juillet 1830; mariée, 19 avril 1768, à Louis-Charles-Joseph-Amable d'Albert, duc de Luynes et de Chevreuse, pair de France et sénateur de la République (5 septembre 1803).

MONTMORAND. — *v.* Brenier de Montmorand.

MONTMORT. — *v.* Rémond de Montmort.

MONTPIE. — *v.* Clerc de Montpie.

MONTVEL. — *v.* Boutet de Montvel.

MONY. — *v.* Colchen de Mony.

MORAND. — *D'azur au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles du même et, en pointe, d'une épée haute d'or; au comble du même, chargé de trois lionceaux de sable; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Joseph Morand, baron de l'empire par lettres patentes du 30 août 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, 15 août 1809; volontaire (1774), sous-lieutenant (1777), capitaine (15 juillet 1787), adjudant-général (26 mars 1793), général de brigade (2 novembre 1795), général de division (27 avril 1800), C ✵; né au château de la Rivière (commune d'Allemans) (Dordogne), 11 juillet 1759, † 2 avril 1813, au combat de Lunebourg; fils de Jérôme « Maurand » (1), écuyer, lieutenant de grenadiers royaux, et de Marie Erisat; marié à Jeanne-Marie-Angélique Cretin, dont quatre enfants.

I. — Adolphe-Nicolas-Vincent-Joseph baron Morand; lieutenant-colonel; né 7 juillet 1798, † à Paris, 5 décembre 1854.

II. — Édouard-Adam Morand, officier; né 10 octobre 1801, † campagne de Morée.

III. — Marie-Madeleine-Anatole Morand; née en 1790, † à Paris, 22 mars 1870; mariée : 1° à Louis-Pierre de Montbrun, comte de l'empire, général de division; 2° à Louis-Marie Véron, baron de Farincourt, général de brigade

IV. — Geneviève-Angélique Morand; mariée à Benoît Sibuet, chevalier de l'empire, général de brigade.

MORAND. — *D'azur à cinq cotices d'argent; au franc-quartier brochant* des comtes militaires.

Charles-Antoine-Louis-Alexis Morand, comte de l'empire par lettres patentes du 22 juin 1808, donataire (r. 60000) en Westphalie et Hanovre, par décret impérial du 10 mars 1808, et en Poméranie suédoise, par autre décret du 15 août 1809; élu capitaine de volontaires (1792), chef de bataillon (1794), général de brigade (30 août 1800), général de division (25 décembre 1806), pair de France (2 juin 1815 et 11 octobre 1832), G C ✵; né à Pontarlier, 4 juin 1771, † à Paris, 2 septembre 1835; fils aîné de François-Alexis Morand, conseiller à la Cour de Besançon, ✵, et de Jeanne-Claudine Roussel; marié, 10 janvier 1808, à Émilie comtesse Parys, † à Paris, 9 novembre 1868, dont six fils et six filles :

(1) Le nom est orthographié Maurand d'après le baptistère de son fils (paroisse d'Allemans [Dordogne]) du 29 juillet 1759.

I. — Napoléon comte Morand, chef de bataillon de zouaves, O ✵; né 12 septembre 1811, † à Laghouat, 4 décembre 1852; marié à Louise-Émilie-Joséphine Ritter, fille du baron de l'empire, sans postérité.

II. — Louis-Charles comte Morand, capitaine de frégate en retraite, O ✵; né 20 décembre 1813; marié à Émilie-Henriette-Marie Geoffroy de Villeblanche, † en 1869, sans postérité.

III. — Émile Morand, † en bas âge.

IV. — Camille-Maxime-Alexis-Amédée Morand, capitaine de zouaves, ✵; né 29 mars 1819, † à Paris en septembre 1855, sans alliance.

V. — Louis-Charles-Auguste vicomte Morand, général de brigade, officier d'ordonnance de Napoléon III, O ✵; né 2 juin 1826; blessé mortellement au combat de Beaumont et † 9 septembre 1870; marié en novembre 1854, à Sainte-Marie-Louise Saulet, † 16 octobre 1888, dont quatre enfants (deux morts en bas âge et deux qui suivent) :

1° Louis-Napoléon-Marie-Alphonse vicomte Morand; marié, 14 novembre 1889, à Marguerite-Marie-Thérèse Passant, dont trois enfants :

a) Charles-Claude-Louis; né en février 1893; *b*) Marie-Louise; née 25 août 1890; *c*) Suzanne; née en décembre 1891;

2° Louise Morand, religieuse.

VI. — Paul-Louis-Marie baron Morand, ancien capitaine, receveur des finances, ✵; né 27 août 1828; marié, 16 mai 1857, à Marie-Eugénie Cauthion, dont deux fils et trois filles :

1° Émile-Eugène Morand; né 28 juin 1860; marié, 24 avril 1889, à Marie-Blanche Bailly, dont deux fils :

a) Marcel-Marie; né 14 septembre 1890; *b*) Léon-Marie-Philippe; né 13 août 1893;

2° Charles-Louis-Marie Morand, lieutenant d'infanterie; né 15 août 1866;

3° Gabrielle-Léonie Morand, religieuse du Sacré-Cœur; née en juillet 1863;

4° Marguerite-Anne-Pauline Morand; née 30 octobre 1868; mariée, 26 novembre 1890, à Jean Barrachin;

5° Léonie-Clémence-Eugénie Morand; née 15 novembre 1872.

VII. — Louise Morand, † en bas âge.

VIII. — Isabelle Morand, † en bas âge.

IX. — Vanda Morand, † en bas âge.

X. — Émilie-Louise-Euphrosine-Élise Morand; née 13 novembre 1809, † à Paris vers 1862, sans alliance.

XI. — Caroline Morand, † en bas âge.

XII. — Jeanne-Estelle Morand; née 19 mai 1824, † en 1837.

Le comte de l'empire avait, au moins, deux frères et une sœur : 1° Alexis-Nicolas-Bernardin Morand, baron de l'empire, qui suit; 2° Joseph-Augustin Morand, héritier du titre de baron de son frère; 3° Jeanne-Françoise-Marie-Thérèse Morand; mariée à Claude-Auguste Maire, baron de l'empire. Ils appartenaient à une ancienne famille de Pontarlier, qui a donné des notaires et des avocats au Parlement de Besançon.

MORAND. — *Coupé : au I, parti d'or à trois têtes de Maure de sable tortillées d'argent, et* des barons militaires; *au II, d'argent à six bandes d'azur.*

Alexis-Bernardin-Nicolas Morand, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809; retraité colonel de cavalerie (1810), ✵; né à Pontarlier, 17 juillet 1774, † à Besançon, 4 septembre 1826, sans alliance; frère puîné du comte de l'empire, qui précède.

Le baron de l'empire transmit son titre à son frère puîné :

Joseph-Augustin Morand, confirmé dans le titre de baron par lettres patentes du 26 septembre 1844, sous-lieutenant (1807), chef de bataillon, O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Montbenoit (Doubs), 11 décembre 1788, † vers 1874; marié, 28 février 1818, à Adrienne-Jeanne-Marie-Élisabeth de Cossette, † à Boulogne, 27 juin 1871, dont :

1° Victor-Alexis-Augustin Morand, procureur général; né en 1819, † à Hyères, 13 janvier 1868, sans alliance;

2° Clara Morand, † à Boulogne-sur-Mer, en octobre 1891, sans alliance.

MORAND DU PUCH. — *D'azur à l'épée d'argent, montée d'or, posée en barre, et accostée de deux étoiles d'argent; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Pierre Morand du Puch, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 février 1809, enseigne (1758), colonel (27 mai 1792), général de brigade (8 mars 1793), O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Eymet (Dordogne), 16 juin 1742, † à Amiens, 25 mars 1822; fils d'Élie Morand-Dupuch de la Grangeneuve, et de Marie Reygal de Gaussen; marié à Marie-Angélique Debonnaire, dont :

Marie-Victoire-Amélie Morand-Dupuch; mariée, 5 juin 1817, à Abel-Ferdinand de Bullet.

Le chevalier de l'empire avait au moins un frère aîné : Jean-Théodore Morand du Puch, né à Eymet, 8 janvier 1735. Cette famille, originaire du Périgord, comptait à la fin du siècle dernier cinq frères, officiers et chevaliers de Saint-Louis, et elle a donné de nos jours plusieurs officiers généraux. Les armes anciennes de cette famille seraient : *D'azur au lion d'argent : au chef cousu de gueules, chargé d'un croissant accosté de deux étoiles, le tout d'argent.*

MORAND DE JOUFFREY. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagné de trois cormorans d'or.*

Antoine Morand de Jouffrey, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810; juge à la Cour d'appel de Lyon, membre du collège électoral et conseiller général du Rhône, ✵; né à Lyon, 1er mars 1760, † à Chasselay, 22 février 1838; fils de Antoine Morand de Jouffrey, architecte et ingénieur célèbre, chevalier de Saint-Michel, † 24 janvier 1794; marié et père de :

Aimé-Jean-Jacques Morand de Jouffrey, conseiller à la Cour de Lyon, procureur général à la Cour de Douai, premier président à la Cour de Grenoble, ✵; né 16 novembre 1787, † 5 août 1848; marié et père de deux fils :

1° Benoît-Marie-Edmond Morand de Jouffrey, juge d'instruction; né...., † en 1871; marié à Anne-Alexandrine Naut, dont :

Marie-Léonce-Jules Morand de Jouffrey; marié, 17 août 1887, à Marie-Albertine-Marguerite-Geneviève de Rivière;

2° N.... Morand de Jouffrey, chef de cabinet du préfet du Rhône.

MORANDINI D'ECCATAYE. — *De sinople, au chapé d'argent, chargé d'un lion contourné de gueules, sénestré d'un dextrochère au naturel, mouvant du flanc de l'écu et tenant une épée haute de gueules; au tiers en pal de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-François Morandini, chevalier de l'empire, sous la dénomination

d'Eccataye, par lettres patentes du 2 septembre 1810; donataire (r. 4000) en Westphalie, 19 mars 1808, et sur Bayreuth, 15 août 1809; chef de bataillon des tirailleurs corses; né à Moita (Corse), 16 novembre 1773, † 29 avril 1831; marié à Marie-Ange Savignoni, dont trois fils :

I. — Antoine-André baron Morandini; né 30 novembre 1801.
II. — Louis-Camille-Ferdinand Morandini; né 24 février 1816.
III. — Charles-Mathieu Morandini; né 2 novembre 1819.

MORANGIÈS. — *v.* Molette de Morangiès.

MORARD DE GALLE. — *Parti d'or et d'azur, chargé d'une rose d'argent; au franc-quartier* des comtes sénateurs.

Justin-Bonaventure Morard de Galle, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; garde de pavillon (1757), lieutenant de vaisseau (1777), contre-amiral (1792), vice-amiral (1793), sénateur de la République (25 décembre 1799), G O ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Goncelin (Isère), 30 mars 1741, † à Guéret, 23 juillet 1809; fils puîné de Prosper de Morard de Galle, seigneur de la Bayette, et de Françoise Vieux (veuve en premier mariage de François Masset); marié à Marie-Henriette-Louise-Victoire Dolizy de Maudave, † à Paris, 3 mai 1828.

Le comte de l'empire avait plusieurs frères : 1° Charles de Morard de la Bayette (*dit* Morard-La Bayette), colonel d'artillerie (1789), général de brigade (1793), retraité en 1805, ✵; né à Goncelin, en 1734, † à Saint-Martin-ès-Vignes (Aube) en 1813; 2° François de Morard de Galle de la Bayette; 3° Gabriel de Morard de Galle de la Bayette, capitaine d'artillerie, chevalier de Saint-Louis, marié à Euphrosine-Félicité de Girin de la Brosse, d'où : Alexandre-Justin-Bonaventure, officier, né 21 avril 1780.

Ils appartenaient à une maison de race chevaleresque, originaire du Dauphiné et représentée encore dans la branche des marquis d'Arces et dans celle de Galle. Ses armes sont : *D'azur* (alias *brisé d'une rose d'argent*) *au franc-canton d'or.*

MORAT. — *D'or au lion armé d'une épée flamboyante de gueules, surmonté d'un comble d'azur au lys coupé d'or entre deux étoiles d'argent; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Michel-Joseph-Raymond Morat, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810; donataire (r. 3500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, sur Erfurt, 15 août 1809, et sur l'Octroi du Rhin, 12 octobre 1812; adjudant-commandant, O ✵; né à Naples, 12 janvier 1772, † 1er juillet 1839 (1); marié à Marie-Victoire Descuillès, sans postérité.

MORÉAL. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *et accompagnée de trois lionceaux de gueules, armés et lampassés d'or*, 2. 1.

Louis-Nicolas-Grégoire Moréal, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 août 1810; donataire (r. 2000) en Westphalie; retraité major d'artillerie à pied, O ✵; né à La Fere (Aisne), 27 décembre 1771, † 16 novembre 1812, sans héritiers[?]

(1) Il est désigné comme baron Morat au jour de son décès.

MOREAU. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagné en chef d'une foi issant d'une nuée, le tout d'argent; et, en pointe, d'une branche de chêne au naturel, fruitée d'or.*

Louis-Victor Moreau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, anobli par ordonnance royale et lettres patentes du 13 mars 1815; maire du Ve arrondissement de Paris, régent de la Banque de France, ✻; né à Chantilly, 18 décembre 1757, †.....

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes d'anoblissement de 1815, le règlement suivant d'armoiries : *D'azur au chevron cousu de gueules, surmonté d'une foi de carnation et accompagné en pointe d'une branche de chêne au naturel, fruitée d'or.*

MOREAU. — *D'azur à la lance polonaise d'or, ferrée d'argent, au pennon coupé d'argent et de gueules, et accostée en chef de deux molettes d'or; à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jacques-Antoine Moreau, chevalier de l'empire par lettres patentes du 17 mai 1810; donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; capitaine-adjudant-major de lanciers polonais, ✻; né à Brunehamel (Aisne), 20 décembre 1774, †.....

MOREAU. — *Coupé : au I, parti, a) d'or à la tête de lion arrachée de sable, au comble d'azur chargé de deux étoiles d'argent, b) et* des barons militaires; *au II, de sable à la tête de cheval d'or, bridée de gueules.*

Jean-Claude Moreau, baron de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1810; donataire (r. 4000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809; soldat (1791), capitaine de volontaires (1793), chef de brigade (1795), général de brigade (29 août 1803), G O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Lyon, 15 janvier 1755, † à la Tronche (Isère), 9 décembre 1822.

MOREAU D'OLIBON DE LA ROCHETTE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à trois têtes de Maure de sable, tortillées d'argent; au 2e,* des barons membres du collège électoral; *au 3e, coupé d'or et d'azur à trois roses, 2. 1; celles au chef de gueules, et celle en pointe d'argent.*

Jean-Baptiste-François Moreau d'Olibon, baron de l'empire, sous la dénomination de la Rochette et sur institution de majorat, par lettres patentes du 9 mars 1810, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 11 février 1823; maire de la Rochette, membre du collège électoral de Seine-et-Marne; né à Melun, 5 novembre 1751, † en 1846; fils de François-Thomas Moreau, seigneur de la Rochette, et Olibon, inspecteur général des pépinières de France, chevalier de Saint-Michel.

Le baron de l'empire transmit son titre par héritage à son neveu, qui suit :

Armand-Marie-Bernard Moreau de la Rochette, confirmé dans le titre et le majorat de son oncle, par lettres patentes du 29 mars 1819 et ordonnance royale du 12 avril 1847, auditeur au conseil d'État, sous-préfet; né 21 avril 1787, †.....; marié, 15 avril 1819, à Marie-Antoinette-Émilie-Palmyre de Saint-Cricq Cazeaux, dont deux enfants :

1o Charles-Paul-Marie Moreau, baron de la Rochette, ✻; né en 1821, † à Paris, 25 avril 1889, marié : 1o à Louise-Élisabeth Boigues, † 11 octobre 1861, dont un

fils et une fille; 2° en février 1863, à Henriette-Justine-Berthe de Girardin, dont trois filles :

a) Armand-François, baron de la Rochette, officier de cuirassiers; marié, juillet 1885, à Zoé Bocher, dont : *aa*) Charles; *bb*) Constance; *cc*) Élisabeth; *dd*) Marguerite; *ee*) Françoise;

b) Marie-Marguerite-Hyacinthe; mariée, 5 juillet 1869, à Henri-Edmond Blount;

c) Marie-Charlotte-Élisabeth; née en 1868, † en 1876;

d) Louise-Marie-Henriette; mariée, 3 mai 1887, à Arthur-Marie-Eugène de Bourcier, vicomte de Montureux;

e) Antoinette;

2° N..... Moreau de la Rochette; mariée au baron du Roure.

Le baron de l'empire appartenait à une famille ancienne et distinguée de Bourgogne.

MOREL. — (S. l. p.)

N..... Morel, chevalier de l'empire par décret impérial du 29 avril 1808; maréchal des logis, ✠.

Les lettres patentes qui furent autorisées mais non retirées portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur à l'orle cousu de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *au lion rampant d'argent en abyme, au cœur d'or posé à la pointe de l'écu de dextre et à l'étoile d'or posée à celle de sénestre.*

MOREL. — (S. l. p.)

Louis-Gabriel Morel, chevalier de l'empire (1); docteur-médecin, maire de Colmar, député du Haut-Rhin (15 mai 1815); né à Colmar, 28 août 1769, † à Colmar, 18 mars 1842.

MOREL. — *De gueules à la bande vivrée d'or et à l'épée d'argent, la pointe en haut, posée en barre et brochant sur la bande; au franc-quartier* des barons militaires; *à la filière d'argent.*

Jean-Pierre-Dominique-Guillaume Morel, baron de l'empire par lettres patentes du 2 août 1808; donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; chef de bataillon de volontaires (8 juin 1793), colonel (31 janvier 1805), retraité en 1807, membre du collège électoral et du conseil général de l'Hérault, C ✠; né à Lansargues (Hérault), 15 mars 1763, † à Lansargues, 28 avril 1834, sans alliance.

Le baron de l'empire avait un petit-neveu : Jean-Léon-Marie Grasset, né à Montpellier, le 17 mars 1843, autorisé par décret du 15 mars 1885, à joindre à son nom celui de Morel, et marié à Marie Chaix, dont deux enfants :

1° Oswald Grasset-Morel;

2° Jane Grasset-Morel; mariée, 3 avril 1894, à Jean de Solignac.

MOREL. — (S. l. p.)

Pierre-Charles Morel, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813; donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808; chef de bataillon, colonel d'état-major, O ✠.

Le baron de l'empire avait un fils adoptif :

Jean-Joseph-Constant Morel, employé; né à Rupt (Vosges), 30 janvier 1831.

(1) Il figure avec ce titre dans la liste des députés aux Cent-Jours.

MOREL DE MONS. — *Coupé : au I, d'azur à trois étoiles d'or, et* des barons évêques, *bordé d'une filière d'argent; au II, d'or au cheval cabré de sable.*

(Balthazard-Parfait-André)-Étienne-Martin Morel de Mons, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux par lettres patentes de mai 1808; évêque de Mende (30 janvier 1805), archevêque d'Avignon (1821), pair de France (5 novembre 1827); né à Aix (Bouches-du-Rhône), 18 avril 1752, † à Avignon, 4 octobre 1830.

MORELL (de). — *D'or au lion de sinople, armé et lampassé d'argent; au franc-quartier* des barons membres du collége électoral.

Robert-François de Morell, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 14 avril 1813; membre du collège électoral du Calvados; né à Assy (Calvados), 22 avril 1757, †..... ; marié et père de :

Charles-Robert baron de Morell, général de brigade, C ✵, chevalier de Saint-Louis; né en 1788, † à Lizy-sur-Ourq, 16 août 1862; marié à Augustine-Gabrielle-Zélie de Mornay-Montchevreuil, † à Paris, 8 mai 1866, dont :

1° Gabriel-Henri-Robert baron de Morell, maire de Fontaine-les-Corps et conseiller général de l'Oise; né.....; marié, 20 février 1851, à Sophie-Françoise-Élise Tardif de Bordesoulle, † au château de Fontaine (Oise), 10 octobre 1894, dont :

Marie-Augustine; mariée, août 1886, à Humbert comte de Mailly-Châlons;

2° Augustine-Marie de Morell; née en 1819, † à Falaise, 17 janvier 1884; mariée à Théophile-Étienne-Guillaume de Bionneau, marquis d'Eyragues.

Le baron de l'empire appartenait à une maison d'ancienne chevalerie, originaire de Normandie, qui a formé plusieurs branches; celle des marquis de Putanges, et celle des vicomtes d'Assy, et marquis d'Aubigny dont était également le baron de l'empire, qui suivra. Ses armes sont : *D'or au lion de sinople, armé et lampassé d'argent.*

MORELL D'AUBIGNY (de). — (S. l. p.)

Louis-Charles-Achille-Alexandre de Morell, vicomte d'Aubigny, marquis d'Assy, baron de l'empire, sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; ancien page du roi, maire d'Aubigny et membre du collège électoral du Calvados, commandant de la garde nationale du Calvados; né en 1777, †.....; fils unique de Achille-Louis-Charles-Hardouin de Morell d'Aubigny, marquis d'Assy, et de Agathe-Louise de Morell d'Aubigny; marié, 8 février 1804, à Marie-Louise-Claudine-Clémentine Testu de Balincourt, † au château d'Assy, 18 juillet 1857, dont trois enfants :

I. — Achille-Conrad de Morell, comte d'Aubigny d'Assy, officier; né....., † en 1849; marié à Églé-Charlotte-Léonie Cardon de Montigny, † au château d'Assy, 13 février 1892, dont :

1° Achille de Morell, marquis d'Aubigny d'Assy; marié : 1° en juin 1865, à Mélite de Kergariou, † au château d'Assy, 15 juin 1870, dont trois enfants; 2° en octobre 1875, à Guillemette Achard de Bonvouloir, dont trois fils et deux filles :

[*Du 1er lit*] : 1° Pierre; 2° Jacques; 3° Marguerite, mariée, octobre 1890, à Gustave-Maurice Bottée de Toulmon;

[*Du 2e lit*] : 4° Jean; 5° Paul; 6° Guy; 7° Marie-Thérèse; 8° Madeleine;

2° Achille-Jules-Marc de Morell, comte d'Aubigny d'Assy, lieutenant-colonel de cavalerie, ✵; marié en mai 1884, à Marie Le Couteulx du Molay;

3° Marie-Charlotte-Jeanne de Morell d'Aubigny d'Assy; née en 1830, † à Paris, 8 juillet 1877, mariée à son cousin Luc-Charles-Ferdinand Testu, marquis de Balincourt, capitaine de frégate.

II. — Marie-Zénaïde de Morell d'Aubigny; née en 1807, † à Falaise, 10 août 1866; mariée à Jean-Baptiste-Léon de Clock.

III. — Marie-Adèle-Augusta de Morell d'Aubigny; née en 1810, † 29 septembre 1876; mariée à M. du Hamel de Milly.

Le baron de l'empire appartenait à la même famille que le baron de l'empire qui précède

MORETON DE CHABRILLAN (DE). — *D'azur au château crénelé de cinq pièces d'argent, ouvert, ajouré et maçonné de sable, sommé de trois tours crénelées chacune de trois pièces, d'argent, ajourées et maçonnées de sable, celle du milieu plus élevée, à la patte d'ours d'or mouvant de sénestre et brochant sur la porte de la tour; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Aimé-Jacques-Marie-Constant comte DE MORETON DE CHABRILLAN, comte de l'empire par lettres patentes du 19 février 1811; chef d'escadron, officier d'ordonnance, puis chambellan de l'empereur, et gentilhomme de la chambre du roi Charles X, ✻; né 14 juillet 1780, † 17 juillet 1847; fils aîné de Jacques-Henri-Sébastien-César comte de Moreton-Chabrillan, général de brigade, et de Marie-Élisabeth-Olive Frotier de la Coste-Messelière; marié, 27 juin 1803, à Alexandrine-Françoise-Eugénie-Zéphyrine-Olympe de Choiseul-Gouffier, dont quatre enfants :

I. — Marie-Louis-Olivier-Théodore comte de Moreton de Chabrillan, auditeur au conseil d'État, député, ✻; né en 1811, † 28 février 1866; marié, 19 juillet 1841, à Cécile-Eulalie de Domecq, † 26 janvier 1886, dont un fils :

Anne-Jacques-Olivier comte de Moreton-Chabrillan; né en 1842.

II. — Paul-Josselin-Lionel de Moreton-Chabrillan, consul de France; né en 1818, † à Melbourne, 29 décembre 1859; marié en 1854, à Céleste Vénard (dite Mogador), sans postérité.

III. — Marie-Louise-Martiane de Moreton-Chabrillan; † à Paris, 29 décembre 1857; mariée, 4 juillet 1829, à Charles-Antoine-Victurnien Colbert, marquis de Maulevrier.

IV. — Marie-Jacqueline-Sidonie de Moreton-Chabrillan; née en 1809, † 17 août 1890; mariée, 9 juin 1831, à Louis-François-Alphonse comte de Montholon-Sémonville, prince d'Umbriano.

Le comte de l'empire appartenait à un rameau puîné des seigneurs de la Motte, sorti d'une antique maison du Vivarais, où les Guigues, seigneurs de Moreton, sont cités dès le XIIe siècle (Cf. *Annuaire de la noblesse de France*, années 1843 et 1894).

MORGAN. — *D'argent à trois rencontres de bœuf de sable; au franc-quartier brochant* des barons maires.

Adrien-Marie-Jean-Baptiste-Joseph-Rose MORGAN, baron de l'empire par lettres patentes du 21 février 1811, titre confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 3 août 1816; maire d'Amiens (1808-16), député de la Somme (1815-24), ✻; né à Amiens, 30 juillet 1773, † 9 novembre 1834; fils de Marie-Jean-Baptiste Morgan, capitaine au régiment d'Orléans, chevalier de Saint-Louis, et de Marie-Joséphine Roussel de Belloy; marié à Marie-Pauline Roussel de Belloy, † à Amiens, 19 février 1856, dont trois fils et deux filles :

I. — Alfred-Jean-Baptiste-Joseph-(Thomas) baron de Morgan-Frondeville; né....., † au château de Belloy-Saint-Liénard (Somme); marié à Élisabeth-Joséphine-Louise Lambert de Frondeville, † au château de Belloy, 7 août 1875, dont un fils et deux filles :

1° Thomas-Antoine-Adrien baron de Morgan de Frondeville, maire de Belloy; né en 1829, † à Amiens, 10 avril 1888; marié, août 1855, à Clotilde-Aldégonde-Chrétienne-Marie de Lacroix (entrée en religion), sans postérité;

2° Marie-Henriette de Morgan-Frondeville; mariée, 5 mai 1859, à Gustave-François-Marie comte de Hauteclocque;

3° Xavière-Marie-Antoinette de Morgan-Frondeville; mariée, 27 septembre 1865, à Gustave Pommeret des Varennes.

II. — Marie-Pierre-Édouard de Morgan, député de la Somme (1857-67), ✵; né à Amiens, 15 août 1803, † à Paris 17 janvier 1867; marié à Marie-Estève Foucques d'Ernonville, † 30 mars 1858, dont deux enfants :

1° Marie-Paul-Élie de Morgan, ancien attaché d'ambassade, conseiller général de la Somme, ✵; né en 1838, † au château de Chaussoy-Espagny, 17 avril 1881; marié, 6 août 1874, à Claire-Rose-Marguerite d'Angosse, dont trois enfants :

a) Pierre baron de Morgan;

b) Adrienne-Lucile-Marie; mariée, 15 novembre 1893, à Pierre-Alexandre-Jules de Berny;

c) Estève.

2° Léonide-Marie-Thérèse de Morgan; née en 1840, † au château de Bernapré, 7 décembre 1883; mariée à Adalbert Laliart, baron de Gommecourt.

III. — Adrien-Marie-Joseph de Morgan de Belloy, conseiller général de la Somme; né en 1811, † au château de Belloy, 12 septembre 1884; marié à Sophie-Charlotte-Gabrielle de Gomer, † en 1880, dont une fille :

Adrienne-Gabrielle-Marie de Morgan de Belloy; née en 1845; mariée, 23 décembre 1867, à François-Marie-Clément-Ernest-Jules-Aymar comte de Larochefoucauld.

IV. — Marie-Pauline-Louise de Morgan; née à Amiens, 3 avril 1805, † à Grenoble, 22 août 1887; mariée, 29 octobre 1828, à Albéric-Jean-Eugène Émé, marquis de Marcieu.

V. — Adrienne-Marie-Joséphine de Morgan; née en 1809, † au château de Belloy, 14 novembre 1877; mariée à Joseph-Marie marquis de Piolenc.

Le baron de l'empire appartenait à une très ancienne famille de Picardie, qui a formé au XVIIe siècle un grand nombre de branches.

MORIN. — *D'azur au lévrier rampant d'argent, colleté de gueules, tenant de la patte dextre une épée d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent; au franc-quartier* des barons militaires.

René-(alias Pierre) Nicolas Morin, baron de l'empire par lettres patentes du 12 février 1812, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret impérial du 30 juin 1812, carabinier (1782), sous-lieutenant (1790), capitaine (1er avril 1793), colonel (29 août 1803), général de brigade (15 janvier 1806); né à Fervaques (Calvados), 22 novembre 1756, † à Fervaques, 20 novembre 1827.

MORIN. — (S. l. p.)

Léonard Morin, baron de l'empire par décret impérial du 14 septembre 1813, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808; capitaine de grenadiers, chef d'escadron de grenadiers à cheval (1813), colonel de cuirassiers, O ✵; né....., †.....

MORIO (de l'Isle).

Annet Morio (de l'Isle), baron de l'empire par décret impérial du 19 novembre 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 24 février 1815,

capitaine-aide de camp (1804), colonel, général de brigade, O ✻; né à Chantelle (Allier), 3 janvier 1779, † en 1828; marié et père de :

Annet baron Morio de l'Isle, préfet; né....., †.....; marié à Marie-Lucie Pillas, † en 1866, dont deux fils :

1° Jean-Henri-Félix-Charles baron Morio de l'Isle, préfet du palais, O ✻; né en 1826, † en 1883; marié : 1° à Gabrielle Garat, dont deux filles ; 2° 31 juillet 1876, à Marie-Josèphe-Paule-Henriette Ziangiacomi, veuve de Désiré-François Henry de Villeneuve, dont un fils.

[*Du 1er lit*] : *a*) Gabrielle; mariée à M. Sabatié-Garat, son cousin ; *b*) Lucie; [*Du 2e lit*] : *c*) Henri baron Morio de l'Isle.

2° N..... Morio de l'Isle, sous-préfet, ✻; marié.

Le baron de l'empire reçut comme règlement d'armoiries en 1815 : *Tiercé en fasce : d'azur à cinq cotices d'or: d'argent échiqueté de sable de deux tires; et d'azur au chevron d'argent accompagné de trois étoiles du même.* Il avait un frère aîné : Louis-Antoine Morio, créé comte de Marienborn, par lettres patentes du roi de Westphalie du 14 décembre 1811, avec dotation du château de Marienborn, colonel du génie (1804), colonel-général des gardes du roi de Westphalie (1810), premier écuyer et général de division, O ✻; né à Chantelle, 16 janvier 1771, † assassiné à Cassel, 25 décembre 1811; mariée à Claire-Adélaïde Le Camus, † 19 janvier 1875 (remariée, 28 décembre 1822, à Victor-Guy Duperré, baron de l'empire).

MORIS. — *Parti : au I, d'or à trois bandes de gueules; au II, d'argent à une tête de Maure de sable, allumée et tortillée d'argent; à la champagne de gueules soutenant le parti et chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Laurent Moris, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juin 1811; colonel de la garde d'honneur de Strasbourg, ✻; né à Strasbourg, 28 août 1759, †.....

MORISOT. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers, *et accompagné en chef de cinq étoiles d'argent et en pointe d'une balance d'or* (chevalier. 1809).

Écartelé : aux 1er et 4e, de sable à trois bandes d'hermines; au 2e, des barons conseillers de Cours; *au 3e, d'azur à la balance d'or* (baron. 1811).

Nicolas Morisot, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 août 1809, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 17 mars 1811; avocat, député au conseil des Cinq-Cents, président de la Cour criminelle de Dijon, membre du collège électoral de la Côte-d'Or, ✻; né à Dijon, 23 mars 1754, † à Dijon, 10 juin 1816; fils de Louis-Augustin Morisot et de Jeanne Petit.

MORISSET. — (S. l. p.)

René-Jacques-Marie Morisset, baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814, avocat, lieutenant particulier au siège présidial de Niort (1789), maire de Niort (1791), conservateur des eaux et forêts, député des Deux-Sèvres (1813-15-16-22), O ✻; né à Niort, 21 janvier 1765, † à Paris, 8 janvier 1841; marié à Élisabeth-Joséphine Esserteau de Verrüies, dont :

Élisabeth-Cécile de Morisset; mariée, 15 février 1814, à André-Théodore de Cusseau de Massignac.

MORLANT. — *D'azur au pal d'argent, chargé de trois croix pattées de gueules, accosté de deux couleuvres vivrées en pal et affrontées d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Louis-Élie-Hippolyte Morlant, baron de l'empire par lettres patentes du 24 août 1811, donataire (r. 4000) en Hanovre, 19 mars 1811; lieutenant de chasseurs; né à Montierender (Haute-Marne), 13 août 1783, †.....; neveu et héritier de François-Louis Morlant, colonel de chasseurs à cheval, C ✵, † à la bataille d'Austerlitz, 2 décembre 1805.

Le baron de l'empire, créé en souvenir de la mort glorieuse de son oncle, appartenait à une famille anoblie le 16 novembre 1540, en la personne de Jeannot Morlant, huissier du conseil de la Chambre.

MORLET. — *D'azur au chevron cousu de gueules, chargé du signe* des chevaliers légionnaires *et accompagné en chef d'une étoile d'or et en pointe d'un lion du même.*

Michel-François Morlet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 15 janvier 1809; colonel directeur du génie, membre du collège électoral de la Meuse, O ✵; né à Bitche, 31 mars 1750, †.....; fils de N..... Morlet et d'Angélique-Claire de Vatry.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné : Charles-Hippolyte Morlet, aussi colonel du génie, O ✵, et chevalier de Saint-Louis; né à Bitche, 28 avril 1748, † 1er mai 1817.

MORNAY-MONTCHEVREUIL (de). — *Burelé d'argent et de gueules de huit pièces; au lion morné de sable, couronné d'or et brochant; au franc-quartier* des comtes propriétaires.

Claude-Henri-Gabriel marquis de Mornay-Montchevreuil, comte de l'empire par institution de majorat, par lettres patentes du 1er janvier 1813, maréchal de camp, chevalier de Saint-Louis; né 30 mars 1731, † septembre 1824; fils de Christophe-Léonor de Mornay-Montchevreuil, seigneur de Vau-Dampierre et de Marie-Françoise Fornier de Montagny; marié en 1768, à Louise-Jeanne-Marguerite Drouillet de la Gilquinière, dont un fils :

Christophe de Mornay-Montchevreuil; né à Paris, 21 octobre 1769, † en 1803; marié à Augustine-Louise de Caulaincourt, † 8 octobre 1832 (remariée à Ange-Philippe-Honoré d'Esterno, baron de l'empire), dont quatre enfants :

1° Auguste-Joseph-Christophe-Jules marquis de Mornay-Montchevreuil, capitaine, député de l'Oise (1830-49), O ✵; né 1er juin 1798, † à Paris, 2 juin 1852; marié, 10 juin 1822, à Hortense-Joséphine-Louise Soult de Dalmatie; née en 1804, † à Paris, 13 juillet 1862, fille du maréchal, duc de Dalmatie, dont trois enfants:

a) Auguste-Napoléon-Philippe marquis de Mornay-Montchevreuil, député de l'Oise (1871-73) et conseiller général, O ✵; né 27 mars 1831, † au château de Montchevreuil, 15 septembre 1893; marié, 27 mai 1867, à Marguerite-Élisabeth-Alice Legrand de Villers, † à Paris, 8 novembre 1881, dont deux enfants :

aa) Charles; né en 1869, † 10 décembre 1892; *bb*) Marie-Adrienne-Augusta; mariée, 22 avril 1895, à Marie-Honoré-Jacques de la Cour, marquis de Balleroy.

b) Philippe comte de Mornay-Soult de Dalmatie, autorisé par décret impérial du 30 octobre 1858, à ajouter à son nom celui de son grand-père; lieutenant-colonel, O ✵; né à Paris, 9 février 1837; marié en 1860, à Antoinette-Caroline-Marie-Louise Belhomme de Caudecoste, † à Paris, 22 août 1863, sans postérité;

c) Berthe de Mornay; née en 1830, † 30 janvier 1853.

2° Charles-Henri-Edgar comte de Mornay, ambassadeur, gentilhomme de la chambre du roi, pair de France (15 avril 1845), G O ✻; né 4 février 1803, † 5 décembre 1878; marié, 7 juin 1848, à Julie Pahlen, † 27 mars 1875 (veuve en premier mariage de Pierre-Antoine Pary et en second du comte Samoïloff);

3° Augustine-Gabrielle-Zelie de Mornay; née en 1796, † à Paris, 8 mai 1866; mariée à Charles-Robert baron de Morell;

4° Gabrielle-Amicie-Célina de Mornay; née en 1800, † 26 juillet 1851; mariée, 6 avril 1818, à Pierre-François-Henri comte de Montesquiou-Fezensac.

Le comte de l'empire appartenait à une maison d'ancienne noblesse originaire du Berry et aujourd'hui éteinte, qui a donné un chancelier de France et le célèbre Duplessis-Mornay.

MORNAY. — v. LAGUETTE DE MORNAY.

MORONI.

Ange-Pierre MORONI, baron de l'empire par décret impérial du 24 octobre 1813, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 31 août 1811, colonel, général de brigade, O ✻; né....., † 27 novembre 1835; marié à Claire Vittori dont :

I. — Félix-Antoine-Corbiono Moroni; né 16 mars 1783, †.....; marié et père de :

Ange-Pierre baron Moroni; né à Chiari (Italie), 19 septembre 1809.

II. — Marie Moroni; née 9 septembre 1785.

III. — Darie-Marie Moroni; née 27 octobre 1796.

MORTARIEU. — v. VIALETTES DE MORTARIEU.

MORTEMART DE BOISSE. — *Parti : au I, fascé d'hermines et de gueules de six pièces; au II, d'azur au tronc d'arbre d'argent, terrassé de sinople, sommé d'une branche feuillée du même, surmonté d'un dextrochère armé d'argent, mouvant de la dextre et tenant une épée du même, montée d'or, et senestré d'une étoile d'argent, rayonnante d'or; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Marc-Marie MORTEMART DE BOISSE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 mars 1814; capitaine au régiment de Bourbon (1789), colonel, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 6 juin 1756, † 5 juillet 1842; fils de Pierre-Alexandre Mortemart, sieur de la Forest, consul à Barcelone, † 26 octobre 1777, et de Louise-Philippine Marle (1); marié : 1° 22 juin 1779, à Jeanne-Françoise Merlet, dont un fils qui suit : 2° 5 février 1807, à Virginie Orsini.

I. — François-Jérôme-Léonard Mortemart de Boisse; chevalier de l'empire, rapporté ci-après.

II. — Marc-Jean Mortemart de Boisse, retraité chef de bataillon; né....., †....., sans postérité.

III. — Virginie-Anne-Philippe Mortemart de Boisse; née....., †.....; mariée en 1825, à Hippolyte Baudoin, dont :

Paul Baudoin-Mortemart de Boisse, adopté par son oncle, Marc-Jean, ci-dessus, par jugement du.....; né 20 mai 1827; marié, 7 mai 1874, à Marie-Catherine-Lucie Cosnier, † 6 novembre 1879, veuve de Pierre-Louis Gation.

Le chevalier de l'empire et son fils qui suit appartenaient à une famille de Limoges

(1) Elle est dite « de Marle de Coucy » sur les registres de l'église de Saint-Sulpice, à Paris. (Cf. Cte de Chastellux. *Etat-civil de la Ville de Paris*. 1875.)

dont le nom Mortemart ou Mortomard a donné lieu à des débats judiciaires retentissants. (Cf. *Annuaire de la noblesse*, de France, années 1879, 1880 et 1881).

MORTEMART DE BOISSE. — *Parti : au I, coupé :* a) *d'or au coq d'azur, crêté et barbé de gueules,* b) *et d'argent au chevron d'azur, accompagné de trois alérions d'azur; au II, d'azur au tronc d'arbre d'argent, soutenu de sinople, sommé d'une branche feuillée du même et surmonté d'un dextrochère armé d'argent, tenant une épée du même, montée d'or et accostée d'une étoile d'argent, rayonnante d'or; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *entourant l'écu.*

François-Jérôme-Léonard DE MORTEMART DE BOISSE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 décembre 1811, duc de Casole par diplôme du duc de Parme de....., adjudant-major (1810), chambellan du grand-duc de Toscane et duc de Parme, ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles, 12 janvier 1785, †.....; fils du chevalier de l'empire, qui précède; marié à Marie-Françoise-Pauline d'Auriol, dont deux fils et une fille :

I. — Marc-Antoine-Gustave-Enguerrand de Mortemart de Boisse; né en 1813, † décembre 1893.

II. — Jean-Antoine-Anne-Palamède de Mortemart de Boisse; marié, 6 juillet 1857, à Sophie-Clarisse Noel, dont deux filles :

1° Cécile; née 15 avril 1860;

2° Pauline; née 17 novembre 1862.

III. — Antoinette-Renée-Pauline-Léonie de Mortemart de Boisse; comtesse-chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.

MORTIER DE TRÉVISE. — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à la tête de cheval de sable, celle du 1er quartier contournée; au 2e, d'azur au dextrochère d'or, armé de toutes pièces, et tenant une épée d'argent; au 3e, d'azur au sénestrochère d'or, armé de toutes pièces et tenant une épée d'argent; au chef* des ducs de l'empire, *brochant sur l'écartelé.*

Édouard-Adolphe-Casimir-Joseph MORTIER, duc DE TRÉVISE par lettres patentes du 2 juillet 1808, donataire (r. 198101) par décrets impériaux : sur le grand-duché de Varsovie, 30 juin 1807, sur le Grand-Livre, 13 septembre 1807, en Hanovre, 10 mars 1808, et sur le Mont-de-Milan, 29 mars 1808, baron-pair sur institution de majorat par lettres patentes du 16 juillet 1824; volontaire (1792), général de brigade (1799), général de division (25 septembre 1799), maréchal de l'empire (10 mai 1804), et colonel-général de la garde impériale, pair de France (4 juin 1814-2 juin 1815-5 mars 1819), député du Nord (1816), aide de camp du roi Louis-Philippe, GC ✻; né au Câteau-Cambrésis, 13 février 1768, † à Paris, 28 juillet 1835 (machine infernale de Fieschi); deuxième fils de Antoine-Charles-Joseph Mortier, député du Cambrésis aux États généraux en 1789, et de Marie-Anne-Joseph Bonnaire; marié, 26 janvier 1799, à Anne-Ève Himmes, † à Paris, 13 février 1855, dont cinq enfants :

I. — Napoléon Mortier, duc de Trévise, chevalier d'honneur de la duchesse d'Orléans, pair de France (15 avril 1845); né à Issy (Seine), 7 août 1804, † à Sceaux, 30 décembre 1869; marié, 24 septembre 1828, à Anne-Marie Lecomte, † à Sceaux, 8 janvier 1870, dont six enfants :

1° Hippolyte-Charles-Napoléon Mortier, duc de Trévise, chambellan de Napo-

léon III; né 4 mai 1835, † 27 février 1892; marié, 23 octobre 1860, à Marie-Adèle-Emma Lecoat de Kerveguen, sans postérité;

2° Jean-François-Hippolyte Mortier, marquis de Trévise, officier d'état-major; né 2 mars 1840 † 9 février 1892; marié, 4 mai 1865, à Louise-Jenny-Gabrielle de Belleyme, dont une fille :

Marie-Léonie; née 8 février 1866; mariée, 26 avril 1888, à Rodolphe prince de Faucigny-Cystria;

3° Napoléon-César-Édouard Mortier, duc de Trévise (à la mort de son frère aîné); né 8 février 1845; marié, 15 novembre 1877, à Sophie-Augusta-Julie-Marguerite Petit de Beauverger, dont :

a) Édouard-Napoléon-César-Edmond; né 12 janvier 1883;

b) Mathilde-Edmée-Marguerite-Anne; née 21 novembre 1878;

c) Marie-Eugénie-Edmée-Jeanne; née 4 janvier 1882.

4° Anne-Ève-Eugénie-Adolphine Mortier; née 31 décembre 1829; mariée, 21 juin 1849, à César-Florimond de Fay, marquis de la Tour-Maubourg, † 25 février 1886;

5° Anne-Marie Mortier; née 3 novembre 1837; mariée, 25 février 1860, à Claude-Marie-Louis-Amalric comte Lombard de Buffières, † 28 avril 1882;

6° N..... Mortier, † 18 janvier 1841.

II. — Édouard-Adolphe-Hector-Joseph Mortier; né....., † à l'âge de douze ans.

III. — Caroline-Marie-Anne-Ève-Marguerite Mortier; née 1er janvier 1800, † à Bruxelles, 1er mars 1842; mariée, 7 mars 1819, à Marie-Hippolyte de Gueully, marquis de Rumigny, pair de France.

IV. — Sophie-Malvina-Joséphine Mortier; née en mai 1803, † 28 novembre 1883; mariée : 1° à Charles Certain, comte de Bellozane; 2° à Jules Gallois de Naives, † 4 février 1867.

V. — Ève-Sophie-Stéphanie Mortier; née à Paris, 29 août 1814, † 4 mars 1890; mariée, 6 avril 1836, à César-Charles-Gabriel comte Gudin, sénateur du second empire.

Le maréchal duc de l'empire avait eu dix frères et sœurs :

I. — Charles-Auguste-Frédéric Mortier; né 7 août 1763; marié, 1er février 1791, à Henriette-Augustine Delhaye, sans postérité.

II. — Auguste-Alexandre-Hector-Joseph Mortier, receveur général des finances, ✠; né 14 juillet 1771, † 28 mai 1844; marié, 17 février 1795, à Émilie-Catherine-Joséphine Triquet, † à Bruges, 9 janvier 1865, dont :

1° Jean-Baptiste-Charles-Hector Mortier; né 3 novembre 1795, †.....;

2° Hector-Charles-Henri-Édouard Mortier, baron personnel, par lettres patentes du 3 août 1824, comte héréditaire par nouvelles lettres patentes du 27 septembre 1839, ambassadeur de France, pair de France (11 septembre 1835); né au Câteau-Cambrésis, 25 mars 1797, † à Paris, 23 mars 1864; marié, juillet 1836, à Léonie-Constance-Charlotte-Désirée Cordier, † à Paris, 26 mars 1886, dont :

a) Hector Mortier, † sans alliance;

b) Léonie-Marie-Émilie-Sophie; mariée, 26 avril 1860, à Étienne-Henri-François-Guillaume Guillier de Souancé, héritier du titre de comte de son beau-père et confirmé dans ce titre par décret impérial du 10 mai 1865.

2° Édouard-Henri-Casimir-Adolphe Mortier; né 5 décembre 1802, †.....;

3° Émilie-Adélaïde-Marie-Anne-Caroline Mortier; née 8 mai 1800, †.....; mariée : 1° à Charles-Désiré baron Le Bailly de Tilleghem; 2° à Renom-Marie Le Bailly d'Inghuem.

III. — Charles-Alexandre-Sébastien-Joseph Mortier; né 19 juin 1773, † 10 septembre 1774.

IV. — Marie-François-Henri Mortier; né 15 octobre 1778.

V. — Marie-Anne-Rosalie Mortier; née 6 mars 1762.

VI. — Marie-Anne-Adélaïde-Joseph Mortier ; née 22 février 1765.
VII. — Françoise-Henriette-Pacifique-Joseph Mortier ; née 1er octobre 1766.
VIII. — Eulalie-Amélie-Sophie-Joseph Mortier ; née 14 décembre 1769 ; mariée à Jean-Prosper-Adadalde Frignet des Préaux.
IX. — Suzanne-Honorée-Victoire-Joseph Mortier ; née 9 août 1776, †.....
X. — Amélie-Olympe-Augustine Mortier ; née 21 mai 1780, † 9 mars 1782.

MORTREUX. — *v.* Demortreux.

MORVAN. — *v.* Poret de Morvan.

MORVEAU. — *v.* Guyton-Morveau.

MOSBOURG. — *v.* Agar de Mosbourg.

MOSCA.

François-Marie Mosca, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 11 octobre 1810, conseiller d'État, directeur général de la Police du royaume d'Italie.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État ; *au 2e, d'argent à deux bandes de gueules et à une feuille de scie raccourcie de sable posée en chef : au 3e, d'azur à une patte de lion, avec la cuisse, mouvant de sénestre, et chargée d'un chevron renversé, le tout d'or ; au 4e, de sinople à un dauphin nageant en bande d'argent.*

MOSCATI.

Pierre Moscati, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 11 octobre 1810, sénateur du royaume d'Italie (19 février 1809), membre du collège des docteurs d'Olona, médecin consultant du vice-roi d'Italie, C ※.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs (*de sinople au serpent d'argent entortillé autour d'un miroir d'or*) : *au 2e, de gueules à une cigogne posée d'argent ; au 3e, de gueules à la verge de médecin d'argent accolée d'un rameau de laurier du même ; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.*

MOSNIER. — *Coupé : au I, parti de sable à trois chevrons d'or, accompagnés en chef de deux étoiles d'argent et* des barons militaires ; *au II, d'azur à la colonne d'argent, soutenue du même, chargée d'un lion passant de gueules, lampassé d'or, tenant de la patte dextre un sabre d'argent monté d'or.*

François-Israël Mosnier, baron de l'empire par lettres patentes du 19 juin 1813, donataire (r. 3000) sur le Mont-de-Milan par décrets impériaux des 1er février 1808 et 5 avril 1813, major de tirailleurs, colonel des tirailleurs de la garde, O ※ ; né à Rancon (Haute-Vienne), 4 août 1771, †.....

MOSNIER DE LA FORGE. — (S. l. p.)

N..... Mosnier de la forge, chevalier de l'empire par décret impérial du 2 mai 1808, capitaine de grenadiers, ※.

Les lettres patentes qui furent autorisées mais non délivrées portaient comme règlement d'armoiries : *Tiercé en fasce : d'azur au coq d'or accosté de deux étoiles d'argent : de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires ; *et d'or au lion endormi de gueules affronté d'une levrette accroupie de sable.*

MOSSEL. — *Écartelé : au 1er, d'or à l'olivier arraché de sinople*; *au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'argent au chevron de gueules; au 4e, d'or à une bombe de sable, allumée de gueules.*

Jean-Louis-Olivier MOSSEL, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (10000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; lieutenant d'artillerie (1782), capitaine (1er novembre 1793), colonel (5 mai 1799), général de brigade d'artillerie (1805), C ✠; né à La Grasse (Aude), 2 avril 1770, † 25 novembre 1848; fils de Olivier Mossel et de Marie-Jeanne Lapie; marié à Françoise-Gabrielle Odeyer, dont :

Gabriel-Olivier baron Mossel; né 11 janvier 1794, †.....; marié et père de :

Gabrielle Mossel; mariée à M. Maisonneuve.

Le baron de l'empire avait une sœur, Louise Mossel, mariée à M. Darnis.

MOSSY. — *D'azur à la fasce cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef de trois étoiles et, en pointe, d'un lion passant, le tout d'or.*

Antoine-Auguste-Cécile MOSSY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 2 avril 1812, adjoint au maire de Marseille, ✠; né à Marseille, 13 décembre 1774, †.....; marié et père de deux filles (au moins), élèves de la Légion d'honneur (1814).

MOTARD. — *Écartelé : au 1er, d'or au bananier de sable; au 2e*, des barons militaires; *au 3e, d'or au chevron d'azur soutenant un lion de gueules; au 4e, d'or au vaisseau, les voiles déployées, de sable, soutenu d'une mer du même.*

Léonard-Bernard MOTARD, baron de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1812, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1810, capitaine de vaisseau, contre-amiral, C ✠; né à Honfleur, 27 juillet 1771, † en 1852; fils de François-Paul-Pierre Motard, capitaine de vaisseau, chevalier de Saint-Louis.

MOTTE. — *Coupé : au I, parti d'azur à une montagne d'argent, et* des barons militaires; *au II, d'argent au chien d'arrêt sur un lièvre, le tout de sable, soutenu de sinople.*

Robert MOTTE, baron de l'empire par lettres patentes du 20 février 1812, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret impérial du 30 juin 1811, soldat (1780), sous-lieutenant (1792), élu général de brigade (23 mai 1795), C ✠; né à Notre-Dame-de-Fresnay (Calvados), 8 décembre 1754, † 30 mai 1829; marié, 2 avril 1795, à Catherine-Marie Perron.

MOTTE. — (S. I. p.)

André MOTTE, baron de l'empire par décret impérial du 10 août 1809, donataire (r. 6000) en Westphalie et Hanovre, 18 mars 1808, chef de bataillon au 3e légers (1808), ✠; né....., † (avant 1813).

MOUCHARD DE CHABAN. — *D'azur au chevron d'or, accompagné de trois*

mouches du même, 2. 1; à la champagne de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires (chevalier. 1809).

Mêmes armes (moins *la champagne*), *au franc-quartier* des comtes conseillers d'État (comte. 1809).

Louis-François-René MOUCHARD DE CHABAN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 3 mai 1809, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 9 décembre 1809, donataire (r. 10000) sur le département de la Stura par décret impérial du 1[er] janvier 1812; lieutenant aux gardes françaises (1789), préfet, conseiller d'État, intendant des finances des départements hanséatiques, ✳; né à Paris, 18 août 1757, † 23 mars 1814; fils de François-Philippe-Amédée Mouchard, écuyer, seigneur de Chaban, major aux gardes françaises, et de Marie-Anne-Louise Mouchard, sa cousine (1); marié à Marie-Magdeleine Dujon, dont deux fils et deux filles :

I. — Claude-Marie-Louis Mouchard, comte de Chaban, page de l'empereur, lieutenant de carabiniers, ✳; né à Paris, 26 février 1790, † en 1819; marié à Héloïse-Désirée Marganne, dont un fils unique :

Charles-Louis Mouchard, comte de Chaban, conseiller de préfecture; né à Vendôme, 23 octobre 1815; marié, 30 mai 1842, à Louise-Palmyre Séguin de la Salle, dont un fils et deux filles :

a) François-Louis-Amédée, sous-lieutenant de chasseurs d'Afrique; né 23 mars 1844, † sans alliance;

b) Marie-Louise-Renée; née 28 mars 1843, religieuse;

c) Jeanne-Marie-Charlotte; née 25 novembre 1846.

II. — Adrien-Anne-Marie Mouchard de Chaban, sous-lieutenant de carabiniers, † campagne de Russie, en 1812.

III. — Marie-Geneviève-Adélaïde Mouchard de Chaban; mariée à Julien Belland.

IV. — Marie-Madeleine-Élisabeth Mouchard de Chaban; mariée en 1834, à Adrien Law de Clapernon, capitaine de corvette.

Le comte de l'empire appartenait à une ancienne famille d'Aunis, qui a donné François-Abraham-Marie Mouchard, seigneur de la Garde-aux-Valets et Chaban, conseiller-secrétaire du roi en 1715.

MOUCHEL.

Pierre-Jean-François-Guillaume MOUCHEL, baron de l'empire par décret impérial du 18 mai 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 8 décembre 1814, colonel d'artillerie, O ✳; né à Fauxmesnil (Manche), 5 août 1764; † 4 août 1847.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1814, le règlement suivant d'armoiries : *Coupé: au I, parti d'azur au pont d'argent maçonné de sable et de gueules à l'épée d'argent: au II, d'argent au château flanqué de deux tours de sable.*

MOUCHON. — *Coupé : au I, d'azur à trois coquilles, rangées en fasce, d'or; au II, de gueules au mouton arrêté d'argent, soutenu du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph MOUCHON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 novembre 1813, donataire (r. 2000) sur les Apennins par décret impérial du 16 juin 1812; retraité

(1) Elle était sœur de Marie-Anne-Françoise Mouchard, mariée, 1[er] mars 1753, à Claude de Beauharnais, comte des Roches-Baritaud.

chef de bataillon, commandant l'île de Texel, O ✻ ; né à Tournon, 8 novembre 1766, † 26 mai 1836, marié à Marie-Louise-Lania Legras-Lagrave, dont deux filles :

I. — Élisabeth Mouchon ; née 27 décembre 1824.
II. — Louise-Marie-Madeleine Mouchon ; née 25 juin 1827.

MOULIGNON. — v. CAMUS DE MOULIGNON.

MOULIN. — *D'azur à trois chevrons alaisés d'or, chargés d'une épée haute en pal d'argent ; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste-Martin MOULIN, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808, retraité chef de bataillon, O ✻ ; né aux Andelys (Eure), 4 juillet 1765 † 6 avril 1849 ; marié à Augustine-Victoire-Françoise Jouenne, dont deux filles :

I. — Gabrielle-Marie-Moulin ; née 2 juillet 1817 ; mariée à N..... Letailleur.
II. — Zéphyrine-Marie-Victoire Moulin ; née 14 novembre 1819 ; mariée à N..... Lebrun.

MOULIN. — (S. l. p.)

Jean-François-Augustin MOULIN, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, donataire (r. 4000) en Hanovre par le même décret ; volontaire (1791), adjudant-général (1792), général de division (27 septembre 1796), membre du Directoire (20 mai 1799), O ✻ ; né à Caen, 14 mars 1752, † à Pierrefitte (Calvados), 13 mars 1810 (1) ; marié à Marie Martin, dont trois enfants :

I. — Jean-François Moulin, baron de l'empire, qui suivra.
II. — Auguste-François-Joseph Moulin.
III. — Marie-Angélique-Sophie Moulin ; mariée à Jean-Marie-Sévère Tessier de Maronze, officier de cavalerie.

MOULIN. — *D'argent à la bordure d'azur semée de larmes d'argent ; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-François MOULIN, baron de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, lieutenant aux hussards du Jura ; né à Paris, 28 novembre 1792, †..... ; fils aîné de Jean-François-Augustin Moulin, général de division, qui précède.

MOULLIN DE TORBECHET. — *Parti : au I, d'azur aux tables de la loi d'or ; au II, d'hermines, le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Zacharie-Thomas MOULLIN, chevalier de l'empire, sous la dénomination DE TORBECHET, par lettres patentes du 1er avril 1809, président de la Cour de justice criminelle de la Mayenne, ✻ : né à Poté (Mayenne), 9 janvier 1744, †....., dont deux fils :

I. — Zacharie-Thomas Moullin, chevalier de Torbechet ; né....., † au château de Torbechet, 15 décembre 1862 ; mariée à Mlle Bernet (?), dont :

Zacharie Moullin de Torbechet, lieutenant de louveterie ; marié à Mlle Richard, et père de :

(1) Il mourut avant l'obtention des lettres patentes qui furent délivrées au nom de son fils aîné.

Berthe Moullin de Torbechet; mariée, juillet 1892, à Edgar de Montlibert.

II. — Georges Moullin de Torbechet.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille du Perche, qui a formé plusieurs branches, connues sous le nom de Torbechet et de la Blanchère.

MOULUT. — *D'azur à deux lézards, posés l'un sur l'autre en fasce, d'argent, celui inférieur contourné; à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine Moulut, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 février 1811, donataire (r. 2000) sur Erfurt, par décret impérial du 15 août 1809, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 5 octobre 1820; colonel du génie, retraité maréchal de camp, O ✠; né à Wimbey (Meuse), 17 novembre 1761, † 1er décembre 1825; marié, 22 janvier 1792, à Marie-Jeanne Jaouen, dont quatre enfants :

I. — Antoine-Guillaume Moulut, capitaine du génie, † en 1839.

II. — Yves-Baptiste-Prosper Moulut, commis principal de la mairie de Brest, ✠.

III. — Catherine-Flore Moulut, religieuse, † en 1859.

IV. — Herveline-Jeanne-Adèle Moulut; mariée à M. Allègre, chef de bataillon.

Le chevalier de l'empire reçut par les lettres de 1820, le règlement suivant d'armoiries : *Parti : au I, d'azur à deux lézards, l'un sur l'autre, en fasce, d'argent, l'inférieur contourné; au II, d'or à la cuirasse de face de sable, traversée d'une épée en barre du même, la pointe basse, et surmontée de deux étoiles d'azur; le parti soutenu d'une champagne de gueules, chargée d'une étoile d'argent.*

MOUNIER. — *De sinople au sautoir d'or, cantonné à dextre et à sénestre d'une rose d'or et, en pointe, d'un poisson du même; au franc-quartier* des barons officiers de la maison de l'empereur.

Claude-Philibert-Édouard Mounier, baron de l'empire par lettres patentes du 31 décembre 1809, donataire (r. 10000) en Poméranie suédoise, par décret impérial du 15 août 1809; secrétaire du cabinet de l'empereur, conseiller d'État, directeur général de la police (1820), pair de France (5 mars 1819), GO ✠; né à Grenoble, 2 décembre 1784, † à Paris-Passy, 11 mai 1843; fils de Jean-Joseph Mounier, député à la Constituante, président de l'Assemblée nationale, conseiller d'État, † à Paris, 26 janvier 1806; marié en mai 1810, à Wilhelmine Lightone, † à Paris, 24 novembre 1881, dont quatre enfants :

I. — Jean-Joseph-Philippe-Louis-Édouard baron Mounier, sous-préfet; né 30 octobre 1820, † à Paris, 8 septembre 1895.

II. — Philippine-Renée-Adrienne Mounier; née 11 octobre 1811; mariée à Étienne-Frédéric-Auguste vicomte Portalis.

III. — Victorine-Louise-Albertine Mounier; née 22 septembre 1814, † à Paris, 4 décembre 1860; mariée à François-Ernest comte Anglès.

IV. — Victorine-Adrienne-Louise-Caroline; née 13 août 1823, † 17 avril 1881; mariée à Harold baron Portalis, receveur général.

Le baron de l'empire avait un frère, qui a laissé postérité représentée de nos jours.

MOUREAU. — (S. l. p.)

N..... Moureau, baron de l'empire par décret impérial du 15 août 1809; capitaine au 16e de ligne, ✠.

MOURICAULT. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en pointe d'un livre ouvert de sable.*

Thomas-Laurent Mouricault, chevalier de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808; avocat au Parlement, député au conseil des Cinq-Cents, au Tribunat et au conseil des Anciens, conseiller-maître à la Cour des comptes, ✻; né à Paris, 19 août 1738, † à Paris, 11 janvier 1821.

MOURIER. — *Coupé : au I, parti de sable au lévrier passant et soutenu d'or, et* des barons militaires; *au II, de sinople à cinq chevrons d'argent.*

Pierre Mouriez (depuis Mourier), baron de l'empire par lettres patentes du 9 janvier 1810, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, confirmé dans le titre de baron, avec rectification du nom de « Mourier » au lieu de « Mouriez », par lettres patentes du 9 novembre 1841; colonel de chasseurs à cheval, général de brigade (1812), C ✻; né à Limoges, 9 novembre 1766, †....., sans postérité.

Le baron de l'empire avait adopté par jugement du 10 décembre 1840, son petit-neveu, qui suit : Pierre-Léon Chameau, qui fut autorisé par ce même arrêt à substituer à son nom celui de Mourier et fut substitué dans le titre de son grand-oncle par les lettres patentes de 1841.

Pierre-Léon Chameau, baron Mourier; né à Limoges, 10 août 1811, † 1er novembre 1887; marié à Anna Duras, dont postérité.

MOURRE. — *Taillé d'or et d'azur, à la balance droite de l'un en l'autre; au franc-quartier* des barons procureurs.

Joseph-Louis-Henry-Grégoire Mourre, baron de l'empire par lettres patentes du 19 septembre 1810; avocat, secrétaire au ministère de la justice, juge au Tribunal de la Seine (22 décembre 1795), procureur général à la Cour d'appel de Paris (26 avril 1800), procureur général à la Cour d'appel (19 février 1815-30), C ✻; né à Forques (Var), 12 mars 1762, † à Paris en septembre 1832; marié et père de :

Marie-Vincent baron Mourre, conseiller à la Cour d'appel, ✻; né 2 novembre 1797, † à Paris, 16 mars 1865; marié à Françoise-Élisabeth Chambon, † 19 février 1895, dont :

Marie Mourre; mariée, 1er décembre 1853, à Gustave Maurouard, inspecteur général des poudres et salpêtres.

MOURRET. — *D'or à deux lances de sable au pennon coupé de gueules et d'argent, posées en sautoir, surmontées au 2e point du chef d'un casque antique de sable et soutenu d'une molette d'éperon d'azur; à la fasce de gueules brochant, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph Mourret, chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 janvier 1812; lieutenant de chevau-légers, ✻; né à Tarascon, 26 juillet 1786, †.....; marié et père de :

François-Charles-Auguste Mourret, confirmé dans le titre de chevalier par décret impérial du 9 mai 1863; né à Marseille, 12 janvier 1817.

MOUSSIGNÈRES. — v. Bénard de Moussignères.

MOUSTIER. — v. Laforest.

MOUTON DE LOBAU. — *Coupé : au I, parti* des comtes militaires; *et d'or au chêne arraché de sinople; au II, de gueules au mouton passant d'argent, sur une plaine d'or* (comte. 1809).

Écartelé : au 1er, des comtes militaires; au 2e, de gueules au mouton heurtant d'argent; au 3e, de gueules au pal d'or, chargé de trois chevrons de sable; au 4e, d'azur à l'édifice carré, long, à trois étages d'argent, ouvert et ajouré de trois rangs de fenêtres de sable; mouvant du flanc sénestre incendié par des flammes de gueules, soutenu de sinople, accosté à dextre d'une bombe de sable, allumée de gueules et accompagné en pointe de deux autres bombes du même posées en barre sur la terrasse de sinople (1) (comte. 1810).

Georges MOUTON, comte de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, comte DE LOBAU, sur institution de majorat par nouvelles lettres patentes du 19 septembre 1810; donataire (r. 170060) par décrets impériaux : sur le grand-duché de Varsovie, 30 juin 1807, sur le Grand-Livre, 13 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, sur le département des Deux-Sèvres, 24 novembre 1809, et sur celui de la Röer, 1er janvier 1810; volontaire (1792), lieutenant et capitaine (16 août et 5 novembre 1792), chef de bataillon (1798), colonel (1799), général de brigade (1er février 1805), général de division (5 octobre 1807), pair de France (2 juin 1815 — 27 juin 1833), député de la Meurthe (1828), aide de camp de l'empereur, maréchal de France (30 juillet 1831), GC ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Phalsbourg (Meurthe), 21 février 1770, † à Paris, 27 novembre 1838; *marié*, 22 novembre 1809, à Félicité-Caroline-Honorine comtesse d'Arberg, † 3 mai 1860, chanoinesse de Nivelles et dame d'honneur de la duchesse d'Orléans, dont trois filles :

I. — Louise-Napoléone Mouton; née 20 mars 1811, † à Paris, 10 juillet 1886; mariée, 26 février 1830, à Louis-Félix-Étienne marquis Turgot, pair de France et sénateur du second empire.

II. — Caroline-Françoise Mouton; née en 1817, † à Paris, 6 mai 1891; mariée à Casimir-Charles-Just baron Roslin d'Ivry.

III. — Adolphine Mouton; née à Ollignies (Hainaut), 27 janvier 1818; mariée, 15 février 1842, à Marie-Maurice-Claude Thomas, marquis de Pange.

Le comte de l'empire avait plusieurs frère et sœurs : 1° N..... Mouton; 2° Marie-Madeleine Mouton; mariée, 13 février 1793, à Charles-Louis-François-Dieudonné Grandjean, baron de l'empire, général; 3° N..... Mouton; mariée à M. Nicolas, receveur des finances; 4° N..... Mouton; mariée à M. Forêt; 5° N..... Mouton; mariée à M. Jannesson.

MOUTON-DUVERNET. — *D'azur au mouton d'argent, couché sous un oranger au naturel, fruité d'or, terrassé de sinople; au franc-quartier* des barons militaires.

Régis-Barthélemy MOUTON-DUVERNET, baron de l'empire par lettres patentes du 29 juin 1808, donataire (r. 8000) sur Rome, par décrets impériaux des 17 mars 1808 et 15 mars 1810, et sur les Deux-Nèthes, par autre décret du 1er janvier 1812; volontaire (1793), colonel (juillet 1807), général de brigade (21 juillet 1811), général de division (4 août 1813), député de la Haute-Loire (1815); né au Puy (Haute-Loire), 3 mars 1770, † fusillé à Lyon, 27 juillet 1816; marié, 23 avril 1793, à Benoîte-Sophie Segret, dont un fils :

Jean-Cincinnatus baron Mouton-Duvernet, légataire de l'empereur; né à Cagliano

(1) Cette partition a été accordée en souvenir de l'incendie des magasins des vivres d'Essling.

(Sardaigne), 8 mars 1797, † à Saint-Germain-en-Laye en avril 1872; marié en mai 1820, à Colette Daisay, dont un fils et une fille :

1° Jean-Baptiste baron Mouton-Duvernet, auditeur au conseil d'État, secrétaire général des préfectures de la Moselle et du Bas-Rhin, sous-préfet, conseiller de préfecture (1871-80), ✻; né en novembre 1826, sans alliance;

2° Marie Mouton-Duvernet; née en juillet 1822, † en mars 1856; mariée : 1° à Alexis Castaing; 2° à Antoine Terme, directeur du musée industriel de Lyon.

MOUYSSET. — *D'or à la colonne de gueules posée à dextre et sénestrée d'un lion contre-rampant de sable, de la gueule duquel sort une flèche d'argent en bande; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers (chevalier. 1808).

Mêmes armes (moins *la champagne*); *au franc-quartier* des barons procureurs généraux (baron. 1810).

Guillaume Mouysset, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 novembre 1808, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 6 octobre 1810; avocat en Parlement, député du Lot-et-Garonne (1791), procureur général à la Cour d'appel d'Agen, puis à Dijon, ✻; né à Saint-Paul-le-Vieux (Lot-et-Garonne), 3 juillet 1765, † à Bagnères-de-Bigorre, 9 octobre 1818; marié à N..... Falgue, dont sept enfants :

I. — Émile Mouysset, président du tribunal de Villeneuve-sur-Lot, ✻; né à Casseneuil (Lot-et-Garonne), 23 juin 1798, † à Villeneuve-sur-Lot, 12 juin 1882; marié et père de deux filles :

1° Émilie Mouysset; mariée à Augustin de Lage de Lombrière;

2° Thaïs Mouysset; mariée à M. de Liotard.

II. — Eugène Mouysset, † sans alliance.

III. — Zulma Mouysset; mariée à Jean-Baptiste Moullié, conseiller à la Cour d'appel d'Agen.

IV. — Céphyse Mouysset, † vers 1875; mariée à M. Bourselles.

V. — Zoé Mouysset; mariée à Victor Mouysset, son cousin.

VI. — Laure Mouysset; mariée à M. Liglu.

VII. — Sophie Mouysset, † en bas âge.

MOYDIER. — *v.* Symond de Moydier.

MOYSEN (de). — *D'azur à une rose d'or en abyme, accompagnée de trois croissants d'argent, 2. 1, à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Xavier de Moysen (non de Moyssen), chevalier de l'empire par lettres patentes du 19 décembre 1809; capitaine-aide de camp (1809), ✻; né à Poitiers, 11 septembre 1782.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire du Poitou, qui a été maintenue dans sa noblesse le 10 décembre 1667, et dont les armes sont : *D'azur à une rose d'or en abyme, accompagnée de trois croissants montants d'argent, 2. 1.*

MOZZI. — *De gueules à la croix vuidée, cléchée et pommetée d'or; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Pierre Mozzi, comte de l'empire par lettres patentes du 20 février 1812; chambellan de l'empereur; né à Florence, 4 août 1787, †.....; fils de Jules Mozzi, sénateur de la ville de Florence.

MROZINSKI. — *Parti : au I, reparti : d'azur et de gueules au fer de cheval d'or sommé d'une croix, du même, à la traverse inférieure faillie à dextre; le tout surmonté d'un comble d'argent à la jambe armée, bottée, et éperonnée, posée en forme de chevron versé d'azur; au II, d'or à la tour de sable; le tout soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Joseph-Gabriel MROZINSKI, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 février 1814, capitaine au 1er régiment de la Vistule, ✻; né à Koninsky (Pologne), 19 mars 1784, †.....

MSIKOWSKI. — (S. l. p.)

Fortuné MSIKOWSKI, chevalier de l'empire et donataire (r. 1000) sur l'Octroi du Rhin, par décret impérial du 31 mars 1812; capitaine au 1er régiment de la Vistule.

MUGNIER. — (S. l. p.)

Claude MUGNIER, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 mars 1812, baron de l'empire par décret impérial du 4 décembre 1813, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 1er février 1808, et 15 mars 1810; capitaine de chasseurs, retraité colonel de cavalerie, ✻; né....., † 18 décembre 1835; marié, vers 1813, à Isabelle-Eulalie Deneufbourg, sans postérité.

MUGUET DE VARANGE. — *Coupé : au I, parti d'azur à la tour d'or, surmontée d'une étoile d'argent et* des barons maires; *au II, de gueules au phénix sur son bûcher d'or, fixant un soleil, issant de l'angle dextre du chef, du même.*

Pierre-Marie MUGUET DE VARANGE, baron de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 2 septembre 1810, maire de Limeil-Brévannes, receveur général, régent de la Banque de France; né en 1759, † 12 décembre 1818; fils cadet de Benoît Muguet, seigneur de la Valette, Champallier, etc., et de Marie-Françoise Morel; marié à Marie-Caroline Andrieu de Turdine, dont deux fils et deux filles :

I. — Benoît-Frédéric Muguet, baron de Varange, conseiller général de l'Yonne, ✻, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né en 1792, † à Paris, 24 avril 1852; sans alliance.

II. — Pierre-Marie-Félix Muguet, baron de Varange, receveur général des finances; né en 1793, † à Paris, 21 janvier 1869; marié en 1822, à Anna-Suzanna-Louise Bert, † à Paris, 10 octobre 1888, dont deux enfants :

1° Pierre-Marie-Félix-Christian; né 8 février 1823, † 17 juillet 1843;

2° Anna-Henriette-Phœbé; née 27 octobre 1827, † 9 février 1862; mariée, 8 avril 1854, à Arthur-François-Charles Vallet, comte de Villeneuve-Guibert.

III. — Sophie-Caroline-Hersilie Muguet de Varange; née en 1802, † à Paris, 7 mars 1892; mariée : 1° à Louis-Henri Roger de Cahusac, comte de Caux, † février 1839; 2° 10 mai 1840, à François-Edmond Kellermann, duc de Valmy.

IV. — Albine Muguet de Varange; née 17 novembre 1806, † à Paris, 7 février 1875; mariée, 6 octobre 1830, à Ange-René-Armand baron de Mackau, pair de France.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille du Lyonnais, qui a donné un échevin de Lyon et un conseiller secrétaire du roi.

MUIRON. — *D'or au chevron de gueules, accompagné de trois ceps de vigne de*

sinople, au comble de gueules chargé d'une larme d'argent et au franc-quartier des comtes militaires.

Eustache-Nicolas MUIRON, comte de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 4 juin 1810, avec transmission à son petit-fils, fermier général et conseiller secrétaire du roi (13 avril 1778), président du collège électoral de Sceaux; né à Paris, 14 mai 1730, † en 1843; fils de Simon Muiron, marchand épicier, et de Catherine Cléret; marié à Anne-Adélaïde Grossard de Verly, dont un fils et une fille :

I. — Jean-Baptiste Muiron, sous-lieutenant d'artillerie (1er mai 1789), capitaine (21 décembre 1792), chef de bataillon (3 juin 1795); né à Paris, 11 janvier 1774, † 15 décembre 1796.

II. — N..... Muiron; mariée à M. de Saint-Julien, dont :

1° Amédée comte de Saint-Julien-Muiron, autorisé par ordonnance royale de 1842, à ajouter à son nom celui de « Muiron »; né à Sceaux, 24 mars 1793, † 2 mars 1886; marié à Joséphine-Louise-Julie Besilliot, dont :

a) Eugène-Louis vicomte de Saint-Julien-Muiron; né....., †.....; marié en septembre 1857, à Pauline-Emma Le Tellier, dont une fille :

Berthe de Saint-Julien-Muiron;

b) N.....; mariée à Gustave de Massia;

2° Pauline de Saint-Julien-Muiron; née en 1787, † 16 octobre 1865; mariée à Jean-Étienne Lavit de Clausel.

MULAZZANI.

Antoine MULAZZANI, baron de l'empire par décret impérial de 1811, commissaire général de la police de l'Adriatique.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur au dauphin nageant d'argent, et* des barons employés dans les administrations publiques; *au II, tranché d'argent et de sable au léopard de l'un en l'autre, à une ligne centrale de gueules brochant sur le tout.*

MULLER (DE GATERAT). — *D'azur à la croix d'argent, cantonnée de quatre étoiles d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Jacques-Léonard MULLER, baron de l'empire par lettres patentes du 16 décembre 1810, sous la dénomination DE GATERAT, donataire (r. 2000) sur Rome, 15 août 1810; soldat (1760), sous-lieutenant (1771), colonel (1792), général de brigade (5 mai 1793), général de division (14 avril 1794), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Thionville, 11 décembre 1749, † 1er octobre 1840; fils de Jacques-François-Ferdinand Muller, chirurgien au régiment suisse de Diesbach, et de Marie-Françoise-Isabelle Banneux; marié en 1781, à Marie-Anne Bernardeau de la Briandière, † à Saintes en 1840, dont deux filles :

I. — Angélique-(Zélie) Muller; mariée, 27 février 1821, à Jean-Baptiste-Hector de la Borde de la Salle, officier de marine.

II. — Louise-Gabrielle Muller, † 29 novembre 1867; mariée à Marie-Côme-Ferdinand Carré de Sainte-Gemme, sous-préfet.

MULLER. — *Ecartelé : au 1er, d'azur, au soleil rayonnant d'or, dissipant un nuage d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'argent au bouclier de sable, bordé et clouté d'or; au 4e, de sable à la roue de moulin d'or.*

Joseph-Antoine-Charles MULLER, baron de l'empire par lettres patentes du 10 septembre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; volontaire (1789), sous-lieutenant (1796), colonel d'infanterie (20 octobre 1806), O ※; né à Epfig (Bas-Rhin), 15 mars 1775, † 6 mai 1853; marié à Marie-Madeleine-Louise-Pierrette Tavola, dont un fils :

François-Xavier-Charles-Alphonse baron Muller; né 10 juin 1811.

MUN (DE). — *Coupé : au I, parti* des comtes officiers de la maison de l'empereur, *et de gueules, au comble d'argent chargé de trois merlettes de gueules; au II, d'azur au globe d'argent, cerclé et croiseté d'or.*

Jean-Antoine-Claude-Adrien DE MUN, comte de l'empire, sur institution de majorat, par lettres patentes du 29 septembre 1809, marquis par ordonnance royale et lettres patentes du 15 février 1821, sur le précédent majorat (affecté à la pairie héréditaire du titulaire), chambellan de l'empereur, membre du collège électoral de Seine-et-Marne, pair de France (17 août 1815), ※; né à Paris, 19 décembre 1773, † à Paris, 24 avril 1843; fils de Alexandre-François comte de Mun et de Élisabeth-Charlotte Helvétius (divorcés en décembre 1793); marié, 26 février 1805, à Henriette-Amélie-Ferdinande d'Ursel d'Hoboken, † à Paris, 3 avril 1849, dont un fils unique :

Adrien-Alexandre-Henri-Adélaïde marquis de Mun; né 17 octobre 1817; marié : 1° à Antoinette-Eugénie-Anne-Charlotte Ferron de la Ferronays, † à Palerme (Sicile), 7 avril 1842; dont deux fils (1° et 2°); 2° à Claire-Pauline-Victoire de Ludre, † à Cauterets, 3 août 1877, dont quatre enfants (3° à 6°) :

[*Du 1er lit*] : 1° Robert-Marie-Albert-Ferdinand comte de Mun : né en 1840, † à Munich (Bavière), 17 février 1887; marié : 1° 1er mars 1864, à Berthe-Émilie-Caroline de Ladoucette, † à Cannes, 28 février 1865, sans postérité; 2° 25 juin 1867, à Jeanne-Marie de Beauvau, dont trois enfants :

a) Adrien-Gabriel comte de Mun; marié, 29 avril 1891, à Yvonne de Venoge;

b) Marie-Eugénie-Jeanne; mariée, 4 avril 1888, à Bertrand-Louis-Pierre-Marie comte de Blacas d'Aulps;

c) Alexandrine-Marie-Isabelle; mariée, 6 novembre 1894, à Michel-Marie-Robert comte de Pomereu;

2° Adrien-Albert-Marie comte de Mun, capitaine de cuirassiers démissionnaire, député du Morbihan (1876-93), du Finistère (1894); né à Lussigny (Seine-et-Marne), 28 février 1841; marié, 4 novembre 1867, à Sophie-Marie-Suzanne d'Andlau, dont cinq fils et une fille :

a) Gabriel; *b*) Antoine, †; *c*) Joseph-Marie-Bertrand, officier; *d*) Henri; *e*) Fernand; *f*) Marguerite-Marie;

[*Du 2e lit*] : 3° N..... de Mun, prêtre; né.....

4° Antoinette-Marie de Mun; mariée, 16 mars 1872, à Marie-Charles-Joseph-Henri comte d'Ursel;

5° Alix-Adélaïde de Mun; née à Paris, 17 janvier 1851; mariée, 29 avril 1874, à Charles-Marie-Pierre comte d'Harcourt;

6° Marie-Adrienne de Mun; née.....; mariée en juillet 1879, à Roger-Alexandre de Francqueville.

Le comte de l'empire appartenait à une famille de race chevaleresque, originaire du Bigorre, divisée en plusieurs branches et dont les armes sont : *D'azur au monde d'argent, cintré et croisé d'or* (Cf. *Annuaire de la noblesse*, années 1877 et 1895).

MURAIRE. — *D'azur au rouleau développé d'argent et à une épée d'or, posée en bande sur le rouleau; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Honoré Muraire, comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 16000) en Poméranie, 15 août 1809, sur le Canal du Midi et en Illyrie, 16 janvier 1810 et 1er janvier 1812, député du Var à la Législative (1791) et au conseil des Anciens, conseiller d'État, premier président à la Cour de cassation, président honoraire à la Cour de cassation, G O ✱; né à Draguignan, 5 novembre 1750, † à Paris, 20 novembre 1837; fils d'Augustin Muraire, avocat, et de Madeleine Castillois; marié à N....., † à Paris, 31 décembre 1825, dont deux filles :

I. — Victoire-Baptistine Muraire; née à Paris, 7 avril 1790, † à Villenoy (Seine-et-Marne), 31 mars 1861; mariée : 1° 7 avril 1804, à Jean-Baptiste-Henri Collin, comte de Sussy, pair de France, † 17 avril 1837; 2° 9 juin 1838, à Gilbert-Désiré-Joseph Bachelu, baron de l'empire.

II. — Élisabeth-Fortunée Muraire, sœur jumelle de la précédente, † à Paris, 24 janvier 1806; mariée, 1er août 1805, à Élie duc Decazes, pair de France.

MURAT. — *Parti : au I, d'argent au lion léopardé de gueules, armé, lampassé et couronné d'azur* (Berg); *au II, de gueules aux rais d'escarboucle, pommetés et fleuronnés d'or de huit pièces* (Clèves); *à l'ancre de sable de quatre branches brochant sur le parti. Sur le tout, d'azur à l'aigle d'or empiétant un foudre du même, la tête contournée* (grand-duc de Clèves et Berg. 1806).

Coupé : au I, parti d'or au cheval cabré de sable et d'azur à deux cornes d'abondance d'or, passées en sautoir; au II, d'or à trois jambes de carnation posées en pairle et aboutées sur une tête de carnation. Sur le tout : d'azur à l'aigle d'or empiétant un foudre du même et regardant à sénestre (roi de Naples. 1808).

Joachim Murat, prince impérial par décret impérial du 1er février 1805, grand-duc de Clèves et de Berg par décret impérial du 15 mars 1806 et membre de la Confédération du Rhin, 12 juillet 1809; maréchal de l'empire (18 mai 1804), grand-amiral de l'empire (1er février 1805), roi de Naples (15 juillet 1808-18 mai 1815); né à la Bastide-Fortunière (Lot), 20 mars 1787, † au château de Pizzo (Calabre), 13 octobre 1815; troisième fils puîné de Pierre Murat, † 27 juillet 1799, et de Jeanne Loubière, † 11 mars 1806 (1); marié à Paris, 20 janvier 1800, à Caroline Bonaparte, † à Florence, 18 mai 1839, sœur de l'empereur et appelée depuis son veuvage « comtesse de Lipona ». Ils eurent deux fils et deux filles :

I. — Napoléon-Achille Murat, prince royal de Naples; né à Paris, 21 janvier 1801, † à Jefferson County (Floride-États-Unis), 15 avril 1847; marié, 30 juillet 1826, à Caroline Dudley, † à Jefferson, en août 1867, sans postérité.

II. — Napoléon-Lucien-Charles Murat, prince de Pontecorvo par décret impérial du 5 décembre 1812, prince et altesse par décret impérial de 1858, avec extension à....., sénateur du second empire (2 décembre 1852); né à Milan, 16 mai 1803, † à Paris, 10 avril 1878; marié : à Bordentown (États-Unis), 18 août 1831, à Caroline-Georgine Fraser, † à Paris, 10 avril 1879, dont trois fils et deux filles :

1° Joseph-Joachim-Napoléon prince Murat, général de brigade, C ✱; né à Bordentown, 21 juillet 1834; marié : 1° à Paris, 23 mars 1854, à Malcy-Louise-Caroline-Frédérique Berthier de Wagram, † à Paris, 18 mai 1884, petite-fille du maréchal de l'empire, dont un fils et deux filles; 2° à Paris, 7 novembre 1894, à Lydia Hervey, veuve du baron Arthur Hainguerlot;

a) Joachim-Napoléon Murat, prince de Pontecorvo; né à Grosbois (Seine-

(1) Il présentèrent en 1787 un mémoire tendant à obtenir le congé absolu de Joachim Murat, leur fils, chasseur au régiment des Ardennes, en garnison à Albi. (Cf. *Inv. des Archives de l'Hérault*, 122, C. 744.)

et-Marne), 28 février 1856; marié à Paris, 10 mai 1884, à Cécile-Marie-Michelle Ney d'Elchingen, dont :

aa) Joachim-Napoléon-Michel; né à Paris, 6 août 1885;

bb) Alexandre-Michel-Eugène-Joachim; né à Roquencourt, 12 septembre 1889;

cc) Marguerite-Maley-Caroline-Alexandrine; née à Paris, 28 novembre 1886.

b) Eugénie-Louise-Caroline-Zénaïde princesse Murat; née à Paris, 23 janvier 1855; mariée à Paris, 18 juin 1887, à Joseph Carracciolo, duc de Lavallo;

c) Anna-Napoléone-Caroline-Alexandrine princesse Murat; née à Paris, 20 avril 1863; mariée à Paris, 2 juin 1885, à Agénor-Marie-Adam comte Goluchowski, ministre autrichien.

2° Achille-Charles-Louis-Napoléon prince Murat; née à Bordentown, 2 janvier 1847, † à Zougdidi (Mingrelie), 27 février 1895; marié à Paris, 13 mai 1868, à Salomé Dadiani, princesse de Mingrelie, dont :

a) Lucien prince Murat; né à Mustapha (Alger), 8 juillet 1870;

b) Louis-Napoléon prince Murat, maréchal des logis de dragons; né à Brunoy (Seine-et-Oise), 26 août 1872;

c) Antoinette-Catherine princesse Murat; né à Zougdidi (Caucase), 15 août 1879;

3° Louis-Napoléon prince Murat; né à Paris, 22 décembre 1851; marié à Odessa, 11 novembre 1873, à Eudoxie de Somow, dont :

a) Eugène-Joachim-Louis-Napoléon prince Murat; né au château de Brévannes, 10 janvier 1875;

b) Oscar-Charles-Joachim prince Murat; né à Paris, 18 janvier 1876, † à Alexandroff (Russie), 23 décembre 1884.

4° Caroline-Lætitia princesse Murat; née à Bordentown, 31 décembre 1832; mariée : 1° à Paris, 6 janvier 1850, à Charles-Gustave Martin, baron de Chassiron, † 20 juin 1871; 2° à Londres, en 1872, à John Garden de Redisham Hall, † en 1885;

5° Anna princesse Murat; née à Bordentown, 3 février 1841; mariée à Paris, 18 décembre 1865, à Antoine-Just-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince-duc de Poix.

III. — Lætitia-Joséphine princesse Murat; née à Paris, 25 avril 1802, † à Bologne, 12 mars 1859; mariée, 27 octobre 1823, à Guy-Thadée marquis Pepoli, comte de Castiglione.

IV. — Louise-Julie-Caroline princesse Murat; née à Paris, 22 mars 1805, † à Ravenne, 1er décembre 1889; mariée, 25 octobre 1825, à Jules comte Rasponi, † à Ravenne, 19 juillet 1876.

Le roi Murat avait deux frères, ses aînés, et trois sœurs, qui ont laissé postérité :

I. — Pierre Murat; né 29 novembre 1748, † 8 octobre 1792; marié, 26 février 1783, à Louise d'Astorq (remariée en 1799, à Pierre Rossignol), dont un fils et une fille :

1° Pierre-Adrien Murat, aspirant de marine; né 21 octobre 1785, † à la bataille de Trafalgar, 21 octobre 1805;

2° Marie-Antoinette Murat, princesse par décret du 28 janvier 1808; née 3 janvier 1793, † à Sigmaringen, 19 janvier 1847; mariée, 4 février 1808, à Charles-Antoine-Frédéric-Meinrad-Fidèle prince de Hohenzollern-Sigmaringen, † à Sigmaringen, 11 mars 1853.

II. — André Murat, créé comte par diplôme du roi de Naples, son frère, de 1810; né à la Bastide, 29 juillet 1760, † à la Bastide, 15 juin 1841; marié, 26 août 1793, à Jeanne-Françoise Besse, † 20 avril 1866, dont un fils et une fille :

1° Pierre-Gaëtan comte Murat, député du Lot (1830-31); né à la Bastide, 20 sep-

tembre 1798, † à la Bastide, 25 décembre 1847; marié, 9 octobre 1827, à Marie-Pauline de Méneval, † 1er novembre 1889, dont :

a) Joachim-Joseph-André comte Murat, député du Lot (1854-89); né à Paris, 12 décembre 1828; marié : 1° à Rouen, 27 novembre 1854, à Blanche-Alix Marion, † à la Bastide, 21 août 1861, dont un fils et une fille qui suivent : 2° 11 octobre 1866, à Marguerite-Marie-Georgina Barrot, dont quatre enfants :

[*Du 1er lit*] : *aa*) Gaétan-François-Lucien-Joachim; né 1er mars 1861; marié, 22 janvier 1894, à Caroline-Pauline-Thérèse Bianchi;

bb) Jeanne-Pauline-Marie-Caroline; née 30 mars 1858; mariée, 21 octobre 1879, à Laurent-Camille comte de Gouvion-Saint-Cyr;

[*Du 2e lit*] : *cc*) Gaétan-Georges-Élie-Joachim; né 6 août 1871, † le 24 avril 1873;

dd) Clotilde-Marie-Pauline-Adolphine; née 28 juin 1868; mariée, 22 juillet 1890, à Paul Lebaudy, député;

ee) Napoléone-Marie-Louise-Eugénie; née 22 juillet 1874;

ff) Georgina-Catherine-Amélie-Marie-Blanche; née 7 avril 1877.

b) Jeromia-Napoléone-Caroline Murat; née 8 janvier 1836; mariée, 1er juillet 1854, à Charles-Élie-Maximilien marquis du Tillet;

2° Clotilde-Jeanne Murat; née 31 août 1795, † 31 août 1831; mariée, 18 juin 1812, à Alphonse prince Saluzzo, duc de Garigliano, et remariée en..... à Jean-Agapit-Eugène Bonafous.

III. — Jacquette Murat; née a la Bastide, fin décembre 1756, †.....; mariée, 19 avril 1768, à Jean Sambat de Soulomès, dont mesdames Andrieux et Relhié.

IV. — Antoinette Murat; née 18 janvier 1759, †.....; mariée, 15 juin 1784, à Jean Bonafous de Calviliès, dont deux fils et une fille, madame Lafond de Caix.

V. — Madeleine Murat; née 21 octobre 1763, †.....; mariée à N..... Molinié, dont postérité.

MURAT-SISTRIÈRES (DE) — (S. I. p.)

François-Michel comte DE MURAT-SISTRIÈRES, baron de l'empire par décret impérial du 3 septembre 1813, donataire (r. 4000) sur le département de l'Ombrone, 3 septembre 1813, colonel du 9e cuirassiers (1812), général de brigade, puis de division, C ✠, chevalier de Saint-Louis; né 22 août 1764, † 2 septembre 1835; fils de François-Michel de Murat-Sistrières, comte par lettres patentes de septembre 1776, bailli et lieutenant général du Carladez, et de Mlle Syriès; marié en 1789, à Élisabeth-Catherine du Noyer dont :

I. — Michel-François-Isidore comte de Murat-Sistrières; né...... †.....; marié à Clara Brillat de Traversa, sans postérité.

II. — Jean-Baptiste-Eugène comte de Murat-Sistrières, capitaine d'artillerie, conseiller général et député du Cantal (1849 et 1871-72); né à Vic-sur-Cère (Cantal), 28 avril 1801, † 24 novembre 1880; marié, 26 janvier 1836, à Marguerite-Agnès-Félicie de Courbarel, dont quatre enfants :

1° Louis-Eugène-François-Michel de Murat-Sistrières; né 26 février 1838, † 16 juin 1863;

2° Marie-Louise-Élisabeth de Murat-Sistrières; né 14 décembre 1836, † en bas âge;

3° Marie-Louise-Geneviève-Philomène-Éliane de Murat-Sistrières; née 1er juin 1839, † 28 janvier 1860;

4° Anna-Marie-Antoinette-Gabrielle de Murat-Sistrières; née 28 septembre 1846; mariée, 10 novembre 1866, à Arthur-George vicomte de Pierre.

Le baron de l'empire appartenait à une très ancienne famille du nom de Sistrières, qui a possédé au XVIIIe siècle la baronnie de Murat et avait donné dès le commencement du

xviie siècle de nombreux baillis à cette seigneurie et des sénéchaux et lieutenants au bailliage du Carladez. Le père du baron de l'empire obtint l'érection en comté sous le nom de Murat-Sistrières, par lettres patentes du 13 octobre 1713, de terres qui lui avaient été concédées en Corse à lui et à son frère, major de la place de Calvi. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'azur à trois fasces maraillées et crénelées d'argent, la première de cinq créneaux, la seconde de quatre et la troisième de trois, celle-ci ouverte au milieu en porte ronde : aux 2e et 3e, d'azur au Saint-Michel d'or tenant enchaîné sous ses pieds le démon aussi d'or et le frappant d'une épée flamboyante de gueules.*

MURZYNOWSKI. — *D'argent à l'éperon antique de gueules; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Macaire-Jean-Népomucène Murzynowski, chevalier de l'empire par lettres patentes du 9 octobre 1813, capitaine au 1er régiment de la Vistule, ✵ ; né à Czillimériez (Pologne), 1er janvier 1786; marié à N..... princesse Suzoff, dont :

Alexandre Murzynowski (1); marié à Londres en 1841, à Marie-Élise Coke, veuve de N....., officier espagnol.

MUSNIER (de la Converserie). — *De sinople au lion rampant d'argent surmonté d'un comble de sable, chargé de trois hermines d'argent; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Louis-François-Félix Musnier (dit le comte de la Converserie, alias comte de Musnier de Folleville), baron de l'empire par lettres patentes du 29 janvier 1811, donataire (r. 6000) en Hanovre par décret impérial du 14 juin 1810 et sur Erfurt par décret du 30 juin 1811, comte par ordonnance royale et lettres patentes du 8 juin 1818; cadet-gentilhomme (1780), sous-lieutenant (1781), capitaine (1792), adjudant-général (1796), général de brigade (18 décembre 1799), général de division (31 janvier 1805), GO ✵; né à Longueville (Pas-de-Calais), 18 janvier 1766, † à Paris, 16 novembre 1837; marié, 8 novembre 1801, à Adélaïde-Françoise-Gabrielle de Folleville, † à Paris, 19 septembre 1864, dont :

Amélie-Charlotte-Julie Musnier de Folleville; née au château de Folleville (Somme), 16 septembre 1803, † à Paris, 17 juillet 1836; mariée, 8 février 1833, à Hilaire-Étienne-Octave Rouillé, marquis de Boissy, pair de France.

Le baron de l'empire avait deux frères et une sœur : 1° N..... Musnier de la Converserie, sous-préfet (1813); 2° Louis-Marie-Florent Musnier de la Converserie, chevalier de l'empire qui suivra ; 3° Agathe-Lucie Musnier de la Converserie ; née en 1775, † à Paris, 23 janvier 1864 ; mariée à N..... marquis de la Toison de Rocheblanche. Ils appartenaient à une famille noble de Picardie, maintenue dans sa noblesse le 23 juin 1698.

MUSNIER (de la Converserie). — *De sinople au lion d'or, lampassé de gueules surmonté d'un comble d'argent, chargé de trois mouchetures de sable ; adextré d'un tiers de gueules en pal chargé du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Marie-Florent Musnier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 2500) sur le Mont-de-Milan, 17 mars 1808, et sur Bayreuth, 3 décembre 1809, chef de bataillon, ✵ ; né à Longueville (Pas-de-Calais), 16 juin 1776, †; frère du baron de l'empire qui précède.

(1) Cf. *Annuaire de la noblesse*, année 1848, au sujet d'un procès qui lui fut fait pour usurpation de qualités et de titres (prince de Gonzague, duc de Mantoue, etc.).

MUSQUINET DE BEAUPRÉ. — *Écartelé : au 1er, d'or à une tête de nègre de sable, allumée d'argent; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, d'azur au tube de canon d'or, posé en pal, chargé d'un L de sable et accompagné de quatre étoiles d'argent, 2. 2; au 4e, d'or à deux têtes de cheval de sable, allumées du champ, posées en bande.*

Jean-Charles MUSQUINET DE BEAUPRÉ, baron de l'empire par lettres patentes du 28 janvier 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808, général de brigade, retraité avant 1804, C ✻; né à Pontoise, 21 mai 1749, †.....

MUTEAU. — *D'or à la barre de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accostée de deux têtes de cheval de sable, bridées de sinople.*

Jean-François MUTEAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 6 octobre 1810, donataire (r. 2000) sur le Trasimène par décret impérial du 8 septembre 1808, chef d'escadron de chasseurs à cheval, retraité colonel, O ✻; né à Dagny (Aisne), 2 juin 1774, † 7 mars 1834; marié à Marie-Sophie-Marguerite Point, dont deux fils :

I. — Louis-François Muteau; né 11 juillet 1819.
II. — François-Hercule-Juvénal Muteau; né 11 avril 1823.

MUTEL DE BOUCHEVILLE. — *D'argent à l'écusson de gueules chargé d'une fasce d'or, accompagnée de trois besants du même; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Louis-Robert-Bertrand MUTEL, chevalier de l'empire, sous la dénomination DE BOUCHEVILLE, par lettres patentes du 4 juin 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt, par décret impérial du 15 août 1809, confirmé dans le titre de baron avec maintenue de noblesse (acquise par son père), par lettres patentes du 16 octobre 1817; ingénieur ordinaire des ponts et chaussées (1787), capitaine du génie (1794), chef de brigade (1799), colonel du génie, retraité maréchal de camp (18 octobre 1815), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Bernay (Eure), 25 août 1763, † à Paris, 26 avril 1832; fils de Jacques-François Mutel, seigneur de Boucheville, conseiller auditeur à la Cour des comptes de Normandie.

Le chevalier de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1817, le règlement suivant d'armoiries : *D'argent au griffon de gueules, couronné et armé d'or.*

MUTRECY (DE). — *Tiercé en fasce : d'azur à une branche de laurier posée en bande, et croisée avec une branche d'olivier posée en barre, le tout d'or, chargé d'une épée haute du même; de gueules au signe* des chevaliers; *et d'argent au cheval libre de sable.*

Jean-Constant DE MUTRECY, chevalier de l'empire par lettres patentes du 5 août 1812, donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, 31 mars 1812; capitaine-aide de camp, chef de bataillon, lieutenant-colonel, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Paris, 7 août 1777, † 26 septembre 1853; fils d'un secrétaire du cabinet du duc de Penthièvre; marié à Marie-Caroline Friederichs, † à Auteuil-Paris, 20 octobre 1868, dont deux enfants :

I. — Constant-Jacques de Mutrecy, capitaine de zouaves, ✻; né 20 septembre 1823, † à Chartres, 6 mars 1864.
II. — Charles-Auguste de Mutrecy; né 17 avril 1825.

Le chevalier de l'empire avait un frère aîné, commissaire des guerres; marié, sans postérité. Ils appartenaient à une famille originaire de Normandie.

MUZY. — (S. l. p.)

Michel-François Muzy, chevalier de l'empire par décret impérial du 29 avril 1808; volontaire (1794), sous-lieutenant (1801), capitaine de chasseurs (16 février 1807), ✱; né à Villefranche (Rhône), 13 janvier 1777, † à Wagram.

Le chevalier de l'empire ne retira pas ses lettres patentes qui portaient comme règlement d'armoiries : *De sinople à la champagne de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *surmontée d'un cerf élancé d'or.*

Gentilshommes des pays réunis à l'empire ayant demandé ou obtenu des titres impériaux.

MACELLO DE CARESANA.

N..... Macello, marquis de Caresana (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812), ancien major de l'armée piémontaise.

La famille Macello, d'ancienne noblesse, est originaire de Pignerol et a possédé le marquisat de Caresana.

MAISTRE DE CASTELGRANA.

N..... Maistre, comte de Castelgrana (autorisation d'un titre impérial, 15 octobre 1812); marié et aïeul de :

Julie-Placide-Louise-Marie-Roch-Vincente-Joséphine Maistre de Castelgrana et de Caraz, dernière du nom; née en 1841; mariée à Joseph Lovera di Maria, vice-amiral de la marine italienne.

La famille Maistre, d'ancienne noblesse, est originaire de Provence, et a possédé les comtés de Caraz et de Castelgrana, passés par substitution dans la maison Lovera, à l'extinction dans la postérité masculine de la maison.

MALINGRI DE BAGNOLO.

N..... Malingri, comte de Bagnolo (autorisation d'un titre impérial, 9 juillet 1812), adjudant-général de l'armée piémontaise; marié et père de trois enfants.

La famille Malingri, originaire de Savoie, a possédé la seigneurie de Saint-Genis, près de Belley, et le comté de Bagnolo; elle est d'ancienne noblesse et porte pour armes : *De gueules à la bande d'argent; au franc-canton à senestre du même.*

MARELLI DEL VERDE.

N..... Marelli, comte del Verde (autorisation d'un titre impérial, 21 mai 1812).

La famille, aujourd'hui éteinte, est originaire de Maglione, en Piémont, et a possédé les comtés de Verde et de Baio. Ses armes sont : *Coupé : au 1er, d'azur à l'étoile d'or; au 2e, à une mer agitée d'argent et de sinople.*

MARRONE DELLA TORRE D'USSONE.

N..... Marrone della Torre d'Ussone (autorisation d'un titre impérial, 28 mai 1812); colonel des milices nationales; marié et père de deux enfants.

La famille Marrone, aujourd'hui éteinte, est originaire de Cortemiglia, en Piémont, et a possédé la seigneurie de la Torre d'Ussone.

MARTIN DE SAINT-MARTIN.

N..... Martin, baron de Saint-Martin (autorisation d'un titre impérial, 11 juillet 1812).

La famille Martin, originaire de Savoie, a été anoblie au xviiie siècle et a possédé la baronnie de Saint-Martin de la Chambre et le comté d'Orfengo. Elle a donné un décurion de Turin et des officiers généraux distingués, etc. Ses armes sont : *Parti : à dextre, d'azur à la tour d'argent, ouverte et fenestrée du champ : à sénestre, de sinople, à l'agneau passant d'argent sur une terrasse au naturel, surmonté de trois étoiles d'or mal ordonnées ; au chef d'or, chargé de trois roses de gueules, tigées et feuillées de sinople, posées en éventail et mouvant de la partition.*

MASSA-SALUZZO.

N..... Massa-Saluzzo (autorisation d'un titre impérial, 11 février 1813, pour lui et son frère cadet) ; président du tribunal des douanes de Voghera ; marié et père de cinq fils.

N..... Massa-Saluzzo, membre du collège électoral de Gênes, frère cadet du précédent.

La famille Massa-Saluzzo, d'ancienne noblesse, est originaire de Tortone et l'une de ses branches, aujourd'hui éteinte, a possédé le comté de Castelponzano. Ses armes sont : *Écartelé : au 1er, d'or à l'aigle à deux têtes de sable, couronnée du champ ; au 2e, d'azur au lion d'argent, couronné du même : au 3e, de gueules à une masse d'argent en pal ; au 4e, d'argent plein.*

MAZZETTI DE SALLEGGIA.

N..... Mazzetti, comte de Montalero et de Salleggia (autorisation d'un titre impérial, 23 avril 1812) ; marié à Dlle Grosso, sans postérité.

La famille, aujourd'hui éteinte, a possédé le marquisat de Princo et le comté de Salleggia.

MELANO DI PORTULA.

Joseph-Ludovic Melano di Portula (autorisation d'un titre impérial, 16 avril 1812) ; né à Cuneo, 19 août 1756, †..... ; marié à Claire Scotti di Sauze, dont deux fils :

I. — Joseph Melano, comte de Portula, † sans postérité.

II. — Gabriel Melano de Portula ; né à Cuneo, 2 mars 1790, †..... ; marié à Jeanne Clare, dont :

Alphonse-Eugène Melano de Portula ; né à Gênes, 1er mai 1818 ; marié à Adélaïde Menada, dont trois filles :

a) Marianne ; mariée à Léopold chevalier Valfre de Bonzo ;

b) Eugénie ; mariée à Eugène comte Cocito ;

c) Thérèse ; mariée à Charles de Herra.

La famille Melano, dont était le comte de l'empire, sénateur du royaume d'Italie, a acquis en mars 1722, les comtés de Portula et de Biella. Ses armes sont : *De gueules à la barre d'or, au chef cousu d'azur chargé de deux ruches, l'une auprès de l'autre, entourées d'abeilles entrant et sortant, le tout d'or.*

MELI-LUPI DI SORAGNA.

Casimir MELI-LUPI, marquis DE SORAGNA (autorisation d'un titre impérial, 5 novembre 1812); conseiller intime de l'archiduchesse Marie-Louise, duchesse de Parme; né 15 août 1773, † 5 février 1845; marié à Anna Grillo, duchesse de Mondragone, dame de la Croix étoilée, † 2 février 1842, dont quatre fils et quatre filles :

I. — Diofebo Meli-Lupi, prince du Saint-Empire (par héritage du titre accordé par diplôme du 4 août 1709 à Jean-Paul-Marie Meli-Lupi), marquis de Soragna, grand-maître de la maison ducale de Parme; né 27 octobre 1808; marié, 5 avril 1834, à Antoinette Greppi [des comtes de Bussero], dame de la Croix étoilée, † à Parme, 15 août 1893, dont :

1° Boniface, marquis de Soragna; né à Parme, 2 décembre 1839; marié, 16 février 1870, à Anna Rivarola, dont :

a) Diofebo; né 3 décembre 1870; *b*) Negrone; né 20 janvier 1874; *c*) Antoinette; née 23 mai 1872;

2° Luigi-Lupo Meli-Lupi, marquis Tarasconi di Soragna, comte de Calestano par diplôme du 12 février 1858 du duc de Parme; né 2 février 1843; marié, 1er février 1873, à Louise Melzi [des comtes di Cusana], dont :

a) Camille; né 24 décembre 1873; *b*) Antonio; né 23 janvier 1884;

3° Guido-Marie Meli-Lupi, vice-consul d'Italie; né 6 avril 1854;

4° Anna-Maria Meli-Lupi; née 29 mai 1849; mariée à Giacomo baron Ferrari-Pelati.

II. — Doménique Meli-Lupi, podestat de Parme; né 24 décembre 1809, † à Parme, 12 juillet 1870; marié, 25 mai 1833, à Justine Piovene-Porto-Godi, † 31 octobre 1894, dont :

Goffredo Meli-Lupi; né 24 avril 1834.

III. — Boniface Meli-Lupi, prêtre de la Compagnie de Jésus; né en 1810, † à Beyrouth, décembre 1895.

IV. — Guido-Pio Meli-Lupi, colonel en retraite; né 1er novembre 1815; marié à Louise Beffa-Negri, † 8 décembre 1887, dont :

1° Giampaolo Meli-Lupi, gentilhomme pour accompagner du duc de Parme; né 14 janvier 1857; marié, 9 août 1894, à Julie di Taconi [des marquis de San Possidonio];

2° Ascanio Meli-Lupi; né 12 mars 1858, †.....

V. — Clélia Meli-Lupi, religieuse.

VI. — Cornelia Meli-Lupi, †; mariée au marquis Pietro della Rosa.

VII. — Ottavia Meli-Lupi, †; mariée à Marcel marquis Manara.

VIII. — Placidia Meli-Lupi; mariée à Antonio Boschetti, comte di San Cesario.

La maison Meli-Lupi, d'antique et illustre origine, est citée à Crémone dès le XIe siècle et a réuni au XVe l'héritage des Lupi, marquis de Soragna. Elle a reçu par diplôme du 4 août 1709 le titre de prince du Saint-Empire romain et de Soragna, confirmé à la branche actuelle par diplôme du 6 mai 1772. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au loup rampant d'azur, au chef d'or à l'aigle impériale de sable; aux 2e et 3e, bandé d'or et de gueules de quatre pièces.*

MEERVELDT (VON).

Ferdinand-Auguste comte VON MEERVELDT (alias MERVELDT) (autorisation d'un titre impérial pour lui et ses trois fils, 1812); né en 1759, † en 1834; marié : 1° à Thérèse comtesse von Pergen, dont trois fils; 2° en 1814, à Antonia baronne von Twickel, dont deux autres fils :

[*Du 1er lit*] : I. — Ferdinand comte von Merveldt, chambellan du roi de Prusse; né 18 avril 1788, † 21 mai 1853; marié, octobre 1820, à Sophie baronne von Ketteler, sans postérité.

II. — Charles comte von Merveldt; né en 1790, † 28 janvier 1859; marié : 1° à Thérèse baronne von Nagel-Doornick, † en 1828; 2° à Maria baronne von Nagel-Doornick, † en 1833; 3° en 1836, à Maria baronne von Wittinghof, dont deux fils et trois filles :

[*Du 3e lit*] : 1° Ferdinand comte Merveldt, chevalier de Malte; né 18 mars 1840; marié, 26 août 1862, à Mathilde comtesse Wolff-Metternich, sans postérité;

2° Maximilien-Frédéric comte Merveldt; né 8 mai 1843; marié, 25 mai 1871, à Louise baronne von Landsberg-Belen, dont deux enfants;

3° Theresia von Merveldt, chanoinesse; née 19 juin 1837;

4° Pauline von Merveldt; née en 1838;

5° Sophia von Merveldt; née en 1849, †.....

III. — Maximilien comte von Merveldt, général major; né 8 mars 1797, † 24 mai 1849; marié, 1er juin 1837, à Octavia comtesse Czernin von Chudenitz, † 11 mai 1879, dont trois enfants :

1° Paul; né en 1839, †.....; 2° Franz, statthalter en Tyrol; né 14 juillet 1844; 3° Antonia, religieuse; née 2 janvier 1840.

[*Du 2e lit*] : IV. — Clémens comte von Merveldt; né 19 décembre 1815, † 3 avril 1885; marié : 1° à Bertha von Bismarck-Schönhausen, † 2 janvier 1859, dont deux fils et une fille; 2° 17 avril 1860, à Jenny Gorga, dont neuf fils et trois filles.

V. — Dietrich comte von Merveldt, seigneur de Säujevo (Croatie); né 8 septembre 1820; marié, 3 août 1846, à Marie Kamprath, dont un fils et trois filles.

La famille Merveldt, ou Meerveldt, d'ancienne noblesse, est originaire de Westphalie, et a reçu le titre de baron du Saint-Empire par diplôme du 17 février 1668 et celui de comte du Saint-Empire par diplôme du 20 décembre 1726. Ses armes sont : *D'azur à trois chevrons entrelacés d'or, deux mouvant du bas de l'écu et le troisième renversé mouvant du chef.*

MESSIER.

N..... Messier, comte de Grana (autorisation d'un titre impérial, 13 février 1812).

La famille Messier, d'ancienne noblesse et originaire du Piémont, où elle a possédé le comté de Grana, est aujourd'hui éteinte.

MIGLIORATI.

N..... marquis Migliorati (autorisation d'un titre impérial, 30 juillet 1812); marié et père de deux fils, officiers.

La famille Migliorati, d'ancienne noblesse et originaire de Gênes, a été agrégée au patriciat génois.

MIGLIORETTI DE BOURSET.

N..... Miglioretti, comte de Bourset (autorisation d'un titre impérial, 16 juillet 1812); marié et père de trois fils, officiers.

La famille Miglioretti est originaire de Villafranca, en Piémont, et a possédé les comtés de Bourset et de San Sebastiano. Ses armes sont : *Coupé : d'azur chargé d'un lion léopardé d'or, et d'or.*

MILLO DE CASALGIATE.

Charles-Emmanuel Millo, comte de Casalgiate (autorisation d'un titre impérial, 13 décembre 1812).

N..... Millo de Casalgiate (autorisation d'un titre impérial, 15 octobre 1812).

La famille Millo est aujourd'hui éteinte.

MOCCHIA DE COGGIOLA.

N..... Mocchia, comte de Coggiola (autorisation d'un titre impérial, 25 juin 1812), major-général et grand-chambellan du roi de Sardaigne; marié et père de six enfants.

La famille Mocchia, originaire de Cunéo, en Piémont, a acquis en 1722, les comtés de Coggiola et Pray, et le marquisat de Campiglia. Ses armes sont : *Tranché : d'azur et de gueules, à la bande brochante, accostée de deux étoiles, le tout d'or.*

MOLA DE NOMAGLIO.

N..... Mola, comte de Nomaglio (autorisation d'un titre impérial, 20 août 1812), conseiller municipal de Carignan ; marié et père de trois enfants :

La famille Mola, originaire de Carignan, a possédé le comté de Nomaglia; une autre branche a possédé le comté de Larizzate.

MOLA DE LARIZZATE.

N...... Mola, comte de Larizzate, alias Larisse (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812), ancien officier piémontais; marié et père d'un fils, aussi marié (1812).

Il appartenait à la même famille que le précédent.

MORELLI D'ARAMENGO.

Francisco-Antonio-Nicolas Morelli, comte d'Aramengo (autorisation d'un titre impérial, 5 novembre 1812), avocat, intendant de Mondovi (1816), sous-directeur de la dette publique du royaume de Sardaigne; né à Turin, 25 septembre 1761, † à Turin, 28 août 1841; fils de Gerolamo-Francisco Morelli, comte d'Aramengo, et de Anna-Margherita Bossi; marié : 1° à Élisabetta Allegro, dont trois fils et deux filles, qui suivent; 2° à Luigia comtesse Maino di Capriglio, sans postérité :

I. — Amedeo comte Morelli d'Aramengo, vice-intendant; né 12 juillet 1807, † sans alliance, 1er décembre 1857.

II. — Ignazia Morelli d'Aramengo; né 7 juin 1811, † sans alliance.

III. — Secondo Morelli d'Aramengo, lieutenant-colonel; né 7 janvier 1813, † 27 novembre 1869; marié à Giuseppina Ardizio, sans postérité.

IV. — Giuseppa-Anna-Margherita Morelli d'Aramengo; mariée à M. Minetti.

V. — Eugenia Morelli d'Aramengo, chanoinesse; née 22 avril 1810.

La famille Morelli, aujourd'hui éteinte, est originaire de Cornegliano en Piemont et a été investie par lettres patentes, du 9 septembre 1772, du fief d'Aramengo avec le titre de comte.

MORELLI DE POPOLO.

N..... Morelli, comte de Popolo (autorisation d'un titre impérial, 30 juillet 1812), membre du collège électoral; marié et père de huit fils (l'aîné, officier) et de trois filles.

La famille Morelli, originaire de Casale, en Piémont, a possédé le marquisat de Ticinetto et le comté del Popolo. Ses armes sont : *D'azur à un mûrier fruité au naturel,*

accosté de deux étoiles d'or; au chef d'or, chargé d'une tête de Maure, au naturel, tortillée de blanc.

MORRA DE LAVRIANO.

N..... MORRA, comte DE LAVRIANO (autorisation d'un titre impérial, 11 juin 1812), maire de Lavriano.

La famille Morra, originaire de Pancalieri, en Piémont, a acquis en 1777, le comté de Lavriano, et a possédé une partie de la seigneurie de Sandigliano. Elle a donné un chevalier de l'Annonciade (1618). Ses armes sont : *Bandé de gueules et d'azur, celles d'azur bordées d'argent; au chef du même, chargé d'une tête de Maure au naturel.*

MOSSI DE MORANO.

N..... MOSSI DE MORANO (autorisation d'un titre impérial), ancien évêque d'Alexandrie, fils puîné du marquis de Morano.

La famille Mossi, aujourd'hui éteinte, est originaire de Casale, et a possédé les marquisats de Morano et d'Ariotta, et le comté de Couzano. Ses armes étaient : *D'or au dragon de sinople, armé et lampassé de gueules, couronné de sable, posé sur le sommet d'un mont de trois coupeaux de sinople.* Les noms et armes de cette famille ont été relevés par les Pallavicino, de Parme.

NAGLE. — *Coupé : au I, parti, a) à dextre de contre-hermines, chargé de deux losanges, rangés en fasce d'argent,* b) *et* des barons militaires; *au II, d'azur au dextrochère issant d'une nuée, mouvant du flanc sénestre et tenant une épée, le tout d'argent.*

Thomas-Patrice Nagle, baron de l'empire par lettres patentes du 22 octobre 1810, donataire (r. 6000) sur Rome par décret impérial du 15 août 1809 et sur le département des Deux-Nèthes par autre décret du 1er janvier 1812; cadet-gentilhomme (1780), capitaine (1791), chef de bataillon (1803), colonel d'infanterie (1810), général de brigade (1812), C ※; né à Cambrai, 16 mars 1777, † à La Rochelle, 9 novembre 1822; fils de Gérard Nagle, écuyer, capitaine du régiment de Lally, chevalier de Saint-Louis, et de Marie Mac Swiney; marié, 6 juin 1798, à Anne-Marie Bicqueron, dont :

Jean-Marie-Auguste baron de Nagle, officier de la garde royale, député de la Charente-Inférieure (1848-49), ※; né à Château-Gontier, 2 mars 1799, † 17 décembre 1878; marié.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, originaire d'Irlande, dont les armes étaient : *D'hermine à la face d'azur chargée de trois losanges d'or.*

NAJAC. — *Coupé : au I, d'azur à trois étoiles d'or, rangées en fasce, et de gueules à un faisceau d'armes d'or, soutenu par deux levrettes affrontées d'argent, accolées du même, soutenues elles-mêmes d'une terrasse de sinople; au franc-quartier* des comtes conseillers d'État.

Benoît-Georges Najac (alias de Najac), comte de l'empire par lettres patentes du 26 avril 1808, donataire (r. 4000) en Illyrie par décret impérial du 1er janvier 1812, commissaire des ports et arsenaux à Lorient (1789), député du Morbihan (1791), conseiller d'État (1800), préfet, intendant général de la marine, C ※, chevalier de Saint-Louis; né à Versailles, 22 novembre 1748, † en 1826; marié, 7 octobre 1788, à Henriette-Marie-Laurence Le Conte, dont :

I. — Amédée de Najac; né à Lorient, 8 janvier 1790.

II. — Hippolyte comte de Najac; né à Saint-Malo, 8 avril 1794, † à Paris, 30 septembre 1854; marié à N..... Le Dean, † à Versailles, 19 octobre 1875, petite-nièce du baron de l'empire, dont :

1° Émile-Ferdinand comte de Najac, homme de lettres; né en 1828, † à Paris, 11 avril 1889; marié, avril 1855, à Élisabeth Mahérault, dont un fils :

a) Raoul-Charles-Eugène comte de Najac; marié, avril 1882, à Marie-Jeanne-Adèle-Marguerite Chaplin.

2° Adrien.

III. — Laurencie de Najac; mariée, vers 1812, à Eugène-François-Amédée comte de Ginestous.

Le comte de l'empire appartenait à une famille noble, originaire du Languedoc, maintenue dans sa noblesse en 1668.

NALÈCHE (BANDY (1) de).

(1) Ce titulaire a été omis dans l'ordre alphabétique à son nom patronymique (T. I, lettre B).

Gilbert-Jacques Bandy de Nalèche, baron de l'empire par décret impérial de..... 1812 (1), ancien lieutenant de cavalerie au régiment de Damas (1775), colonel du 20e chasseurs (1792), général de brigade (1794), gouverneur de Bréda (1810-14), et de Walckeren, député de la Creuse (1815), ✠; né à Felletin (Creuse), 3 avril 1756, † à Felletin, 20 avril 1820; fils de Louis Baudy, seigneur de la Chaud et Nalèche, maire de Felletin et député aux États généraux, et de Mlle Barginat; marié à N..... Grellet de Beauregard, † en 1817, dont un fils et une fille :

I. — Auguste Baudy de Nalèche, officier, sous-préfet et inspecteur des établissements de Bienfaisance, O ✠; né....., † en 1868; marié à Arsène Le Petit-Laforest, † en 1894, dont :

1° Charles-Léonard-Louis Baudy de Nalèche, comte romain par bref pontifical du....., avocat à la Cour de cassation, et au conseil d'État, maire de Monteil-au-Vicomte et conseiller général de la Creuse, député de la Creuse (1876-79); né à Aubusson, 28 juillet 1828, † à Versailles, 20 février 1879; marié à Berthe-Louise Lafond de Lurey, dont quatre enfants :

a) François-Louis-Gilbert, lieutenant de cuirassiers (1891); né 26 décembre 1863;

b) Étienne-Léonard-Alfred, secrétaire d'ambassade; né 1er août 1865; marié, 30 mai 1888, à Julia-Carina-Angèle Ménard de Jannel de Vauréal;

c) Antoinette, religieuse, fille de la Charité; née 29 août 1861;

d) Gabrielle; née 13 avril 1867; mariée, 14 avril 1891, à Augustin Le Motheux de Chitray;

2° Augustine Baudy de Nalèche; mariée en novembre 1849, à Charles Géry, conseiller d'État.

II. — Caroline Baudy de Nalèche; mariée à Antoine-François Tibord du Chalart, procureur du roi et député de la Creuse.

Le baron de l'empire appartenait à une ancienne famille, qui a donné des conseillers du roi et des consuls de Felletin, des notaires, etc. Ses armes sont : *D'azur, au chevron d'argent, accompagné de trois molettes d'éperon d'or.*

NANSOUTY. — *v.* Champion Dubois de Nansouty.

NARBONNE-[LARA] (de). — *De gueules plein; au franc-quartier* des comtes ministres employés à l'extérieur.

Louis-Marie-Jacques-Amalric comte de Narbonne-[Lara], comte de l'empire par lettres patentes du 23 décembre 1810, donataire (r. 4000) sur le Trasimène, 15 août 1810, colonel du régiment d'Angoumois (1789), général de division (1809), aide de camp de l'empereur, ambassadeur de France (1812-13), O ✠; né à Colorno (grand-duché de Parme), 24 août 1755, † à Torgau, 17 novembre 1813; fils cadet de Jean-François de Narbonne, duc de Narbonne-Lara en 1780 et grand d'Espagne, † en 1806, et de Françoise de Chaslus-Saussat; marié à Paris, 16 avril 1782, à Marie-Adélaïde de Montholon, † à Mâcon, 9 janvier 1848, dont deux filles (2) :

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

(2) Le comte de l'empire laissa de Louise-Françoise Contat, une fille : Louise-Amalrique-Bathilde-Isidore, dite « de Narbonne », née à Paris, 21 septembre 1788, †....., mariée, 2 décembre 1811, à Jean-Frédéric Abbema.

Il reconnut également un fils : Louis-Jean-Marie « de Narbonne », né à Paris, 9 novembre 1782, de Jeanne-Louise-Élisabeth Pitrot-Verteuil.

I. — Amable-Riom-Louise-Françoise de Narbonne-Lara; née à Paris, 25 mai 1786, †.....; mariée en 1806, à N..... d'Almeïda-Branco de Sobral.

II. — Marie-Adélaïde-Charlotte de Narbonne-Lara; née 11 mai 1790, † Champgrenon, 31 décembre 1836; mariée, 8 mars 1808, à Claude-Philibert Barthelot, comte de Rambuteau, pair de France, dont une fille :

Amable-Françoise Barthelot de Rambuteau; mariée en 1828, à Jean-Jacques-Louis Lombard de Buffières, dont quatre fils :

1° Claude-Marie-Louis-Amalric comte Lombard de Buffières, autorisé par décret impérial du 11 mars 1863, à relever le titre de comte de son bisaïeul; né en 1837, † 28 avril 1882; marié, 25 février 1860, à Anne-Marie Mortier de Trévise, dont :

a) Louis-Marie-Édouard-Amalric comte Lombard de Buffières, lieutenant de vaisseau; né 8 janvier 1861; marié, 11 juillet 1889, à Marie-Marguerite de Pourroy de l'Auberivière de Quinsonnas;

b) Jeanne-Marie;

2°, 3°, 4°. Trois autres fils puînés (Cf. T. I. et IV, art. Barthelot de Rambuteau).

Le comte de l'empire appartenait à une antique maison de chevalerie, sortie des comtes de Narbonne. Son frère aîné, Philippe-Louis-Marie-Innocent-Christophe-Jude duc de Narbonne-Lara, dit le vicomte de Narbonne-Lara, grand d'Espagne et lieutenant-général, mourut sans postérité à Paris, le 10 mai 1834. Cette maison est encore représentée dans une branche cadette, dite des vicomtes de Saint-Girons.

NARDON. — *D'argent à une main au naturel, tenant une fleur de nard de pourpre tigée de sinople; au franc-quartier* des barons préfets.

Hugues Nardon, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, préfet, ✻; né à Saint-Didier-sur-Arroux (Saône-et-Loire), 10 janvier 1763, † à Cuenca (Espagne), 9 mai 1812; fils de Hugues Nardon, notaire royal, et de Marie Bertrand.

NATALI.

N..... Natali, comte de l'empire par décret impérial (1), juge à la Cour d'appel de Raguse.

NAVA.

Thomas Nava, comte de Brianzola, comte de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 18 septembre 1811, propriétaire; né 28 mai 1747, †.....; fils du comte Ambroise Nava et de Marguerite Piantanida; marié : 1° à Angèle Parravicini, † en 1795, dont deux fils; 2° à Fulvie Trecchi, † en 1842 :

I. — Ambroise comte Nava de Brianzola, conseiller intime autrichien, architecte, grand-croix de la Couronne de fer; né 13 février 1791, † en 1862; marié à Françoise d'Adda Salvaterra; sans postérité.

II. — Jean-Baptiste comte Nava; né 10 décembre 1792, †.....; marié à Marie Meraviglia Mantegazza, dont cinq enfants :

1° Frédéric comte Nava; né en 1833; 2° Ambroise comte Nava; 3° Charles comte Nava; 4° François comte Nava; 5° Beatrix Nava; mariée à Ferdinand Simonetti.

Le comte de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes propriétaires; *au 2°, d'azur au faucon, les ailes éployées, posé de la patte droite sur un globe, et soutenant de la sénestre une lance posée en pal; au 3°, d'argent à trois monts*

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

de hauteur diverse et progressante de sénestre à dextre: au 4e, de gueules au chevron d'azur. Il appartenait à une famille patricienne de Milan, qui a reçu le titre de comte par diplôme de l'empereur d'Autriche du 4 novembre 1723.

NAVA.

Gabriel-Marie Nava, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 28 mai 1812, évêque de Brescia (1er novembre 1807), membre du collège des docteurs d'Olona; né à Barzane, 27 avril 1758, †; fils de Nicolas Nava et de Antoinette Gemelli.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'azur à un pélican avec sa piété, d'argent, ensanglanté de gueules : et* des barons évêques ; *au II, de pourpre à un navire, les voiles gonflées d'argent, flottant du même.* Il avait un frère puiné : Frédéric Nava, chanoine de la cathédrale de Milan; né 1784, † en 1847, dernier représentant mâle.

NAVARRE. — v. T. II. Joséphine (Impératrice).

NAVELET. — *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux étoiles d'argent et en pointe d'un lion grimpant surmonté d'un croissant du même ; au franc-quartier* des barons militaires.

Alexandre-Pierre Navelet, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 10000) en Westphalie, par décret impérial, 17 mars 1808; général de brigade, C ✠; né 20 mars 1767, † à Linz, 1er décembre 1809, sans alliance.

NEGRI.

Antoine Negri, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 28 mars 1811, président de la Cour de cassation et conseiller d'État honoraire du royaume d'Italie, ✠ ; marié et père de :

Ferdinand Negri ; marié à Joséphine Arnaboldi, dont :

Antoine-Christophe baron Negri, créé baron par lettres patentes du 30 décembre 1883, ministre d'État, sénateur du royaume d'Italie, ministre plénipotentiaire ; né 16 juin 1809, † 18 juillet 1894 ; marié à Joséphine Pavia, † 25 août 1894, dont :

a) Louis baron Negri ; né 26 février 1854, † 30 juillet 1894 ;

b) Marie Negri ; née 30 novembre 1852 † 17 juillet 1895 ; mariée en 1886, à Antoine Moscioni, député italien.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti d'argent au corbeau posé sur une roue, le tout de sable, et* des barons présidents de Cour de cassation*; au II, d'azur à deux livres de sable posés en fasce.* Les armes actuelles de cette famille sont : *D'or à la tour crénelée de gueules, ouverte du champ et sommée d'une corneille au naturel, au chef d'azur.*

NEGRO. — *Tiercé en fasce : d'argent à la tête de Maure de sable allumée de gueules, adextrée d'une branche d'olivier de sinople posée en bande et sénestrée d'une branche de chêne du même posée en barre ; d'azur à un pan de muraille crénelé de quatre pièces d'argent; et de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires (chevalier. 1810).

Écartelé : au 1er, d'or à une tête de Maure de sable, allumée d'argent, tortillée

du même; au 2ᵉ, des barons maires; *au* 3ᵉ, *échiqueté d'argent et de sinople; au* 4ᵉ, *d'azur au caducée en pal d'or* (baron. 1810).

Jean-Joseph-Eugène NEGRO, chevalier de l'empire par lettres patentes du 20 juillet 1810, baron de l'empire par lettres patentes du 28 décembre 1810, maire de Turin, député du Pô (6 janvier 1813), O ✻; né à Turin, 4 janvier 1755, † à Turin, 18 mars 1814; fils de Jacques-Émilien Negro et de Thérèse Arno; sans postérité.

NEIGRE. — *Écartelé : au* 1ᵉʳ, *d'or à une tête de Maure de sable, tortillée d'argent; au* 2ᵉ, des barons militaires; *au* 3ᵉ, *de gueules à une tour d'argent, crénelée de trois pièces, ajourée, ouverte et maçonnée de sable; au* 4ᵉ, *d'or au lion rampant et contourné d'azur, tenant une bombe de sable, enflammée de gueules, et soutenu de trois tourteaux de sable*, 2. 1.

Gabriel NEIGRE, baron de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; volontaire (1790), élu capitaine (10 janvier 1794), chef de bataillon (2 octobre 1802), lieutenant-colonel (11 avril 1806), colonel (22 janvier 1807), général de brigade, (10 janvier 1813), général de division (25 novembre 1813), pair de France (11 octobre 1832), G C ✻; né à La Fère (Aisne), 28 juillet 1774, † à Villiers-sur-Marne, 8 août 1847; fils de Charles Neigre, sergent d'artillerie, et de Françoise Chobet; marié, 19 mars 1802, à Marie-Marguerite Jacquet, † à Paris, 7 février 1856, dont quatre enfants :

I. — Charles-Louis-Camille baron Neigre, général de brigade, G O ✻; né 6 janvier 1806, † à Sainte-Menehould, 14 août 1875.

II. — Marie-Adélaïde Neigre; née 3 avril 1809; mariée à Louis-Marie-Adolphe Aulas de Courtigis, receveur des finances.

III. — Joséphine Neigre; née 8 octobre 1814; mariée à M. Blondin (1).

IV. — Caroline Neigre; née 28 septembre 1816; mariée à M. Lafargue.

NENCINI. — *Parti : au I, de sinople à trois dauphins d'or, posés en fasce l'un sur l'autre et contournés, surmontés d'un vase du même, sommé d'un bouquet de trois fleurs de gueules; au II, de gueules au cerf rampant en pal d'or; au franc-quartier brochant* des barons propriétaires.

Henri-François-Thomas-Romulus NENCINI, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810, conseiller de préfecture de l'Arno; né à Pistoie (Italie), 23 novembre 1768, †.....

NÉRIN. — *D'or à la tour crénelée de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Claude NÉRIN, baron de l'empire par lettres patentes de mai 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, retraité colonel, membre du collège électoral de l'Yonne, O ✻; né à Lyon, 20 juillet 1765, † 9 novembre 1838; marié à Madeleine-Françoise Arthault, dont deux enfants :

I. — Pierre-Marie-Léopold baron Nérin, général de brigade, C ✻; né 25 novembre 1819, † 18 avril 1882, au château de Hunan (Maine-et-Loire); marié.

II. — Anne-Annette-Anastasie Nérin; née 18 décembre 1814, †.....; mariée à M. Brunet.

(1) M. Georges-Gabriel Blondin, receveur des finances, né à Chantilly, le 8 mars 1839, a demandé, le 1ᵉʳ octobre 1875, à ajouter à son nom celui de « de Neigre ».

NERVO. — *De gueules au dextrochère armé issant d'une nuée, mouvante du flanc sénestre et tenant un sabre haut, le tout d'argent; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Christophe-Olympe Nervo, baron de l'empire sur institution de majorat, par lettres patentes du 9 janvier 1810, *confirmé* par ordonnance royale et par lettres patentes du 29 juillet 1818; membre du collège électoral de la Somme, officier de marine (1793), contre-amiral, maire d'Étampes, C ✠, chevalier de Saint-Louis et de Saint-Jean de Jérusalem; né 18 septembre 1765, † vers 1835; fils de Jean-Baptiste Nervo, vicomte d'Oingt, conseiller secrétaire du roi, et de Sabine Mayeuvre de Champvieux; marié à Amaranthe-Thérèse-Zoé Thevenin de Margency, † 12 juillet 1852, dont deux enfants :

I. — Jean-Baptiste-Rosario-Gonzalve baron de Nervo, officier au service d'Espagne, receveur général, O ✠; né en 1803; marié à Adélaïde-Marie-Suzanne Brugière de Barante, † à Paris, 6 février 1876, fille du baron de l'empire, dont deux fils :

1° Fernand-Prosper-Frédéric baron de Nervo, préfet; né en 1836, † à Paris, 18 avril 1883; marié, 31 octobre 1867, à Emma-Émilie-Sophie Pathoux, † à Avranches, 26 mai 1870;

2° Robert-Ernest-Frédéric-Charles de Nervo, zouave pontifical, conseiller général d'Olliergues; né 3 septembre 1842; marié : 1° 31 octobre 1867, à Lucie-Agathe Talabot, dont cinq enfants ; 2° 23 juin 1879, à Élisa-Claire Sanson de Sausal :

a) Prosper-Paul-Philippe-Léon-Marie, officier; né en 1868; marié, 15 novembre 1892, à Marie-Henriette Davillier;

b) Léon-Marie-Joseph; né en 1873;

c) Jean-Baptiste-Marie-Arthur; né en 1881;

d) Louise-Geneviève-Jeanne-Marie; née 28 février 1870, † 1er mars 1894; mariée, octobre 1892, à Marie-Jean-Mathurin-Louis-Maurice Jacobé de Goncourt;

e) Suzanne-Adélaïde-Caroline-Marie; née en 1883.

II. — Stéphanie-Antoinette-Inès de Nervo; née en 1809, † au château de Savonnières, 4 février 1884; mariée à Marie-Charlemagne marquis de Taillevis de Perrigny.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres de 1818, le règlement suivant d'armoiries : *Écartelé : au 1er, de gueules au dextrochère armé d'argent, la main de carnation, tenant un sabre du même; aux 2e et 3e, d'azur au lion d'or; au 4e, d'azur à la tour d'argent, ruinée à senestre, et au chef d'argent, chargé d'une croix de sinople; à la croix d'or brochant sur l'écartelé.* Il avait une sœur : Hélène-Antoinette de Nervo; mariée : 1° à André-Maurice marquis de Montgiroult et 2° 19 janvier 1820, à Gabriel-Richard-Paul Dunod de Charnage, préfet et conseiller d'État. Cette famille, originaire de Savoie, a donné Jean-Baptiste Nervo, conseiller à la Cour des monnaies de Lyon (1756), dont le fils fut reçu conseiller-secrétaire du roi.

NETTEMENT — (S. I. p.)

Claude Nettement, baron de l'empire par décret impérial du 17 juin 1808, sur promesse d'institution de majorat reversible sur son frère; juge de paix du canton de Montsauche (Nièvre), ✠.

Le baron de l'empire avait un frère : Philippe-François Nettement, appelé par le décret de 1808, à bénéficier du majorat (qui ne fut pas constitué); secrétaire de légation, chef du cabinet des traductions de l'empereur; né à Montsauche (Nièvre), vers 1762; marié et père de deux fils : 1° Alfred-François Nettement, écrivain; né à Paris, 21 août 1805, † 14 novembre 1869; 2° Francis Nettement, secrétaire du préfet de police, écrivain et journaliste; né à Paris, 7 juillet 1808.

NEUHAUS (MAISONNEUVE). — *Parti : au I, d'or à une maison de sable, ouverte, ajourée et maçonnée du même; au II, d'azur à une épée haute d'or; au comble d'argent chargé de trois étoiles d'azur; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Emmanuel-Michel-Bertrand-Gaspard NEUHAUS, dit MAISONNEUVE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 23 juillet 1810, général de division, membre du collège électoral du Bas-Rhin, O ✻ ; né à Landau, 27 septembre 1757, † 21 novembre 1834 ; marié, 19 septembre 1786, à Marguerite Denasse.

NEUKIRCHEN VAN NYVENHEIM.

N..... NEUKIRCHEN VAN NYVENHEIM, baron de l'empire par décret impérial (1); chambellan du roi de Hollande (1808), puis chambellan de l'empereur (1812).

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse des Pays-Bas, connue depuis Johann Neukirchen, seigneur de Neuraith en Oden : marié à Anna van Nyvenheim et décédé en 1403 Elle a reçu le titre de baron avec extension à toute la descendance par diplôme du roi des Pays-Bas, du 13 février 1815 et du 25 mars 1822. Une branche, fixée en France au siècle dernier, compte de nombreux représentants. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent à la fasce de sable, accompagnée en chef au canton dextre d'une étrille du même ; aux 2e et 3e, de gueules à la fasce d'or.*

NEY D'ELCHINGEN ET DE LA MOSKOWA. — *D'or à l'écusson d'azur, chargé d'une orle du même et accosté de deux mains tenant des badelaires et adossées de sable; à la bordure d'azur et au chef brochant* des ducs de l'empire.

Michel NEY, duc D'ELCHINGEN, par lettres patentes de mai 1808, prince DE LA MOSKOWA par nouvelles lettres patentes du 25 mars 1813; donataire (r. 728973) par décrets impériaux : sur le duché de Varsovie (le duché de Sielun), 30 juin 1807, sur le Grand-Livre, 23 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, sur Rome, et le Mont-de-Milan, 8 février 1813; hussard (1788), sous-lieutenant (1792), adjudant-général (1794), général de brigade (1er août 1796), général de division (28 mars 1799), général en chef de l'armée française en Helvétie (1802), maréchal de l'empire (19 mai 1804), pair de France (2 juin 1814 et 4 juin 1815), G A ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Sarrelouis (Moselle), 10 janvier 1759, † fusillé à Paris, 7 décembre 1815; marié, en juillet 1802, à Aglaé-Louise Auguié, † à Paris, 1er juillet 1854, dont quatre fils :

1. — Joseph-Napoléon (2) Ney, prince de la Moskowa, pair de France (19 janvier 1831), lieutenant-colonel (1844), député de la Moselle (1849), général de brigade (1852), sénateur du second empire (26 janvier 1852); né à Paris, 8 mai 1803, † à Saint-Germain-en-Laye, 25 juillet 1857 ; marié, 26 janvier 1828, à Albine-Étiennette-Marguerite Laffitte, † à Paris, 9 février 1881, dont un fils et une fille :

1° Michel-Napoléon Ney; née 5 février 1837, † à Paris, 19 mai 1852;

2° Églé-Napoléone-Albine Ney; née 18 octobre 1832, † à Cannes, 30 mai 1890; mariée : 1° 27 mai 1852, à Jean-Gilbert-Victor Fialin, duc de Persigny, † 14 janvier 1872 ; 2° 18 février 1873, à Hyacinthe-Hilaire Lemoyne, † 27 janvier 1879; 3° octobre 1889, à Charles comte de Villelume-Sombreuil.

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

(2) Il déclara à la mairie du 1er arrondissement Jules-Napoléon, né à Paris, 7 juin 1849, fils de Julie « de Mesvres », reconnu par « Simon Ney », le 25 juin 1855. (Cf. *Le Curieux*, t. II), et marié, en octobre 1880, à Térésita Pinto de Araujo.

II. — Michel-Louis-Félix Ney, duc d'Elchingen, colonel de dragons (1844), général de brigade (1851), député du Pas-de-Calais (1846-48); né à Paris, 24 août 1804, † à Gallipoli (Turquie), 14 juillet 1854; marié en 1834, à Marie-Joséphine Souham, † à Paris, 1er juillet 1889, veuve en premier mariage de Amédée-Louis-Henri Bourdon, baron de Vatry, et fille du comte de l'empire, dont un fils et une fille :

1° Michel-Aloys Ney, duc d'Elchingen, colonel de dragons (1870), général de brigade (1875), C ✵; né à Paris, 3 mai 1835, † à Fontenay-aux-Roses, 22 février 1881; marié, 9 mai 1866, à Paule-Marguerite-Laure-Juliette-Adélaïde Furtado (remariée, 12 octobre 1882, à Victor Masséna, duc de Rivoli), dont six enfants :

a) Napoléon-Louis-Michel Ney, prince de la Moskowa; né 11 janvier 1870;

b) Charles-Aloïs-Jean-Gabriel Ney, duc d'Elchingen; né 8 décembre 1874;

c) Cécile-Marie-Michaëla Ney; née 28 août 1867; mariée, 10 mai 1884, à Joachim-Napoléon prince Murat;

d) Rose-Blanche-Mathilde Ney; née 2 octobre 1871;

e) Violette-Jacqueline-Charlotte Ney; née 9 septembre 1878;

f) Marguerite-Louise-Eugénie-Augustine; née en 1879, † à Chesnays, 21 juin 1880.

2° Hélène-Louise Ney; née à Paris, en 1840, † à Paris, 5 juillet 1893; mariée, 18 novembre 1860, à Nicolas prince Bibesco, † en juin 1890.

III. — Eugène comte Ney, chargé d'affaires de France; né en 1806, † à Paris, 25 octobre 1845.

IV. — Napoléon-Henri-Edgar comte Ney, prince de la Moskowa à la mort de son frère aîné par décret impérial du 22 septembre 1857, sénateur du second empire (16 août 1859), général de division (1863), aide de camp et grand-veneur de Napoléon III; né à Paris, 14 mars 1812, † à Paris, 13 octobre 1882; marié, 16 janvier 1869, à Clotilde-Gabrielle-Joséphine de la Rochelambert, † à Paris, 22 juillet 1884 (veuve en premier mariage de Georges-César-Raphaël Huchet, comte de la Bédoyère), sans postérité.

NIBOYET. — *Parti : au I, d'azur à une montagne d'or, sommée d'une tour du même, ajourée de sable; au II, d'argent au lion de sable lampassé de gueules, tenant une épée haute d'azur; le parti soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean Niboyet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810, donataire (r. 2000) sur Erfurt par décret impérial du 15 août 1809, colonel d'infanterie; né à Bourg-Saint-Andéol, 19 août 1765, † 12 septembre 1849; marié et père de trois enfants :

I. — Paul-Louis Niboyet; né 19 mai 1792.

II. — Marie Niboyet; née en 1801; mariée à M. Vigne.

III. — Marie-Françoise-Virginie Niboyet; née 27 mars 1806; mariée à M. Salavert.

NICOLAS. — *Coupé : au I, parti, à dextre, d'azur au dextrochère brassardé d'argent, mouvant du flanc dextre, tenant un cimeterre recourbé, du même, monté d'or, et surmonté d'une étoile d'argent; à sénestre* des barons militaires; *au II, d'azur à la croix de Lorraine d'or.*

Jean Nicolas, baron de l'empire par lettres patentes du 2 mars 1811, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808, volontaire (1793), colonel d'infanterie (1804), général de brigade (23 octobre 1806), C ✵; né à Marbotte (Meuse), 8 décembre 1766, † à Paris, 10 septembre 1833, sans alliance.

Le baron de l'empire avait un frère dont il adopta la fille, N..... Nicolas; mariée à N..... Bonnejoie.

NICOLAS. — *D'argent à la fasce de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée en chef de deux sabres de hussard d'azur, posés en sautoir et surmontés d'un bonnet de hussard de sable, chargé d'une plaque d'or, et en pointe, d'un cerf élancé de sable, soutenu de sinople.*

Jean-Baptiste NICOLAS (dit aussi NICOLASE), chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, baron de l'empire par décret impérial du 28 septembre 1813, confirmé par lettres patentes royales du 15 mars 1827, donataire (r. 2000) en Westphalie, 19 mars 1808; hussard (1793), sous-lieutenant (1795), colonel (14 septembre 1812), maréchal de camp (11 août 1823), conseiller général des Ardennes, G O ☼, chevalier de Saint-Louis; né à Remonville (Ardennes), 8 mai 1773, † à Remonville, 5 mai 1854; marié à Marie-Cécile-Charlotte Golzart, sans postérité.

Le baron de l'empire adopta par jugement du 8 mai 1839, le fils aîné d'un frère.

Jean-Nicolas-Charles-Valric Nicolas, baron par lettres patentes du 2 août 1842 sur confirmation du titre de son oncle, sous-lieutenant (1833), général de brigade (1867), C ☼; né à Uckange (Moselle), 8 octobre 1813; marié à Émilie Moretto, dont :

a) Charles baron Nicolas, officier, ☼;
b) Émilie Nicolas; née vers 1859;
c) Caroline Nicolas.

Le baron de l'empire reçut avec les lettres patentes de 1817 le règlement suivant d'armoiries : *D'argent à la fasce de gueules, chargée d'une étoile du champ, accompagnée en chef de deux sabres de hussards d'azur posés en sautoir et surmontés d'un bonnet de hussards de sable orné d'or et, en pointe, d'un cerf courant de sable soutenu de sinople.*

NICOLAS. — (S. I. p.)

Jean-Baptiste NICOLAS, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 15 mars 1810, capitaine de chasseurs, ☼; né....., † 17 mars 1853; marié et père de :

I. — Adolphe Nicolas, chef d'escadron; né à La Fère (Aisne), 8 mai 1815.
II. — Marie-Eugénie-Angèle-Clémence Nicolas; née.....; mariée à M. Maréchal.

NICOLAY (DE). — *D'azur au lévrier courant d'argent, portant un collier de gueules bordé d'or; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Aymard-François-Marie-Christian DE NICOLAY, comte de l'empire par lettres patentes du 4 février 1811; chambellan de l'empereur, ministre plénipotentiaire, pair de France (2 juin 1815 et 11 octobre 1832), maire de Bercy, O ☼, chevalier de Saint-Jean de Jérusalem; né à Paris, 23 août 1777, † 14 janvier 1839; fils puîné de Aymar-Charles-Marie de Nicolay, marquis de Goussainville, premier président à la Chambre des comptes, député aux États généraux, membre de l'Académie française, et de Philippine-Léontine Potier de Novion; marié : 1° 14 février 1801, à Alexandrine-Charlotte-Marie Malon de Bercy, † 29 novembre 1808, dont quatre enfants (I à IV); 2° 29 janvier 1814, à Ursule-Eugénie Maury, † à Paris, 7 mai 1852 (veuve en premier mariage de Jean-Chrétien-Frédéric Hees), dont deux filles (V et VI) :

[*Du 1er lit*] : I. — Aymard-Charles-Léon marquis de Nicolay; né 28 décembre 1801, † à Paris, 22 mai 1873; marié, 20 octobre 1831, à Marie-Louise-Laurence Eblé, † 27 janvier 1879, fille du comte de l'empire, dont un fils et une fille :

1° Aymar-Louis-Marie-Charles marquis de Nicolay; né à Paris, 16 octobre 1832; marié, 22 février 1862, à Alexandrine-Henriette-Marie-Marthe de Bonneval, dont deux filles :

a) Aymardine-Marie-Anastasie-Laurence; née 18 novembre 1868, † 13 juin 1893; mariée, 9 novembre 1890, à Marie-Aurèle-Amédée-Fernand comte de Clermont-Tonnerre;

b) Marie-Josèphe-Léontine-Aymardine; née 22 novembre 1873.

2° Aymardine-Marie-Gabrielle-Alexandrine de Nicolay; née 15 juillet 1836; mariée, 19 mars 1857, à Félix-Théodule Des Granges, comte de Grammont.

II. — Aymard-Charles-Théodore-Gabriel de Nicolay, marquis de Bercy, par substitution de son oncle maternel (14 juin 1808); né à Paris, 22 mars 1808, † à Paris, 12 décembre 1878, sans alliance.

III. — Aymardine-Louise-Georgine-Christine de Nicolay; née à Paris, 31 août 1803, † 19 octobre 1830; mariée, 25 mai 1824, à Alphonse-Louis-Augustin-Marie-Anne-Joachim-Victor-Amédée-Antonin Pagèze, marquis de Saint-Lieux.

IV. — Aymardine-Marie-Angélique-Léontine de Nicolay; née à Paris, 2 octobre 1805, † à Paris, 7 décembre 1885; mariée, 20 mars 1827, à Anne-Charles-Parfait Chapt, marquis de Rastignac, maréchal de camp.

[*Du 2e lit*] : V. — Aymardine-Élisabeth-Stéphanie de Nicolay; née 24 mars 1815, † en 1878; mariée, 21 août 1834, à Jean-Baptiste-Frédéric comte da Porto.

VI. — Aymardine-Caroline-Adrienne-Léonie de Nicolay; née 21 août 1818, † 15 avril 1870; mariée, 24 novembre 1836, à Gaston-Louis-Joseph comte Ogier d'Ivry.

Le comte de l'empire et son frère, le baron de l'empire qui suivra, appartenaient à la famille de Nicolay, qui s'est illustrée dans le Parlement de Paris (Cf. *Annuaire de la noblesse*, années 1861-1864).

NICOLAY (de). — *D'azur au lévrier courant d'argent, ayant un collier de gueules, bordé d'or; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Aymard-Jean-Tanneguy-Raymond de Nicolay, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1812, membre du collège électoral de l'Aisne; né à Paris, 24 janvier 1781, † à Paris, 25 mars 1842; frère puîné du comte de l'empire, qui précède; marié, 14 avril 1806, à Marie-Charlotte de Murat de l'Estang, † 8 juillet 1844, dont deux fils et une fille :

I. — Aymard-Marie-Roger de Nicolay; né en 1807, † 16 août 1826.

II. — Aymard-Marie-Christian marquis de Nicolay, maire de Montfort-le-Rotrou et conseiller général de la Sarthe; né 4 septembre 1810, † au château de Fougières (Allier), 30 juin 1880; marié, 14 décembre 1837, à Adélaïde-Hyacinthe de Fougières, † 30 juin 1891, dont quatre enfants :

1° Aymard-Jean-Roger comte de Nicolay; né 2 février 1841;

2° Aymard-Charles-Maurice de Nicolay; né 19 avril 1845, † 27 septembre 1874;

3° Aymard-Marie-Antoine comte de Nicolay, secrétaire d'ambassade; né 27 janvier 1847; marié, 9 juillet 1879, à Marie-Caroline de Vogüé, dont :

a) Aymard-Marie-Jean; né 29 avril 1880;

b) Christian; né en 1885;

c) Roger; né en 1890.

d) Marguerite-Marie-Aymardine; née 1er février 1882;

4° Adélaïde-Jeanne-Aymardine de Nicolay; née 25 février 1839, † 9 février 1882; mariée, 27 janvier 1858, à Louis-Anne-Paul de Durfort, comte de Lorges, † 21 juin 1872.

III. — Aymardine-Françoise-Philippine de Nicolay; née en 1808, † 18 novembre 1821

NIECHCIELSKI. — (S. l. p.)

Marcel Niechcielski, chevalier de l'empire et donataire (r. 500) sur l'Octroi du Rhin, par décret impérial du 31 mars 1812.

NIVET. — *Coupé : au I, parti à dextre, d'azur au coq d'or, et à sénestre,* des barons militaires; *au II, d'argent au lion de gueules armé d'une épée de sable.*

François Nivet, baron de l'empire par lettres patentes du 9 septembre 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur Rome par autre décret du 15 août 1809; adjudant-commandant, retraité colonel, O ✻; né à Cognac, 12 septembre 1762, † 29 octobre 1829; marié, 18 février 1802, à Catherine Dubois de Bellegarde, dont :

François-Maurice baron Nivet; né à Nersac (Charente), 23 septembre 1813.

NOAILLE. — *Tiercé en fasce : d'argent à trois coquilles de sable; d'azur à une main appaumée d'argent, chargée d'un cœur d'or, et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Barthélemy Noaille, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, anobli par lettres patentes du 11 octobre 1814; avocat, député du Gard, au conseil des Cinq-Cents et au Corps législatif (1807-15), juge à la Cour d'appel de Nîmes, O ✻; né à Beaucaire (Gard), 14 avril 1758, † à Fontenay-Trésigny (Seine-et-Marne), 26 octobre 1828; fils de Jacques Noaille, négociant, et de Louise Fabre.

NOAILLES (de). — *De gueules à la bande d'or; au franc-quartier* des comtes membres du collège électoral.

Emmanuel-Louis-Marie marquis de Noailles, comte de l'empire par lettres patentes du 4 juillet 1811, avec institution de majorat par nouvelles lettres patentes du 19 juin 1813; maréchal de camp et ambassadeur de France (1789), membre du collège électoral d'Eure-et-Loir; né à Paris, 12 décembre 1743, † au château de Maintenon, septembre 1822; fils puîné de Louis duc de Noailles, pair de France, maréchal de France, et de Catherine-Françoise-Charlotte de Cossé de Brissac; marié, 11 décembre 1762, à Charlotte-Françoise de Hallencourt, dont trois fils :

I. — Louis-Jules-César marquis de Noailles; né 24 juin 1773, † à Paris, 17 octobre 1838; marié en 1797, à Pauline-Laurette Le Couteulx du Molay, † en janvier 1802 (sœur du baron de l'empire), dont :

Paul duc de Noailles, par transmission du titre ducal de son oncle (Jean-Paul-François duc de Noailles), en vertu d'une ordonnance royale du 6 janvier 1823, pair de France (5 février 1827), membre de l'Académie française (11 janvier 1849), ambassadeur de France (3 mars 1871), G O ✻, chevalier de la Toison d'or; né à Paris, 4 janvier 1802, † à Paris, 30 mai 1885; marié, 5 février 1823, à Alix-Victurnienne de Rochechouart-Mortemart, † à Paris, 16 novembre 1887, dont trois enfants :

a) Jules-Charles-Victurnien duc de Noailles, né 12 octobre 1826; marié, 3 mai 1851, à Clotilde-Caroline-Antoinette de la Ferté-Meung-Molé de Champlatreux, dont :

aa) Adrien-Maurice-Victurnien-Mathieu de Noailles, duc d'Ayen; né en septembre 1869; marié, 10 décembre 1892, à Yolande-Louise d'Albert de Luynes, dont :

Jean-Maurice-Paul-Jules; né 18 septembre 1893;

bb) Hélie-Guillaume comte de Noailles; né 26 mai 1871;

cc) Mathieu-Frédéric-Pascal comte de Noailles, né 23 avril 1873;

dd) Elisabeth-Victurnienne; née 24 août 1865; mariée, 3 juillet 1886, à Antoine-Wilfrid marquis de Virieu;

ee) Marie-Emma-Madeleine; née 20 novembre 1866; mariée, 4 juin 1889, à Victor-Auguste-Henri vicomte de Montesquiou-Fézensac;

ff) Pauline; née 2 avril 1868, † à Paris, 5 juin 1870.

b) Emmanuel-Henri-Victurnien marquis de Noailles, ambassadeur de France, G O ☼; né 15 septembre 1839; marié, 30 janvier 1868, à Éléonore-Alexandrine Lachmann, † 5 septembre 1892 (veuve en premier mariage de Léon Trzaska comte Swieykowski), dont :

Emmanuel-Jean-Maurice-Félix comte de Noailles; né 30 mai 1869.

c) Pauline-Victurnienne de Noailles; née en décembre 1823, † 4 avril 1844; mariée, 20 juin 1842, à son oncle, Marie-Joseph-Victor-Maurice comte de Noailles.

II. — Marie-Philippe-Adrien-Maurice de Noailles; né 10 mai 1777, †.....

III. — Achille-Charles-Victor comte de Noailles; né à Paris, 25 février 1779, † en juillet 1837; marié à Rose Dusuc de Saint-Affrique, † en 1844, dont un fils :

Marie-Joseph-Victor-Maurice comte de Noailles; né en janvier 1810, † à Paris, 26 avril 1844; marié, 20 juin 1842, à sa nièce Pauline-Victurnienne de Noailles, † 4 avril 1844, sans postérité.

NOAILLES (DE). — *De gueules à la bande d'or; au franc-quartier* des comtes officiers de la maison de l'empereur.

Antoine-Claude-Dominique-Just comte DE NOAILLES, duc de Mouchy, et prince de Poix (à la mort de son frère aîné), comte de l'empire par lettres patentes du 27 septembre 1810, chambellan de l'empereur (1806), ambassadeur de France (1814-18), député de la Meurthe (1824-27), grand d'Espagne de 1re classe, chevalier du Saint-Esprit; né à Paris, 25 août 1777, † à Paris, 1er août 1846; fils cadet de Louis-Philippe-Marc-Antoine de Noailles, duc de Mouchy, prince de Poix, grand d'Espagne, lieutenant-général et pair de France, † 15 février 1819, et de Anne-Louise-Marie de Beauvau; marié, 11 mai 1803, à Françoise-Xavière-Mélanie-Honorine de Talleyrand de Périgord, † à Versailles, 19 janvier 1863, dont trois fils et une fille :

I. — Charles-Philippe-Henri de Noailles, duc de Mouchy, prince de Poix, grand d'Espagne, député de l'Oise (1849-52), sénateur du second empire (31 décembre 1852); né à Paris, 9 septembre 1808, † à Paris, 25 novembre 1854; marié, 6 mai 1839, à Charles-Anne-Marie-Cécile de Noailles, † à Paris, 20 février 1858, dont deux fils :

1° Antoine-Just-Léon-Marie de Noailles, duc de Mouchy, prince de Poix, grand d'Espagne, député de l'Oise (1869-74, 1876-77, 1885-89), O ☼, grand-croix héréditaire de Saint-Jean de Jérusalem; né à Paris, 19 avril 1841; marié, 18 décembre 1865, à Anna princesse Murat, dont un fils :

François-Joseph-Eugène-Napoléon-Emmanuel-Marie de Noailles, prince de Poix, officier de cavalerie; né 25 décembre 1866; marié, 25 juin 1889, à Madeleine-Isabelle Dubois de Courval, dont deux fils :

aa) Henry-Antoine-Marie; né 9 avril 1890;

bb) Charles-Arthur-André-Marie; né 27 septembre 1891.

2° François-Marie-Olivier-Charles de Noailles; né 4 mars 1843, † à Naples, 7 juin 1861.

II. — Charles-Antonin comte de Noailles; né 13 mars 1810, † au château du Val, près Saint-Germain-en-Laye, 24 août 1852; marié en 1849, à Héléna Coswell, sans postérité.

III. — Amédée-Adélaïde-Louis comte de Noailles, secrétaire d'ambassade; né 9 octobre 1811, † à Vanves, 27 février 1860.

IV. — Angélique-Léontine-Sabine de Noailles; née 13 mars 1810, † 20 mars 1870; mariée, 10 octobre 1846, à Lionel Wildrington Standish.

NOALLES (de). — *De gueules à la bande d'or; au franc-quartier* des barons militaires.

Alfred-Louis-Dominique-Vincent-de-Paul de Noailles, baron de l'empire par lettres patentes du 31 janvier 1810, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur Rome par autre décret du 15 août 1809; capitaine-aide de camp du prince Berthier; né à Paris, 15 septembre 1784, † à la Bérésina, 28 novembre 1812; fils cadet de Louis-Marie vicomte de Noailles, maréchal de camp, et de Anne-Jeanne-Baptiste-Pauline-Adrienne-Louise-Catherine-Dominique de Noailles, et petit-fils du maréchal de France, duc de Mouchy; marié, 15 avril 1809, à sa cousine Charlotte-Marie-Antoinette-Léontine de Noailles-Mouchy, † au château de Mouchy, 13 septembre 1851, dont une fille unique :

Charlotte-Anne-Marie-Cécile de Noailles; née à Paris, 2 février 1812, † à Paris, 20 février 1848; mariée, 6 mai 1834, à Charles-Philippe-Henri de Noailles, duc de Mouchy.

NOEL. — *Parti : au I, d'azur au lys de jardin terrassé d'argent; au II, d'argent à trois arbres arrachés de sinople, 1, 2; le parti soutenu d'une champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

François-Joseph-Michel Noel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 21 décembre 1808, membre du Tribunat, préfet (1801), inspecteur général de l'Université, O ✻ : né à Saint-Germain-en-Laye, 12 janvier 1756, † à Paris, 29 janvier 1841; marié, en mai 1797, à D^lle^ Bogaërt.

NOGARET. — *Écartelé : au 1er. d'azur, au croissant d'argent accosté de deux étoiles du même et rangés en fasce; au 2e,* des barons préfets; *au 3e, d'or à l'arbre terrassé de sinople; au 4e, d'azur à une foi d'argent posée en bande.*

Pierre-Barthélemy-Joseph Nogaret, baron de l'empire par lettres patentes du 14 février 1810, confirmé par ordonnance royale du 1er février 1817, donataire (r. 4000) en Hanovre par décret impérial du 15 août 1809; administrateur de l'Aveyron (1790-1795), député de l'Aveyron aux Cinq-Cents, préfet de l'Hérault (1800-13), maître des requêtes, maire de Saint-Laurent-d'Olt, conseiller général de l'Aveyron et député de l'Aveyron (1828-39), C ✻; né à Marvéjols (Lozère), 28 juin 1762, † à Saint-Laurent-d'Olt (Aveyron), 31 août 1841; fils de Barthélemy-Robert Nogaret, seigneur de Canillac, Nogaret, etc., avocat en Parlement, conseiller à la Cour des aides de Montpellier, et de Marie-Victoire Aymar de Jabrun; marié à Montpellier, 9 août 1808, à Marianne-Louise-Julie Boudon de la Roquette, dont cinq enfants :

I. — Antoine-Victor-Barthélemy-Aimé-Jules baron de Nogaret; né à Montpellier, 21 juillet 1812, † à Paris, 16 avril 1852, sans alliance.

II. — Gabriel-Barthélemy-Jules-Émilien baron de Nogaret, avocat, conseiller de préfecture de l'Aveyron, maire de Saint-Laurent-d'Olt; né 15 octobre 1824, † à Saint-Laurent-d'Olt, 19 avril 1866; marié, 12 septembre 1855, à Marie-Virginie Affre de Saint-Rome, sœur de l'archevêque de Paris, dont deux enfants :

1° Barthélemy-Denis-Henry baron de Nogaret; né à Rodez, 2 novembre 1858; marié à Paris, 20 octobre 1883, à Lucie de Baudinet de Courcelles, dont deux enfants :

a) Robert; né 14 janvier 1892;

b) Angèle; née 7 février 1895.

2° Fanny de Nogaret; née à Rodez, 23 février 1857; mariée, 5 février 1880, à son cousin Denis comte Affre de Saint-Rome.

III. — Marie-Arsène-Émilie-Pauline de Nogaret; née 13 août 1814, † à La Canourgue (Lozère), 13 novembre 1856; mariée, 7 octobre 1834, à son cousin Denis de Nogaret, juge au tribunal civil de Marvéjols.

IV. — Marie-Désirée-Sophie-Armandine de Nogaret; née 1er novembre 1817 à Saint-Laurent-d'Olt.

V. — Marie-Louise-Sophie-Joséphine de Nogaret, née 15 novembre 1826.

Le baron de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, maintenue en 1666, qui a possédé la vicomté de Trellans et qui paraît une branche de l'illustre maison des Nogaret de Calvisson et de la Valette, ducs d'Épernon.

NOIROT. — (S. I. p.)

Jean-Baptiste Noirot, baron de l'empire et donataire (r. 2000) sur le Trasimène, par décret impérial du 22 mars 1813; garde du corps du comte d'Artois (1788), sous-lieutenant de cavalerie (1792), capitaine (1794), chef de brigade (5 août 1799), général de brigade (31 décembre 1806), C ✵, chevalier de Saint-Louis; né à Port-sur-Saône, 16 décembre 1768, † à Chassey-les-Scey, 18 septembre 1826; fils de Jacques-Antoine Noirot, conseiller du roi au bailliage de Vesoul, et de Anne-Gabrielle Garnier; marié à Marguerite du Teil, fille du général, chevalier du Teil, et de Marguerite Georgin de Mardigny, dont une fille unique :

Marie Noirot; née à Metz, 10 novembre 1793; mariée, 20 juin 1818, à Jean-Baptiste-Michel Sechehaye.

Le baron de l'empire avait un frère : Jean-Philbert Noirot, capitaine, qui a laissé un fils, Jean-Amédée-Albert Noirot, chef d'escadron, O ✵. Ils appartenaient à une ancienne famille dont les armes étaient : *D'argent, à trois têtes de Maure de sable, tortillées d'argent.*

NOIZET. — *D'or à la barre de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée de deux lions rampants de sinople, armés et lampassés de sable, tenant de la patte dextre une épée haute de gueules, celui de la pointe contourné.*

Jean-Remy Noizet, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808; adjudant-commandant, O ✵; né à Châteaurenaud (Ardennes), 12 avril 1764, †.....; marié.

NOMPÈRE DE CHAMPAGNY DE CADORE. — *D'azur à trois chevrons alaisés d'or; au chef* des ducs de l'empire.

Jean-Baptiste Nompère de Champagny, comte de l'empire par lettres patentes du 24 avril 1808; duc de Cadore par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 10000) sur le Grand-Livre, par décret du 15 août 1810 (1) et (r. 100000) sur le Mont-de-Milan, par décret du 15 août 1809, et en Westphalie et Hanovre, par décret du 10 mars 1808; baron-pair sur institution de majorat par lettres patentes royales de 1820; major de vaisseaux (1789) et député de la noblesse de Forez aux États généraux, conseiller d'État, ambassadeur de France (1799), contre-amiral, ministre d'État (1804) et intendant général de la couronne (1813), sénateur de l'empire (5 avril 1813), pair de France (2 juin 1815 et 5 mars 1819), GA ✵; né à Roanne,

(1) Cette donation a été faite spécialement à l'occasion du mariage de Mme du Martroy.

4 août 1756, † à Paris, 3 juillet 1834; fils de Charles de Nompère, dit le chevalier de Champagny, seigneur de Champagny, lieutenant-colonel au régiment d'Artois, et de (1) Geneviève Dubost de Boisvert; marié, 22 janvier 1787, à Victoire-Blandine Hue de Grosbois, † à Paris, 4 février 1821, dont huit enfants :

I. — Louis-Alix Nompère de Champagny, duc de Cadore, pair de France (11 septembre 1835), conseiller général de la Loire; né à Saint-Vincent-de-Boisset (Loire), (11 janvier) 12 juin 1796, † à Boulogne-sur-Seine, 27 janvier 1870; marié, 12 mai 1824, à Caroline-Élisabeth Lagrange, † à Boulogne, 1er septembre 1870, fille du comte de l'empire; dont un fils et deux filles :

1° Louis-Marie-Camille Nompère de Champagny, duc de Cadore, lieutenant de vaisseau, officier d'ordonnance de Napoléon III, ministre plénipotentiaire, C ✵; né 15 septembre 1827, † au château de Buzenval, 3 janvier 1882; marié, 7 mars 1854, à Marie Duval de Bonneval, sans postérité;

2° Francesca-Jeanne-Marie; née 13 septembre 1825; mariée, 4 octobre 1846, à Clément-François prince Rospigliosi-Pallavicini, duc de Zagorolo;

3° Marie-Adélaïde; née 6 avril 1838; mariée, 6 juillet 1867, à Georges baron Baude.

II. — François (dit Franz)-Joseph-Marie-Thérèse Nompère, comte de Champagny, membre de l'Académie française, ✵; né à Vienne (Autriche), 10 septembre 1804, † à Paris, 4 mai 1882; marié à Marie Camus du Martroy, † à Paris, 29 janvier 1892, dont :

1° Pierre-Marie-Joseph; né en 1845, † à Paris, 8 mai 1862;

2° Blandine; née 14 avril 1841; mariée, 8 novembre 1864, à Alfred-Charles comte de la Forest de Divonne.

III. — Napoléon-Marie Nompère comte de Champagny, avocat, député du Morbihan (1852-70) et conseiller général, ✵; né à Paris, 29 octobre 1806, † au château de la Balluère, 31 janvier 1872; marié, 31 juillet 1836, à Adèle-Marie Corbineau, † en 1882; fille du baron de l'empire.

IV. — Jérôme-Paul-Marie-Jean-Baptiste Nompère, duc de Cadore, à la mort de son neveu; avocat, député des Côtes-du-Nord (1855-70 et 1877-78), chambellan de l'empereur, O ✵; né à Paris, 9 mars 1809, † à Versailles, 30 mars 1893; marié, 26 août 1852, à Marie-Nathalie du Chanoy, dont :

1° Marie-Victoire-Louise-Charlotte; née 8 septembre 1853;

2° Marie-Jeanne-Valentine-Pauline, sœur jumelle; née 8 septembre 1853;

3° Marie-Caroline-Napoléone-Victoire; née 6 juillet 1855, † à Paris, 19 décembre 1856;

4° Emma-Nathalie; née 11 octobre 1858;

5° Isabelle-Hélène; née 28 juin 1868, † à Paris, 12 juillet 1890.

V. — Marguerite-Nicole Nompère de Champagny; née 18 octobre 1788, † 9 février 1837; mariée à Claude-Étienne baron Chaillou des Barres, préfet.

VI. — Louise-Alix Nompère de Champagny; née 11 janvier 1796, † en 1824; mariée à Emmanuel-Jean-François Camus du Martroy, baron de l'empire, préfet.

VII. — Marie-Henriette Nompère de Champagny; née 19 novembre 1797, † à Paris, 1er mai 1852; mariée à Albert-Pierre-François-Xavier Tissot de Mérona.

VIII. — Marie-Nicole-Blandine Nompère de Champagny; née 17 septembre 1801, † à Paris, 9 mars 1865; mariée à Alfred-François-Didier-Louis-Jacques Mesnard, comte de Chousy.

Le duc de l'empire avait un frère puîné : Louis-Annet de Nompère de Champagny; né à Roanne le 4 septembre 1757, père d'un fils : Nicolas-Charles-Stanislas-Louis, maréchal de camp, auteur d'un rameau cadet. Il appartenait à une famille noble, originaire du Forez

(1) Charles de Nompère se remaria en secondes noces, en 1765, à Louise-Nicole Terray, veuve de Gabriel-Joseph du Myrat de Vertpré et sœur de l'abbé Joseph Terray, ministre et secrétaire d'État; ce qui a fait écrire, à tort, par quelques publicistes que le duc de l'empire était le neveu de ce ministre.

et maintenue dans sa noblesse à Lyon les 12 septembre 1670 et 23 février 1757. Ses ar sont : *D'azur à trois chevrons brisés et alaisés d'or.*

NOOS. — *Coupé : au I, d'argent au lion rampant de gueules et contourné; au d'azur au chevron d'argent, accompagné de deux épées hautes, posées en pal, même; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Joseph Noos, baron de l'empire par lettres patentes du 15 juin 1810, donata (r. 4000) sur Rome, 19 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809; colonel d'in terie, O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Bruges (Belgique), 11 décembre 1 (naturalisé en 1815), †.....

NORGUET. — (S. l. p.)

N..... Norguet, baron de l'empire par décret impérial du 19 novembre 18 major d'artillerie, ✻.

NORMAND. — *Écartelé : au 1er, d'azur au lion d'or; au 2e,* des barons m taires; *au 3e, d'argent au renard passant de gueules; au 4e, de sable au lévrier p sant d'argent, colleté d'or; à une croix d'or brochant sur les quatre quartiers.*

Jacques-François-Gaspard Normand, baron de l'empire par lettres patentes 13 août 1810, donataire (r. 8000) en Hanovre et sur Rome, par décret impérial 15 août 1809; député de la Loire-Inférieure aux Cinq-Cents, adjudant-commanda général de brigade, O ✻; né à Nantes, 21 juin 1772, † à Wilna, 17 janvier 18 marié à Jeanne-Françoise Pineau, †....., dont :

Jean-François-Gaspard baron Normand, confirmé par ordonnance royale du 29 a 1822, sous-préfet, ✻; né à Nantes, 28 mai 1793, † à Napoléonville, 11 juin 1860; mari Clarisse Arnaud, dont six enfants :

1° Gaspard baron Normand, conseiller de préfecture; né 19 novembre 1818;
2° Frédéric Normand, chef de bureau au ministère de l'intérieur, ✻; né 9 octo 1820; marié et père de :

Claire-Yvonne; mariée, octobre 1884, à François-Albert de Guitard, ba de Riberolles.

3° Eugène Normand, receveur particulier;
4° Claire-Agathe Normand; née 8 mai 1829; mariée à Henri Gervais, officier;
5° N..... Normand; mariée à N..... Brager, magistrat;
6° Élisa Normand.

NOTAIRE DE GRANDVILLE. — *Parti : au I, de sinople au chevron d' accompagné en chef de deux épis d'or et, en pointe, d'une tour d'argent; au comb d'azur, chargé d'une colombe essorée d'argent; au II, d'or au chevron d'azur acco pagné en chef de deux quintefeuille de gueules et, en pointe, d'un arbre terrassé sinople; le tout soutenu d'une champagne de gueules, chargée du signe* des chevalie légionnaires.

Alexandre-Jean-Louis Notaire de Grandville, chevalier de l'empire par lettr patentes du 2 novembre 1810; ingénieur de la marine, chef de bataillon des ouvrie militaires, O ✻; né à Paris, 17 janvier 1762, †.....

NOUE (de). — *Échiqueté d'or et d'azur, à la champagne de gueules chargée d signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-Gabriel-Louis DE NOUE, chevalier de l'empire par lettres patentes du 10 avril 1811, donataire (r. 2000) sur Bayreuth, 3 octobre 1809; capitaine, auditeur au conseil d'État, intendant de Kowno (Pologne), ✻, chevalier de Malte; né à Villers-Fayères, 27 mai 1786, † à Kowno, 23 octobre 1812; fils cadet de Louis-Charles-François de Noue de la Granche, comte de Noue, seigneur de Villers-en-Fayères, brigadier des armées du roi, chevalier de Saint-Louis et de Anne-Charlotte-Christine-Gabrielle de la Myre; sans alliance.

Le chevalier de l'empire avait un frère : Joseph-Gaucher-Guillaume-Valérien comte de Noue, héritier de son titre et de sa dotation par décret impérial du 2 avril 1813, ancien mousquetaire, ✻, né 22 janvier 1779, † 9 décembre 1838; marié, 11 janvier 1801, à Marie-Amélie de Chastenet de Puységur, dont quatre fils et quatre filles. Ils appartenaient à une famille d'ancienne noblesse, originaire du Valois, représentée de nos jours en plusieurs branches et maintenue dans sa noblesse à l'Intendance de Champagne, le 20 novembre 1670.

NOUGARÈDE DE FAYET. — *Coupé : au I, parti, d'azur à trois étoiles rangées en fasce d'argent, surmontées d'un croissant contourné du même; et* des barons tirés des corps savants; *au II, d'argent chargé à dextre d'un chêne terrassé de sinople, sénestré d'un hérisson de sable, allumé du champ.*

André-Jean-Simon NOUGARÈDE DE FAYET, baron de l'empire par lettres patentes du 1er avril 1809; chevalier de l'empire par nouvelles lettres patentes (1) du 2 août 1811 (avec même concession d'armoiries que celles données par les lettres de baron du 1er avril 1809), donataire (r. 6000) sur Rome, par décrets impériaux des 30 juin et 31 juillet 1811; conseiller à la Cour des aydes de Montpellier (1789), lieutenant du génie (1795), député de l'Hérault (1804-15), président à la Cour impériale de Paris (8 décembre 1810), conseiller de l'Université, ✻; né à Montpellier (Hérault), 20 septembre 1766, † à Paris, 20 août 1845; fils de François Nougarède, sieur de Fayet, président trésorier de France, et de Louise-Thérèse-Anne-Gabrielle de Maupel; marié à Eulalie-Marie-Jeanne-Félicité Bigot de Préameneu, † à Paris, 13 avril 1866 (fille du comte de l'empire et veuve en premier mariage de François Franconin-Sauret, baron de l'empire), dont trois enfants :

I. — Auguste baron Nougarède de Fayet, député de l'Aveyron (1852-53); né à Paris, 6 avril 1811, † à Montpellier, 18 août 1853, sans alliance.

II. — Adrien baron Nougarède de Fayet; né à Paris, 29 août 1814.

III. — Anne-Félicie Nougarède de Fayet; née à Paris, 2 octobre 1812, † à Paris, 23 novembre 1859; mariée, 14 octobre 1832, à François-Joseph baron Boulay de la Meurthe, sénateur du second empire.

NOURRISSON. — *De gueules au pélican d'or soutenu d'un tertre de sinople; à la bordure d'azur, chargée du signe* des chevaliers de la Réunion.

Jean-Baptiste-Antoine NOURRISSON, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 septembre 1813, substitut du procureur général à la Cour de justice criminelle du Doubs, membre du collège électoral du Doubs; né à Lyon, 22 novembre 1768, †.....

NOURRY. — *v.* LE NOURRY.

(1) Ces nouvelles lettres patentes semblent indiquer que le baron de l'empire avait renoncé à constituer le majorat destiné à rendre son premier titre héréditaire.

NOVEL. — *De sinople mantelé d'azur, au chevron cousu de gueules chargé du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagné en chef à dextre d'une pyramide et, à sénestre, d'une redoute démantelée le tout d'argent et, en pointe, d'un dextrochère armé d'or tenant une épée haute d'argent.*

Louis Novel, chevalier de l'empire par lettres patentes du 8 juin 1813, baron de l'empire par décret impérial du 28 juin 1813, confirmé par ordonnance royale et lettres patentes du 15 mars 1817, inspecteur aux revues, O ✠; né Belley (Ain), 11 juillet 1774, † 3 janvier 1829; marié et père de :

Louis-Claude-Albert-Henri baron, puis comte Novel-Rottembourg, adopté par son oncle le général Rottembourg, comte de l'empire, avec transmission de ses nom et titre par décret impérial du 8 février 1857; né à Nancy, 8 août 1817, † à Sceaux, septembre 1891; marié à N....., † à Sceaux, septembre 1891, dont une fille unique :

N..... Novel-Rottembourg; mariée à N..... Goiran, maire de Lyon.

Les lettres patentes de baron furent autorisées pendant les Cent-Jours (16 juin 1815) mais non retirées, et portaient comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1*er*, d'azur à une pyramide d'argent: au 2*e, des barons militaires; *au 3*e, *de sinople au chevron cousu de gueules, accompagné en pointe d'un dextrochère armé d'or, tenant une épée haute d'argent : au 4*e. *d'azur au fort démantelé d'argent.*

Celles de 1817 portaient comme règlement d'armoiries : *Coupé : au I, d'argent à un dextrochère armé de sable, tenant une épée d'or en pal; au II, d'azur à une pyramide d'argent posée à dextre et sénestrée d'un mur crénelé d'argent.*

NOVION. — *v.* Beaumont de Novion.

NOYELLE. — *D'azur à la barre cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires, *accompagnée à dextre d'un dextrochère d'argent, mouvant du flanc dextre, armé et tenant un sabre recourbé du même, monté d'or, et, en pointe, d'une lyre d'or.*

Jean-Jacques Noyelle, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juin 1810; capitaine, aide de camp, ✠; né à Saint-Denis (Seine), 19 février 1773, †.....

NUGUE. — *D'azur à la licorne furieuse d'argent; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Laurent Nugue, chevalier de l'empire par lettres patentes du 30 octobre 1810, avocat au Parlement (1789), accusateur public du district de Vienne (12 juillet 1791), député de la Loire (1795-99), procureur général à la Cour de Lyon (2 avril 1800), président de Chambre (9 juillet 1801), administrateur des hospices de Lyon, O ✠; né à Charvieux (Loire), 24 juin 1757, † à Lyon en 1830; marié et père de :

I. — Jules-Michel-Gaspard-Thomas Nugue, juge auditeur à Lyon (1824), conseiller auditeur à la Cour d'appel de Lyon (1824); né à Lyon, 30 janvier 1802. † 29 janvier 1828.

II. — Marie-Caroline Nugue; mariée en 1825, à Edme-Claude de la Poix de Fréminville, sous-préfet, dont :

Claude-Louis-Jules de la Poix de Fréminville, autorisé à ajouter à son nom celui de « Nugue », par décret du 29 novembre 1850; né à Lyon en 1826.

Le chevalier de l'empire appartenait à une ancienne famille, originaire de Hollande et fixée en Dauphiné, qui a donné des avocats distingués et des officiers. Ses armes sont : *D'azur à la licorne d'argent.*

NUGUES. — *D'argent à la fasce de gueules, chargée du signe des chevaliers légionnaires, accompagnée en chef de deux croissants rangés en fasce d'azur et, en pointe, d'un dauphin en pal de sinople, allumé et écaillé d'argent* (chevalier. 1810).

D'argent à la fasce de gueules, accompagnée en chef de deux croissants d'azur et, en pointe, d'un dauphin nageant de sinople; au franc-quartier des barons militaires (baron. 1811).

Saint-Cyr NUGUES, chevalier de l'empire par lettres patentes du 18 août 1810, baron de l'empire par nouvelles lettres patentes du 13 juillet 1811, donataire (r. 4500) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 17 mars 1808 et sur le Trasimène par décrets des 24 août 1810 et 2 mars 1811; adjudant-commandant, général de brigade, général de division, pair de France (25 janvier 1833), G O ✱; né à Romans (Drôme), 12 octobre 1714, † à Vichy, 25 juillet 1852, sans alliance; fils de Claude-Étienne Nugues, négociant, et de Charlotte Enfantin.

Le baron de l'empire avait deux frères qui suivent et deux sœurs, Eugénie et Thérèse Nugues.

I. — Claude Nugues, chef de bataillon, † à la bataille d'Aboukir en 1805.

II. — Louis Nugues, capitaine retraité en 1796; né....., †.....; marié et père de :

1° Louis-Saint-Cyr Nugues, baron par décret impérial du 29 avril 1868, sur transmission du titre de son grand-oncle; général de division (14 avril 1882), C ✱; né à Romans, 3 octobre 1819; marié à Antoinette-Augustine-Louise Giraud, † à Versailles, mars 1885;

2° Alphonse Nugues.

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

NEUKIRCHEN VAN NYVENHEIM.

Wolter-Charles NEUKIRCHEN VAN NYVENHEIM (autorisation d'un titre impérial, 10 septembre 1812).

La famille Neukirchen (v. ci-dessus, p. 319) compte de nos jours de nombreux représentants dans plusieurs branches.

NICOLIS DE ROBILANT.

N..... NICOLIS, comte DE ROBILANT (autorisation d'un titre impérial, 13 août 1812), marié et père de trois enfants.

Sa postérité est représentée de nos jours par :

1° Charles-Félix Nicolis, comte de Robilant, ambassadeur d'Italie, et ministre des affaires étrangères du royaume (1885-87), † 17 octobre 1888; marié, 26 août 1867, à Edmée-Caroline-Louise-Dorothée-Thérèse-Marie princesse de Clary-Aldringhen, dont trois fils et deux filles;

2° Maria Nicolis de Robilant; marié à Galeazzo-Ludovico Scarampi del Carretto, marquis de Prunetto et Levice.

Jean-François NICOLIS, chevalier DE ROBILANT (autorisation d'un titre impérial,

12 novembre 1812); ancien capitaine du génie piémontais, puis général d'infanterie, ministre de la guerre de Piémont (1817), lieutenant-général et inspecteur du génie.

La famille Nicolis, d'ancienne noblesse, est originaire de Varallo et à acquis la seigneurie de Robilant, érigée en comté en sa faveur le 21 mai 1660. Ses armes sont : *Coupé : au 1er, d'or semé d'hermines de sable, à l'aigle à deux têtes du même, membrée, becquée et couronnée de gueules : au 2e, d'azur à deux feuilles de scie d'argent.*

NOMIS DE POLLONE.

N..... Nomis de Pollone (autorisation d'un titre impérial, 1812); marié et père de :

Antoine-Louis-Marie Nomis de Pollone, conseiller d'État et sénateur du royaume d'Italie; né en 1799, † à Turin, 13 juin 1866; marié à Émilie Gazzelli, dont postérité nombreuse, représentée de nos jours.

La famille Nomis, originaire du Piémont, a possédé les fiefs de Castelletto et de Pollone, et a reçu le titre de comte de Cossilla le 18 juin 1733. Ses armes sont : *D'argent à une palme de sinople, au chef d'azur, chargé d'une aigle d'or, couronnée du même.*

OBERLIN DE MITTERSBACH. — *Tiercé en fasce : de sable à une porte fermée d'or; d'argent au vol ouvert de sable; et de sinople à la licorne naissante d'argent; à la bordure de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Eugène-Valentin D'OBERLIN DE MITTERSBACH, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 février 1813; lieutenant (1813), colonel de cavalerie, conseiller général et député du Loir-et-Cher (1830-31-1834-37), pair de France (25 décembre 1841), O ✵; né à Bouxwiller (Bas-Rhin), 25 avril 1785, † au château du Portail (Loir-et-Cher), 21 octobre 1848; fils de Georges-André baron d'Oberlin de Mittersbach, inspecteur aux revues, O ✵, et de Louise-Madeleine-Jacqueline-Philippine de Moucheton ; marié, 7 février 1813, à Marie-Joséphine-Laure Guyon de Guercheville, † au château du Portail, 16 mai 1834, dont deux fils et une fille.

I. — Marie-Théodore-Gaston baron d'Oberlin de Mittersbach; né en 1817; marié : 1º à Adrienne Batz; 2º 1er octobre 1863, à Claude-Marthe Girey.

II. — Marie-Eugène-Octave baron d'Oberlin de Mittersbach; né.....; marié : 1º 21 mai 1850, à Marie-Madeleine-Clotilde Pinon, † à Orléans, 7 mai 1866; 2º 10 juin 1868, à Marie-Alix de Grimoard-Beauvoir du Roure de Beaumont-Brison, dont :

Marie-Joseph-Georges-Eugène d'Oberlin; né 5 juillet 1869.

III. — Marie-Georgette-Noémie d'Oberlin de Mittersbach; née 7 mai 1815.

Le chevalier de l'empire appartenait à une famille d'ancienne noblesse, originaire de Croatie, dont une franche se fixa en Lorraine au XVIe siècle. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'argent au demi-vol d'aigle, celui du premier tiercé en fasce de gueules, d'argent et de sable, et celui du second, tiercé de même de sinople, d'argent et de gueules; aux 2e et 3e, de sinople à une porte de ville d'or, posée sur des boulets de même. Sur le tout : de sinople, à la licorne saillante d'argent et issant du bas de l'écu.*

OBERT. — *D'argent au drapeau et à une épée croisés en sautoir, le tout d'azur, soutenu d'un grenade enflammée de gueules; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Marc-Antoine-Marie OBERT, chevalier de l'empire par lettres patentes du 29 septembre 1809, baron de l'empire par décret impérial du 24 décembre 1813, confirmé par lettres patentes du 11 novembre 1814; vicomte par ordonnance royale et lettres patentes du 2 mars 1817; donataire (r. 2000) en Westphalie par décret impérial du 19 mars 1808; major d'infanterie, colonel, maréchal de camp, lieutenant-général commandant de l'École de Saint-Cyr, G O ✵, commandeur de Saint-Louis; né à Étaples (Pas-de-Calais), 1er avril 1774, † à Saint-Germain-en-Laye, 9 décembre 1830; marié (par acte sous-seing privé) en Angleterre, 25 avril 1815, à Marguerite Parkins, dont deux enfants :

I. — Marc-Antoine vicomte Obert; né en Angleterre, 3 juillet 1817;

II. — Catherine-Anne-Caroline Obert; née en Angleterre, 8 mars 1819.

Le baron de l'empire reçut le règlement suivant d'armoiries avec les lettres patentes de 1814 et 1817 : *Écartelé : au 1er, d'azur à la tour crénelée de trois pièces d'argent, ouverte et ajourée de sable, sommée d'un bras armé tenant un sabre d'argent; au 2e, de*

gueules à trois grenades d'argent : au 3e, de sable au lion rampant d'or, tenant de la patte dextre une épée haute du même : au 4e, d'argent au chevron de gueules.

ODET DE PEYZAC. — v. du Mas de Peyzac.

ODOUARD. — *De gueules à trois molettes d'éperon d'or, surmontées d'un comble du même, au lion léopardé de sable, armé et lampassé de gueules; à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Mathieu-Barthélemy Odouard, chevalier de l'empire par lettres patentes du 25 mars 1810, avocat du roi, juge à la Cour d'appel de Grenoble, ✻; né à Montélimar, 24 août 1758, † vers 1815; marié et père de :

I. — Fortunat Odouard, procureur du roi; né....., † vers 1860; marié et père d'une fille :

Pauline Odouard; mariée en 1850, à Ludovic Valentin, magistrat.

II. — Florian Odouard; né en 1786.

Le chevalier de l'empire paraît appartenir à une ancienne famille, originaire du Dauphiné, qui porte les mêmes armes que les Odoard du Hazé, de Boismilon, etc., également originaires de cette même province.

OFFENSTEIN. — *Écartelé : au 1er, d'azur au lion d'or ; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de gueules au renard passant d'argent, sur une terrasse alaisée du même; au 4e, d'azur au coq d'or.*

François-Joseph Offenstein, baron de l'empire par lettres patentes du 28 mai 1809, donataire (r. 4000) en Westphalie par décret impérial du 17 mars 1808; major de la garde nationale d'Erstein (1789), général divisionnaire (1794), puis colonel de cuirassiers (1800), général de brigade (15 juin 1807), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Erstein (Bas-Rhin), 27 juillet 1760, † à Mouzay (Meuse), 27 décembre 1837; marié, 20 février 1803, à Marie-Barbe Lamacq, † en juillet 1855, dont deux fils.

I. — Guillaume-François-Joseph baron Offenstein, juge de paix et conseiller général de la Meuse; né 21 juin 1804, † 6 avril 1865, sans alliance.

II. — Eugène-Auguste Offenstein, président du tribunal de Montmédy, conseiller d'arrondissement; né 8 décembre 1808, † 28 janvier 1863, sans alliance.

OFFREDI.

Omobono Offredi, baron de l'empire par décret impérial du 28 mars 1812, confirmé par diplôme de l'empereur d'Autriche du 21 novembre 1816, évêque de Crémone (20 octobre 1791-1829); né à Crémone, 8 juin 1750, † en 1828; fils de Jean-Paul comte Offredi et de Virginie Baïardi; dernier du nom.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti de pourpre à un faucon posé d'argent : et* des barons évêques; *au II, d'azur à une jumelle en chevron de gueules, bordée d'argent.* Il appartenait à une ancienne famille patricienne de Crémone.

OGER. — *Parti, au I, d'or à une tête de cheval coupée de sable; au II, d'azur au dextrochère armé d'argent mouvant du flanc dextre et tenant une épée haute en pal, d'argent, montée d'or, accostée de deux molettes du même; à la bordure de gueules, chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Claude Oger, chevalier de l'empire par lettres patentes du 14 juin 1810, donataire (r. 1000) sur le Mont-de-Milan par décret impérial du 1er février 1808; capitaine adjudant-major de la gendarmerie d'élite, ✠; né à Chalaines (Meuse), 13 janvier 1763, † 26 décembre 1812; marié et père de deux fils et deux filles :

I. — Alexandre Oger, capitaine; né....., † 17 juillet 1855; marié à Alexandrine-Elisabeth Aviat, dont :

1° Alfred-Alexandre Oger, négociant; né à Arcis-sur-Aube, 7 janvier 1825;
2° Anatole-Alexandre Oger; né 29 août 1834;
3° Charles-Alexandre Oger; né 7 novembre 1836;
4° Célina-Julie-Alexandrine Oger; née 13 mai 1822; mariée à M. Noble.

II. — Eugène-Pierre Oger.
III. — Louise-Aglaé Oger, élève de la Légion d'honneur.
IV. — Françoise Oger.

OGIER — (S. I. p.)

Géraud-Rosalie Ogier, baron de l'empire sur promesse de constitution de majorat, par décret impérial du 2 janvier 1814; adjoint au maire du Mans, ancien officier; né en 1761, † en 1845; fils puîné de Paul-Jean-Baptiste Ogier d'Ivry, grand audiencier de France, et de Jeanne Maurin; marié, 9 mars 1786, à Renée-Gabrielle de Vanssay, † en 1819, dont deux fils :

I. — Aimé Ogier, officier; né en 1787, † en 1861; marié, 11 août 1813, à Anne-Marie-Émilie de Clinchamp, † en 1861, dont :

1° Émile-Edmond-Édouard-Raoul Ogier, maire de Saint-Pavace; né en 1829, † au château de Chaine-de-Cœur, 13 août 1891; marié, 23 avril 1863, à Angèle Dupuy d'Angeac, dont trois enfants :

a) Raoul Ogier; né en 1864; marié, 28 janvier 1892, à Élisa Herreboudt;
b) Jean Ogier; né en 1873, † 14 novembre 1892;
c) Hélène Ogier; née en 1866; mariée, 27 août 1888, à Jean-Chrysostôme-Maurice Gilbert de Vauthibault;

2° Isabelle-Catherine-Henriette Ogier; née en 1818, † en 1880; mariée, 8 avril 1839, à Gabriel de Cyresme;
3° Ernestine-Clotilde-Antoinette Ogier; née en 1822;
4° Bathilde-Agathe-Aimée Ogier; née en 1826.

II. — Alphonse-Denis-Jean Ogier; né en 1788, † en 1875.

Le baron de l'empire avait un frère et deux sœurs : 1° Jean-Louis comte Ogier d'Ivry, lieutenant-colonel; né en 1750, † en 1811, marié à Marie-Louise-Agathe Eynaud, dont postérité représentée de nos jours; 2° Louise-Jeanne-Guyonne Ogier, mariée, 7 mars 1769, à Michel comte Ducrest; 3° Angélique-Jeanne-Apolline Ogier, mariée, 29 juin 1769, à Germain-Pierre-Georges de Vaucouleurs, marquis de Lanjamet. La famille Ogier, originaire de l'Ile-de-France, établit sa filiation depuis Jehan Ogier, avocat en la cour du Parlement de Paris en 1550 (Cf. *Annuaire de la noblesse*, année 1883). Ses armes sont : *D'argent au chevron d'azur, accompagné de trois trèfles de sinople.*

OLIRMANN. — *v.* Kirmann.

OLIVIER. — *D'or à l'olivier, avec une branche coupée à sénestre, soutenu d'une terrasse, d'où sortent neuf rejetons, 5 à dextre, 4 à sénestre, le tout au naturel; au franc-quartier* des barons militaires.

Jean-Jacques Olivier (alias Olivié) (1) baron de l'empire par lettres patentes du

(1) Il est porté sous ce nom dans ses états de service.

19 janvier 1811; donataire (r. 4000) en Westphalie, 15 août 1810 et sur Erfurt, 30 juin 1811; volontaire (25 décembre 1781), élu adjudant-major de la garde nationale (26 août 1791), chef de bataillon (15 juin 1793), général de brigade (19 septembre 1793), général de division (22 mai 1799), G O ✠; né à Strasbourg, 29 décembre 1765, † à Witternesse (Pas-de-Calais), 27 décembre 1813; fils de Jean-Baptiste Olivié et de Louise Weisbrod; marié, 5 janvier 1789, à Marie-Anne Lambert, dont cinq fils et quatre filles :

I. — Joseph-Dagobert baron Olivier, capitaine de cavalerie, député du Pas-de-Calais (1830-31-1848), ✠; né 9 novembre 1792, † à Witternesse, 11 août 1872; marié à Claudine Armand, † 21 mai 1879, sans postérité et ayant adopté son neveu :

Carl-Wilhelm comte de Hogendorp-Olivier, sous-préfet, ✠; marié à Catherine-Alexandrine-Françoise Méchin, dont un fils : Olivier Hogendorp-Olivier et deux filles.

II. — Henry-Fleurus Olivier; né 6 février 1796; marié et père de plusieurs enfants, entre autres :

1° Fleurus Olivier; marié et ayant postérité;

2° N..... Olivier; mariée à M. Baussier.

III. — Laurent-Gabriel Olivier; né 27 octobre 1796.

IV. — Jean-Joseph-Prosper Olivier; né 24 mai 1798, †.....; marié à D^lle^ Mackenna, dont trois enfants :

1° Joseph-Prosper Olivier; marié à Élisa-Sophie Cornuel, dont :

a) Prosper-Félix; *b*) Blanche; mariée à M. Mill.

2° Alexandre Olivier, inspecteur au chemin de fer d'Orléans, sans alliance;

3° Marie Olivier, † sans alliance.

V. — Léon-Jean-Andoche-Constantin Olivier; né 27 juin 1801.

VI. — Cécile-Catherine Olivier; † à Utrecht, 19 janvier 1867; mariée à Carel-Sardus-Willem comte de Hogendorp, fils du général comte de l'empire.

VII. — Caroline Olivier; mariée à Charles Armand de Sainte-Marie.

VIII. — Cécile Olivier; mariée à Henry de Somer d'Assenoy, officier de marine.

IX. — N..... Olivier; sans alliance.

OLIVIER DE GÉRENTE. — *De sable au rocher de trois coupeaux d'argent, mouvant de la pointe, sommé d'un olivier au naturel, surmonté d'une étoile d'or, posée au 2e point du chef; au franc-quartier* des barons membres du collège électoral.

Joseph-François Olivier de Gérente, baron de l'empire par lettres patentes du 8 avril 1813, député à la Convention, au conseil des Anciens, à la Constituante; membre du collège électoral du Vaucluse et député (1815); né à Nyons (Drôme), 30 août 1744, † à Avignon, 21 juin 1837; fils de Jean Olivier de Gérente et de Catherine de Salva; marié à Marie-Thérèse de Peyre, dont :

I. — N..... Olivier, baron de Gérente; né....., †.....; marié à Marie-Thérèse Bargmann, † à Paris, 3 mai 1864, dont une fille :

Marie-Eulalie-Herminie Olivier de Gérente; mariée à Louis-Henri-Auguste-Gabriel comte de Léautaud, † en 1843.

II — Hippolyte-Joseph-Louis Olivier de Gérente, inspecteur des forêts, député du Vaucluse (1837-48), administrateur du domaine privé du roi; né à Pernes, 11 juin 1782, † à Paris, 7 mai 1856; marié et père de :

Paul-Louis Olivier de Gérente; né.....; marié, 2 mars 1863, à Marie-Élise-Valentine Belgrand, dont :

Marie-Eugénie-Thérèse-Yvonne; mariée, 11 mars 1885, à Jules-Alphonse-Adrien Chailley, capitaine d'artillerie.

III. — N..... Olivier de Gérente; née.....; †.....; mariée, à M. de Rey.

OLLIVIER. — *D'or à l'olivier d'azur; soutenu d'une champagne de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Antoine-Joseph (alias François-Antoine-Joseph) Ollivier, chevalier de l'empire par lettres patentes du 11 juillet 1810; juge à la Cour criminelle de la Drôme, avocat général à la Cour d'appel de Grenoble, député de l'Isère (1805-15-1820-23), conseiller à la Cour de cassation, ✻; né à Loriol (Drôme), 22 juin 1762, † à Allex, 10 septembre 1839; marié à N..... Didier, dont au moins un fils :

Jules Ollivier, juge au tribunal de Valence (1829-38); né à Valence, 24 février 1804, † 20 avril 1841.

O'MEARA. — *Parti : au I, d'argent à trois léopards de sable, l'un sur l'autre; à l'orle de huit croissants de gueules; au II, d'azur au pélican avec sa piété d'or; au franc-quartier brochant* des barons militaires.

Guillaume O'Meara, baron de l'empire par lettres patentes du 14 avril 1810; donataire (r. 8000) sur le Trasimène par décret impérial du 8 septembre 1808 et en Hanovre par autre décret du 15 août 1808; sous-lieutenant au régiment de Berwick (1781), colonel d'infanterie (6 janvier 1807), général de brigade (1812), O ✻, chevalier de Saint-Louis; né à Dunkerque, 1er novembre 1764, † 11 juin 1828; fils aîné de Jean O'Meara, capitaine au régiment de Clare, et de Marie-Anne Lynch baronne du Saint-Empire; marié, 2 juin 1806, à Marie-Anne-Catherine Zaepffel, dont deux filles :

I. — Joséphine-Élisabeth O'Meara; née....., † 17 juin 1832, sans alliance.

II. — Adèle-Fanny O'Meara; née 18 décembre 1816, † à Rome, 26 décembre 1881; mariée, 18 décembre 1838, à son cousin William O'Meara.

Le baron de l'empire (1) avait six frères et sœurs, entre autres : 1° Thadée O'Meara, capitaine au régiment de Berwick, né 11 mai 1752; 2° Jean-Baptiste O'Meara, lieutenant au régiment de Walsh, général de division (1811), ✻; né à Dunkerque, 17 avril 1756, † à Dunkerque, marié à Henriette Sutton de Clonard, dont : Marie-Henriette, morte sans alliance; 3° Étienne O'Meara, capitaine-commandant de place (1790); né 3 juillet 1758; 4° Daniel-Joseph O'Meara, colonel, retraité en 1809, ✻, † à Dunkerque, 22 février 1837, frère jumeau du baron de l'empire; marié et père de trois enfants, morts sans postérité.

La famille O'Meara, appartenait à l'ancienne noblesse d'Irlande et portait pour armes : *De gueules à trois léopards d'or, passant l'un sur l'autre, accompagnés de neuf croissants du même posés en orle.*

ONESTI.

Gaétan-Bernard Onesti, baron de l'empire par décret impérial et lettres patentes du 17 décembre 1811, membre du collège électoral de la Brenta, †; sans postérité.

Le baron de l'empire avait adopté :

François-Jacques Fioravanti, confirmé dans le titre de son père adoptif par diplôme de l'empereur d'Autriche du 27 novembre 1817.

(1) Barry-Édouard O'Meara, chirurgien de l'empereur, n'appartenait pas à cette famille.

Le baron de l'empire reçut pour règlement d'armoiries : *Coupé : au I, parti, d'argent au léopard rampant d'azur, soutenant entre ses pattes un pin du même, et* des barons membres du collège électoral ; *au II, d'azur à un bouquet de fleurs liées d'argent.*

ONYN DE CHASTRE (D'). — (S. I. p.)

Gérard-Xavier-Bernard-Joseph d'ONYN DE CHASTRE, chevalier de l'empire par décret impérial (1), député de la Dyle (1811-14), maire de Louvain (Belgique); né à Louvain, 13 avril 1757, † à Louvain, 27 janvier 1837; fils de Jacques-François-Joseph d'Onyn, seigneur de Chastre, Dauer, etc., et de Catherine-Marie de Herckenrode; marié, 11 avril 1801, à Marie-Caroline-Philippine-Justine d'Onyn de Wez, sa cousine, † août 1851; sans postérité.

Ce député appartenait à une famille noble de Louvain, aujourd'hui éteinte qui portait : *D'azur semé de billettes d'argent, à la bande d'or, brochant sur le tout.*

OOSTEROM (VAN). — *Tiercé en fasce : d'azur au dextrochère de carnation tenant un sabre d'or, accosté de deux grenades du même, enflammées de gueules; d'argent à un onde de sable, chargée d'un cheval nageant du même; et de gueules au signe* des chevaliers légionnaires.

Jean-Baptiste VAN OOSTEROM, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, chef d'escadron, ✵; né à Bayonne (Basses-Pyrénées), 28 août 1760, †.....

ORAISON. — *v.* FULQUE D'ORAISON.

ORDENER. — *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'or à une tête de cheval coupée de sable; au 3e, d'or au pont de trois arches de sable maçonné du même et soutenu d'une rivière d'argent, le pont chargé au-dessus de l'arche d'un écusson d'or à l'L majuscule de gueules; au 4e, d'azur au badelaire en pal d'argent, monté d'or.*

Michel ORDENER, comte de l'empire par lettres patentes du 20 décembre 1808, donataire (r. 37882) sur le Grand-Livre, 23 septembre 1807, en Westphalie, 10 mars 1808, et sur le Trasimène, 15 août 1809; dragon (1773), sous-lieutenant (1792), colonel (16 septembre 1796), chef de brigade de la garde des consuls, général de brigade (29 août 1803), général de division (25 décembre 1805), premier écuyer de l'impératrice, sénateur de l'empire (20 mai 1806), C ✵; né à Saint-Avold (Moselle), 2 septembre 1755, † à Compiègne, 30 août 1811; marié en 1785, à Anne-Marie-Madeleine Walter, † à Paris, 3 janvier 1836, dont trois enfants :

1. — Michel comte Ordener, chevalier de l'empire par décret impérial du 15 août 1809, colonel de cuirassiers (1812), maréchal de camp (1831), lieutenant-général (1846), sénateur du second empire (26 janvier 1852), G O ✵; né à Huningue, 3 avril 1787, † à Paris, 22 novembre 1862; marié, 4 février 1815, à Pauline-Marie-Françoise Legoües, † à Paris, 19 novembre 1865, dont deux filles :

1° Joséphine-Eugénie Ordener; mariée : 1° 16 juin 1847, à Louis-Roger Martin, comte de Marolles, général de brigade, † à Sébastopol, 8 septembre 1855; 2° mars 1859, à Étienne-Eugène de Villaines de la Villaine;

(1) Il figure avec ce titre à l'Almanach impérial, mais nous n'avons pas trouvé la date du décret d'investiture.

2° Louise-Amélie Ordener; née à Paris, 29 mars 1819; mariée, 9 octobre 1852, à Charles-Jean-Baptiste-Claude Clément, baron d'Aërzen.

II. — Antoine Ordener; né 21 janvier 1793, † 10 juillet 1815, sans alliance.

III. — Auguste-Camille comte Ordener, confirmé par décret impérial du 18 août 1863; né 24 juillet 1809, † à Paris, 22 décembre 1882; marié à Adèle-Aimée-Louise Bourru de Courcelles, † 26 janvier 1878, dont trois fils :

1° Charles-Thomas-Michel comte Ordener, ancien officier de cavalerie; marié : 1° 20 avril 1872, à Marguerite-Louise-Désirée Beaurain [divorcés], dont trois filles; 2° en mai 1885, à Blanche-Augusta-Marie Bandiera.

[*Du 1er lit*] : *a*) Valentine; *b*) Mathilde; *c*) Marguerite;

2° Camille Ordener; né en 1850, † à Paris, 30 septembre 1879; sans alliance;

3° Gaston Ordener, avocat.

ORDIONI. — (S. l. p.)

N..... Ordioni, baron de l'empire par décret impérial du 11 juin 1815, donataire (r. 2000) sur le Mont-de-Milan, 31 août 1811; colonel du 6e de ligne italien (1811), ✵.

OREGLIA DE FARIGLIANO-NOVELLO. — *Écartelé : au 1er, coupé d'or et d'azur à six étoiles de l'un en l'autre, 3. 2. 1; au 2e*, des barons membres du collège électoral; *au 3e, d'azur à trois bandes échiquetées de gueules et d'or; au 4e, d'or à la bande bretessée de sable. Sur le tout : d'azur au lion d'or, lampassé de gueules, accompagné de trois étoiles d'argent.*

Charles-Augustin-Victor-Ange-Marie Oreglia de Farigliano-Novello, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, membre du collège électoral de la Stura; né à Bene (Italie), 10 juillet 1754, †.....; marié à Constance Tana de Verolengo, dont deux enfants :

I. — Charles-Joseph Oreglia, marquis de Novello et Farigliano, gentilhomme de la bouche du roi de Sardaigne et décurion de la ville de Turin, † 17 juin 1828, sans alliance et dernier représentant mâle.

II. — Adélaïde Oreglia de Novello; mariée à Maurice marquis Luserna de Rora, dont un des petits-fils, Maurice Luserna de Rora fut substitué au titre de comte de Farigliano.

Le baron de l'empire appartenait à une famille noble, qui a possédé les titres de comte de Castino et Farigliano et celui de marquis de Novello.

ORIANI.

Barnabas Oriani, comte de l'empire par décret impérial de décembre 1810; sénateur du royaume d'Italie (10 octobre 1809), astronome célèbre, membre du collège des docteurs d'Olona, ✵.

Le comte de l'empire reçut comme règlement d'armoiries : *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'argent à une demi-zone d'azur, bordée d'argent, posée en bande et semée d'étoiles avec une comète crinée, le tout du même; au 3e, de gueules au cadran astronomique d'or; au 4e, de sinople à deux barres d'argent.* Sa famille est éteinte.

ORILLARD DE VILLEMANZY. — *Écartelé : au 1er*, des comtes sénateurs; *au 2e, d'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de trois pommes de pin de sable, rangées en fasce, et, en pointe, de trois tourteaux de gueules, 1. 2; au 3e, d'or à la tour crénelée de quatre pièces de sable ajourée, ouverte et maçonnée du même; au 4e, d'azur au pélican avec sa piété d'argent, surmonté d'un soleil rayonnant d'or.*

Jacques-Pierre ORILLARD DE VILLEMANZY, baron de l'empire par lettres patentes du 9 mars 1810, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 11 novembre 1813, donataire (r. 10000) en Poméranie suédoise, par décret impérial du 15 août 1809, confirmé dans le titre de comte par ordonnance royale et lettres patentes du 10 février 1817; inspecteur en chef aux revues, intendant général de la grande armée, sénateur de l'empire (14 décembre 1809), pair de France (4 juin 1814), C ✠; né à Amboise, 5 janvier 1751, † à Versailles, 3 septembre 1830; fils de Pierre Orillard et de Émilie-Anne-Henriette Delahaye; marié, 21 février 1802, à Élisabeth-Françoise-Marguerite Baudon, † à Saint-Ouen (Indre-et-Loire), 19 septembre 1830, dont trois filles :

I. — Cécile-Adélaïde-Charlotte-Élisabeth Orillard de Villemanzy; née à Paris, 2 février 1803, † 8 avril 1881; mariée, août 1820, à Théodore de la Bonninière, comte de Beaumont, pair de France, comme héritier de la pairie de son beau-père.

II. — Élisabeth-Marie-Étienne Orillard de Villemanzy; mariée à Joseph Faleutin, vicomte de Saintenac.

III. — Marie-Adrienne-Jeanne-Henriette Orillard de Villemanzy; née en 1812, † à Paris, 18 février 1891; mariée, 8 décembre 1833, à Jean-Baptiste-Charles-Prosper marquis de Raincourt.

Le comte de l'empire reçut avec les nouvelles lettres patentes de 1817, le même règlement d'armoiries que celles ci-dessus. Il appartenait à une famille d'ancienne bourgeoisie, originaire d'Amboise, qui a tenu au XVIIIe siècle des charges dans la maison du duc d'Orléans.

ORMANCEY. — *D'or au guerrier à cheval, casqué et cuirassé, tenant une épée haute, le tout de sable et traversant à la nage une rivière en champagne de sinople; au franc-quartier* des barons militaires.

François-Léon ORMANCEY, baron de l'empire par lettres patentes du 25 mai 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808; adjudant-commandant, maréchal de camp. C ✠; né à Saint-Jean (Côte-d'Or), 3 août 1757, † à Villeron, près Louvres (Seine-et-Oise), 22 juillet 1824; marié et père de :

François-Louis-Bernard Ormancey; né 20 août 1789.

ORNANO (D'). — *Coupé* : *au I, parti à dextre* des comtes militaires, *et à sénestre, d'hermines; au II, de gueules au griffon essorant d'or.*

Philippe-Antoine D'ORNANO, comte de l'empire par lettres patentes du 21 novembre 1808, donataire (r. 100000) sur le grand-duché de Berg, par décret impérial du 17 mars 1808; commandant du bataillon des chasseurs corses, colonel de dragons, général de brigade (5 mai 1811), lieutenant-général (1830), pair de France (11 octobre 1832), sénateur du second empire (26 janvier 1852), gouverneur des Invalides, maréchal de France (2 avril 1861), G C ✠; né à Ajaccio, 17 janvier 1784, † à Paris, 13 octobre 1863; troisième fils de Louis d'Ornano, colonel de la garde nationale d'Ajaccio et d'Isabelle Bonaparte, cousine-germaine de l'empereur; marié, en août 1816, à Marie Laczynska, † à Paris, 10 décembre 1817 (veuve en premier mariage (1) de Athanase Colonna comte Walewski, † en 1814), dont un fils :

Rodolphe comte d'Ornano, préfet, député de l'Yonne (1853-65), chambellan et premier

(1) Cf. pour sa postérité, T. I, p. 272.

maître des cérémonies de Napoléon III, C✠; né à Liège, 9 juin 1817, † au château de la Branchoire (Indre-et-Loire), 15 octobre 1865; marié, 16 juin 1845, à Élisabeth-Aline de Voyer d'Argenson; dont six enfants :

1° Alphonse-Antoine-René-Napoléon comte d'Ornano; né 29 janvier 1848; marié, 29 avril 1882, à Marie Colonna d'Istria, dont deux fils :

a) Philippe-Antoine; né 14 mai 1883; *b*) Jean-Baptiste; né 18 juin 1887;

2° Ludovic-Philippe-Auguste-Alexandre, officier de cavalerie; né 11 octobre 1855, † à Menton, 6 mars 1886; marié, 29 septembre 1880, à Olga-Eugénie-Aline-Alexandrine Gérard de Rayneval, † à Paris, 3 novembre 1888, dont :

a) Ludovic-Antoine-François-Joseph; né 9 août 1886;

b) Vanina-Aline-Olga; née 3 janvier 1881.

3° Vanina-Marie d'Ornano; née 12 septembre 1846, † au château de Saint-Rémy (Marne), 25 juillet 1880; mariée, 7 mai 1880, à Jules-Adolphe baron de Bonvet;

4° Isabelle-Aline d'Ornano; née 18 février 1850, † à Paris, 28 janvier 1874; mariée, 20 janvier 1873, à César-Jérôme-Jean-Nicolas-François de la Grua, prince Carini, † 22 juin 1884;

5° Laure-Louise-Rodolphine d'Ornano; née à Auxerre, 5 novembre 1852; mariée, 16 juin 1876, à Emmanuel-Marie-Philibert, comte de Laugier de Beaurecueil;

6° Marie-Anne-Berthe d'Ornano; née 11 novembre 1857; mariée, 30 mai 1877, à son beau-frère, le prince Carini, ci-dessus.

Le comte de l'empire avait six frères et sœurs, qui suivent [I à VI] (1) :

I. — Jean-Baptiste d'Ornano; né à Ajaccio, 8 août 1767, † en 1811; marié, 23 septembre 1803, à Marie-Hiéronyme Spoturno, † à Ajaccio, 30 novembre 1829; dont deux fils :

1° Napoléon d'Ornano, officier de cavalerie, inspecteur des palais impériaux (1852); né à Ajaccio, 26 septembre 1806, † à Fontenay, 1er décembre 1859; marié à Louise-Estelle Michel, † à Paris, 21 mai 1850, dont une fille :

Thadea-Hortense; née à Paris, 1er janvier 1846, † vers 1874; mariée, 26 novembre 1863, à Stanislas-Prosper-Philippe comte Bentivoglio d'Aragon, consul.

2° Thadée d'Ornano; né 25 juillet 1808, † en 1850 (victime d'un accident de chemin de fer).

II. — Michel-Ange d'Ornano, consul de France, député de la Corse (1800); né à Ajaccio, 24 septembre 1771, † à Ajaccio, 16 mai 1859; marié à Marianne Levie, † à Ajaccio, 4 janvier 1862; sans postérité. Il adopta par jugement du tribunal d'Ajaccio du 1er février 1834, Michel et Philippe Agostini :

1° Michel [Agostini] d'Ornano; né à Tanger, 3 août 1805, † à Ajaccio, 22 août 1861; marié à Marie-Thérèse Semidei, dont un fils : Jérôme, tué par accident, 22 juillet 1857, et deux filles; 2° Philippe [Agostini] d'Ornano; né à Tanger, 10 novembre 1807, † à Villé, près Schelestadt, 23 juin 1886; marié à Adèle Ebert, dont un fils : Edgar d'Ornano; né 6 décembre 1851.

III. — Bramante d'Ornano, conseiller de préfecture (1800-16); né à Ajaccio en 1773, † vers 1828.

IV. — Barthélemy d'Ornano, officier de cavalerie; né 14 mai 1786, † combat d'Alba (Espagne), 28 novembre 1809.

V. — Marie-Hiéronyme d'Ornano; née à Ajaccio, 8 mai 1779, † à Ajaccio, 1er avril 1861; mariée, 29 novembre 1801, à Charles-Jean-Augustin Ottavi.

VI. — Marie-Justine d'Ornano; né à Ajaccio, en 1781, † à Ajaccio, 29 novembre 1847; mariée, 11 juillet 1799, à François-Marie Forcioli.

La maison d'Ornano, célèbre dans les annales de la Corse, serait sortie des Cinarchesi, comtes souverains de Corse, mais cette origine repose sur une simple tradition (2) :

(1) Cf. L. de Brotonne, *Les Bonaparte et leurs alliances*, 1895.
(2) Cf. Comte Colonna Cesari di Rocca, *Histoire généalogique de la maison d'Ornano*, Paris, 1893.

Elle compte encore de nos jours de nombreux rameaux, qui sont représentés. Des publications modernes (1) pleines de romantisme et d'anacronismes, ont attribué à une branche italienne, l'investiture de principautés et de duchés, que la géographie ancienne et moderne ne permet pas de retrouver.

ORSAY. — v. GRIMOD D'ORSAY.

ORSENNE. — v. LEPAIGE D'ORSENNE.

OSMOND (D'). — *Coupé : au I, parti* des comtes archevêques, *et d'or au duc de sable; au II, de gueules, au vol ouvert d'hermines.*

Antoine-Eustache D'OSMOND, baron de l'empire, avec transmission à l'un de ses neveux, par lettres patentes de mai 1808, comte de l'empire par nouvelles lettres patentes du 16 décembre 1810; évêque de Comminges (1785), de Nancy (1805 et 1814), archevêque de Florence (1810-14), O ✻; né à Saint-Domingue, 6 avril 1754, † à Nancy, 27 septembre 1823; fils cadet de Louis-Eustache comte d'Osmond, chambellan du duc d'Orléans, et d'Élisabeth Cavelier de la Garenne.

Le comte de l'empire avait trois frères, dont l'aîné a continué la descendance, représentée de nos jours, et une sœur, la comtesse d'Argout. Il obtint par décret impérial du 28 octobre 1808, la transmission de son titre de baron, à son neveu :

Charles-Marie-Eustache d'Osmond, capitaine de cavalerie; né en 1796, †....., sans postérité.

OTTO DE MOSLOY. — *Écartelé : au 1er*, des comtes conseillers d'État; *au 2e, d'argent à une loutre de sable, issant d'une rivière d'azur, engoulant un poisson d'or; au 3e, de gueules au lion léopardé d'or, tenant de la patte dextre un cœur d'argent; au 4e, fascé d'or et de sable de six pièces.*

Louis-Guillaume OTTO DE MOSLOY (alias DEMOSLOY), comte de l'empire par lettres patentes du 15 août 1809, donataire (r. 30000), par décret impérial du 15 août 1809, en Poméranie, par autres décrets du 16 janvier 1810, sur le Canal du Midi, du 15 août 1810, en Hanovre et du 1er janvier 1812, en Illyrie et sur la Stura; conseiller d'État à vie, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire, directeur général de l'administration de l'enregistrement et des domaines, GA ✻; né à Kork (grand-duché de Bade), 7 août 1754, † à Paris, 9 novembre 1817; fils de Jacques-Guillaume Otto, conseiller intime du landgrave de Hesse-Darmstadt, et de Julie-Dorothée Schiene; marié : 1° à New-York, 13 mars 1787, à Éliza (van Brugh) Livingston, † vers 1789, dont une fille; 2° à New-York, 13 avril 1790, à America-Frances Saint-John de Crévecœur, † à Paris, 18 octobre 1823, dont une autre fille :

[*Du 1er lit*] : I. — Éliza (?) Otto (de Mosloy); née en 1788, † à Paris, sans alliance.

[*Du 2e lit*] : II. — Sophie-Adélaïde Otto; *née* à Paris, 10 février 1793, † à Villers-

Mais le comte Colonna de Cesari-Rocca a découvert depuis à Barcelone (*Archives de la Corona de Aragon*. Petri III. Sardiniae. Reg. 1010, ff. 592 et 595) deux lettres du roi Pedro III, à Lupo Cinarchese d'Ornano. Ce surnom de Cinarchese corroborerait la tradition et les chroniques; mais il faut remarquer que dans son ascendance historique, la maison d'Ornano ne compte aucun souverain de l'île de Corse et ne justifie en aucune façon la devise toute moderne qu'elle a adopté « Deo favente comes Corsiae ».

(1) *Revue historique de la noblesse*. Dumoulin, Paris, 1843-44. — *Histoire de la maison de Faucigny-Lucinge* : deux brochures in-4° imprimées à Paris, chez Cosson (sans dates) [Bibliot. nation., imprimés] et dont l'une, réimprimée spécialement pour énoncer ces titres romantiques, paraît avoir été l'origine de cette histoire et de ces titres, qui ne reposent sur rien.

Cotterets, 6 janvier 1874; mariée, 29 avril 1812, à Privat-Joseph-Pharamond comte Pelet de la Lozère, pair de France.

OUDET. — *De gueules à la barre d'or, chargée d'un lion contourné de sable; au franc-quartier* des barons militaires.

Jacques-Nicolas-Éliacin Oudet, baron de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, en souvenir des services du père, donataire (r. 4000) en Hanovre, par décret impérial du 15 août 1809; juge de paix; né....., † 6 septembre 1866; fils de Jacques-Joseph Oudet, donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret du 19 mars 1808, colonel d'infanterie, général de brigade, C ✻; né au Maynal (Jura), 18 octobre 1772, † à Wagram, 9 juillet 1809) et de Anne-Élisabeth Guillobet; marié, 5 mars 1832, à Sélina-Victoire Boubée de Lespin, dont un fils et une fille.

I. — Amédée-Jacques-Joseph baron Oudet; né à Landes (Charente-Inférieure), 16 décembre 1832; marié, 7 mai 1863, à Marie-Isabelle Lambert, dont :

1° Joseph; 2° Thérèse; 3° Marie; 4° Camille.

II. — Louise-Marie-Élisabeth Oudet; née 13 octobre 1841; mariée, en 1863, à Denis Joly d'Aussy.

OUDINOT DE REGGIO. — *De gueules au lion d'or, tenant de la patte dextre une grenade enflammée du même, surmonté de trois étoiles d'argent; au franc-quartier* des comtes militaires (comte. 1808).

Parti : au I, de gueules à trois casques tarés de profil d'argent, 2. 1; au II, d'argent au lion de gueules tenant de la patte dextre une grenade de sable enflammée de gueules, au chef brochant des ducs de l'empire (ducs. 1808).

Nicolas-Charles-Marie Oudinot, comte de l'empire par lettres patentes du 2 juillet 1808, duc de Reggio, par nouvelles lettres patentes du 14 avril 1810, donataire (r. 185437) sur le grand-duché de Varsovie, 30 juin 1807, sur le Grand-Livre, 23 septembre 1807, en Westphalie et Hanovre, 10 mars 1808, sur Naples, 15 août 1809, et sur l'Ost-Frise, 15 août 1810; soldat (1784), lieutenant (1791), général de brigade (14 juin 1794), général de division (12 avril 1799), maréchal de l'empire (12 juillet 1809), ministre d'État, pair de France (4 juin 1814), grand chancelier de la Légion d'honneur et gouverneur des Invalides, GC ✻, grand-croix de Saint-Louis; né à Bar-le-Duc, 25 avril 1767, † à Paris, 13 septembre 1847; fils de Jean-Nicolas Oudinot et de Marie-Anne Adam; marié : 1° 15 septembre 1789, à Françoise-Charles Derlin, † à Bar-sur-Ornain, 22 mai 1810, dont six enfants (I à VI); 2° 19 janvier 1812, à Marie-Charlotte-Eugénie-Julienne de Coucy, † à Paris, 21 avril 1868, dont quatre enfants (VII à X) :

[*Du I*er *lit*] : I. — Nicolas-Charles-Victor Oudinot, duc de Reggio, colonel (1814), maréchal de camp (1822), lieutenant-général (1835), député de Maine-et-Loire (1842-49), général en chef de l'armée d'Italie (1849), G C ✻, chevalier de Saint-Louis; né 3 novembre 1791, † 8 juillet 1863; marié, 20 mars 1820, à Eulalie-Jeanne-Louise-Célina Minguet, † à Paris, 10 mai 1886; dont un fils :

Charles-Louis-Victor duc de Reggio; né 16 janvier 1821, † 29 juillet 1891; marié, 16 avril 1849, à Françoise-Louise-Pauline de Castelbajac, dont :

a) Armand-Charles-Jean Oudinot, duc de Reggio; né 11 décembre 1851; marié, 24 juillet 1879, à Suzanne de la Haye de Cormenin, dont :

aa) Henri-Charles-Victor-Roger; né 22 octobre 1883;

bb) Louise-Charlotte-Hélène; née 24 mars 1881.

b) Charlotte-Marie-Sophie-Victoire Oudinot; née 20 août 1850; mariée, 6 novembre 1871, à Marie-Maximilien-Charles de Pourroy de l'Auberivière, marquis de Quinsonnas.

II. — Auguste Oudinot, colonel de chasseurs d'Afrique; né ...., † à Muley-Ismael, en 1835.

III — Marie-Louise Oudinot; née à Bar-le-Duc, 21 août 1790, † à Paris, 18 avril 1832; mariée, 31 mars 1808, à Claude-Pierre Pajol, comte de l'empire, général et pair de France.

IV. — Caroline-Nicolette Oudinot; née en 1796, † à Bar-le-Duc, 4 avril 1865; mariée, 21 septembre 1811, à Guillaume Latrille de Lorencez, comte de l'empire.

V. — Joséphine-Hippolyte-Élisa Oudinot; née en 1801, † à Versailles, 5 juin 1882; mariée à Eugène baron Chevalier de Caunaut, préfet.

VI. — Stéphanie Oudinot; née en 1809, † au château de Villandry (Indre-et-Loire), 18 octobre 1893; mariée à Georges-Tom baron Haingnerlot.

[*Du 2e lit*] : VII. — Charles-Joseph-Gabriel comte Oudinot, lieutenant-colonel au 54e de ligne; né en 1819, † au château de Coulogne (Pas-de-Calais), 10 décembre 1858; marié, 4 septembre 1855, à Eugénie-Herminie-Henriette Maressal de Marsilly, † à Paris, 6 avril 1881, sans postérité.

VIII. — Victor-Angélique-Henri comte Oudinot, lieutenant-colonel (1862), colonel (1864), général de brigade (27 octobre 1870), C ✠; né 3 février 1822, † 29 juillet 1891; marié, 4 avril 1864, à Caroline-Françoise-Marguerite Mathieu de Faviers, sans postérité.

IX. — Louise-Marie-Thérèse Oudinot; née en 1816; mariée en 1837, à Ludovic-Stanislas-Alexis-Gabriel de Levezou, marquis de Vesins.

X. — Caroline-Philippine Oudinot; née en 1818, † à Paris, 7 mai 1896; mariée en 1842, à François-René-Joseph Cuillier-Perron.

OUDOT. — *D'azur au chevron d'or, à la champagne de gueules chargée du signe* des chevaliers légionnaires.

Charles-François OUDOT, chevalier de l'empire par lettres patentes de mai 1808; député de la Côte-d'Or à la Convention, à l'Assemblée législative et aux Cinq-Cents, conseiller à la Cour de cassation, ✠; né à Nuits, 4 avril 1755, † à Paris, 12 avril 1841; fils de Claude Oudot, conseiller du roi au grenier à sel de Nuits, et de Françoise Boulanger; marié et père de :

I. — N..... Oudot, avocat, professeur à la faculté de droit, ✠; né 10 avril 1804, † à Paris, 5 septembre 1864; marié et père de :

1o Gustave Oudot, ingénieur civil;

2o Alfred Oudot, officier supérieur, ✠.

II. — N..... Oudot; née....., élève de la Légion d'honneur (1814).

OULLENBOURG (D'). — *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à la corne de cerf de sable; au 2e,* des barons militaires; *au 3e, de sinople au sanglier d'or posé en bande. Sur le tout : d'argent au buste d'homme au naturel, vêtu et coiffé de sinople, tenant de la main dextre un trèfle du même.*

Ignace-Laurent-Joseph-Stanislas D'OULLENBOURG, baron de l'empire par lettres patentes du 26 octobre 1808, donataire (r. 4000) en Westphalie, 17 mars 1808; lieutenant (1779), capitaine (1792), colonel (10 septembre 1806), général de brigade (4 avril 1807), général de division (1813), C ✠, chevalier de Saint-Louis; né à Landau (Bas-Rhin), 10 août 1766, † à Nancy, 27 mai 1833; fils de Henri-Joseph-Stanislas baron d'Oullenbourg, mestre de camp de hussards, chevalier de Saint-Louis; marié, 20 novembre 1794, à Anne-Marie-Agnès Eschweiler, dont :

I. — Louis baron d'Oullenbourg, lieutenant-colonel; né 7 juin 1796, † 23 avril 1847; marié, 23 juillet 1810, à Henriette-Jeanne May, † à Versailles, 10 décembre 1862, dont :

Stanislas-Émile baron d'Oullenbourg, chef d'escadron en retraite, ✵; marié à Margaret Forgan, dont trois enfants :

a) David; *b*) Édouard; *c*) Henriette-Hélène-Louise-Isabelle; mariée, avril 1887, à Ludovic-René-Marie-Victor de Pompery.

II. — Bertrand-Eugène d'Oullenbourg, général de brigade, C✵; né 23 janvier 1801, † à Versailles, 11 mai 1863; marié, 18 mars 1829, à Jeanne-Catherine Hager, dont :

N..... d'Oullenbourg.

III. — Françoise d'Oullenbourg; née 11 juin 1798.

IV. — Thérèse-Joséphine d'Oullenbourg; née 26 janvier 1803.

Le baron de l'empire avait une sœur : Marie-Magdeleine-Charlotte Schweinhuber d'Oullenbourg, mariée, 6 novembre 1790, à Henri de Gigord, officier supérieur. Ils appartenaient à une famille noble, du nom de Schweinhuber, qui a donné de nombreux officiers, et a reçu le titre de baron par diplôme de 1778.

OUTREPONT. — *v.* DOUTREPONT.

OZILLIAU. — *D'azur à la barre cousue de gueules, chargée du signe* des chevaliers, *accompagnée en chef d'une colombe d'argent et, en pointe, d'une épée du même.*

Jacques-François OZILLIAU, chevalier de l'empire par lettres patentes du 13 février 1811, donataire (r. 2000) en Westphalie, par décret impérial du 19 mars 1808; major, ✵; né à Colombes (Seine), 24 juillet 1767, † 17 septembre 1832; marié à Marie-Françoise-Jacqueline Pelletier (veuve en premier mariage de M. Chabert), dont au moins une fille :

N...., Ozilliau, élève de la Légion d'honneur (1813).

Gentilshommes des pays réunis à l'Empire ayant demandé des titres impériaux.

ODDI D'ANTOGNOLLA.

N..... ODDI D'ANTOGNOLLA (autorisation d'un titre impérial en 1812).

Il appartenait à une famille noble de Padoue.

OLGIATI.

Joseph-Alexandre OLGIATI, comte DI MARIA (autorisation d'un titre impérial, 31 décembre 1812), maire de Verceil; né 26 septembre 1762, † 12 octobre 1833; marié à Madeleine Olgiati, des comtes de Larissato, † 12 mai 1848, dont :

I. — Hector-Félix Olgiati, comte di Maria, officier de l'armée piémontaise; né 22 février 1811; marié, 19 juin 1856, à Émilie di Montestrutto, † 18 février 1870, dont :

1° Philibert; né en 1861;

2° Mélanie; née 23 juin 1859.

II. — César-Auguste Olgiati, ancien officier de cavalerie; né 13 février 1814.

III. — Camille-Mario Olgiati; né en janvier 1821.

IV. — Maria-Teresa Olgiati; née 20 août 1808; mariée, 20 octobre 1835, à Flavien Avogadro di Casanova.

V. — Emilie Olgiati; née en 1813.

VI. — Mélanie Olgiati; née 25 août 1815.

VII. — Marie-Camille Olgiati; née octobre 1818.

La famille Olgiati, originaire de Milan, est d'ancienne chevalerie. Le rameau fixé à Verceil, a reçu le titre de marquis par diplôme du roi d'Espagne du 27 avril 1700. Ses armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, d'or à l'aigle éployée de sable, couronnée du champ; aux 2e et 3e, de gueules au brachet d'argent posé en fasce.*

ODET.

Pierre et François Odet (autorisation d'un titre impérial en 1813).

Ils appartenaient à une famille noble, originaire de Fribourg, en Suisse, dont les armes sont : *Écartelé : aux 1er et 4e, de gueules au lion d'or tenant entre ses pattes une corne d'abondance du même; aux 2e et 3e, d'argent, à la bande de sable, chargée de deux fers de flèches d'argent posés dans le sens de la bande.*

OREGLIA DE FARIGLIANO.

N..... Oreglia, comte de Farigliano (autorisation d'un titre impérial, 16 juillet 1812), membre du collège électoral du Pô; marié et père d'un enfant.

N..... Oreglia, baron de Farigliano (autorisation d'un titre impérial, 10 août 1812), membre du collège électoral de Pô, et major au régiment de Coni; marié et père de quatre enfants.

La famille Oreglia, aujourd'hui éteinte et dont était le baron de l'empire (v. p. 339) est originaire de Bene, en Piémont, et d'ancienne noblesse. Elle a possédé le comté de Farigliano et le marquisat de Novello et ses armes étaient : *D'azur au lion d'or, accompagné de trois étoiles du même, deux aux angles du chef et une en pointe.*

OSEGLIA DE VARISELLA.

N..... Oseglia, comte de Varisella (autorisation d'un titre impérial, 6 mai 1812); marié et père de deux filles.

La famille Oseglia, aujourd'hui éteinte, a possédé le comté de Varisella.

OSEO DI TERNO.

N..... Oseo, comte di Terno (autorisation d'un titre impérial, 1812).

La famille Oseo, originaire de Montferrat, a possédé le comté de Terno; ses armes sont : *De gueules à une cuisse et à une jambe de carnation coupée et posée en pal; au chef d'or, chargé d'une aigle de sable, couronnée du même.*



ADDITIONS ET ERRATAS

DU TOME III

LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT.

P. 6, ligne 4e : Théodore de la Bonninière, marquis de Beaumont, héritier de la pairie de son beau-père le comte de Villemanzy, fut autorisé par ordonnance royale du 12 mai 1824 à ajouter à son nom celui « de Villemanzy. »

LA CAUSSADE-PRÉVOST DE SAINT-CYR.

P. 12, ligne 7e : Joseph-Honoré-Célestin-François La Caussade-Prévost de Saint-Cyr est décédé le 27 septembre 1820 et épousa, le 21 décembre 1804, Mlle Schultz.

LA COULDRE DE LA BRETONNIÈRE.

P. 15, ligne 11e; *lire :* du Poërier de Franqueville, et *non* du Poirier. Do ligne 30e : Marie-Adélaïde épousa Armand de Fraguier.

LA CROIX DE RAVIGNAN.

P. 17, ligne 12e : Claude-Marie-Gustave a épousé Mlle Pauline Mame, et *non* Lucie Agnado de las Marismas (ce dernier mariage annoncé ne s'est pas réalisé).

Même page, ligne 15e, André, son frère, n'est pas marié.

LADOUEPPE DU FOUGERAIS.

Lire : aussi LADOUËPE ou LADOUESPE.

LAMBERT.

P. 31, ligne 12e : Louise-Emma-Pauline; née 26 mai 1807, et *non* 1827.

LANGERON.

P. 35, ligne 5e : Louis-Gaspard Langeron est né à Landau (Bavière), fils de Nicolas Langeron et de Marguerite Gérard.

LA POYPE.

P. 44, ligne 8e : Jean-François de la Poype épousa, en 1785, Jeanne-Thérèse Fréron, † 30 décembre 1834.

LARCHER DE CHAMONT.

P. 46 : le chevalier de l'empire laissa de Mlle de Saint-Quentin au moins une fille :

Barbe-Sophie Larcher de Chamont; mariée, 20 décembre 1820, à Charles-Hector comte de Bruce.

La famille Larcher, originaire de Champagne, portait pour armes : *D'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux roses d'argent et, en pointe, d'une croix patriarcale du même.*

LA RIVOIRE DE LA TOURETTE.

P. 46, ligne 9e : Marie-Just-François de la Rivière de la Tourette est décédé à Bagnères, le 24 janvier 1819.

LA ROCHE.

P. 47, ligne 9e : François La Roche épousa, 24 août 1816, Alexandrine-Adèle Élie.

LE BLANC (DE BEAULIEU).

Page 67, ligne 5e : Jacques-Claude Le Blanc, archevêque d'Arles, est décédé à Paris le 13 juillet 1825.

LECOURBE.

P. 77 : les lettres patentes délivrées, le 1er février 1865, au neveu du comte de l'empire, Charles-Séraphin Lecourbe, né à Paris, le 1er février 1805 (et *non* en 1814), portaient comme règlement d'armoiries : *D'azur au chevron d'or; au chef de gueules chargé de trois croissants d'argent : au franc-quartier* des comtes militaires.

LE DOULCET DE PONTÉCOULANT.

Page 80, ligne 15e : Adolphine Le Doulcet épousa le 22 octobre 1854, et *non* en 1853, M. Manières.

P. 85, ligne 19e : Mlle Minant est décédée à Paris, le 8 octobre 1875, et *non* en 1877.

LEFOL.

P. 85, ligne 7e : Étienne-Nicolas Lefol est né à Gillaumont, et *non* Gillamont, et décédé à Vitry.

LE FORESTIER DE VENDEUVRE.

P. 85, lignes 1re et 4e, *lire :* VENDEUVRE et *non* VENDOEUVRE, bien que cette orthographe ait quelquefois été adoptée.

LE GENDRE D'HARVESSE.

P. 87 : le baron de l'empire est né à Cormeray, et *non* Corneray, et est décédé sans alliance à Saint-Germain-en-Laye.

LE GRAND.

P. 90, ligne 2e : Louis-Henri-Alexandre Le Grand est né le 2 décembre 1814.

LE GRAND DE LALEU.

P. 90 : le chevalier de l'empire, membre de l'Académie des inscriptions (24 février 1796), est décédé à Laon le 13 juin 1819.

LE GUAY.

P. 92, ligne 17e, *lire :* Desticker, et *non* Dersicker.

LE LIÈVRE DE LA GRANGE.

P. 95, ligne 16e : Adélaïde-Érie-Claire est décédée à Paris le 30 décembre 1873.

P. 95, ligne 4e (2e article) : Auguste-François-Joseph Le Lièvre de la Grange est décédé le 23 janvier 1826.

P. 96, ligne 3e : Charles-Gustave-Henri-Joseph a épousé, le 17 janvier 1848, Mlle de Flavigny.

LE NORMAND DE FLAGHAC.

P. 104 : le père du baron de l'empire, François-Nicolas Le Normand de Flaghac,

guillotiné en 1794, avait épousé en second mariage, le 24 novembre 1769, Marie-Louise Morphy de Boisfailly (1), † à Paris, 27 décembre 1814 (qui était veuve en premier mariage de Jacques de Beaufranchet d'Ayat et se remaria en troisième à Louis-Philippe Dumont, député, avec lequel elle divorça en 1799), dont une fille : Marguerite-Victoire Le Normand de Flaghac, mariée : 1° à Jean-Didier-René Mesnard, comte de Chousy; 2° à Charles-François-Constant Le Normand d'Étiolles, baron de Tournehem.

LE PAIGE D'ORSENNE.

P. 106, ligne 10e : Mlle Nouette d'Andrezel est décédée à Paris le 15 décembre 1858.

LE ROY DE BOISAUMARIÉ.

P. 112, ligne 13e : Mlle Lagelouze est décédée au château de Fleurus (Landes), le 6 juillet 1877.

LE ROY DE LIVET.

P. 113, ligne 7e : le baron de l'empire a laissé deux enfants, et *non* un seul :

1° Achille Le Roy de Livet, décédé sans postérité.

2° Arthémise Le Roy de Livet; née en 1794, † à Saint-Paul-sur-Risle (Eure), le 26 août 1866; mariée en premier mariage à Louis-Stanislas de Grosourdy de Saint-Pierre et en second à M. Robin.

LESCOUVÉ.

P. 115, ligne 7e : le chevalier de l'empire épousa, 26 septembre 1794, Jeanne-Françoise-Apolline Cendrier.

LE SENS DE FOLLEVILLE.

P. 115, ligne 8e : le baron de l'empire est décédé le 4 juin 1818.

LESTRANGE (DE).

P. 121, ligne 22e; *lire* : Verthamon, et *non* Nerthamon.

LE SUIRE DE BIZI.

P. 122, ligne 12e : Achille-Paul-Henri est décédé à Paris, le 22 août 1877, et *non* en 1879.

LEYEN.

P. 129, ligne 7e : le comte de l'empire était fils du prince Philippe-François et de Sophie-Thérèse comtesse de Schönborn-Wiesentheid et petit-fils de François-Charles et de Marie-Anna-Hélène baronne de Dalberg.

LEZURIER DE LA MARTEL.

P. 131, ligne 24e : Prosper-Raoul Fizeaux, né 27 décembre 1823, et son autre frère, Étienne-Sainte-Marie Fizeaux, né le 10 août 1825, furent autorisés par décret impérial du 25 mai 1861, à joindre à leur nom celui de « Lezurier de la Martel ».

LORCET (et *non* LATRILLE DE LORCET).

P. 146 : le nom patronymique du baron de l'empire est simplement « Lorcet » ; d'après son acte de baptême il est dit fils de François Lorcet et de Catherine Manget et épousa, 6 décembre 1800, Louise de Pouilly.

LUCOTTE.

P. 155. *Note* : les deux enfants du premier mariage de la comtesse de l'empire :

(1) Mlle Morphy fut une des maîtresses du roi Louis XV.

Amand-François-Marie Babillon, né à Paris, 28 octobre 1797, et Charlotte-Honorine-Gabrielle Babillon; née à Paris, 28 mars 1800, ont été autorisés par ordonnance royale du 30 juin 1819, à joindre à leur nom celui de « Lucotte ».

MAC DONALD DE TARENTE.

P. 163, ligne 23e : la marquise de Rochedragon est décédée à Paris, le 24 novembre 1869.

P. 163, ligne 28e, *lire :* Weltner et *non* Wettner.

MAISON.

P. 168, ligne 9e : Guillaume-Arthur marquis Maison a épousé, le 22 juillet 1865, Maria-Céline-Laurence Liedts.

MALARET (DE).

P. 169, ligne 3e : Marie-Camille de Malaret, née en 1799, est décédée à Toulouse, le 13 mars 1882.

MALLET.

P. 172, ligne 6e : Guillaume MALLET, baron de l'empire, fut autorisé par ordonnance royale du 10 janvier 1815, à ajouter à son nom celui de « Chalmassy ».

MARBOT.

P. 179, ligne 25e : Joseph-Alfred-Marcelin Marbot était né le 18 février 1867.

MARQUET DE MONTBRETON.

P. 191, ligne 2e : Jacques-Louis-Ernest-Fernand-Marie Marquet de Montbreton, né en 1834, est mort du choléra à Mascara en 1868.

P. 191, ligne 3e : sa sœur, Laure-Césarine-Louise-Isabelle, née en 1828, † en 1890, avait épousé Henry Gengoult [de Clairville].

MARTEL.

P. 192 : le baron de l'empire, retraité en 1825, était né à Rives (Isère), le 31 juillet 1771.

MARTIN.

P. 194 : le chevalier de l'empire fut autorisé par ordonnance royale du 18 février 1818, à ajouter à son nom « d'André » et à s'appeler « Martin d'André ».

MASSON DE SAINT-AMAND.

P. 203, ligne 11e : le 2e fils du chevalier de l'empire, Armand-Narcisse Masson de Saint-Amand, capitaine adjudant-major, retraité en 1821, était né à Paris, le 21 mars 1794.

P. 203, ligne 15e : Agathe-Marie Masson, épousa en second mariage, 30 mai 1809, Gaspard-Joseph-Ange de la Live, introducteur des ambassadeurs.

MATHIEU (DE LA REDORTE).

P. 204 : David-Maurice-Joseph MATHIEU, comte de l'empire, fut autorisé par ordonnance royale du 9 avril 1817, à ajouter à son nom celui de « de la Redorte ».

MAUBLANC DE CHISEUIL.

P. 207, ligne 3e : François Maublanc de Chiseuil, était seulement ✠, et est décédé à Moulins, 28 juin 1874.

P. 207, ligne 21e : Louise-Marie Maublanc de Chiseuil, née en 1790, est décédée au château de Mirebeau le 1er avril 1867.

MAUFROY.

P. 208, ligne 6e : le chevalier de l'empire était né à Bussy (Saône-et-Loire).

MAUPOINT DE VANDEUL.

P. 209 : le baron de l'empire, sous-lieutenant (22 mars 1782), garde du corps, compagnie de Luxembourg (15 février 1786), élu chef de bataillon de la garde nationale de Lille (10 novembre 1789), colonel de chasseurs à cheval (13 février 1806), général de brigade (6 août 1811), fut mis à la retraite le 18 janvier 1816 et mourut à Marseille, et *non* à Paris.

P. 209, ligne 13e : Henry-Louis, capitaine (24 février 1835), est né à Lille, et *non* Liège, et est décédé à Marseille, 18 janvier 1881 ; il a épousé, 6 août 1829, Rosalie-Eustrasie de Bowles, † 12 janvier 1883, dont deux fils et une fille :

1° Humphrey-Henry Maupoint, baron de Vandeul, conseiller à la Cour d'appel de Montpellier, conseiller honoraire (1891) ; né à Provins, 10 avril 1830 ; marié, 16 février 1868, à Olympe-Marcelline Berengnier, dont un fils et une fille :

a) Henry-Amable-Gaston Maupoint de Vandeul ; né à Draguignan, 18 décembre 1873 ;

b) Emma-Rosalie-Claire Maupoint de Vandeul ; née à Marseille, 1er janvier 1869 ; mariée, 15 février 1896, à Baptistin Cruvellier.

2° Etc., etc,

MEIFFREN-LAUGIER DE CHARTROUSE.

P. 218, ligne 14° : Étienne-Henri-Jules Meiffren, se maria deux fois ; 1° à Mlle Fossard, dont un fils et une fille ; 2° à Césarée de Courtois, veuve de M. Roy de Vacquières, sans postérité.

P. 218, ligne 19° : sa fille, Louise-Marie-Jacqueline, épousa Auguste Moreau, conseiller général et député.

P. 218, ligne 21° : son frère, Charles-Paul Meiffren, épousa Mlle de Pontevès et est le père, et *non* l'aïeul, de la comtesse Emmanuel de Pontevès-Sabran.

MEJEAN.

P. 219 : le baron de l'empire n'est pas le frère du comte de l'empire.

Ce dernier est le fils d'un médecin de Montpellier.

MONCUIT.

P. 256 : Pierre de Moncuit, baron de l'empire, fut autorisé par ordonnance royale du 13 décembre 1814, à ajouter à son nom celui de « de Boiscuillé ».

MORONI.

P. 288 : Ange-Pierre Moroni, baron de l'empire, est né à Ortiporio (Corse), le 29 mars 1762.

NOIZET.

P. 326 : le baron de l'empire a laissé au moins un fils :

François-Joseph Noizet, général de division (22 décembre 1851) (retraité 2 avril 1879), C O ✻.

Imprimerie Paul Schmidt, 5, avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine).

Imprimerie Paul Schmidt, 5, Avenue Verdier, Grand-Montrouge (Seine)

This book is a preservation facsimile.
It is made in compliance with copyright law
and produced on acid-free archival
60# book weight paper
which meets the requirements of
ANSI/NISO Z39.48-1992 (permanence of paper)

Preservation facsimile printing and binding
by
Acme Bookbinding
Charlestown, Massachusetts



2005

